



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

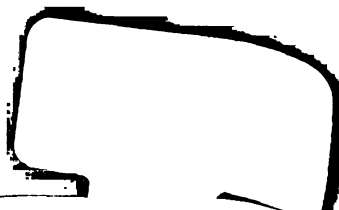
NEDL TRANSFER



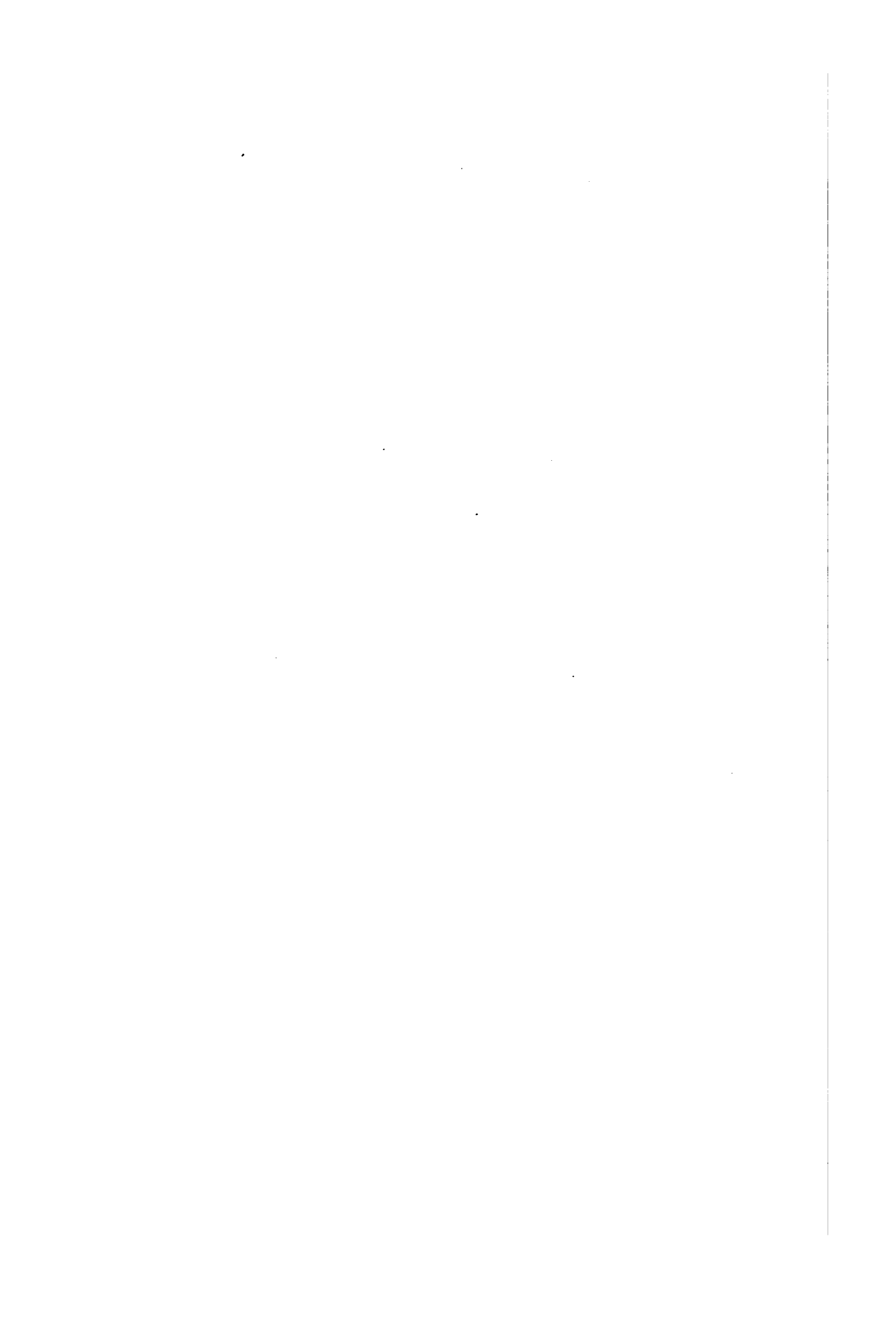
HN 681Z 4

KG 6.016

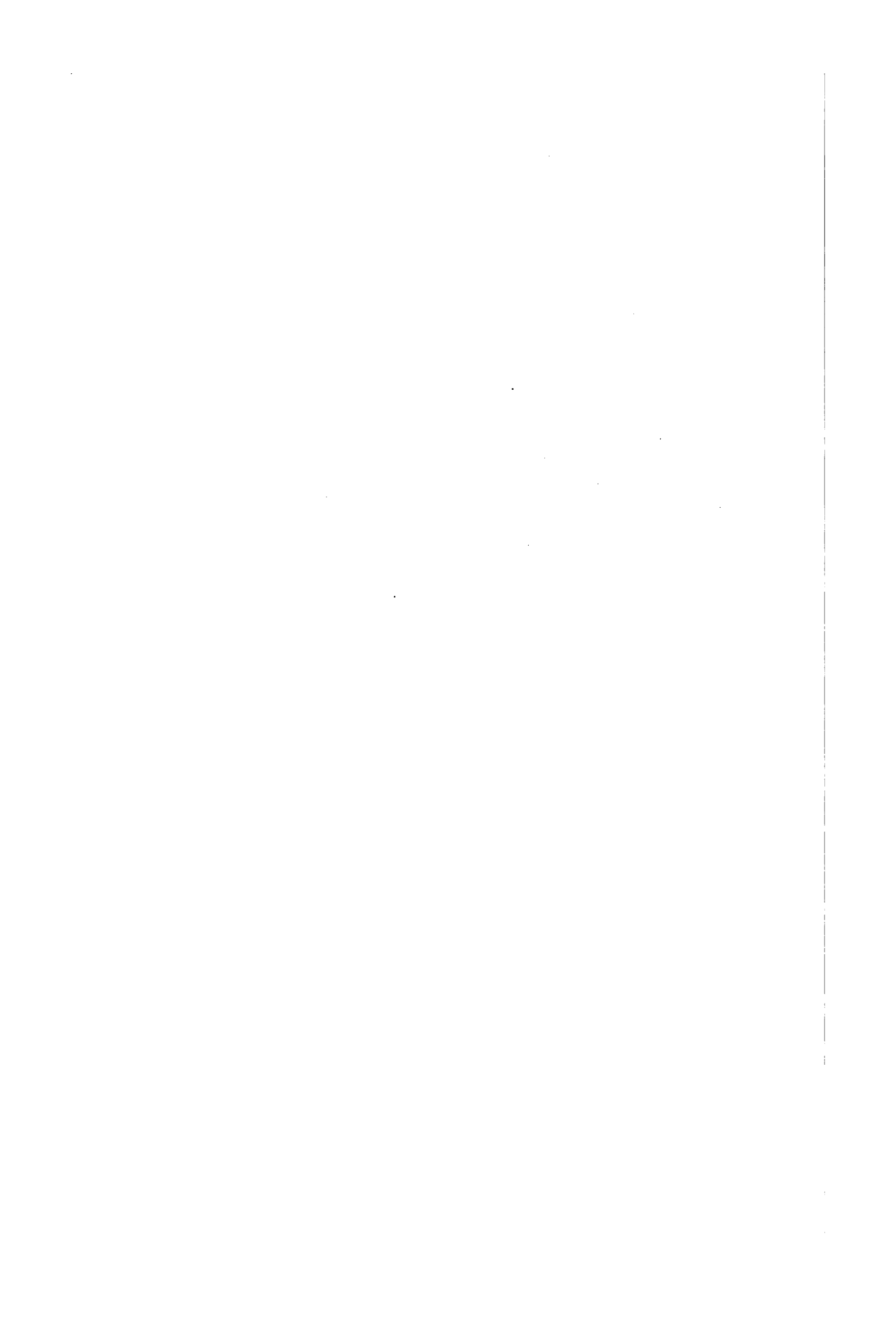
1.1



Paul J. Rudy









**LES FEMMES**  
**BIBLIOPHILES**

*50 exemplaires numérotés sur papier de Chine.*  
*300 exemplaires numérotés sur papier de Hollande.*

N° 230

LES FEMMES  
BIBLIOPHILES

DE FRANCE

(XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> & XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES)

PAR

ERNEST QUENTIN BAUCHART

TOME PREMIER



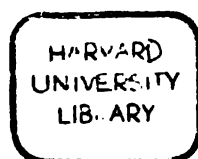
PARIS

DAMASCÈNE MORGAND, LIBRAIRE

55, Passage des Panoramas

1886

KG6016

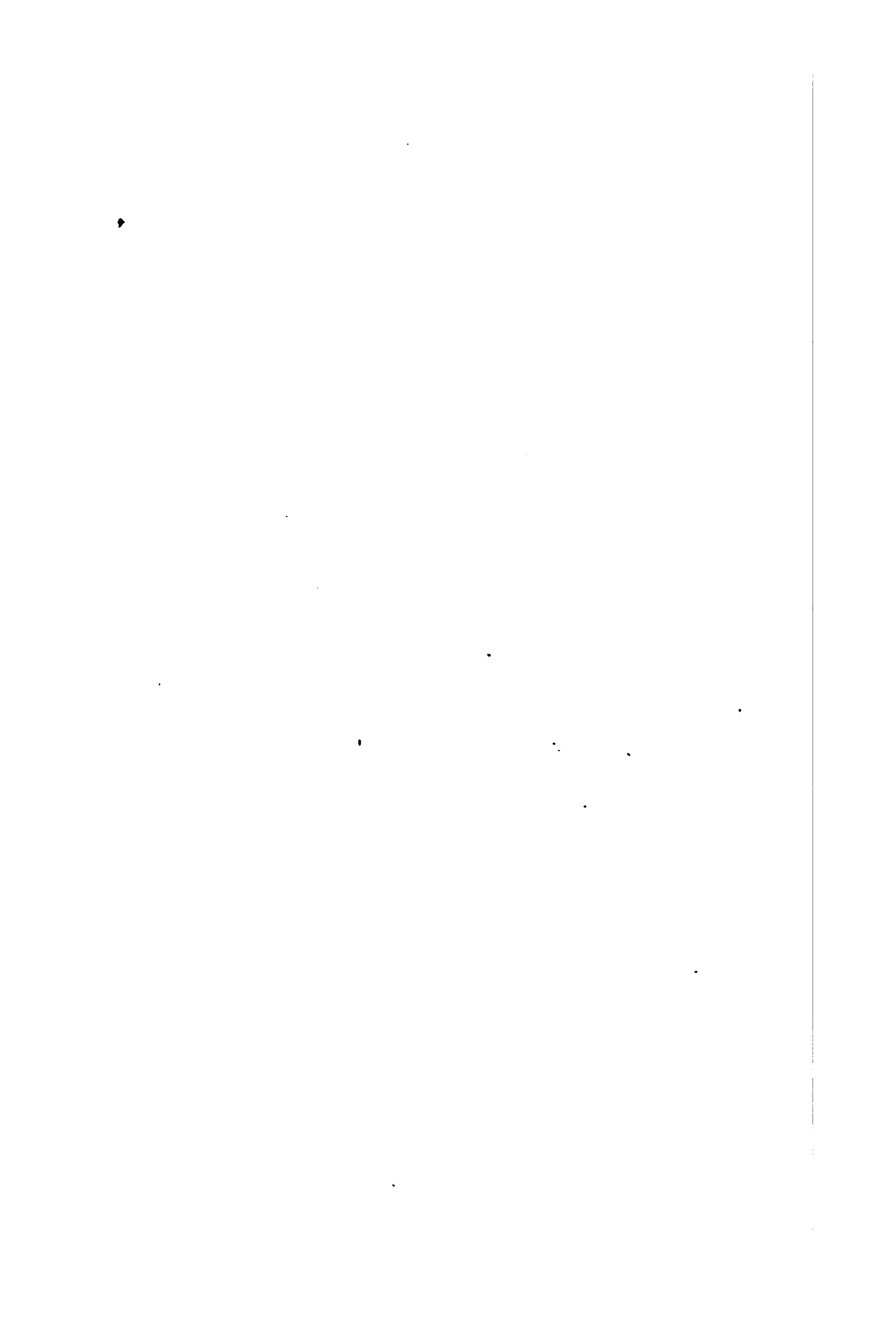


A MONSIEUR LE BARON JÉRÔME PICHON

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇAIS.

*Permettez-moi, cher maître et ami, de vous dédier ce  
livre qu'on vous reprochera, peut-être, de n'avoir pas fait.  
Je vous prie, malgré ses imperfections, d'en agréer l'hommage,  
comme une preuve nouvelle de ma déférence et de ma vive  
sympathie.*

E. QUENTIN BAUCHART.





## AVERTISSEMENT

*Nous avons lu quelque part que la préface d'un livre était comme l'antichambre d'une jolie femme et qu'il ne fallait pas y rester longtemps. C'est pourquoi celle-ci sera courte. Il eut, peut être, été plus modeste de n'en point faire du tout; mais il nous a semblé qu'elle était indispensable pour donner au lecteur un aperçu du sujet que nous traitons et du but que nous voulons atteindre.*

*On sait avec quelle passion sont recherchés les livres à provenances nobiliaires; ceux qui portent les armes de certaines femmes célèbres dans les siècles passés sont particulièrement l'objet des plus ardentes convoitises. Cet empres-*

*sement de nos bibliophiles contemporains s'explique, car de semblables insignes indiquent presque toujours, indépendamment des souvenirs qu'ils rappellent, des volumes choisis avec goût, reliés avec élégance, conservés avec une amoureuse sollicitude par des amateurs éclairés, et leur belle condition justifie les prix, quelquefois exagérés, qu'ils atteignent dans les ventes publiques.*

*Il nous a donc paru qu'une étude bibliographique sur les femmes qui, à des titres divers, ont mérité de prendre place à côté des grands amateurs d'autrefois, aurait quelque chance d'être favorablement accueillie, et nous n'avons rien négligé pour qu'elle fût aussi complète que possible, malgré les difficultés que devait nécessairement rencontrer un travail de cette nature.*

*Les bibliothèques publiques et privées nous ont été largement ouvertes, et ce livre n'offrirait-il d'autre avantage que d'en révéler les trésors, en partie inconnus, qu'il y trouverait un prétexte et une excuse.*

*Le titre dont nous nous sommes servi et que nous n'avons adopté que pour mieux indiquer notre but, en généralisant d'un mot notre pensée, n'est pas rigoureusement exact.*

*Il y a, en effet, deux catégories bien tranchées de collectionneurs de livres : ceux qui considèrent le livre comme un objet de mode et de luxe, ou comme une sorte de valeur de bourse, dont ils suivent les fluctuations avec l'intérêt du joueur, et ceux qui le recherchent pour ce qu'il contient, pour sa rareté et sa belle condition matérielle de texte et de reliure. Ceux-là sont les purs, la phalange d'élite des bibliophiles.*



*Autrefois le livre était peu recherché et ne pouvait pas devenir, comme aujourd'hui (1), un objet de spéculation ; mais la distinction que nous venons d'établir, n'existait pas moins. A côté des bibliophiles de race comme Grolier, de Thou, Longepierre, le comte d'Hoym et le duc de la Vallière, il y avait quelques grands seigneurs qui possédaient des livres, parce qu'il était de bon ton d'en avoir, mais qui ne les regardaient et ne les ouvraient jamais. Les premiers passaient le plus souvent pour des maniaques, et La Bruyère, en comparant leurs bibliothèques à des tanneries, a prouvé que chez les plus grands moralistes, le goût peut n'être pas toujours à la hauteur de l'esprit.*

*Cette différence existait à plus forte raison chez les femmes. Beaucoup de grandes dames ont eu des livres aux siècles passés, mais presque toutes en ignoraient le contenu et le titre de bibliophile ne leur est guère applicable. Le livre acquis, relié et rangé avec plus ou moins de méthode dans une armoire luxueuse, l'effet était produit et elles s'en tenaient là.*

*Diane de Poitiers, Catherine de Médicis, au XVI<sup>e</sup> siècle, la grande Mademoiselle et la comtesse de Verrue, au XVII<sup>e</sup>, Madame de Pompadour, au XVIII<sup>e</sup>, sont les seules qui aient laissé de véritables bibliothèques, et si d'autres, telles que Marie de Médicis, Anne d'Autriche, la duchesse de Bourgogne, la marquise de Maintenon, Madame de Chamillart, ont possédé des livres qui jouissent également d'une grande faveur auprès des amateurs, c'est moins à leur*

(1) Voir dans la *Bibliothèque d'un Bibliophile*, par M. Henri Béraldi (Lille, Danet, 1885, in-8), la physiologie très spirituellement tracée du bibliophile en 1875.

*valeur intrinsèque que cette faveur est due qu'à la beauté de leur reliure ou à leur origine.*

*Le sentiment entre aussi pour une grande part dans la recherche d'un livre, et c'est à cet ordre d'idées qu'il faut attribuer le prix que certains collectionneurs accordent à des volumes ordinairement mal reliés, mais qui ont appartenu à des personnes illustres par leur naissance ou intéressantes par leurs infortunes, comme Madame Élisabeth, la princesse de Lamballe et la reine Marie-Antoinette.*

*Un des grands charmes de cette étude a été de nous permettre de suivre en quelque sorte pas à pas les progrès de la reliure française dans ses manifestations les plus diverses.*

*Nous la prenons à ses commencements avec Anne de Bretagne, la reine Claude de France et Marguerite d'Angoulême. L'influence italienne, qui s'est fait sentir dans toutes les branches de l'art au début de ce siècle prodigieux qu'on a appelé la Renaissance, est alors toute puissante. Les maîtres italiens sont nos initiateurs et deviennent nos modèles; mais avec Diane de Poitiers, l'art de la reliure revêt une physionomie nouvelle, une personnalité propre, et nos ouvriers, par l'élégance de leurs œuvres, le sentiment exquis de la forme qu'ils apportent dans leurs compositions, conquièrent une suprématie qui ne sera plus dépassée. Les reliures de cette époque sont des merveilles, au point de vue de l'ornementation; les entrelacs, les arabesques savantes, les volutes aux courbes gracieuses s'enchevêtrent et s'étalent avec une étonnante hardiesse et un incomparable éclat.*

*Avec Marguerite de Valois, le goût change et devient en*

quelque sorte plus féminin ; les filets croisés, les listeaux et les arabesques font place à des couronnes de feuillages, symétriquement répétées, qui couvrent les plats et le dos du volume ; au centre de ces couronnes se trouvent des fleurs diverses où domine la marguerite. D'une exécution excellente, cette ornementation, que nous trouvons également avec de légères variantes sur les livres du grand bibliophile de Thou, produit le plus charmant effet.

La reliure des livres de Marie de Médicis est toujours élégante, mais devient déjà plus simple. La dorure se compose d'un semis où le chiffre de la reine et les fleurs de lis alternent en se reproduisant à des intervalles égaux. Souvent moins compliquée encore, elle ne consiste plus que dans un simple milieu à branchages où sont poussées les armes.

Le nom d'Anne d'Autriche marque, à son tour, une époque de transformation. C'est, en effet, dans la seconde partie du règne de Louis XIII, que se révèle un maître d'un tempérament propre et d'une prodigieuse habileté : Le Gascon. Il imagine un genre absolument nouveau et substitue aux semis monotones et aux lourds encadrements fleurdelisés que ses prédécesseurs avaient mis à la mode, de simples filets droits ou courbes aux coins pointillés, accompagnés de milieux copiés, le plus souvent, sur de riches dessins de broderies ou de dentelles ; mais ce sont là les premiers tâtonnements d'un artiste qui a conscience de sa valeur et qui cherche sa voie ; il est bientôt en pleine possession de son talent, et nous voyons apparaître, à la fin de la minorité de Louis XIV, ces magnifiques entrelacs dont les compartiments et les fonds,

*entièrement couverts de pointillé, ont mis le comble à sa réputation.*

*Nous rencontrons encore quelques spécimens de ces riches dorures dans les livres de Marie-Thérèse, mais, sous l'influence de la réforme que les Jansénistes ont tenté d'introduire dans les mœurs, s'opère une réaction violente et la reliure subit une modification radicale.*

*Les livres de la duchesse de Montpensier, de Madame de Maintenon et de la duchesse de Bourgogne, nous donnent une idée très exacte de cette nouvelle manière : ils sont reliés sans recherche ; un double trois filets sur les plats et un fleuron aux angles, quelquefois même un modeste trois filets, remplacent les dentelles éblouissantes de Le Gascon.*

*Madame de Chamillart pousse encore plus loin le culte de la simplicité ; ses livres sont jansénistes et ne portent ordinairement pour toute décoration extérieure que son chiffre : deux C entrelacés frappés en or aux quatre coins des plats. Les armes sont dans la doublure encadrée dans une simple roulette, à laquelle elle a laissé son nom.*

*Du Seuil et Boyet sont les grands artisans de cette époque, qui comprend les dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle. Le premier apporte dans ses reliures, un peu lourdes, mais solides, quelque chose de grave et de noble qui rappelle le temps où elles ont été exécutées ; le second réunit à la solidité l'élégance et la grâce, et ses reliures sont peut-être les plus parfaites qui existent au point de vue de ce qu'on est convenu d'appeler le corps d'ouvrage. Les volumes sortis de leurs mains sont, comme ceux de Le Gascon, souvent doublés de maroquin sur*

*le revers des plats ; invention heureuse, dont l'honneur revient aux habiles ouvriers de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et qui n'a jamais été plus appréciée que de nos jours.*

*Avec Marie Leczinska, Marie-Josèphe de Saxe, Madame de Pompadour et la reine Marie-Antoinette, la reliure abandonne le caractère austère que lui a imprimé le grand siècle et subit l'influence des mœurs nouvelles. Les arts dans leur ensemble font une évolution vers le joli, le gracieux, et les Padeloup et les Derome, qui sont les grands relieurs de cette galante époque, cherchent à sortir des sentiers battus par leurs prédécesseurs. C'est le moment où fleurit la mosaïque, dont la tradition remonte à Grolier et à Diane de Poitiers. Antoine-Michel Padeloup est l'inventeur de ces espèces de marqueteries en peaux qu'on a appelées reliures à répétition et qui n'ont de remarquable que le jeu et le chatolement des couleurs. Il a également signé des compositions plus savantes et certains ouvrages sortis de ses mains témoignent d'un réel sentiment de l'art. Derome voulut aller plus loin et tenta de se servir de la mosaïque pour représenter des feuillages et des fleurs, mais il s'arrêta sur cette pente où s'engagea plus résolument et plus malheureusement aussi, un autre relieur, Monnier, qui s'est fait une spécialité de ces chinoiseries d'un goût contestable.*

*Les Padeloup et les Derome se sont créés des titres plus sérieux à notre admiration en attachant leurs noms à de charmantes dentelles inspirées par un art qui n'a jamais brillé d'un plus vif éclat qu'à cette époque, celui de la serrurerie.*

*On rencontrera dans la description des livres de Marie*

*Leczinska, de Madame de Pompadour et de Marie-Antoinette, alors Dauphine, de beaux spécimens de ces reliures ordinairement doublées de maroquin et décorées sur les plats et contre-plats avec une grande richesse; mais déjà cet art, d'un caractère si français, est à la veille de disparaître. Derome, cédant à une inspiration déplorable, peut-être au besoin de faire plus vite, en abandonne les saines traditions pour exécuter ces reliures à dos plats, sans nerfs et sans solidité, qui ne sont, à vrai dire, que d'élégants cartonnages. Les Bradet, les Vente, les Biziaux et autres ouvriers de second ordre, y trouvent leurs profits et encombrent toutes les grandes bibliothèques de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de productions bâtarde et souvent informes. Dès lors la reliure est en pleine décadence; la Révolution lui donne le coup de grâce et l'art se perd dans la nuit de ces temps troublés pour ne reparaitre qu'après un demi siècle.*

*On pourra se rendre compte de ces transformations successives en parcourant les catalogues qui accompagnent les différentes notices de cet ouvrage et en s'arrêtant de préférence sur les articles que nous avons pris soin de mettre en relief et qui, tous, ont été décrits de visu avec la plus scrupuleuse exactitude.*

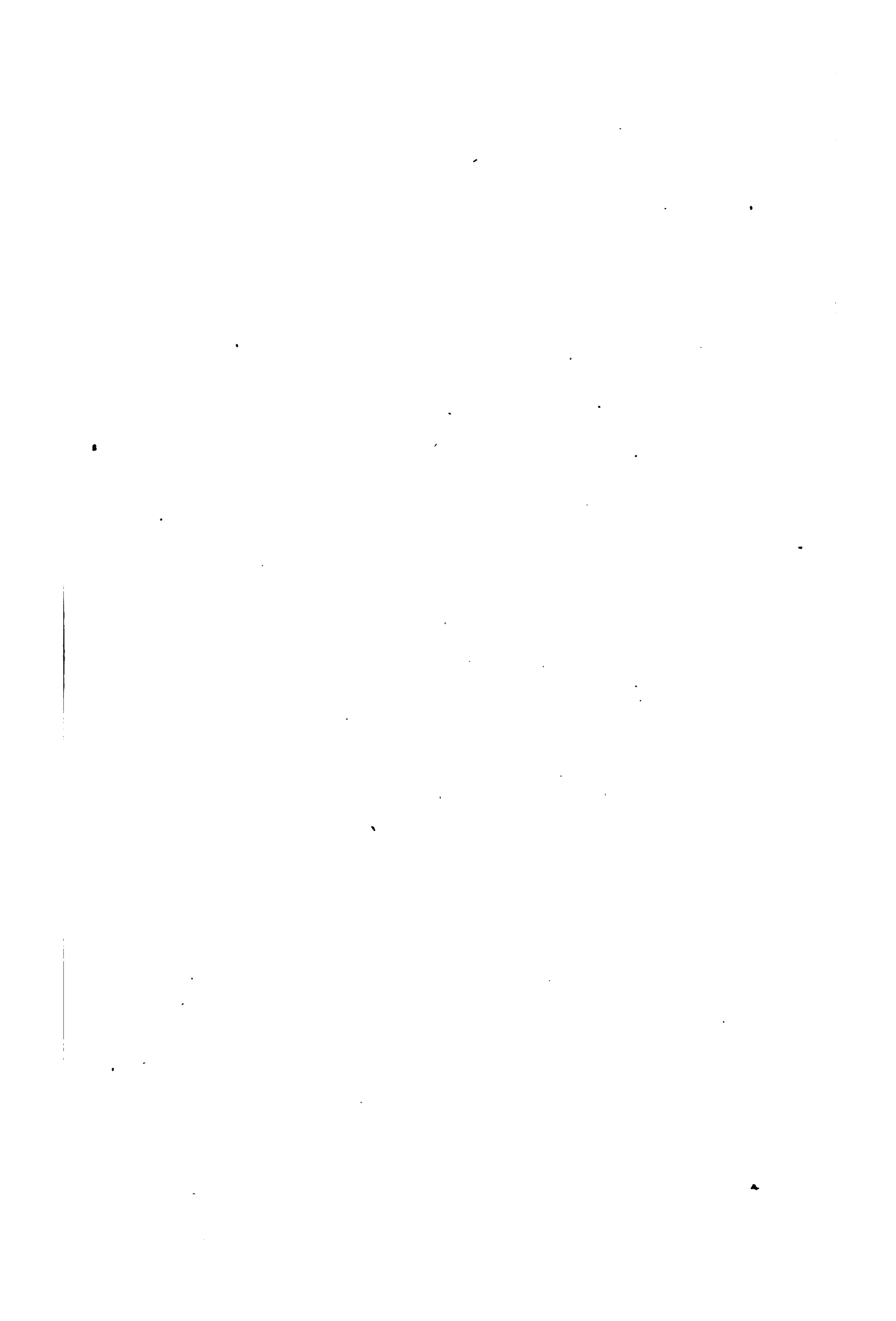
*Peut-être trouvera-t-on que les détails biographiques introduits dans ces notices, sont quelquefois étrangers à l'objet spécial de nos recherches, et nous en fera-t-on un reproche? Mais, pour peu qu'on réfléchisse, on reconnaitra qu'avant de parler des bibliothèques et de la pensée qui a pu présider à leur composition, il n'était pas sans intérêt de rappeler, par*

*certains côtés, la place que s'étaient faite dans les hautes sphères de la société française, celles qui les ont possédées. N'est-ce pas, presque toujours, le rôle qu'elles y ont joué qui donne tant de prix à leurs livres ?*

*Telle est la véritable portée de notre travail. Le lecteur y constatera de trop nombreuses lacunes ; mais si nous n'avons pas rempli, aussi complètement que nous l'aurions voulu, la tâche que nous nous sommes imposée, nous espérons qu'il nous saura gré de faire défiler, devant ses yeux, cette galerie de femmes célèbres, toujours douées de qualités brillantes, et dont quelques-unes ont dirigé avec éclat le grand mouvement des Lettres et de l'Art national, dans toutes ses branches, aux trois grands siècles de notre Histoire.*

*Nous nous faisons un devoir en terminant ces observations préliminaires, d'adresser nos remerciements aux personnes qui nous ont fourni des documents et nous ont aidé de leurs lumières. En leur exprimant ici notre sincère gratitude, nous croyons acquitter la dette de ceux qui trouveront quelque plaisir à nous lire, en même temps que la nôtre.*





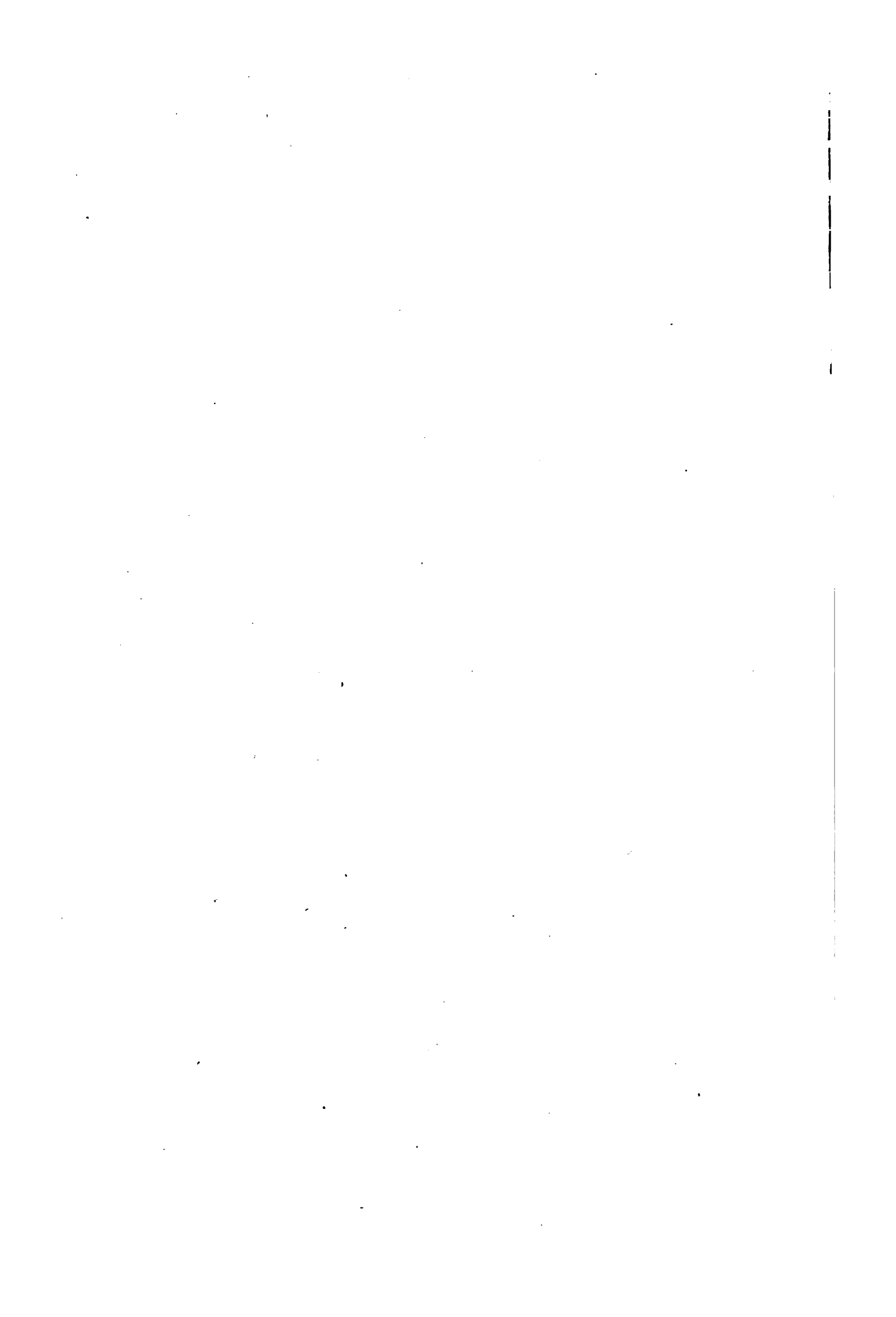


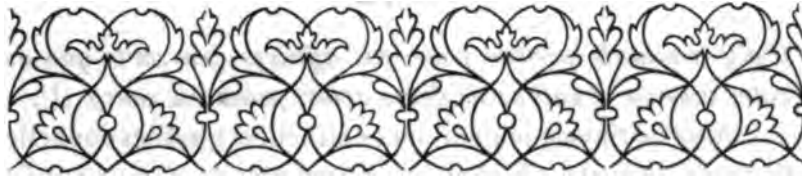
# LOUISE DE SAVOIE.

RÉGENTE DE FRANCE.



(1476-1532.)





## LOUISE DE SAVOIE

---

Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême et deux fois régente sous François I<sup>er</sup>, son fils, ouvre la série des femmes illustres qui laissèrent dans l'histoire de la Renaissance des lettres et des arts, au XVI<sup>e</sup> siècle, une ineffaçable empreinte.

Née au Pont-d'Ain le 14 septembre 1476, elle était fille de Philippe, duc de Savoie et de Marguerite de Bourbon, et fut mariée à l'âge de douze ans à Charles d'Orléans, comte d'Angoulême. « Cette princesse, dit Brantôme, étoit très belle de visage et de taille, si qu'à grand peine en voyait-on à la cour plus riche que celle-là. »

On lui reproche un appétit déréglé de domination et de fortune qui, plus d'une fois, fut fatal à la France; mais l'énergie et l'habileté qu'elle montra après le grand désastre de Pavie, ont fait oublier ses fautes. « *Madame a senti si grand redoublement de force*, écrivait Marguerite à son frère vaincu et prisonnier, *que tant que le jour et soir dure,*

*il n'y a minute perdue pour vos affaires, en sorte que de votre reyaume et enfanz ne devez avoir peine ou soucy (1). »*

Louise de Savoie joignait aux éminentes qualités dont elle fit preuve comme régente, un esprit étendu et une grande érudition. Elle favorisa de toutes façons le brillant mouvement qui marqua les premières années du XVI<sup>e</sup> siècle, et sut prendre, de concert avec le roi François, son fils, les mesures les plus sages et les plus efficaces pour faire renaître et mettre en vigueur les bonnes doctrines et les belles lettres : « Les goûts éclairés de la mère de François I<sup>er</sup>, dit M. Léopold Delisle, nous sont attestés par plusieurs de ses manuscrits qu'elle fit faire ou dont elle reçut l'hommage. Cette princesse, en honorant les lettres, suivait les traditions de sa propre famille. Sa tante, Charlotte de Savoie, femme de Louis XI, aimait les beaux livres et s'était formé une petite bibliothèque, dont le catalogue se trouve dans un inventaire dressé en 1484, après son décès, et qui a été publié par M. Tuetey (Bibliothèque de l'École des Chartes, 6<sup>e</sup> série, I, 338 et 423). Son oncle, Jean-Louis, évêque de Genève, mort en 1482, possédait une collection remarquable, dont la Bibliothèque Nationale a recueilli cinq volumes. Son frère, le duc Charles III, fut un des protecteurs de Claude de Seyssel, qui lui adressa un exemplaire manuscrit de sa traduction de Xénophon (n<sup>o</sup> 701 du fonds français). L'alliance que Louise de Savoie contracta en 1488 avec Charles, comte d'Angoulême, devait fortifier les goûts qu'elle avait puisés dans la maison paternelle. Devenu veuve en 1496, elle fit continuer les travaux que son mari avait ordonnés pour l'augmentation et l'embellissement de la librairie de Cognac. L'année même qui suivit la mort de Charles, comte d'Angoulême, elle entretenait un écrivain, Jean Michel, et un enlumineur, Robinet Testart, aux gages

(1) *Nouvelles lettres de la reine de Navarre* . . . . . publiées par M. Génin.

annuels de vingt-quatre livres pour le premier et de trente-cinq livres pour le second. »

Les manuscrits de Louise de Savoie présentent un grand intérêt au double point de vue de l'Art et de l'Histoire.

Quelques-uns, tels que *Les douze Périls d'Enfer*, *La Louange de Notre-Dame*, offerte par la ville d'Amiens, *Les Vie et Trespasement de Saint-Jerome*, *Le Livre des nobles Femmes*, de *Boccace*, sont décorés de miniatures qui rappellent, par leur belle exécution, la brillante époque de l'art français illustrée par les Jehan Foucquet, les Poyet et les Bourdichon. Les peintures du *Second volume du Triomphe des Vertus*, se rapprochent seules de l'école italienne. Elles sont en grisailles bronzées, d'un aspect assez étrange, et méritent une attention spéciale.

Louise de Savoie fuyait la peste, qui désolait les environs de Fontainebleau, quand elle fut arrêtée par la fièvre à Grez, petit village du Gâtinais, où elle mourut le 29 septembre 1532, à l'âge de cinquante-six ans.

Tous les beaux esprits du temps composèrent en son honneur des vers latins et français qui furent réunis dans un recueil, imprimé par Geoffroy Tory et décoré de fleurons en bois du plus délicat travail. Ces épitaphes, pour la plupart anonymes, sont suivies de Regrets que l'auteur, jouant sur la première lettre du nom de la princesse, termine par ces vers :

L nous a nourriz en gratieulz parler ;  
L nous a aprins avec prudence aller ;  
L nous a gardez d'avoir necessité ;  
Sans L pauvreté nous venoit accoller ;  
Sans L desespoir nous vouloit decoller ;  
Sans L estions plongez au lac d'adversité...

Nous faisons grâce au lecteur du reste de la *complainte*.

Louise de Savoie a écrit quelques poésies, des lettres et un Journal (en forme d'éphémérides), s'étendant de 1501 à

1522, et qui, à part quelques faits historiques assez curieux, ne contient guère que des détails domestiques et des particularités sur elle et ses enfants.

Les manuscrits qui lui ont appartenu et nous ont été conservés, sont les suivants :

1. HEURES. In-8, reliure moderne.

Manuscrit sur vélin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il contient 116 ff., huit grandes miniatures et neuf petites qui représentent des sujets tirés de la Bible et de la Vie des saints. Leur exécution est médiocre.

Les lettres capitales sont en or et en couleurs et quelques feuillets sont encadrés de bordures enluminées.

Sur le premier feuillet de garde se trouve l'inscription suivante : *Ces Heures sont de Madame Loyse de Savoie, mère du roy François premier, de l'an MDXVI.*

Les armes de Louise de Savoie sont peintes sur le folio 8.  
British Museum de Londres.

2. LIVRE DES DOUZE PÉRILS D'ENFER, par Pierre de Caillemesnil. Pet. in-folio, mar. rouge, fil., double L couronné sur le dos (Louis XIV), tr. dor., armes de France.

Très beau manuscrit sur vélin de 111 ff., du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle ; orné de vignettes, d'initiales en or et en couleurs et décoré de treize miniatures d'une très belle exécution.

En tête du prologue, Louise de Savoie, assise sur un trône et entourée de ses femmes et de courtisans, reçoit le livre des douze Périls, couvert en rouge, que lui présente à genoux son chapelain. Au bas de cette miniature, dans la magnifique bordure qui lui sert d'encadrement, est l'écu de la princesse, soutenu par deux anges aux ailes déployées.

La seconde miniature (verso du folio 3), représente un moine prêchant sur les périls d'Enfer. A ses pieds, des femmes sont agenouillées dans des attitudes diverses ; toutes portent une sorte de guimpe noire sur le derrière de la tête. A côté d'elles se tiennent des hommes dont la physionomie varie selon l'impression qu'ils reçoivent de la parole du prêtre. Les uns se moquent du prédicateur et de son sermon ; d'autres, au contraire, paraissent terrifiés. Au fond et dominant la scène, on voit, sortant d'un rocher, la tête de Lucifer qui vomit des flammes.

Cette peinture est un véritable tableau, aussi remarquable par l'expression des figures que par le soin avec lequel les costumes ont été étudiés.

La miniature de la *Nasse d'Enfer*, qui précède le troisième Péril, n'est pas moins intéressante : cette nasse flotte sur une rivière qui se perd dans le lointain, à travers des prairies et des coteaux bordés de

châteaux magnifiques. Le paysage est charmant et les fonds, pleins de lumière et d'un bleu harmonieux, sont traités avec un rare sentiment de la perspective. Sur le bord de l'eau, un moine, les bras croisés sur la poitrine, prie pour les malheureux qui entrent dans la fatale nasse que, dans une intention maligne, le peintre a copiée sur celle qui sert de frontispice au livre bien connu : *Les XV Joies du mariage*.

Ce beau volume appartient à notre Bibliothèque Nationale (département des manuscrits, fonds français, n° 449).

3. LOUANGES DE NOTRE-DAME AU PUY D'AMIENS. In-folio maximo, mar. rouge, riche bordure sur les plats, tr. dor., armes de France et de Navarre (Louis XIV), L couronné sur le dos.

Superbe manuscrit sur vélin offert par la ville d'Amiens à Louise de Savoie. Écrit en 1517 ou 1518 par Jean de Béguines, prêtre; il contient 49 ff. et est décoré de magnifiques miniatures dessinées par Jacques Plastel et peintes à Paris par Jean Pinchon, enlumineur et historien.

Ces miniatures mesurent 45 c. de hauteur sur 29 c. de largeur; au commencement du livre se trouve un très beau portrait de Louise de Savoie, vêtue de noir, assise sur un trône dont le faite est chargé de l'écu de France parti de Savoie; autour de la princesse sont les dames et demoiselles de sa maison, et plus bas, deux bourgeois d'Amiens dont l'un à genoux lui présente ce volume couvert de velours bleu.

Les lettres capitales en couleurs, sur fond d'or, ont 75<sup>mm</sup>, de haut sur 50 de large, et sont autant de merveilles.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, n° 145).

4. REMÈDES DE L'UNE ET L'AUTRE FORTUNE, par Pétrarque. Traduction dédiée à Louis XII. In-folio, mar. rouge, armes de France sur les plats, L couronné sur le dos.

Manuscrit sur vélin de 266 ff., écrit en lettres gothiques. Il porte sur le premier feuillet les armes de Louise de Savoie, soutenues par deux anges et est décoré de trois grandes miniatures entourées de bordures en camaïeu et représentant la bonne et la mauvaise fortune. Ces peintures sont de la plus belle exécution et d'une conservation remarquable.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 224).

5. LES VIE ET TRESPASSEMENT DE ST-HYROSME. Pet. in-fol. mar. r., fil., dos fleurdélié, tr. dor., armes de France.

Manuscrit sur vélin du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. 131 ff., trois miniatures; vignettes et initiales.

Dans un préambule assez long, l'auteur présente son ouvrage à Louise de Savoie et lui souhaite *prospérité immortelle et joie infinie*, ainsi qu'à son fils, *très beau, jeune et vertueux*, qu'il appelle dauphin

de France, sans doute parce qu'il était l'héritier direct de la couronne.

La première miniature offre la figure entière de Louise de Savoie vêtue de noir. Elle est à genoux devant une femme couverte d'une robe blanche, qui doit être la Foi. Derrière la Foi, se tient debout saint Jérôme en chapeau et manteau de cardinal.

La seconde miniature, qui sert de frontispice au traité du *Traspasement*; représente le saint entouré de moines et prêt à rendre son âme à Dieu.

Dans la troisième, on voit saint Augustin devant un pupitre, écrivant à Cyrille.

On ne saurait trop louer l'exécution de ces belles enluminures, magnifiquement encadrées dans des ornements du goût le plus pur, et dont la conservation est admirable.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, n° 421).

**6. SECOND VOLUME DU TRIOMPHE DES VERTUS.** In-folio, mar. rouge, fil., tr. dor., armes de France sur les plats, double L couronné (Louis XIV) sur le dos.

Manuscrit sur vélin, écrit en lettres gothiques. Il contient 169 ff. et est orné de 18 grandes miniatures.

Nous empruntons à M. Paulin-Paris la description de ce beau livre :

« Les initiales sont exécutées sur fond d'or, en façon camaïeu foncé; chacune d'elles gracieusement accompagnée d'une tige de fleurs. Quant aux miniatures, elles sont également en camaïeu, ou plutôt en grisailles bronzées d'un aspect tout particulier produisant assez exactement l'effet des tailles numismatiques. Le dessin, malgré son incorrection et l'aspect malheureux des têtes, offre cependant les preuves d'une admirable facilité, et des études les plus fortes et les mieux dirigées. Plusieurs groupes, surtout ceux des figures nues, rappellent très bien un disciple de Michel-Ange ou de Benvenuto Cellini. La première de ces grisailles, allégorique comme toutes les autres, représente une grande et somptueuse fontaine formée de cinq bassins. Sur chacun des deux bassins latéraux de la partie supérieure est attaché un écu. Le premier de France, le second, de France parti de Dauphiné. A droite, deux guerriers figurent la Force, à gauche, une femme et le roi François I<sup>er</sup> figurent la Justice. Les deux bassins latéraux inférieurs portent pour écus, celui de droite, France écartelé à la quatrième pièce de Bretagne: c'est la Tempérance représentée par la reine Claude et une divinité; celui de gauche, d'azur aux trois fleurs de lis engrêlé de gueule, parti de France pur: c'est la Prudence représentée par Marguerite, duchesse d'Alençon, et un guerrier tenant dans sa main un cor. Enfin le grand bassin du milieu, portant au sommet l'écu de France-Angoulême écartelé de Savoie, sert de siège à Louise de Savoie. C'est LA FONTAINE DE TOUTES LES VERTUS. »

L'auteur, à genoux, lui présente son livre relié en velours vert à fermoirs d'or.



Ce beau volume a été composé selon toutes les apparences de 1517 à 1524.

Il appartient à la Bibliothèque Nationale et figure au département des manuscrits (fonds français), sous le n° 144.

7. **FABLES ET EMBLEMES EN VERS** (par Pierre Sala, Lyonnais). In-4, mar. vert, tr. dor. (reliure moderne).

Manuscrit du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 24 feuillets et orné de 18 miniatures encadrées de couronnes de laurier, de lierre, etc., et en regard desquelles se trouve une fable en vers. Le portrait et les armes de Louise de Savoie sont peints sur le premier feuillet.

Pierre Sala, écrivain de la chambre du roi est cité dans la Bibliothèque de du Verdier comme auteur d'un abrégé du roman de Tristan, qui n'a point été imprimé, et dont un exemplaire se trouvait dans la bibliothèque du roi Louis-Philippe (n° 1303 du catalogue).

Ce joli manuscrit a été recouvert de mar. vert par Bauzonnet-Trautz, l'ancienne reliure n'ayant pu être conservée.

Catalogue des livres du baron Jérôme Pichon, n° 473. Vendu 755 francs.

8. **LE LIVRE DU TRIOMPHE DE LA FORCE ET DE LA PRUDENCE**. Deux traités, celui de Prudence, divisé en onze chapitres; l'autre, celui de la Force, divisé en dix chapitres. Conte moral et allégorique. Commence par la dédicace à Madame Louise de Savoie : « *Quand ie considere très haulle dame* » finit : « *Triomphateur sois en éternelle gloire.* » In-folio de 184 ff., reliure du temps en velours violet, avec fermoirs en argent doré.

Précieux manuscrit sur vélin. Il est orné de 18 miniatures dont la première, avant la dédicace du livre, représente l'auteur à genoux, offrant son ouvrage à Louise de Savoie, assise sur un trône surmonté de l'écusson parti de France et de Savoie. Les miniatures sont fort belles, mais il en faudrait 21 et trois ont disparu.

Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

9. **LE LIVRE DES CLAIRES ET NOBLES FEMMES QUE FIST JEHAN BOCCACE...** (Traduction du livre de Boccace, de *claris et nobilibus Mulieribus*). In-4 maximo, recouvert de velours cramoisi, tr. dor.

Exemplaire copié et peint sur vélin pour Louise de Savoie dont les armes (de France-Angoulême, parti de Savoie), se trouvent au bas du deuxième feuillet.

Ce livre magnifique contient 94 feuillets et est orné, en tête de chaque chapitre, de figures de femmes à mi-corps d'un joli style et d'une couleur remarquable. Les coiffures offrent un intérêt particulier par leur variété et leur agrément.

Au verso du deuxième feuillet se trouve la présentation de l'ouvrage par l'auteur agenouillé.

La reliure en bois recouvert de velours rouge, portait primitivement des ornements en relief qui ont été enlevés.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits). Livres exposés, n° 242.

10. **COMMÉMORATION ET AVERTISSEMENT DE LA MORT DE MADAME ANNE**, royne de France et duchesse de Bretagne, par le héraut Bretagne. In-4, maroquin citron, fil., double L couronné sur le dos, armes royales sur les plats, tr. dor.

Manuscrit exécuté pour Louise de Savoie. Il contient 57 ff. et 9 grandes miniatures très délicatement peintes, représentant les funérailles d'Anne de Bretagne. L'inscription suivante se trouve sur la dernière, où est figuré un cœur d'or surmonté de la couronne royale :

*« En ce petit vaseau de fin or pur repose ung plus grât cœur qu'oncq dame eust au monde.*

*Anne fut le nom d'elle en France deux fois Royne, Duchesse des bretons royalle et souveraine..... »*

Superbe volume relié, en dernier lieu, pour Louis XIV.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits). Livres exposés, n° 241.

11. **LES GESTES DE LA ROYNE BLANCHE**, mère de saint Loys, Roy de France, par Estienne Le Blanc. Petit in-4, couverture de soie noire avec broderies, dos de velours noir, tr. dor.

Très beau manuscrit sur vélin, composé de 21 feuillets. Dans la partie supérieure de chaque page sont écrits, dans un cadre doré, les mots suivants : *Saturnus, veritatis Parens*, et dans la marge du bas, sur une banderole, la légende : *Signa fata sinant*.

En tête du volume, un magnifique frontispice représente l'auteur qui, sans doute avait encouru quelque disgrâce, étendu, les mains jointes, aux pieds de Louise de Savoie qu'il implore du regard. La régente, tenant dans la main un gouvernail, signe du pouvoir suprême, est assise sous un dais, au milieu d'un superbe portique à travers lequel on aperçoit un très joli paysage que domine un château, peut être celui d'Amboise, sa résidence préférée.

Elle porte des ailes et on lit au-dessus de sa tête cette inscription en lettres d'or : *Insignis pietate*.

Cette miniature est traitée avec une ampleur de style, une vérité d'expression et une élégance dans les ornements qui rappellent les meilleures peintures de Jean Fouquet.

Le livre se termine par ces mots :

..... *« Cy finissent les faictz et gestes de la Royne Blanche d'Espagne, mere de monsieur saint Loys, pour le temps qu'elle a regente et gouverne le royaume de France, qui en brief ont esté cy redigez par escript pour memoire de ses bonnes œuvres. A laquelle regente a par sa grande prudence et vertu succedez tres haulte, tres puissante et tres excellente princesse et ma tres redoubtée dame Madame Loys, mere du*

*tres chrestien roy de France et mon souverain seigneur François premier de ce nom. Aux quels Dieu par sa bonte veuille doner en ce monde et en l'autre victoire et triumphe de leurs ennemys. »*

La reliure est recouverte d'une broderie en soie noire qui représente, sur le plat recto, un cerf poursuivi par trois lévriers (sans doute une allusion aux persécutions dont l'auteur se plaint d'être l'objet), et la présentation du livre à Louise de Savoie, et, sur le plat verso, un oiseau perché sur un arbre.

La conservation de ce précieux volume est parfaite.

Bibliothèque Nationale. (Livres exposés, n° 291).

12. **CY COMMENCENT LA TRANSLATION DES ESPISTRES D'OVIDE** que les dames escrivoient a lès maris et amans. In-folio, mar. citron, tr. dor., armes de France sur les plats, double L couronné sur le dos (Louis XIV), tr. dor.

Superbe manuscrit de 137 ff. sur vélin, écrit en gothique et orné de 21 grandes miniatures représentant Pénélope, Philis, Briséis, Phèdre, Didon, Hermione, Hero, etc., en costumes du XVI<sup>e</sup> siècle, et qui sont, peut-être, autant de portraits du temps. Les armes de Louise de Savoie sont peintes deux fois dans les vitraux d'une fenêtre qui apparaît dans la première miniature.

Un article de compte publié par M. Sénemaud (*Bibliothèque de Charles d'Orléans*, page 59), nous apprend que ce volume fut copié par Jean Michel.

Bibliothèque Nationale, département des manuscrits (fonds français, n° 875).

13. **Du Zèle que doibvent avoir les Princes pour l'Eglise.** Pet. in-8, cartonné.

Manuscrit de 26 ff. Lettres en or et en couleurs. Les titres des chapitres sont à l'encre bleu.

Bibliothèque Nationale, département des manuscrits, (fonds français, n° 950).

14. **VIE DES ROIS ET EMPEREURS DE ROME**, depuis Æneas jusqu'à Maximilien dernièrement décédé. Pet. in-4, mar. rouge, fil. tr. dor., aux armes et au chiffre de Ph. de Béthune.

Manuscrit sur vélin de 56 ff. Lettres en or et en couleurs. Au premier feuillet, le titre encadré dans une large bande fleurdelisée. Au bas de la page les armes de Louise de Savoie.

Le feuillet suivant est entouré d'une très belle bordure où se trouvent des fleurs, un hibou et la salamandre couronnée.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 1373).

15. **La Vie de Notre-Dame en quatrains.** In-4 oblong, mar. rouge, fil., tr. dor., fleurs de lis (Louis XV) sur le dos, armes de France.

137 ff. vélin, à lignes longues, nombreuses miniatures et initiales. Le frontispice représente Louise de Savoie assise et le petit

François d'Angoulême à ses côtés, recevant le livre des mains de l'auteur agenouillé.

Les miniatures sont divisées chacune en deux compartiments et les sujets traités sont au nombre de 90. Leur exécution est médiocre.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 985).

16. Méditations de l'image de vie. Pet. in-4, mar. r., fil., tr. dor., armes de France, L. couronné sur le dos.

66 ff. vélin. Miniature au premier feuillet représentant l'auteur en costume d'évêque, dictant son livre à son secrétaire.

Les armes de Louise de Savoie sont enfermées dans la première lettre initiale.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 1817).

17. Cy commence ung petit livre intitulé le Chapelet de Vertus auquel est traicté de l'effet de plusieurs vertus..... Pet. in-4, cartonné.

Manuscrit sur papier d'une écriture cursive et contenant 51 ff. Armes de Louise de Savoie au commencement de la première page.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 1892).

18. DOCTRINAL D'UN JEUNE PRINCE, par Symphorien Champier. In-8, demi-rel.

24 ff. vélin. Très belle lettre initiale en couleur sur fond d'or, au premier feuillet, avec les armes de Louise de Savoie au bas de la page.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 1959).

19. Extrait de Valère Maxime. In-8, demi-rel.

Manuscrit sur papier de 94 ff. d'une écriture cursive. Armes de Louise de Savoie en haut de la première page.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 2125).

20. Le Compas du dauphin. Pet. in-4, mar. rouge, fil., tr. dor., armes de France et dos fleurdelisé.

22 ff. vélin dont 4 blancs. Au cinquième, miniature représentant Louise de Savoie suivie de ses dames d'honneur et guidant les pas du jeune dauphin qu'elle tient en lisière.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 2285).

21. Généalogie de la Maison de Bourbon. Pet. in-4, mar. r., fil., tr. dor., armes de France, fleurs de lis sur le dos.

Joli manuscrit sur vélin de 30 ff. Très belle miniature représentant l'auteur agenouillé offrant à Louise de Savoie son livre en velours bleu fleurdelisé.

Belles lettres en or et en couleurs.

Bibliothèque Nationale, (fonds français, n° 5719).

22. ÉPÎTRE (EN VERS) DE CHARLES VIII A FRANÇOIS I<sup>er</sup>. Pet. in-4

oblong, mar. rouge, fil., tr. dor., double L couronné sur le dos, armes de France.

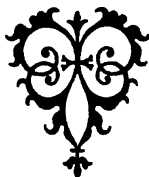
Manuscrit sur vélin de 29 ff. Dédicace de l'auteur à Louise de Savoie, entourée d'une bande azur semée de fleurs de lis accompagnées de la lettre L couronnée sur fond d'or.

Elle commence par ces mots :

*« A tres excellente et vertueuse perle orientale resplendissant en Occident : Tres sublime, auguste et de puissance incompréhensible Princesse, Madame Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, etc. »*

Le 10<sup>e</sup> feuillet, où commence l'épître, est également accompagné d'une bande azurée semée de fleurs de lis et de la lettre F répétée à l'infini. Au bas est figurée la salamandre dont la tête est surmontée de la couronne royale.

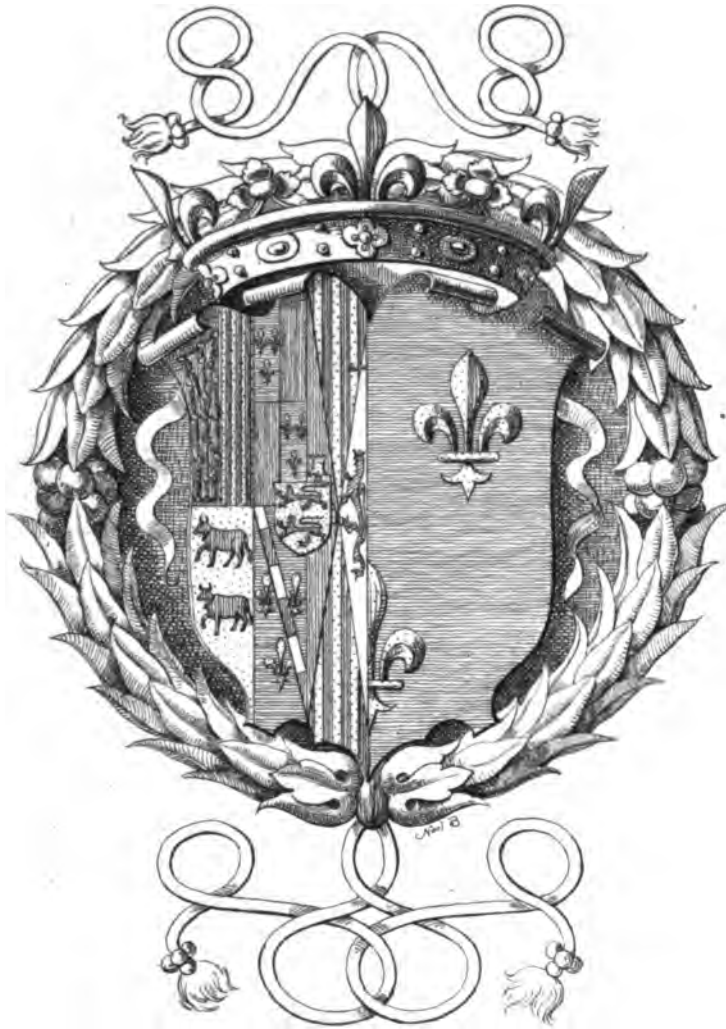
Toutes les capitales de ce joli volume sont en or et en couleurs.  
Bibliothèque Nationale, (fonds français, 2286).





# MARGUERITE D'ANGOULÈME

Sœur de François I<sup>er</sup>, duchesse d'Alençon, reine de Navarre.



(1492-1549.)







## MARGUERITE D'ANGOULÊME

---

« Née , disent les poètes , d'une perle qu'avalâ sa mère, » Marguerite d'Angoulême est bien la perle fine des Valois , et son nom est inséparable de celui de François I<sup>er</sup>, qu'elle aida puissamment de sa grâce et de son esprit , dans le prodigieux réveil de la pensée humaine qui date des premières années de son règne.

« Le roy François fust appelé *Père et vray restaurateur des Arts et des Lettres*, dit Brantôme , car paradvant luy, l'ignorance tenoit lieu quelque peu en France , encore qu'il y eust certes paradvant quelques gens sçavants ; mais ils estoient clairsemés ; et produisirent de si belles moissons de sçavoir, comme l'on vit après qu'il eust érigé ces doctes professeurs royaux , lesquels il fut très-curieux de rechercher par toute l'Europe : comme un Tusan , Strapul , Vatable , Postal et aultres , tant Grecs que Hébreux et Latins , jusques à les envoyer pérégriner aux resgions estranges à ses despens....., pour faire rechercher des livres à nous incognus, et papiers et instruments de l'antiquité ; de sorte qu'il en fit et dressa une très-belle biblio-

thèque que nous avons vue à Fontainebleau, dont M. Budé, l'un des doctes personnages de la chrestienté, en fut quelque temps le premier gardien et chercheur, pour de jour en jour l'embellir de nouveaux volumes. »

Et plus loin : « Le roy François aima fort et trop ; car estant jeune et libre, sans différence il embrassoit qui l'une qui l'autre ; » mais au contact de la *Marguerite des Marguerites* et de cette belle cour « fréquentée de si belles et honnestes princesses, grandes dames et damoiselles, » ses mœurs, de rudes et grossières qu'elles étaient, devinrent chevaleresques et galantes et « il s'appropriä d'un amour point sallaud, mais gentil, net et pur. »

Marguerite avait voué à son frère une admiration exaltée que certains écrivains n'ont pas craint de confondre avec un sentiment moins avouable.

C'est surtout après Pavie, quand François, prisonnier, languit dans la dure captivité que lui a imposée Charles-Quint, que ses vers et ses lettres respirent une passion qui ressemble à de l'amour. « Croyez bien, lui écrivait-elle, que pour vous faire service en quoi que ce puisse être, rien ne me sera étrange ; tout me sera repos, honneur et consolation. . . . jusqu'à y mettre au vent la cendre de mes os. »

Elle en fait, plus tard, un demi-Dieu, dans un portrait qui ressemble à une apothéose :

C'est luy que ciel et terre et mer contemple ;  
La terre a joye, le voyant revestu  
D'une beauté qui n'a point de semblable....  
La mer, devant son pouvoir redoutable,  
Doulce se rend, congnoissant sa bonté.  
Le ciel s'abbaisse, et par amour dompté  
Vient admirer et voir le personnage  
Dont on luy a tant de vertus compté.  
. . . . . De sa beauté, il est blanc et vermeil,  
Les cheveux bruns, de grande et belle taille....

En terre il est comme au ciel le soleil ;  
Hardy , vaillant, sage et preux en bataille.  
Il est benin, doux, humble en sa grandeur ,  
Fort et puissant, et plein de patience ,  
Soit en prison, en tristesse et malheur....  
Il a de Dieu la parfaite science....  
Bref, luy tout seul est digne d'être roi !

On comprend, par la sensibilité passionnée qui règne dans ces vers, le charme que devait répandre cette *fleur suave de poésie*, comme l'appelait Clément Marot. On comprend également l'autorité que devait avoir une femme, aussi élevée par le rang, et que l'amour de la science avait mis en contact avec les hommes éminents qui florissaient alors; aussi devint-elle la souveraine adorée des poètes et la protectrice naturelle de tous les savants de son temps.

Les rapports de Marguerite avec Calvin, Melanchton et Le Fevre d'Étaples sont connus : ils ne furent pas les seuls. Au mois de septembre 1525, Érasme lui écrivait une lettre remplie des éloges les plus pompeux. Les meilleurs écrivains du XVI<sup>e</sup> siècle briguèrent l'honneur de placer leurs ouvrages sous son patronage, et nous voyons Rabelais, lui-même, dédier en 1546, la troisième partie de son immortel roman à l'*Esprit de la reine de Navarre*.

« Je ne sache pas une branche de l'art où l'influence de Marguerite ne se fasse sentir, a écrit M. de La Ferrière-Percy (1); vous la retrouverez tantôt visitant l'atelier de Benvenuto Cellini (2), tantôt celui de Robert Estienne, le grand imprimeur. Esprit inventif, subtil, elle composait ces devises ingénieuses qui se mariaient si bien à l'ornementation des bijoux. La sienne, sa favorite, c'était la fleur de souci qui se tourne du côté du soleil, avec ces

(1) *Marguerite d'Angoulême. Son livre de dépenses*, par le comte H. de Laferrière-Percy. Paris, Aubry, 1862.

(2) Benvenuto Cellini a consacré dans ses mémoires le souvenir de la protection que lui accorda la reine de Navarre contre la duchesse d'Étampes.

mots : *non inferiora secutus* (1), signe, nous dit Paradin (2), qu'elle dirigeait tous ses actes, pensées, volontés et affections au grand soleil de justice, qui est Dieu tout puissant, contemplant les choses hautes, célestes et spirituelles. »

La sœur de François I<sup>er</sup> avait embrassé, en partie, les enseignements des hardis promoteurs de la réforme morale et religieuse qui devait agiter la France pendant un demi-siècle, et employé son influence à entraîner son frère et sa mère, Louise de Savoie, dans ce qu'elle appelait le chemin de la vérité.

« Le Roi et Madame, écrivait-elle à Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux, son conseiller et l'un des plus zélés partisans de la doctrine nouvelle, sont plus que jamais affectionnés à la réforme de l'Église..... délibérés de donner à connoître que la vérité de Dieu n'est pas hérésie. »

Il y eut, en effet, un moment où la cour de François I<sup>er</sup> n'obéissant qu'à la mode, au progrès des lettres et au plaisir de comprendre la sainte Écriture et de chanter les psaumes en français, faillit se trouver luthérienne et calviniste sans le savoir (3). Mais la catastrophe de Pavie jeta Louise de Savoie, devenue régente, dans les bras de l'Église, et les persécutions commencèrent pour ne finir qu'avec le dernier des Valois.

Veuve du duc d'Alençon, en 1525, et reine de Navarre deux ans plus tard, par son mariage avec Henri d'Albret, Marguerite passa la plus grande partie de sa vie à Nérac, accueillant, malgré les attaques les plus violentes, les novateurs exilés, dans lesquels elle voyait surtout des savants malheureux, et passant ses loisirs dans le culte des lettres et dans les pratiques d'une dévotion quelquefois

(1) On connaît de Marguerite d'Angoulême deux autres devises : *Ung pour tout ; — Plus vous que moy.*

(2) Guil. Paradin : *Devises héroïques.*

(3) Sainte-Beuve.

exagérée. Les portraits du temps nous la montrent toujours vêtue de noir, couleur à laquelle elle s'était vouée depuis la mort de son fils, et qui lui avait inspiré ces vers :

Le noir souvent se porte pour plaisir,  
Et plus souvent que pour peine et tourment ;  
Et pour estre vestu honnestement  
L'on doit avoir de le porter desir.  
Puisque par mort me vient le desplaisir,  
Il siet trop mieulx que nul accoustrement  
Le noir (1).

Marguerite de Navarre a laissé des chansons, des mystères, des poésies diverses. Elle écrivit même des ouvrages théologiques comme le *Mirouer de l'ame pecheresse*, qui lui valut les censures de la Sorbonne et qui, après avoir paru pour la première fois en 1531, fut réimprimé dans le joli recueil publié en 1547, à Lyon, chez Jean de Tournes, par Simon Sylvius, dit la Haye, son valet de chambre, sous le titre de *Marguerites de la Marguerite des princesses*. « Elle composa encore, dit Hilarion Coste, une traduction tragi-comique de presque tout le Nouveau Testament qu'elle fit représenter en la salle du château de Pau, devant le roy, son mary, ayant recouvré pour cet effet des meilleurs comédiens qui fussent lors en Italie. Et comme ces bouffons ne sont nez que pour donner plaisir et faire passer le temps, ils entremesloient toujours pour faire rire la compagnie, plusieurs rondeaux et virelois contre les ecclésiastiques, particulièrement contre les moines et les religieux, les curez et les prestres de village. »

Mais c'est surtout dans ses fameux Contes, où la dévotion et la galanterie se trouvent si curieusement mêlées, que son talent s'est révélé avec plus de grâce et de finesse. L'*Heptaméron*, imité du *Décameron* de Boccace, parut pour

(1) Manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal. B. L. F. 108, fol. 27.

la première fois en 1558, sous le titre de *Histoire des amants fortunez* (1), et fut suivi de nombreuses éditions où le texte a été profondément altéré. La plus correcte est celle que la *Société des Bibliophiles français* a publiée de nos jours.

Nous devons mentionner encore la *Coche*, un de ses plus gracieux poèmes : elle le composa, à Nérac, sur la fin de sa vie, et s'y est mise elle-même en scène. Trois dames veulent soumettre à son jugement un débat sur l'amour et elle commence par se récuser, alléguant son âge et l'affaiblissement de ses facultés :

« Mes cinquante ans, ma vertu affaiblie,  
Le temps passé, commandent que j'oublie,  
Pour mieulx penser à la prochaine mort,  
Sans plus avoir mémoire ni remord,  
Si en amour a douleur ou plaisir. »

Enfin, le débat s'engage : On convient d'abord de s'adresser à l'homme de France le plus sage et le plus éclairé en toutes matières, au roi ; mais sur l'observation de Marguerite, qu'elle est honteuse de son écriture, qui, en effet, était détestable, il est entendu qu'on portera le différend devant sa cousine, la duchesse Renée de Ferrare (2).

Le trait saillant du caractère de Marguerite est donc, comme l'a fait observer M. Génin (3), d'avoir allié toute sa vie les idées religieuses et les idées d'amour mondain. Ce mélange se retrouve dans tout ce qu'elle a écrit, comme dans sa conduite, et ce n'est pas le côté le moins curieux

(1) *Histoire des amans fortunez, dédiée à très illustre princesse madame Marguerite de Bourbon, duchesse de Nivernois*. A Paris, pour Gilles Robinot, 1558, in-4.

(2) Renée de France, duchesse de Ferrare, pour laquelle J.-A. de Thou professait une grande admiration et qu'il proclame, dans ses mémoires, l'égale des plus nobles femmes de l'antiquité.

(3) *Lettres de Marguerite d'Angoulême*, publiées pour la Société de l'Histoire de France, par M. Génin, préface, page 72.

de cette nature mystique , qui croyait que pour bien aimer Dieu , il fallait avoïr beaucoup aimé sa créature.

Marguerite , pour plaire à son frère qu'elle adorait jusque dans ses erreurs , fit offrir à la duchesse d'Étampes , une copie de *la Coche* , transcrite sur vélin et enrichie de onze miniatures. Ce joli manuscrit , qui coûta cinquante écus d'or à la reine de Navarre , existe encore et nous l'avons vu figurer , en 1869 , à la vente des livres de M. le baron Jérôme Pichon , l'éminent président de la Société des Bibliophiles français , et à celle de M. Firmin Didot (juin 1878) , où il a atteint le prix de 20,100 fr. , sans les frais. Les miniatures en sont fort belles et la conservation du texte est parfaite ; malheureusement , la reliure primitive était dans un tel état de délabrement qu'il fallut en faire le sacrifice. La nouvelle couverture , doublée de maroquin doré en plein à petits fers , est un des chefs-d'œuvre de Trautz ; mais tous les trésors de son admirable talent n'ont pu consoler les véritables amateurs de la perte de la première.

Marguerite d'Angoulême mourut à Odos , en Bigorre , le 21 décembre 1549 , dans la 58<sup>e</sup> année de son âge.

Comme pour Louise de Savoie , sa mère , on fit un recueil de tous les éloges qui lui avaient été adressés. Ce volume , intitulé le *Tombeau de la royne de Navarre* , fut imprimé par Nicolas Denisot. On y trouve cent distiques grecs composés , en son honneur , par trois jeunes dames anglaises , de l'illustre nom de Seymour , et des vers de Ronsart , Baïf , Robert de la Haye , Jean Dorat.

Marot , son valet de chambre en 1518 , avait dit avant eux ;

« Ma maïstresse est de si haulte valeur  
Qu'elle a le corps droit , beau , chaste et pudique ;  
Son cœur constant n'est , pour heur ou malheur ,  
Jamais trop gaye ne trop melancolique ;  
Elle a au chef un esprit angélique ,  
Le plus subtil qui oncq' aux cienlx vola.

O grant merveille ! On peut voir par cela  
Que je suis serf d'ung monstre fort estrange ;  
Monstre je dy, car, pour tout vray, elle a  
Corps féminin, cœur d'homme et teste d'ange. »

Nous donnons la liste, malheureusement très restreinte, des manuscrits qui nous viennent de la *Marguerite des Marguerites*. Tous, à l'exception du bel exemplaire d'Homère, traduit par Hugues Salel, que possède S. A. R. le duc d'Aumale dans sa magnifique collection du château de Chantilly, appartiennent à la Bibliothèque nationale. Ceux qui sont encore revêtus de leur première reliure portent ordinairement des médaillons, des compartiments à entrelacs ou des losanges (n<sup>os</sup> 5, 6, 7), séparés par des marguerites et renfermant le chiffre couronné de la duchesse d'Alençon ou de la reine de Navarre. Ces ornements, à la fois élégants et sobres, qui ont du être argentés autrefois, font aujourd'hui l'effet de fers frappés à froid sur le maroquin.

1. ORATIONES devotissime ad illustrissimam piissimamque dominam christianissimi Francorum regis matrem dedicate. In-8, mar. rouge, dent., dos orné, tr. dor. (reliure du XVII<sup>e</sup> siècle).

Manuscrit sur vélin en langue latine de 84 ff. Le titre que nous venons de reproduire est inscrit sur quatre lignes que renferme une cordelière.

La lettre L, qui se voit sur un cartouche unissant les deux bouts de la cordelière, est l'initiale du nom de Louise de Savoie ; mais si les prières dont le livre est composé, sont dédiées à la mère de François I<sup>er</sup>, c'est à Marguerite, sœur de ce prince, que ce livre fut offert.

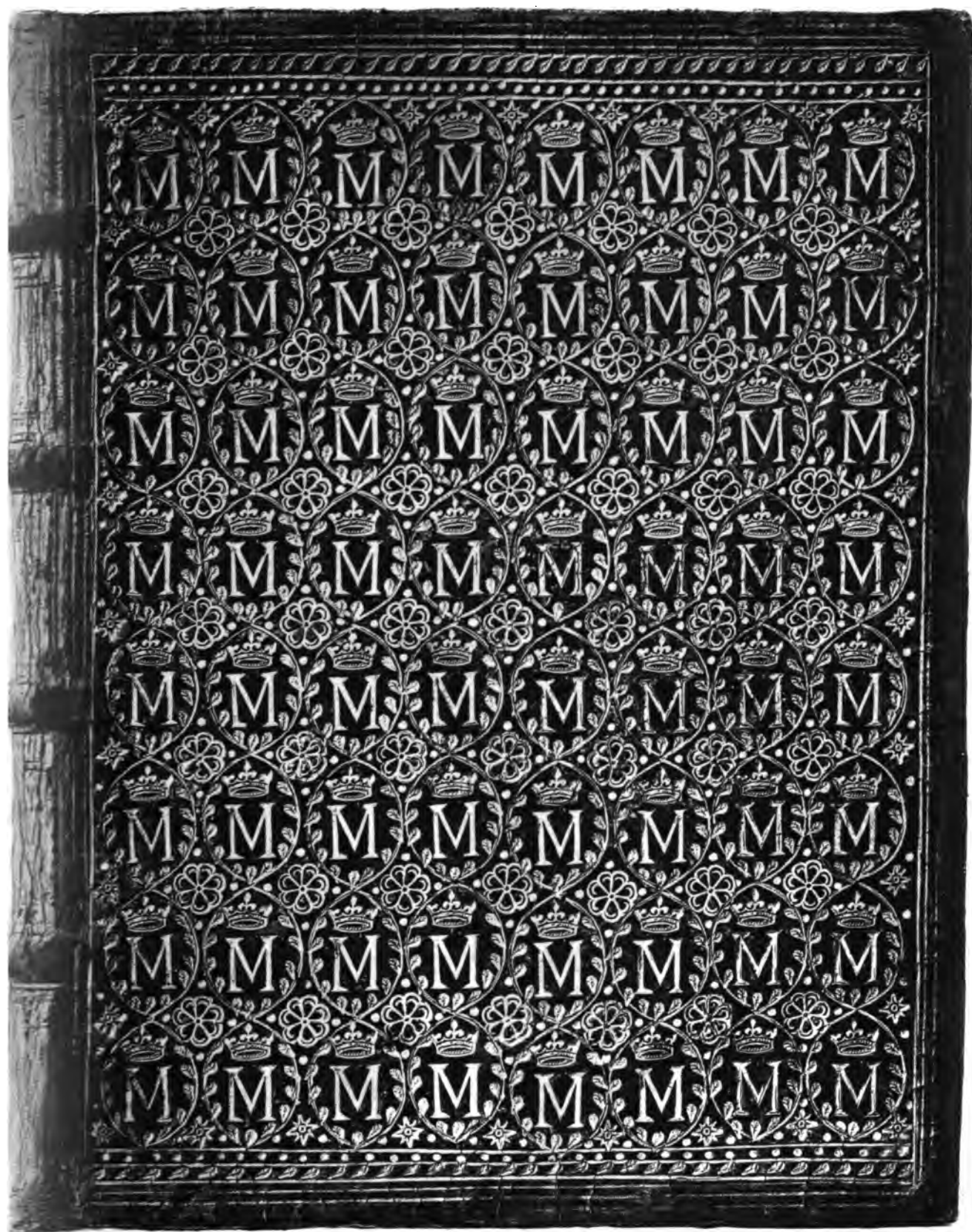
Le portrait de cette princesse, alors duchesse d'Alençon, et ses armes, mi-partie de France, mi-partie des ducs d'Alençon, qui sont de France à la bordure de gueules chargée de huit besans d'argent, apparaissent presque à chaque page.

Quatre grandes miniatures décorent ce précieux volume :

La première est la Gloire de Jésus-Christ, et est expliquée par les mots : *Spes mea Ihesus* (Jésus, mon espérance) qui se retrouvent partout depuis le premier jusqu'au dernier feuillet.

Les portraits de François I<sup>er</sup>, de Louise de Savoie et de Margue-







rite sont le sujet de la seconde. Ils sont représentés à genoux et leurs armoiries sont placées près d'eux.

Marguerite est peinte seule, agenouillée, en tête du titre qui précède l'office de Jésus-Christ. On la revoit encore, sur le recto du feuillet dix-huitième, à côté de son mari le duc d'Alençon. Tous deux sont à genoux, priant, et leur prière est adressée à Jésus, leur espérance.

Le manuscrit contient encore, à côté de lettres ornées, de grandes initiales, d'encadrements de pages formés par une cordelière et la lettre M accompagnée de marguerites, beaucoup d'autres miniatures dont les sujets, empruntés à l'Écriture sainte ou à la vie des Saints, sont appropriés aux différentes parties du texte qu'elles accompagnent; toutes offrent cette particularité que la duchesse d'Alençon est représentée dans chaque tableau assistant à l'acte qui y est figuré, agenouillée et les mains jointes.

Enfin, une peinture exécutée sur la dernière page du volume la représente une dernière fois, assise, ayant sur ses genoux un travail à l'aiguille et près d'elle un petit panier qui renferme ses pelottes de laine.

Catalogue des livres de la duchesse de Berry (*Paris, Techener, 1864*), n° 2. Vendu 3,210 fr.

2. **CY EST LE LIVRE NOMMÉ FLEUR DE VERTU**, translaté d'italien en françoys par tres reverend pere en Dieu monseigneur François de Rohan, archevesque de Lion, Primat de France et evesque d'Angiers. Pet. in-4, mar. vert. (Reliure moderne).

Manuscrit sur vélin de 84 ff. exécuté en 1530 et dans lequel sont figurées les armes du traducteur, celles de France, et celles de France écartelées de Navarre.

Il contient 47 miniatures du style le plus pur et d'une fraîcheur de coloris remarquable. La première donne le portrait de François de Rohan, en habit épiscopal, avec son écusson et la devise : *Montem sanam in corpore sano*; les autres représentent différentes scènes prises dans la vie ordinaire : la *Charité*, l'*Amour*, l'*Envie* (Caïn égorgeant Abel et deux chiens se disputant un os), la *Tristesse*, personnifiée par un corbeau qui vit ses petits, désespéré de les voir venus au monde avec un plumage blanc; la *Flatterie* (épisode du Renard et du Corbeau), etc.

Le peintre de la Renaissance à qui est due cette suite intéressante, a peut-être indiqué son nom par les monogrammes tracés au folio 26 et au folio 75. Au folio 26, on distingue, en effet, un N conjoint avec un L, et au folio 75, deux N.

Les grandes et petites capitales de ce très joli volume sont en or et en couleurs.

Bien que rien ne prouve d'une façon décisive que ce manuscrit ait appartenu à la reine de Navarre ou lui ait même été dédié, le savant administrateur de la Bibliothèque nationale, M. Léopold Delisle, a cru devoir le ranger parmi ceux qui ont droit à cette illustre provenance, et c'est à ce titre que nous le signalons ici.

Il fait partie de la Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), et porte le n° 1877.

3. L'ÉPISTRE DE SAINT AUGUSTIN A DAME PROBE, religieuse servante de Dieu, sur la manière de prier Dieu. In-8, veau fauve, tr. dor. (Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Manuscrit sur vélin de 40 ff., lettres bâtarde et majuscules en or et en couleurs.

Sur le premier feuillet se trouve la dédicace du traducteur, Guillaume Regnouf. Elle est ainsi conçue :

« *A tres debonnaire noble et prudente princesse Madame Marguerite de France, Roynne de Navarre, duchesse de Berry et Alençon, Guill. Regnouf, médecin, très humble salut.* »

En face de la dédicace sont peintes les armes de la reine de Navarre, qui tiennent toute la largeur du feuillet.

Ce volume figure dans le catalogue du duc de La Vallière, tome 1<sup>er</sup>, n° 486 et fut vendu 12 livres 19 sous en 1783. Il appartient aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

4. MESSE DE SAINTE-ANNE. *De Sainte Anne mere des trois Maries une messe.* Pet. in-4, relié en soie bleue, tr. dor.

Très joli manuscrit sur vélin de 16 ff., contenant 3 miniatures et 8 feuillets de musique.

La première miniature, qui tient tout le verso du 1<sup>er</sup> feuillet, représente l'auteur offrant son livre à Marguerite, alors duchesse d'Alençon, et porte en lettres d'or, sur fond bleu azur, la dédicace suivante :

*A MADAME Madame Marguerite de France duchesse Dallencon et de Berry.*

Lettres capitales en or et en couleurs. Au feuillet 9, en tête de la partie notée, se trouve l'écusson de Marguerite parti, au premier d'Alençon (de France, à la bordure de gueules, chargée de huit besans d'argent), au second de France.

Charmant volume, d'une conservation parfaite.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), n° 1035.

5. DIALOGUES DE LAVARDIN. Pet. in-4, mar. brun, compart. à froid, tr. dor. et ciselée.

Manuscrit de 105 ff. sur papier. Les quatre premiers contiennent un discours de Lavardin à la reine et les feuillets 5 et 6 une dédicace en vers. Le sonnet suivant de Ronsard au traducteur du livre couvre les pages 7 et 8 :

Dieu qui estoit à l'homme inaccessible,  
Dieu qui n'estoit mesuré ni compris,  
Dieu qui passoit l'aigu de noz esprits,  
Dieu dont le nom est un nom indicible.

Ce Dieu tout grand tout incompréhensible  
Par ton labour a maintenant appris  
Destre congneu, et tes doctes écrits  
Ont l'impossible aux hommes fait possible.

En ce discours, vertueux Lavardin  
Parlant de Dieu tu te monstres divin.  
Si pour descrire une province estrange,  
Un bois, un fleuve, un rocher esventé  
Un Ecrivain de la Parque se vange,  
Combien ta muse est digne de louange,  
Qui chantant Dieu, toute chose a chanté.

La reliure de ce volume est encadrée dans une bordure à filets dont les ornements rappellent le style italien, et décorée d'un riche milieu où se trouve enligné le monogramme de Marguerite entouré de perles.

Les plats et le dos sont couverts de losanges reliés entre eux par des marguerites et répétant à l'infini le chiffre de la reine.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), n° 1826.

6. **LE PREMIER LIVRE DU PRINCE DES POÈTES HOMÈRE**, traduit par H. Salal. Manuscrit sur vélin. Pet. in-4, mar. olive, compartiments à entrelacs d'un très joli dessin, frappés à froid, et au milieu desquels se trouvent des marguerites, des fleurs de lis et la lettre M, dos orné, tr. dor.

Très précieux manuscrit sur vélin, dédié à la Reine et relié pour elle.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

7. **LES BELGICQUES AMOURS DU SIEUR D'EPLIMARRE**. Poème en vers, divisé en six livres. Pet. in-4, mar. brun, compart. à froid sur les plats et sur le dos, tr. dor. et ciselée.

Manuscrit sur papier de 157 ff. réglés, d'une écriture cursive et très nette.

La reliure, dont nous donnons une reproduction, (planche I), est couverte de médaillons reliés entre eux par des marguerites et renfermant le chiffre couronné de la duchesse d'Alençon. Elle est d'une conservation parfaite.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), n° 2178.

8. **LE MYROIR DES DAMES**, traduyt par maître Ysamberd de Saint-Léger, prestre. In-4, veau (reliure moderne).

Très beau manuscrit sur vélin de 108 ff.

Superbe miniature représentant l'auteur offrant son livre à la reine de Navarre, assise sur un trône et entourée de ses dames d'honneur.

La dédicace qui fait face à cette peinture est ainsi conçue :

*« A tres excellente super illustre et tres clere dame Madame Marguerite de France Roynne de Navarre, duchesse d'alençon et de berry, contesse darmagnac. Et seur germaine de Tres Crestien Roy de France François premier de ce nom. »*  
*» Salut et félicité. »*

Au commencement du texte se trouvent les armes de Marguerite de Navarre, magnifiquement peintes en or et en couleurs. Très belles capitales ornées de fleurs et de perles.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), n° 1189.

9. Songe du comte de Taillebourg. In-8, mar. rouge, fil., armes du roi (Louis XIV) sur les plats, double L couronné sur le dos, tr. dor.

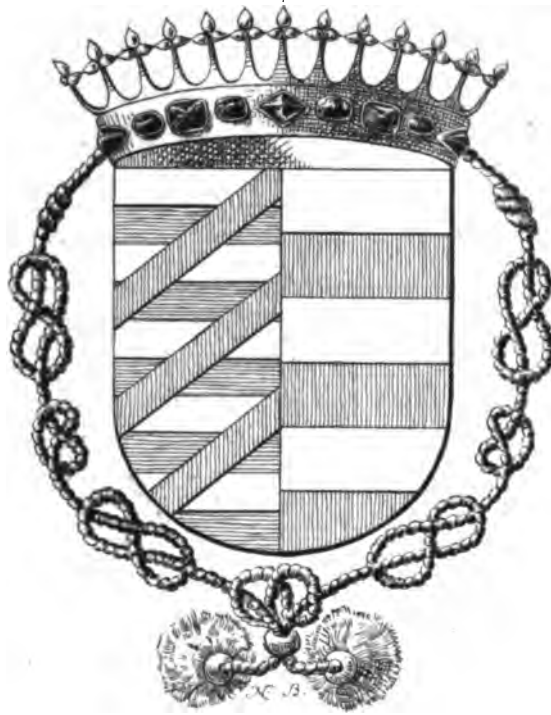
Manuscrit sur vélin de 63 ff. ornés de lettres capitales, grandes et petites, en or et en couleurs.

Sur le feuillet de garde se trouve l'inscription suivante de la même écriture que celle du manuscrit : *« pour Madamoyselle d'Angoulesme, Marguerite d'Orléans »*.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), n° 2444.



ANNE DE POLIGNAC









## ANNE DE POLIGNAC

---

Anne de Polignac, fille de Jean de Polignac, seigneur de Beaumont et de Randan, beau-frère de l'historien Philippe de Comines (1), et de Jeanne de Jambes, *damoiselle* de la reine Anne de Bretagne, occupe une place d'honneur dans la liste des grandes dames qui ont aimé et encouragé les lettres, au temps de François I<sup>er</sup>.

Mariée d'abord à Charles de Bueil, comte de Sancerre, qui fut tué à la bataille de Marignan, et en secondes noces (1518), à François II, comte de La Rochefoucauld, elle est un des plus brillants fleurons de cette grande famille des La Rochefoucauld qui a donné tant d'illustrations à la France.

Veuve en 1533 et devenue tutrice de ses enfants, elle se retira à Vertueil (2), où son époux avait voulu être ense-

(1) Jean de Polignac, ayant épousé Jeanne de Jambes, fille de Jean, seigneur de Montsoreau, conseiller et premier maître d'hôtel de Charles VII, devint, par ce mariage, beau-frère de Philippe de Comines qui, de son côté, avait pris pour femme Hélène, sœur aînée de Jeanne.

(2) *Généalogie de la très grande, très ancienne et très illustre Maison de La Rochefoucauld*. Imprimé aux dépens de M. de Roissac, 1654, in-4.

Jeanne de Polignac avait fait rebâtir le château d'Onzin, construire le couvent des Cordeliers du même lieu, où elle fut enterrée, et élever, à La Rochefoucauld, une chapelle qui a été considérée comme un des plus beaux morceaux d'architecture de l'époque.

veli, et c'est dans ce château somptueusement restauré, qu'elle fit, le 6 décembre 1539, à l'empereur Charles-Quint et aux deux fils du roi François I<sup>er</sup>, « Messieurs les Enfants de France », une réception si magnifique, que le souvenir en a été consigné par Guillaume Paradin au IV<sup>e</sup> livre de son Histoire : « Les dits princes et seigneurs, dit-il, vindrent à Vertueil, chasteau appartenant au conte de La Rochefoucauld, au quel lieu furent receuz royallement par madame la contesse, mère du dit seigneur conte, en si grand contentement dudit Empereur, qu'il dit n'avoir jamais entré en maison qui mieux sentist si grand vertu, honnesteté et seigneurie que celle-là ».

Anne de Polignac ne devait plus quitter cette « belle maison de plaisance » qui lui rappelait de si précieux souvenirs, et dont « les issues, connues sous le nom de parc de Vauguay, avoient des beautés naturelles qui surpassoient, peut-être, tout ce qu'on pouvoit voir alors en France (1) ». Elle y installa une *librairie* où se trouvaient des ouvrages de théologie, des traités de morale, des livres de poésie et d'histoire, et se consacra tout entière à l'éducation de ses enfants. Sa bibliothèque était, suivant les habitudes du temps, composée presque exclusivement de manuscrits. Bien que l'imprimerie se fût répandue dans toutes les villes de province, la mode était encore aux livres écrits à la main; les grands personnages, les femmes de haut rang, telles que Suzanne de Bourbon, « la connestable », la princesse de la Trémoille, Anne de Graville, Louise de Savoie elle-même, sans dédaigner absolument les livres imprimés, continuaient de s'adresser aux calligraphes et aux enlumineurs.

Anne de Polignac fit comme ses illustres contemporaines,

(1) *Mémoire sur l'Angoumois*, par Jean Gervais, Lieutenant-criminel au présidial d'Angoulême, publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque Nationale, par G. Babinet de Rencogne, archiviste de la Charente. Paris, Aubry, 1865, in-8.

et c'est ainsi que nous trouvons dans un inventaire dressé en 1728, après la mort de François VIII, duc de La Rochefoucauld, au château de Verteuil, et conservé aux archives de la Charente, sous la cote E. 662, la liste de vingt-huit manuscrits qui lui venaient de son mari ou avaient été exécutés pour elle.

Quelques-uns, tels que le beau Livre d'Heures (n° 3), l'ouvrage de Jacques Le Grant (n° 15), une chronique en prose de Bertrand du Guesclin (n° 26), et une copie de Commines, renfermant une superbe peinture de la bataille de Fornoue (n° 27), présentent un intérêt réel pour les miniatures dont ils sont ornés.

Entrés dans la maison de Rohan, ces précieux volumes en sont sortis, il y a peu de temps, pour être livrés aux enchères (1). Plusieurs ont été acquis par la Bibliothèque Nationale et les descendants des La Rochefoucauld (2); le reste est allé enrichir les collections particulières.

1. BIBLIA SACRA. Pet. in-4, reliure en bois.

Joli manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, sur vélin très fin, composé d'environ 500 feuillets. Le texte est écrit sur deux colonnes et très serré.

Une note, tracée à la fin de cette bible, nous apprend qu'elle avait été offerte à un Cordelier nommé Martin Huard, puis attribuée au couvent des Cordeliers de Verteuil.

Dans une seconde note, signée par le célèbre Olivier Maillard, vicaire provincial des Cordeliers, nous voyons que la même bible fut concédée à titre viager, à frère Jean Lavaud, religieux du même couvent.

Vendu 300 fr. à M. le marquis de Lambertye.

2. PSALTERIUM DAVIDICON. Pet. in-folio, reliure en bois.

Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin. Il est composé de 188 feuillets. Le calendrier est orné de bordures, avec 24 petites miniatures. Les grandes miniatures sont au nombre de 7, avec bordures remplissant les marges. Les autres feuillets sont ornés de moitiés d'encadrements et d'initiales en or et en couleurs.

Vendu 655 fr.

(1) *Catalogue de manuscrits précieux des XIII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sur vélin et ornés de miniatures.* Paris, Adolphe Labitte, 1879.

(2) *V<sup>e</sup> Mélanges de Paléographie et de Bibliographie,* par M. Léopold Delisle.

3. HEURES. Pet. in-folio, maroquin rouge, ornements en cuivre, armes de La Rochefoucauld.

« Très beau manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle sur vélin, composé de 332 feuillets, dont six pour le calendrier (au lieu de douze). Il est orné de bordures variées en or et en couleurs, composées de feuillages au milieu desquels on remarque des animaux fantastiques, des personnages grotesques et quelques scènes licencieuses. — Les miniatures d'une grande finesse, à fonds quadrillés, sont au nombre de 25. Les petites miniatures du calendrier sont au nombre de 12 (au lieu de 24). Ce calendrier ne commence qu'au mois de juillet. Les Heures de Notre-Dame et les XV Joies qui se trouvent à la fin du volume sont en français. »

Ce manuscrit, qui paraît avoir été fait pour une Catherine de La Rochefoucauld, a passé dans la bibliothèque d'Anne de Polignac à la mort de son mari, François de La Rochefoucauld. Les armes de la famille de La Rochefoucauld se trouvent sur les plats de la reliure, et l'office de sainte Catherine occupe une place importante dans le manuscrit.

Acquis au prix de 5,500 fr. par M. le duc de La Rochefoucauld-Bisaccia.

4. PRÆCES PLÆ. In-4, reliure en bois.

« Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle sur vélin. Il est écrit sur 255 feuillets, ornés de 510 bordures variées, en feuillages, remplies d'oiseaux, de fruits et d'animaux fantastiques. Les miniatures sont au nombre de 83, savoir : 16 grandes, dont trois sont des compositions de premier ordre ; 24 petites dans le calendrier ; 43 petites miniatures en rond dans les bordures. »

Vendu 2,905 fr.

5. PRÆCES PIÆ. Pet. in-12, velours.

« Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle sur vélin. Il est suivi des Offices de la Trinité et de la Conception sur papier, d'une main plus moderne. »

Vendu 40 fr.

6. LA VIE, MORT ET MYRACLES DU GLORIEUX SAINT JHEROSME, translattées du latin en françoys. In-fol. velours vert.

Manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle sur vélin. Il est composé de 148 feuillets et est orné de cinq miniatures de la grandeur des pages.

Vendu 685 fr.

7. Exposition de l'Oraison dominicale, commençant par ces mots : C'est la tres sainte Oraison qui commence : *Pater noster*, composee par nostre tres benoist Dieu, Seigneur et Saulueur Jesus. In-8, gothique, velours rouge.

« Manuscrit sur vélin, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, composé de 92 feuillets. Les titres des chapitres et les citations latines sont rubriqués. »

Vendu 50 fr.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, acquisitions nouvelles), n° 4186.

8. EXPOSITION DES SEPT PAROLES PRONONCÉES PAR JÉSUS-CHRIST EN CROIX. Gr. in-4, velours vert, tr. dor.

Manuscrit de 87 feuillets sur vélin, mesurant 235 millimètres de haut sur 200 de large.

Ouvrage composé pour Anne de Polignac, comme on le voit par l'épître dédicatoire qui lui est adressée. En face de cette épître, se trouve une grande miniature représentant la scène du *Crucifiement*, avec encadrement dans lequel on voit les armes d'Anne de Polignac, comtesse de La Rochefoucauld.

Vendu 225 fr.

9. MÉDITATIONS EN VERS SUR LA PASSION ET LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST. Pet. in-4, velours rouge.

Manuscrit sur vélin du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle.

Armes sur le frontispice. En regard du titre, une miniature représente la Sainte Vierge auprès de son fils garrotté et ensanglanté. A la fin de l'ouvrage est un rondeau *excusatif* adressé, selon toute apparence, à Anne de Polignac.

De votre esprit suyvnt l'affection,  
Je presume de faire addiction,  
A votre œuvre, combien que non semblable,  
Mais, s'il vous plaist, vous l'aurez agreable  
En excusant son imperfection.  
De l'avoir fait, cest mon intention  
Que, si souffrez aulcune affliction,  
Il vous remecte en la paix consolable  
De vostre esprit.

Pour ce, Madame, avoir compassion  
Du doux Iesus et de sa passion,  
Une bonne heure en ce val miserable,  
Vous en aurez lassus jour pardurable  
En tout plaisir et consolation  
De vostre esprit.

Acquis au prix de 1,000 f., par M. le duc de La Rochefoucauld-Bisaccia.

10. SENSUIT L'ÉPIÏTRE DE MONSIEUR SAINT JHEROSME, qui escript a une jeune dame de Romme nommee Furie. En laquelle epistre Monsieur saint Jherosme admoneste la dicte dame a garder lestat de vefuaige ou viduite. (Trad. par Ch. Sonin). In-8 gothique; reliure en bois.

« Manuscrit de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 60 feuillets d'une belle et grande écriture. La miniature qui orne ce volume est de la grandeur de la page; elle représente, d'un côté, saint Jérôme confiant son épître à un messenger, et de l'autre, le messenger la remettant à dame Furie. Les costumes sont ceux du XV<sup>e</sup> siècle. »

Vendu 200 fr.

11. Meditation tres devote sur le mistere de la Passion de N<sup>re</sup> Sauveur Jesuchrist (*sic*). In-16, velours vert, tr. dor.

Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 87 feuillets. Hauteur, 110 millim., largeur, 75. Il porte la signature de La Rochefoucauld.

Vendu 50 fr. à M. le marquis de Lambertye.

12. Contemplations de la simple et deuote ame en lamour de Dieu. In-4, veau.

Manuscrit de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sur papier, composé de 114 feuillets.

Vendu 23 fr.

13. LA VIE DE L'HOMME CHRESTIEN. A tres haulte, tres puissante et tres illustre dame, ANNE DE POLIGNAC, contesse doueriere des contes de Larochefoucault et de Senserre, dame d'Onzain, de Rendans et du Luguët. Pierre de la Place, aduocat en la Court du Parlement, humble salut! In-8, velours vert, tr. dor.

Manuscrit du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 80 feuillets. Il est écrit en caractères imitant l'impression. Vendu 606 fr.

14. Sensuyt la table de ce present livre intitule : Les Dits des philosophes. In-folio, velours jaune, tr. dor.

Manuscrit du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle sur vélin, composé de 64 feuillets. Il est orné d'une grande miniature représentant l'*Assemblée des Philosophes*.

Vendu 275 fr.

15. CEST LE LIVRE DE BONNES MEURS (par Jacques Le Grant). — LA TRADUCTION d'un morceau du IV<sup>e</sup> livre de l'Éneide. — DEUX ORAISONS. — DITZ des philosophes et des docteurs. — UNE « DÉCLARACION en brief des quatre parties du monde. » — UNE ADVENTURE qui advint au sieur et damme du Chastel.

Manuscrit français du XV<sup>e</sup> siècle sur papier, de 232 feuillets. Il a été copié, pour la plus grande partie, en 1472, par Regnault des Exars, est mêlé de prose et de vers, et commence par un calendrier pour 46 années à partir de 1473. Sur le premier feuillet de garde se trouve l'éloge en vers du chevalier Jacques de Beaumont, décédé en 1492, et au verso une histoire de la Chapelle de Notre-Dame de la Belle-Croix, près de La Chastaigneraie, sur Vouvant en Vendée. Sur le dernier feuillet on lit des vers sur la mort de l'Évêque de Maillezais, en 1474.

Les Ditz des philosophes et des docteurs commencent par les jolis vers suivants :

« Ce fut d'Avril xvii<sup>e</sup> jour,  
En ce printemps que la rouse est en flour,

Guays saison que tout se renouvelle,  
Les prés verdoyent et toute fleur est belle,  
Yver se passe et la morte saison,  
Et lez oyseaux commencent leur chançon. .

L'aventure du sieur et de la dame du Chastel est la légende qui a été publiée par M. Chazaud à la suite des *Enseignements d'Anne de France à sa fille Suavane de Bourbon*, d'après un manuscrit de Saint-Pétersbourg.

Acquis par la Bibliothèque Nationale, au prix de 225 fr. (Département des manuscrits, fonds français, nouvelles acquisitions), n° 1157.

16. LE LIVRE INTITULÉ : DE BONNES MŒURS (par Jacques le Grant); Les Ditz moraux des philosophes. In-folio, velours rouge.

« Superbe manuscrit français de l'École de Bourgogne du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, écrit sur deux colonnes. Il est composé de 182 feuillets, (les 72, 73 et 91 manquent). La première partie est ornée de quatre miniatures d'une grande beauté, avec encadrements variés, dans lesquels on remarque les armoiries d'Antoine, bastard de Bourgogne, frère de Charles-le-Téméraire, mort en 1504, et la devise : *Nul ne s'y froite*. La seconde partie est ornée de vingt-et-une miniatures très fines et de vingt-et-une bordures à sujets variés. Ce manuscrit renferme, en outre, plus de deux mille lettres majuscules en or, dont le brillant et le relief sont très remarquables. »

Sur le premier feuillet se trouve la signature de La Rochefoucauld, et en tête on lit ces mots :

« *Ce livre appartient à moy Charles syre de Croy 4<sup>e</sup> duc d'Arsois lequel jay leu entierement a Mons durant le mois de feburier 1598 et depuis ce libere a este encore leu et veleu visite et revisite entierement... Le 14 de feburier 1607.* »

A la fin du volume se trouvent la devise et la signature autographes du Bâtard de Bourgogne.

Vendu 10,500 fr.

17. CEST CY LE TEMPLE DE BOCACE : mirouer pour tous grans de la Terre. Auquel la royne d'Angleterre sest venue plaindre à Triste face. Pet. in-folio gothique, reliure en bois recouvert de velours.

« Manuscrit du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, composé de 53 feuillets. Il est orné de 5 grandes miniatures avec bordures. Initiales en or et en couleurs. (L'auteur est Georges Chastelain.) »

Vendu 1,605 fr.

18. Les Mirouers des biens et des maux. Pet. in-8, goth., velours vert. .

« Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 40 feuillets à longues lignes. Les titres des chapitres sont rubriqués. »

Acheté 85 fr. par la Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, nouvelles acquisitions), n° 4187.

19. **Cy commence la table de ce present livre appelle LE JOUVENCEL,** nouvellement fait et compose par ung chevallier honorable pour introduyre et donner couraige et hardement à tous jeunes hommes qui ont desir et volenté de suivre le noble style et exercisse des armes. In-folio, velours vert, tr. dor., fermoirs en velours, avec plaque en cuivre dorée, aux armes de La Rochefoucauld et de Polignac émaillées sur fond bleu. Les plats de la reliure sont ornés du monogramme M en cuivre doré, répété 25 fois sur chacun des plats.

Manuscrit sur vélin de 190 feuillets à longues lignes. Hauteur, 300 millimètres, largeur, 250.

L'auteur est Jean de Bueil, arrière grand-père de Charles de Bueil, le premier mari d'Anne de Polignac.

Acheté 1,170 fr. par M. le duc de La Rochefoucauld-Bisaccia.

20. **HARANGUES ET ORAISONS** tirées des auteurs de l'Antiquité et mises en françois. In-folio, velours vert, tr. dor., fermoirs émaillés aux armes de La Rochefoucauld et de Polignac.

Volume sur vélin de 310 millimètres de haut sur 215 de large. Écriture du temps de François I<sup>er</sup>. Il est composé de 162 feuillets décorés de grandes lettres ornées et d'une miniature de la grandeur de la page, très curieuse pour les costumes et représentant deux orateurs en présence d'un Conseil.

Acquis au prix de 570 fr. par M. le comte Armand.

21. **SENSUYVENT LES SIX TRIOMPHERS DE MESSIRE FRANÇOIS PETRAQUE** (*sic*), translates de Tuscan en ryme et langaige Gallicque, par messire Bourgouyn..... et sus chacun triomphe un rondeau de différent style. In-folio, velours rouge, tr. dor.

Manuscrit français du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 74 feuillets. Il est orné de cinq grandes miniatures occupant toute la hauteur du volume. Le *Triomphe* de la Divinité devait avoir en tête une miniature qui n'existe plus. Sur le premier feuillet on lit ces devises plusieurs fois répétées dans le volume : « *Donec optata veniat.* »  
« *Plus que assez.* »

Vendu 1,535 fr.

22. **RECUEIL DE POÉSIES D'OCTAVIEN DE SAINT-GELAIS.** In-folio, goth.

Manuscrit sur papier de 182 feuillets. Écriture du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Au bas de la première page, signature d'un « La Rochefoucauld. »

Vendu 210 fr. Acquis par la Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, nouvelles acquisitions), n<sup>o</sup> 1558.

23. **LE LIURE DE VERS DE FRANÇOIS PREMIER** (de Marguerite de Navarre, sœur du roy, et autres auteurs de ce temps). Pet. in-folio, velours.



Manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle, sur vélin. Il est composé de 116 feuillets et l'écriture en est fort belle.

Vendu 1,360 fr.

24. Des Poix, Nombres et Mesures des Anciens. In-4, velours rouge.

Manuscrit français sur vélin de 240 millimètres de hauteur sur 185 de large. Écriture du temps de François I<sup>er</sup>. Il contient 55 feuillets.

En tête de la première page se trouvent les armes d'Anne de Polignac, comtesse de La Rochefoucauld.

Vendu 255 fr.

25. CHRONIQUE UNIVERSELLE, depuis la création du monde jusqu'à l'an 1383, où mourut, le pénultième jour de janvier, Louis, comte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, de Nevers et de Rethel, qui fut enterré à Lisle. — L'ARBRE DE LA GENEALOGIE des roys de France, depuis Pharamond jusqu'à Philippe de Valois, avec la Genealogie des ducs de Normandie, depuis Rolle jusqu'à Guillaume le Batard. — LES MELANCHOLIES DE JEHAN DU PIN, sur les conditions de ce monde, ou le *Livre de Bonne Vie* (ouvrage commencé en 1340, à la prière d'Estienne de Montbelliard, et terminé l'an 1356).

Gros in-folio sur vélin, écrit au XV<sup>e</sup> siècle et contenant 242 feuillets : 137 pour la première partie, 16 pour la deuxième, 89 pour la troisième et dernière.

« L'auteur du premier ouvrage donne d'assez grands détails sur les funérailles de Louis, comte de Flandre, ce qui porterait à croire qu'il était attaché à son service. C'est tout ce qu'on peut en conjecturer, car il ne se nomme nulle part. »

« La chronique, qui est en tête de ce volume, se divise en deux parties : la première, s'arrêtant à l'avènement de Philippe de Valois, est une compilation fort répandue au moyen-âge, puisque la Bibliothèque Nationale en possède une dizaine de copies ; la seconde partie est un abrégé des Grandes Chroniques, ou plutôt de la chronique amplifiée des rois de France, telle qu'on la trouve sous le nom de Guillaume de Nangis ; les derniers feuillets sont identiques au récit que M. le baron Jérôme Pichon a publié en 1864 sous le titre de : *Partie inédite des Chroniques de Saint-Denis*. »

« L'arbre de la généalogie est l'un des ouvrages les plus connus de Bernard Gui. »

L'auteur du troisième ouvrage est Jean du Pin, moine de Notre-Dame de Vaucelles, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse et près de la ville de Cambrai.

« Le livre de bonne vie passe en revue toutes les conditions de l'homme, dont il représente en quarante chapitres et avec beaucoup de liberté les abus et les vices. Les dignités les plus élevées comme les conditions les plus inférieures sont l'objet de sa censure.

Il accuse les cardinaux, les évêques et autres prélats, de luxe, de simonie, d'avarice et d'autres crimes plus énormes et leur oppose la vie des Apôtres. Il fait un portrait encore plus affreux des chanoines, des moines et des prêtres d'église. Pour les Chartreux, il se contente de dire qu'ils

« Ne sont bons à rien que pour eux. »

Il parcourt avec la même liberté toutes les conditions séculières depuis les rois jusqu'aux artisans, et partout se montre un censeur impitoyable (1). »

Jean du Pin naquit en 1302 et mourut en 1372.

Vendu 500 fr.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, nouvelles acquisitions), n° 1159.

26. Institution des chevaliers de l'ordre Saint Michel, institué par le Roy Louis XI (1469). Pet. in-fol. goth., velours vert.

Manuscrit sur vélin daté de 1562. Il est composé de 31 feuillets. Le titre est orné des armes et du collier de l'ordre de Saint-Michel, peints en or et en couleurs.

Vendu 100 fr.

27. CHRONIQUES DE BERTRAND DU GUESCLIN. In-folio.

Manuscrit de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 137 feuillets. Il est orné de vingt-quatre miniatures et de vingt-six compositions au trait.

Au bas du premier feuillet se trouve la signature d'un des comtes de La Rochefoucauld.

Vendu 5,905 fr.

28. LES CHRONIQUES DES ROYS LOUIS ONZIÈME ET CHARLES VIII (par Philippe de Commines). In-folio, recouvert de velours rouge.

Beau manuscrit du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, sur vélin. Il contient 205 feuillets et est orné de deux grandes miniatures. La première représente l'auteur offrant son ouvrage à l'archevêque de Vienne, Angelo-Catto, qui l'avait engagé à écrire. La seconde, placée au 143<sup>e</sup> feuillet, est superbe de composition, de finesse et de conservation. Elle paraît représenter la bataille de Fornoue, si bien décrite par Commines, livre VIII<sup>e</sup>, chapitre VI<sup>e</sup> de ses Mémoires. C'est une des plus curieuses miniatures de ce temps, qui nous soient parvenues intactes.

La naissance de deux membres de la famille de La Rochefoucauld a été marquée sur le feuillet de garde du commencement :

« *Ung Lundy quinziesme de juillet mil six cens deux demye heure apres mydy nasquit a Paris ma fille Charlotte de Roze de la Rocheff.*  
(La Rochefoucauld).

» *Le Mardy neufuiesme de septembre mil six cens trois nasquit a*

(1) Bibliothèque française de l'abbé Goujet, tome IX.

*Vertuail mon fils Fransoys de Roze et de la Rocheff. (La Rochefoucauld conte de Roucy a neuf heures du matin, trente-six minutes. BIRON. »*

Anne de Polignac étant, comme nous l'avons dit, la propre nièce de Commines, l'exemplaire des Mémoires sur les règnes de Louis XI et de Charles VIII, qu'elle a possédé, mérite une attention spéciale.

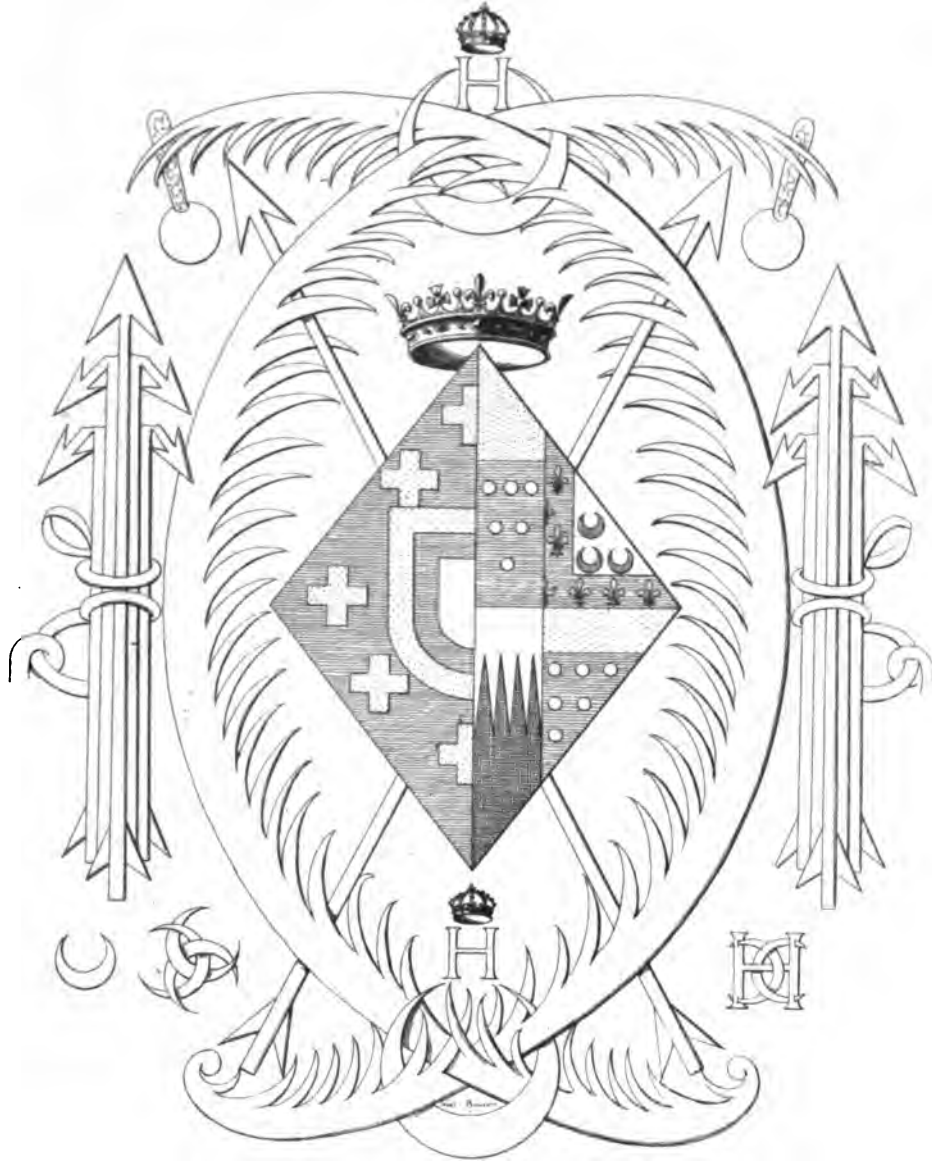
C'est, d'ailleurs, le seul manuscrit de Commines qui renferme les deux Chroniques de Louis XI et Charles VIII. Les Chroniques de Charles VIII n'étaient connues jusque-là que par les éditions imprimées.

Ce très précieux volume, vendu 7,000 fr., a passé dans la bibliothèque de M. Albert de Naurois, qui a deviné et retrouvé l'ancienne reliure, en veau gaufré, sous le velours dont elle était recouverte.





# DIANE DE POITIERS

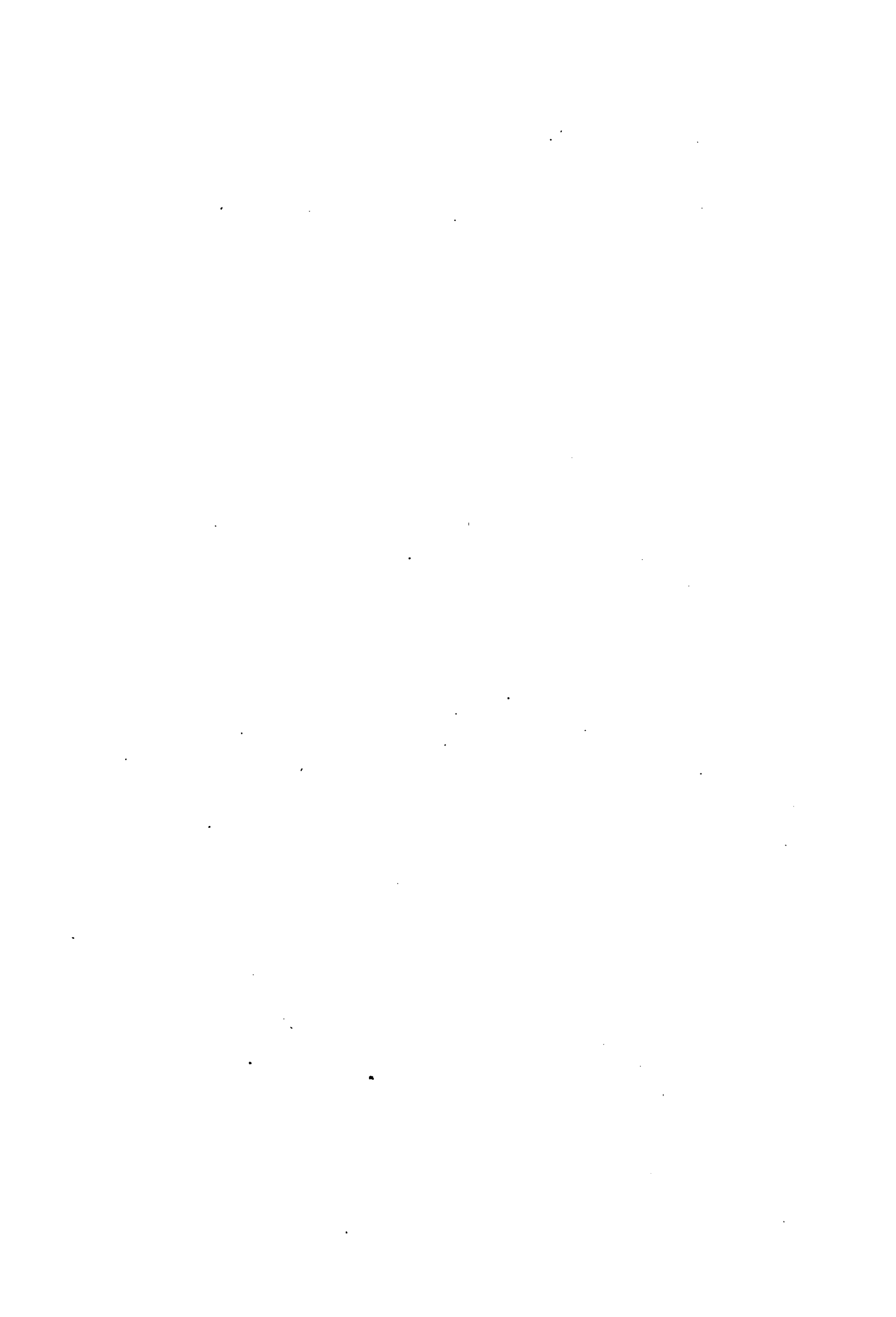


(1499-1566.)





DO NNEZ PVISSANCE SOVVERAINE  
AV CROISSANT DE FRANCE TEL COVRS  
QVIL VIENNE IVSOVA LVNE PLAINE  
SANS JAMAIS ENTRER EN DECOVRS







## DIANE DE POITIERS

---

« Les lettres fleurissent, les esprits se réveillent, c'est une joie de vivre, » s'écrie Ulric de Hutten (1) en parlant de cette époque merveilleuse, qui succède aux ténèbres du moyen-âge et qu'on a si justement appelée le siècle de la Renaissance.

Diane, avec son cortège d'artistes et de poètes, en est l'incarnation triomphante. Elle apparaît, à son aurore, comme un astre éblouissant qui sort tout à coup de la nuit et répand partout la lumière.

Diane de Poitiers, fille de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, est née le 3 septembre 1499.

Sa jeunesse est entourée de romanesques légendes; de graves historiens en ont recueilli les échos, et de Thou nous la montre jeune fille, à peine âgée de seize ans, sacrifiant son honneur au roi François I<sup>er</sup>, pour sauver son père, compromis dans la conspiration du connétable de Bourbon.

Hâtons-nous de dire que ces récits sont autant de fables et que le temps en a fait justice.

(1) Un des célèbres novateurs de ce temps qui, avec Luther et Calvin, ont conduit le grand mouvement de la réforme religieuse.

Diane était mariée depuis neuf ans à Louis de Brezé, comte de Maulevrier et grand sénéchal de Normandie, quand fut suivi le procès du connétable (1). Elle n'était donc ni jeune fille, ni sous la dépendance de son père, et, s'il est vrai qu'elle ait jamais été aimée de François I<sup>er</sup>, il n'est guère vraisemblable qu'elle ait été sa maîtresse au moment où se passaient ces événements, puisque le comte de Saint-Vallier ne put obtenir grâce entière et ne fut sauvé de l'échafaud que pour être condamné à une captivité perpétuelle.

Comme la Diane antique, qui dépassait de sa taille toutes les déesses, « la dame dont le nom gracieux de nuyct se pouvoit lire (2), » domina les femmes de son temps de tout l'éclat de sa beauté.

Elle avait, disent ses contemporains, la démarche élégante et noble, le regard à la fois caressant et fier, la bouche charmante, et ses cheveux, d'un blond ardent, étaient tressés et roulés au-dessus de sa tête avec une orgueilleuse simplicité, qui prouvait leur richesse.

Devenue veuve en 1531, elle adopta pour couleurs le blanc et le noir, qu'elle ne quitta plus, et prit pour devise une flèche entourée de branches de laurier et sortant d'un tombeau, avec cette inscription : « *Sola vivit in illo.* »

Plus tard, quand le duc d'Orléans, qui fut Henri II (3), en eut fait une idole, l'allégorie devint embarrassante ; mais Diane avait beaucoup d'esprit et trouva le moyen de ména-

(1) L'interrogatoire, encore existant, du C<sup>te</sup> de Saint-Vallier est du 12 octobre 1528.

(2) Clément Marot :

(La dame) dont le nom gracieux  
N'est jà besoing d'escrire ;  
Il est escript dans les cieux  
Et de nuyot se pault lire.

(3) Le duc d'Orléans, second fils de François I<sup>er</sup>, né en 1519, et devenu roi sous le nom de Henri II, n'avait que treize ans quand il s'éprit de Diane, qui en comptait plus de trente.

ger ses royales amours, sans paraître abandonner le culte qu'elle avait voué à la mémoire de son époux. Elle supprima le tombeau et changea simplement le genre du pronom ; dès lors les mots : « Sola vivit in illa », n'ayant plus rien de compromettant, devinrent sa devise ordinaire, et c'est ainsi que nous les retrouvons sur des livres tels que les *Oraisons de saint Basile* (n° 6) et le *Salvianus* (n° 12), qui furent reliés près d'un quart de siècle après le décès de Louis de Brezé. « Elle n'étoit pas, d'ailleurs, de ces veuves hypocrites et marmiteuses qui s'enterrent avec le défunt », a dit Brantôme, et si elle garda toujours ses couleurs de deuil, c'est qu'elles lui allaient à merveille.

Mais ce charme indéfinissable, ces séductions étranges que Théodore de Bèze, ne pouvant les expliquer par les moyens ordinaires, attribuait à la magie, avaient excité l'ombrage de l'impéieuse maîtresse de François I<sup>er</sup>, la duchesse d'Étampes. La guerre s'alluma, acharnée, implacable entre les deux belles ennemies. Elle se fit à coups d'épigrammes : « L'année de ma naissance, affectait de dire la duchesse, est celle où madame la sénéchale se maria. » Diane répondait en lui jetant au visage la liste de ses amants. Bientôt la cour fut partagée en deux camps. Les poètes se groupèrent autour de Diane qui les protégeait ; Marot lui adressa ses poétiques hommages, et nous la voyons figurer sous le nom de *Luna* dans ses plus galants sonnets. Ronsard, Joachim du Bellay, Olivier de Magny, chantèrent à l'envi ses louanges.

Un rimeur soudoyé pour lui faire injure, Jean Vouté, champenois, l'ayant traitée de vieille femme de cour, Marot la consola en lui envoyant pour étrennes, au 1<sup>er</sup> janvier, les jolis vers suivants, où l'on a cru découvrir de nos jours (1) une ironie qui n'existe pas :

(1) Guiffroy : *Lettres inédites de Diane de Poitiers*, préface.

« Que voulez vous , Dianne bonne .  
Que vous donne ?  
Vous n'eutes comme j'entends ,  
Jamais tant d'heur au Printemps  
Qu'en Automne. »

La duchesse d'Étampes avait espéré que le mariage de Henri, devenu dauphin, avec Catherine de Médicis, porterait le trouble dans ses relations avec Diane ; mais l'influence de la maîtresse semblait défier les événements et grandir avec les années. Elle fut toute puissante, quand le 5 mars 1547, François I<sup>er</sup> mourut à Rambouillet et que Henri monta sur le trône.

Créée duchesse de Valentinois et devenue presque reine, Diane se souvint qu'elle était Française et rendit à l'art français, dont l'école du Primatice et du Rosso menaçait d'arrêter l'essor, une impulsion nouvelle et féconde.

Elle fit Anet, ce chef-d'œuvre de goût, d'élégance et de splendeur, et le confia à des mains françaises. Philibert Delorme le bâtit, Jean Goujon le sculpta, Jean Cousin en fit les vitraux, Léonard Limousin le décora de magnifiques émaux et Bernard de Palissy chargea ses dressoirs de ses merveilleuses *figulines* (1).

Anet est un temple où la nouvelle Armide a partout marqué son empreinte. Son chiffre, étroitement enlacé à celui de Henri, orne les chapiteaux, les frontons, les frises, jusqu'aux livres de sa bibliothèque. Ses portraits se dressent à chaque pas, costumés ou nus. De la base au faite, Anet idéalise sa beauté et consacre son triomphe. « Toutes ces Dianes vaguement ressemblantes qui surgissaient dans ses sculptures et dans ses peintures aux

(1) « Diane de Poitiers fut spécialement la protectrice, durant toute sa vie, d'un art presque perdu, les belles poteries, et d'un artiste dont le nom doit survivre à tous les oublis, Bernard Palissy, qui eut à lutter contre la misère, la douleur et la jalousie. Ses poteries furent des chefs-d'œuvre d'un fini aussi parfait que les plus beaux vitraux du moyen-âge. » (Capefigue : *Diane de Poitiers*).

yeux de son royal amant, comme des apparitions olympiennes, lui divinisaient sa maîtresse. Elle apparaissait et reparaisait de fresque en fresque et de groupe en groupe, comme par une perspective de miroirs magiques. Le reflet transformait la femme, la blancheur des marbres se mêlait à celle de la chair, l'immortelle jeunesse des divinités rajeunissait la matrone. C'était une transfiguration perpétuelle. Le croissant mille fois répété achevait l'œuvre fatidique. Les plafonds, les voûtes, les parois jonchés de demi-lunes, célébraient l'apothéose de Diane, comme le ciel étoilé chante la gloire de Dieu dans les psaumes (1). »

Diane, après l'accident tragique qui coûta la vie à Henri II, se retira dans ce palais enchanté, élevé par elle à sa propre gloire. Elle mourut en 1566, et voulut y être ensevelie. On l'y laissa jusqu'aux jours de deuil où les vandales qui déshonoraient la Révolution, vinrent, en 1793, l'arracher à son tombeau et briser son image.

La belle duchesse de Valentinois ne se contentait pas d'aimer les arts, elle était poète à ses heures, et ces vers qu'elle adressa à Henri II (2), valent les meilleurs de Marot :

Voici vraiment qu'Amour un beau matin  
S'en vint m'offrir fleurette très gentille :  
Là se prit-il à orner votre teint,  
Et vistement marjolaine et jonquille  
Me rejetoit, à tant que ma mantille  
En estoit pleine et mon cœur se pasmoit ;  
Car, voyez-vous, fleurette si gentille  
Estoit gerçon, frais, dispos et jeunet.  
Ains tremblottant et détournant les yeux :  
« Nenni, disois-je. — Ah ! ne serez déçue, »  
Reprit Amour ; et soudain à ma vue  
Va présentant un laurier merveilleux.

(1) Paul de Saint-Victor. *Moniteur universel* du 25 décembre 1875.

(2) Ces vers sont conservés à la Bibliothèque Nationale (département des manuscrits).

« Mieux vaut, lui dis, être sage que reine. »  
Ains me sentis et frémir et trembler.....  
Et Diane faillit, et comprendrez sans peine  
Duquel matin, je prétens reparler.

Eprise de la littérature du moyen-âge, Diane avait encouragé la réimpression des romans de chevalerie et fait accepter par le roi François I<sup>er</sup> la dédicace d'Amadis des Gaules.

Elle aimait les livres, les faisait relier avec luxe, et sa bibliothèque, d'ailleurs singulièrement augmentée et enrichie par les dons du roi, est une des plus précieuses de la Renaissance.

Elle se composait de superbes manuscrits sur vélin, remplis de miniatures, de manuscrits sur papier richement décorés et de livres imprimés de tous les formats. La plupart étaient revêtus de magnifiques reliures à ses armes, avec sa devise de veuve : *Sola vivit in illa*, ou seulement ornés de ses emblèmes avec la flèche et, quelquefois, cette orgueilleuse légende : « *Consequitur quodcumque petit* » (*elle atteint tout ce qu'elle vise*)...

On voit sur un grand nombre de ceux qui lui ont été donnés par le roi, les chiffres entrelacés de Diane et de Henri; mais il ne faudrait pas en conclure que tous les livres, manuscrits et imprimés de notre grande Bibliothèque Nationale, qui portent des emblèmes cynégétiques et mythologiques, des croissants et les chiffres H. D., lui ont appartenu. Ces volumes ont une origine royale et viennent de Henri II (1). Réunis primitivement à Fontainebleau, ils ont été transportés en bloc à Paris, où ils sont encore.

Les livres de Diane restèrent enfouis à Anet près d'un siècle et demi et ne sont rentrés à aucune époque dans les collec-

(1) Nous donnons (planche 8), la reproduction d'une de ces reliures qui portent toutes l'écu de France aux trois fleurs de lis (*Pindari Olympia, Pythia, etc. . . . Venetia, 1513*).



III.





tions du roi. Ce n'est qu'en 1723 qu'on les vit reparaitre à la vente qui suivit le décès de la princesse de Condé, belle-fille du grand Condé (1), à qui le château appartenait alors, et, le croirait-on ? on ne trouva pas d'acquéreur pour cette précieuse collection, qui fut misérablement dispersée. Beaucoup de volumes furent achetés par Denis Guyon de Sardière, dont la bibliothèque fut acquise, vers 1759, par le duc de La Vallière ; plusieurs manuscrits furent adjugés à Cangé, à Lancelot et à d'autres amateurs, dont les cabinets contribuèrent dans la suite à l'accroissement de la bibliothèque du roi ; un certain nombre passèrent à l'étranger et furent perdus pour la France.

Nous venons de dire que les livres de Henri II avaient été transportés à Paris et qu'ils figuraient aujourd'hui dans la Réserve de la Bibliothèque de la rue Richelieu. On pourrait donc supposer, avec quelque apparence de raison, que les rares volumes, à son chiffre et à celui de Diane, qui passent dans les ventes publiques, ont pu appartenir à sa maîtresse, qu'il comblait de richesses de toutes sortes et à laquelle il abandonna les joyaux de la couronne ; mais nous n'avons pas osé aller jusque-là, et nous nous sommes contenté de relever ceux qui portent l'écusson de la duchesse de Valentinois ou seulement ses emblèmes et sa devise, sans les armes royales. Réunis au catalogue du château d'Anet, ils compléteront, aussi exactement que possible, l'ensemble des livres que Diane a réellement possédés.

MM. Marius Michel nous ont appris (2) que les belles reliures qui les recouvrent, étaient exécutées chez le libraire, le plus souvent imprimeur et relieur à la fois, et que leur

(1) Nous en publions le catalogue à la suite de la notice que nous avons consacrée à Anne de Bavière, princesse de Condé.

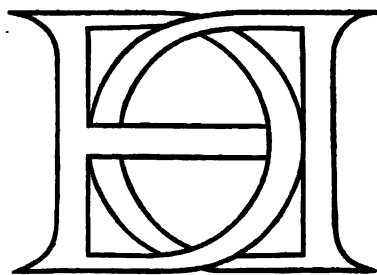
(2) *La Reliure française* . . . . , par MM. Marius Michel. Paris, Morgand et Fatout, éditeurs, 1890, gr. in-8.

décoration extérieure, si riche et souvent si compliquée, était l'œuvre d'artisans « doreurs sur cuir. »

Empruntée en partie à l'art italien, cette ornementation consiste dans des compartiments à entrelacs, c'est-à-dire, dans des listels et des fleurons liés et entrecroisés à la manière arabe, avec une élégance infinie. Au milieu des plats est ménagé un cartouche où sont placés, tantôt le carquois et l'arc emblématiques, tantôt le losange armorié de la duchesse de Valentinois, accompagné de l'H couronné et de croissants isolés ou enlacés à la lettre royale.

Certains volumes portent un encadrement ou bande formé de rinceaux et de fers azurés (n<sup>os</sup> 4 et 5); c'est la décoration la plus simple. Sur d'autres, ces bandes, composées de compartiments à entrelacs, où sont dessinés des trophées mêlés aux emblèmes ordinaires de Diane et à son chiffre, sont de la plus grande richesse (n<sup>o</sup> 33). Ces entrelacs sont généralement noirs sur fond fauve; les croissants se détachent presque toujours en blanc, peints ou argentés.

C'est ici que prend place la question si controversée du double D. H.



Quelle est la signification de ce chiffre que l'on retrouve, vingt fois reproduit, sur tous les frontons, sur toutes les

frises des édifices du règne de Henri II, au Louvre, à Fontainebleau, à Anet, dans les dessins du temps (1), et sur ces magnifiques reliures qui sont elles-mêmes autant de monuments de l'art au XVI<sup>e</sup> siècle? Faut-il y reconnaître un *H* et un *D*, c'est-à-dire les initiales de Henri et de Diane, sa maîtresse, ou bien un *H* et un *C*, c'est-à-dire les chiffres de Henri II et de Catherine de Médicis?

Piganiol de la Force dit nettement dans l'ouvrage qu'il a consacré à la description de Paris (2) : « Le chiffre où l'on voit un *H* et un *D* avec un croissant entrelassés, est celui de Diane de Poitiers, maîtresse de Henri II, et qu'il a fait graver sur tous les bâtimens élevés sous son règne, et même dans les édifices sacrés, et jusques sur leurs autels; c'est une espèce d'impiété que l'on peut voir à l'Eglise des Minimes de Vincennes, et en plusieurs autres (3). On trouve encore ce chiffre sur les pièces d'artillerie qui ont été fondues de son temps. Le croissant était le symbole de Diane ou de la Lune, nom de batême de cette Duchesse. »

« Ce chiffre, écrit, au contraire, Henri Martin, est officiellement celui du roi et de la reine, un *H* accolé de deux *C*; mais il est facile de le prendre pour un *H* entrelacé de *D*; il n'est pas douteux que Henri ne l'ait choisi à cause de l'équivoque. »

Le savant Paulin Paris va plus loin, et partant de ce fait que Catherine de Médicis aurait également adopté pour sa propre devise un croissant ou « lune naissante », il en conclut qu'elle aurait affecté de prendre et de reproduire des emblèmes qui satisfaisaient son orgueil, sans risquer de

(1) Voir, planche 2, la reproduction du chiffre de Henri II, d'après un magnifique dessin qui nous a été obligeamment communiqué par M. Destailleur.

(2) Tome III, page 242.

(3) Chose plus inconcevable encore, ce chiffre, accompagné des croissants et de l'arc emblématique, figure également sur le livre d'Heures de Henri II, à côté des armes royales. (Bibliothèque Nationale, département des manuscrits, fonds latin, n<sup>o</sup> 1429).

blessé Henri II, et que c'est d'après les dessins qu'elle donnait aux artistes, que les croissants et le double chiffre auraient été placés sur tous les monuments qui datent de cette époque. « Je pense, déclare M. Paulin-Paris, que la seule manière d'expliquer la présence de tous ces emblèmes et leur maintien sur tant de monuments royaux, c'est de les attribuer à la volonté expresse et singulière de Catherine de Médicis (1). »

Cette argumentation, quelque ingénieuse qu'elle soit, nous paraît pécher par la base, car si l'on admet que le croissant de Henri II (2), ait été adopté par Catherine, ce qui est peu vraisemblable, que voudront dire, alors, les arcs et les carquois qui l'accompagnent? En outre, comment expliquer, dans l'hypothèse où le double chiffre se rapporterait au roi et à la reine, qu'il ne soit pas surmonté de la couronne royale, comme l'H seul qui en est partout si rapproché?

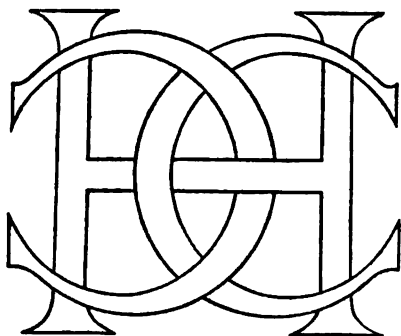
M. Vatout n'hésite pas à se prononcer en faveur du double D et prétend même que la tendre communauté des deux amants s'étendait jusqu'aux lettres qu'ils écrivaient : « Nous en avons vu une, dit-il, adressée au connétable de Montmorency, dont les trois premières lignes sont de la main de Henri II, les trois suivantes de la main de Diane, et alternativement ainsi jusqu'à la fin de la lettre, qui est signée *Henri-Diane* (3). »

La démonstration a déjà sa valeur, mais ce que M. Vatout a omis de dire, c'est que Catherine avait son chiffre à part, *un double C enlacé à un H*, et dessiné de telle sorte que toute confusion était impossible.

(1) *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, n° 7246.

(2) « La devise adoptée par Henri, encore dauphin, se rapportait à sa maîtresse: c'était un croissant ou « lune naissante », par allusion à la Diane de la mythologie, avec cette légende: *Donc totum impleat orbem.* » (Henri Martin.)

(3) *Souvenirs historiques des Résidences royales*, tome IV, page 208.



Ses livres, les gravures, les monuments mêmes en fournissent de fréquents exemples. Sans parler du magnifique volume de la Bibliothèque Nationale (1) où les doubles C du chiffre de Catherine et de Henri II se détachent avec une netteté qui défie toute controverse, le Musée du Louvre offre, par le rapprochement des deux chiffres et la comparaison qu'on en peut faire, une preuve plus convaincante encore. On y voit, en effet, dans la galerie d'Apollon, placés à quelque distance l'un de l'autre, le bel émail que Léonard le Limousin exécuta pour la Sainte-Chapelle, et le livre de prières de Catherine de Médicis, que M. Barbet de Jouy acheta, en 1864, à la vente de la duchesse de Berry, pour le Musée des Souverains. Dans la plaque émaillée, où le roi et la reine agenouillés se font face, le chiffre H. D. apparaît plusieurs fois, tel que nous le rencontrons sur les livres de Henri II et de Diane; sur les Heures de Catherine, le chiffre a une physionomie toute différente; il est en or émaillé et les C débordent de l'H avec une telle vigueur qu'ils sont, pour ainsi dire, palpables.

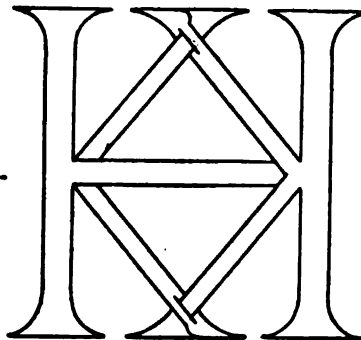
Il existe également, dessiné de la même manière, sur le frontispice d'un psautier dédié à Catherine de Médicis,

(1) *Discours astronomiques de Jacques Bassantin*. Lyon, Jean de Tournes, 1557, in-folio. (Livres exposés, n° 417).

et qui fait partie de l'intéressante collection de M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine (1).

Ainsi, nous le répétons, sur les livres, sur la gravure, sur certains édifices royaux (2), le chiffre de la reine se distingue absolument de celui de la maîtresse, et ce qui établit, d'une façon plus décisive encore, la différence entre les deux chiffres, c'est que le C. H. seul est surmonté de la couronne royale. (Voir la reliure du *Xénophon* dont nous donnons la reproduction planche 5).

Il semble, d'ailleurs, que Catherine, loin de rechercher l'équivoque, comme l'ont prétendu MM. Paulin-Paris et Henri Martin, ait tout fait, au contraire, pour l'éviter, puisque nous rencontrons le plus souvent son nom écrit par un K, non seulement sur un certain nombre de volumes (voir nos 4, 9, 17 et 34 du catalogue de Catherine de Médicis), mais encore sur un des côtés de la cour du Louvre, où son chiffre, formé de deux K enlacés, apparaît timidement à côté du double D. H. et du carquois triomphant de Diane (3).



(1) Voir le Catalogue des livres de Marie de Médicis, n° 8.

(2) Nous citerons, entre autres, les frises de la galerie du Louvre qui fait face à la Seine, et la colonne astronomique élevée par Catherine de Médicis, en 1579, dans la cour de l'ancien hôtel de Soissons, aujourd'hui la Halle aux grains. Cette colonne, ornée de 18 cannelures, porte encore le double C. H. *couronné*, à demi effacé par le temps.

(3) Un meuble, qui fait partie de la précieuse collection Sauvageot, au musée du Louvre, présente la même particularité.

Enfin, si ces preuves paraissaient encore insuffisantes, deux documents d'une incontestable autorité, achèveront de convaincre les plus incrédules.

Le premier est la relation de l'entrée de Henri II et de Catherine de Médicis, à Rouen, en 1550. On y décrit très minutieusement (page 22) les ornements d'un étendard porté dans les rangs de la milice de la ville, et il y est dit que le chiffre officiel du roi se composait de deux D entrelacés et d'un H. Nous citons textuellement : *Une enseigne de taffetas verd imprimée d'es compartimētz entresemez de croissantz d'argent et des chiffres du Roy qui sont deux D entrelassez et une H couronné* (1).

Le second, plus explicite encore, en ce sens qu'il est, pour ainsi dire, l'écho des impressions du temps sur l'interprétation des deux fameuses lettres, est tiré du Journal de Voyage, du *diario*, d'un des gentilshommes qui accompagnèrent l'ambassadeur vénitien Giovanni Capello, à la cour de France, en 1551. Nous assistons à la première audience donnée par Henri II, au Louvre, à l'envoyé de la

(1) *C'est la deduction du sumptueux ordre plaisantz spectacles et magnifiques theatres dressez, et exhibez par les citoyens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la Sacree Maiesté du Tres christian Roy de Franco, Henry secōd leur souuerain Seigneur, Et à Tres illustre dame, ma Dame Katharine de Medicis, la Royme son espouze, lors de leur triumpbant, ioyeulz et nouuel aduenement en icelle ville, Qui fut es iours de Mercredy et Ieudy premier et secōd iours d'Octobre, Mil cinq cens cinquante, Et pour plus expresse intelligence de ce tant excellent triumphe, les Agures et pourtraictz des principaux aornementz d'iceluy y sont apposez chacun en son lieu comme l'on pourra veoir par le discours de l'histoire. Avec priuillège du Roy.*

On les vend à Rouen chez Robert le Hoy, Robert et Jehan dietz du Gord, tenants leur boutique, Au portail des Libraires.

1551.

Sérénissime République : « le Roi est debout , près d'une fenêtre, vêtu d'un pourpoint de damas noir bordé de velours et doublé des plus beaux agréments , avec un justaucorps de cuir blanc, et brodé sur champ de deux croissants d'or accommodés de manière à sembler être entre deux D. Dans cet enlacement des D, on voit d'abord un H, initiale du nom de Sa Majesté ; on voit aussi un E, seconde lettre du même nom de Henri ; on y peut voir aussi deux D, les quels sont la double initiale de la Duchesse de Valentinois , appelée aussi Madame la Sénéchale. Son vrai nom est Diane, et l'allusion est bien manifeste dans ces deux croissants si unis et si joints par l'embrassement des deux D ; ainsi sont , en effet , les deux âmes des deux amants, unies et réunies dans un étroit attachement (1). »

Ainsi, d'une part, la lettre si discutée du chiffre royal est déterminée d'une façon qu'on peut dire *officielle*, et, d'autre part, l'interprétation dudit chiffre par les contemporains ne laisse aucun doute sur sa véritable signification.

Il est donc acquis que Henri II mêlait sans scrupule à son chiffre celui de sa maîtresse, qui, de son côté, ne craignait pas de placer à côté de ses propres armoiries l'initiale *couronnée* de son royal amant (2), et que Catherine laissa faire, en bonne politique, sauf à se dédommager plus tard (3).

(1) *La Diplomatie Vénitienne*, par Armand Baschet.

(2) Voir à la Bibliothèque Nationale, (livres exposés, n° 290), la reliure de la *Chronique de Jean de Courcy*, à laquelle nous avons emprunté les armoiries qui précèdent cette notice.

(3) L'appréciation de M. Guiffrey sur le rôle effacé que joua Catherine de Médicis vis-à-vis de sa rivale, pendant la vie de son époux, est trop curieuse pour ne pas être reproduite :

« Diane, écrit-il, a pénétré si avant dans l'intimité de l'auguste couple, qu'elle forme en quelque sorte le sommet du triangle conjugal et vient en compléter l'harmonie. Son action s'étend jusqu'à l'alcôve, dont elle s'est peu à peu constituée l'arbitre souveraine. C'est par elle que le roi aime la reine, c'est par elle qu'il est tenu d'accomplir ses devoirs d'époux. Le soir elle le pousse vers cette couche où nul désir ne l'attire. Et peut-être Catherine de Médicis devra-t-elle encore quelque reconnaissance à Diane de Poitiers, pour cette odieuse intervention, car c'est ainsi qu'elle pourra devenir la mère de toute une lignée de rois. »  
(*Lettres inédites de Diane de Poitiers*).



1. LA BIBLE EN FRANÇOYS, qui est toute la sainte Escriture, en laquelle sont contenuz le Vieil et Nouveau Testament. Recemment reveuz et fidellement corrigez selon l'Ebrieu, Grec et Latin. A Lyon, par Guil. Rouille et Thibault Payen, M.D.XLVIII. Pet. in-fol., fig. sur bois, mar. brun, entrelacs et arabesques pointillés d'or couvrant entièrement le dos et les plats du volume; chiffre et croissants frappés en argent, répétés aux angles et dans les ornements; dos à entrelacs également criblé d'or, et portant entre les nervures le croissant alternant avec le chiffre de Diane, tr. ciselée et peinte.

Reliure restaurée.

Bibliothèque Sainte-Geneviève, livres exposés : A, 175.

2. PSALMI DAVIDICI SEPTUAGINTA QUINQUE, in lyricos versus servata ecclesiasticæ versionis veritate et hebræorum varietate, redacti; authore Johanne Ganeio, Parisino theologo, Parisiensis ecclesiæ atque academix cancellario. Lutetiæ Parisiorum, per Nic. Divilem, 1547. In-8, réglé, veau à comp., tr. dor. et ciselée.

Très belle reliure avec les emblèmes de Diane de Poitiers : l'arc, le carquois et le triple croissant.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

3. CHANTS ROYAUX EN L'HONNEUR DE LA VIERGE.

Pet. in-folio, mar. citron, tr. dor. et ciselée, fermoirs de cuir, armes.

Manuscrit sur papier de 0.247<sup>m</sup> de haut sur 0.180 de large. Il contient 84 ff. ainsi divisés : 8 ff. blancs; *Champ royal*, 40 ff.; *Ensuit les Ballades de la conception Notre Dame*, 14 ff.; *Ensuit les rondeaux de la conception Notre Dame*, 6 ff.; *Ensuit aucuns Champs royaux de la conception de Notre Dame*, 7 ff.; plus, 9 ff. blancs, à la fin. Chaque page est encadrée d'un filet rouge.

La reliure, en maroquin citron sur bois, est ornée de 7 filets dorés formant encadrement, et porte dans les angles des ornements frappés à froid, sur fond brun; les plats sont sablés de points d'or placés en triangle et très rapprochés les uns des autres. Au centre, se trouvent les armes de la duchesse de Valentinois : *Parti*, au 1<sup>er</sup>, d'azur à huit croisettes d'or passées en orle autour d'un écusson d'azur bordé d'or et chargé d'un autre écusson d'argent, qui est DE BREZÉ; au 2<sup>e</sup>, écartelé : aux 1 et 4, d'azur à six besants d'argent, au chef d'or qui est DE SAINT-VALLIER; au 2<sup>e</sup>, d'azur semé de fleurs de lis d'or; au franc quartier d'argent, à trois croissants de gueules; au 3<sup>e</sup>, d'argent aux emmanchés de sable, que est DE RUFFI. L'écu est en losange, surmonté d'une couronne ducale, et peint de diverses couleurs, sans les chiffres et les emblèmes qui l'accompagnent ordinairement. Le dos du livre, très richement orné de filets et d'arabesques, est doré en plein; sa tranche, un peu effacée, a été dorée et ciselée.

Ce beau volume porte cette inscription : « *Faict pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, contesse de Saint-Vallier, femme de Louis de Brezé, conte de Maulevrier, seigneur d'Anet et grand sénéchal de Normandie.* »

Il appartient à la Bibliothèque royale de Copenhague.

4. THÉOLOGIE MYSTIQUE. Manuscrit sur papier de 175 ff. Pet. in-folio, mar. citr. avec encadrem. de mar. noir sur lequel se trouvent les croissants, les carquois, l'arc et le double D. H. ; dos à entrelacs sur fond noir pointillé d'or; armes de la duchesse de Valentinois dans un médaillon également sur fond noir, au milieu d'entrelacs et d'arabesques.

Cet exemplaire, qui a appartenu au couvent des Augustins déchaussés de Lyon, fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque de l'Arsenal : Réserve, n° 5162.

5. POURQUOI L'ON DIT CHAQUE JOUR SEPT HEURES. — Instructions sur la patenostre. — Sur le credo. — Traité pour se bien confesser. Les dix commandements de Dieu. — Le Bestiaire, par Pierre. — Moralités de philosophies. — Manuel des confesseurs en vers. In-4, reliure sur bois en veau brun, élégamment frappé d'enroulements en or, avec l'écu de la duchesse de Valentinois sur les plats, surmonté de la couronne ducale, tr. ciselée et dorée.

Manuscrit sur papier de 94 ff., du commencement du XV<sup>e</sup> siècle. Très belle reliure sur laquelle on remarque l'absence des croissants et des chiffres entrelacés que l'on rencontre ordinairement sur les livres de Diane de Poitiers. Elle porte seulement un large encadrement, à filets noirs et bleus, avec arabesques et volutes sur fond criblé, au pointillé d'or. Au centre des plats également pointillés d'or, sont peintes les armes de la duchesse de Valentinois. Le dos est simplement criblé, sans ornements.

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français, n° 944, ancien fonds Colbert).

6. ORATIONES BASILII, archiepiscopi Cæsareæ Cappadociæ, . . . Parisiis, M.D.LVI, apud Guill. Morelium . . . . . In-8, (texte grec), veau brun, riches compart. couvrant entièrement le dos et les plats du volume, tr. dor. et ciselée, armes.

Très jolie reliure à mosaïque, dont les entrelacs, se détachant en fauve clair sur fond brun, représentent des arcs et des carquois mêlés aux arabesques les plus capricieuses et les plus élégantes.

D'un côté des plats, les armes de la duchesse de Valentinois, peintes en marron et en bleu, et surmontées de la couronne ducale; de l'autre, une flèche entourée de branches de lauriers, avec une banderole également peinte en bleu, sur laquelle est écrite la devise : *Sola vivit in illa*. (Planche 4).

Le titre de l'ouvrage a été poussé sur une pièce assez grossière



DIVI  
BASILI  
GRATIO

AN. N. S. I. A. S. O. L. A.



que, par une inspiration malheureuse, on a cru devoir appliquer, au siècle dernier, sur les ornements qui couvrent le dos du volume.

Bibliothèque de la ville de Reims.

7. INSTITUTION D'VN PRINCE CHERSTIEN. Par Claude d'Espence, seigneur dudit lieu. Docteur en théologie. *Lyon*, 1548. Pet. in-8, mar. brun, riches compartiments de couleurs, arcs et croissants, chiffre au milieu des plats, tr. ciselée et dorée.

Très bel exemplaire imprimé sur vélin, provenant de la bibliothèque de Mac Carthy.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 398.

8. LA DISSECTION DES PARTIES DU CORPS HUMAIN divisé en trois livres, faitz par Charles Estienne, docteur en médecine : avec les figures et declarations des incisions composées par Estienne de la Rivière, chirurgien. *Imprimé à Paris, chez Simon de Colines*, 1546. In-fol., fig. sur bois, réglé, mar. blanc, compart., volutes et rinceaux peints en noir et bordés d'argent, tr. dor. et ciselée.

Exemplaire présentant dans les ornements très riches de la reliure le chiffre, plusieurs fois répété, de Diane de Poitiers, ses emblèmes et des fleurs de lis.

Catalogue des livres d'un amateur anglais (lord Gosford). (*Paris, Ch. Porquet*, 1882), n° 90. Vendu 1,500 fr.

9. LA MANIÈRE DE TRAICTER LES PLAYES faictes tât par haquebutes que par fleches : et les accidents d'icelles, cōme fractures et caries des os, gangrene et mortification : avec les pourtraitz des instrumentz necessaires pour leur curation, et la methode de curer les combustions principalement faictes par la poudre à canon, le tout cōposé par Ambroise Paré, maistre barbier chirurgien à Paris. *A Paris, par la vefve Jean de Brie, demourant en la rue S.-Jacques, à l'enseigne de la Lymace*, 1551. *Imprimé par la vefve Jean de Brie l'an mil cinq cens cinquante et deux, le dixiesme iour de mars*. In-8, mar. jaune, compart., tr. dor.

Précieux exemplaire, imprimé sur vélin, avec la dédicace à Henri II, dont le chiffre, entrelacé à celui de Diane de Poitiers, orne le frontispice, peint en or et couleurs, surmonté de trois croissants.

Catalogue de la Bibliothèque Yemeniz, n° 802. Vendu 5,000 fr.

10. LA METHODE CURATOIRE DE LA MALADIE VENERIENNE, vulgairement appelee grosse vairole et de la diversite de ses symptômes. Composee par Thierry de Herry, lieutenant général du premier barbier chirurgien du Roy. Avec privilege du Roy et de sa cour de Parlement. *A Paris, par Mathieu David*,

*en la rue des Amandiers, à l'enseigne de la Vérité et au Palais, en la boutique d'Arnout l'Angelier, 1552. In-12.*

Exemplaire sur vélin. Titre colorié et rehaussé d'or. La reliure en veau brun est décorée d'arabesques peintes en blanc, d'un dessin différent sur chacun des plats, et porte l'écusson royal sur fond vert, avec les trois fleurs de lis et la couronne fermée. Le dos est orné d'entrelacs également peints en blanc. A l'intérieur, l'ex libris sur papier de P. Cochon, avec *armoiries parlantes*.

D'après M. Fournier, ce livre, à raison du chiffre et des emblèmes qui figurent sur son titre, aurait appartenu à Diane de Poitiers; mais nous devons faire remarquer que cette particularité est commune à tous les exemplaires et que celui de la Bibliothèque nationale ne se distingue des autres que par les enluminures, d'ailleurs assez grossières, dont il est décoré. Ce volume, simplement relié aux armes royales, a donc fait partie de la bibliothèque de Henri II, et rien ne prouve encore que ce prince ait reconnu la nécessité d'en faire hommage à sa maîtresse.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

11. LIVRE DE LA GÉNÉRATION DE L'HOMME, très utile et très nécessaire à sçavoir, par Jacques Sylvius, mis en françois, par Guill. Chrestien. — Livre de la nature et utilité des moys des femmes et de la curation des maladies qui en surviennent, par les mêmes auteurs et traducteur. *Paris, Guill. Morel, 1550. 2 tomes en 1 vol. in-8, vélin, chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers, tr. dor.*

Exemplaire portant au bas du titre la signature *Paul Stuartius, 1586*. Il a figuré dans la vente de livres anciens et de manuscrits faite par M.<sup>me</sup> (Motteley), le 1<sup>er</sup> février 1842, n<sup>o</sup> 401 du catalogue. La seconde partie du livre est précédée d'une épître à Diane, dans laquelle l'auteur s'étend longuement sur le sujet qu'il a traité.

12. HIPPOLYTI SALVIANI AQUATILUM ANIMALIUM HISTORIÆ. *Romæ, M.D.LVII. Pet. in-folio, mar. noir, compart., tr. dor.*

Ouvrage écrit en latin. Il est divisé en 92 *historiæ* comprenant l'histoire de tous les animaux aquatiques connus, et renferme un grand nombre de gravures sur bois.

Riche reliure aux armes de la duchesse de Valentinois, avec ses emblèmes ordinaires, l'arc, le carquois et les croissants. Les entrelacs et les arabesques qui décorent les plats et le dos, représentent des trophées de chasse et se détachent en fauve et en rouge sur fond noir. Ils étaient originellement bordés d'un filet doré, effacé presque complètement, mais encore visible en certains endroits. Seuls, les armes et le rameau qui les supporte, ont conservé leur dorure. Il en est de même du titre inscrit sur le dos. Les doubles D. H. étaient également encadrés de filets dorés. Au contraire, les croissants grands et petits, qui accompagnent les armoiries, sur le plat supérieur, ont été argentés; mais il en est resté peu de traces.

Sur le plat verso, se trouve, au milieu des mêmes ornements, un médaillon renfermant une banderole sur laquelle est écrite la devise : *Sola vivit in illa*.

Ce livre, un des plus beaux de ceux qu'a possédés Diane, appartient à la ville de Poitiers.

13. ŒUVRES D'ANGE POLITIEN. A Lyon, chez Sèb. Gryphe, 1545.

In-8, mar. noir, triple filet servant d'encadrement ; au milieu des plats, trois croissants en argent surmontés de la couronne ducale ; aux angles du cadre, un fer représentant une fleur de lis agrémentée, tr. dor.

Ce livre, recouvert des deux couleurs (*le noir et le blanc*), que la duchesse de Valentinois avait adoptées à la mort de son mari, Louis de Brezé, porte la signature de Montaigne, et appartient à la Bibliothèque de Bordeaux.

14. DISCOURS SUR LES SIBYLLES, par Sébastien Castalion. Bâle, par Jean Opparinus, 1555. In-8.

Même reliure que le précédent.

Ce volume, qui a appartenu à l'archidiacre Dupuy, de la cathédrale de Bazas, fait également partie de la Bibliothèque de Bordeaux.

15. LE ROMANT DE LA ROSE.

Moralise cler et net,

Translate de rime en prose

Par vostre humble Molinet.

*Novuellement imprimé à Paris En la grât rue St-Jacques, à lenseigne de la Rose blanche couronnée... A la fin : Cy finist le Romât de la Rose... Novuellement imprimé à Paris par la veufve de Michel le Noir, demourant en la grât rue Saint Jacques, à lenseigne de la Rose blanche couronnée, le dix septiesme iour d'acoust mil cinq cens vingt et ung.* In-4, goth., vélin blanc. Les plats sont richement décorés d'entrelacs et d'arabesques reliés par des croissants et frappés en noir ; le chiffre D. H. entremêlé de croissants est au centre et répété deux fois dans les ornements. Sur le dos se trouvent des arcs, des flèches et des croissants également frappés en noir ; la tranche est dorée et ciselée.

Très curieuse reliure, le seul spécimen de ce genre que nous ayons découvert parmi les livres de Diane de Poitiers.

Bibliothèque de l'Arsenal. Livres exposés, n° 6364.

16. POÉSIES DE MELIN DE SAINT-GELAIS. Pet. in-folio, mar. citron sur les plats et rouge sur le dos, à compartiments découpés en

rouge et en citron, chiffre H sur les plats et sur le dos, tr. dor. et ciselée.

Manuscrit sur papier d'une écriture cursive. Il contient 221 ff. ; les titres des pièces sont en or et en couleur.

En tête de la première page sont écrits les mots suivants : *Livre de vers que le roy Henri second avoit donne à Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, sa mattresse.*

Bien que cette inscription ne donne pas le droit d'affirmer ce qu'elle signale, on est en droit d'en tirer des présomptions sérieuses.

Il y a lieu de constater cependant que la reliure, qui est très riche et très élégante, ne porte aucun enlacement de chiffres, aucun emblème, arc ou carquois, qui permettent d'assurer que ce livre aurait reçu la destination qui lui est attribuée.

Elle se divise, sur les plats, en deux parties bien distinctes : un encadrement composé d'entrelacs de maroquin rouge sur fond citron, au milieu desquels se détache, à intervalles réguliers, la lettre H, et un panneau, dont le fond, en maroquin rouge, est occupé par un superbe milieu en maroquin citron où se trouve encore un H, mais de dimension plus grande. Des ornements représentant des cornes d'abondance découpées également en maroquin citron, garnissent les angles intérieurs de ce panneau. Le dos est en maroquin rouge et la même lettre H est répétée sept fois entre les nervures.

Ce beau volume a fait partie de la bibliothèque de Colbert. Il appartient à la Bibliothèque nationale, (département des manuscrits, fonds français), n° 885.

#### 17. LES FOLLES ENTREPRISES (par P. Gringore).

Qui en veult avoir se transporte  
Sans deshonneur et sans diffame  
Pres du bout du pont nostre Dame  
A lenseigne de Mere sote.

*Imprime à Paris par maistre Pierre Ledru, imprimeur.*  
(Le reste est gratté). In-8°, goth., mar. à compartim., tr. dor., fermoirs.

Imprimé sur vélin avec 22 miniatures.

Belle et riche reliure portant le chiffre et les armes de Diane de Poitiers.

Ce livre, qui a appartenu à Renouard, à M. J. Payne et à Cicongne, est un des joyaux de la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

#### 18. Chansons et Motets en français et en latin. Manuscrit sur papier avec la musique notée et la date de 1552. Un vol. in-4, obl., veau à comp. de différentes couleurs, tr. dor.

« Exemplaire avec les armes et les chiffres de Diane de Poitiers et de Henri II, en or, en argent et en couleur sur les plats. Le manuscrit, qui a des lettres ornées et qui est parfaitement écrit, devait se composer d'un plus grand nombre de parties, mais ont-elles jamais existé



toutes à la fois ? Très intéressant sous le rapport de l'histoire et de la poésie française et de celle de la musique, ce volume est précieux pour la reliure qui le recouvre et qui varie de couleurs et de dessin. Cette reliure a été très habilement restaurée dans quelques petits endroits. » (Note tirée du catalogue des livres de M. Léopold Double. Paris, Techener, 1863).

19. Chansons et Motets en françois, manuscrit de la même écriture que le précédent, avec la musique. In-4 oblong.

« Ce volume est également aux chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers. Il est d'une aussi élégante reliure, et, sauf le dessin qui varie, il est d'une exécution, d'un goût et d'une richesse vraiment royale. » (Note du catalogue.)

20. Chansons et Motets en françois, manuscrit du temps de Thomas Créquillon, Crespel et autres; comme les deux précédents. In-4, oblong.

« Autre volume du même genre et de la même écriture que les précédents et dont la reliure diffère quant au dessin; mais il les égale par la richesse de ses ornements et de ses arabesques où se trouvent les lettres D et H entrelacées. » (Note du catalogue).

Ces trois volumes de chansons, qui ont été reconnus faux et que nous ne citons ici que pour mémoire, ont atteint ensemble, à la vente Léop. Double, le chiffre respectable de 13,825 fr. sans les frais. On assure que leurs reliures, fabriquées à Londres par un ouvrier habile, mais peu scrupuleux, auraient été vues, dans son atelier, avant les armes. Ils font aujourd'hui partie de la bibliothèque d'Anet.

21. CHAMP ROYAL, fait pour Diane de Poitiers. In-4.

Nous trouvons cette simple désignation dans un fort intéressant catalogue, en forme de placard, et non daté, *des livres manuscrits très antiques et curieux, sur le vélin et papier, qui sont dans le couvent des Augustins déchaussés de Lyon et dont plusieurs sont originaux et ornés de figures en miniature relevées d'or et bordées de très belles vignettes.*

Ce catalogue, qui n'est qu'une affiche assez grossièrement exécutée, est fort rare, et nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire. Il appartient à notre éditeur, M. Damascène Morgand.

22. PETRI BEMBI CARDINALIS HISTORIA VENETE. Venetiis, 1551. In-fol., mar. ol., riches compartim. à entrelacs, tr. dor. et ciselée, avec fermoirs, clous sur les plats.

Très belle reliure parsemée sur les plats et sur le dos des chiffres de Diane de Poitiers et de Henri II.

British Museum. Livres exposés.

23. ORONTE GIGANTE DE LÉXIMIO POETA ANTONIO LENIO SALENTINO. Continente le battaglia del Re de Persia et del Re de Scythia fatte per Amor de la figliola del Re de Troia... *novamente stampato in... Vinegia. In Casa de Aurelio Pincio*

*Veneto, ad instantia de Christophoro dilo Stampon libraio, e compagni. Ne li ani del Signor 1531.* In-4 à 2 colonnes, fig. sur bois, veau à compart. de couleurs, tr. dor.

Seule édition connue de ce roman de chevalerie.

Très belle reliure ornée d'élégants compartiments à entrelacs dans lesquels figurent l'arc et le croissant de Diane, le tout en or et en couleur.

Sur le feuillet blanc collé au verso de la couverture se trouve ce nom : *Jo. Garetus*, 1670. Puis, au-dessous, une note d'une écriture assez récente dont voici un extrait : « *La signature ci-dessus est celle de dom Jean Garet, bénédictin, né en 1647 et mort en 1694, et qui donna, en 1679, une bonne édition de Cassiodore... Ce livre provient vraisemblablement du château d'Anet, dont son frère était majordome.* »

Exemplaire d'une belle conservation.

Catalogue des livres de M. Robert S. Turner (*Paris, Ad. Labitte*, 1878), n° 376. Vendu 4,400 fr.

24. HISTOIRE DES DEUX TRES ARDANTZ ET PARFAICTZ AMANTZ EURIAL ET LUCRESSE DE SIENE. In-4, mar. brun, riche encadrement où se trouvent des arcs et des carquois mêlés aux chiffres entrelacés de Diane et de Henri; arabesques sur fond d'or couvrant entièrement les plats et le dos du volume, tr. ciselée, armes de la duchesse de Valentinois.

Manuscrit sur papier. Très intéressante reliure.

Bibliothèque Nationale (département des manuscrits, fonds français,) n° 19178.

25. Recueil des Histoires troyennes, par Raoul Le Fèvre, chapelain de Philippe, duc de Bourgogne. In-folio, manuscrit.

Ce volume est inscrit sur le catalogue des livres manuscrits, « *très antiques et curieux* » que possédait le couvent des Augustins déchaussés de Lyon.

26. GEOGRAPHICÆ ENARRATIONIS LIBRI VIII, a Mich. Villanovano (Serveto) recogniti. *Lyon*, 1544. In-folio, mar. brun, riche compart. à mosaïque de mar. noir, tr. ciselée et dorée.

« Très belle reliure à mosaïque avec entrelacs de maroquin brun et noir et le mot *Dianna* inscrit sur le cartouche central des plats. »

« Sur chaque plat se trouvent douze croissants qui, ne faisant pas corps avec le système général de l'ornementation, paraissent avoir la signification emblématique qu'on leur prête ordinairement. »

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 487.

27. LES SINGULARITEZ DE LA FRANCE ANTARTICQUE, autrement nommée Amérique, et de plusieurs Terres et Isles découvertes de nostre tems. *Anvers, Chris. Plantin*, 1558. Pet. in-8, vélin, compart. et chiffres, tr. dor.

Bibliothèque de M. S. Barlow, de New-York.

28. HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE LA GRANT. Gr. in-folio de 53 ff. vélin à 2 colonnes ; 72 grandes miniatures et 55 petites en tête des chapitres.

Ce manuscrit, qui est remarquable par la grandeur et la beauté des peintures dont il est décoré, porte sur la première miniature l'écusson de la maison de Poitiers, *d'azur au chef d'or chargé de six besans d'argent* et sur le verso de cette même miniature la mention suivante : *Ce livre est a moy, faict a Banet le IX de may 1588*, d'une écriture du XVI<sup>e</sup> siècle, qui paraît se rapprocher de celle de Henri IV.

Il a fait partie de la bibliothèque de Diane de Poitiers et figure, sous le n<sup>o</sup> 65, dans le catalogue de la princesse de Condé. (*Paris, Gandonin, 1724.*)

Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

29. VIES DE HUIT EXCELLENTS ET RENOMMÉS PERSONNAGES GRECS ET ROMAINS, Thémistocle, Périclès, Alcibiade, Timoléon, Camille, Fabius Maximus, Gaius-Martius, Paul-Émile, traduites de Plutarque par Georges de Selve, par le commandement du tres chrestien Roy François, premier de ce nom. In-fol. mar. noir, encadrement de filets décorés d'ornements dans le style italien, figure de la Nuit (Diane ?) sur l'un des plats, dos refait, tr. dor.

Manuscrit sur papier de 464 ff., dont la reliure aurait été exécutée pour Diane de Poitiers avant l'avènement du dauphin Henri à la couronne de France. (Paulin-Paris. *Manuscrits françois de la bibliothèque du roi*, tome V, page 433).

Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds français), n<sup>o</sup> 733.

30. ANNALES ET CRONIQUES DE FRANCE depuis la destruction de Troyes jusques au tems du roy Louis onzième, iadis compose par feu maistre Nicole Gilles, en son vivant secretaire judiciaire du Roy et contrerolleur de son tresor, imprimees nouvellement sur la correction de M. Denis Sauvage de Fontenailles-en-Brie et additionnees selon les modernes historiens iusques a cest an Mil cinq cent soixante deux. Avec les effgies des Rois au plus près du naturel. *Paris, de l'imprim. de Guillaume Le Noir, libraire et relieur, rue St Jaques, a la Rose blanche couronnée, 1562.* In-folio, mar. brun, filets et arabesques couvrant entièrement les plats, triple croissant au centre. La date de 1562 se trouve répétée deux fois, en haut et en bas de la reliure.

Volume fort intéressant au point de vue de l'art de la reliure au XVI<sup>e</sup> siècle.

La qualité de relieur que prend Guillaume le Noir sur le titre et

que nous croyons devoir souligner, parce que nous la voyons apparaître ici pour la première fois, nous fournit la preuve que tous les grands imprimeurs de cette époque étaient à la fois libraires et relieurs.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

31. **LES ILLUSTRATIONS DE GAULE ET SINGULARITEZ DE TROYE**, par maistre Iean Le Maire de Belges. Avec la couronne Margarithique, et plusieurs autres œuvres de Luy, non iamais encore imprimées. Le tout reveu et fidellement restitue par maistre Anthoine du Moulin, Masconnois, valet de chambre de la Reyne de Navarre. *A Lyon, par Iean de Tournes, M.D.XLIX (1549). In-folio.*

Reliure vénitienne des plus curieuses.

Deux baguettes en saillie, à profils élégants, recouvertes de maroquin, la première à une faible distance des bords du plat, la seconde entourant le panneau central, divisent le décor en deux parties, un champ et un panneau. L'ornementation du dos, des cuirs et cartouches des angles du champ, est très riche. Les détails des arabesques s'y détachent sur un fond criblé, au pointillé d'or, comme dans les plus riches reliures de la Renaissance. Le panneau central, bien que fait à petits fers, paraît inférieur comme goût et comme exécution au reste de la dorure et semble avoir été ajouté après coup, peut-être pour dissimuler les armes et les attributs du premier possesseur du livre.

Le double D. H, le carquois et les trois croissants sont répétés entre les cuirs d'angle et les cartouches centraux du champ.

Librairie Ch. Porquet.

32. **Abrégé de l'Histoire des Vicomtes et Ducs de Milan** (par Ch. Estienne). *Paris, Ch. Estienne, 1552. Pet. in-4, veau fauve.*

Exemplaire avec les emblèmes ordinaires de Diane de Poitiers. Catalogue de M. Ch. Riva, de Milan, (1856), n° 1841.

33. **LIVRES IV, V et VI DE LA BOSCHARDINE**, c'est-à-dire de la chronique que Jean de Courcy, seigneur de Bourg-Achard, en Normandie, termina en 1422. Très grand in-folio, mosaïque de mar. brun sur fond noir, tr. cisel. et dor., armes de la duchesse de Valentinois.

Magnifique copie sur vélin de la chronique de Jean de Courcy. Elle est ornée d'une très remarquable miniature qui remplit la moitié du premier feuillet et représente, sous une forme allégorique, les caprices de la Fortune. Le feuillet est lui-même entouré d'une large bordure où se trouvent, au milieu d'arabesques en or, des fleurs et des animaux fantastiques.

La reliure de ce précieux volume est encadrée dans de riches compartiments représentant des trophées mêlés à des arcs et à des carquois d'un dessin merveilleux. Aux quatre angles se trouvent le

double D et le triple croissant, et au milieu, dans un large médaillon traversé par deux flèches, les armes personnelles de Diane accompagnées de ses emblèmes ordinaires et de l'H couronné. Sur le dos, le double D. H. alterne avec les croissants.

On lit au bas du premier feuillet la note suivante :

*Ex bibliotheca Mss. Coislémiana, olim Segueriana quam Illust. HENRICUS DU CAMBOUT, dux de Coislen, per Francisc. Episcopus Matensis, etc. Monasterio S. Germani à Pratis legavit. An. M. DCC. XXXII.*

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 290.

34. LES LOUANGES DU ROY LOUIS XII DE CE NOM, nouvellement composées en latin par maistre Claude de Seyssel, docteur en tous droits, et translatees par luy en françois. *Imprime à Paris nouvellement par Antoine Verard, le XXVIII<sup>e</sup> iour de decembre mil cinq cens et huit.* In-4, réglé, riche reliure à compartiments avec les croissants, les chiffres de Diane de Poitiers et Henri II et la devise : *Donec totum impleat orbem.*

Bibliothèque Méjanes, à Aix en Provence.

35. TERRIER DU MARQUISAT DE BREVAL. In-folio carré de 86 ff., miniatures, mar. noir, compartim. et fleurons en argent et en mosaïque, tr. dor.

Manuscrit sur VÉLIN. Il est intitulé : *Procès-verbal de la refformacion de la forest de Breval et du Brueil de Gainville, pour haulle et puissante dame Madame Dianne de Poitiers, duchesse de Valentinois, contesse de Maulevrier, dame d'Annet et de Breval.* Ce titre est répété sur le feuillet de garde.

La reliure porte sur les plats les emblèmes de la duchesse : trois croissants entrelacés, entourés d'un cadre formé d'arcs, et au dos, le chiffre de Diane et d'Henri II.

Le recto du feuillet qui suit le titre est entièrement occupé par un grand écusson aux armoiries paternelles de Diane (de Saint-Vallier) ; le fond de la page est peint en bleu, parsemé de flammes d'or.

Au recto du feuillet suivant figurent ses armoiries personnelles. L'écu est surmonté d'une couronne ducale et entouré de la cordelière de veuve. Aux coins de la page, sont peints en or deux arcs et deux carquois garnis de flèches. Le fond est peint en bleu et parsemé de lunes d'or.

Au recto du feuillet suivant, on voit les armes de son mari, Louis de Brezé, surmontées de la couronne de comte et entourées du collier de Saint-Michel. Le fond, peint en bleu, est parsemé de pensées.

Ces trois pages sont encadrées dans une bordure noir.

Le procès-verbal en question date du 1<sup>er</sup> avril 1544. Il a été dressé par devant Paul de Villemor, conseiller du roi. On y trouve l'histoire de la propriété de la forêt de Breval et autres lieux.

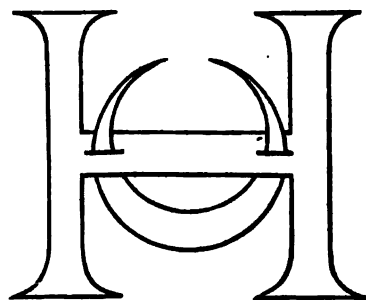
Des pièces d'un intérêt secondaire ont été ajoutées à ce volume,

qui a appartenu à M. Firmin Didot, et a été vendu 2,100 fr. en juin 1878.

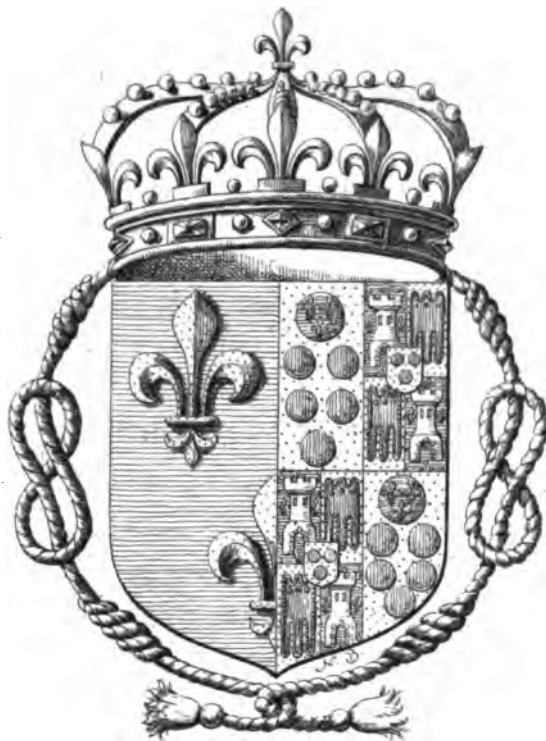
---

PINDARI OLYMPIA, PŶTHIA, NEMEA, ISTHIA. Callimachi Hymni qui inveniuntur. Dionysius de situ orbis. Licophronis Alexandra obscurum poema. *Venetis, in œdib. Aldi et Andreæ Asulani soceri, mense Ianuario M.D.XIII.* Pet. in-8, mar. rouge, encadrement de filets, chiffre D. H. et triple croissant plusieurs fois répété, dos semé de fleurs de lis alternant avec l'H couronné, tranche ciselée et portant dans ses ornements l'H seul, le chiffre et les croissants; armes royales entourées de l'arc emblématique et de quatre fleurs de lis; clous et fermoirs en argent.

Charmante reliure de la Bibliothèque de Henri II, que nous donnons comme spécimen (planche 3). Elle a figuré à la vente Duriez et provient en dernier lieu de la vente Beckford-Hamilton, faite à Londres en 1883.



# CATHERINE DE MÉDICIS



(1519-1589.)







## CATHERINE DE MÉDICIS

---

Catherine de Médicis, reine de France par son mariage avec le second fils de François I<sup>er</sup>, devenu plus tard Henri II, est fille de Laurent de Médicis et nièce du pape Clément VII.

Son enfance s'était écoulée au milieu des grands artistes qui couvraient, alors, l'Italie de leurs chefs-d'œuvre. Elle avait connu Michel-Ange, qui venait d'achever la chapelle sépulcrale de Laurent et Julien de Médicis, le Rosso, le Primatice, qu'elle attirait plus tard à sa cour, et Benvenuto Cellini, qui la représenta, dit-on, sous les traits d'une des six déesses en argent, de grandeur naturelle, qu'il cisela pour les appartements de Fontainebleau.

Catherine arriva donc en France avec les traditions de cette grande famille des Médicis, où l'amour des arts et des lettres était héréditaire. S'il faut en croire Brantôme, elle tenait de sa mère, Madeleine de la Tour d'Auvergne, « une fort belle et riche taille, le visage beau et agréable, la peau très belle, blanche et pleine (1). »

(1) D'après la relation des ambassadeurs Vénitiens, cet éloge serait fort exagéré, car nous y voyons que la reine avait les yeux gros et la lèvre forte, et que d'autres raisons physiques contribuaient encore à éloigner d'elle Henri II.

Nous renvoyons le lecteur au curieux chapitre que Michelet a consacré à Catherine de Médicis, dans son volume des *Guerres de religion*, page 43.

Coquette comme une Italienne, elle avait inventé de monter sur les haquenées en mettant une jambe sur le pommeau de la selle, ce qui lui permettait de montrer un bas de soie bien tiré, suivant l'usage qui s'introduisait alors et qui, depuis, n'a pas été perdu.

Égale à Diane de Poitiers par l'étendue de l'esprit (1) et la vivacité de l'imagination, elle encouragea, comme son orgueilleuse rivale, les choses de l'art, et prouva qu'elle savait les comprendre. Philibert Delorme, dans un de ses écrits, rend hommage à son savoir et la loue du « grandissime plaisir qu'elle prenoit en l'architecture, pourtrayant et esquissant les plans et profils des édifices qu'elle faisait élever. »

Diane avait entassé des millions dans ce merveilleux château d'Anet, où Bernard de Palissy, Jean Cousin et Jean Goujon étalaient les ressources de leur génie; Catherine patronna Germain Pillon, leur émule, et lui fit exécuter les statues et les bas-reliefs, le groupe des Parques et celui des trois Grâces, qui servirent à orner le tombeau de Henri II.

Elle chargea Philibert Delorme de construire les Tuileries (2), aujourd'hui disparues sous la torche des incendiaires de la Commune, et d'élever le château de Chenonceaux, un des plus purs bijoux de la Renaissance.

Catherine n'appréciait pas moins les monuments de l'esprit. Elle donna le cordon de Saint-Michel à Montaigne, admira Ronsard, protégea Brantôme et combla d'honneurs l'élégant traducteur de Plutarque, Jacques Amyot, qui avait été le précepteur de ses enfants.

(1) De Thou dit de Catherine de Médicis que c'était une femme d'un vaste esprit ou d'un grand caractère (*vastæ animæ*).

(2) • Le pavillon du milieu, couronné alors d'une gracieuse coupole et de quatre campanilles, les deux galeries contiguës avec leurs portiques en arcades surmontées de terrasses et les deux pavillons carrés d'ordre Ionique et Corinthien superposés, étaient l'œuvre de ce grand artiste, qui fit aussi Chenonceaux, le bijou de la Renaissance. • (Henri MARTIN).

Lors de son mariage, en 1533, elle avait apporté en dot à Henri II les manuscrits de la célèbre bibliothèque de Laurent de Médicis. Elle ne s'en tint pas là : un Italien de sa famille, le maréchal Strozzi, qui possédait une très riche collection de livres, formée en partie de celle du cardinal Ridolphe, neveu de Léon X, étant passé au service de la France, elle attendit sa mort pour s'emparer de sa bibliothèque, qu'elle fit semblant d'acheter et qu'elle oublia de payer (1).

La *librairie* de Catherine de Médicis devint ainsi une des plus importantes du temps (2). Elle comptait plus de quatre mille volumes, parmi lesquels figuraient un très grand nombre de manuscrits grecs et latins, du plus haut prix.

(1) « Il paroissoit bien, dit Brantôme, que ce grand capitaine estoit bien amateur des lettres, car il avoit une très belle bibliothèque; elle estoit venue du cardinal Ridolphe, et ampres sa mort acheptée, qu'estoit un tres scavant prelat; elle estoit estimée plus de quinze mille écus, pour sa rareté des beaux et grands livres qui y estoient. Du depuis la mort du dict maréchal, la reine mère la retira avecque promesse d'en récompenser son fils et la lui payer un jour, mais jamais il n'en a eu un seul sol. Je scay bien ce qu'il m'en a dit d'autres fois, en estant fort mal content. » (*Vies des Capitaines étrangers*, etc., tome I, page 434 des Œuvres complètes, édit. in-8°).

(2) L'inventaire, dressé en 1589 par les commissaires de la Chambre des comptes, peu de temps après la mort de Catherine, contenait 776 articles estimés 16,200 livres et répartis de la manière suivante :

Theologica grœca .....	180
Theologica latina .....	28
Theologica hebraïca .....	40
Philosophica grœca .....	116
Philosophica latina .....	18
Poetica, rhetorica et grammatica grœca .....	148
Poetica, rhetorica et grammatica latina .....	48
Mathematica grœca .....	40
Mathematica latina .....	18
Historica grœca .....	48
Historica latina .....	18
Medica grœca .....	58
Medica latina .....	11
Canonica grœca .....	5
Legalia grœca .....	5
Canonica latina .....	4
Legalia latina .....	1
Additions .....	10

Transportée, dit le père Hilarion de Coste, au château de Saint-Maur, près Paris, elle courut risque, au décès de la reine (5 janvier 1589), d'être saisie par ses créanciers et aurait été dispersée, si Jean-Baptiste Benciveni, abbé de Bellebranche, son aumônier, n'avait eu l'heureuse inspiration de l'enlever et de la conserver chez lui jusqu'au moment où de Thou, qui venait d'être nommé maître de la librairie du roi, en remplacement d'Amyot, obtint des lettres patentes pour que ces précieux volumes fissent retour à la couronne (15 juin 1594).

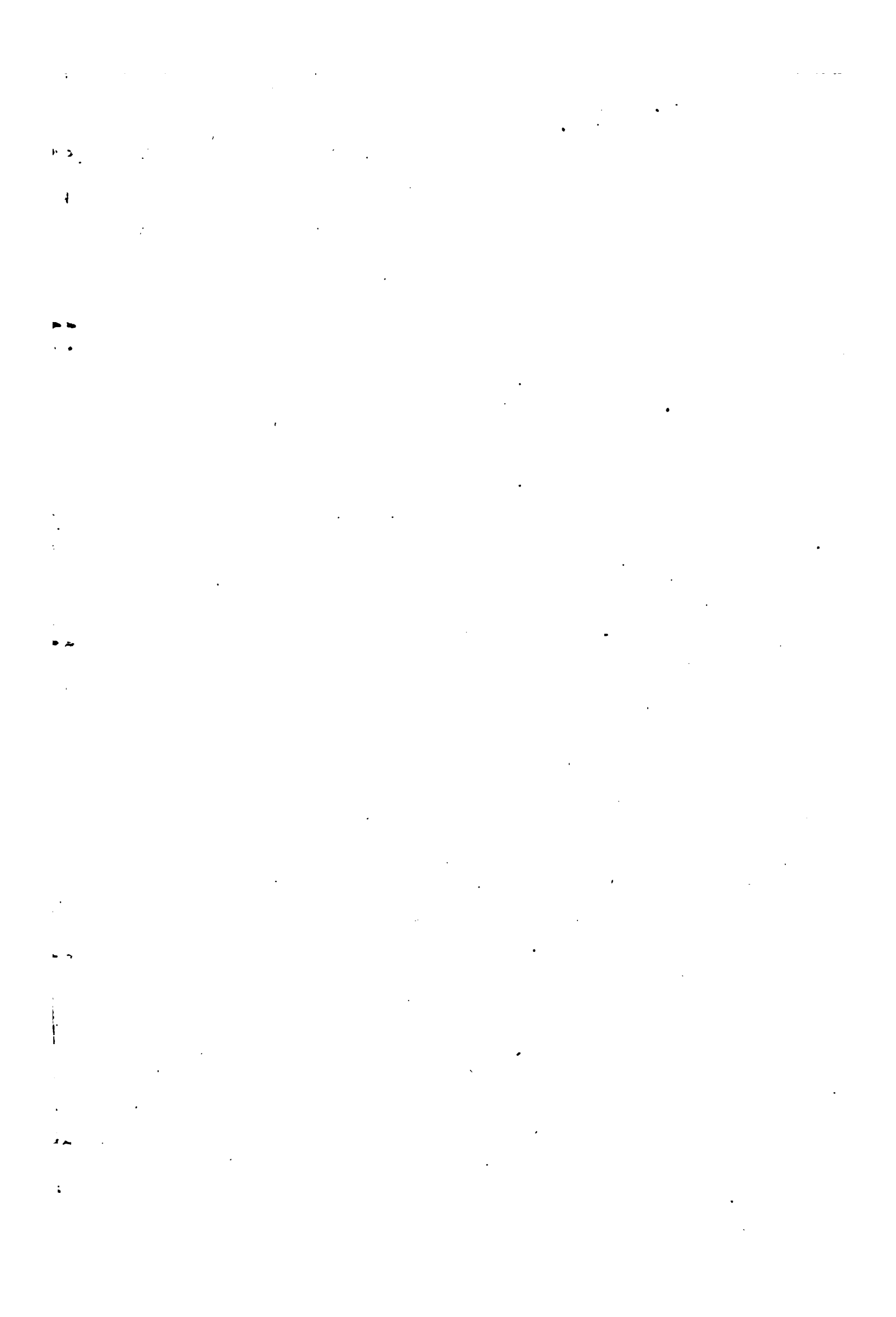
C'est à ce trésor littéraire que Ronsard fait allusion dans les mauvais vers suivants :

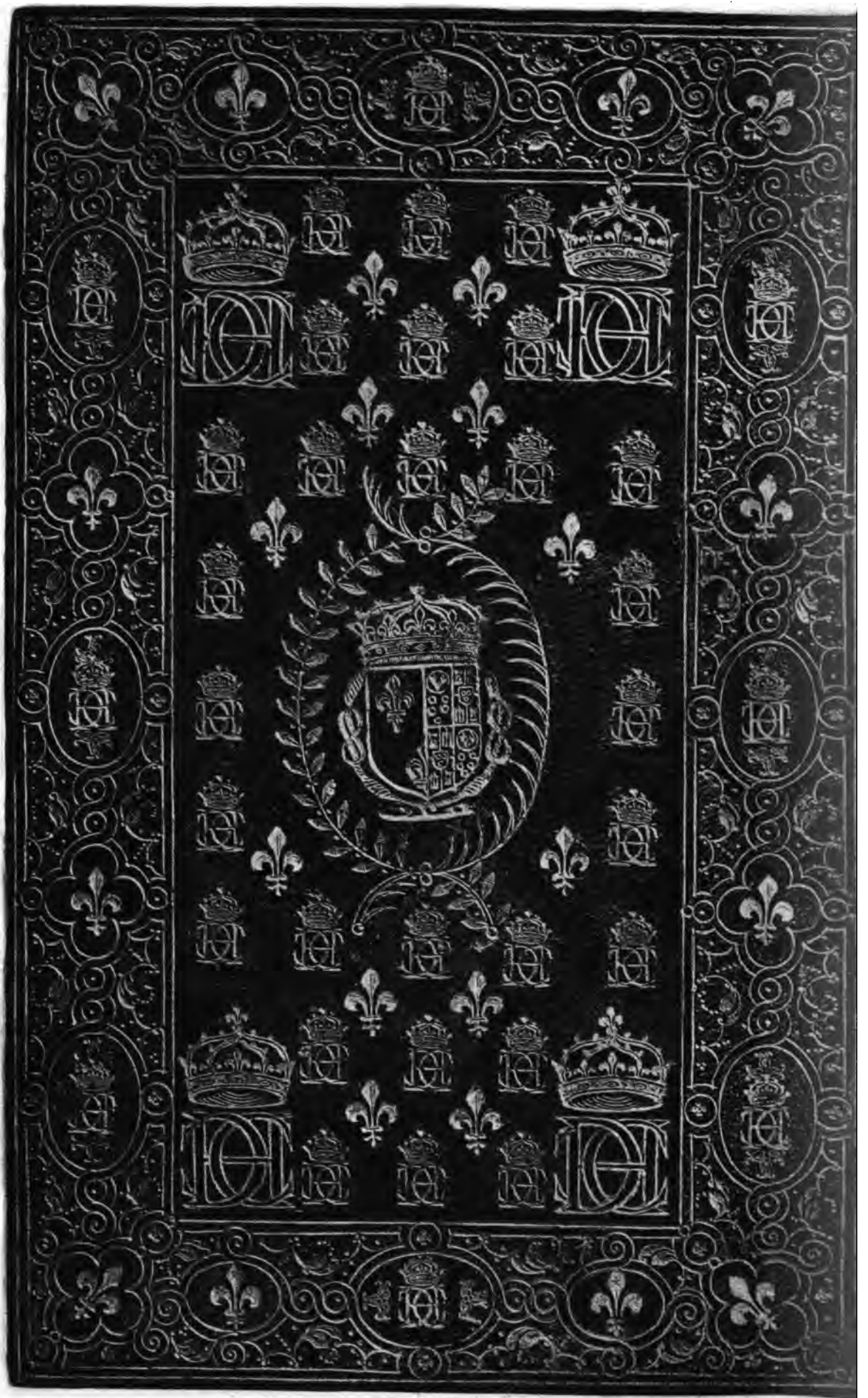
Pour ne dégénérer de ses propres ayeux,  
La reine a fait chercher les livres les plus vieux,  
Hebreux, Grecs, Latins, traduits et à traduire,  
Et par noble despense elle en a fait reluire  
Le haut palais du Louvre, afin que sans danger,  
Le François fut vainqueur du sçavoir estrangeur.

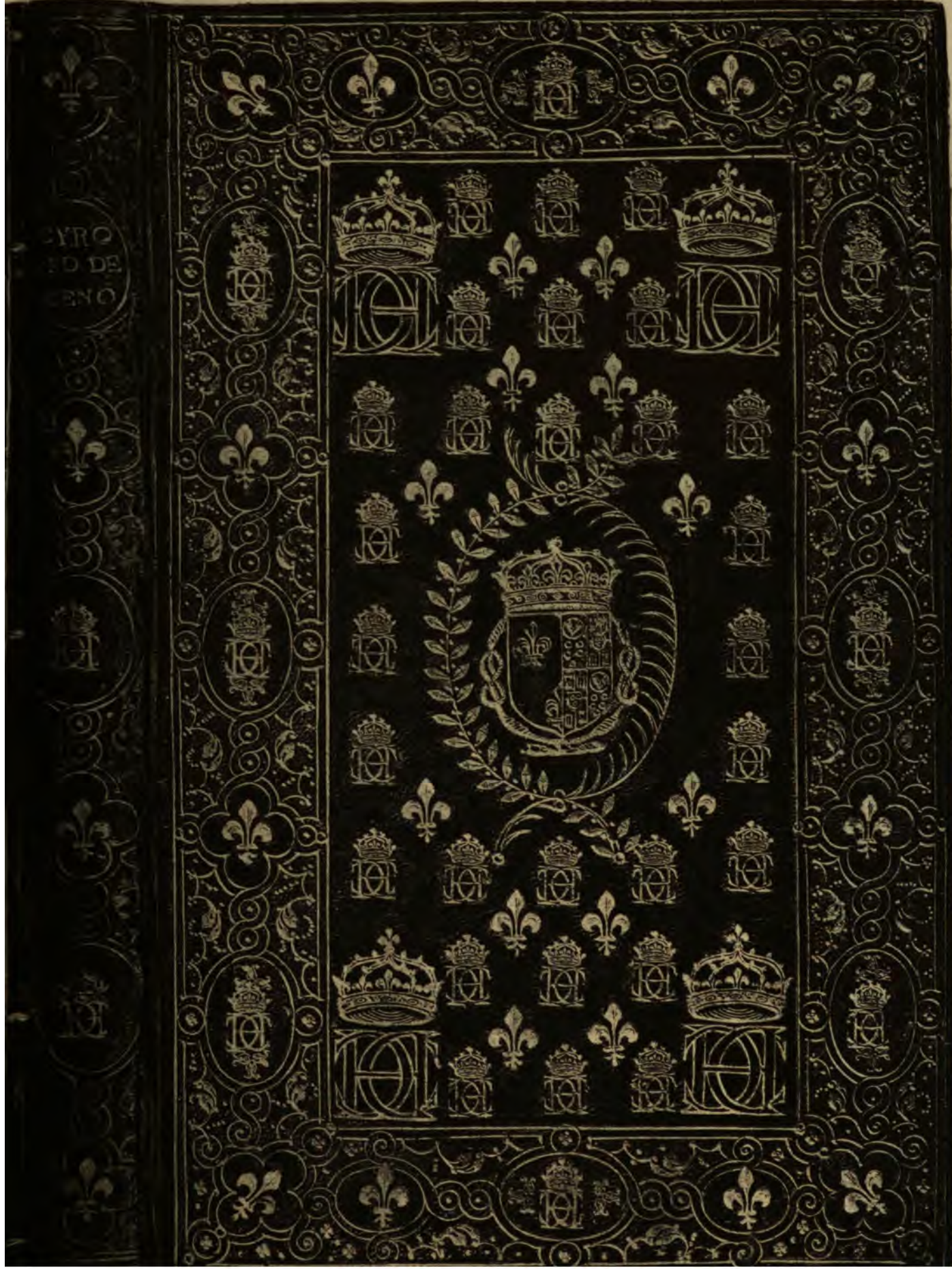
Réunis à la bibliothèque du roi, installée, alors, dans le collège de Clermont (aujourd'hui collège Louis-le-Grand), ces livres furent, pour plus de sûreté, dépouillés de leur ancienne reliure et habillés aux armes royales, ce qui explique l'extrême rareté de ceux qui ont conservé les armes et la devise de Catherine de Médicis. Ceux que nous avons vus, sont généralement à son chiffre, dont la forme a souvent varié, et à son monogramme.

Devenue veuve en 1579, elle prit pour emblème la figure d'un monceau de pierres calcinées qu'une pluie de larmes arrose et au-dessus de laquelle flotte une banderolle avec cette inscription : *Ardorem extincta testantur vivere flamma* ; larmes hypocrites dont nous n'avons pas à juger la sincérité, mais dont l'effet, au point de vue de l'art, nous a toujours paru fort médiocre.

Quelques volumes portent le chiffre de Catherine enlacé







CYRO  
NO DE





à celui du roi. Nous signalerons tout particulièrement : le charmant livre d'Heures, haut de dix centimètres, adjugé à la vente des livres de la duchesse de Berry, sur une enchère de 60,000 fr., à M. Barbet de Jouy, pour le Musée des Souverains, et le magnifique exemplaire de dédicace des *Discours astronomiques* de Jacques Bassantin. Le premier est exposé au Louvre, dans la galerie d'Apollon, le second figure à la Bibliothèque nationale, à côté d'un autre volume, dont le dessin, aux chiffres de Catherine et de Charles IX, est également très remarquable.

Les livres de Catherine de Médicis offrent un intérêt tout particulier pour qui veut étudier de près l'histoire de la reliure au XVI<sup>e</sup> siècle et en parcourir toutes les phases. Arrivée en France en 1533, les premiers volumes qu'elle fit relier se ressentent de la manière de Grolier ; le beau *Dante*, de la Bibliothèque de Bordeaux (n<sup>o</sup> 17), en fournit la preuve : ce sont les mêmes entrelacs à filets droits, les mêmes milieux à fers pleins. Plus tard, devenue reine au moment où la Reliure est à son apogée, ses livres prennent un caractère de grandeur que nous ne retrouvons que sur ceux de Diane de Poitiers ; le *Discours de Bassantin*, déjà cité (n<sup>o</sup> 5), en est le plus remarquable spécimen ; enfin, dans les dernières années de sa vie, le *Xénophon* (planche 5), avec ses ovales et ses rosaces à entrelacs réguliers, semblables à ceux que nous voyons sur les livres de Henri III, indique une étape nouvelle et marque la fin de la Renaissance.

1. HEURES. Hauteur 10 c. ; largeur, 7 c. Reliure en mar. rouge, enrichie d'écoinçons fleurdelisés, d'attaches et de médaillons en or finement ciselé et émaillé. Chacun des écoinçons porte en relief les lettres enlacées H et C. C., monogramme de Henri II et de Catherine de Médicis, émaillées, noir, blanc et bleu. Les médaillons présentent à leur centre

deux mains émaillées blanc, tenant une S (*semper* ?) émaillée bleu, et sont entourés d'un ruban qui porte la légende suivante : *Firmus amor junctæ adstringunt quem vincula dextræ*. Le dos du volume, couvert d'entrelacs, porte les chiffres de Henri et de Catherine, répétés trois fois dans les compartiments.

Ce manuscrit unique, tant sous le rapport historique qu'au point de vue de l'art, contient, outre les prières ordinaires, des Oraisons spéciales en français, telles que : *Oraison du matin que doit faire un grand Roy gouvernant son pays*. — *Quand quelque grave affaire se présente pour le gouvernement du royaume*, etc. Chaque page est encadrée dans une bordure, dont les dessins en couleur, variés à l'infini, sont semés de fleurs de lis. Il renferme 55 portraits de membres de la Maison de France, peints en miniature, d'une exécution très remarquable, et dont la réunion constitue un monument iconographique du plus haut intérêt. Vingt-et-un de ces portraits ont été intercalés vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, au grand détriment de la reliure ; mais les autres ont été certainement exécutés pour le manuscrit même.

Ce précieux volume appartenait à la duchesse de Berry et a été acquis à sa vente, par M. Barbet de Jouy, pour le Musée des Souverains. « Il fut mis sur table à quarante mille francs, personne ne dit mot ; après une offre de vingt-cinq mille francs, commença une lutte d'abord assez vive entre plusieurs prétendants ; elle se restreignit peu à peu à mesure que montaient les enchères. Arrivée à 52,000 fr., deux seuls concurrents étaient en présence : 55, dit l'un, 57, répondit l'autre ; l'adjudication paraissait imminente, lorsque M. Barbet de Jouy, à qui l'on doit l'initiative et tout l'honneur de cette précieuse acquisition, se leva et dit : *Soixante mille francs* ! Après une pause de quelques minutes, l'adjudication fut prononcée aux acclamations du public qui voyait avec plaisir entrer au Musée ce volume essentiellement français et d'une si haute importance historique et artistique. » (*Bulletin du bibliophile* de Techener, année 1864).

Musée du Louvre, galerie d'Apollon, vitrine de fenêtre, n<sup>o</sup> 65.

2. HEURES. In-32, maroquin noir semé de flambeaux, d'urnes et de C. H. entrelacés ; fermoirs en or composés du même chiffre ciselé à jour et accompagné de la devise : *Sic memor extincti*.

Manuscrit sur vélin, orné de miniatures fort délicatement exécutées.

Ce petit livre de prières a été donné, le 24 août 1750, par M. Royer, pasteur de l'Église wallonne de la Haye, au prince d'Orange. C'est, dit M. Léopold Delisle, un des morceaux calligraphiques les plus remarquables que nous ait laissés le XVI<sup>e</sup> siècle.

Bibliothèque royale de la Haye, n<sup>o</sup> 245.

3. Manuscrit sur vélin avec miniatures en grand nombre et entourages au chiffre de la reine.

Collection Mottelet. Détruit dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, en 1871.

4. INVENTAIRE DES VAISSELLES ET JOYAUX D'OR ET D'ARGENT DORÉ, pierres, bagues et autres choses précieuses trouvées au cabinet du roy à Fontainebleau, fait par nous, Jehan Babou, sieur de la Bourdaizière, et Tristan Rostain, sieur de Brou, gentilshommes ordinaires de la Chambre, le XX<sup>e</sup> iour de février 1560. Manuscrit sur vélin, in-4, mar. rouge, semé de K et de doubles C couronnés; écusson royal de France sur fond vert au milieu des plats. Dans les angles et dans des médaillons peints en vert, on voit les armes de la reine (*Parti de FRANCE et de MÉDICIS, ce dernier écartelé de LA TOUR parti d'Auvergne, et sur le tout de BOLOGNE*) alternant avec son emblème ordinaire : *une montagne de chaux vive qu'une pluie de larmes arrose*, et sa devise : « *Ardorem extincta testantur vivere flamma.* » Petit encadrement sur les plats avec dorure dans le style italien, dos orné, tr. dor., rubans servant de fermoirs.

Reliure restaurée.

Bibliothèque de l'Arsenal. Réserve.

5. DISCOURS ASTRONOMIQUES, PAR JACQUES BASSANTIN.

*Lyon, Jean de Tournes, 1557.* In-folio, grand papier, mar. citron, entrelacs de mar. noir. Chiffres de Henri II et de Catherine de Médicis entrelacés, répétés cinq fois sur les plats : quatre au milieu des compart. que forme l'entrelacs dans les angles, le cinquième au centre du dessin; ce dernier plus grand et enveloppé d'une couronne de feuillage autour de laquelle s'enroule un ruban portant l'inscription suivante en grec : « *Qu'elle apporte la lumière et un temps serein !* (1) »

Magnifique volume.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 417.

6. DÉCLARATION DES ARTICLES PAR FORME D'AVERTISSEMENT, par Agapetus. Trad. en françois par J. Picot, *Paris, 1563.* In-4, mar. brun, comp., armes peintes sur les plats, tr. dor.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 418.

7. PHARMACEUTICES LIBRI DUO... *Paristis, apud Aegidium Gorbium, 1571.* Pet. in-8, mar. noir, fil., semis de larmes sur les plats et sur le dos, chiffre K couronné dans les angles,

(1) *La Reliure Française* . . . ., par MM. Marius Michel, page 48.

armes peintes au milieu d'un riche cartouche en vélin blanc couvert d'arabesques et appliqué au milieu des plats, tr. dor.

Bibliothèque Mazarine, n° 497.

8. DIONYSII AREOPAGISTI OPERA. *Parisiis*, 1562. In-8, mar. brun, compartim. à entrelacs couvrant entièrement le dos et les plats du volume, armes de la reine en couleurs, lettre K répétée sur le dos, tr. dor.

British Museum de Londres. Livres exposés.

9. QUATUOR MATHEMATUM LIBER, in cujus principio deest folium et inscriptio; ejus scriptor Angelus Cretensis. In-folio, mar. marron fauve, riches compart., tr. dor., armes.

Manuscrit grec sur papier, de 269 ff., daté de 1559.

La reliure de ce volume est remarquable; elle porte sur ses plats une large bande à volutes et à rinceaux fauves sur fond noir, formant encadrement, et le panneau intérieur, moucheté d'or, est couvert d'un riche cartouche où sont enfermés, d'un côté, les armes de la reine, peintes en vert, et de l'autre, un monceau de pierres calcinées qui fument encore, avec la devise: « *Ardorem extincta tentantur vivere flamma,* » autour de l'ovale.

Sur le dos, les ornements sont en noir sur fond fauve. La tranche est dorée et ciselée.

Bibliothèque Nationale. Fonds grec, n° 2340.

10. THEON ALEXANDRINUS in regulas astronomiæ manu Angeli Cretensis regii scribæ in græcis. In-folio, mar. rouge, fl., tr. dor., armes.

Manuscrit grec sur papier. Jolie reliure portant aux angles de chacun des plats qui sont criblés d'or, de riches ornements dans le goût italien. Comme dans la précédente, les armes et la devise de la reine sont peintes au milieu de riches cartouches. Le dos est pointillé d'or et la tranche dorée et ciselée.

Bibliothèque Nationale. Fonds grec, n° 2400.

11. DE HISTORIA STIRPIUM COMMENTARIUM INSIGNES, maximis impensis et vigiliis elaborati, adiectis earundem vivis plusquam quingentis imaginibus, nunquam antea ad naturæ imitationem artificiosus effectis et expressis, Leonharto Fuchsio medico hac nostra ætate longe clarissimo autore.... *Basileæ, in officina Isingriniana anno Christi M. D. XLIII.* In-fol., mar. brun, filets à froid formant encadrement, chiffres de la reine également frappés à froid et répétés sur le dos, médaillon au centre duquel le savant Jacques du Puy a fait apposer ses armes, tr. dor. et ciselée.

Exemplaire dont toutes les figures ont été coloriées.

Bibliothèque Nationale. Réserve (vitrines).

12. **Maximi Scholia in eos B. Dionisii libros qui extant Michaelis Syngeli laudatio eiusdem.** *Parisiis, apud Morelium*, M. D. LXII. Pet. in-8, mar. brun, riches compart. de filets et fers azurés couvrant entièrement les plats, armes peintes au milieu, K couronnés sur le dos, tr. ciselée.

British Museum. Livres exposés.

13. **LE PREMIER TOME DE L'ARCHITECTURE DE PHILIBERT DE L'ORME, conseiller et aumosnier ordinayre du Roy et abbé de S. Serge les Angiers.** *A Paris, chez Federic Morel, rue St Jean de Beauvais*, 1567, avec privilège du Roy. Gr. in-folio, maroq. noir, riches ornements à entrelacs, rinceaux et volutes argentées couvrant entièrement les plats et le dos du volume, tr. dor. Au centre, le monceau de pierres calcinées et la devise de la reine.

Bibliothèque royale de Berlin.

14. **ORLANDO FURIOSO di Ariosto.** *Lione, app. Bastiano di Bartholomeo Honorati*, 1556. In-4, fig., mar. citron, encadrement de fers azurés dans le style italien, chiffre de la reine au centre et dans les angles, riche milieu à entrelacs, dos également orné d'entrelacs, tr. dor.

Reliure reproduite dans l'*Histoire de la Bibliophilie* de Techener, planche 3.

Catalogue Solar, n° 1511 ; vendu 600 fr.

15. **DANTE con nuove et utili ispositioni.** *In Lione, appresso Guglielmo Rouillio*, 1571. In-16, mar. marron, riches ornements sur les plats et sur le dos, armes et chiffres, tr. dor.

Charmant exemplaire d'une admirable conservation. Les plats et le dos de la reliure sont ornés de compartiments à entrelacs renfermant le monogramme couronné de la reine et reliés entre eux par des branches d'olivier. Au milieu, dans un médaillon, se trouve un chiffre plus grand surmonté de la couronne.

Bibliothèque de M. Destailleur.

16. **COMEDIA del divino poeta Danthe Alighieri...** *In Vinegia ad instantia di M. Giovanni Giolitto da Trino*, 1536. In-4, fig. dans le texte, veau brun très foncé, filets à entrelacs et milieu, chiffre, tr. dor.

La reliure de ce livre, qui, malheureusement, a été maltraité par le temps, porte sur les plats un encadrement de filets à entrelacs très simples et un milieu à fers pleins, au centre duquel se trouve, d'un côté, le titre du livre, et de l'autre, le monogramme de la reine et de Henri II, formé de deux K enlacés et de la lettre H. La lettre K est répétée douze fois sur chaque plat et posée en

gradins trois par trois dans les angles. Les six K du haut et les six K du bas sont dorés, les lettres du centre, les filets et autres ornements paraissent avoir été argentés et sont devenus noirs.

Ce précieux volume a fait partie de la bibliothèque du président Barbot (président à la Cour des Aides de Guyenne et ami de Montesquieu), et a été donné par ce savant bibliophile à l'Académie de Bordeaux, dont il était membre (1).

Bibliothèque de la ville de Bordeaux.

17. ŒUVRES EN RIME DE J. A. DE BAÏF. *Paris, Lucas Breyer, 1573. In-8, mar. r., riches compart., tr. dor.*

Exemplaire de dédicace en grand papier fort et enrichi d'une pièce de vers adressée à Catherine de Médicis, et écrite sur un feuillet de vélin par Baïf lui-même.

Catalogue Brunet, n° 312. Vendu 2,820 fr..

18. IL DECAMERONE DI MESSER GIOVANNI BOCCACCIO, con nuove e varie figure..... *In Venetia, 1542. In-4, fig. sur bois, veau brun, arabesques et entrelacs, armes.*

Catalogue Am. Rigaud, (1874). n° 808.

19. Las XIII questiones del Tostado, alas quatro dellas por Maravilloso esulo recopila toda la sagrada Escripura. *En Anversa, 1551. In-8, mar. brun.*

Exemplaire aux chiffres de Henri II et de Catherine répétés sur le dos et sur les plats de la reliure au milieu de feuillages dorés à petits fers.

Catalogue de la Librairie Pierre Mahé (Mars-Avril 1883), n° 3302.

20. NATURA DE CAVALLI. *A la fin*: Laurentius de Manouellis hunc scribebat librum. Qui comincia el libro excellentissimo di marischalcheria di messer Piero Andrea homo peritissimo et experto per longo tempo alli servitii delle felicissime memorie del re Alfonso primo et del suo primo genito re Fernando et dello illustrissimo duca di Calabria. Manuscrit, pet. in-4, mar. brun, fil. à froid, tr. dor.

Livre de maréchalerie, par Piero Andrea, copié par Laurentius de Manouellis dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Aux chiffres entrelacés de Henri II et de Catherine de Médicis.

Bibliothèque de l'Institut.

21. LA CYROPÉDIE traduite de Xénophon par Jaques des Comtes de Vintemille. *Lyon, Jean de Tournes, 1555. Pet. in-4, mar. brun, riches compartiments sur les plats et sur le dos,*

(1) Ces renseignements nous ont été très obligeamment fournis par M. Celeste, sous-bibliothécaire de la ville de Bordeaux.

chiffres entrelacés de Catherine et de Henri II, armes entourées de la cordelière de veuve.

Superbe reliure : large bande à entrelacs formant une série de médaillons et de rosaces où sont enfermés des fleurs de lis et les chiffres couronnés de Catherine et de Henri II. Aux quatre angles intérieurs de ce riche encadrement, se détachent en grosses lettres le C. H. entrelacé et surmonté de la couronne royale. Au milieu des plats, les armes de Catherine, et tout autour et couvrant le fond, le chiffre royal alternant avec des fleurs de lis. Les ornements de la bande ont été reproduits sur le dos. Les grands chiffres, les fleurs de lis et les armes sont en or; l'encadrement des armes, les petits chiffres et les entrelacs sont en argent.

Cette reliure offre un grand intérêt en ce sens qu'on y voit apparaître, pour la première fois, les entrelacs contournés et symétriques qui succèdent aux arabesques savantes du règne de Henri II.

Catalogue de la bibliothèque de sir John Hayford Thorold Bart, n° 2105 (*Londres, décembre 1884*). Acheté 170 liv. sterl. pour la Librairie Damascène Morgand.

22. **MÉMOIRES DE MARTIN DU BELLAY.** *Paris, P. L'Huillier, 1560.*  
In-folio, mar. r. avec chiffre de la reine et sa devise.

Ce livre, un des plus riches bijoux de la collection Motteley, a disparu dans l'incendie de la bibliothèque du Louvre, en 1871.

23. **HISTOIRE DE LA ROYNE ARTHEMISE** contenant quatre liures, recueillie de plusieurs auteurs, en laquelle sont contenues plusieurs singularitez dignes de remarque, touchant l'antiquité. Ensemble un petit discours de l'excellence de la plate peinture, par Nicolas Houel, Parisien, A la Royne, mère du Roy. In-folio, mar. brun, fil., double K couronné aux angles et sur le dos, répété dans un milieu de style italien, tr. dor.

Manuscrit sur papier, d'une écriture cursive, et contenant 123 ff. Bibliothèque Nationale. Fonds français, n° 306.

24. **GENERALLE DESCRIPTION** de l'antique et celebre cité de Lyon, dv pais de Lyonnois et dv Beaujollois, selon l'assiette, limites et confins d'iceux pais. A la fin ont été apposées des Tables dont la première dénote les chapitres, l'autre les choses notables et une particulière à chacun des dits pais. Le tout dédié à tres haulte tres illustre et tres magnanime princesse CATHERINE de MEDICIS, Royne mere du Roy tres chrestien. Par de Nicolay Daulphinois, S<sup>r</sup> d'Arfeuille, premier et ordinaire cosmographe du Roy, tres humble et très obeissant serviteur. In-folio, veau brun, fil., ornements aux angles, semis de larmes sur les plats et sur le dos, le tout frappé à froid, tr. dor.

Manuscrit sur papier de 270 ff. Lettres capitales en or et en cou-

leurs. Le titre, que surmonte les armes de la reine, est entouré d'un riche encadrement très élégamment dessiné, où se voient la devise de Catherine de Médicis, le miroir de la Vérité et la faux du Temps. Bibliothèque Nationale. Fonds français, n° 24106.

25. LA GÉNÉALOGIE DES COMTES DE BOULOGNE. In-4, veau brun, chiffre et monogramme de Catherine et de Henri II.

Beau manuscrit de 24 pages, sur vélin. A la fin, on lit : *Catherine de Médicis, par la grâce de Dieu, royne de France, pour laquelle ce manuscrit, en caractères d'imprimerie, a été calculé avec beaucoup de soins.*

Bibliothèque Méjanes, à Aix en Provence.

26. HISTOIRE DES PROVESSES ET VAILLANTISES du noble Seigneur Messire Simon, comte de Montfort, faictes par luy pour la foy catholique et l'Église de Dieu contre les Albigeois hérétiques. Depuis l'an de grace 1206 jusques à 1218. Premièrement, composé en latin par frère Pierre, religieux des Vaulx de Sarnay, de l'ordre des Cisteaux, puis traduit en françoys lan du savlueur 1565, par Reverend Pere en Dieu messire Guillaume Pellicier, euesque de Montpellier. Pet. in-folio, veau brun, encadrement dans le style italien et ornements frappés à froid dans les angles intérieurs; d'un côté des plats, les armes de la reine, entourées de la cordelière de veuve, peintes sur fond vert dans un médaillon; de l'autre, le monceau de pierres calcinées arrosé par une pluie de larmes, également sur fond vert, semis de larmes sur les plats et sur le dos.

Manuscrit sur papier, d'une écriture cursive et contenant 249 ff. Précieux volume vierge de toute restauration.

Sur le premier feuillet se trouve la mention suivante : *Ha libri Sanctae Genovefae Parisiensis*, 1753.

Bibliothèque Sainte-Geneviève : H. F. 10.

27. TIERS LIVRE DE LA FLEUR ET MER DES HISTOIRES plus celebres et memorables advenues tât en l'Asie et Affricque qu'en l'Europe, nouvellement recueillies et ordonnées selon la progression des tēps et annees, par Jehan le Gēdre Aurelianoys, mathématicien, cōmençant en l'an mil cinq cens trente et cinq et continuant iusques en l'an mil cinq cens cinquante et ung... A la fin : *Imprime à Paris par Jehan Real, Imprimeur, demourant en la rue du Meurier et fut achevé le vingtiesme iour de decembre mil cinq cens cinquante.* In-folio, mar. brun marbré, entrelacs à la Grolier, peints en blanc sur ornements verts, d'un côté, et peints en vert sur orne-



ments blancs, de l'autre ; armes frappées en or au milieu, tr. dor. et gravée.

Reliure restaurée.

Exemplaire de dédicace. Sur le titre du livre : *Ha libris Sancta Genovefa Parisiensis*, 1752.

Bibliothèque Sainte-Geneviève. Livres exposés, G. 301.

28. STANISLAI CARNOVII EPISCOPI VLADISLAVIENSIS AD HENRICUM VALESIIUM POLONIARUM REGEM DES. Panegyricus. *Parisiis, apud Michaellem Vascosanum*, 1574. In-4, vélin, fil., dos orné, tr. dor., armes peintes sur les plats avec la cordelière de veuve.

Superbe exemplaire d'une admirable conservation.

Bibliothèque de l'Arsenal.

29. HISTOIRE DES GUERRES faites par les chrestiens contre les Tyrcs, sous la conduite de Godefroy de Bouillon, Duc de Lorraine, pour le recourement de la terre sainte, par G. Aubert de Poitiers, aduocat en la Court de Parlement de Paris. 1550. In-4, vélin, fil., dos et coins ornés, tr. dor., armes peintes au milieu des plats.

Premier livre seulement. Très bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve (vitrines).

30. DE L'ESTAT ET SUCCES DES AFFAIRES DE FRANCE, œuvre depuis les precedentes editions augmenté, etc., par Bernard de Girard, seigneur du Haillan. *Paris, à l'Olivier de Pierre Lhuillier*, 1572. In-8, mar. vert, dorure à petits fers, tr. dor.

Belle reliure, avec armes et devises peintes sur les plats.

(Catalogue Cicongne, n° 2464).

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Anmale, à Chantilly.

31. Histoire des Hommes illustres de la maison de Médicis, avec un Abrégé des Comtes de Bologne et d'Auvergne. *Paris*, 1564. In-4, bas., chiffre de la reine (deux C entrelacés surmontés d'une fleur de lis) sur le dos, tr. dor.

Catalogue Rigaud, n° 1377.

32. C'EST LE TERRIER POUR LA ROYNE MERE DU ROY, de sa terre, ville et mandement de Besse, fait par Anth. Godivel, notaire royal en la dite ville. Gr. in-folio relié en peau de truie.

Manuscrit sur papier fort contenant 560 ff. Le titre, à pleine page, est en or sur fond bleu, ainsi que cinq autres titres n'occupant que la moitié des pages. On y compte 36 grandes lettres, avec dessins en or et couleurs, 1018 bordures variées, où figurent des paysages, des ornements de divers genres, des fleurs et arabesques en or et cou-

leurs, et 3 belles et grandes miniatures : l'une, représentant la vue de la ville de Besse et de ses environs, et les deux autres donnant les portraits en pied de Henri III et de François, duc d'Alençon.

Magnifique manuscrit où les armes de la reine se trouvent répétées plusieurs fois dans les bordures des pages. La date de 1574 se voit au feuillet 210.

L'ancienne reliure était en bois couvert de velours, avec deux fermoirs en argent aux armes de Besse et de Médicis ; le velours avait été remplacé par du papier vert. Cette reliure n'ayant pu être conservée, le volume a été recouvert en peau de truie par Trautz-Bauzonnet. Les fermoirs sont les anciens.

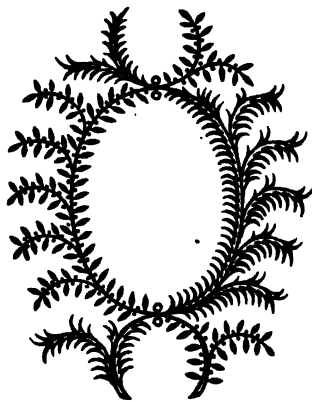
(Catalogue Cigogne, n° 2497).

Ce volume est aujourd'hui la propriété de S. A. R. le duc d'Aumale.

33. GEOGRAPHIA DI CLAUDIO TOLOMEO ALESSANDRINO. *In Venetia*, 1561. In-folio vélin, riche dorure à entrelacs et arabesques d'un dessin magnifique. Au centre du plat et au dos, le chiffre de Catherine de Médicis, représenté par deux K enlacés au double C du roi Charles IX. Tranche ciselée.

Très remarquable reliure.

Bibliothèque de Lyon.



# MARIE STUART



(1542-1587).





## MARIE STUART

---

Marie Stuart, reine d'Écosse et de France, est née le 5 décembre 1542, à Linlithgow (Écosse). Fille unique de Jacques V et de Marie de Lorraine, fille de Claude de Lorraine, duc de Guise, elle avait à peine huit jours, quand elle perdit son père et fut appelée à lui succéder.

Sa mère, frappée des dangers qui menaçaient une tête si frêle, et voulant la soustraire aux entreprises de son redoutable voisin, Henri VIII, qui convoitait sa couronne, la fit partir secrètement et l'envoya en France, où elle la fit élever. « Icelle n'estant quasi, par manière de dire, que née, dit Brantôme, et estant aux mamelles tettant, les Anglois vindrent assaillir l'Escosse, et fallut que sa mère l'allast cacher, par crainte de cette furie de terre en terre d'Escosse.... Et ce, nonobstant, la fallut mettre sur les vaisseaux, et l'exposer aux vagues, orages et vents de la mer; alla passer en France pour sa plus grande seureté.... la male fortune la laissa, et la bonne la prit par la main... »

La fortune commença, en effet, par lui sourire; mais ce ne fut pas pour longtemps. Le 24 avril 1558, elle épousait

le jeune dauphin de France, François, et presque aussitôt, monta avec lui sur le trône; mais, un an plus tard, elle était veuve. « Restée veufue au bel aurore de ses plus beaux ans, Marye Stuart désiroit cent fois de demeurer en France, simple doüairière, et se contenter de son Touraine, pour son doüaire donné à elle, que d'aller régner en son pays sauvage. »

Elle y revint, cependant, avec un secret pressentiment de ses adversités, le cœur plein de l'image du jeune époux qu'elle venait de perdre, portant son deuil en blanc et exhalant sa douleur dans de tendres adieux qu'elle avait composés elle-même :

Si je suis en repos  
Sommeillant sur ma couche,  
J'oy qu'il me tient propos,  
Je le sens qui me touche :  
En labour, en recoy,  
Toujours est pres de moy.

On connaît ses aventures, ses imprudences et ses fautes. Obligée de fuir l'Écosse, elle se réfugia en Angleterre où la reine Élisabeth, son implacable ennemie, la retint dix-huit ans prisonnière et finit par l'envoyer à l'échafaud (février 1587).

Marie Stuart était une de ces femmes exceptionnelles que le ciel a douées de toutes les séductions. « Cette petite reine Écossaise n'a qu'à sourire pour faire tourner toutes les têtes, » disait Catherine de Médicis. Elle savait plusieurs langues vivantes, était musicienne et chantait à ravir en s'accompagnant sur le luth.

Brantôme, qu'on ne peut se lasser d'écouter, nous apprend qu'on lui avait enseigné le grec et le latin : « Estant à l'âge de treize à quatorze ans, elle déclama devant le roy Henry, la reine et toute la court, publiquement en la salle du

Louvre, une oraison en latin qu'elle avoit faicte, soubtenant et deffendant, contre l'opinion commune, qu'il estoit bien séant aux femmes de sçavoir les lettres et arts libéraux. »

Ses premiers essais dans cette belle langue latine que les grandes dames du temps parlaient couramment, à son exemple, ont été conservés (1). C'est un recueil de 63 thèmes, un cahier de *corrigés*, comme on dirait aujourd'hui, écrits de sa main, du mois de juillet 1554 au mois de janvier 1555, au moment où elle venait d'accomplir sa douzième année. Il est de format in-18, relié en maroquin rouge, aux armes de France, et porte sur le premier feuillet de garde ces mots : *Maria D. G. Scotorum regina, Galliae vero delphina*. Au-dessous de cette inscription, on lit la signature de l'académicien Ballesdens, mort en 1675.

Ce petit manuscrit se compose de 85 ff. écrits. Le verso de chacun d'eux contient le texte français du thème que Marie avait à traduire ; le latin se trouve en regard sur le recto du feuillet suivant (2).

Les devoirs que le précepteur, probablement M. de Saint-Etienne, dont parle Brantôme (3), dictait à sa royale écolière, sont des lettres qu'il lui faisait adresser à plusieurs personnes, notamment à Élisabeth, fille de Henri II, qui devint reine d'Espagne, et au dauphin François, qu'elle épousa en 1558.

Ces lettres sont généralement remplies des préceptes de la morale la plus pure. Nous en avons choisi deux qui en donneront une idée. Écoutons d'abord, dans la première, les conseils de Marie à Élisabeth, sa future belle-sœur :

(1) Bibliothèque Nationale : Département des manuscrits, fonds latin.

(2) Ce manuscrit a été publié en entier, pour le Warton-Club, par M. de Montaiglon, sous le titre de *Latin Themes of Mary Stuart*, Londres, 1855, in-8.

(3) « Elle avoit beau sçavoir comme la reyne sa mère l'avoit faicte bien estudier par M. de Saint-Etienne, son précepteur, qu'elle a toujours aimé et respecté jusqu'à sa mort. »

« *Ce n'est pas assés au commencement de tes estudes, ma sœur très aimée, de demander l'aide de Dieu; mais il veut que de toutes tes forces tu travailles. Car, ma mie, les ancians ont dit que les dieus ne donnent leurs biens aux oisifs, mais les vendent par leurs labeurs. — Adieu, et m'aime autant que je l'aime. A Reims. »*

La seconde est adressée à François, dauphin :

« *L'amour que je vous porte (amor quo te amice complector), Monsieur, m'a donné hardiesse de vous prier que le plus que vous pourrés aiés avecque vous gens vertueux et savants, et que surtout aimés votre précepteur, à l'exemple d'Alexandre qui a d'une telle révérence honoré Aristote qu'il disoit ne lui devoir moins qu'à son père. Pour ce que de son père, il en avoit pris le commencement de vivre et de son mattre le commencement de bien vivre (1). »*

Ronsart fut le maître en poésie de Marie Stuart : Il avait été page de son père, Jacques d'Écosse, et n'avait cessé de la voir à la cour de France. Il parle avec enthousiasme de « son front d'albâtre, de l'or de ses cheveux annelez et tressez, de l'yvoire blanc qui enflloit son sein » et chante sa beauté dans des vers charmants :

Au milieu du printems entre les lys naquit  
Son corps, qui de blancheur les lys mêmes vainquit,  
Et les roses qui sont du sang d'Adonis teinctes  
Furent par ses couleurs de leur vermeil despeintes.  
Amour, de ses beaux traits, lui composa les yeux,  
Et les Grâces, qui sont les trois filles des cieus,  
De leurs dons les plus beaux cette princesse ornèrent,  
Et pour mieux la servir les cieus abandonnèrent (2).

Joachim du Bellay s'écrie à son tour :

(1) Ludovic Lalanne. *Athenæum Français*.

(2) *Regrets à l'Hullier, pour Marie Stuart, royne d'Écosse*.



Toi qui as l'excellence de celle  
Qui rend le ciel sur l'Écosse envieux,  
Dy hardiment : Contentez-vous mes yeux ;  
Vous ne verrez jamais chose si belle.

Enfin, Brantôme vante dans ses mémoires l'étendue et le charme de son esprit :

« Elle se mesloit d'estre poète, dit-il (1), et composoit des vers dont j'en ay veu aucuns de beaux et très bien faitz et nullement ressemblants à ceux qu'on lui a mis a sus avoir faitz sur l'amour du comte de Bothwell (2) : ils sont trop grossiers et mal polis pour estre sortis de sa belle boutique. M. de Ronsard estoit bien de mon opinion en cela, ainsi que nous en discourions un jour et que nous les lisions. Elle en composoit bien de plus beaux et de plus gentils, et promptement, comme je l'ay veue souvent, qu'elle se retiroit en son cabinet et sortoit aussitost pour nous en montrer à aucuns honnestes gens que nous estions. »

Marie, en effet, avait composé pour l'instruction de son fils et transcrit de sa main, sur l'*Institution d'un Prince*, un livre de neuf quatrains français, dont elle avait brodé la couverture et que Jacques VI garda toujours avec un pieux respect.

D'autres vers, quatrains ou pensées, écrits également de sa main, couvrent les marges d'un livre d'Heures (3) qui lui fut donné par les Guise, quand elle avait à peine douze ans, et qu'elle voulut conserver jusque dans sa captivité, comme un dernier souvenir de sa patrie d'adoption.

L'infortunée reine y fait partout allusion aux malheurs qui vinrent l'assaillir, à son retour en Écosse.

(1) Œuvres, tome V, Dames illustres, discours III.

(2) Le comte de Bothwell, amiral héréditaire d'Écosse, qui était marié et dont elle s'était éprise. Il fit prononcer son divorce et épousa Marie le 15 mai 1567. On sait que cette union fut la cause de tous les malheurs de l'infortunée reine.

(3) Ce livre, dont nous donnons plus loin la description minutieuse, est un des plus riches joyaux de la Bibliothèque de l'Ermitage, propriété particulière des Tsars.

Les voici dans leur mélancolie touchante :

Au verso du feuillet 31 :

« Qui iamais davantage eust contraire le sort  
Si la vie mest moins utile que la mort,  
Et plus tot que chāger de mes mains ladventure  
Chacun change pour moi dhumeur et de nature. »

xviii octobre.....

*Marie R.*

« Cōme autres fois la renommée  
Ne volc plus par lunivers  
Isy borne son cours divers  
La chose delle plus aimee. »

*Marie R.*

Et plus loin :

« Mon cōsur que loutrage martire  
Par un mepris ou dun refus  
A le pouvoir de faire dire,  
Je ne suis plus ce que je fus. »

« En feinte mes amis changent leur bienveillance,  
Tout le bien qu'ils me font est désirer ma mort,  
Et cōme si mourant iestois en deffailance  
Dessus mes vestements ils ont ietté le sort. »

Citons encore ces vers où règne un mysticisme un peu profane; souvenir de jours plus heureux :

« Pour recompense et pour salaire  
De mon amour et de ma foy,  
Rendes mon ange titulaire (tutélaire),  
Autant come je vous en doy. »

« Si nos pensers sont esleves  
Ne lestime pas chose estrange,  
Ils meritent estre aprouves  
Ayant pour objet un bel ange.

Et ce retour attristé sur les années d'antan :

« La vieillesse est un mal qui ne se peut guerir  
Et la jeunesse un bien que pas un ne ménage,  
Qui fait quaussitost né l'Homme est pres du mourir  
Et qui lon croit heureux travaille davantage. »

Cette pensée d'une philosophie résignée :

« Bien plus utile est l'heur que non pas la fortune  
Puisquelle change autant quelle est opportune. »

Enfin, cette allusion à ses armes (1) où, comme on sait, figure le lion d'Écosse :

« Il n'appartient porter ces armes  
Qua ceus qui dun cœur indomte,  
Cōme nous nont peur des allarmes  
Du tems puissant mais sans bonte. »

Charles IX, qui, lui aussi, était poète, avait subi, comme tout le monde, le charme de la « petite reine, » et l'on assure qu'il l'eût épousée, s'il eût été en âge à l'époque où, devenue veuve, elle fut obligée de quitter la France.

Elle s'embarqua à Calais dans les premiers jours de septembre 1561, et vit périr un vaisseau en sortant du port, funeste présage des calamités qui allaient bientôt l'atteindre. Tout entière à sa douleur, elle ne pouvait se détacher de cette terre aimée qu'elle ne devait plus revoir, mais les fameux vers qu'on lui a prêtés :

« Adieu, plaisant pays de France,  
O ma patrie,  
La plus chérie. »

n'ont jamais été d'elle et ne sont qu'un amusant pastiche sorti de la plume de Meusnier de Querlon, ainsi qu'il résulte des explications fort intéressantes que nous trouvons dans les *Causeries d'un Curieux* :

« Cette pièce, dit M. Feuillet de Conches, parut pour la première fois en 1765, dans l'*Anthologie française* publiée par Monet, avec une préface de Meusnier de Querlon.

(1) Les armes de Marie Stuart étaient d'or, au lion de gueules enfermé dans un double trécheur fleurdelisé et contre-fleurdelisé du second. L'écu entouré de quatre M couronnés, et surmonté de la couronne royale.

Au bas est une note portant qu'elle a été tirée d'un manuscrit ayant appartenu au duc de Buckingham ; mais ce n'était qu'une mystification de Meusnier de Querlon qui avoua sa fraude à l'abbé de Saint-Léger. Non seulement l'aveu a été consigné par ce dernier, sous un pseudonyme, en septembre 1781, dans la feuille intitulée : *L'Esprit des Journaux*, mais le fait a été confirmé par Charles Nodier et par Emmanuel Viollet Leduc, qui racontait, *de proprio auditu*, « que la fille de Querlon, madame Levasseur, en secondes noces madame de Norbelly, dont la mémoire anecdotique était encore très fraîche dans un âge avancé, s'égayait volontiers sur la crédulité publique à propos des suppositions et pastiches de son père et particulièrement de ces Adieux de la reine d'Écosse (1). »

D'ailleurs, comme le fait encore remarquer M. Feuillet de Conches, est-ce que Brantôme, qui accompagnait la reine sur l'esquif de retour, n'aurait pas mentionné ses vers, si elle en avait fait ?

Il faut donc nous en tenir au récit suivant que Brantôme a fait de son départ. Appuyée sur la poupe de sa galère, et les yeux attachés au rivage, « elle se mist à fondre à grosses larmes, jettant toujours ses beaux yeux sur le port et le lieu d'où elle estoit partie, prononçant toujours ces tristes paroles : « *Adieu, France! adieu, France!* jusqu'à ce qu'il commença à faire nuit. »

Elle se fit étendre un tapis sur le château de poupe, s'y coucha sans prendre aucune nourriture, et « commanda au timonnier, si tost qu'il seroit jour, s'il voyoit et descouvroit encore le terrain de France, qu'il l'esveillast et ne craignist de l'appeler. A quoi la fortune la favorisa. »

En effet, la terre était encore visible au lever de l'aurore, et Marie put la saluer de ces derniers mots : « *Adieu la*

(1) *Causeries d'un Curieux*, tome IV, page 424.

*France ! cela est fait, adieu la France ! je pense ne vous voir jamais plus* (1). » Regrets que Ronsard exprimait ainsi avec une tristesse gracieuse :

« Le jour que votre voile aux vents se recourba ,  
Et de nos yeux pleurans les vostres déroba ,  
Ce jour là même voile emporta loin de France ,  
Les Muses qui souloient y faire demeurance. »

On connaît fort peu de livres ayant appartenu à Marie Stuart, et les suivans sont les seuls qui soient arrivés jusqu'à nous :

1. HEURES LATINES. In-16, reliure en bois recouvert de soie, tr. dor.

Très joli manuscrit sur vélin de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, composé de 63 ff. de texte, dont le recto et le verso sont encadrés dans de riches bordures où sont très délicatement peints, au milieu de festons et d'arabesques en or, des animaux fantastiques, des oiseaux, des figures saintes, d'autres profanes, quelques-unes grotesques, et toutes sortes de fleurs où dominent les *Pensées* et les *Aimez-moi*.

Il contient 17 miniatures, d'une belle exécution, placées en tête ou en regard de chaque prière, et qui représentent, comme toujours, des scènes tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le livre a conservé sa première reliure : une étoffe de soie, de couleur noire, recouvre les deux plats qui sont traversés en diagonale par deux cordelières en argent attachées à chaque angle par des glands, ayant la forme du chardon d'Écosse, et reliés à leur intersection par un médaillon également en argent, au centre duquel se trouve une pensée en or émaillé de rouge et de blanc.

La soie du dos a été arrachée et l'on reconnaît, sur les bords des plats, la trace de fermoirs qui ont été enlevés.

Sur le feuillet de garde, on lit cette note manuscrite :

« Nous soussignes supérieur vic. général de l'étroite observ<sup>ce</sup> de l'ordre de Cluny, certifions que ce présent livre nous a été remis par l'ordre de défunt don Michel Nardin, prêtre religieux profès de notre d. observ<sup>ce</sup>, décédé dans notre collège de Saint Martial d'Avignon, le 28 mars 1723, âgé d'environ 80 ans, dont il en a passé environ 30 parmi nous et y ayant vécu très religieusement. Il étoit allemand de nation et avoit servi longtemps avec distinction dans les troupes en qualité d'officier. »

» Il entra à Cluny et y fit profession très détaché de tous les biens et honneurs de la terre. Il se s'étoit réservé avec la permission des

(1) Brantôme.

*sup<sup>a</sup> que ce Livre qu'il sçavoit avoir été à l'usage de Marie Stuard, Reine d'Angleterre et d'Écosse. Avant de mourir et se trouvant séparé de ses frères, il a demandé que pour nous être surement remis, il nous fut envooyé par la poste cacheté. »*

*» Tel que nous l'avons reçu, nous avons prié Monseigneur l'Abbé Bignon, cons. d'Etat et bibliothécaire du Roy, d'agréer ce précieux monument de la piété d'une reine d'Angleterre, de la fidélité d'un officier allemand et de sa religion aussi bien que de la nôtre. »*

*» Fr. Gerard Poncet, sup<sup>a</sup> vic. g. dl. »*

Et plus bas :

*« Nous Jean-Paul Bignon, Bibliothécaire du Roy, sommes très aise de trouver l'occasion de marquer nostre zèle en admettant le dit manuscrit à la bibliothèque de S. M. Fait à Paris le 6 juillet 1724. »*

*Signé : J. P. Bignon. »*

Bibliothèque nationale, département des manuscrits. Livres exposés, n° 247.

2. HEURES. Grand in-8, velours violet, ornements à froid, gardes en soie brochée d'or, contre-gardes en tabis rouge, fermoirs en vermeil. (Reliure moderne).

Manuscrit sur VÉLIN de 229 ff. contenant des prières en latin et en français, écrites en caractères gothiques du XV<sup>e</sup> siècle.

Il mesure 250<sup>mm</sup> de hauteur sur 180 de largeur.

Chaque page est décorée d'un grand nombre de lettres ornées, et encadrée de bordures variées, fleurs, fruits, arabesques de diverses couleurs.

Les douze premiers feuillets comprennent le calendrier ; les fêtes sont rubriquées en or. Les miniatures, qui sont incontestablement un produit de l'art français et qui ont dû être exécutées à Paris, sont au nombre de 21. Elles représentent : *Saint Mathieu, un Ange offrant un encensoir à un évangéliste, Saint Marc, la Salutation angélique, la Visite de sainte Elisabeth, la Naissance de Jésus-Christ, l'Adoration des Mages, la Présentation au temple, la Fuite en Égypte, le Couronnement de la Vierge, David en prière, la Crucifixion, l'Adoration de la Vierge, une Messe autour d'un catafalque, Jésus sur les genoux de la Vierge, tendant la main à une femme agenouillée (peut-être sainte Catherine), la Vierge assise sous un dais avec l'Enfant-Jésus, la Vierge debout, entourée d'une grande gloire, Dieu le Père tenant Jésus mort entre ses bras, un Saint en prière devant un autel, la Vierge couronnée, la Vierge devant Dieu portée sur un croissant par deux anges et trois séraphins.*

On a gratté, pour l'effacer complètement, un médaillon qui se trouve dans la bordure de chacune des miniatures et qui, vraisemblablement, renfermait les armes de la reine.

Mais ce qui donne à ce volume une valeur inappréciable, ce sont les signatures des personnages illustres dont il est couvert, et surtout les vers qu'il renferme, qui tous sont de la main de Marie Stuart, qui les a signés plusieurs fois. L'écriture bien connue de cette princesse ne laisse aucun doute sur la main qui traça ces lignes, et les

différentes formes des caractères ; ainsi que les dates que l'on y rencontre , prouvent que ce manuscrit précieux lui appartient dès sa plus tendre jeunesse et qu'il fut encore le compagnon de ses infortunes , quand elle devint la prisonnière de son implacable ennemie. Nous relevons ces signatures et ces vers en suivant l'ordre des feuillets :

Sur le haut du premier feuillet , plusieurs mots écrits de la main de la reine ont été coupés en deux par le couteau du relieur ; cependant on peut encore déchiffrer ce qui suit :

*A moi , Marie , R.*

Mais au verso du feuillet 12 et au recto du 13 , on lit distinctement , *Ce livre est à moi , Marie , Royné , 1554.*

Ces mots et les précédents sont les seuls qui furent écrits par Marie Stuart, durant son séjour en France ; tout ce qui suit a du l'être pendant sa captivité en Angleterre.

Au recto du feuillet 31 : Signature autographe de *Fra-Walsingham* (1) ;

Au verso ( de la main de la reine ) , les quatrains cités plus haut et qui commencent ainsi :

• Que jamais davantage eust contraire le sort. •

*Signé : Marie R.*

• Come autres fois la renommée.....

*Signé : Marie R.*

Sur la même page et plus bas , quelques fragments illisibles ou touchés par le ciseau du relieur :

• ..... escrire au segretaire pour Douglas....  
..... mais nous savons  
..... un bel ange  
Or sujet de notre louange.

---

Ma voix et mes accor...  
..... si nous vous touch.....  
Cōment pour.....  
Et dire que le.....

Ces quatre vers sont écrits au bas du feuillet , et tout ce qui est indiqué par des points , a été malheureusement rogné.

Au revers du folio 39 , plusieurs signatures :

*H. Shrewsbury* (2).

*F. Sussex.* (3)

- (1) Sir Francis Walsingham , nommé secrétaire d'État , en 1573 , mort en 1590.  
(2) La comtesse Elizabeth de Shrewsbury , seconde femme de Georges Talbot , sixième comte de Schrewabury , morte en 1606.  
(3) Thomas Radcliffe , troisième comte de Sussex , mort en 1593.

*Nottingham affined.* (1)  
*W. Essex.* (2)

Au revers du folio 129, le quatrain qui commence ainsi :

« Mon cœur que loutrage martire..... »

Sur le recto du feuillet 130, les vers qui commencent par les mots suivants :

« Si nos pensers sont esleves..... »

Sur le verso du feuillet 137, les vers :

« Pour recompense et pour salaire..... »

Sur le recto du feuillet 138 :

« En feinte mes amis changent leur bienveillance... »

Sur le verso du feuillet 145 :

*Marie. R.*

Au verso du feuillet 158, une allusion aux armes de la reine :

« Il n'appartient porter ces armes..... »

Au bas du verso 159 :

Un nom : *Mathieu* (3)

et ce vers :

« Bien plus utile est l'heur que non pas la fortune.... »

Au verso du feuillet 172, les vers :

« La vieillesse est un mal qui ne se peut guérir.... »

Au bas du recto 189, la signature suivante :

« *Your most infortunat*  
*Arbella Seymour.* (4)

(1) Charles Howard, nommé lord chambellan en 1574, grand amiral en 1585, créé comte de Nottingham en 1596, mort en 1624.

Marie Stuart était morte depuis 9 ans, quand le comte de Nottingham déposa sa signature sur le livre d'Heures qui lui avait appartenu, il faut donc en conclure que ce manuscrit resta un certain temps entre les mains de quelque personnage marquant de la cour de Jacques I<sup>er</sup>, et que c'est à lui que s'adressait ce souvenir.

(2) Walter Dévereux, devenu vicomte de Hereford, après la mort de son grand-père, créé comte d'Essex en 1572, mort en 1576.

(3) Mathieu, quatrième comte de Lennox, beau-père de Marie Stuart, mort en 1571.

(4) Lady Arabelle Stuart, fille de Charles cinquième, comte de Lennox et cousine du roi Jacques I<sup>er</sup>, mariée secrètement à William Seymour (3<sup>e</sup> duc de Somerset en 1660) et morte folle à la Tour de Londres en 1615.

Cette signature ne peut avoir été placée du vivant de la reine d'Écosse, puisque Arabelle Stuart ne devint lady Seymour qu'en 1610.



Sur le verso 197 :

*Very loving and affectioned friend, A. E. of Warwick* (1).

Au verso 229, la signature de *Fr. Bacon* (2).

On trouve encore deux signatures de la reine, la première au bas de la quatorzième miniature, la deuxième, au bas de la quinzième, et deux quatrains dont le sens est tellement obscur que nous n'avons pas cru devoir les reproduire.

Il est à présumer que ce manuscrit avait été exécuté pour la maison de Luxembourg, car il offre dans plusieurs écussons le lion à queue *fourchée* et, ailleurs, la figure de saint Pierre de Luxembourg, avec prières de l'office du même saint, destiné à devenir cardinal, ce qui est représenté par l'ange qui lui apporte le chapeau rouge. Le manuscrit aurait ensuite passé dans la maison de Guise, puis dans les mains de Marie Stuart, nièce du duc de Guise et du cardinal de Lorraine, son frère.

Différentes signatures que l'on voit sur ses marges indiquent qu'il resta en Angleterre au moins jusqu'en 1615. Il n'existe aucune donnée sur ce qu'il devint ensuite ; mais il est certain qu'il fut acheté à Paris, durant les premières années de la Révolution française et apporté à Saint-Petersbourg, par un passionné collectionneur du nom du Doubrowsky, alors attaché à l'ambassade de Russie en France (3).

Ajoutons que ce précieux volume, qui a malheureusement perdu sa reliure primitive, est ainsi désigné dans l'inventaire des bijoux et autres menus objets ayant appartenu à la reine Marie Stuart, dont une copie du temps est conservée à la Bibliothèque nationale : « *Heures en parchemin, escripts à la main, couverts de vellous avec coings, platines au mylieu et fermoirs d'or garnis de pierreries.* » Il appartient au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg.

### 3. HORÆ in laudem beatissimæ Virginis Mariæ ad usum Romanum. *Parisius, ex officinâ Reginaldi Caldery et Claudy ejus filij,*

(1) Ambroise Dudley, frère du comte de Leicester, comte de Warwick en 1567, mort en 1589.

(2) François Bacon, fils cadet de sir Nicolas Bacon, lord chancelier d'Angleterre et créé lord Verulam en 1618, puis vicomte de Saint-Alban en 1621, mort en 1626.

(3) Pierre Doubrowsky, d'une famille noble, né à Kiew en 1754, fut attaché en 1780 à l'ambassade Russe, à Paris. Chercheur infatigable, il parvint à soustraire à la destruction, surtout après 1790, des manuscrits de la plus grande beauté. Beaucoup avaient appartenu à la célèbre bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, dont Montfaucon a publié le catalogue.

En 1800, Doubrowsky revint à Saint-Petersbourg avec sa collection. Elle avait été estimée en Angleterre 7,000 livres sterling que le duc de Beaufort offrait de lui payer pour en devenir possesseur. Doubrowsky préféra en doter son pays. Il reçut, en échange, en 1805, avec le titre de conseiller de cour, une place de conservateur à la Bibliothèque publique, avec le logement et un magnifique traitement. (*Lettres, Instructions et Mémoires de Marie Stuart*, publiés par le prince Lobanof de Rostow. Londres, 1844.

1549. In-4, veau fauve, entrelacs et arabesques couvrant entièrement le dos et les plats du volume, tr. dor., armes.

Ce volume qui porte, d'un côté, les armes de France et d'Écosse, et, de l'autre, l'emblème et la devise du roi François II, a été donné par Marie Stuart, lors de son passage à Reims, à sa tante Renée de Lorraine, abbesse de Saint-Pierre-les-Dames.

On trouve sur le premier feuillet de garde la note suivante écrite de la main de M. Louis Paris :

« Il ne reste plus qu'un seul souvenir du séjour de Marie Stuart en cette ville; c'est un livre d'Heures qu'elle laissa au monastère de Saint-Pierre-les-Dames et qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque. La reliure de ce volume est des plus remarquables et dans le genre des reliures dites de Grolier. Sur l'un des plats se voient les armes de François, dauphin et roi d'Écosse, avec la lettre F; sur l'autre, une sphère suspendue au ciel au-dessus du globe terrestre, avec cette devise : unus non sufficit orbis, qu'il prit, ainsi que le dit Mézeray (tome III, page 47), lorsqu'il épousa Marie Stuart, héritière d'Écosse. »

Ajoutons que les rainceaux et les arabesques qui décorent cette reliure, sont de la plus grande élégance et sablés d'or. Dans les armoiries, les fleurs de lis se détachent sur un fond bleu de ciel, le reste est sur fond d'or avec les dauphins de France en bleu et les lions d'Écosse en rouge.

Sur le plat verso, le fond représente un ciel étoilé d'or et des nuées. La sphère qui porte la devise royale est en or et le globe terrestre, dont on n'aperçoit que la partie supérieure, est couleur terre avec quelques buissons verts dans le haut.

Bibliothèque de la ville de Reims.

4. HORE BEATÆ MARIE VIRGINIS, secundum usum romanum. Parisiis. Pet. in-8, goth., fig., velours, tr. dor.

Imprimé sur VÉLIN avec les figures peintes en or et en couleurs. Ces Heures, qui paraissent avoir été imprimées par G. Hardouin, sont incomplètes de quelques feuillets; mais elles portent, sur le 1<sup>er</sup> feuillet de garde, ces mots écrits par une main du XVI<sup>e</sup> siècle : *Ce sont les Heures de Marie Setuart Renne. MARGUERITE DE BLACUOD DE ROSAY.* Cette Marguerite de Blacuod, était sans doute la fille d'Adam de Blacwood, Écossais, connu par son dévouement à Marie Stuart, et auteur de l'ouvrage intitulé : *Martyre de la royne d'Écosse, contenant le vrai discours, etc., Edimbourg, 1587.* Ce qui peut le faire supposer, c'est qu'au commencement et à la fin du volume, se trouvent six feuillets contenant des prières en latin de ce même Blacwood, qui paraissent écrites par lui et que parmi ces prières, on en remarque une *pro Maria, Scotia regina.*

Ces Heures furent retrouvées en 1855 à Niort, où elles avaient pu être apportées par Blacwood qui fut, comme on sait, obligé par les troubles de son pays, de se réfugier en France, et mourut en 1613, conseiller au présidial de Poitiers.

Catalogue de livres choisis faisant partie de la Librairie L. Potier (Paris, 1856), n<sup>o</sup> 119.

5. **THE ACTS AND CONSTITUTIONS OF THE REALME OF SCOTLAND** maid in Parliamentis haldin be the rycht excellent, hie and mychtie Princeis Kingis James the first, secund, thrid, feird, fyft, and in tyme of Marie now quene of Scottis, viseit, correctit, and extractit furth of the Registers be the Lordis depute be hir Maiesteis speciall commissioun thairto. Anno Do. 1566. Pet. in-folio, mar. brun, large bordure dans le style italien, formant encadrement sur les plats, grandes armes en mosaïque au centre, surmontées de la devise : *in defens*. Le dos porte le monogramme couronné de la reine, et pour titre les mots : *SCOTCH ACTS. Édinburg, 1566.*

Ce précieux volume provient de la bibliothèque du roi Georges III et figure parmi les livres exposés au British Museum.

6. **LIVRE DE THÈMES.** Très pet. in-4, mar. rouge, fl., dos fleurdelisé, tr. dor., armes de France.

Manuscrit sur papier, de 87 ff. Sur le premier feuillet sont écrits ces mots : *Maria D. G. Scotorum regina, Gallie vero delphina.* Le texte en latin, de la main de la reine, est à chaque page en regard du texte français qu'elle avait à traduire.

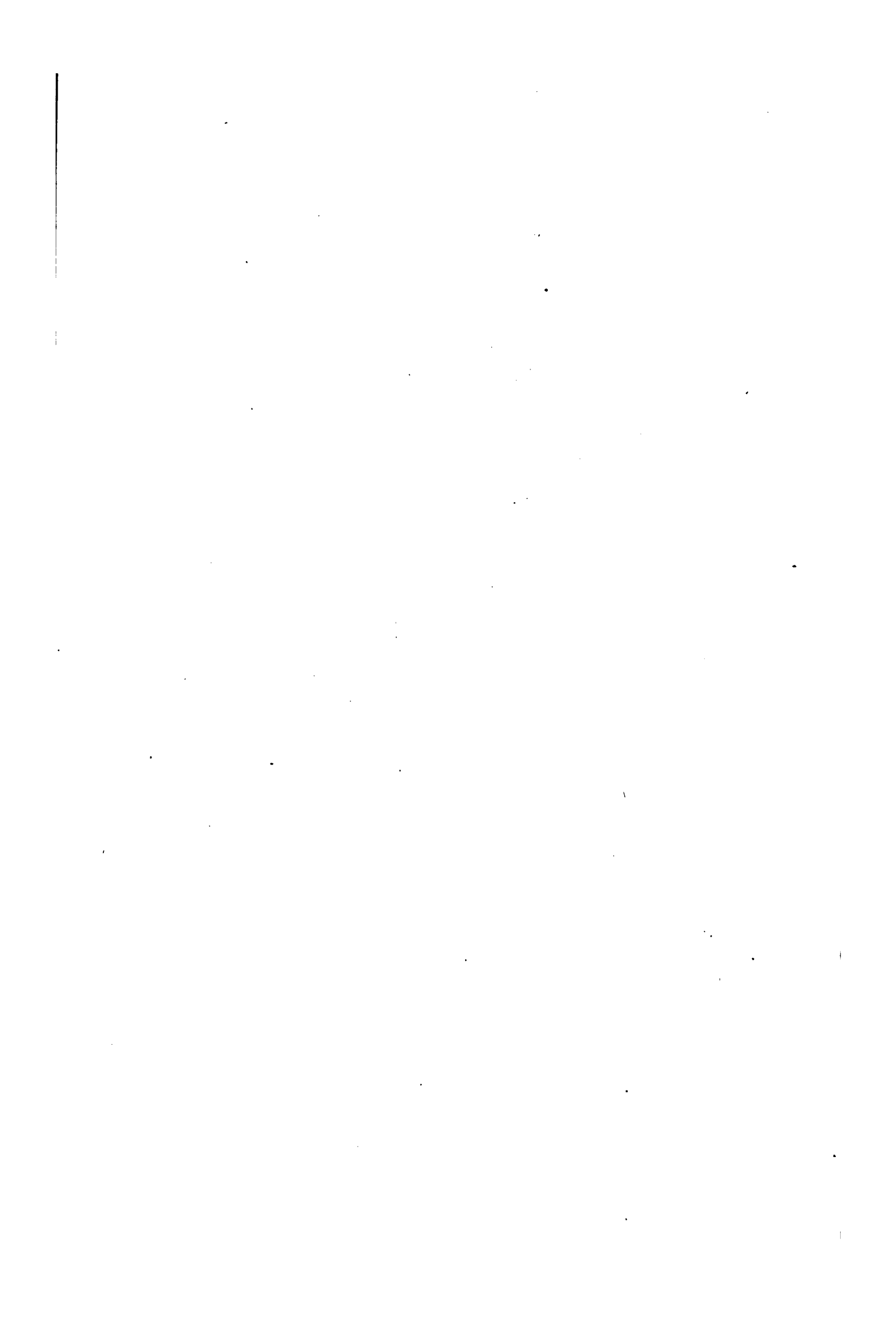
Bibliothèque Nationale, (département des manuscrits, fonds latin.)

7. **DISCOURS DE LA RELIGION DES ANCIENS ROMAINS,** escript par noble seigneur Guillaume du Choul, conseiller du Roy et bailli du Dauphiné, et illustré d'un grand nombre de médailles et de plusieurs belles figures retirées des marbres antiques, qui se treuvent à Rome et par nostre Gaule. *A Lyon, de l'imprimerie de Guillaume Rouille, 1556.* In-folio, mar. noir, compartiments, tr. dor., armes.

Belle reliure sur laquelle les M couronnés sont placés quatre fois autour des armes, aux angles des compartiments et répétés neuf fois sur le dos.

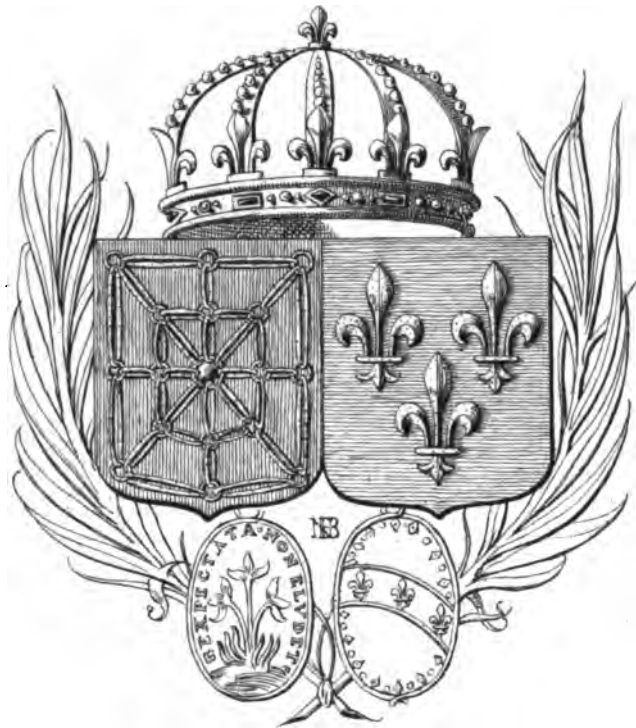
Bulletin de la Librairie Morgand, tome I, n° 2578.



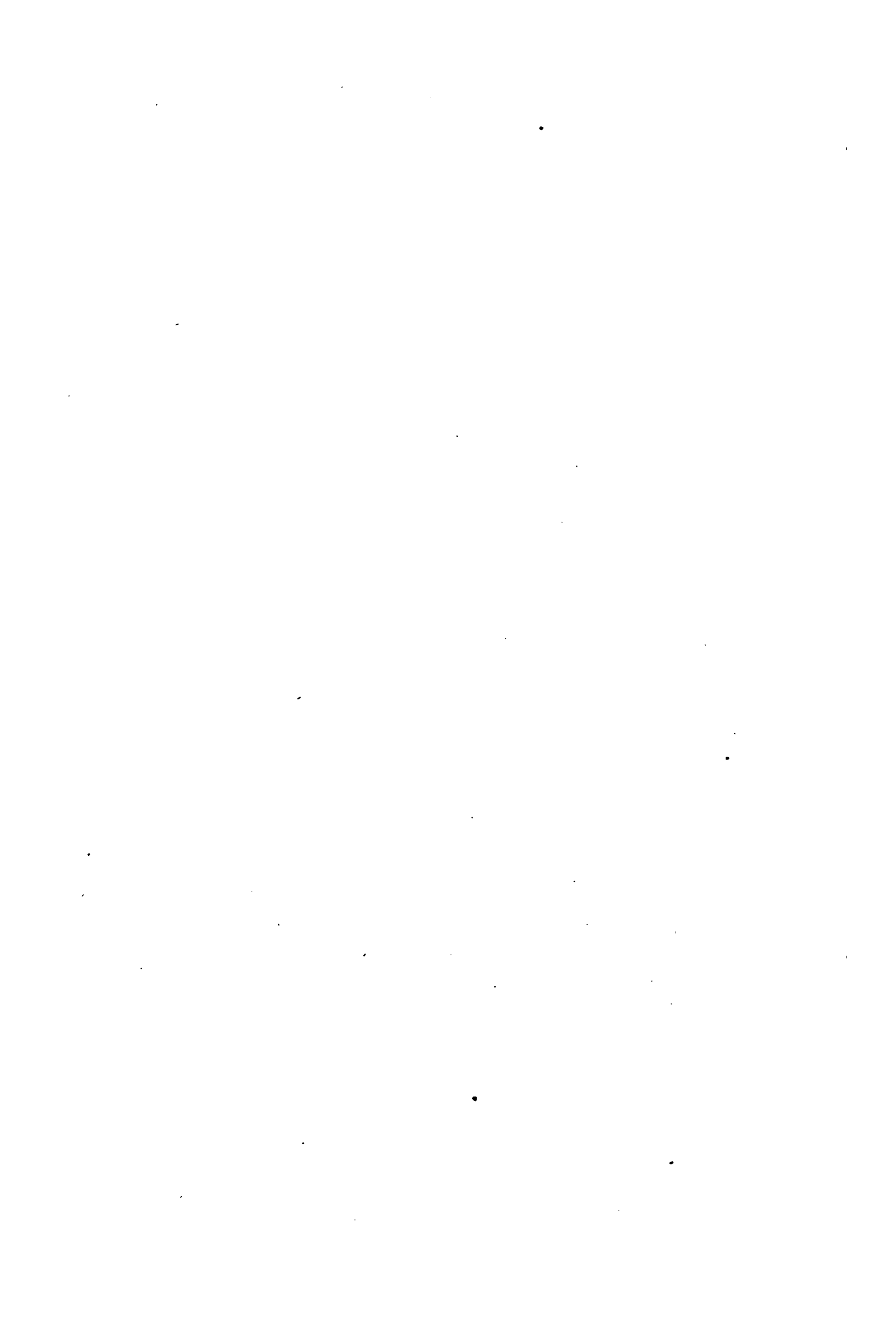


# MARGUERITE DE VALOIS

REINE DE NAVARRE.



(1552-1615.)



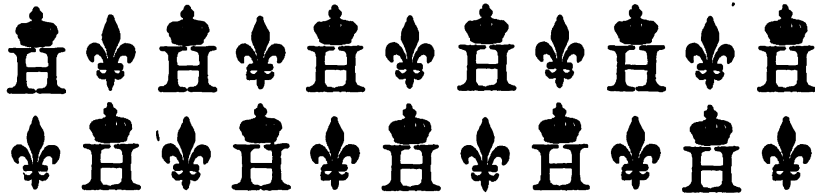


**P** RINCESSE

que le Ciel aime sur toutes Roines.  
Comme digne du rang sublime aux souverains.  
Par les Prince-vertus, dont vostre-ame jouyt







## MARGUERITE DE VALOIS

---

Marguerite de Valois, troisième fille de Henri II et de Catherine de Médicis, est, après Diane de Poitiers, la femme qui a traversé avec le plus d'éclat ce siècle étrange, mêlé de splendeurs et de crimes, que Voltaire a comparé à *une robe de soie et d'or ensanglantée*.

Née en 1552, quand déjà l'imprimerie, vieille de près d'un siècle, a versé partout des semences fécondes et que l'art, dans toutes ses branches, a atteint des sommets qui ne seront plus dépassés, elle succède à la belle duchesse de Valentinois, comme l'été succède au printemps dans l'ordre des saisons.

Trop vantée par les uns, trop abaissée par les autres, il ne faut pas plus la juger sur les récits de d'Aubigné, huguenot ambitieux, à l'esprit chagrin et caustique, que sur les discours enthousiastes de Hilarion Coste, qui s'écrie, dans une apostrophe hyperbolique et ridicule : « Vous ne serez jamais qu'immortelle dans la terre et au ciel où vos belles vertus vous porteront sur leurs têtes ! »

La vérité n'est pas davantage dans le *Divorce satirique*,

œuvre de circonstance et de rancune : il faut donc la chercher en se tenant aussi loin de l'enthousiasme de ses panégyristes que de la violence exagérée de ses détracteurs.

Esprit, grâce, beauté, Marguerite avait reçu tous les dons de la nature ; mais elle fut l'esclave d'un tempérament passionné (1) qui la domina toute sa vie et l'entraîna dans les plus déplorables erreurs. « Elle est belle et bien avisée, et de bonne grâce, écrivait Jeanne d'Albret à celui qui devait être Henri IV, mais nourrie en la plus maudite et corrompue compagnie qui fut jamais. Ce ne sont pas les hommes, ici, qui prient les femmes, ce sont les femmes qui prient les hommes. » . . . . .

« Voilà pourquoi je désire que vous et votre femme, vous retiriez de cette corruption, car encore que je la croyais bien grande, je la trouve encore davantage. »

Les craintes de l'austère Jeanne n'étaient que trop fondées. Livrée à elle-même, sans conseils, sans direction, Marguerite ne sut pas résister à la contagion de l'exemple. Elle aima un peu partout, sans que son mari, — à vrai dire, — s'en préoccupât beaucoup. « Je laisse à Paris, disait-il, en fuyant vers la Navarre, quatre ans après la Saint-Barthélemy, ce dont je me soucie le moins, ma femme et la messe. »

Marguerite pleurait ses amants quand elle les avait perdus (2), faisait des vers à leur mémoire :

Si je cesse d'aimer, qu'on cesse de prétendre,  
Je ne veux désormais être prise ni prendre.

(1) Brantôme nous révèle qu'elle avait besoin de faire continuellement usage de *jus de vinette* pour se rafraîchir le sang.

(2) Elle portoit un grand vertugadin qui avoit des pochettes tout autour, en chacune desquelles elle mettoit une boiste où estoit le cœur d'un de ses amants trespassez ; car elle estoit soigneuse, à mesure qu'ils mouraient, d'en faire enbaumer le cœur.

Ce vertugadin se pendoit tous les soirs à un crochet qui fermoit à cadenas, derrière le dossier de son lit. (Tallemant des Réaux, tome I<sup>er</sup>, page 147.)

Et bien vite, elle se laissait prendre. Mais tel était le pouvoir de ses charmes, qu'une fois aimé d'elle on ne pouvait plus l'oublier.

Un de ses favoris, d'Aubiac, allant à la potence, au lieu de se souvenir de son âme et de son salut, baisait un manchon de velours bleu qui lui restait de ses bienfaits.

Le beau La Môle, montant à l'échafaud, disait : « Dieu ait mercy de mon âme et la benoïste Vierge, et recommandes-moi bien aux bonnes grâces de la reine de Navarre. »

Enfin, Don Juan d'Autriche, la mettait au-dessus « des plus belles Italiennes et Espagnoles, » et ajoutait que « sa beauté, plus divine que humaine, était plus pour damner les hommes que les sauver. »

A vingt ans, de l'aveu de tous ses contemporains, Marguerite était non-seulement la plus belle (1), mais encore la plus lettrée des femmes de son temps. « Libérale et docte, a écrit Scaliger (2), elle a des vertus royales plus que le roi. » Elle possédait à fond les langues de l'antiquité et les maniait avec une telle aisance que son frère, Charles IX, la choisit pour répondre au discours que les ambassadeurs de Pologne, chargés d'offrir la couronne au duc d'Anjou, devaient lui adresser. Sa harangue en latin, chef-d'œuvre d'élégance et de grâce, produisit un tel effet que, pris d'éblouissement, Laski, le palatin de Siradie, l'appela « une seconde Minerve, » et s'écria qu'il ne voulait plus rien voir après une telle beauté.

Voici, d'ailleurs, le portrait qu'en a tracé Sainte-Beuve dans ses *Causeries du Lundi*. Il la prend au commencement de son mariage et dans tout l'épanouissement de sa jeunesse :

« Marguerite, à cette fleur de sa jeunesse, était, selon

(1) Brantôme parle avec exaltation de « sa gorge pleine et charnue dont mouraient tous les courtisans. »

(2) *Scaligerana*, tome II, page 471.

tous les témoignages, d'une ravissante beauté. Cette beauté était moins encore dans les traits particuliers du visage que dans l'ensemble et la grâce de toute la personne, dans le mélange de séduction et de majesté. Elle était brune de cheveux, ce qui ne semblait point alors une beauté; c'était le blond qui régnait. « Je l'ai vue aussi s'habiller quelquefois avec ses cheveux naturels, sans y ajouter aucun artifice de perruque, nous dit Brantôme; et, encore qu'ils fussent noirs, les ayant empruntés du roi Henri son père, elle les savoit si bien tortiller, frisonner et accommoder, en imitation de la reine d'Espagne sa sœur, qui ne s'accommodoit guère jamais que des siens, et noirs à l'Espagnole, que telle coiffure et parure lui seyoit aussi bien ou mieux que toute autre que ce fut. » Vers la fin de sa vie, Marguerite, devenue à son tour une antique, n'avait plus du tout de cheveux bruns et faisait une grande dépense de perruques blondes. « Pour cela, elle avait de grands valets de pied blonds, que l'on tondait de temps en temps. » Mais, dans sa jeunesse, quand elle osait être brune, au naturel, cela ne la déparait point, car elle n'en avait pas moins un teint d'un vif éclat (1) « un beau visage blanc qui ressembloit un ciel en sa plus grande et blanche serenité », « un beau front d'ivoire blanchissant », disent les contemporains et les poètes, qui, en ceci, paraissent n'avoir pas menti. N'oubliez pas l'art de s'accommoder et de se mettre, les inventions nouvelles en ce genre qui ne venaient que d'elle; elle était reine de la mode et de la *façon* (*fashion*). Telle elle parut en toute circonstance solennelle, et notamment ce jour où, aux Tuileries, la reine-mère festoya les seigneurs polonais qui venaient offrir la couronne au duc d'Anjou, et où Ronsard présent confessa que la belle déesse Aurore elle-même était vaincue; et mieux encore, ce jour de Pâques-Fleurées, à

(1) On l'accusait de coucher dans des draps de satin noir pour en faire ressortir la blancheur.

Blois, où on la vit à la procession, toute coiffée et comme étoilée de diamants et de pierreries, vêtue d'une robe de drap d'or frisé venant de Constantinople, qui eût, par son poids, écrasé toute autre, mais que sa belle, riche et forte taille soutenait si bien; tenant et portant à la main sa palme, son rameau bénit, « d'une royale majesté, d'une grâce moitié altière et moitié douce ». Voilà la Marguerite des belles années avant les disgrâces et les fuites, avant le château d'Usson où elle vieillit et s'immobilisa » (1).

Les vicissitudes de toutes sortes qui traversèrent la vie de Marguerite, datent de la mort de Charles IX, le seul protecteur véritablement désintéressé qu'elle eût à la Cour de France. Cet événement, survenu le 30 mai 1574, la laissa sans défense entre une mère artificieuse et despote et des frères sans pudeur et jaloux jusqu'à la démence.

« Dieu me priva, dit-elle dans ses *Mémoires*, du roy » Charles, tout l'appuy et support de ma vie, un frère » duquel je n'avois reçu que bien, et qui, en toutes les » persecutions que mon frère d'Anjou me fist à Angers, » m'avoit tousjours assistée, et advertie et conseillée. Bref, » je perdois en luy tout ce que je pouvois perdre. »

La haine de Henri III pour sa sœur, qui lui avait inspiré, avant son mariage, des sentiments tout différents et en l'honneur de laquelle il avait institué l'ordre du Saint-Esprit, (1578), était, en effet, devenue une sorte de monomanie furieuse. Marguerite eût dû s'en souvenir quand, fatiguée de la solitude de la petite Cour de Nérac, où cependant, de son propre aveu, elle avait trouvé le bonheur (2), elle prit la résolution de reparaitre à la Cour de

(1) *Causeries du lundi*, VI, 152, 153.

(2) « Félicité, dit-elle dans ses *mémoires*, qui me dura l'espace de quatre ou cinq ans que je fus en Gascogne avec mon mari; faisant la pluspart de ce temps-là notre séjour à Nérac, où nostre cour estoit si belle et si plaisante, que nous n'envions point celle de France; y ayant Madame la princesse de Navarre, sa sœur, qui depuis a esté mariée à

France (mars 1582). Elle était à peine au Louvre, que le ressentiment du roi éclatait de la façon la plus outrageante et qu'elle recevait l'ordre humiliant de repartir pour la Gascogne.

C'est alors que commencèrent ces voyages à travers le midi de la France, ou plutôt cette course désordonnée, qui devait aboutir aux déplorables aventures dont le fameux château d'Usson fut, pendant plus de quinze ans, le théâtre.

Elle ne quitta « cette tanière de larrons (1) », retraite inaccessible « où le soleil seul pouvoit entrer de force », qu'en 1605, après avoir donné, dès le mois de juillet 1599, son consentement au divorce que Henri de Navarre, devenu roi de France, sollicitait auprès du pape. Rentrée à Paris, elle habita quelque temps l'hôtel de Sens, et se fit construire, sur l'emplacement de l'ancien Pré-aux-Clercs, une demeure somptueuse dont les vastes jardins (2) s'étendaient jusqu'à la Seine, et « répondant, dit le P. Hilarion, à la majesté des rois dont elle étoit issue. »

Marguerite fit alors deux parts bien distinctes de sa vie, l'une consacrée à des pratiques religieuses, l'autre, vouée aux plaisirs et au culte des lettres. « Elle s'entoura de savants, de moralistes, leur soumettant des thèses à résoudre et prenant part à leurs discussions avec une supériorité d'intelligence à laquelle l'âge n'avait rien enlevé de sa grâce

Monsieur le duc de Bar, mon nepveu, et moy avec bon nombre de dames et de filles; et le Roy, mon mary estant suivy d'une belle troupe de seigneurs et gentilshommes, aussi honnestes gens que les plus galants que j'aye veus à la cour; et n'y avoit rien à regretter en eulx, si non qu'ils estoient huguenots. Mais de cette diversité de religion, il ne s'en oyoit point parler. »

(1) *Divorce satyrique.*

(2) Cet hôtel s'élevait en face de la rue Mazarine, sur l'emplacement de l'ancien Pré-aux-Clercs. Vendu le 11 mars 1662 pour désintéresser ses créanciers, il fut divisé en trois lots. Il ne reste presque plus rien de celui du milieu, mais son pavillon d'Isay est encore debout. Allongé de deux ailes, il est devenu la succursale du grand séminaire de Saint-Sulpice. « Les Vénus sont devenues des Vierges, » écrit M. Ernest Renan dans ses *Souvenirs de jeunesse*; avec les Amours on a fait des Anges. » (Hector de la Ferrière, *Revue des deux Mondes*, novembre 1884).

et de sa vivacité (1) ». « Durant ses repas, elle faisait toujours discourir quelque homme de lettres, dit Tallemant des Réaux, « Pitard, qui a écrit de la morale, estoit à elle, et elle le faisoit parler assez souvent... Hors la folie de l'amour, elle estoit fort raisonnable. »

Tous les poètes du temps, Garnier, Desportes, Maynard, qui fut son secrétaire, chantèrent son retour, *pindarisant* à la manière de Ronsard et de du Bartas. Déjà, en 1597, Louis Papon, le galant prieur de Marcilly, lui avait adressé un hymne de six cents vers « écrits et peints de sa main, » œuvre indigeste, mais véritable merveille d'ornementation, de peintures et d'écriture. Papon était un très remarquable calligraphe, et ses *romaines*, ses *minuscules* et ses *italiques* sont des prodiges d'habileté. Son volume de rimes à Marguerite de Valois est peu connu et mérite qu'on s'y arrête.

C'est un manuscrit de 19 ff. sur vélin très fin, de format pet. in-8. Il est dans sa reliure primitive et recouvert de soie bleue. Sur le premier feuillet, encadré d'un filet d'or, est peint un rocher couvert de perles, au sommet duquel s'élèvent deux tiges de lis et un palmier. Au pied du roc est une grotte baignée par les eaux d'une fontaine et gardée par deux cygnes ; autour de la voûte, on voit le mot *Écho* en lettres d'or. Au sommet de la miniature sont inscrits ces mots : *Speciosa deserti*, la Belle du Désert, allusion probable à Marguerite dans sa solitude d'Usson. Au verso du même feuillet, se trouve le dialogue de l'auteur et du livre.

Le titre est écrit en lettres d'or sur le second feuillet. Il est accompagné de riches arabesques et porte au centre un médaillon en camaïeu représentant la Fortune et l'Intrigue vaincues par la Vertu. L'inscription suivante : *Cæditè Virtuti Sors et Ambitus*. — allusion bien singulière à la vertu d'une princesse aussi agitée, — entoure cette jolie

(1) Hector de la Ferrière, (*Revue des deux Mondes*, novembre 1884).

miniature. Au verso du titre, la Royauté, à genoux devant Marguerite, lui offre une couronne qu'elle repousse en montrant le ciel et en prononçant ces mots : « *Me celsiora trahunt* », qui servent de légende et sont placés au bas de la page.

Au feuillet 3 se trouve la dédicace à la reine, signée : *Loys Papon, a Gooctelas en Forest, P. Marsilly, le 1<sup>er</sup> iour d'aost 1597*, et suivie de ces deux vers qui prouvent que l'ouvrage est tout entier de sa main :

« *Je vous offre ces vers que de mes foibles mains,  
Tels qu'ils sont, j'ai pour vous faits, écrits et dépeins.* »

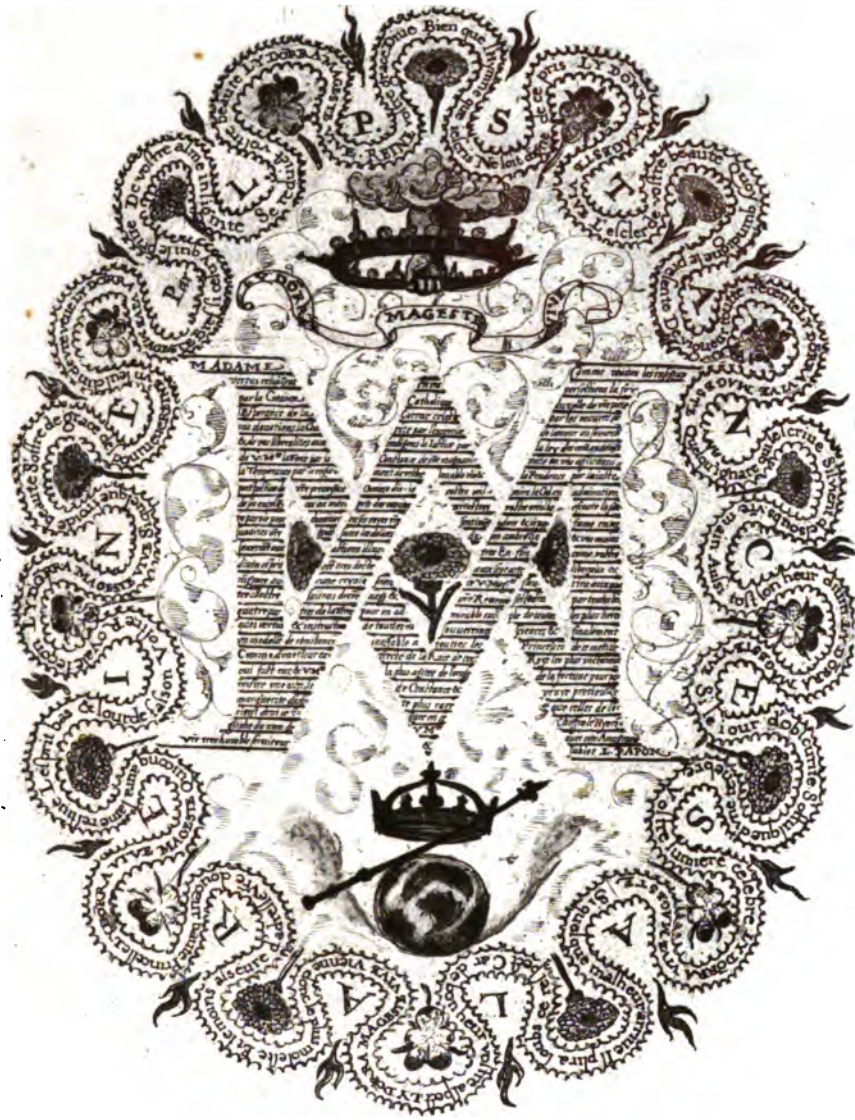
Plus loin, au milieu de lis et de marguerites de différentes couleurs, le portrait de Marguerite, avec des perles autour du cou, et coiffée d'une de ces hautes perruques blondes qu'elle avait adoptées sur la fin de sa vie.

Toutes les pages de ce charmant volume sont réglées en or et portent un encadrement toujours varié, semé de pierres précieuses où domine la perle (*margarita*). La partie inférieure de cet encadrement est occupée par un médaillon, où sont peints, sous une forme allégorique, les Vertus théologiques, les Sens, les Arts, les Saisons et les quatre parties du monde.

Au recto de l'avant-dernier feuillet, on voit une Renommée avec ces mots au bas de la page : *Multa quidem sed minora veris*; au verso, est figurée un M gigantesque mêlé à des marguerites. Les mots écrits en lettres minuscules dans ses jambages, donnent l'explication des emblèmes du livre et se terminent par un dernier compliment à l'adresse de la reine, que l'auteur appelle : *Etoile de constance et vraye précieuse marguerite d'élite plus rare que celles de l'Orient*.

Dans un entourage de pensées, de marguerites et de flammes, où les stances et les devises se suivent en décri-







vant les courbes les plus gracieuses, sans jamais se confondre, se détachent, en lettres capitales et séparées l'une de l'autre, de manière à former un cercle, ces mots, en lettres d'or : *Stances à la reine par L. P.* Enfin, au dernier feuillet, un ange portant dans ses bras un grand A avec cette invocation : *Guide-moi sur la terre*, termine le volume.

Toutes ces miniatures laissent à désirer sous le rapport de la rectitude et de la pureté du trait, mais elles sont d'une grande fraîcheur de coloris et présentent un ensemble d'une rare élégance.

Notre grande Bibliothèque Nationale possède ce joli manuscrit, qui peut passer pour le chef-d'œuvre de la galanterie au XVI<sup>e</sup> siècle (1). Il a été imprimé en 1860 à un très petit nombre d'exemplaires non mis dans le commerce, par les soins de M. Yéméniz, le bibliophile lyonnais, comme supplément aux œuvres de Louis Papon; mais il est à regretter que les entourages des pages, qui représentent la partie la plus gracieuse de l'ouvrage, et dont nous donnons d'intéressants spécimens, planches 6, 7 et 10, n'aient pas été reproduits dans cette publication.

Marguerite de Valois mourut le 27 avril 1615, cinq ans après Henri IV. Elle fut enterrée à Saint-Denis et son cœur déposé au couvent des Filles du Sacré-Cœur qu'elle avait fondé.

Douée d'un esprit très délicat, comme le prouvent ses *Mémoires*, si élégamment écrits, ses *Lettres* dont parle Brantôme avec un enthousiasme qui touche au lyrisme (2),

(1) Département des manuscrits, fonds français, n° 2504.

(2) « Si elle sçait bien parler, elle sçait autant bien escrire. Ses belles lettres que l'on peut voir d'elle, le manifestent assez, car ce sont les plus belles, les mieux couchées, soyent pour estre graves que pour estre familières, qu'il faut que tous les grandz escrivains du passé et de nostre temps se cachent, et ne produisent les leurs quand les siennes comparoistront, qui ne sont que chansons aupres des siennes. »

• Il n'y a nul que, les voyans, ne se mocque de ce pauvre Cicéron avec les siennes

et cette pièce un peu galante, « la *Ruelle mal assortie*, » qui n'est peut-être qu'un jeu, mais qui pourrait bien reproduire aussi quelque rencontre de sa vie, elle joignait à ces qualités éminentes une instruction d'une grande solidité et le jugement le plus sûr. « Pour revenir à parler de la très-illustre Roynne de Navarre, dit La Croix du Maine, j'oserai assurer (sans que les faveurs et bienfaits que j'ai reçus de Sa Majesté, soient causes de me le faire ainsi laisser par écrits,) qu'elle est ornée d'un tel et si divin esprit, et qu'elle est si docte et tant éloquente, qu'elle ne le cède en rien, mais surpasse toutes celles qui sont en réputation d'être bien nourries aux Lettres: et ce qui est le plus à admirer en ceci, c'est qu'elle a plus de science née avec elle, que par acquisition ou industrie (1). »

Le Mémoire apologétique qu'elle rédigea pour son mari, quand il fut question de faire son procès après la Saint-Barthélemy (2), est un modèle de bon sens, de finesse et de fermeté.

« Elle estoit, aussi, fort curieuse de recouvrer tous les beaux livres nouveaux qui se composoient tant en lettres saintes qu'humaines (3), » et ce goût passionné pour l'étude « qu'elle pratiquoit jusqu'à en perdre le manger et

familieres; et qui en pourroit faire un recueil, et d'alles et de ses discours, ce seroit autant d'eschole et d'apprentissage pour tout le monde: dont ne s'en faut esbayr, car, de soy, elle a l'esprit bon et prompt, ung grand entendement, sage et solide. »

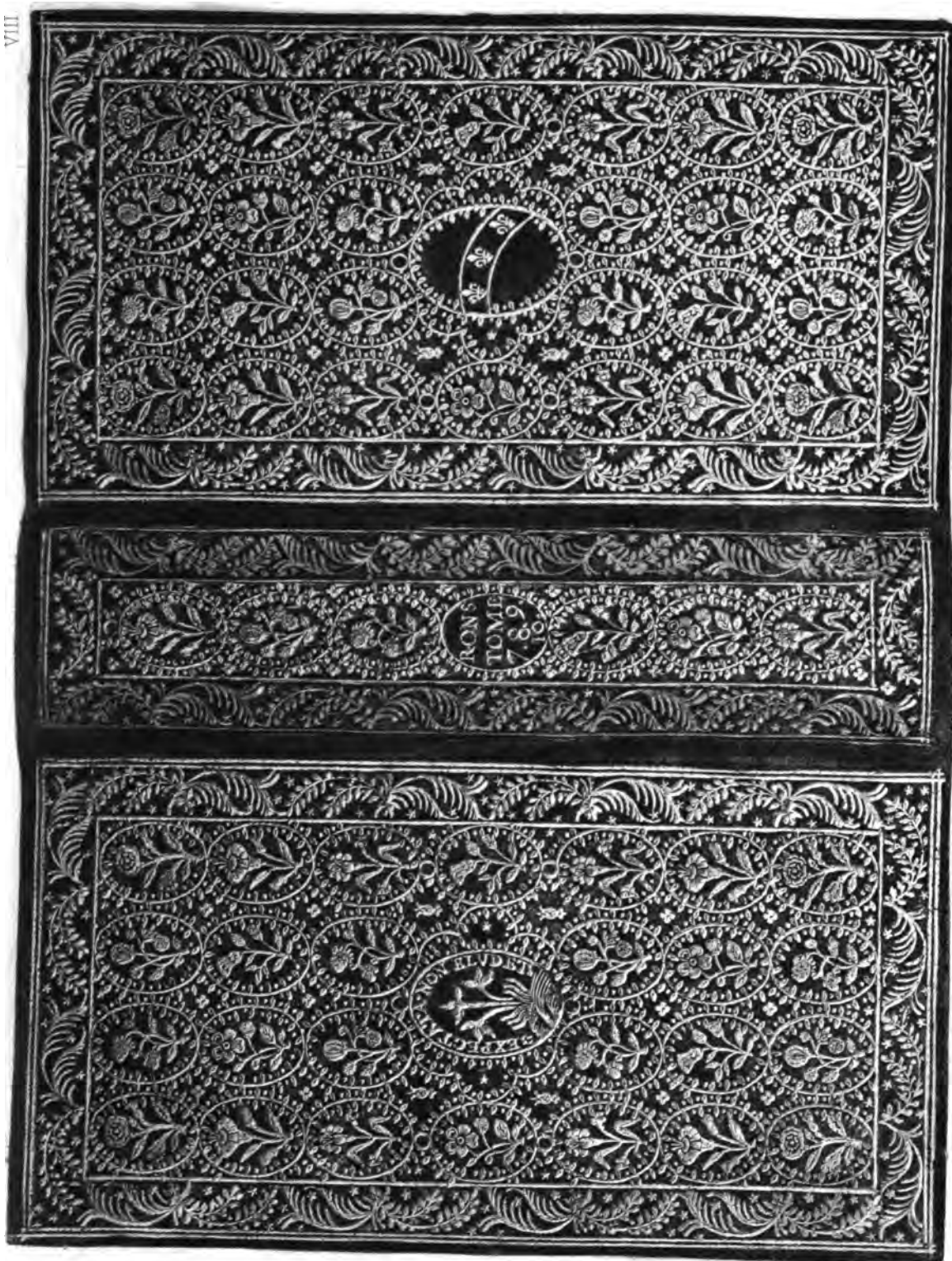
(1) *Les Bibliothèques françoises* de La Croix du Maine, nouvelle édition, revue et corrigée par Rigoley de Juvigny. Paris, Saillant et Nyon, 1772. Second volume, page 88.

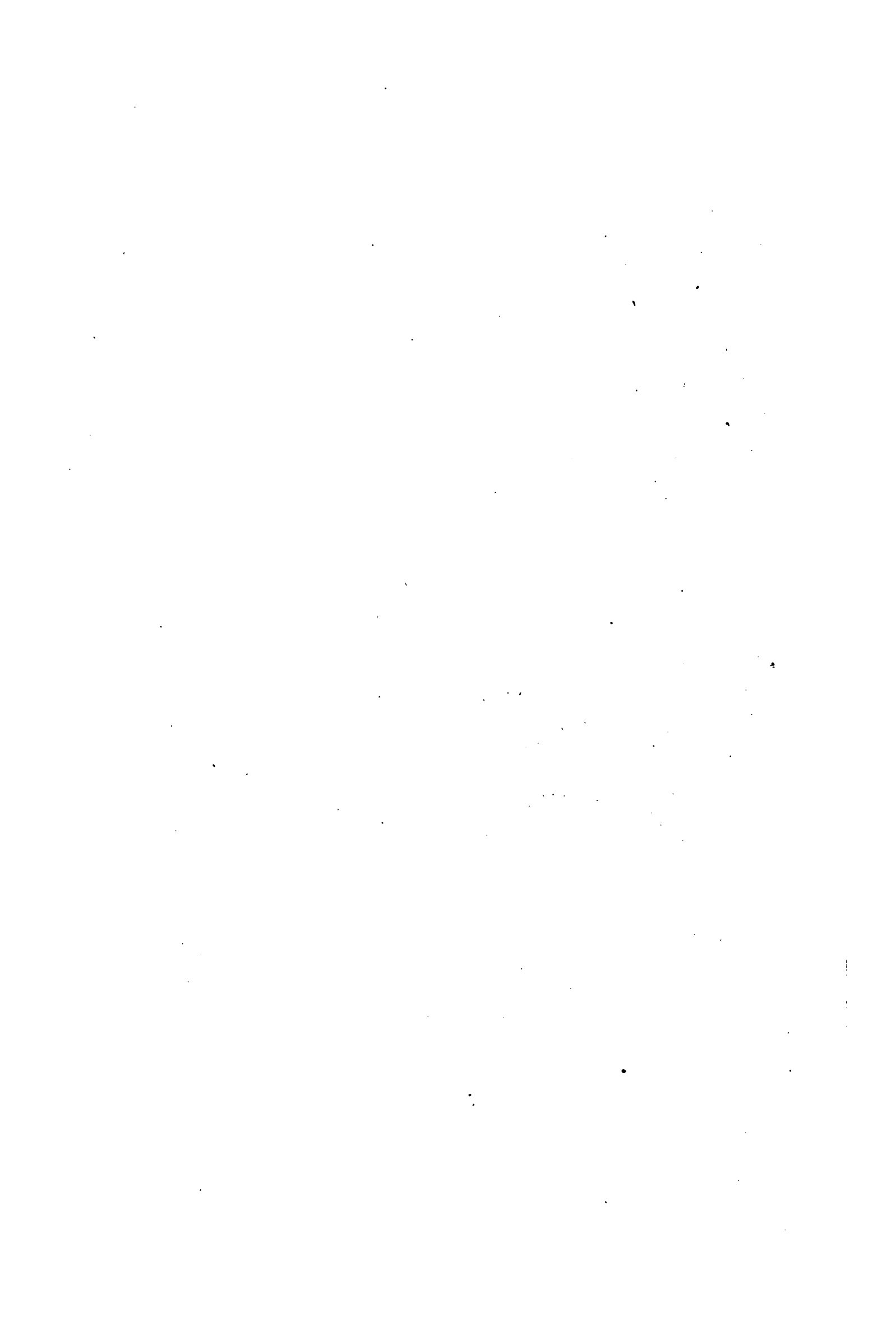
(2) « Les choses en vindrent à tels termes, dit Marguerite, que l'on députa des commissaires de la cour de Parlement pour ouïr mon frère et le Roy, mon mari, lequel n'ayant lors personne de conseil auprès de lui, me commanda de dresser par escript ce qu'il auroit à répondre, afin que par ce qu'il diroit, il ne mist ni luy ni personne en peine. »

« Dieu me fist la grâce de le dresser si bien qu'il en demeurat satisfait, et les commissaires estonnez de le voir si bien préparé. »

(Le Laboureur, *Additions aux Mémoires de Castelneau.*)

(3) Brantôme.





le dormir, » montre qu'à côté de la femme trop encline à la galanterie, se trouvait une autre femme, sérieuse, capable de résoudre les problèmes les plus difficiles, aussi savante qu'aucun homme de son temps, et qui, mieux dirigée, eût pu collaborer avec fruit aux grands actes de la politique, si l'esprit astucieux et jaloux de sa mère n'avait toujours pris soin de l'en détourner.

D'après une opinion qui tend à se répandre, ces livres, auxquels a fait allusion Brantôme, seraient ceux que nous rencontrons assez fréquemment dans les ventes publiques, et dont les plats, semés de fleurs diverses entourées de couronnes de feuillages, portent, d'un côté, un écu à la bande cintrée chargée de trois fleurs de lis d'or, et, de l'autre, un lis entouré de la devise latine : *Expectata non eludet*. (Voir planche 8). Leur reliure, d'un style uniforme et d'une élégance toute féminine, aurait été exécutée dans les ateliers de Clovis Eve, sur un dessin donné par Marguerite elle-même.

Telle est la légende : Mais ces jolis volumes ont-ils réellement appartenu à Marguerite ? Chose étrange ! Ni La Croix du Maine, ni le père Jacob, qui nous ont donné l'histoire de toutes les grandes bibliothèques du temps, n'ont parlé de ces livres. Il n'en est question dans aucun document de l'époque, et l'on ne peut expliquer comment une collection aussi remarquable par sa composition que par le goût qui a présidé à ses reliures (1), ait pu passer ainsi inaperçue. Les esprits les plus judicieux en sont donc réduits aux conjectures et se sont divisés devant le problème à résoudre.

M. Guigard (2) signale comme ayant appartenu à la

(1) Nous avons remarqué que cette bibliothèque avait été fort ingénieusement divisée, pour la reliure, en trois grandes catégories, et qu'une couleur différente avait été adoptée, presque toujours pour chacune d'elles : le *citron* pour les ouvrages de Sciences et de Morale, le *vert* pour les poètes, et le *rouge* pour la Théologie et l'Histoire.

(2) *Armorial du Bibliophile*, page 28.

reine de Navarre, des reliures dont les plats sont couverts d'un semis de marguerites, et d'autres qui portent la devise *Spes mea (Deus)*, entourée d'entrelacs et de branches ; mais il ne donne aucune preuve à l'appui de son assertion et le doute est au moins permis. D'un autre côté, certains volumes sont indiqués dans les catalogues comme ayant été achetés « *de la bibliothèque de feu la Reyne Marguerite, duchesse de Valois.* » Le plus important est celui de la vente Giraud (n° 1077 du catalogue), aujourd'hui à la bibliothèque du château de Pau ; mais, contrairement à la description qui en a été faite, il ne présente aucun signe héraldique qui ait pu nous aider dans nos recherches. Il est en maroquin olive, encadré dans des filets reliés aux angles par des coquilles, qu'on a complaisamment confondues avec des marguerites, et porte, au milieu des plats, un œil ouvert au centre d'une roue. Nous laissons à de plus habiles le soin de déchiffrer ce logogriphe, auquel Marguerite est restée très certainement étrangère. La Bibliothèque Nationale, à son tour, possède un *Du Bartas*, semé de marguerites et de Saint-Esprit, sur lequel le rédacteur du catalogue (1), obéissant à des scrupules que nous partageons, s'est contenté d'écrire la note suivante : *Exemplaire dont la reliure semée de marguerites et de Saint-Esprit a pu faire supposer qu'il a appartenu à Marguerite de Valois.* Quelques volumes, également semés de fleurs, et sur lesquels figurent le chiffre M, d'autres qui portent, sur le plat supérieur de la reliure, le même chiffre, et sur le second plat, la lettre H enlacée à deux B, ou deux B entrelacés, passent encore, avec plus ou moins de vraisemblance, pour avoir fait partie de sa bibliothèque.

Tout est donc obscur dans cette question, et les éléments pour déterminer une appréciation sûre, font absolument

(1) L'obligeant et savant conservateur de la Bibliothèque Nationale, M. Olgar Thierry Poux.







défaut; mais s'il convient de procéder par inductions, pourquoi n'admettrait-on pas que Marguerite, dont l'existence a été longtemps si agitée, n'ait pu songer à réunir des livres que dans les dernières années de sa vie, quand retirée à Paris, loin de la Cour et de ses intrigues, elle vivait ostensiblement dans le commerce des gens de lettres? Nul doute qu'elle ne cherchât, alors, à s'entourer des grands monuments de l'antiquité grecque et latine dont sa jeunesse avait été nourrie, et, si ce point demeure acquis, pourquoi les livres de cette bibliothèque savante ne seraient-ils pas ceux qui lui sont attribués de nos jours? N'y rencontrons-nous pas les noms de ses auteurs favoris: Aristote, Platon, Cicéron, Sénèque, et, parmi ses contemporains, Ronsard, le chantre de ses belles années?

On a prétendu, à la vérité, que les trois fleurs de lis à la bande cintrée n'appartenaient pas à la Maison de France, qui les porte toujours disposées en triangle, et qu'elles se rapportaient au blason de la famille du Châtelet, de la branche puinée de Lorraine; mais, sur ce point l'erreur est manifeste, car dans les armoiries de la Maison du Châtelet, les trois fleurs de lis sont disposées dans le sens de la bande, tandis que sur les livres dits « de Marguerite, » elles sont placées en travers.

On dit, en outre, qu'il n'est établi par aucun témoignage authentique que la devise « *Expectata non eludet*, » ait jamais été celle de Marguerite; mais cette devise qui se rapporte au lis et qu'on peut traduire ainsi: « Il (le lis) ne trompera pas les espérances, » littéralement, « ce qu'on attend de lui, » n'est-elle pas celle que pouvait choisir une princesse de la Maison de France, et ne peut-on pas supposer, au moins jusqu'à ce qu'on ait apporté la preuve du contraire, que Marguerite, dédaignant le titre de duchesse de Valois, qu'on lui avait concédé après son

divorce, mais n'étant plus reine, du moins officiellement, ait voulu remplacer des armoiries auxquelles elle n'avait plus droit, par une devise emblématique et trois fleurs de lis disposées selon son caprice?

Nous avons tenu à grouper toutes ces considérations, mais nous reconnaissons qu'elles sont trop conjecturales encore pour qu'il soit possible d'en tirer une conclusion précise. Aussi, nous bornerons-nous à constater que ces livres ont toujours été annoncés, depuis un certain nombre d'années, dans les ventes publiques, comme ayant appartenu à la fille des Valois et des Médicis, sans que cette attribution, si arbitraire qu'elle puisse paraître, ait été ouvertement contestée.

1. PSAUMES DE DAVID, avec les Cantiques de Moïse. *Paris, G. Beys, 1587. In-12, mar. rouge, riches compart. à fleurs, tr. dor.*  
Catalogue Libri, 1859, n° 2170. Vendu 231 fr.
2. PSALMORUM ENCHIRIDION. Item Magni Athanasii Opusculum in Psalmos Angelo Politiano Interprete. *Parisiis, 1533. In-16, maroq. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.*  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart, n° 1651. (*Londres, décembre 1884*). Vendu 131 liv. sterl.
3. BUCHANANI (G.). PARAPHRASIS PSALMORUM POETICA. *Antverpiæ, C. Plantinus, 1588. In-16, maroq. brun, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.*  
Bel exemplaire.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart, n° 355 (*Londres, décembre 1884*). Vendu 78 liv.
4. L'OFFICE DE LA VIERGE MARIE à l'usage de l'Église romaine, avec plusieurs belles prières chrétiennes et catholiques. Revues et corrigées à nouveau. *Paris, 1587. Pet. in-8, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., chiffres.*  
Le frontispice gravé, le calendrier et les planches de Thomas de Leu sont coloriés. Les plats de la reliure, dorée en plein, sont semés de fleurs et de Saint-Esprit. Au centre du plat recto, un





double M avec l'S fermé (1); sur l'autre plat, la lettre H enlacée à deux B, accompagnée également de l'S fermé.

Ce joli volume, dont la reliure est charmante (planche 9), porte aussi sur son frontispice un cartouche où sont peintes les armes de France et de Navarre. Il appartient à M. G. de Villeneuve.

5. Office de la Vierge Marie. *Paris*, 1586. In-12, mar. vert, semis de marguerites, tr. dor.

Vente Libri, 1859 (n° 1848 du catalogue).

6. Breviarum romanum, ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pii V, Pontif. Max. iussu editum. Additis aliquot officiis ex præcepto S. D. N. Clementis VIII et foel. record. Gregor. XIII, Sixti V et Gregor. XIII, Pontif. Max. ac kalendario Gregoriano. *Parisiis, apud Societatem typographicam librorum Officii Ecclesiastici, ex decreto Concilii Tridentini*, MDXCVII. — (A la fin) : *Parisiis, apud Sebast. Nivellium, Guillelmum Chaudière, Guill. de la Noue, Michaellem Sonnum, Claud. Chappelet, via Jacobæ, et Joan. Corbon, sub signo Cordis boni, in monte D. Hilarii et Joan. Mettayer, typograph. et bibliopolam regium*, 1598. Gros vol. in-16 imprimé en rouge et en noir, mar. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.

Catalogue Yéméniz, n° 53. Vendu 350 fr.

7. Conciliorum et Pontificum Summa. *Lugd.* 1587. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.

Vente faite le 17 juillet 1883, en Angleterre : 41 liv. sterl.

8. Concilii Tridentini Canones et Decreta. *Leodii*, 1577. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.

Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre) : 79 liv.

(1) Quelle est la véritable signification de cette lettre, dont l'usage était assez fréquent au XVI<sup>e</sup> siècle et au commencement du XVII<sup>e</sup> ?

D'après MM. Vatout et Ed. Fournier, l'S barré ne serait qu'une sorte de *rebus* que Henri IV, non moins ardent que Henri II à arborer les insignes de sa passion, aurait inventé en faveur de Gabrielle d'Estrées (*S trait*); mais cette explication a été complètement réfutée par M. Adrien d'Longpérier, qui cite des exemples de l'S barré, employé par Jeanne d'Albret et par Catherine de Navarre, bien avant la naissance de Gabrielle.

La seule explication plausible nous paraît être celle d'Étienne Tabourot, sieur des Accords, qui vivait du temps de Marguerite, et qui dit au chapitre des *Bigarrures* intitulé : *des Rebus de Picardie*, que cet S fermé d'un trait signifiait *fermesse* pour *fermé*.

Nous avons vu cette lettre dans des manuscrits, sur des coffrets; nous la retrouvons constamment dans la correspondance de Marguerite de Valois, et nous ne pensons pas qu'elle puisse recevoir une autre interprétation. Ce chiffre symbolique veut donc dire simplement : à vous, toujours, *fermement*.

9. DIVI AMBROSII EPISCOPI MEDIOLANENSIS OFFICIORUM LIBRI III. *Parisiis, apud Sebast. Nivellium, 1583.* — Epicteti Enchiridion, Hoc est. Pugio : Sive Ars humanæ vitæ correctrix. Item Cebetis Thebani Tabula..... Græcè et Latinè. *Antwerpæ, Christ. Plantinus, 1585.* — J. Boethii de Consolatione Philosophiæ, libri V. *Lugd. Batav. ex officina Plantiniana, 1590.* — Excitationes animi in Deum, Joan. Ludovico Vive autore. *Apud Seb. Gryphium, Lugduni, 1556.* In-16, réglé, mar. rouge, compart., tr. dor., avec écussons et devise.

Exemplaire qui a successivement appartenu à MM. Yemeniz, Huillard et Bancel.

Adjugé à 1,220 fr. à la vente de ce dernier.

10. LES PRÉDICATIONS DU R. P. F. LOUIS DE GRENADE, de l'Ordre de Saint-Dominique, pour les jours de l'Ascension de Nostre-Seigneur, de la Pentecoste, de la Trinité et du Saint-Sacrement, mises en françois par N. Colin, chanoine et trésorier de l'Église de Reims. *A Paris, chez Guill. Chaudière, 1584.* In-8, mar. olive, comp. à mosaïque de mar. noir, tr. dor.

Catalogue Libri (1859), n° 1463.

11. ASSERTIO SEPTEM SACRAMENTORUM adversus Mart. Lutherum, Henrico VIII, Angliæ Rege auctore, cui subnexa est Eiusdem Regis Epistola Assertionis ipsius contra eundem defensoria. Accedit quoque R. P. D. Johan. Roffen. Episcopi contra Lutheri Captivitatem Babylonicam Assertionis Regiæ defensorio. *Parisiis, Apud Gulielmum Desboys, sub Sole Aureo, via Jacobæa, 1562.* In 12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise.

Charmant exemplaire.

Bibliothèque de M. Robert S. Turner, de Londres.

12. PLATONIS OPERA, Lat. *Genevæ, J. Stoer, 1592.* 3 vol. in-12, mar. olive riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.

Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre) : 127 liv.

13. D. DYONYSHI CARTHUSIANI DE QUATUOR HOMINIS NOUISSIMIS LIBER, nunc in quatuor partes diuisus, quarum I de Morte, II de Iudicio, III de Inferni pænis, IIII de Gaudiis beatorum. Eiusdem item de particulari iudicio animarum dialogus. Accessit R. P. Ioannis Polanci à Societate Iesu ad adiuuandos morituros methodus et nonnulla alia quæ in epistola dicatoria continentur. *Lugduni, apud hæredes Gulielmi*



- Rouillij*, 1591. In-16, réglé, mar. rouge, riche reliure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue Yemeniz, n° 288. Vendu 300 fr.
14. Senecæ (L. A.) Opera cum notis Mureti et Animadversionibus Gruteri. *Genevæ*, 1594. 4 vol. in-12. mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devises.  
Vente faite le 17 juillet 1883, en Angleterre. Vendu 91 liv.
15. ARISTOTELIS OPERA, LATINE. *Lugd.*, 1590. 7 vol. in-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente faite le 17 juillet 1883, en Angleterre. Vendu 120 liv. sterl.
16. CICERONIS OPERA. *Lugd.*, apud A. Gryphium, 1585-91. 7 vol. in-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, écussons et devise.  
Vente faite le 17 juillet 1883, en Angleterre : 138 liv. sterl.
17. Ciceronis Opera, ex Dionysii Lambini emendatione. *Apud Petrum Santandreamum*, 1577. 2 vol. in-folio, mar. rouge.  
Reliure semée de marguerites, avec le portrait deux fois répété de Marguerite de Valois et les chaînes de Navarre dorées sur fond de gueules.  
Vente Léop. Double (mai 1881), 350 fr.
18. MAXIMI TYRII SERMONES, Cosmo Paccio Archiepiscopo Florentino interprete. *Parisiis*, 1554. In-16, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., devise et écussons.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart, n° 1337. (*Londres, décembre 1884*). Vendu 88 liv. sterl.
19. Aphthonii Sophistæ Progymnasmata Lat. cum Scholiis Hadamarii. *Parisiis*, 1589. — Vallæ (L.) Elegantiæ Latinæ Linguæ. *Lugd.*, 1566. 2 vol. en 1, mar. olive, compartiments à fleurs, écussons et devise.  
Vente faite en Angleterre le 17 juillet 1883, 49 liv. sterl.
20. JUSTINIANI CODEX. *Lugd.*, 1581. 2 vol. in-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre) : 115 liv. sterl.
21. Ausonii Opera a J. Scaligero et E. Vineto recognita. (*Genevæ*), *J. Stær*, 1598. In-16, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart. (*Londres, décembre 1884*), n° 218. Vendu 77 liv. sterl.
22. Aulus Gellius. *Lugd. A. Gryphius*, 1591. In-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente faite le 17 juillet 1883, en Angleterre : 71 liv. sterl.

23. JOHANNIS STOBÆI SENTENTIÆ, ex thesauris Græcorum Selectæ.. a Conr. Gesnero in latinum sermonem traductæ. *Apud Seb. Gryphium, Lugduni*, 1555. 2 vol. in-16, réglés, mar. vert, riche dorure à fleurs, écussons et devise.  
Vente Brunet, 520 fr.
24. Petri Criniti, viri doctissimi, de Honesta disciplina Lib. XXV (De) Poetis Latinis Libri V, et Poematon Libri II. *Lugduni, apud Antonium Gryphium*, 1575. In-12, mar. olive à compart., tr. dor., écussons et devise.  
Volume provenant de la bibliothèque de M. Didot (Mai 1879), n° 332 du catalogue.
25. HIPPOCRATIS COI, medicorum principis, Jusjurandum. Aphorismorum sectiones VIII. Prognostica, Prorrheticorum libri II. Coaca præsagia. Græcus et latinus contextus accurate renouatus, lectionum varietate et Corn. Celci versione calci subdita : studio Ioannis. Opsopæi Brettani. *Francofurti, apud hæredes Andrese Wecheli, Claudium Marnium et Ioann. Aubrium*, MDLXXXVII (1587). Pet. in-12, mar. citr., riche dorure à fleurs couvrant le dos et les plats, tr. dor., écussons et devise.  
Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque de M. Turner, de Londres.  
Il appartient aujourd'hui à M. le comte de Sauvage.
26. FUCHSII (L.) PLANTARUM HISTORIA. *Lugd. apud J. Tornæsium*, 1555. In-12, mar. citron, riche dorure à fleurs, écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre) : 97 liv. sterl.
27. L. Cœlii Lactancii Firmiani Divinarum Institutionum Libri VII. *Lugdun., apud Johannem Tornæsium*, 1587. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
28. C. Plini Cæc. Sec. Epist. libri IX, etc. *Excud. Henr. Stephanus anno 1591*. In-12, mar. vert, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
29. Hieronymi (D.). Epistolæ selectæ, Opera P. Canisii. *Parisiis*, 1588. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente Beckford (*Londres*, 1883) : 109 liv. sterl.
30. Les Propos d'Épictète, recueillis par Arrian, son disciple, trans-

latez du grec en françois par Fr.-J. de S.-F. (Jean de Saint-François, c'est-à-dire le père Goulu, général des Feuillants). Paris, Jean de Heuqueville, s. d. (1609). In-8, titre gravé, mar. olive, tr. dor.

Ce livre où le chiffre M alterne avec la fleur de lis sur les plats et sur le dos, aurait appartenu à la reine Marguerite, si l'on s'en rapporte à la note suivante inscrite sur un des feuillets de garde : *Achapté en l'inventaire de la feue reine Marguerite par moi Jean de Saint-Pee, 4 liv. 10 sols.*

Catalogue des livres de M. Lebeuf de Montgermont, n° 117. Vendu 285 fr.

31. COMICORUM GRÆCORUM SENTENTIAE latinis versibus ab H. Stephano redditæ et annotationibus illustratæ. *H. Stephanus Lugd.* 1569. In-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente Beckford, 75 liv. sterl.
32. EXAMEN OMNIUM SIMPLICIUM, quorum usus in publicis est officinis. Antonii Musæ Brasavoli Ferrariensis. *Lugduni, apud Ioannem Frellonium*, 1556. In-12, mar. citron, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
33. Macrobbii Ambrosii Aurelii Theodosii in Somnium Scipionis, Lib. II, etc... *Lugduni, apud Ant. Gryphium*, 1585. In-12, mar. vert, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
34. HOMERI POEMATA DUO ILLIAS ET ODYSSEA, SIVE ULYSSEA. *Excud. Henr. Steph., anno 1589*. 2 vol. in-12, mar. vert, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
35. THEOCRITI ALIORUMQUE POETARUM IDYLLIA. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1579. In-16, mar. vert, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
36. LUCANUS. *Lugd. apud Gryphium*, 1569. In-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre) : 70 liv. sterl.
37. VIRGILII OPERA, cum notis P. Manutii. *Lugd. apud A. Gryphium*, 1589. In-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre) : 101 liv. sterl.

38. HORATHI POEMATATA omnia cum Aldi Manutii et M. A. Mureti Adnotationibus. Ejusdem Manutii de Metris Horatianis. *Parisiis*, 1580. — JUVENALIS ET PERSII SATYRÆ, cum notis T. Pulmanni. *Antverpiæ*, C. Plantinus, 1585. — CATULLUS, TIBULLUS, PROPERTIUS, cum notis Jani Doussæ. Accessit Per-  
vigilium Veneris. *Lugd. Bat.*, 1592. — MARTIALIS EPIGRAM-  
MATA cura H. Junii. *Ib.*, 1595. Un vol. in-16, maroq. olive,  
riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart. n° 997  
(*Londres*, décembre 1884). Vendu 90 liv. sterl.
39. Cl. Claudianus. Theod. Pulmanni Craneburgii e vetustis codi-  
cibus restitutus. *Antuerpiæ, ex officina Plantiniana*, 1596.  
In-12, mar. vert, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons  
et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
40. Le Metamorfosi di Ovidio, ridotte da Giovanni Andrea dell'  
Anguillara in ottava rima. . . . *Venetia*, appresso Francesco  
de Franceschi Sanese, 1571. In-4, fig. sur bois, veau brun,  
ornements à froid sur les plats et sur le dos, tr. dor.  
On lit sur le feuillet de garde de cet exemplaire : *Acheté xlv sous  
de la bibliothèque de la feu royne Marguerite, duchesse de Valois, au  
1<sup>er</sup> décembre 1616.*  
Catalogue Giraud, n° 1077 ; vendu 57 fr. Ce volume fait actuel-  
lement partie de la bibliothèque du château de Pau.
41. OVIDII METAMORPHOSES, cum Vita ex ipsius libris ab Aldo  
Manutio collecta. *Parisiis*, 1587. In-16, mar. olive, riche do-  
rure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart., n° 1444.  
(*Londres*, décembre 1884). Vendu 113 liv. sterl.
42. OVIDII FASTI, TRISTIA ET DE PONTO. *Parisiis*, 1587. — HE-  
ROIDES et Auli Sabini responsiones, in Ibin, de ARTE  
AMANDI, de REMEDIO AMORIS, de MORTE DRUSI, de NUCE,  
de MEDICAMINE FACIEI et FRAGMENTA, *Ib.*, 1585. 2 tomes  
en 1 vol. in-16, maroq. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor.,  
écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart., n° 1445.  
(*Londres*, 1884). Vendu 107 liv. sterl.
43. LUCRETIIUS. De Rerum Natura. *Parisiis*, 1567. In-16, mar. olive,  
riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart., n° 1198.  
(*Londres*, décembre 1884). Vendu 105 liv. sterl.

44. CALLIMACHI HYMNI, EPIGRAMMATA ET FRAGMENTA ; et separatim Moschi et Bionis Idyllia, Gr. et Lat. B. Vulcanio interprete cum annotationibus ejusdem. *Antverpiæ, C. Plantinus, 1584*. 2 tomes en 1 vol. in-16, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart., n° 391. (*Londres, décembre 1884*). Vendu 81 liv. sterl.
45. ÆSOPI FABULÆ ET VITA. Item Gabriæ Fabellæ, Batrachomyomachia Homeri et Galeomyomachia. Hæc omnia Græcæ cum Latina interpretatione. Accesserunt Avieni Fabulæ nusquam antehac editæ. *Lugduni, 1582*. In-16, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Joli exemplaire.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart., n° 41. (*Londres, décembre 1884*). Vendu 120 liv. sterl.
46. Filholii (G.) Sacra Regum Historia heroïco carmine redacta. *Parisiis, 1587*. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente Beckford (*Londres, 1883*). 65 liv. sterl.
47. PUBLI TERENTII AFRI COMÆDIÆ SEX. *Lugduni, apud Ant. Gryphium, 1586*. In-12, mar. vert, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
48. ANN. SENECAE TRAGÆDIÆ. *Lugduni, apud Ant. de Harsy, 1589*. Pet. in-12, réglé, mar. citron, riche dorure à fleurs, écussons et devise.  
Charmant volume d'une admirable conservation.  
Adjudgé au prix de 1900 fr. à la vente de lord Gosford (*Paris, Ch. Porquet, 1882*), il appartient aujourd'hui à M. Dutuit, de Rouen.
49. LES ŒUVRES DE PIERRE DE RONSARD... reveues et augmentées. *Paris, Nic. Buon, 1687*. — Recueil des sonnets, odes, hymnes, élégies et autres pièces retranchées aux éditions précédentes. *Paris, Nic. Buon, 1687*. — Ensemble 10 tomes en 3 vol. in-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Superbe exemplaire d'une incomparable fraîcheur.  
Vente Beckford, 430 liv. sterl.
50. LES ŒUVRES ET MESLANGES POËTIQUES D'ESTIENNE JODELLE (publ. par Ch. de la Mothe). *Paris, Nic. Ches-*

*neau et Mamert Patisson*, 1574. Gr. in-4, mar. vert, riches compartiments, tr. dor.

Superbe exemplaire en grand papier.

Très remarquable reliure où l'on voit le monogramme de Marguerite répété quatre fois dans les ornements des plats, et six fois entre les nervures du dos. Elle a été reproduite et gravée à l'eau forte pour l'*Histoire de la Bibliophilie* publiée par Techener.

Payé 3,325 fr. à la vente Léop. Double (1863), ce beau volume a passé dans la bibliothèque du baron James de Rothschild.

51. LES PREMIÈRES ŒUVRES DE PHILIPPE DES PORTES, au roy de France et de Polongne. Reuues, corrigées et augmentées outre les précédentes impressions. A Paris, par Mamert Patisson, imprimeur du Roy, au logis de Robert Estienne, MDLXXXIII, avec privilège du Roy. In-12, mar. vert olive, fil., palmes et branchages aux angles et au milieu des plats, accompagnés du monogramme M et de marguerites, tr. dor.  
Bibliothèque de Reims.
52. GUARINI (B.) Opere poetiche. Venetia, 1601. In-12, mar. brun, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente Beckford (Londres, 1883), 175 liv. sterl.
53. PETRARCA CON NUOVE SPOSITIONI. Lyone, G. Rouillio, 1574. In-12, mar. olive, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente Beckford (Londres, 1883), 79 liv. sterl.
54. DANTE CON L'ESPOSITIONI de C. Landino et d'A. Vellutello. Venetia, Jessa, 1578. In-folio, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.  
Vente Beckford (Londres, 1883), 36 liv. sterl.
55. CARMINA ILLUSTRIMUM POETARUM ITALORUM. J. M. Toscanus conquisivit, recensuit, bonam partem nunc primum publicavit. Lutetiae, 1579. 2 vol. mar. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente Beckford, 242 liv. sterl.
56. PYNDARI, OLYMPIA, PYTHIA. NEMEA, ISTHMIA, CAETERORUM octo Lysicorum carmina (Gr.-Lat.), etc. S. l., H, Stephanus, 1586. 2 tomes en 1 vol. in-24, allongé, mar. olive, fleurs de lis et marguerites, tr. dor.  
Catalogue Victor Luzarche, 1<sup>re</sup> partie. Paris, 1868, n° 2070.
57. BOCCACE. DÉCAMÉRON, trad. par Ant. Le Maçon. Paris, 1569. 2 vol. in-12, mar. bleu, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente Beckford, 35 liv. 10 sh.

58. PAUSANLE DECEM REGIONUM VETERIS GRÆCIE DESCRIPTIO, Romulo Amasæo interprete. *Lugduni*, 1559. 2 vol. in-16, maroq. olive, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Catalogue des livres de sir John Hayford Thorold, Bart. n° 1478 (*Londres, décembre 1884*). Vendu 203 liv. sterl.
59. Flavii Josephi viri inter judæos clarissimi opera. *S. l. (Genevæ)*, 1595. In-16, reliure couverte de marguerites.  
Vente Techener, 3<sup>e</sup> partie, n° 1684.
60. C. IUL. CESARIS COMMENTARIORUM de Bello Gallico Libri VIII... *Parisiis, apud Hieronymum de Marnef.* 1564. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
British Museum. Collection Cracherode.
61. EUTROPIUS ET PAULUS DIACONUS. De Gestibus Romanorum. *Parisiis*, 1560. AMMIANI MARCELLINI RES GESTÆ. *Lugd.* 1552. 2 tomes en 1 vol. in-12, mar. rouge, riche reliure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente Beckford, 100 liv.
62. C. SUETONII TRANQUILLI XII CESARES. *Lugduni, apud Seb. Gryphium.* Herodiani Historiæ de imperio post Marcum, vel de suis temporibus libri VIII. *Antuerpiæ, ex officina Christophori Plantini*, 1585. 2 parties en 1 vol. in-12, réglé, mar. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Charmant exemplaire.  
Catalogue des livres de M. D. C. (Delbergue-Cormont). *Paris, Ch. Porquet*, 1883, n° 236. Vendu 1,685 fr.
63. JUSTINI OPERA. *Parisiis*, 1575. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre): 70 liv. sterl.
64. LIVII HISTORIA. *Francof.*, 1588. 4 vol. in-12 en 3 tomes, mar. rouge, riche dorure à fleurs, tr. dor., écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre): 80 liv. sterl.
65. JOVII (PAULI). Historia sui Temporis. *Lugd.*, 1561. 3 vol. in-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise.  
Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre): 115 liv. sterl.
66. DIONYSII AREOPAGITÆ OPERA. *Lugd.* 1585. — Jamblichus. De Mysteriis Ægyptiorum; Proclus in Platonem, etc. *Lugd.*, 1577.

2 tomes en 1 volume in-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.

Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre): 86 liv.

- 67 SÜETONII CÆSARES. *Lugduni, Seb. Gryphius, 1551.* In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.

Catalogue du marquis de Morante, n° 1617. Adjudé à 800 fr.

68. APPIANI HISTORIA ROMANA, LAT. *Lugd.* 1588. In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.

Vente faite en Angleterre, le 17 juillet 1883, 61 liv. sterl.

69. TACITI OPERA OMNIA. *Lugduni, Ant. Gryphius, 1584.* In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise, tr. dor.

Catalogue du marquis de Morante (1872), n° 1616. Vendu 800 fr.

70. DIONYSII HALICARNASSEI ANTIQUITATES ROMANÆ, LAT. *Lugd., apud Gryphium, 1555.* In-12, mar. rouge, riche dorure à fleurs. écussons et devise, tr. dor.

Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre): 68 liv. sterl.

71. FROSSARDI HISTORIA ET P. COMINÆ COMMENTARIÏ, a Jo. Sleidano e Gallico in latinum sermonem conversi. *Francof., 1584.* 1 vol. mar. rouge, riche dorure à fleurs, écussons et devise.

Vente du 17 juillet 1883, (en Angleterre): 54 liv. sterl.

72. P. PLUTARCHI CHERONCEI... VITÆ COMPARATÆ ILLUSTRÏUM VIRORÛ GRÆCORUM ET ROMANORUM... Hermanno Crusario I. C. interprete. *Lugduni, apud Antonium Gryphium, 1566-67,* 3 vol. in-12.— Thesaurus Plutarchi... super moralia opera... auctore Francisco Le Tort Andegano... *Parisiis, apud Ioannem Poupy, 1577,* 2 tomes en 1 vol. in-12. — Ensemble 4 vol., les trois premiers en maroq. rouge, le quatrième en maroq. vert, riche dorure à fleurs, écussons et devise.

Catalogue de la bibliothèque L. Double (1883), n° 339. Vendu 700 fr.

---

Parmi les livres qui ont pu appartenir à Marguerite de Valois, nous citerons encore :

BIBLE (LA) HISTORIAUX, et les livres qui après ensuivent.



2 vol. in-fol., reliure de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Velours rouge.

Manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, sur vélin, à trois colonnes, avec lettres ornées en miniature au commencement de chaque livre. Son curieux frontispice représente, dans une suite de médaillons, la *Sainte-Trinité*, la *Cène*, la *Descente aux Enfers* et autres sujets de même nature.

Traduction de la paraphrase latine de Pierre Comestor, exécutée par Giers des Moulins, prêtre et chanoine de Saint-Pierre d'Aix, qui fut doyen de ce chapitre en 1297. Il commença son travail en juin 1291 et l'acheva en février 1294.

Ces deux volumes contiennent, le premier, 299 ff., le second, 249. Les écussons en couleurs, avec les armes écartelées de France et de Navarre, s'y trouvent plusieurs fois. Une grande miniature à mi-page est en tête de chaque volume; d'autres miniatures, plus petites, séparent les différentes parties de la Bible. Toutes sont d'un très beau style, empreint à la fois de grandeur et de naïveté.

Les signatures de *Isabeau d'Albret*, de *Marie Dalebret*, de *Charles* (d'Albret), de *Jehan d'Albret*, de *Henry de Navarre* (Henri IV), sur la feuille de garde du 2<sup>e</sup> volume, et, au verso de la même feuille, la signature de *Marguerite*, femme de ce dernier, ne laissent aucun doute sur la provenance de ce précieux manuscrit qui a appartenu à la famille royale de Navarre.

La reliure est en bois couvert de velours rouge tissé d'or, semé de fleurs de velours un peu effacées par le temps.

Musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg.

ANAGRAMMES ET SONNETS, dédiés à la sérénissime royne Marguerite de Valois, par Jacques de Fonteny, 1606. In-4, mar. vert, fil., dos orné, tr. dor. (Reliure signée *Derome*).

Exemplaire sur vélin.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

LIVRE D'HEURES (XV<sup>e</sup> siècle). Manuscrit sur vélin, in-8, orné de 66 miniatures. Riche reliure, mar. rouge, fermoirs en argent ciselé.

Les plats à compartiments ont aux quatre angles un vase duquel s'échappe une branche de lis à la fleur épanouie; quatre marguerites accompagnent la royale fleur. Les fermoirs représentent également un double lis de forme héraldique, et portent, au centre de la gravure, les pétales d'une marguerite nettement dessinée.

Catalogue Van der Helle, n<sup>o</sup> 146. Vendu 2,300 fr.

CENSURA ANIMI INGRATI LUCUBRATIO CAROLI PASCHALII... *Parisiis*, apud *Robertum Columbillum*, MDCI. In-8, mar. rouge, fil., semis de petites fleurs de lis sur les plats et sur le dos, avec encadrement de marguerites, grosses fleurs de lis au centre et aux angles, tr. dor.

Ce volume passe pour avoir appartenu à Marguerite de Valois et

porte sur son feuillet de garde, cette mention d'une écriture déjà ancienne : « *Doré par un des Eves pour la reine Marguerite.* »

Il appartient à la ville de Reims.

**LA SECONDE SEMAINE** ou *Enfance du Monde*, par Du Bartas (G. de Saluste). *Paris*, 1584. In-4, mar. brun, fil., riches compartim., tr. dor.

« Exemplaire sur vélin et dont la reliure, semée de marguerites et de Saint-Esprit, a pu faire supposer qu'il avait appartenu à Marguerite de Valois. » (*Note du Catalogue de la Bibliothèque Nationale*). Livres exposés, n° 448.

**ŒUVRES COMPLÈTES DE PHILIPPE DESPORTES.** *Paris, Mamert Patisson*, 1500. In-8, mar. rouge, fil., tr. dor.

Ce volume, parsemé de marguerites en or, tant sur le dos que sur les plats, aurait, dit-on, appartenu à la reine. Il a figuré à la première vente de M. Léopold Double, en 1863, et a été payé 650 fr.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

**NOVUM TESTAMENTUM**, græce, cum interpretatione latina græci contextus lineis inserta... a Ben. Aria Montano. *Antwerpice. ex offic.*, Chr. Plantini, 1583. Gr. in-8, réglé, mar. rouge. riche dorure à fleurs, tr. dor.

Vente Brunet, 205 fr.

**HEURES DE LA VIERGE MARIE**, avec un calendrier. Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, in-4, avec miniatures et bordures, mar. olive à compartim., tr. dor.

La dorure se compose de différentes devises de la reine, marguerites, abeilles, soleil, S fermé, licorne, etc.

Libri n° 599, 10 liv. 15 sh. (268 fr. 75c.).

**ŒUVRES MORALES DE SENEQUE**, trad. par Goulard. *Paris, Houzé*. 1595. In-4, mar. vert, compart., tr. dor.

Belle reliure à fleurs, qui paraît avoir été exécutée pour Marguerite de Valois.

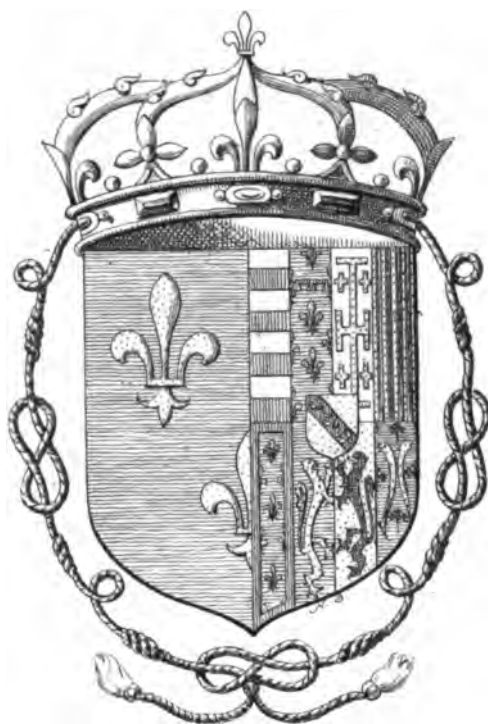
Bibliothèque du baron Roger Portalis.

**DE L'ÉLOQUENCE FRANÇOISE** (par Guillaume du Vair). *A Paris, chez Abel Langelier*, 1597. In-32, mar. citron, riche dorure à fleurs couvrant entièrement les plats et le dos du volume, marguerite au centre, tr. dor.

Bibliothèque de M. Lormier, à Rouen.



# LOUISE DE LORRAINE



(1553-1601.)





## LOUISE DE LORRAINE

---

Nous ne savons que peu de choses sur Louise de Lorraine. Les mémoires du temps, si prodigues de détails, quand il s'agit des scandales de Henri III, font à peine mention de la reine, et Mézeray n'en parle que pour rendre un rapide hommage à ses vertus.

Louise de Lorraine est née à Nomény, le 30 avril 1553. Sa mère, Marguerite d'Egmont, étant morte quelques jours après sa naissance, et son père, Nicolas de Lorraine, comte de Vaudemont et duc de Mercœur, s'étant remarié presque aussitôt avec Jeanne de Savoie, elle fut confiée à l'âge de dix ans, à sa cousine germaine, la duchesse de Lorraine, Claude de France, fille de Henri II et de Catherine de Médicis.

Elle avait vingt ans, quand elle fut remarquée du duc d'Anjou, qui traversait Nancy pour se rendre en Pologne, où l'attendait une couronne. « Henri s'embrasa de telle façon qu'il couva le feu tout du long de son voyage (1). »

(1) Brantôme.

et qu'à peine de retour en France, il s'empressa de réaliser, malgré l'opposition de sa mère, le projet qu'il avait formé de faire une reine de sa jeune cousine. Le mariage fut célébré à Reims, le 15 février 1575, avec une grande magnificence.

Louise était alors dans tout l'éclat de sa beauté : « ses traits étoient fins et délicats, son teint d'une blancheur surprenante. Il n'eût rien manqué à ses yeux, s'ils eussent eu un peu plus de vivacité et si un peu plus de feu se fût mêlé à leur douceur. Son nez étoit bien pris, sa bouche bien coupée, ses lèvres relevées et du plus beau corail. Ses mains et ses bras répondoient à une gorge admirable. Son pied étoit délicat et sa taille d'une juste proportion. Sans parure elle charmoit; parée, elle surprenoit, et fixoit les regards des plus indifférents. Elle inspiroit l'amour sans qu'on pût se croire dispensé du respect. Ce tableau est, dira-t-on, celui d'une beauté qu'on peut imaginer, mais qu'il est bien difficile de voir. C'est la Vénus de Praxitèle : non, c'est le portrait que l'histoire a tracé de Louise de Lorraine et les tableaux du temps qui nous restent d'elle, justifient tout ce qu'on vient de dire (1). »

Louise de Vaudemont donna sur le trône de France, au milieu de cette cour des Valois, la plus élégante, mais aussi la plus dépravée de l'Europe, l'exemple de toutes les vertus, et elle a pu être comparée, avec un grand bonheur d'expression, à un cygne immaculé qui se détache sur une eau trouble et souillée de sang (2).

Très dévouée au roi, elle était sans cesse attentive à lui plaire, fallût-il rompre avec les pratiques de simplicité un peu austère qui lui étaient habituelles. Nous en trouvons

(1) Dreux du Radier, *Mémoires sur les reines*, etc., tome V, page 59.

(2) *Histoire de Louise de Lorraine, reine de France*, par le comte de Baillon. Paris Léon Techener, 1884, in-12.

la preuve dans ce passage de la relation du *Ballet comique* de la reine (1) que nous transcrivons en entier :

« Le roy ayant conclu et arrêté le mariage d'entre Monsieur le duc de Joyeuse et Mademoiselle Marguerite de Vaudemont, delibéra solenniser les nopces de toute espee de triomphe et magnificence. La royne, voyant tant de préparatifs se faire et chacun à l'envy et à qui mieux mieux se mettre en devoir pour donner plaisir et contentement au roy, dict vouloir s'en mesler et estre de la partie, afin de faire cognoistre aussi à un chacun qu'elle ne cedoit à personne en affection avec le roy. En effet, elle lui offrit un festin suivy d'un balet où elle apparut en Naïade, avec telle grâce, gravité et majesté royale, qu'elle ressembloit plustôst à quelque chose divine et immortelle, qu'humaine et mortelle. Elle estoit vestue de toile d'argent, enrichie par dessus de crespes d'argent et incarnat, qui bouillo- noyent sur les flancs et tout autour du corps, et aux bouts partout, de petites houppes d'or et de soye incarnate, qui donnoient grâce à cette parure. Son chef estoit pare et orne de petits triangles enrichis de diamans, rubis, perles et autres pierreries exquises et précieuses, comme estoyent son col et ses bras garnis de coliers, carquans et bracelets : tous ces vestements, couverts et estoffez de pierreries, brilloyent et estincelloyent tout ainsi qu'on voit la nuit les estoiles paroistre au manteau azuré du firmament. Le ballet parachevé, la royne s'approcha du roy, le print par la main et lui fait présent d'une grande médaille d'or où il avoit dedans un daulphin qui nageoit en la mer : lors chacun print pour augure asseuré de celui que Dieu leur donnera pour le bonheur de ce royaume. »

Cette intimité dura jusqu'au moment où éclata la Ligue.

(1) *Ballet comique de la Royne, fait aux nopces de Monsieur le duc de Joyeuse*, par Baltazar de Beaujoyeux, valet de chambre du Roy et de la Royne, sa mère. Paris, 1582. In-4.

Accusée de favoriser les ligueurs et les Guise, Louise dut se retirer, sur l'ordre du roi, à Chinon, et c'est là qu'elle reçut son dernier souvenir, quand il tomba sous le couteau de Jacques Clément. « Ma mie, lui écrivait-il, vous avez vu comment j'avais été misérablement blessé; j'espère que ce ne sera rien. Priez Dieu pour moi. Adieu, ma mie. »

Le vœu du mourant fut accompli : Louise, après avoir envoyé à Lorette un cœur d'or couvert de diamants, représentant le cœur du roi, son époux, avec une nef d'argent pour servir de lampe, vint s'enfermer, pour prier, au château de Chenonceaux. Elle prit pour devise un arbre de buis et de myrthe, symbole d'amour, avec cette inscription touchante : « *Nostra sed in tumulto* », revêtit le deuil en blanc, selon l'étiquette royale, pour le conserver toute sa vie, (si bien que le peuple de Touraine, qui l'adorait à cause de sa bonté et de sa bienfaisance, ne l'appelait plus que *notre Reine blanche*) (1), et ne sortit de sa retraite que pour poursuivre, par des démarches incessantes, mais vaines, le châtement des complices de l'assassinat de son époux.

Mademoiselle nous a donné, dans ses Mémoires (2), la description de sa chambre et de son cabinet « qu'elle avoit fait peindre en noir, semé de larmes, d'os de morts et de tombeaux, avec quantité de devises lugubres, et n'ayant pour tout ornement qu'un portrait en pied d'Henri III sur la cheminée (3). » Douleur bruyante, qu'on s'explique difficilement et qui parut si exagérée, alors, que le pape

(1) *Histoire de Louise de Lorraine*, par le comte de Baillon, page 190.

La grande avenue du parc de Chenonceaux s'appelle encore l'allée de la Reine Blanche.

(2) Tome I, page 27.

(3) Le plafond en boiserie de la chambre de Louise de Lorraine, couvert encore de ses peintures de deuil, a été récemment retrouvé et fixé sur les solives de la galerie du rez-de-chaussée. Il porte, sous la couronne royale, les chiffres réunis de Louise et de Henri III : un H, au milieu duquel est inscrit un L. (*Histoire de Louise de Lorraine*, par le C<sup>te</sup> de Baillon.)



Clément VIII se crut obligé d'intervenir, pour en réprimer l'excès au nom de la religion (1).

C'est dans l'année même qui suivit la sanglante tragédie de Saint-Cloud, et pendant la retraite de la reine à Chenonceaux, que Louis Papon, toujours prodigue de mauvais vers et de belles enluminures, lui fit offrir, par l'intermédiaire d'un de ses aumôniers, nommé Gatier, un poème plein d'allusions et d'exemples de constance empruntés, soit à la mythologie, soit à l'histoire grecque et romaine, où Louise est placée au-dessus de toutes les héroïnes de l'antiquité, célèbres par leur courage dans la mauvaise fortune.

Ce petit opuscule porte pour titre : *La Constance, à très illustre Princesse Loyse, Reyne de France*, et a été conservé. Il est sur vélin, de format in-32, « coloré et écrit » de la main de Papon, et contient 31 feuillets entourés au verso et au recto d'arabesques en or sur fonds de couleurs variées, d'où se détachent de fins médaillons en camaïeu. Chaque page est réglée en or. Le premier feuillet porte au recto les armes de France et au verso celles de Louise de Lorraine « *Mi-parti de FRANCE et de LORRAINE-GUISE*, » entourées de la cordelière de veuve. Au-dessous du titre richement encadré, deux mains cherchent à se joindre à travers un anneau nuptial, au milieu duquel est un cœur qui brûle, mais dont la flamme est renversée en signe de deuil. Au verso du troisième feuillet se trouve une épître de trois pages à la reine, signée : L. Papon.

Les vers du poème sont précédés et suivis d'emblèmes

(1) « Nous voudrions que vous ne vous abandonnâssiez pas si fort à la douleur que vous cause le souvenir des choses passées, qui ne se peuvent plus changer, et que par une réflexion digne de votre prudence et de votre grand courage, vous considérâssiez que, comme rien n'échappe à la Providence divine, toutes les croix et afflictions qui nous arrivent doivent être portées avec un esprit de résignation et de patience. » (*Bref du 20 juin 1592.*)

figurés par des peintures qui, malheureusement, ont été, ainsi que le texte, gravement altérées par l'humidité.

Au-dessous du dernier emblème, un rocher battu par les flots et par la tempête, sont écrits les vers suivants :

Le constant résolu aux fortunes aduerses,  
Quoyque l'enuie essaye à le faire broncher,  
Ne seameut au péril non plus que le Rocher  
En mer entre les flots, aux vens en leurs trauerses.

Ce petit volume, modestement relié en veau avec des fleurs de lis dans les angles et sur le dos, a été donné à la Bibliothèque Nationale par M. le comte Garnier, sénateur, et figure au fonds français sous le n<sup>o</sup> 14993.

Louise de Lorraine mourut le 29 janvier 1601, au château de Moulins, que lui avait donné Henri IV, « après avoir passé, dit Philippe Hurault (1), une très honorable viduité et en larmes et dévotions continuelles, tout le temps depuis la mort du dit roy, son seigneur et mary, comme elle avoit fait auparavant tout celluy de leur mariage en toute modestie, chasteté et autres vertus convenables à sa grandeur. »

Nous empruntons à l'intéressante publication que le prince de Galitzin a faite, en 1856 (2), le catalogue des livres que possédait la reine en sa *librayrie* de Chenonceaux, « la plupart couverts de maroquin, bleu, rouge, verd, dorez par la tranche et à petits fers » et dont quelques-uns portaient sur la couverture tantôt « un semé de fleurs de lys », tantôt « les armes de la deffuncte dame Royme ».

Comme on devait s'y attendre, les ouvrages de piété y abondent ; mais on y rencontre aussi les grands classiques

(1) *Mémoires de Philippe Hurault, abbé de Pontlevoy.*

(2) *Inventaire des meubles, bijoux et livres estant à Chenonceaux le huit janvier MDCIII, etc.*, publié par le prince Galitzin. Paris, J. Techener, 1856, in-8.

grecs et latins, si répandus à cette époque, et notamment Virgile et Horace.

Ces livres, qu'il eût été si intéressant de connaître, ont malheureusement disparu presque en totalité, et, par une anomalie étrange, les six ouvrages suivants, les seuls qui nous aient été signalés jusqu'ici, aux armes ou au chiffre de Louise de Lorraine, ne figurent pas sur le catalogue de la bibliothèque de Chenonceaux.

**LE GRAND CIEL EMPYREE** de Clavde de Kœrlec, seigneur de Meriadec. (En vers). *Paris, chez Félix le Mangnier, 1585.* Pet. in-4, portr. de Henri III et de Louise de Lorraine, très-finement gravés, avec entourages de feuillages et emblèmes allégoriques; vélin, doré en plein et couvert de branches de laurier; grand médaillon, au centre; soleil et semis de têtes d'anges ailés, et portant la devise: *SPLENDOR AB VNO TANTVS*: chiffres de la reine aux angles, tr. dor.

Charmant et très curieux exemplaire de la bibliothèque du comte de Lignerolles.

**SONNETS CONTRE LES ESCRIMEURS ET LES DUELLISTES**, par l'abbé de S. Polycarpe. *Paris, Jamet Mettayer, 1588.* Petit in-4 de 10 feuillets, réglé, vélin fleurdéliné, tr. dor., armes.

Catalogue des livres du baron J. Pichon, n° 564.

**CENTO FAVOLE MORALI DI VERDIZOTTI.** *Venise, 1577.* Pet. in-4, figures sur bois d'après les dessins du Titien, mar. brun couvert de fleurs de lis, aux armes et monogrammes de Louise de Lorraine et de Henri III, poussés en argent, tr. dor.

Très joli volume provenant de la collection Beckford (4<sup>e</sup> partie), n° 155. Vendu 118 liv. sterl.

Il appartient à M. Destailleur.

**ADVERTISSEMENT ET DÉCLARATION DE L'INSTITUTION DE LA MAISON DE LA CHARITÉ CHRÉTIÈNE**, établie es fauxbourgs Saint Marcel, par l'autorité du Roy et sa Court de Parlement, 1578, par Nicolas Houël, Marchant Bourgeois de Paris, premier inventeur de la dite Maison, intendant et gouverneur d'icelle. *A Paris, par Pierre Chevillot, Imprimeur devant le petit Navarre, 1580.* In-12, mar. rouge, encadrement de fers italiens, chiffre couronné de la reine,

composé d'un H et de deux > entrelacés, aux quatre angles intérieurs; semis de fleurs de lis sur le dos et sur les plats, armes de la reine au centre avec la cordelière de veuve, tr. dor.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 437.

**LES MÉMOIRES DE MESSIRE PHILIPPE DE COMMINES**, chevalier, seigneur d'Argenton, sur les principaux faitz et gestes de Louis onzième et de Charles huitiesme, son fils, Roys de France. Reueus et corrigez par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie... *On les vend au Palais, à Paris, par Galliot du Pré, libraire iuré de l'Université, 1552.* Au verso du dernier feuillet la marque de Galliot du Pré, et au recto : *Imprimé à Paris par Rene Avril pour Galliot du Pré et Iean de Roigny, libraires iurez de l'Université, 1552.* In-folio, réglé, veau, fil., tr. dor., armes de la maison de Croy-Renty, sur le premier plat, et sur le second, celles de la reine. Ces armoiries sont sur mosaïque et frappées en or et en argent.

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque de Chenonceaux.

Bibliothèque Royale de Bruxelles.

**CRONIQUE DE FLANDRES**, anciennement composée par Auteur incertain et nouvellement mise en lumière par Denis Sauvage, de Fontenailles en Brie... *Lyon, par Guillaume Roville, 1562.* — Les Mémoires de Messire Olivier de la Marche, mis en lumière par Denis Sauvage, *Lyon, Roville, 1562.* 2 tomes en 1 vol. in-folio, réglé, veau fauve à fil., tr. dor., semis de λ sur les plats et sur le dos, armes.

Belle reliure dont les ornements divers sont en or.

Bibliothèque Royale de Bruxelles.

#### INVENTAIRE FAICT AU CHASTEAU DE CHENONCEAU

le VIII janvier MDCIII,

PAR SUITE DU DECES DE TREZ HAULTE ET PUISSANTE DAME LOUISE DE LORRAINE, ROYNE DOUAIRIERE DE FRANCE (1).

Deux volumes in-folio de la Cosmographie universelle de André Thevet, couvercts de vélin blanc, dorez sur la tranche et à petit fer, estimez six livres, cy..... VI l.

(1) Extrait de la publication du prince Augustin Galitsin. *Paris, J. Techener 1856, in-8.*

Ung aultre volume in-folio couverct de veau rouge, fort vieil, intitulé : les Vyes de Plutarque, estimé.....	vi l.
Une Bible en grand volume, en françois, couvercte de marroquin bleu doré à petit fer, estimée.....	x l.
La Vye des Saints en troys tomes couvercts de marroquin, doré à petit fer, estimez ensemble neuf livres tournoys.....	ix l.
Ung aultre livre couverct de velin blanc, doré aux quatre coings : de la Vérité Chrestienne, estimé quarante solz tournoys, cy.....	xl s.
Ung grand breviaire romain couverct de marroquin, non de nouvelle impression selon le concile de Trante, estimé.	xx l.
Ung grand breviaire couverct de marroquin verd, estimé...	lx s.
Le second tome du livre intitulé les Vyes des Hommes illustres, couverct de velin, aux armes de la deffuncte dame royne, estimé.....	xxx s.
L'Histoyre de Joseph, en grand volume doré sur tranche, couverct de marroquin verd; à petit fer, estimé.....	lx s.
Deux volumes de l'Histoyre de France, composée par du Haillan, couvercts de cuir rouge, estant en grand volume, estimez ensemble.....	vi l.
Ung grand livre couverct de marroquin à fleurs de lis de cuir verd, estimé.....	lx s.
L'Histoyre ecclésiastique de Nicéphore, estimée.....	lx s.
La Chirurgie d'Ambroise Paré, couvercte de cuir verd, estimée.....	lx s.
Ung aultre petit livre intitulé le Recueil de la Vye de la Vierge Marye, couverct de cuir rouge, estimé.....	x s.
Ung aultre livre couverct de marroquin noir contenant les cantiques et psaulmes de saint Augustin, estimé....	x s.
Ung aultre moyen livre in-quarto, couverct de marroquin bleu, contenant la Vye de saint Hierôsme, estimé...	xxx s.
Ung petit livre couverct de velin, escript à la main, contenant : le Discours des Voiages, estimé.....	v s.
Des Espistres familières, couverctes de marroquin rouge, estimées..	x s.
La Cyropédie de Xénophon, couvercte de marroquin rouge, dorée par la tranche, estimée.....	xxx s.
Ung aultre livre sur les sermons des dimanches de l'année, couverct de parchemin doré, estimé.....	xx s.

Ung aultre livre couverct de marroquin verd , qui sont les œuvres meslées de Plutarque , estimez.....	XL s.
Troys aultres livres couvercts de marroquin rouge, qui sont les Sermons de messire François Corneille Musso , évesque de Bitonte , estimez avec ung aultre du mesme autheur.....	v l.
Ung aultre intitulé : la Vanité du Monde , couverct de marroquin , estimé.....	x s.
Ung aultre livre couverct de marroquin bleu , intitulé : le Vray Chemin pour acquérir la grâce de Dieu.....	x s.
Ung livre relié en velin , sepmé de fleurs de liz d'or , intitulé : Instruction pour aymer Dieu , estimé.....	xv s.
Ung aultre petit livre couverct de cuir noir , intitulé : Leçons Catholiques , estimé.....	x s.
Ung aultre livre relyé en velin , intitulé : Discours du Voyage de Hyerusalem , estimé. ....	xv s.
Ung aultre livre relyé de marroquin rouge , doré , intitulé : Les Confessions de saint Augustin , estimé.....	xxx s.
Douze tomes du Révérend Père de Loys de Grenade , couverctz de marroquin , estimez.....	xii l.
Deux volumes de l'Histoyre de France , estimés ensemble....	xl s.
Ung aultre petit livre couvert de cuir rouge , intitulé : La Grande Guide des Pecheurs , estimé.. ....	xv s.
L'Histoyre de Tite-Live , en troys volumes , couvercte en marroquin verd , estimée.....	xii l.
Ung petit livre couverct de marroquin intitulé : Souverain remède d'aymer Dieu , estimé .....	xv s.
Ung aultre livre intitulé : Apiani Alexandrini Opera , estimé..	xx s.
Ung aultre livre couverct de marroquin verd , intitulé : Supplément de dévotion , estimé .....	xv s.
Ung Virgile couverct de marroquin bleu , estimé.....	xxx s.
Ung aultre livre couverct de marroquin rouge , contenant les œuvres de Henry Puzo , estimé . ....	xx s.
Ung aultre livre intitulé : De la Contemplation de Jota , couverct de rouge , estimé.....	xv s.
Ung aultre livre intitulé : le Mémorial de la Vye Chrestienne , couverct de rouge , estimé.....	xv s.
Ung aultre livre intitulé : Cornelius Tacitus , couverct de marroquin rouge , estimé .....	lx s.
Un aultre livre intitulé : Horace , couverct de rouge , estimé..	xx s.

Huict tomes relyés en marroquin bleu, dorez sur la tranche, qui sont les œuvres de Cicéron, estimés.....	x l.
Ung aultre livre intitulé : Claire et certaine probation de Monsieur Benoist, estimé .....	xx s.
Ung aultre livre couverct de marroquin rouge, intitulé : Les Confessions de saint Augustin.....	xx s.
Ung aultre livre de Nuvoclois couverct de marroquin noir ..	xx s.
Ung aultre livre intitulé : Espitres de Jean Valla, couverct de marroquin, estimé.....	xx s.
Un aultre livre couverct de vélin, contenant les alliances de Lorraine .....	x s.
Un aultre livre couverct de marroquin, intitulé : de la Vanité du Monde.....	x s.
Deux aultres livres intitulez : Demosthenia Opera, estans en grec, estimez ensemble.....	xl s.
Ung aultre livre couverct de velin, contenant les descripts de très digne mémoire, estimé.....	xv s.
Ung aultre livre de traité de l'Oraison chrestienne, couverct de marroquin rouge doré, estimé.....	xv s.
Ung aultre livre intitulé : Six livres de l'advenement de Nostre Seigneur, couverct de marroquin rouge doré .....	xx s.
Ung aultre livre : les Méditations de la Magdelaine, estimé ..	xv s.
Ung aultre livre intitulé : les Sermons sur l'excellence de Nostre Seigneur, estimé .....	xv s.
Ung aultre livre intitulé : Les Sermons de Monsieur Viget, estimé .....	xx s.
Ung aultre livre intitulé : Discours xtien, couverct de marroquin rouge doré, estimé.....	xv s.
Ung aultre livre couverct de velin, sepmé de fleurs de liz, doré, contenant le Traité de la Crainte de Dieu .....	xx s.
Ung aultre livre intitulé : les Femmes Illustres, estimé .....	xx s.
Ung aultre livre intitulé : Officium beatæ Mariæ, couverct de marroquin rouge doré, estimé .....	xv s.
Ung aultre livre couverct de mesme façon, intitulé : l'Oratoire des Religieux, estimé.....	xx s.
Ung Pseautier couverct de marroquin gris, estimé .....	xx s.
Ung aultre livre intitulé : Barlaam et Josapha, roy de Judée, estimé .....	xx s.
Ung aultre livre couverct de velin, intitulé : l'Estroit Chemin du Salut, estimé.....	xx s.

Ung aultre livre intitulé : Méditation de Dieu , couveret de rouge , estimé .....	XV s.
Ung aultre livre intitulé : Sermons du révérend père en Dieu messire Phes (Philippe) du Bec , estimé.....	XXV s.
Ung aultre livre intitulé : Troys livres de la Vye , estimé .....	XX s.
Ung aultre livre intitulé : Leçons Catholiques , estimé .....	XX s.
Ung aultre livre intitulé : les Œuvres du bon et antien père en Dieu l'abbé de Clugny , estimé .....	XX s.
Ung aultre livre intitulé : la Manière de bien aymer Dieu , couveret de vélin rouge doré , estimé.....	X s.
Ung aultre livre intitulé : la Contemplation de Idiota , estimé.	X s.
Ung aultre livre couveret de vélin doré , intitulé : le Sermon de l'advènement du Saint-Esprit.....	X s.
Ung aultre livre , de la Victoire de la Vérité , estimé.....	X s.
Ung aultre livre intitulé : Lettres nouvelles de Bacon ( <i>sic</i> ) , estimé .....	X s.
Ung aultre livre intitulé : l'Histoyre de sainte Geneviefve , couveret de vélin , estimé .....	XX s.
Ung aultre livre intitulé : Formulayre d'oraisons , couveret de vélin doré , estimé.....	X s.
Ung aultre livre intitulé : l'Histoyre de sainte Geneviève , estimé .....	XV s.
Ung aultre livre intitulé : de la Congratulation faicte au Roy , estimé.....	X s.
Ung aultre livre contenant le Discours de la Pénitence , estimé.	XX s.
Ung aultre livre en italien intitulé : de la Seconda parte de gli hecatomiti , couveret de marroquin rouge , estimé....	XV s.
Ung aultre petit livre en italien , couveret de marroquin rouge , intitulé : Archadia di messer Jacomo Sannazaro , estimé.....	X s.
Ung aultre petit livre en italien , intitulé : la Cena , comedia di messer Jacomo Ariosto , estimé.....	V s.
Ung aultre livre couveret de vélin doré , intitulé : Rosario de la Sacratissima Maria Virgine , estimé.....	X s.
Ung aultre livre en italien , intitulé : la Prosa de messer Petro Bynbo , estimé .....	X s.

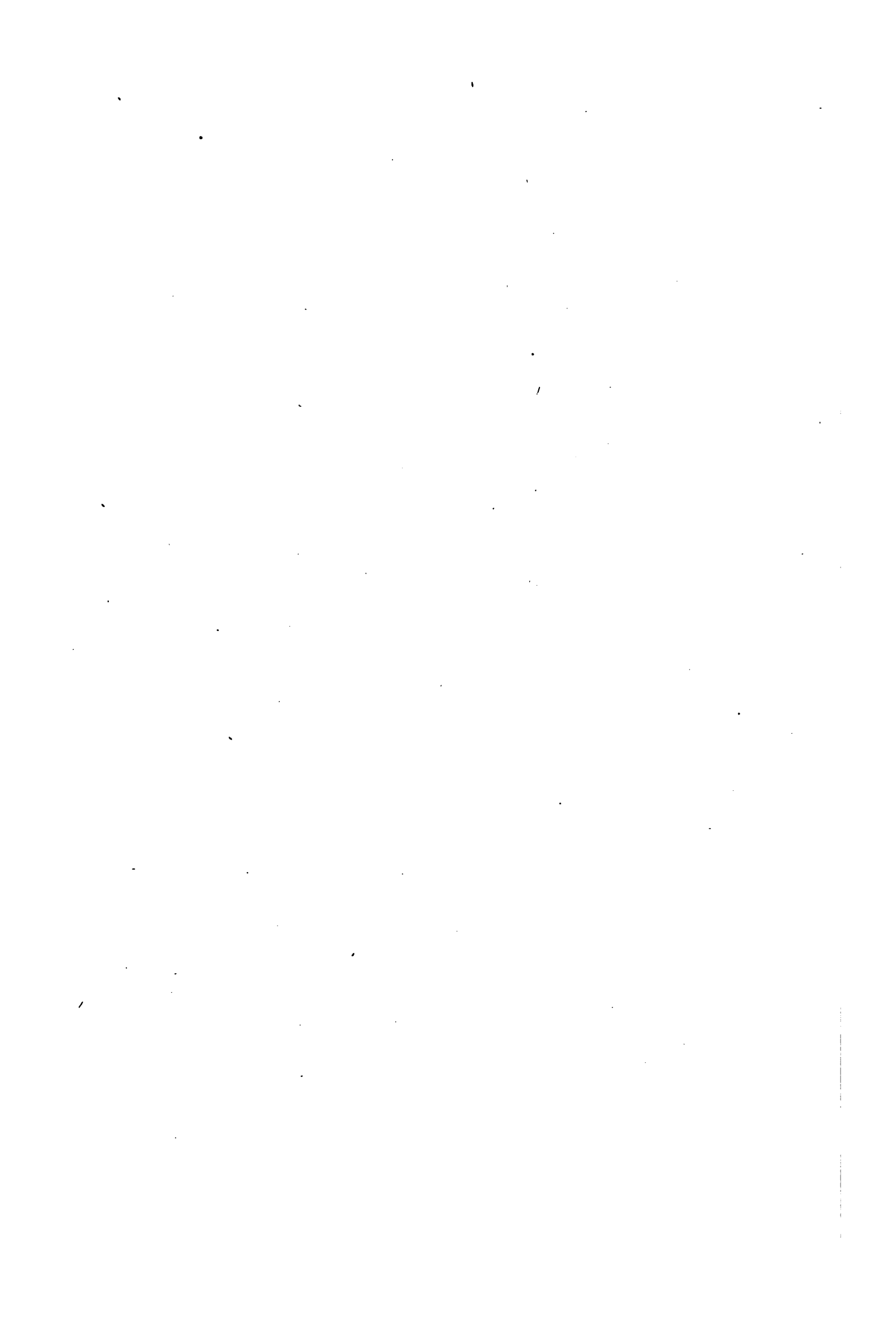


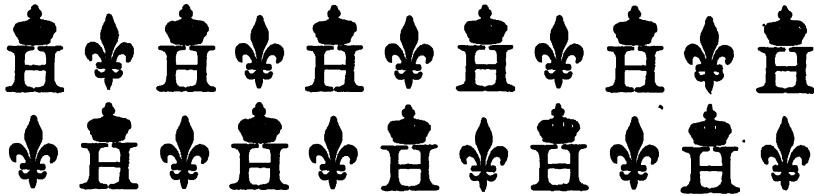


# MARIE DE MÉDICIS



(1573-1642.)





## MARIE DE MÉDICIS

---

Marie de Médicis, fille de François I<sup>er</sup>, grand duc de Toscane, et de Jeanne, archiduchesse d'Autriche, est née en 1573. Elle avait vingt-sept ans, quand, le 5 octobre 1600, elle épousa, par procuration, à Florence, Henri IV, alors occupé à la guerre de Savoie. « C'était, dit Michelet, une grande et grosse femme, fort blanche, qui, sauf de beaux bras, une belle gorge, n'avait rien que de vulgaire. » Ajoutons qu'elle était d'humeur acariâtre, jalouse, et qu'elle rendit la vie fort dure à son galant époux, qui, cependant, si nous en croyons les récits du temps, lui avait manifesté, au début, la plus flatteuse impatience (1). »

Il n'entre pas, dans notre cadre, de faire assister le lecteur à des querelles de ménage qui se renouvelaient tous les huit jours, aux démarches incessantes du pauvre Sully, obligé, malgré lui, au rôle de médiateur, courant d'une

(1) Palma-Cayet raconte que le roi, toujours pressé d'en finir, avait mis une grande ardeur à consommer le mariage, et qu'il avait pris sa femme en quelque sorte à l'improviste et d'assaut, huit jours avant que leur union fût bénie par le cardinal légat.

« Si l'on consulte les dates, écrit de son côté M. Hector de La Ferrière, c'est peut-être à cette galante précipitation que nous devons Louis XIII. »

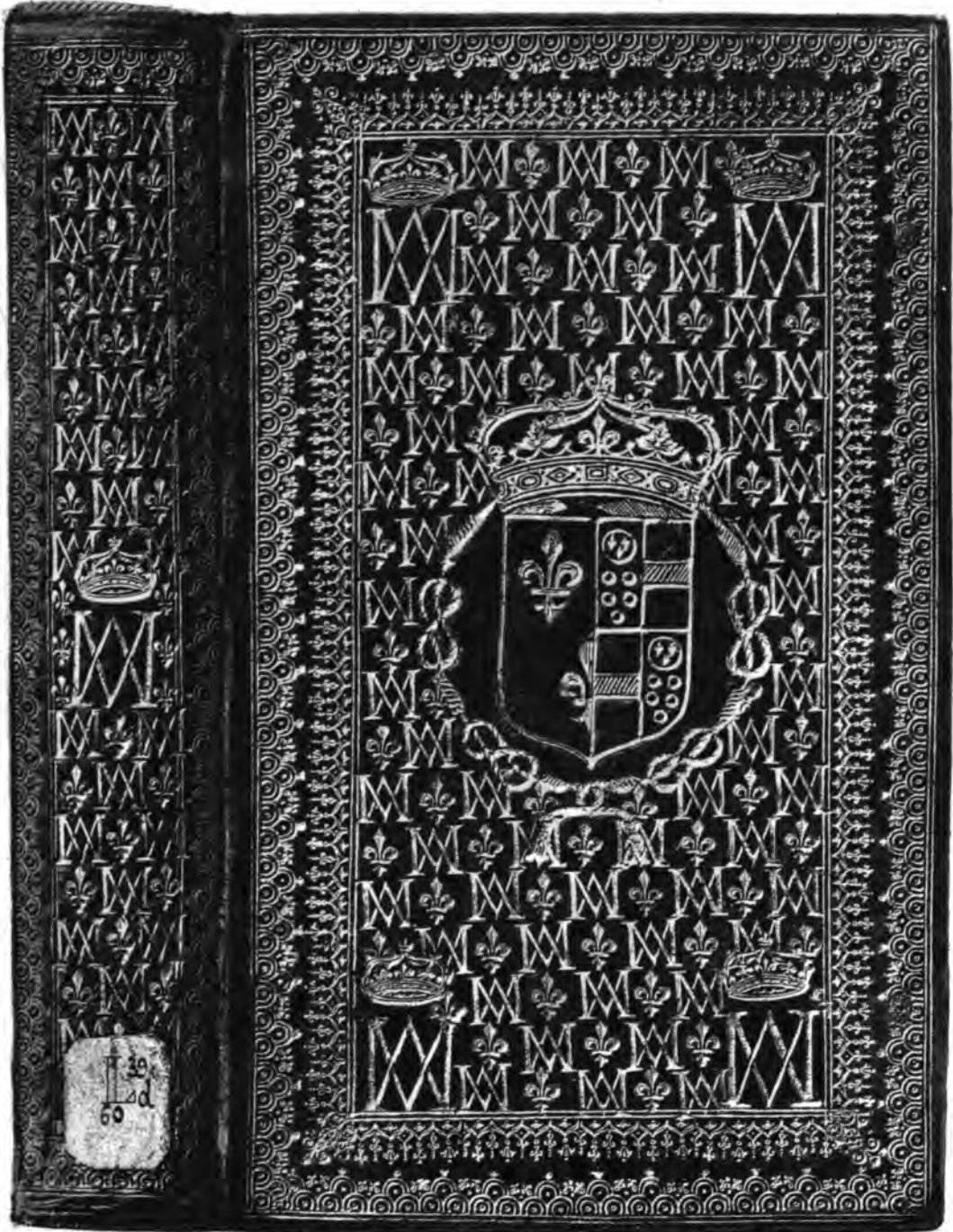
chambre à l'autre, et se donnant plus de mal que ne lui en avaient coûté la guerre de Savoie et son-ambassade d'Angleterre. Nous n'entreprendrons pas davantage de raconter les dissipations auxquelles se livra Marie de Médicis, devenue veuve par le coup de poignard de Ravillac, son incapacité comme régente, le manque absolu d'esprit de conduite dont elle fit preuve jusqu'au jour où elle alla finir, en exil, son existence agitée et stérile.

Sa figure ne nous est pas sympathique, et nous apercevons toujours, à travers les fictions allégoriques de Rubens et les poétiques beautés de ses déesses et de ses sirènes, la *grosse marchande de Florence*, comme on l'appelait en France, qui rudoyait son mari, et s'oublia un jour jusqu'à lever la main sur lui (1); mais elle a, du moins, le mérite d'avoir aimé les arts, honoré les grands peintres de son temps et d'avoir possédé de beaux livres, qui marquent, dans l'art de la reliure, une époque de transition dont l'étude est intéressante.

C'est, en effet, le moment où nous passons du XVI<sup>e</sup> siècle au XVII<sup>e</sup>; les entrelacs de Diane de Poitiers et les médaillons fleuris qu'inventa Clovis Eve ont fait place aux semis, dont la fleur de lis est la base, en attendant les filets courbes et les dorures au pointillé de Le Gascon.

Les livres de Marie de Médicis sont de deux sortes : quelques-uns, les plus anciens, sont couverts, comme les livres de de Thou, de riches dorures à volutes, à rinceaux ou à feuillages, couvrant entièrement le dos et les plats du volume, ou décorés, comme ceux de Marguerite de Valois, de couronnes de branchages accolées les unes aux autres,

(1) Le roi, dit Mézeray, était parfois obligé d'échapper par la fuite aux emportements de l'irascible fille des Médicis : « Une fois, entre autres, la colère de la reine la poussa jusqu'à lever le bras, que le duc de Sully rabattit avec moins de respect qu'il n'eût désiré, et si rudement qu'elle disoit qu'il l'avoit frappée, quoiqu'elle se louât de son procédé, reconnoissant que sa prévoyance n'avoit pas été inutile. »



139  
60  
Lsd



mais ces couronnes sont alternativement remplies par des fleurs de lis, des S barrées (S) et le monogramme de la reine ; les autres portent une ornementation moins riche, un simple semis où le chiffre royal et la fleur de lis alternent, en se reproduisant à des intervalles égaux, mais sans autre encadrement que des filets droits. Quelquefois la symétrie du décor est rompue par les armes et par des chiffres couronnés dans les angles (planche 11) ; enfin, la dorure est souvent moins compliquée encore, et consiste dans un simple milieu à branchages où sont poussées les armes de France accolées à celles de Toscane.

On pense que ces reliures, qui se distinguent par une grande solidité, sont sorties des mains du dernier des Eve, de celles de Rué (Ruelle) (1) et de Henri le Duc, qui avaient, à cette époque, la charge de relieurs ordinaires du roi (2).

1. HORÆ. Pet. in-8, mar, brun, riche dorure à rinceaux et à feuillages, chiffre entrelacé de la reine et du roi (deux M et un H couronnés), répété huit fois sur les plats et trois fois sur le dos, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.

Manuscrit sur vélin de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, écrit en lettres gothiques. Il renferme 152 ff. entourés de bordures dans le goût italien ; 22 grandes miniatures représentant différents sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, et 18 plus petites. Le calendrier est également enrichi de médaillons où sont peints les différents travaux de l'année.

L'exécution du texte et des miniatures est fort médiocre ; la reliure seule est digne d'attention et rappelle les meilleures de de Thou.

Bibliothèque de l'Arsenal. Réserve : n° 1180.

2. PRIÈRES CHRETIENNES. In-8, manuscrit sur vélin. Bordures découpées. Riche reliure à mosaïque.

En tête de ce volume sont insérées neuf miniatures du XV<sup>e</sup> siècle, découpées dans un livre d'Heures. Le frontispice représente David au centre d'un portique de style de la Renaissance. Le manuscrit se compose de 46 ff. encadrés d'une large bordure découpée à jour et alter-

(1) Le père de celui qui relia plus tard pour Louis XIII.

(2) A. Jal, *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*.

nativement blanche et colorée. La variété de ces dentelles pratiquées à l'emporte-pièce dans le vélin est infinie, et il est rare qu'un dessin se reproduise deux fois. Indépendamment du frontispice, le livre contient quinze miniatures et plusieurs médaillons disposés dans les marges.

Le nom de Marie de Médicis se trouve en anagramme sur l'une des bordures de ce joli volume qui a appartenu à la duchesse de Berry (catalogue des manuscrits composant sa collection, n° 3), et a été vendu 1,260 fr.

Cabinet de M. de Machy.

3. LIBER PSALMORUM cum Cantis et Hymnis. *Parisiis*, apud Abel Langelier, 1586. In-12, frontisp. gravé, mar. bleu, M entrelacés et séparés par des S barrés (S) semés à l'infini sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Volume dédié à Catherine de Médicis. Joli frontispice représentant sainte Catherine et portant, dans son cadre, le chiffre couronné de la reine (un H et deux C), ses emblèmes (*une montagne de chaux qu'une pluie de larmes arrose*), et sa devise : « *Ardorem extinguit instantur vivere flamma.* »

Charmante reliure d'une conservation parfaite.

Bibliothèque de M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine.

4. LES CL PSAUMES DE DAVID, et les X Cantiques insérés en l'office de l'Église, trad. en vers françois par M. Michel de Marillac, surintendant des finances. *Paris, Edme Martin*, 1625. In-8, titre gravé par L. Gautier, réglé, mar. r., plats et dos semés de fleurs de lis, tr. dor., armes.

Bel exemplaire.

Catalogue des livres du baron J. Pichon, n° 7. Vendu 405 fr.

5. Epistolæ et Evangelia totius anni, ex præscripto missalis Romani, S. Pontificis Clementis VIII iussu recogniti; ex Reginæ Regentis mandato edita. *Parisiis*, 1617. Gr. in-8, mar. rouge, fil., compart., tr. dor., armes.

Exemplaire de dédicace en grand papier.

Catalogue Léop. Double, n° 13. Vendu 300 fr.

6. ARTE DI BEN MORIRE del R. P. Giovanni di Giesv Maria Carmelitano scalzo. *In Roma, appresso Giacomo Mascardi*, M.DC.IX. Pet. in-12, vélin, fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve (vitrines).

7. De l'Autorité de l'Église en ce qui concerne la Foy et la Religion, par le R. P. François de Larocheoucault, evesque de Clairmont. Seconde édition. *A Paris, chez Ambroise et Jérôme Drouart*, 1604. In-12, frontisp. gravé, mar. rouge,



double encadrement de filets sur les plats avec fleurs de lis aux angles, tr. dor., chiffre de la Reine sur les plats et sur le dos.

Bibliothèque Nationale. Réserve : D. n° 40493.

8. Nicolai Cavssini trecensis e Societate Iesu, de Eloquentia sacra et humana libri XVI. Editio secunda. *Parisiis, apud Sébast. Chappelet, 1623.* In-4, mar. vert, chiffre de la reine alternant à l'infini avec des fleurs de lis sur les plats et sur le dos., armes au centre.

Bibliothèque Nationale. Réserve : X.

- 9 LES DIVINES PARALLELES DE LA SAINCTE EVCHARISTIE, prêchées à Paris à St-Médric l'an 1612, par l'abbé André Valladier, prédicateur du Roy. *A Paris, chez Pierre Cheuallier.* In-12, vélin, semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve (vitrines).

10. Recueil des œuvres du P. Est. Benet. *Rouen, 1620.* In-4, mar. vert., armes.

Catalogue Jérôme Bignon, en 1837, n° 1305.

11. Le Paradis des prières du R. P. Louis de Grenade. *Paris, 1601.* In-12, veau fauve, mosaïque en maroq. de diverses couleurs, armes du roi et de la reine.

Catalogue de Soyecourt, en 1869, n° 22.

12. LES SECRETS MORAUX CONTENANT LES PASSIONS DU CŒUR HUMAIN, divisés en cinq livres, par Fr. Loryot, de la Comp. de Jésus. *Paris, chez Cl. Chappelet, 1614.* In-4, mar. vert, fil., semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos du volume, chiffres couronnés aux quatre angles, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

13. LES ŒUVRES DU DIVIN St DENYS AREOPAGITE, Euesque d'Athènes et depuis Apostre de France et premier Euesque de Paris, trad. du grec en françois, par St Jean de St François, prieur des Feuillantins de Paris. *Paris, chez Jean de Heuqueville, 1608.* In-12, frontisp. gravé par L. Gautier, mar. r., fil., semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos du volume, tr. dor., armes.

Très joli volume d'une admirable conservation.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

14. RECUEIL CHRÉSTIEN, ou sont vne prophetie de Ste Erigide

Royne d'Escosse.... Vn Discours fait, et présenté, par le feu Cheu. de Bonnet, au roy Charles IX.... Et vn autre Discours, fait par le sieur Mario Verdisot Venitien, en vers italiens [à présent traduits en françois] audit Roy Charles; incitant à ceste entreprise; et descriuant, et narrant, des grands voyages, faits par ledict Chevalier, en la Turquie: Et les chemins, villes, lieux, merueilles, et singularitez, plus notables d'icelle; et nommément de la Terre Sainte. Par G. de Bonnet, son neveu, sieur et Baron d'Aumelas. A la Royne, Regente. *A Paris, chez Pierre Cheualier, au mont saint Hilaire, à la court d'Albret.* M.DC.XI [1611]. — EXTRAICT D'UN LIVRE INTITULÉ: HISTORIALE DESCRIPTION DE L'ETHIOPIE, imprimé en Anuers par Christoffe Plantin, l'an 1558. Où sont des Prophetes confirmatiues de celles qui sont ci deuant. Des lettres escrites à nostre Saint Pere le Pape Clément VII, par l'Empereur et Roi d'Éthiopie, autrement Prete-Ian: rendant obediencce à sa Sainteté: avec la reception d'icelle. *A Paris, 1611.* In-8 de 4 ff. prélim. et de 39 pp. y compris le titre. Ensemble 2 part. en 1 vol. in-8, mar. rouge, compart. de fil., tr. dor.

Exemplaire dont les plats et le dos portent des lis couronnés, et qui a successivement appartenu à M. Yemeniz (Catal. n° 933) et à M. Ambroise Firmin-Didot (Catal. de 1878, n° 350). Le premier ouvrage est orné de trois portraits gravés par L. Gaultier: Henri IV, Louis XIII et Marie de Médicis.

Répertoire général de la Librairie Morgand, n° 458.

15. PLAIDOYER FAIT EN PARLEMENT les 17 et 20 décembre 1611 pour les Pères Jésuites, par Jacques de Montholon. *Paris, 1612.* In-8, fil. mar. brun, semis d'M et de fleurs de lis, chiffres couronnés aux angles, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 450.

16. LA VIE CIVILE, par Fabrice Campani. *Paris, 1608.* In-8, mar. citron, fil., chiffres couronnés aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 449.

17. DISCOURS DE L'AUTORITÉ DES ROYS, par messire François de Cauvigny, seigneur de Colomby, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat et orateur de Sa Majesté pour les discours concernant la réputation et la dignité du gouvernement de l'Etat.

Au Roy. *A Paris, de l'impr. de Robert Estienne, 1623.* Pet. in-4, mar. brun, plats à riches compart., dos orné, tr. dor.

Exemplaire offert à la reine, avec son chiffre et des fleurs de lis semés à l'infini sur le dos et sur les plats et entourés d'une large guirlande de feuillage exécutée à petits fers. Très riche reliure d'une conservation parfaite.

Ce joli volume nous a appartenu (*Mes Livres*, dernière édition, *Paris*, 1881, n° 27), et a passé dans la riche bibliothèque de M. Dutuit, de Rouen.

18. PROSOPOPÉE HISTORIQUE DU BONHEUR DE LA FRANCE. par Fr. de Menantel. *Paris*, 1612. In-8, reliure molle en vélin blanc; monogramme de la Reine surmonté de la couronne royale, au centre, et répété aux angles du volume; semis de fleurs de lis alternant avec des M sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 451.

19. ORIGINE DES DIGNITEZ ET MAGISTRATS DE FRANCE, par Claude Fauchet. *A Paris, chez Jeremie Perier, 1600.* — Origine des chevaliers, armoiries et heraux. Ensemble de l'ordonnance, armes et instrumens desquels les François ont anciennement usé en leurs guerres, recueillies par Claude Fauchet. *Paris, chez Jeremie Périer, 1600.* Les 2 tomes en 1 vol. in-8, mar. vert, tr. dor.

Très belle reliure dont les plats sont parsemés de fleurs de lis et du chiffre de la reine répété à l'infini. Au centre sont deux médaillons sur lesquels on lit : *Pour tres sçienne princesse*, et sur l'autre : *Marie Roine de France.*

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

20. ANDREÆ ALCIATI J. V. C. EMBLEMATA elucidata doctissimis Claudii Minois commentariis. *Lugduni, apud hæredes Gulielmi Rocillii, 1614.* In-8, fig. sur bois, mar. olive, fleurs de lis et M couronnés semés sur les plats et sur le dos, armes.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

21. Hesiodi Opera (texte grec et latin). *Lugduni, sumptibus viduæ Ant. de Harsy, 1613.* In-12, mar. rouge, semis de fleurs de lis, chiffre couronné dans les angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Charmant volume.

Collection de M. Paul Baudry, à Rouen.

22. LES METAMORPHOSES D'OVIDE, mises en vers françois par Raymond et Charles de Massac, père et fils. *Paris, chez Fr.*

*Pomerey*, 1617. In-8, mar. rouge, chiffre et fleurs de lis semés à l'infini sur le dos et sur les plats, tr. dor., armes.

Bibliothèque de Versailles.

23. LES POÈMES DIVERS DU SIEUR DE LORTIGUE, Provençal, où il est traité de guerre, d'amour, gayetés, points de controverse, hymnes, sonnets et autres poésies. *Paris*, *Gosselin*, 1617. In-12, mar. vert fleurdelisé, fil., tr. dor., armes.

Charmant exemplaire. Catalogue des livres de M. H. B. (Henri Bordes), n° 256 : vendu 450 fr. — Lebeuf de Montgermont, n° 379 : vendu 1750 fr.

Appartient à M. Arbaud, d'Aix en Provence.

24. ODE MEZURÉE ET RYMÉE présentée pour estrenne au Roy Henry le Grand, en l'an 1602. Avec un hymne sur la naissance de M<sup>sr</sup> le Dauphin, 1602. In-4 vélin, semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

25. LE DIVIN ARIOSTE, OU ROLAND LE FURIEUX. Traduit nouvellement (en prose) en françois par F. de Rosset. Ensemble la suite de ceste histoire continuée jusques à la mort du paladin Roland, conforme à l'intention de l'auteur. Le tout enrichi de figures et dédié à la Grande Marie de Médicis, reine de France et de Navarre. A *Paris*, chez *A. de Sommarville et A. Courbé*, s. d. In-4 relié en 3 volumes, fig. sur cuivre de Léonard Gautier, mar. olive, doré en plein, chiffre de Marie de Médicis sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Exemplaire de dédicace. Il provient de la bibliothèque du marquis d'Aix à la Serraz, et a appartenu à M. Firmin Didot (catalogue de 1881, n° 282). Vendu 860 fr.

26. IL PALLADIO, poemetto (par Carl Bocchineri). *Parigi*, 1611. In-4, vélin, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.

Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

27. Histoire des chevaliers de l'ordre de l'Hospital de Saint-Jean de Hierusalem. . . . Volume II, par P. Boyssat. A *Lyon*, chez *les héritiers de Guill. Rouille*, 1612. In-4, mar. vert olive, tr. dor., armes.

Reliure fatiguée.

Bibliothèque de M. Henri Lambert. (Vente du 3 avril 1884).

28. LES ELOGES ET LES VIES DES REYNES, princesses, dames et demoiselles illustres en Piété, Courage et Doctrine, qui ont

fleury de nostre tems et du temps de nos pères. A la Reyne, par F. Hilarion de Coste, religieux de l'ordre des Minimes. *Paris, chez Sébast. Cramoisy, 1630.* In-4, mar. r., fil., semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos du volume, chiffre couronné aux quatre angles, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.

Livre superbe.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

29. LA VIE DE SAINT DENYS, apostre de la France, faite en vers françois, dédiée à la Reyne, mère du Roy, par madame l'abbesse de Montmartre; composée par M. P. Courtot, avocat en parlement, l'année 1629. In-4, riche reliure fleurdelisée en soie violette brochée d'or fin avec fleurs et ornements en soie de couleurs.

Manuscrit sur vélin fait pour la reine, à qui il est dédié, et dont les armes sont peintes en regard du titre. La reliure, d'une grande richesse, porte sur les plats le chiffre couronné de Marie de Médicis avec incrustations de perles fines, et est renfermée dans un étui-livre de format in-4, en maroq. rouge.

Ce très curieux volume a successivement appartenu au prince Galitzin, à sir Henry Perkins et au comte de Sauvage. Il a passé, en dernier lieu, dans la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

Voir, pour plus de détails, la note que lui a consacrée le bibliophile Jacob dans le catalogue de la Librairie Fontaine (année 1874), n° 588.

30. *Historia Romana de Dionisio Cassii. Hanovriæ, 1606.* In-4, mar. brun, semis de fleurs de lis et monogrammes, tr. dor.

British Museum de Londres.

31. PAUSANIE ACCURATA GRÆCIE DESCRIPTIO . . . *Hanovriæ, 1613.* In-folio, mar. olive, semis de fleurs de lis et monogrammes, armes de la reine entourées de la cordelière de veuve, tr. dor.

British Museum de Londres.

32. REMONSTRANCES FAICTES A MANTES EN L'AN M. D. XCIV, en la présence de deffunct Henry III, Roy très-chrestien de France et de Navarre, par M. de la Gvesle, procureur général et feu monsieur maistre Loys Bvysson, advocat en Parlement, procureur général de la Royne Loyse Douairière de France, pour avoir justice du parricide de deffunct Henri III, roy de France et de Pologne, avec l'acte et cérémonies qui y furent observées. Dédié à la Reyne régente mère du Roy. *Paris, Pierre Chevalier, 1610.* In-4, vélin, fil., fleurs de lis sur

les plats et sur le dos, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.

Bibliothèque de Rouen ; fonds Leber, n° 4117.

33. **LE CONVOY DU CŒUR TRES-AUGUSTE DE HENRY IV**, tres chrestien roy de France et de Navarre, depuis Paris jusqu'à son collège royal de la Flèche. *La Flèche, Jacq. Rezé, 1610*. Pet. In-8, mar. rouge à riches compart., tr. dor. Sur l'un des plats. armes de France et de Navarre; sur l'autre, écu parti de France et de Médicis et au-dessous de celui-ci, le chiffre de la reine.

Jolie reliure ornée de branchages à petits fers et semée de fleurs de lis.

Bibliothèque de Rouen.

34. **TRATADO DE LAS COSAS MAS NOTABLES que se veen en la gran ciudad de Paris y algunas del reyno de Francia** (par Ambr. de Salazar). *Paris, 1616*. In-12, mar. noir, semis de larmes sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.

Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

35. **DESCRIPTION DV PREMIER VOYAGE fait aux Indes Orientales par les François**. Par Fr. Martin de Vitré. *A Paris, chez Laurens Sonnius, M.D.C.IX*. Pet. in-12, mar. r., fl., fleurs de lis sur le dos, chiffre couronné de la reine au centre des plats, tr. dor.

Livre rare et curieux. Ce premier voyage des Français aux Indes orientales, fut exécuté par les ordres du roi Henri IV, qui commanda à Martin de Vitré d'en écrire la relation.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.



# ANNE D'AUTRICHE



(1602-1666.)







## ANNE D'AUTRICHE

---

Anne d'Autriche, fille aînée de Philippe II, roi d'Espagne, et reine de France par son mariage avec Louis XIII (25 octobre 1615), eut une bibliothèque remarquable et digne de la femme illustre qui, par sa politesse exquise et l'élévation de son caractère, a le plus contribué à jeter les bases de cette galanterie française qui sert encore de modèle aux autres nations.

Grande et bien prise dans sa taille, « le visage éclairé par de grands yeux limpides, aux reflets verdâtres et pleins de cette éloquence qui promet beaucoup et tient ordinairement davantage, la bouche petite, heureuse au sourire, le front bien fait, le bras superbe et la main d'une blancheur éblouissante, » Anne avait, dans sa personne, de quoi satisfaire les plus royales exigences, et l'on ne comprend guère l'éloignement que le mélancolique

Louis XIII lui témoigna dès les premières années de son mariage.

On assure que sa délicatesse de sensitive ne pouvait souffrir le contact d'une étoffe ordinaire et que la batiste la plus fine lui paraissait encore trop grossière ; aussi Mazarin, qui avait ses raisons pour la bien connaître, disait-il que si elle était damnée, son enfer serait de coucher dans des draps de toile de Hollande.

Bien que certains historiens aient défendu avec beaucoup de zèle l'innocence des relations de la reine avec son ministre, il paraît acquis qu'elle l'épousa secrètement, dès qu'elle fut devenue veuve. « Mazarin, dit Voltaire, avait sur la reine cet empire qu'un homme adroit devait avoir sur une femme née avec assez de faiblesse pour être dominée et avec assez de fermeté pour persister dans son choix. »

« La reine-mère, veuve de Louis XIII, écrit de son côté la princesse Palatine, a fait encore bien pis que d'aimer le cardinal Mazarin, elle l'a épousé ; il n'était pas prêtre et n'avait pas les ordres qui pussent l'empêcher de contracter mariage ; on en connaît maintenant toutes les circonstances ; le chemin secret qu'il prenait toutes les nuits pour aller la trouver, est encore au Palais-Royal. Il se lassa terriblement de la bonne reine et la traita durement, ce qui est la suite ordinaire de pareils mariages ; mais c'était l'usage du temps de contracter des mariages clandestins (1). »

Les lettres autographes de la reine qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale (*bottes du Saint-Esprit*, n° 177), et dont une partie a été publiée par M. Cousin dans son étude sur Madame de Hautefort (2), lettres mêlées de chiffres et de

(1) *Correspondance de la princesse Palatine*, II, pages 9 et 378.

(2) « Malgré le temps qui a dû les amortir, écrit M. Cousin, malgré les circonstances qui en gênaient l'expression, malgré les chiffres mystérieux qui les voilent, les sentiments d'Anne d'Autriche paraissent encore ici empreints d'une tendresse profonde. Elle

signes bizarres qu'on a pu considérer comme des symboles d'amour, semblent ne laisser aucun doute sur ce point délicat de l'Histoire ; mais s'il nous a paru intéressant de nous y arrêter, il ne nous appartient pas de le résoudre. Pour ce qui nous concerne, nous nous sentons pleins d'indulgence. Nous devons supposer que Mazarin, qui était un grand bibliophile, a dû être pour quelque chose dans le goût que la reine a manifesté pour les livres, et nous fermons les yeux sur le reste.

Les livres d'Anne d'Autriche continuent, en l'accusant davantage, la période de transition que nous avons constatée dans la précédente notice. Les reliures, qui datent des premières années de son règne, ne diffèrent pas essentiellement de celles de Marie de Médicis ; c'est le même semis de fleurs de lis, coupé à intervalles réguliers par le double A renversé, surmonté de la couronne royale. Souvent ce semis forme cadre autour des plats et les armes de la reine « *mi-*

soupire après le retour de Mazarin et supporte impatiemment son absence. Il y a des mots qui trahissent le trouble de son âme et presque de ses sens. »

Nous donnons, à titre de spécimen de cette correspondance amoureuse, la lettre suivante qu'Anne d'Autriche écrivait le 26 janvier 1658, et dans laquelle perçait autre chose que de l'impatience :

*« Je ne sais plus quand je dois attendre votre retour, puisqu'il se présente tous les jours des obstacles pour l'empêcher. Tout ce que je puis vous dire est que je m'en ennuie fort et que je supporte ce retardement avec beaucoup d'impatience, et si 16 (Mazarin) savoit tout ce que je souffre sur ce sujet, je suis assuré qu'il en seroit touché. Je le suis si fort (touchée) en ce moment que je n'ai pas la force d'écrire longtemps ni ne sais pas trop bien ce que je dis. J'ai reçu vos lettres tous les jours, et sans cela je ne sais ce qui arriveroit. Continuez à m'en écrire aussi souvent, puisque vous me donnez du soulagement en l'état où je suis. ✠ ✧ jusques au dernier soupir. Adieu, je n'en puis plus. ✧ lui sait bien de quoi. »*

29 janvier 1658.

*« Je viens de recevoir de vos lettres du 21, en quoi vous me donnez espérance de vous revoir, mais jusqu'à ce que je sache le jour positivement, je n'en croirai rien, car j'ai été trompée bien des fois. Je le souhaite fort et je vous assure que vous ne le serez jamais (trompé) de ✠, puisque c'est la même chose que ✠. »*

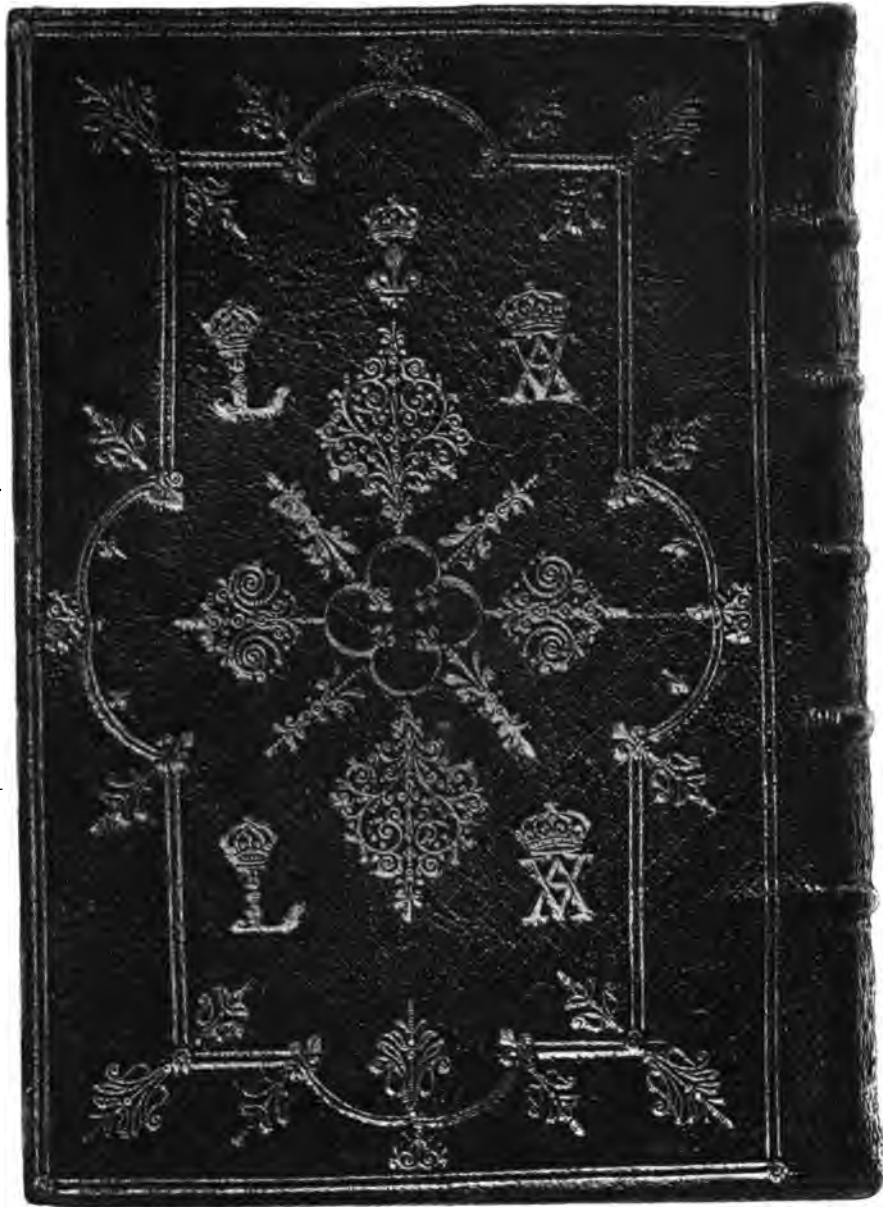
L'orthographe de ces deux lettres a été rectifiée.

Voir *Mémoires de Saint-Simon* ; édition in-12 ; tome VII, note X, page 161.)

*parti de FRANCE et d'ESPAGNE-AUTRICHE* » sont frappées au milieu ; quelquefois aussi, le cadre n'est rempli que par des branchages ou de simples palmettes ; mais ces dorures, assez lourdement traitées, sont bientôt remplacées par les filets élégants de Ruelle, à qui nous devons les reliures aux chiffres de Louis XIII et d'Anne d'Autriche (planche 12), et, un peu plus tard, par les merveilleux entrelacs, aux fonds couverts de pointillés, de Le Gascon, le maître incontesté de la reliure au XVII<sup>e</sup> siècle. On peut dire que l'art de l'ornementation des livres s'est élevé, alors, à une hauteur qui ne sera plus dépassée.

Bien que les volumes exécutés pour Louis XIII et Anne d'Autriche, aient fait plutôt partie de la bibliothèque du roi, leur place nous a paru marquée dans ce travail et nous avons cru devoir les réunir à ceux qui portent exclusivement les armes de la reine.

1. LA BIBLE qui est tout le contenu du vieil et nouveau testament. *Genève*, MDLXXXVIII. In-8, vélin, compart. de filets, dos orné, chiffre couronné de la reine sur les plats, tr. dor. Bibliothèque de Poitiers.
2. PSEAUMES DE DAVID. *A Paris, chez Gilles Beys*, MDLXXXVII. In-8, portr. de Henri III, par Thomas de Leu ; jolie vignette représentant le roi David, également par Thomas de Leu, mar. rouge, fil. sur les plats et sur le dos, chiffre de la reine dans les angles et sur le dos, fermoirs en acier avec chiffre. Bibliothèque du comte de Lignerolles.
3. Livre des Pseaumes et des Cantiques, trad. par de Marolles. *Paris*, 1644. In-8, mar. rouge, compart., fleurs de lis, tr. dor., armes. Exemplaire de dédicace (V<sup>o</sup> S<sup>\*\*\*</sup> T<sup>\*\*\*</sup>, *Paris, Potier*, 1857, n<sup>o</sup> 9).
4. PARAPHRASE DES PSEAUMES DE DAVID (en vers), par Ant. Go-





deau, evesque de Grasse et de Vence. *Paris, chez la veuve Camusat et Pierre Le Petit*. 1648, In-4, mar. r., dos orné, dent., tr. dor.

Bel exemplaire. Les armes sont au centre des plats que borde une large bande formée des chiffres de la reine alternant avec des fleurs de lis. Le même chiffre et des fleurs de lis couvrent également le dos de la reliure.

Catalogue des livres du marquis de Ganay, n° 6. Vendu 750 fr. à M. Arbaud, d'Aix, en Provence.

5. EXERCICE DE PÉNITENCE, DÉDIÉ A LA REINE. In-8. Riche reliure à compart. de mosaïque, aux chiffres de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, tr. dor.

Précieux manuscrit sur vélin, orné de miniatures dont plusieurs en camaïeu, initiales en couleurs, culs-de-lampe, etc. L'écriture est une cursive très soignée. Les bordures découpées à jour renferment les monogrammes souvent répétés : A. L. (Anne-Louis), A. M. (Anne-Marie), A. A. (Anne d'Autriche). On y voit aussi deux B entrelacés et renfermant dans leurs courbes des fleurs de lis. Diverses devises apparaissent en découpure dans l'encadrement des pages : *un Dieu, une Loy, une Foy, un Roy*; — *Vive le Roy*; — *Louis le Juste*; — *Sagitta tua acuta populi sub te cadent in corda inimicorum Regis*. A la fin du volume se trouvent plusieurs oraisons à saint Louis.

La reliure en mar. brun, avec encadrement de mar. rouge fleur-delisé, est ornée d'une série de médaillons sur mar. rouge, séparés par des fleurs de lis, et portant alternativement à leur centre, le chiffre de la reine seule et celui du roi et de la reine entrelacé. Sa conservation est irréprochable.

Ce très curieux petit livre, dont les miniatures sont remarquables, a appartenu à la duchesse de Berry et a été acquis à sa vente par le comte de Lignerolles, au prix de 2,250 francs.

6. L'OFFICE DE LA VIERGE Marie pour tous les temps de l'année disposée selon le concile de Trente avec plusieurs prières et oraisons très-dévotement extraites des Saints-Pères de l'Eglise, avec un nouveau calendrier historial. Le tout dédié à la Reine. *Paris, G. Copeiau*, 1619. In-8, réglé, mar. rouge, fil. formant encadrement, semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, chiffres A. L. couronnés, tr. dor.

Joli volume orné de trente-quatre gravures, figures à pleine page et fleurons signés : *E. Dauvel et Messager excud.*, *Smelinck fec.*, peintes en or et en couleurs par F. Houeau, dont la signature se lit au frontispice : *F. Houeau pinxit*. La même signature et les initiales F. H. se retrouvent à d'autres endroits du livre.

Les armes de la reine sont peintes sur la première figure qui

représente sainte Anne, avec la Vierge et l'Enfant-Jésus, au-dessous de ces quatre vers :

VOICY. DANNE. LE. FRVICT. LA. MERVEILLE. DV. MON<sup>DE</sup>  
QUI. GERME. MAINTENANT. DEDANS. LE. PARAD<sup>IS</sup>  
AINSY. QANNE. ICI. BAS. POVR. NAVOYR. SA. SECON<sup>DRE</sup>  
FLEVRIE. DEDANS. LE. CHAMP. DE. NOS. TROYS.  
FLEURS. DE. LIS.

Ce volume renferme, en outre, Oraisons devotes pour tous chrestiens et catholiques, lesquelles se peuvent dire chacun jour aux heures dédiées à la dévotion. Composées par le R. P. Cotton. Quatrième édition. *Paris*, 1621. In-8, fig., signée : *Snyders excud.*

Au frontispice sont les armes d'Anne d'Autriche, *parti de France et d'Espagne (Castille et Aragon)*, également peintes.  
Bibliothèque de Rouen, fonds Leber.

7. OFFICIUM BEATÆ VIRGINIS MARIÆ. In-12 de 125 ff., miniatures, bordures, lettres ornées. Mar. rouge, doré en plein à petits fers et au pointillé, doublé de mar. rouge, doré de même, avec le chiffre couronné d'Anne d'Autriche, tr. dor., ciselée et peinte.

Charmant manuscrit sur vélin, exécuté en France dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Orné d'un frontispice, de douze miniatures au calendrier, de quinze miniatures de la grandeur des pages, de vingt-huit petites miniatures et de quinze bordures d'encadrements, ce qui forme un ensemble de soixante-et-onze peintures de la plus grande beauté. Sa reliure, dont les plats intérieurs portent des fleurs de lis et le monogramme couronné de la reine, est un des chefs d'œuvre de Le Gascon.

Le rédacteur du catalogue des livres de M. Firmin-Didot (vente du 28 mai 1879, n<sup>o</sup> 30) a donné, de ce ravissant volume, une description détaillée à laquelle nous renvoyons le lecteur.

Vendu 27,000 fr., il a passé dans la bibliothèque du prince de Lichtenstein.

8. Heures en vers françois, par Claude Sanguin. Dédiées à la Reyne. *Paris*, 1660. In-4, réglé, mar. rouge, semis de fleurs de lis, armes avec la cordelière de veuve.

Exemplaire de dédicace.  
Collection du général de Cools.

9. L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE. A *Paris*, chez Ant. Ruette, relieur du Roy, 1644. In-8, mar. noir, riches compartim. à entrelacs, chiffre couronné aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très jolie reliure.  
Bibliothèque du baron Jérôme Pichon.



10. L'Office de la Semainte sainte selon le Messel et Bréviaire romain. De la traduct. de M. de Marolles, abbé de Villeloin. *A Paris, par la Compagnie des libraires associés, 1673.* In-8, mar. rouge, fil., chiffres couronnés aux angles et sur le dos., tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

11. L'APOCALYPSE SAINT JEHAN ZEBEDÉE ou sont comprises les visions et reuelations que icelluy saint Jehan eut en l'ysle de Pathmos, le tout ordonne par figures conuenables selon le texte de la sainte escripture. Ensemble les cruaultez de Domicien César. *Avec priuilege, 1541 (A la fin) : Fin du mistere de Lapocalypse saint Jehan euangeliste nouvellement redige par personnages avec les miracles fais en l'isle de Pathmos le tout historie selon les visions. Et fut acheue ledit liure dimprimer le xxxvij<sup>e</sup> jour de May Lan Mil cinq cens xli. pour Arnoul et Charles les Angeliers frères.* Pet. in-fol. réglé de 46 ff. impr. en caractères goth. à 2 col., fig. sur bois, mar. bleu, riches comp. avec entrelacs, milieux et fleurons d'angles, tr. dor.

Exemplaire aux chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Le titre est contenu dans un élégant encadrement avec la marque des frères *L'Angelier*. Une grande marque de ces mêmes libraires se trouve au verso du dernier feuillet. Au verso du titre une épigramme latine de Louis Choquet à Antoine Le Coq, docteur en médecine.

Ce magnifique volume provient de la vente Beckford, faite à Londres le 15 décembre 1882.

Il appartient au comte de Sauvage, qui l'a payé 10,000 francs.

12. LES RAYONS DE LA DIVINITÉ DANS LES CRÉATURES, par M. Claude Morel, prédicateur du Roy. *Paris, chez Rocolet, 1654.* Pet. in-4, mar. rouge, double encadrement de filets, fleurs de lis aux angles, semis de fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes avec cordelière de veuve.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

13. TRACTÉ DE L'AMOUR DE DIEU par le bienheureux François de Sales, euesque et prince de Genève. *A Lyon, chez Philippe Borde, 1641.* In-12, mar. vert, riche dorure à petits fers sur les plats et sur le dos; au-dessus du titre, les mots : *ad usum reginæ* sont écrits en lettres d'or sur une pièce de maroq. rouge.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

14. Rituel de l'Abbaye royale de Saint-Germain des-Prés de Paris,

contenant les prières et cérémonies à faire lorsque les religieux de ladite abbaye portent les reliques de la glorieuse Vierge et martyre Sainte Marguerite aux reynes et princesses du sang. Manuscrit sur vélin. Pet. in-folio, mar. r., armes

Charmante vignette et ornements en or et en couleurs.

Catalogue des livres de la duchesse de Berry (bibliothèque de Rosny. *Paris*, 1837, n° 27). Vendu 140 fr.

15. **LES DEGREZ MYSTIQUES** pour élever l'âme a Dieu par la considération des créatures, trad. du latin du grand cardinal Bellarmin. *A Paris, chez P. Rocolet*, 1655. In-12, mar. rouge, fl., semis de fleurs de lis avec le chiffre couronné de la reine au milieu des plats et aux quatre angles, fleurs de lis et chiffres répétés sur le dos, tr. dor.

Joli exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve : D. 25554.

16. **LE ZODIAQUE MYSTIQUE**, par le R. P. F.-Charles Moreau. *Paris*, 1624. In-8, mar. rouge, fl., semis composé du double A renversé couronné et de la fleur de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 462.

17. **LA SCIENCE DU SALUT**, par le père Philippe Chahu. *Paris*, 1655. In-4, mar. rouge, fl., armes au milieu d'un semis d'A couronnés et de fleurs de lis, tr. dor.

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 464.

18. **FLEURS DES EXEMPLES** ou Catéchisme historial contenant plusieurs miracles et excellens discours, tirez tant de l'Écriture sainte que des S. Pères et anciens docteurs de l'Église, par M. Anthoine d'Averoult, théologien. *Paris, Nic. Buon*, 1608. 2 vol. in-12, mar. bleu, riche compart., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII, tr. dor.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

19. **INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE** du bienheureux François de Sales, evesque de Genève. *A Paris, de l'Imprim. royale*, 1651. In-8, fig., mar. rouge, large encadrement orné d'un semis de fleur de lis alternant avec le double A couronné, dos portant également le chiffre de la reine mêlé à des fleurs de lis, armes au milieu des plats avec la cordelière de veuve.

Très belle reliure.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

20. **INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE** du bienheureux François de

Sales... In-8, mar. rouge, réglé, riche bordure formée de fleurs de lis mêlées au chiffre de la reine répété à l'infini, tr. dor.

Vendu 605 fr., de Bure, et 1820 fr., Lebeuf de Montgermont.  
Bibliothèque de M. Ed. Bocher.

21. **TRAITÉ DU CHEMIN DE PERFECTION** écrit par sainte Thérèse, et quelques petits traictez de la Mere Sainte, scavoir : Méditations sur le Pater Noster, etc.... trad. par Arnaud d'Andilly. *Paris, chez Pierre le Petit, 1659.* In-8, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, chiffres couronnés aux angles et sur le dos, tr. dor., doublé de mar. rouge, riche dorure au pointillé, armes avec la cordelière de veuve et chiffres couronnés dans les coins.

Très joli volume relié par Le Gascon.

Il appartient à M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine.

22. **L'Hercule gaulois**, par S. C., prêtre. *Paris, 1645.* In-4, mar. rouge, parsemé du chiffre de la reine sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

23. **Instruction du Chrestien**, par Monseigneur l'éminentissime cardinal duc de Richelieu. *Paris, 1648.* In-8, mar. rouge, fil., fleurs de lis sur les plats et sur le dos, chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Bulletin du Bibliophile (année 1858), n° 808.

24. **CIVART.** — Sur la mort de Jésus-Christ. In-8 carré de 22 ff. réglés, avec deux gravures; vélin blanc, doré en plein, tr. dor., armes.

Manuscrit sur papier, dédié à la reine et revêtu d'une reliure à ses armes. Le titre porte : Sur la Mort || de Jésus-Christ || par || le Sieur Civart secretaire || ordinaire de la Reyne. A la fin se trouve une oraison composée spécialement pour la souveraine et intitulée : *La Reyne au pied de la croix de Jésus-Christ.*

Le volume est orné de deux gravures par Firens, dont l'une représente *Jésus en croix*, et l'autre, *Marie-Madeleine dans le désert.*

La reliure, en dehors des armoiries, porte un semis de fleurs de lis alternant avec le chiffre couronné de la reine.

Catalogue Didot, 1882, n° 23.

25. **Apologie pour les religieux de la compagnie de Jésus**, à la Reyne régente, par le P. Nicolas Cavssin, de la mesme Compagnie. *A Paris, 1644.* In-12, vélin blanc, compart. de filets, dos orné, tr dor.

Exemplaire de dédicace avec les armes de la reine entourées d'une

cordelière de veuve et portant son chiffre aux quatre angles et sur le dos.

Catalogue des livres du comte de Béhague, n° 1564.

26. **LES ŒUVRES DE LA SAINTE MÈRE THERESE DE JÉSUS**, fondatrice de la réforme des Carmes et Carmélites deschaussez; nouvellement traduits d'espagnol en françois par le R. P. Cyprien. *A Paris, chez Séb. Huré, 1645.* In-4, mar. r., milieu doré à petits fers, dos orné, tr. dor., chiffre couronné de la reine sur les plats.  
Acquis par M. Bordes, de Bordeaux, à la vente des livres du comte Roger (du Nord), n° 59 du catalogue.
27. **RECUEIL DE DIVERSES HISTOIRES**, touchant les situations de toutes Religions et Païs, contenues es trois parties du Monde : avec les particulieres mœurs, loix et ceremonies de toutes nations et peuples y habitans. Reueu et verifie iouxte le vray exemplaire latin. *A Lyon, par Jean de Tournes, 1544.* Pet. in-12, mar. bleu, riches compart., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.  
Charmant exemplaire.  
Bibliothèque du comte de Sauvage.
28. **GUIA DE LA VIDA ESPIRITUAL para conseguir nuestro fin**, con exercicios para la vida y muerte, compuesta per el padre P. Francisco Fernandez del Orden de San Francisco y confessor de la Reyna Christianissima. *En Paris, a costa di Antonio Bertier, 1643.* Pet. in-12, mar. rouge, semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.  
Bibliothèque de M. Lormier, à Rouen.
29. **LA VIE DE NOSTRE SEIGNEUR**, selon les quatre Evangelistes. *Imprimé à Anvers par Mathieu Crom, l'an 1512.* In-16, fig. sur bois par Zevinus de Witte, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.  
Ravissant petit volume d'une incomparable fraîcheur.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
30. **LA VIE, LES TRAVAUX, LA GRACE ET LA GLOIRE DE LA VIERGE SACRÉE**, par le s<sup>r</sup> Regnier. *A Paris, chez Fr. Piot, 1641.* In-12, frontispice gravé représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, mar. rouge, semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.

31. **La Vie de la vénérable mère Isabelle des Anges**, religieuse carmélite deschaussée, professe du couvent de Salamanque. *A Paris, chez Ant. Vitré, 1658.* In-8, mar. r., fl., tr. dor., armes sur les plats, chiffres couronnés dans les angles et sur le dos.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
32. **LA VIE DE LA VÉNÉRABLE MÈRE MARGUERITE DE S. XAVIER**, religieuse Ursuline du monastère de Diion, avec un recueil pratique de sa dévotion particulière envers la Sacrée Vierge, par le R. P. Jean Marie, religieux du Tiers Ordre de S. François. *A Paris, chez Georges Iosse, 1665.* In-4, mar. rouge, large encadrement fleurdelisé, grosses fleurs de lis aux angles, armes sur mar. vert, chiffre couronné aux quatre coins des compartim. et sur le dos, tr. dor.  
Très belle reliure.  
Bibliothèque Nationale. Réserve. L 27 n 5105.
33. **La Vie illustre et exemplaire du parfait religieux dans le cloître et dans la cour**, pratiquée par le R. P. François Fernandez, Cordelier observantin, confesseur de la reine très chrestienne Anne d'Autriche, contenant plusieurs choses belles, dévôtes, etc., dédiée à sa Dite Majesté par le R. P. Charles Magnien, religieux du même ordre. *A Paris, de l'impr. d'Estienne Pepingue, 1654.* In-8, portr. du P. Fernandez et d'Anne d'Autriche, mar. vert, fl., chiffres couronnés et fleurs de lis répétés à l'infini sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.  
Bibliothèque du baron Roger Portalis.
34. **LA VIE DU BIENHEUREUX MGR FRANÇOIS DE SALES**, Evêque et Prince de Genève, par le R. P. Dom Jean de S. François. *Paris, 1624.* In-12, mar. rouge, semis d'A couronnés et de fleurs de lis, tr., dor., armes.  
Superbe exemplaire.  
Bibliothèque de l' Arsenal.
35. **LA VIE DU BIENHEUREUX PÈRE JEAN DE LA CROIX**, premier religieux déchaussé de la Réforme de nostre dame de Mont Carmel, etc., trad. de l'espagnol par le R. P. Élisée de St Bernard. *Paris, André Chevalier, 1638.* In-12, vélin, fleurdelisé, armes.  
Charmant volume d'une extrême fraîcheur.  
Bibliothèque de l' Arsenal.

36. HISTOIRE DE LA VIE, MORT ET MIRACLES DU R. P. HONORÉ BOCHART DE CHAMPIGNY, capucin, par le P. Henry, *Paris*, 1649. In-8, mar. rouge, fil., semis de fleurs de lis et de doubles A couronnés, armes.  
Très bel exemplaire.  
Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 463.
37. La Vie de saint Thomas de Villeneuve, religieux de l'Ordre de Saint-Augustin, archevesque de Valence, par le père Claude Maimbourg, religieux du mesme ordre. *A Paris, chez Ant. Pas-de-Loup*, 1659. In-12, mar. rouge, fil., armes sur les plats, chiffres couronnés aux angles, dos orné, tr. dor.  
Reliure très fatiguée.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
38. LA VIE DE CLAUDE BERNARD, dit le pauvre prestre, faicte et composée par son successeur Thomas de Gavffré, prestre conseil du Roy..... *A Paris, chez Claude Sonnius et Denys Bechet*, 1642. In-8, mar. rouge, double encadrement de fil., chiffres couronnés aux angles intérieurs, dos orné, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.  
Bibliothèque de M. Destailleur.
39. OUVRAGE DES SAINTS : Comment nos bonnes œuvres doivent estre faictes pour être agréables à Dieu, par le P. Jean Philippeaux, de la Compagnie de Jésus. *Paris, Adrian Taupinart*, 1638. In-8, mar. rouge, fil., dos et plats couverts de fleurs de lis, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.  
Bibliothèque de M. Destailleur.
40. Le Triomphe de l'Amour divin ou la mort de Jésus-Christ, par Civart. Très pet. in-4, vélin, fil., fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.  
Manuscrit sur papier.  
Bibliothèque Mazarine, n° 2127. A.
41. LA MAPPEMONDE PAPPISTIQUE (par Viret), composée par M. Frangidelphe. Escorche-messe, etc. *Imprimée en la ville de Luce-Nouvelle, par Brifaud Chasse-Diables*, MDLXVII. In-4, mar. citr. à riches compart., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.  
Ce volume a fait partie de la bibliothèque de l'abbé d'Orléans de Rothelin, dont il porte l'ex-libris et appartient aujourd'hui à M. Totton, de Marseille.
42. LA DOCTRINE DES MŒURS, représentée en cent tableaux, etc.

*Paris, 1646.* In-folio, mar. vert, doublé de mar. vert, très riche dentelle à l'intérieur, avec des fleurs de lis et le chiffre de la reine.

Très belle reliure de Le Gascon. Catalogue Léop. Double, n° 45. Bibliothèque de M. G. de Villeneuve.

43. La Chiromance de Patrice Tricasse des Ceresars, Mantouan, trad. d'italien en françois, revue et corrigee nouvellement. *Paris, Ambroise Drouard, 1583.* In-12, fig., mar. bl., riches compart., tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Catalogue de Bure, n° 323.

44. DISSERTATION SUR LE CHANT GRÉGORIEN, dédiée au Roy, par le S<sup>r</sup> Nivers, organiste de la Chapelle du Roy. *A Paris, aux dépens de l'auteur, 1683.* Pet. in-4, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, armes.

Très joli exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve. V. 2678 2.

45. LES CHARACTÈRES DES PASSIONS, par le sieur de la Chambre, médecin de Mgr le Chancelier (Séguier). *Paris, Rocolet, 1640.* In-4, mar. rouge, riches compartim. à entrelacs et à petits fers, tr. dor., armes.

Tome I<sup>er</sup> seulement; très belle reliure de Le Gascon.

Catalogue Cicongne, n° 189.

46. L'IMAGE DE LA NOBLESSE figurée sur la vie de sainte Gertrude et de ses parents. Histoire ecclésiastique, par Guill. de Rebreviettes, seigneur d'Escœuvres. *Paris, 1612.* In-12, mar. brun, chiffres et fleurs de lis semés à l'infini sur les plats et sur le dos, chiffres couronnés aux angles, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque de l'Arsenal.

47. Les Œuvres de N. Abraham, S<sup>r</sup> de la Framboisière, conseiller et Médecin ordinaire du Roy, etc. *Paris, 1624.* In-folio, frontisp. gravé, mar. noir, fil., tr. dor., armes.

Catalogue des livres de M. N... (*Paris, Detaille, 1876*), n° 101.

48. Refytation de l'Astrologie judiciaire, Livre où se voyent les faussetez des iugements faicts par les plus célèbres matematiciens du dernier siècle, sur les horoscopes des plus grands princes de l'Europe, par messire François de Cauvigny. *A Paris, de l'imprim. de Robert Estienne, 1623.* In-8, mar.

rouge, fil., encadrement de feuillages sur le dos et sur les plats, chiffres et fleurs de lis semés à l'infini, tr. dor.

Bibliothèque Mazarine, n° 30264.

49. Mil quatre vingtz et quatre demandes avec les solutions et réponses à tout propos, œuvre curieux et moult recreatif selon le saige Sydrach. *On les vend à Paris, en la grād salle du Palays, au premier pillier, en la boutique de Galliot du Pre, MDXXXI (A la fin) : Nouuellement imprime à Paris par maistre Pierre Vidoue, imprimeur et libraire iure de ladicte Uniuersité de Paris.* In-8, mar. bleu, fil., fleurons, dos orné, tr. dor., armes.

Catalogue de la bibliothèque Yemeniz, n° 523.

50. QUESTIONS DIVERSES et responses d'icelles, divisées en trois livres, assavoir : Questions d'amour, Questions naturelles, Questions morales et polytiques, nouuellement traduites de tuscan en françois. *Lyon, à l'Escu de Milan, par la Veufe Gabriel Cotier, 1570.* In-16, mar. bl., riches compart., dos orné, tr. dor., aux chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

(Catalogue Cigongne, n° 2167.)

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

51. ADAGIA SIVE PROVERBIA GRÆCORUM ex Zenobio seu Zenodoto Diogeniano, etc. Svidæ collectaneis. Partim edita nunc primum, partim latine reddita, scoliisque parallelis illustrata, ab Andrea Schotto Antuerpiano, Soc. Iesu Presbytero. *Antuerpie, ex officina Plantiniana, 1612.* In-4, mar. brun, chiffre couronné de la reine alternant à l'infini avec des fleurs de lis sur les plats et sur le dos du volume, tr. dor., armes.

Très beau volume.

Bibliothèque Nationale. Réserve : Z. 1696.

52. LEONE. Leon hebriev (Abarbanel). De l'Amovr (trad. par Pontus de Thyard). *A Lyon, par Jean de Tournes, 1551.* Deux tomes en 1 vol. in-8, mar. noir, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Catalogue Didot (juin 1878), n° 642. Vendu 460 fr.

53. INSTITVTION D'VN PRINCE CHRESTIEN. Au Roy, par M. Jean Talpin, docteur et chanoine theologal à Perigueux. *A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1567.* Pet. in-8, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Ce volume dont nous donnons la reproduction (planche 12) est un



des plus beaux spécimens de ces jolies reliures qui caractérisent la première manière de Le Gascon.

Bibliothèque du baron James de Rothschild (1).

54. Les diverses Leçons de Pierre Messie, gentilhomme de Séville, contenans variables et mémorables histoires, mises en françois par Cl. Gruget, parisien. *Paris*, 1572. In-16, mar. bleu, fil., riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Catalogue Léop. Double, n° 298.

55. Dialogues et Devis des Damoiselles, pour les rendre vertueuses et bienheureuses en la vraye et parfaite amitié. *A Paris, pour Robert le Mangnier*, 1583. In-12, mar. rouge, comp. de fil., dorure à petits fers, dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Traduction libre, par François d'Amboise, de l'écrit publié en italien, en 1539, par Al. Piccolomini.

Catalogue des livres du comte de Chabrol (*Paris, Porquet*, 1885), n° 528.

56. DICHOS LINDOS y Galanes Italianos y Hespafioles para las famosas y mas señaladas damas y señoras de Francia. *S. l. n. d.* In-8, mar. ol., tr. dor., armes.

Recueil de devises pour les dames de la cour, dédié à la reine par un sieur La Graveta. Chaque devise est dans un cartouche gravé de forme ronde, où se trouve le chiffre de la reine. Le volume est parsemé de fleurs de lis sur le dos et sur les plats, à l'extérieur et à

(1) La bibliothèque du baron James-Édouard de Rothschild a le rare privilège de rappeler par sa belle composition et sa magnifique ordonnance, les grandes collections des siècles passés.

L'espace nous manque pour nous étendre sur les richesses entassées dans cette merveilleuse galerie, aujourd'hui fermée, de l'Avenue Friedland. Disons, seulement, qu'on y rencontre une réunion extraordinaire de plaquettes imprimées en caractères gothiques, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles; une des plus belles collections connues de nos principaux poètes du XVI<sup>e</sup>; des exemplaires irréprochables de tous nos grands classiques, en éditions originales, et de très remarquables spécimens de la Reliure française à toutes les époques.

Bibliophile studieux autant qu'éclairé, le baron J. de Rothschild ne payait pas seulement de son argent, il payait aussi de sa personne, et tous ceux que ces études intéressent ont eu sous les yeux la savante dissertation sur les origines de notre littérature dramatique, qui précède le *Mystère du Vieil Testament*, publié en 1878, et distribué par ses soins aux membres de la Société des Anciens Textes, dont il était le président.

Nous devons ce souvenir à l'ami de vingt ans dont il nous a été donné, plus qu'à tout autre, d'apprécier les qualités brillantes, et qu'une mort prématurée a enlevé à l'affection de tous ceux qui l'ont connu.

l'intérieur. Ces ornements étaient argentés, mais ils sont devenus noirs.

Catalogue des livres de la bibliothèque de M. Robert S. Turner (*Paris, Labitte*, 1878), n° 578. Vendu 770 fr.

57. DISCOURS DE LA BEAUTÉ DES DAMES, prins de l'italien du seigneur Ange Firenzio le Florentin, par J. Pallet, Saintongeois. *A Paris, chez Abel l'Angelier*, 1578. « *A belles et vertueuses damoiselles Iane et Isabeau de Piarrebussière.* » In-12, mar. noir, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Charmant exemplaire.

Bibliothèque de l'Arsenal.

58. LES CONCIONS ET HARANGUES DE TITE-LIVE, nouvellement traduites en françois par I. de Amelin. *A Paris, chez Vascosan*, 1567. In-12, mar. bleu, riches compart., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Exemplaire de la plus grande fraîcheur.

Bibliothèque de Versailles.

59. LA METAMORPHOSE D'OVIDE FIGURÉE. *Lyon, chez Jean de Tournes, imprimeur du Roy*, 1583. In-8, fig. sur bois du Petit-Bernard, mar. vert, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Très joli exemplaire.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

60. Les Œuvres de Guillaume Coquillart. *Paris, imprimerie de Jeanne de Marnef*, 1546. In-16, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Exemplaire dont les marges supérieures ont été malheureusement très rognées. La reliure est d'une conservation parfaite.

Catalogue Brunet, n° 275. Vendu 600 fr.

61. Les Œuvres du sieur de la Roque de Clairmont en Beauvoisis, reveues et augmentées de plusieurs poésies outre les précédentes impressions. A la Royne Marguerite. *Paris, Veuve Claude de Monstreuil*, 1619. In-8, mar. rouge., tr. dor., armes.

Catalogue Cicongne, n° 909.

62. LA MADELEINE DANS LES ROCHERS, poème chrestien, dédié à la Reyne, par Dumaistre de la Cour des Rois. Pet. in-folio de 164 p., mar. rouge, encadrement de fil., coins ornés de fleurs de lis, tr. dor., armes.

Manuscrit autographe signé. Exemplaire de dédicace à la Reine.

Le titre est écrit à la main dans un encadrement gravé ; une figure représentant la Madeleine est placée au premier chant.

Bibliothèque de M. Paul Arbaud , à Aix ( en Provence. )

63. Le Divin Arioste ou Roland le Furieux, traduit nouvellement en françois par François de Rosset. . . *Paris, Robert Fouët, 1615.* 2 tomes en 1 vol. in-4, titre et fig. gravés par Léonard Gaultier, mar. rouge, fl. à compart., fleurs de lis, tr. dor., armes.

Vente Giraud ( mars 1855 ), n° 1529.

64. Les Œuvres du sieur Théophile, seconde édition. *Paris, P. Billaine. 1622-1623, 2 part.*— Recueil de toutes les pièces faites par Théophile, depuis sa prise jusques à sa mort. *Paris, 1623.* In-8, mar. rouge, tr. dor.

Exemplaire de la reine avec son chiffre répété à l'infini.

Catalogue Giraud, n° 1310. Vendu 330 fr.

65. La Celestine fidèlement repvrgée, et mise en meilleure forme par Jacques de Lavardin, Escuyer, Seigneur du Plessis-Bourtot en Touraine. Tragicomédie jadis Espagnole, composée en reprehension des folz amoureux, lesquels vaincuz de leur désordonnez appétitz inuoquent leurs amies, et en font un Dieu : aussi pour descourir les tromperies des macquerelles, et l'infidélité des meschants et traistres seruiteurs. *A Paris, pour Gilles Robinot, M.D.LXXVII.* In-16, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Catalogue de la bibliothèque Yéméniz, n° 1979. Vendu 395 fr.

66. OUVERTURE DE LA GRANDE SALLE DU PALAIS CARDINAL. MIRAME, Tragicomédie. *A Paris, chez Henri Le Gras, 1641.* In-folio, fig., mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor.

Cet exemplaire d'un livre rare, dont le cardinal de Richelieu est en partie l'auteur, et dont l'illustre provenance double le prix, est un des bijoux de la riche bibliothèque que le marquis de Méjanes a léguée à la ville d'Aix.

67. L'ESCHOLE des FEMMES, comédie par I. B. P. Molière. *Paris, Guillaume de Luyne, 1663.* In-12, mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor., armes de la reine avec la cordelière de veuve.

Édition originale.

Une des perles de la bibliothèque du comte de Lignerolles.

68. LES ŒUVRES DE RABELAIS. *S. l., 1553, 4 parties en 2 vol.*

in-16, mar. citron, riches compart., dos ornés, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Première édition des quatre livres réunis sous le titre collectif d'Œuvres.

(Catalogue des livres de M. Chédeau, n° 824. Vendu 760 fr.)  
Bibliothèque de M. Destailleur.

69. Première et seconde parties de Polexandre. Première édition.

*A Paris, chez Toussaint du Bray. 1672. 2 vol. in-4, mar. rouge, somis d'A couronnés et de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

70. LES BIGARRURES DU SEIGNEUR DES ACCORDS (Est. TABOUROT). *Paris, Jehan Richer, 1583. Pet. in-12, mar. bleu,*

*riches compart., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.*

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

71. ÉLISE, OU L'INNOCENCE COULPABLE. Événement tragique de nostre

*temps, par Mgr. l'Evêque de Belley. A Paris, chez Claude Chappelet, 1621. In-8, mar. rouge, encadrement de filets dans lequel se trouvent le chiffre de la reine alternant à l'infini avec des fleurs de lis; monogramme couronné au milieu des plats, tr. dor.*

Bibliothèque de M. Destailleur.

72. BALLETTI d'invenzione nella finta pazza di Giovan. Batta Balbi.

*Mar. bleu, encadrement à petits fers et chiffre de la reine répété à l'infini sur les plats et sur le dos, tr. dor.*

Ballet présenté à la reine pour l'amusement du roi alors âgé de douze ans.

Très joli volume de format oblong, orné de figures coloriées représentant les différentes scènes du ballet. Sur le titre, dans un cartouche de style Louis XIII et rehaussé d'or, se trouvent les armes d'Anne d'Autriche.

Bibliothèque de M. Destailleur.

73. L'ASTRÉE de messire Honoré d'Urfé, marquis de Verrome,

*comte de Chasteau Neuf.... Où par plusieurs histoires et sous personnes de bergers et d'autres sont déduits les divers effets de l'honneste amitié. Paris, Toussaint du Bray, 1619. In-8 de 548 ff., plus la table et le privilège, mar. rouge, plats et dos fleurdelisés, chiffres couronnés aux angles, tr. dor., armes avec la cordelière de veuve.*

Troisième partie du roman de d'Urfé, parue séparément. Elle

contient un frontispice gravé par Léonard Gaultier, le portrait de d'Urfé et celui d'Astrée. Charmante reliure.

Bibliothèque de M. Lormier, à Rouen.

74. Lettres missives du sieur de Rangouze. *Paris*, 1648. In-8, veau, armes et chiffres sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

75. ŒUVRES DE R. P. EN DIEU FR. NIC. COEFFETEAU de l'Ordre des R. F. Prescheurs... *A Paris, chez Sébastien Cramoisy*, 1622. In-folio, réglé, mar. rouge, fil., chiffre répété quatre fois sur le dos et sur les plats, tr. dor.

Ce beau volume paraît avoir été donné au riche abbé de la Sauve, Charles de Castellan, qui, en 1678, légua une partie de sa bibliothèque à l'abbaye de la Sauve. Après la Révolution, ces livres, qui avaient été transportés, en 1792, à Cadillac, devinrent la propriété de la bibliothèque de la ville de Bordeaux où ils sont encore.

76. LES DIVERS ET MEMORABLES PROPOS des nobles et illustres hommes de la Chrestienté, par Gilles Corrozet. *Lyon, par Gabriel Cotier*, 1558. Pet. in-16, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

(Catalogue des livres du marquis de Ganay, n° 204).

Charmant volume d'une conservation parfaite.

Vendu 2,770 fr.

Appartient au comte de Mosbourg.

77. LA DESCRIPTION DE L'ISLE D'UTOPIE ou est compris le miroir des républicques du monde, rédigé par escript en stille élégant de grand'hautesse et majesté, par Thomas Morus, citoyen de Londres et Chancelier d'Angleterre, avec l'espître liminaire composée par M. Budé (trad. par Jehan Le Blond, d'Évreux). *Paris, Charles l'Angelier*, 1550. Pet. in-8, réglé, fig. sur bois, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Très bel exemplaire qui a appartenu successivement à La Vallière, à Méon, à de Bure, à Brunet, et qui a passé dans la collection du baron de La Roche-Lacarelle. C'est, à notre avis, un des types les plus parfaits de ces jolies reliures.

Vendu 230 fr. chez de Bure et 1,500 fr. chez Brunet, il a atteint le prix de 4,900 fr. à la vente Benzon. (*Paris, Bachelin-Deflorenne*, 1875.)

78. Erasmi de conscribendis Epistolæ. *Amsterdam*, 1629. In-12, front. gravé, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, tr. dor., armes.

Catalogue du marquis de C<sup>...</sup>, Paris, 1857, n° 257.

79. LES ŒUVRES DIVERSES DU S<sup>r</sup> BALZAC. A Paris, par P. Rocolet, 1644. Pet. in-4, mar. rouge, encadrement de filets portant aux angles de riches compartim. sur maroq. vert, dorure au pointillé couvrant entièrement le volume, chiffre couronné de la reine répété quatre fois sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes entourées de la cordelière de veuve poussées par moitié sur mar. vert.

Très intéressante reliure.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

80. Lettres héroïques aux grands de l'État, par le sieur de Rangouze, imprimées aux dépens de l'auteur. A Paris, de l'Imprim. des nouveaux caractères inventez par Moreau, 1644. In-8, veau marbré, armes sur les plats.

Exemplaire de dédicace. Il a appartenu à MM. de Montmerqué et de Clinchamp.

81. BOCCACE. DE LA GÉNÉALOGIE DES DIEUX (A la fin) : *Imprimé nouvellemēt a Paris lā mil cccc quatre vîgtz et dix huit le neufuiesme iour de feurier, pour Anth. Verard libraire demourant a Paris sur le pont Notre Dame a lymage saint Iehan leuāgeliste, ou au palais.* In-fol., réglé, fig. sur bois, mar. bleu, riches compart., tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Bibliothèque Yemeniz, n° 2913. Acheté 980 fr. par la Bibliothèque nationale.

82. LES MÉMOIRES ET HISTOIRE DE L'ORIGINE, INVENTIONS ET AUTHEURS DES CHOSES. Faicte en latin et divisée en huit livres par Polydore Vergile, natif d'Urbain, et traduite par François Belleforest. Paris, Robert Le Mangnier, 1582. In-12, mar. bl., riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque de Versailles.

83. COMMENTAIRES de la Guerre des Gaules de Jules-César, trad. par Robert Gaguin, revuz et verifiez par Ant. du Moulin, masconnois. A Lyon, par Jean de Tournes, 1555. 2 vol. in-16, réglés, mar. vert, riches compart., dos ornés, tr. dor., armes d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Catalogue Léop. Double (*Paris, Ch. Porquet, 1883*). Vendu 455 fr.

84. In Siliii Italici Punica, seu de bello punico secundo libros XVII, Cl. Dansqueius Sanctomarius. Paris, David Douceur, 1618.

In-4, mar. r., compart., tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Catalogue des livres de M. M... (Motteley). *Paris (Blouet)*, 1839, n° 1030.

85. La Guerre des Suisses, trad. de Jules-César par Louis XIV, roy de France. *Paris, Imprimerie Royale*, 1651. In-folio, fig., mar. rouge., fil., dos orné, tr. dor., armes.

On sait que Louis XIV n'avait que treize ans quand il fit cette traduction.

Catalogue des livres du marquis de Coislin, 1847, n° 432.

86. Manuelis Augusti Palæologi in Theodorum fratrem despotam Peloponnessi Demetrii Cydonii deliberativæ, in causa subsidii Latinorum, ac reddenda Callipolis petenti Amurati. Fraternalis pietatis, ac Christiano Turcicæ historiæ monumento. Adeodato Christianissimo Galliarum regi Ludovico XIV. F. Franciscus Combefis Ord. Prædicatorum in conventu S. Mariæ Annunciatæ Parisiensis latine reddita, ac notis illustrata, nunc primum edidit. *Parisiis, sumptibus Antonii Bertier*, 1647. Gr. in-fol., mar. noir, fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes frappées à froid.

Très beau portrait de Louis XIV enfant, gravé par Michel Lasne d'après A. Boudan.

Bibliothèque Nationale. Réserve : J 135 A.

87. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES ÉGLISES RÉFORMÉES au royaume de France, en laquelle est descrite au vray la renaissance et accroissement d'icelles, depuis l'an MDXXI jusques en l'année MDLXIII (par Théodore de Bèze). *De l'impr. de Jean Remy, à Anvers*, 1580. 3 tomes en 5 vol. in-8, mar. bleu à compart., tr. dor.

Exemplaire aux chiffres de la Reine, provenant des bibliothèques Labédoyère et Cicongne, et cité pour la beauté de sa reliure dans le *Manuel du Libraire*, 1842, tome I, page 212.

Il a passé dans la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

88. LA DIVISION DU MONDE, contenant la déclaration des Prouvinces et Régions d'Asie, Europe et Aphricque. Ensemble les passages, lieux et destroitiz par lesquels on peult entrer et passer des Gaulles es parties d'Italie. Traictant de plusieurs belles matières, par lesquelles on pourra facilement auoir la description de la quarte Gallicane, etc., 1547. *A Paris, de la boutique de Nicolas Chrestien, imprimeur et*

*libraire, demourant en la rue neuve Notre Dame, à l'enseigne de l'Escu de France.* In-16, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Charmant exemplaire d'un livre très rare.  
Bibliothèque Nationale. Réserve. G. 2292

89. HISTOIRE DE LA NOUVELLE FRANCE, contenant les navigations, découvertes et habitations faites par les François, etc., par Marc Lescarbot. *Paris, Adrien Périer, 1618.* Pet. in-8, mar. noir, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Exemplaire d'une conservation parfaite.  
Bibliothèque de l'Arsenal.

90. COURMESNIN (Louis Deshayes, baron de). Voyage du Levant. *Paris, 1624.* In-4, mar. olive, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Vente Beckford, 1884 : 163 liv. st.

91. Histoire généalogique de la Maison de France, revue et augmentée en cette troisième édition, par Scevole et Louis de Ste Marthe. *A Paris, chez Seb. Cramoisy, 1647.* 2 vol. in-folio, grand papier, mar. rouge, fil., dos ornés, tr. dor., armes.

Catalogue des livres d'un amateur anglais (lord Gosford). (*Paris, Porquet, 1882, n° 477*). Vendu 265 fr.

92. DISCOURS EN FORME DE DIALOGUE, ou Histoire tragique, en laquelle est nayvement dépeinte et descrite la source, origine, cause et progrès des troubles, partialitez et differēt qui durēt encore aujourd'huy, meuz par Luther, Calvin et leurs conjurez et partisans, contre l'Église catholique. Trad. du latin du R. P. Guill. Lindan, évesque allemand, par M. R. Benoist, Angevin. *A Paris, chez Guill. Chaudière, 1570.* In-8, mar. vert, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Très bel exemplaire. (Catalogue de Bure, n° 1350. Vendu 160 fr.).  
Vente Chartener, de Metz (*Paris, V<sup>o</sup> Labitte, 1885*) : 2,000 fr.

93. Discours des choses de Lorraine.

Cet exemplaire, richement relié aux chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII, faisait partie de la collection Motteley et a été détruit dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre en 1871.

94. LE MIROIR DES REBELLES, traictant de l'excellence de la Majesté Royale et de la punition de ceux qui se sont élevés



contre icelle, avec la louange de ceux qui ont préféré l'honneur de leur Roy et l'utilité de la patrie à leur propre vie, par Daniel Drouin, sieur de Bell'Endroit, Loudunois. *Tours, Claude de Monstrœil et Iean Richer, 1592.* In-8, mar. vert, riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Voir la note savante que le bibliophile Jacob a consacrée à ce curieux volume dans le catalogue de la Librairie Fontaine (année 1874), n° 701.

95. *La Glorieuse Alliance de la France avec l'Espagne. A Paris, 1661.* In-12, mar. brun, plats et dos fleurdelisés, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

96. *LA GLORIOZA ALIANZA DE FRANCIA CON ESPANA (por la Graveta). Paris, 1661.* In-8, mar. rouge, dos et plats fleurdelisés tr. dor., armes.

Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

97. *HISTOIRE DU ROY HENRI IV. Paris, MDCI.* 2 vol. in-4, mar. rouge, semis de fleurs de lis, tr. dor., armes.

Bibliothèque de l'Arsenal.

98. *LES TRIOMPHEs DE LOVIS LE JvSTE, XIII<sup>e</sup> dv nom... contenant les plus grandes actions, ov Sa Majesté s'est trouvée en personne, représentées en Figures Enigmatiques exposées par un Poème héroïque (en latin), de Ch. Beys, et accompagnées de vers françois sous chaque Figure, par Pierre de Corneille, Avec les portraits des rois, princes et généraux d'armées qui ont assisté... Lovis le Jvste combattant. Et leurs Devises et Expositions en forme d'Eloges, par H. Estienne. Ouvrage entrepris et fini par Iean Valdor. Paris, Imprimerie Royale, par Ant. Estienne, 1649.* Gr. in-folio, fig., mar. rouge, fil. et compartim., tr. dor., armes et chiffres couronnés de la reine.

Exemplaire de dédicace. Catalogue Didot, juin 1878, n° 703. Vendu 400 fr.

M. Picot, dans sa Biographie Cornélienne, n° 195, a donné une description détaillée de cet ouvrage intéressant à bien des titres.

99. *Les heureux Augures du triomphe de Louis quatorziesme, roy de France et de Navarre, sur tous les rois du monde... par le P. Jean-Baptiste de Cassillac. Paris, Gilles Tompere, 1665.* In-4, portr., mar. rouge, fil. à compartim. tr. dor., armes.

Ouvrage singulier où l'auteur, en retournant vingt-quatre fois les mots : *Louis quatorzième, roy de France et de Navarre*, est parvenu à trouver les noms des patriarches, des héros et des rois qui ont donné commencement aux sept âges et aux quatre monarchies du monde, avec les noms de leurs royaumes, etc. Le livre est orné des portraits de Louis XV, des deux reines et du Dauphin, gravés par Larnessin.

Catalogue de la bibliothèque Giraud, n° 2845.

100. JUGEMENT DE TOUT CE QUI A ESTÉ IMPRIMÉ CONTRE LE CARDINAL MAZARIN, depuis le 6<sup>e</sup> janvier, jusques à la déclaration du premier avril mil six cent quarante-neuf (par Gabriel Naudé). *Paris, (s. d.), de l'imprimerie Camusat.* In-4, grand papier, mar. bleu, riches compart., dos orné, tr. marbrée, chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

La nature du sujet qui est traité dans ce livre donne à son illustre provenance un intérêt tout particulier qui en double le prix.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

101. LE CABINET DU ROY DE FRANCE, dans lequel il y a trois perles précieuses d'inestimable valeur (la Parole de Dieu, la Noblesse et le Tiers-État), par le moyen desquelles S. M. s'en va le premier monarque du monde, et ses sujets du tout soulagez (par Nicolas Barnaud). *S. L., 1581.* In-8, réglé, mar. bl., riches compart., dos orné, tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Cet ouvrage au titre prétentieux et dont l'auteur ne se désigne dans sa dédicace à Henri III que par les initiales N. D. C., est attribué à Nicolas Barnaud du Crest. Il a pour but de démontrer la possibilité d'augmenter les revenus du Roi en appelant l'attention sur une foule d'abus et surtout sur ceux du clergé, qu'il exagère naturellement, en sa qualité de protestant.

(Catalogue Cicongne, n° 2504).

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

102. BOCCACE. DES DAMES DE RENOM, nouvellement traduit d'italien en françoys (par Luc-Antoine Ridolfi.) *A Lyon, chez Guill. Rouille, 1551.* In-8, mar. bleu, compart., tr. dor., chiffres d'Anne d'Autriche et de Louis XIII.

Riche et belle reliure. Ce volume a fait partie des bibliothèques Morel de Vindé, Ch. Nodier et Cicongne.

Il appartient aujourd'hui à S. A. R. le duc d'Aumale.

103. LE PORTRAIT DE LA REINE, par Monsieur de la Serre, conseiller du Roy en ses conseils, et historiographe de France. *A Paris, chez Pierre Targa, Imprimeur ordinaire de l'Archevesché de Paris, rue St-Victor, au Soleil-d'Or, 1644.*

In-4, relié en velours noir, doublé d'étoffe noire damassée, tr. dor.

Exemplaire de dédicace à la reine imprimé sur vélin.

« Les lettres du titre et de la dédicace sont recouvertes en or ; la première page de cette dédicace est enrichie de deux vignettes qui représentent la reine vêtue de noir. Dans l'une, elle est vue de face, assise dans un fauteuil et tenant à la main un sceptre d'or, un groupe de femmes lui offre des couronnes de lauriers ; dans l'autre, elle est vue entièrement de face dans la même attitude. Le frontispice et la vignette de chaque chapitre, ainsi que les initiales, sont enluminés, et toutes les pages entourées d'un filet d'or. Au commencement, sur un feuillet séparé, est, d'un côté, le chiffre d'Anne d'Autriche ; de l'autre, sont ses armes entourées du cordon de veuve. Son chiffre se trouve encore sur un autre feuillet séparé à la fin du volume. Reliure de velours noir sur lequel sont brodées en relief des deux côtés, au moyen de fil d'or et d'argent, les armes de la reine (1). »

Bibliothèque Mazarine, n° 5948, D.

104. LES AMOURS DU ROY ET DE LA REYNE, sous le nom de Jupiter et de Junon, avec les magnificences de leurs nocces, ou l'Histoire morale de France sous le règne de Louis le Juste et Anne d'Autriche, etc... Le tout enrichy d'un grand nombre de figures et dédié à Leurs Majestez par le S. de La Serre. *A Paris, chez Nicolas Bessin et Denis de Cay, 1625.* In-4, mar. vert, fl., semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, armes avec la cordelière de veuve.

Exemplaire de dédicace, dont le titre et les lettres principales sont en or et en couleurs et dont les vignettes ont été gouachées.

A l'intérieur de la reliure se trouve l'ex-libris très finement gravé de la princesse de Turenne, née princesse de Lorraine, à qui le livre a appartenu.

Bibliothèque Mazarine, n° 906.

105. LE TEMPLE DE LA GLOIRE où l'on peut voir les Eloges et les Portraits des plus illustres princesses de l'auguste Maison d'Autriche qui ont porté le nom d'Anne. *Jarry, Paris, Scribat, anno 1647.* In-folio, reliure en velours brodé.

Magnifique manuscrit de 36 ff. sur vélin, superbe d'exécution pour les peintures, les vignettes, les initiales et l'écriture.

Très beau frontispice représentant un portique où se tient une Renommée portant d'une main un glaive et de l'autre le portrait de la Reine dans un médaillon

Treize portraits en pied et plusieurs fleurons coloriés. Le titre est au milieu d'une guirlande de fleurs et les armes de la reine, entourées de la cordelière de veuve, sont peintes sur le premier feuillet.

(1) Franklin, *Histoire de la Bibliothèque Mazarine.*

La dédicace est signée P. de La Serre. Chaque page est entourée d'un filet d'or.

La reliure en velours bleu, encadrée dans une torsade d'argent brodée en relief, porte de chaque côté l'aigle de la maison d'Autriche figuré au moyen de fil d'or et d'argent. Le chiffre couronné de la Reine, entouré de palmes, est également brodé en or et en argent et répété trois fois sur chacun des plats.

Bibliothèque Mazarine, n° 1920.

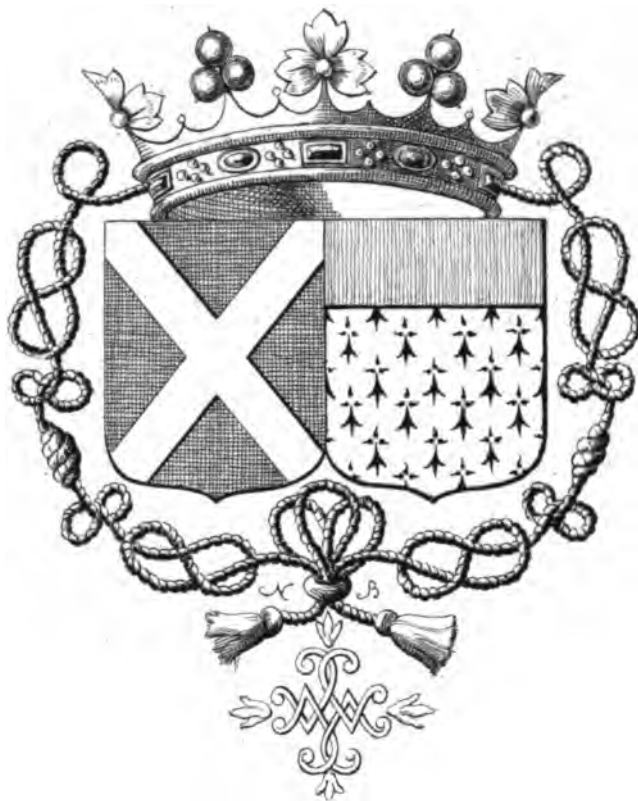
106. LES ELOGES DE NOS ROIS ET DES ENFANTS DE FRANCE qui ont été Dauphins de Viennois... avec des remarques curieuses du païs et de la noblesse du Dauphiné, où se voient aussi plusieurs armoiries blasonnées... par F. Hilarion de Coste, religieux de l'ordre des Minimes. *A Paris, chez Sébast. Cramoisy, 1643.* In-4, mar. rouge, tr. dor.

Joli exemplaire. Les plats et le dos entourés d'une dentelle très fine, sont parsemés des chiffres couronnés d'Anne d'Autriche et de Louis XIII alternés avec des fleurs de lis.

Bibliothèque de M. Julien Baudrier, à Lyon.



# LA MARQUISE DE RAMBOUILLET



(1588 - 1665.)





## LA MARQUISE DE RAMBOUILLET

---

Catherine de Vivonne, fille du marquis de Pisani, un des diplomates les plus éminents de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et femme de Charles d'Angennes, marquis de Rambouillet, est née à Rome en 1588.

Élevée en Italie et par une mère italienne, elle avait rapporté de cette terre classique de la politesse et de la galanterie, une délicatesse extrême, et, sans autre autorité que celle que donnent la beauté, l'esprit et la vertu, elle exerça sur la société française du temps de Henri IV et de Louis XIII, un ascendant considérable. « Madame de Rambouillet estoit admirable, a écrit Segrain, elle estoit bonne, douce, bienfaisante et accueillante ; elle avoit l'esprit droit et juste. C'est elle qui a corrigé les meschantes coutumes qu'il y avoit avant elle ; elle s'estoit formé l'esprit dans la lecture des bons livres latins et espagnols, et elle a enseigné la politesse à tous ceux de son temps qui l'ont fréquentée. »

Son hôtel étoit une sorte d'académie et de temple du goût où se donnaient rendez-vous les grands seigneurs, les

beaux esprits de la Cour et de la Ville et des femmes spirituelles et gracieuses qui formèrent autour de la marquise et de sa fille, Julie d'Angennes, comme une brillante couronne (1).

C'est vers 1613, — elle avait alors vingt-cinq ans, — que Madame de Rambouillet ouvrit cette fameuse *chambre bleue* (2) où se rencontrèrent le cardinal de Richelieu, Condé, Montausier, Racan, Voiture, Benserade, Balzac, Ménage, Chapelain, La Calprenède, les Scudéry, d'Urfé, Sarrazin, Desmarest de Saint-Sorlin, l'abbé Cottin, et, parmi les femmes, la princesse de Condé, sa fille, qui devint plus tard la célèbre duchesse de Longueville, Madame de Sablé, Mademoiselle Paulet qu'on appelait, à cause des reflets fauves de sa chevelure, la *lionne* de l'hôtel, la marquise de La Fayette, Madame de Sévigné, Madame Deshoulières... « *les Jansénistes de l'Amour!* » disait Ninon.

« Dans ce temple du beau parler, la recherche était de bon goût, le vulgaire à l'index, et tous les efforts incombèrent à proscrire le mal sonnante, à chasser le banal, et à revêtir d'honnêtes circonlocutions la brutalité de certains mots, trop court vêtus jusqu'alors (3) ». Ce cercle d'élite rendit donc d'incontestables services en répandant comme un vernis d'élégance sur les habitudes grossières que les grandes guerres civiles du XVI<sup>e</sup> siècle avaient engendrées

(1) L'Hôtel de Rambouillet était situé entre le Louvre et les Tuileries, près de l'Hôtel de Longueville, à la droite de la rue Saint-Thomas du Louvre.

(2) « La chambre bleue, » écrit Sauval, « si célèbre dans les œuvres de Voiture, estoit parée d'un ameublement de velours bleu, rehaussé d'or et d'argent... C'estoit le lieu où Arthenice recevoit ses visites. Les fenestres, sans appuy, qui règnent de haut en bas, depuis son plafond jusqu'à son parterre, la rendent très gaye, et laissent jour sans obstacle de l'air, de la vue et du plaisir du jardin. » — Son goût, fin et savant tout ensemble, ajoute-t-il, a découvert à nos architectes des grandeurs, des commodités et des perfections ignorées même des anciens, et que depuis ils ont répandues dans tous les logis propres et superbes. » (*Antiquités de Paris*, tome II, p. 201.)

(3) Octave Usanna, *Préface de la Guirlande de Julie*, édition des bibliophiles. Paris, Jouaust, 1875, page IX.



et entretenues. Pourquoi faut-il qu'il ait versé si vite dans l'affectation et la *préciosité* et mérité de disparaître sous le ridicule que lui infligea Molière ? Madame de Rambouillet n'en a pas moins le très grand mérite d'avoir opéré dans les mœurs du temps une transformation radicale en faisant pénétrer, dans les couches supérieures et moyennes de la société, le goût de la *belle conversation* qui est resté comme un privilège de la femme française. « Sous son influence, les hommes commencèrent à rechercher la société des femmes, celles-ci à recevoir, dans une égale intimité, les gens de lettres et les gentilshommes ; si bien qu'avant 89 l'esprit avait déjà conquis sa noblesse (1) ».

Tallemant des Réaux recueillit de sa bouche la plupart de ses historiettes ; Malherbe et Racan l'ont célébrée sous le nom anagrammatique d'Arthénice ; la duchesse de Montpensier, la grande Mademoiselle, l'a peinte, dans son joli conte de la princesse de Paphlagonie, sous les traits de la *déesse d'Athènes* :

« Pour moi, dit-elle, j'aurois toutes les envies du monde d'aller à Athènes pour la voir, car je me persuade que j'aurois grande satisfaction de l'entendre. Je la crois voir dans un enfoncement où le soleil ne pénètre point, et d'où la lumière n'est pas tout à fait bannie ; cet antre est entouré de grands vases de cristal pleins des plus belles fleurs du printemps, qui durent toujours dans les jardins qui sont auprès de son temple, pour lui produire ce qui lui est agréable ; autour d'elle, il y a force tableaux de toutes les personnes qu'elle aime ; ses regards sur ces portraits portent toute bénédiction aux originaux ; il y a encore force livres sur des tablettes qui sont dans cette grotte ; on peut juger qu'ils ne traitent de rien de commun. On n'entre dans ce lieu que deux ou trois à la fois, la confusion lui

(1) Ch. L. Livet, *Précieux et Précieuses*. Paris, Didier, 1859, in-8.

déplaisant et le bruit étant contraire à la divinité dont la voix n'est d'ordinaire éclatante que dans son courroux lorsqu'elle lance les tonnerres. Celle-ci n'en a jamais ; c'est la douceur même. La dévotion que j'ai pour elle fait que je m'écarte un peu de mon sujet pour en parler, mais je suis assurée que je n'ennuierai pas le lecteur en parlant d'une chose si adorable. »

Enfin Voiture a chanté la belle Arthénice dans ses plus jolis vers et correspondait souvent avec elle. Comme elle excellait dans l'art de dresser des plans, et qu'elle lui faisait la guerre de ce qu'il ne retenait jamais rien « des beaux bastiments qu'il voyoit, » il lui écrivit un jour cette jolie lettre dite *du Valentin*, que Tallemant appelle « une ingénieuse badinerie. »

« Madame ,

» J'ay veu pour l'amour de vous le Valentin avec plus  
» d'attention que je nay jamais fait aucune chose , et  
» puisque vous désirez que je vous en fasse la description ,  
» je le feroy le plus exactement qu'il me sera possible.  
» Mais vous considérerez , s'il vous plaist , que quand je  
» me seray acquitté de cette commission , et de l'autre que  
» vous m'avez donnée à Rome , j'auray fait pour vous les  
» deux choses du monde qui me sont le plus difficile , de  
» parler de bastiment et de parler d'affaires. Le Valentin ,  
» Madame , puisque Valentin il y a , est une maison qui  
» est à un quart de lieue de Turin , située dans une prai-  
» rie , et sur le bord du Pô. En arrivant , on trouve d'abord ,  
» je veux mourir si je sçay ce qu'on trouve d'abord ; je me  
» trompe , c'est un perron. Par ma foi , je ne sçay si c'est  
» un portique ou un perron. Il n'y a pas une heure que je  
» sçavois tout cela admirablement , et ma mémoire m'a  
» manqué. A mon retour , je m'en informerois mieux , et

» je ne manqueray pas de vous en faire le rapport plus  
» ponctuellement.

» Je suis, Madame, votre très-humble serviteur,

» VOITURE.

» De Gênes, le 7 octobre 1638. »

Madame de Rambouillet s'est contentée du rôle important qu'elle tint pendant un demi-siècle, et n'a laissé qu'un certain nombre de lettres, quelques vers, et des prières qui sont d'admirables modèles.

Elle mourut à Paris, le 2 décembre 1665, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

On nous saura gré de reproduire ici le passage assez peu connu des *Lettres à Madame*, dans lequel Robinet raconte cet événement :

La Parque, pleine d'artifice,  
Nous ravit, dimanche, Arthenice,  
C'est ainsy que l'on appellet  
La marquise de Rambouillet,  
Dont l'âme belle et delicate,  
Sans que nullement on la flatte,  
Et pareillement le beau corps,  
Firent de ravissans accords,  
Et dont presque en sa cendre, encore,  
La charmante idée on adore.  
Elle eut pour ses adorateurs  
Tous nos plus celebres autheurs,  
Les *Chapelains* et les *Malherbes*  
Qui de lui playre estoient superbes ;  
Les *Balaacs* et les *Vangelas*  
Dont toujours elle fit grand cas ;  
Les *Voitures*, les *Benserades* :  
Et l'on voyoit sur ses estrades  
Encor ces deux esprits charmans,  
A sçavoir les deux *Tallemans*,  
Dont l'un, sçavant en paragraphe,  
A composé son epitaphe,  
Qui pourra servir dignement  
A nos rimes de supplement.

Ci gist la divine Arthenice,  
Qui fut l'illustre protectrice  
Des Arts que les neuf Sœurs inspirent aux humains.  
Rome luy donna la naissance ;  
Elle vint rétablir en France  
La gloire des anciens Romains.  
Sa maison , des vertus le temple,  
Sert aux particuliers d'un merveilleux exemple,  
Et pourroit bien instruire encor les souverains.

( Lettre du 3 janvier 1666. )

La marquise de Rambouillet ne paraît pas avoir eu de bibliothèque proprement dite, et nous ne connaissons d'autre volume lui ayant appartenu, que le suivant, qui est à son chiffre, et dont la valeur est d'ailleurs inappréciable :

**6. PRIÈRES ET MÉDITATIONS CHRETIENNES** composées par  
Madame la Marquise de Rambouillet, Catherine de Vivonne.  
Pet. in-8, mar. rouge, semis de V entrelacés sur les plats et  
sur le dos, doublé de mar. vert, tr. dor., fermoirs en argent  
doré, très finement ciselés.

Charmant manuscrit sur vélin, signé Jarry. Il contient 79 pages entourées d'un filet d'or. En tête de la première se trouve un fleuron très délicatement peint ; le titre du livre est écrit en or, en bleu et en vermillon. Sur la garde, un portrait, peut-être celui de la fameuse Julie d'Angennes, la fille de Madame de Rambouillet, — est dessiné à la plume.

C'est à ce joli livre que Tallemant des Réaux fait allusion en disant : « Au dernier voyage qu'elle (la marquise) fit à Rambouillet, devant les Barricades (1), elle y fit des prières pour son usage particulier, qui sont fort bien écrites. Ce fut M. Conrart à qui elle les donna pour les faire copier par Jarry, cet homme qui imite l'impression, et qui a le plus beau caractère du monde. Il les fit copier sur du velin, et après les avoir fait relier le plus galamment qu'il put, il en fit un présent à celle qui en estoit l'auteur, s'il est permis d'user du masculin quand on parle d'une dame. Ce Jarry disoit naïvement : « *Monsieur, laissez-moy prendre quelques-unes de ces prières là, car dans les Heures qu'on me fait copier quelquefois, il y en a de si sottes que j'ay honte de les transcrire.* »

(1) C'est-à-dire avant 1649. *Historiettes de Tallemant des Réaux*. Paris, Techener, 1854, vol. II, page 508.

« Des Réaux , a écrit M. Paulin-Paris , est peut-être le seul contemporain qui nous ait parlé de l'admirable talent de ce Nicolas Jarry, dont tous les ouvrages sont aujourd'hui si recherchés. Maintenant, les heureux possesseurs de ses livres d'Heures ne manqueront pas d'examiner de plus près leurs exemplaires, pour voir s'ils ne contiendraient pas les pièces que la marquise de Rambouillet avait composées. On sent quel prix une pareille découverte ajouterait encore à ces délicieuses raretés. »

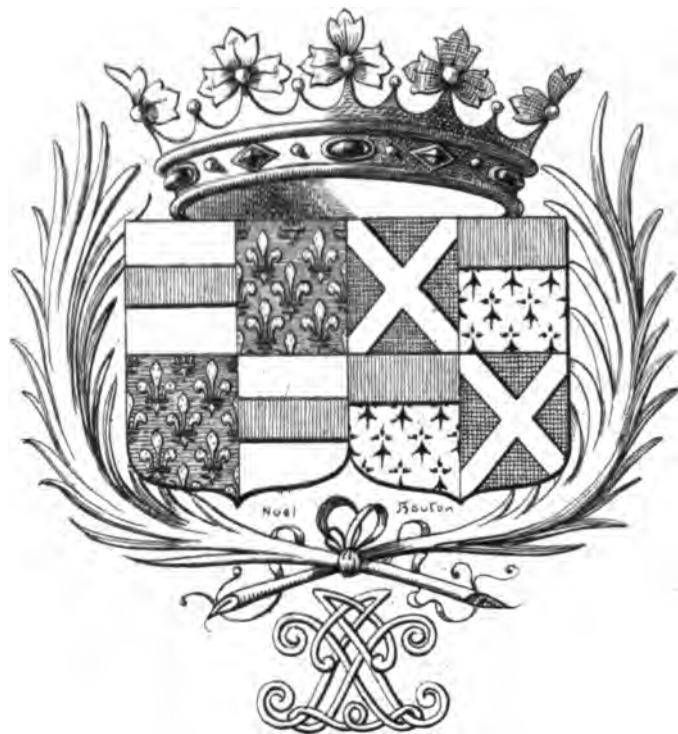
Nous sommes de l'avis de M. Paulin-Paris ; mais qu'aurait-il dit, s'il avait vu les prières de Madame de Rambouillet, non seulement écrites par Jarry, mais encore reliées pour elle par l'inimitable Le Gascon ?

Ce très précieux volume, appartient au baron Jérôme Pichon, qui l'a acheté de M. de Cazenave, à Libourne.





# DUCHESS DE MONTAUSIER



(1607-1671.)







## DUCHESSE DE MONTAUSIER

---

Après la fameuse Hélène, il n'est peut-être pas de femme au monde dont la beauté ait été plus hautement chantée que celle de Julie-Lucine d'Angennes, duchesse de Montausier.

Fille de la célèbre Catherine de Vivonne, marquise de Rambouillet, dont nous venons de tracer l'esquisse, Julie d'Angennes avait hérité de sa mère d'irrésistibles séductions qui justifient ces jolis vers que lui adressa Voiture :

*« Quand les dieux eurent fait  
Le chef-d'œuvre parfait  
Que Julie on appelle,  
Minerve qui la vit,  
En pleura de dépit,  
Et se trouva moins belle. »*

« La princesse Aminte (1), fille de la déesse d'Athènes, dit la duchesse de Montpensier, étoit une personne aimable

(1) C'est sous ce nom qu'est représentée Julie d'Angennes dans le roman de la *Princesse de Paplagonie*.

et aimée de tout le monde, qui n'a jamais fait que du bien et qui a toujours empêché le mal autant qu'elle a pu. Elle avoit des charmes dans l'esprit qui se faisoient connaître à tous ceux qui l'approchoient, mais qui ne se peuvent exprimer. Jamais personne n'a mieux sçu qu'elle conserver l'affection de ceux qui étoient le plus mal ensemble, ni être si bien venue chez les ennemis des gens qu'elle venoit de quitter. Rien n'étoit beau sans elle : les maisons qu'elle ne vouloit pas honorer de ses visites étoient désertes et décriées ; enfin, son approbation seule faisoit valoir ceux qu'elle en jugeoit dignes, et pour bien débiter dans le monde, il falloit avoir l'honneur d'être connu d'elle.»

Ninon avoit ses *martyrs*, Mademoiselle de Rambouillet eut ses *mourants*.

Parmi ceux-là, figure au premier rang le duc de Montausier. Il soupira douze ans aux pieds de son idole, et pour parler le langage du temps, jamais cœur ne brûla d'une flamme plus vive. Ce fut lui qui lui fit don, quatre ans avant son mariage, de ce chef-d'œuvre de galanterie, *la Guirlande de Julie*, qu'elle trouva, à son réveil, sur sa toilette, le premier jour de l'année 1641, et dont l'apparition fit sensation dans le monde des Précieuses. « Jamais, s'écrie Huet (1), l'amour n'avait inventé de galanterie plus ingénieuse, plus polie et plus nouvelle. »

LA GUIRLANDE DE JULIE, pour Mademoiselle de Rambouillet, Julie Lucine d'Angennes, est un manuscrit de format in-folio, dont chaque page représente une fleur peinte sur vélin, accompagnée d'un madrigal admirablement calligraphié par Jarry, qui a prouvé, dit de Bure, que la régularité, la netteté et la précision des caractères du burin et de l'impression pouvaient être imités avec la plume à un degré de perfection inconcevable.

(1) *Huetiana*, édition de Paris, in-12, 1732, page 108.

Les fleurs sont l'œuvre de l'orléanais Nicolas Robert, qui peignit, pour Gaston d'Orléans, les fleurs des jardins de Blois et du Luxembourg à cent livres la feuille, et les vers, d'ailleurs très médiocres, ont été composés par l'élite des beaux esprits du salon d'Arthénice, dix-neuf poètes, dont le grand Corneille.

Voiture seul s'est abstenu : est-ce, comme le dit Talle-  
mant, « parce que les chiens de M. de Montausier et les  
siens n'ont jamais chassé ensemble ? » N'est-ce pas tout  
simplement parce qu'il voyageait alors en Espagne ? Cette  
dernière hypothèse nous paraît la plus vraisemblable, quand  
nous nous rappelons ses lettres et poésies à l'adresse de  
Mademoiselle de Rambouillet, et surtout sa riche métamor-  
phose de *Julie en diamant*.

Le manuscrit commence par huit feuillets (1). Les trois  
premiers sont en blanc. Le quatrième contient le titre. Sur  
le cinquième est peinte une guirlande superbe au milieu  
de laquelle on lit ces mots :

LA  
GUIRLANDE  
DE  
JULIE.

Le sixième est encore en blanc. Sur le septième, une  
miniature, finement exécutée, représente Zéphire, entouré  
d'un nuage, tenant dans sa main droite une rose et dans  
sa main gauche la guirlande de fleurs, au nombre de vingt-  
neuf, qu'il souffle légèrement sur la terre.

Le huitième contient un madrigal intitulé : Zéphire à  
Julie. Le corps de l'ouvrage vient ensuite. Il est de quatre-  
vingt-dix feuillets, dont le premier est coté 6 et le der-

(1) Nous empruntons, en partie, la description de ce manuscrit à la notice de M. de  
Gaignères, qui a été publiée dans le catalogue de la bibliothèque du duc de La Vallière,  
Paris. Guill. de Bure, 1783.

nier 95. De ces quatre-vingt-dix feuillets, il y en a vingt-neuf qui contiennent chacun une fleur et soixante-et-un qui renferment chacun un madrigal. Le volume est terminé par une table alphabétique, écrite en romaines et en bâtardes, qui passe pour le chef-d'œuvre de Jarry.

Chapelain est de tous ceux qui y déposèrent leur nom, celui qui eut le plus de succès. La fleur impériale dont il fit choix, donna lieu à une allégorie qu'on trouva fort spirituelle et dont voici l'explication : le grand Gustave était alors au plus haut période de sa gloire et Mademoiselle de Rambouillet n'en parlait qu'avec une sorte de passion ; elle avait même son portrait dans sa chambre et disait toujours qu'elle ne voulait point d'autre amant que ce héros.

Cela donna lieu à Chapelain de choisir pour sujet de son madrigal la fleur qu'on nomme *Impériale*, qu'il suppose être Gustave-Adolphe, ainsi métamorphosé, qui vient lui rendre hommage et lui offrir la couronne :

Je suis ce prince glorieux,  
De qui le bras victorieux  
A terracé l'orgueil d'un redoutable empire.  
Au plus froid des climats je me sentis brusler  
Par un nouveau soleil que l'univers admire,  
Et que celui des cieux ne scauroit égaler ;  
Du rivage inconnu de l'aspre Corélie,  
Ou la mer sous la glace est toute ensevelie,  
Le flambeau de l'Amour mes voiles conduisant,  
Je vins pour rendre hommage à l'auguste Ivlie ;  
Mais jugeant ma couronne un indigne présent,  
Je voulus conquérir le riche diadème  
Dont jadis les Cesars en leur pompe suprême  
Eurent le front si relvisant.  
Au comble d'un succès qui les peuples étonne  
Vainqueur des ennemis et vaincu du malheur,  
Je rencontray la mort dans le champ de Bellone.  
Amour vid mon désastre, et, flattant ma douleur,  
Me convertit en une illustre fleur  
Que de l'EMPIRE il nomme la COURONNE.

Ainsi je fus le prix que cherchoit ma valeur ,  
Ainsi par mon trespas , j'achevay ma conquête.  
En cet état , Julie , accorde ma requeste ,  
Sois pitoyable à ma langueur ;  
Et si je n'ay place en ton cœur  
Que je l'aye au moins sur ta teste.

Quelque médiocres qu'ils soient , ces vers produisirent un grand effet , et Voiture lui-même en fit l'éloge.

Nous préférons , quant à nous , le joli quatrain sur le *Souci*, que composa Habert, l'auteur du *Temple de la Mort* :

« Ne pouvant vous donner ni sceptre ni couronne ,  
Ni ce qui peut flatter les cœurs ambitieux ,  
Recevez ce Soucy qu'aujourd'hui je vous donne ,  
Pour ceux que tous les jours me donnent vos beaux yeux. »

La reliure de ce galant volume exécutée par Le Gascon , « qui n'avait point d'égal en son art , » est en maroquin rouge , avec filets , doublée de maroquin rouge et enrichie , au dedans et au dehors , du chiffre de Julie (J. L.) répété à l'infini.

« Tant que Madame de Montausier a vécu , dit Gaignères , elle a conservé précieusement ce gage de la galanterie et de l'amour de son mari. A sa mort , M. de Montausier en devint le dépositaire et le montrait avec plaisir à ses amis. Après lui , il passa dans les mains de Madame la duchesse d'Uzès , sa fille , qui savoit trop ce qu'il valoit pour ne pas le garder avec soin ; aussi ce ne fut qu'après sa mort que cet ouvrage fut vendu par ses héritiers , comme une pièce qui ne méritoit pas leur attention. Un particulier qui se trouva heureusement avoir du goût , l'acheta quinze louis d'or , valant alors deux cents livres , et l'ayant depuis revendu à M. Moreau , premier valet de chambre de Monseigneur le duc de Bourgogne , ce dernier a eu l'honnêteté de m'en faire présent et de me le faire prendre , croyant avec raison enrichir mon cabinet. »

Après Gagnères, ce manuscrit passa entre les mains de l'abbé de Rothelin qui en fit présent à de Boze (1). M. de Cotte l'acheta des héritiers de M. de Boze, avec une partie de sa bibliothèque, et le céda à M. Gagnat, à la vente duquel il fut acheté par le duc de La Vallière, et réuni dans sa bibliothèque, à une seconde copie de ce galant recueil, écrite également par Jarry, mais en lettres bâtarde et sans ornements, et que le duc de Montausier avait offerte, en même temps que la première, à Julie d'Angennes.

Les deux manuscrits furent vendus à la mort du duc de La Vallière. Le plus important fut acquis au prix de 14,510 livres par la duchesse de Châtillon, sa fille, à la mort de laquelle il passa chez Madame la duchesse d'Uzès, son unique héritière qui l'a transmis à ses descendants.

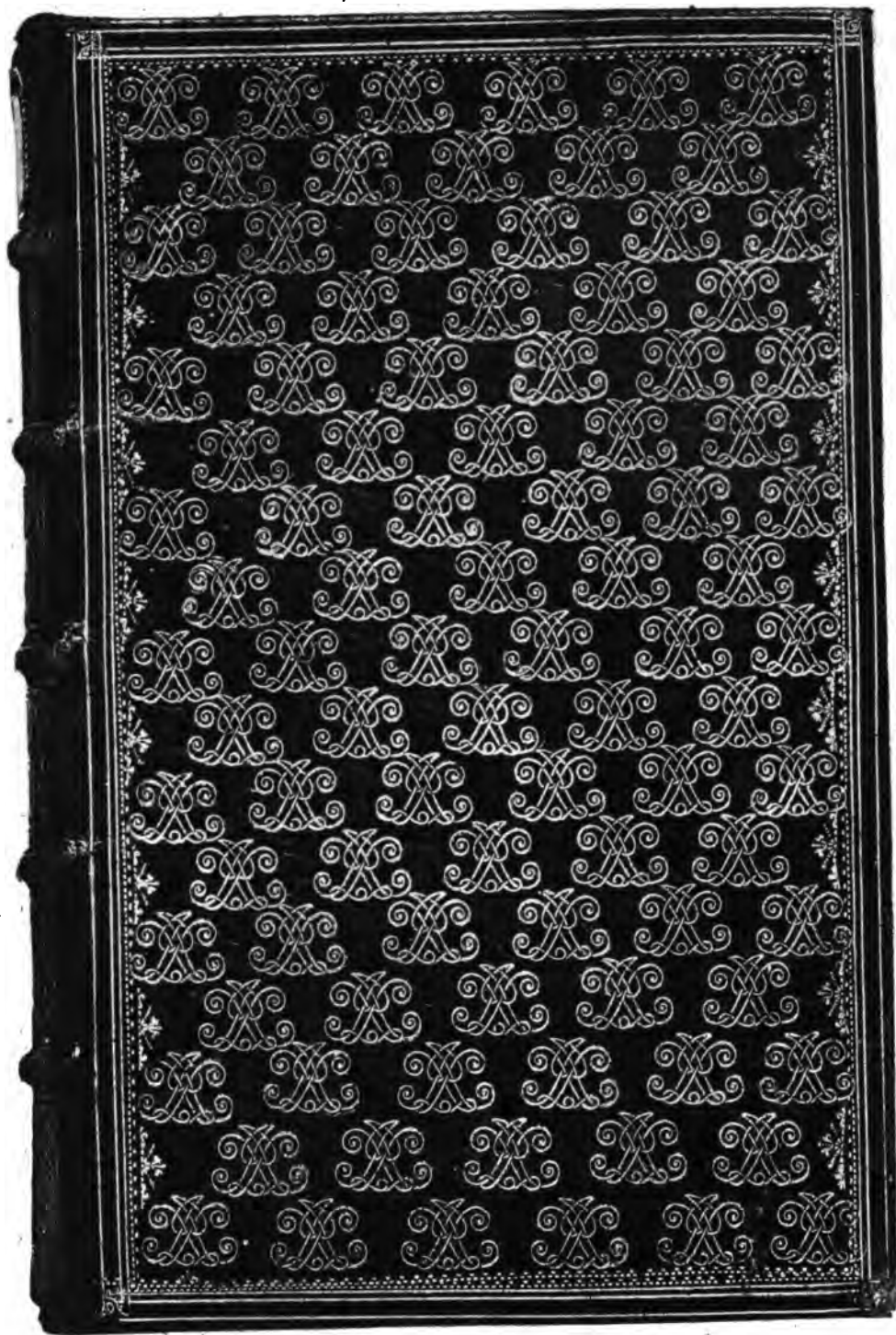
Le second, dont de Bure s'était rendu acquéreur pour la somme de 406 livres, a été vendu 2,905 fr. à M. le marquis de Sainte-Maure-Montausier. Moins brillant, ce dernier est peut-être supérieur sous le rapport calligraphique, Jarry ayant encore plus excellé dans les lettres bâtarde que dans les lettres romaines. Il est de format in-8, et relié également par Le Gascon, en maroquin rouge doublé de maroquin rouge, au chiffre de Julie répété sur les plats et dans la doublure.

(1) Ce livre admirable appartient aujourd'hui à Madame la duchesse d'Uzès, née de Mortemart, qui nous a très gracieusement permis de le consulter. Il porte, en effet, au recto du deuxième feuillet, ces mots écrits de la main de Charles d'Orléans, abbé de Rothelin : « Je prie monsieur de Boze de vouloir bien accepter le présent livre et le placer dans son magnifique cabinet comme une marque de ma tendre amitié.

» L'abbé de Rothelin. »

Jarry fit dans la même année (1641) un troisième manuscrit de la Guirlande de Julie qui paraît avoir été l'esquisse et le modèle de celui-ci. Annoncé par erreur comme imprimé dans le catalogue des livres de M. le président Croze de Tugny (*Paris*, 1751, page 119, n° 1316), il fut adjugé à sa vente, au marquis de Courtauvault, au prix surprenant de 8 livres. M. P. Firmin Didot, imprimeur de MONSIEUR, l'acheta, à son tour, à la vente de ce dernier; mais il est vraisemblable qu'il ne le garda pas, car on n'en trouve plus trace dans la famille des Didot.

On assure que ce troisième manuscrit, qui est de format in-4, à longues lignes, et écrit en lettres bâtarde, se trouve actuellement en Angleterre.







Ainsi, les deux volumes originaux de cette « illustre galanterie » appartiennent encore aujourd'hui aux héritiers du duc et de la duchesse de Montausier.

C'est d'après le deuxième manuscrit que fut imprimée la première édition de Didot, en 1784.

Il semble que la duchesse de Montausier se soit contentée de cette merveille de calligraphie et de reliure, car on connaît peu de volumes lui ayant réellement appartenu, et ceux qu'on lui attribue ordinairement dans les ventes publiques, proviennent simplement de la bibliothèque du duc qui, resté galant jusque dans le mariage, avait fait relier ses livres aux armes des Montausier, accolées de l'écu de Julie d'Angennes. Le manteau et surtout le collier de l'ordre du Saint-Esprit qui accompagnent presque toujours les deux écussons, ne laissent aucun doute à cet égard, et tout concourt à nous prouver qu'il en est des livres du duc de Montausier comme de ceux de Jacques-Auguste de Thou, qui accola à ses armes celles des deux femmes qu'il épousa successivement : Marie Barbançon et Gasparde de La Chastre. Nous pensons donc que Julie d'Angennes n'eut jamais de bibliothèque personnelle, et qu'elle se contenta de celle de son mari, qui était considérable. Le beau livre qui suit (*Confessions de Saint Augustin*, planche 13), relié après son mariage, semblerait, d'ailleurs, indiquer que les rares reliures qu'elle fit faire, furent toutes exécutées sur le modèle de la fameuse *Guirlande*.

La Poétique de Jules de La Mesnardière. Paris, Ant. de Sommeville, 1640. 2 tomes en 1 vol. in-4, veau fauve, fil.

Exemplaire offert par l'auteur à M<sup>lle</sup> de Rambouillet. On lit sur le titre : « Pour Mademoiselle de Rambouillet. Par son très humble et très fidèle serviteur. » Mesnardière.

Catalogue Giraud, n° 1175.

LES CONFESSIONS de saint Augustin traduites en français,

par M. Arnauld d'Andilly. Quatrième édition, avec le latin à costé, reueue, corrigée, etc., par M. Arnauld, son frère, docteur en théologie de la maison de Sorbonne. *A Paris, chez la veuve Jean Camusat*, M. DC. LI. Pet. in-8, mar. rouge, fil., chiffre de Julie d'Angennes semé à l'infini sur les plats et sur le dos, tr. dor.

Exemplaire relié par Le Gascon, comme la *Guirlande de Julie*, et d'une conservation parfaite.

Bibliothèque de l'Arsenal. Livres exposés, n° 3879, T.

**L'HISTOIRE DE GUSTAVE-ADOLPHE**, dit le Grand, et de Charles-Gustave, comte palatin, roys de Suède, et de tout ce qui s'est passé depuis la mort du grand Gustave jusqu'en 1648, par le sieur R... (Le Royer de Prade). *Paris, Daniel Horthemels*, 1686. In-12, mar. rouge, fil., tr. dor., aux armes et aux chiffres du duc et de la duchesse.

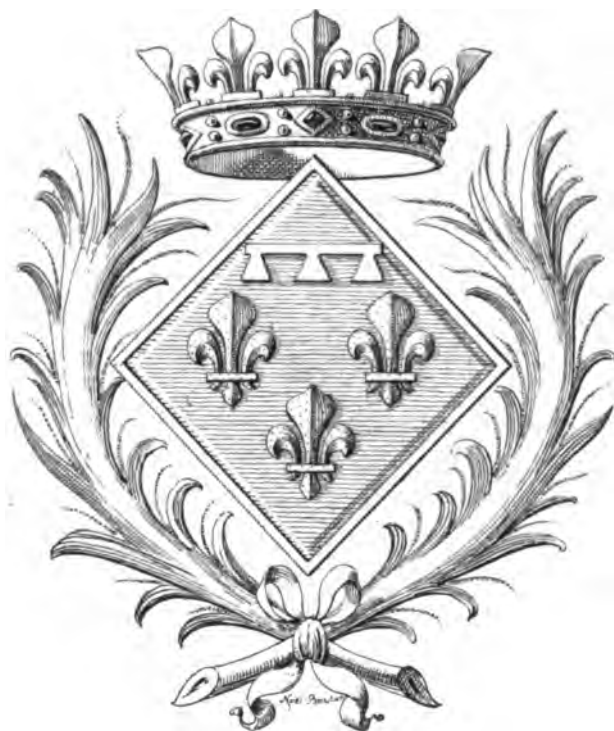
Très bel exemplaire.

Le culte de Mademoiselle de Rambouillet pour le héros de la guerre de Trente ans, donne à ce volume un grand attrait de curiosité, et c'est à ce titre que nous le signalons ici, bien qu'il ait fait partie de la bibliothèque du duc de Montausier.

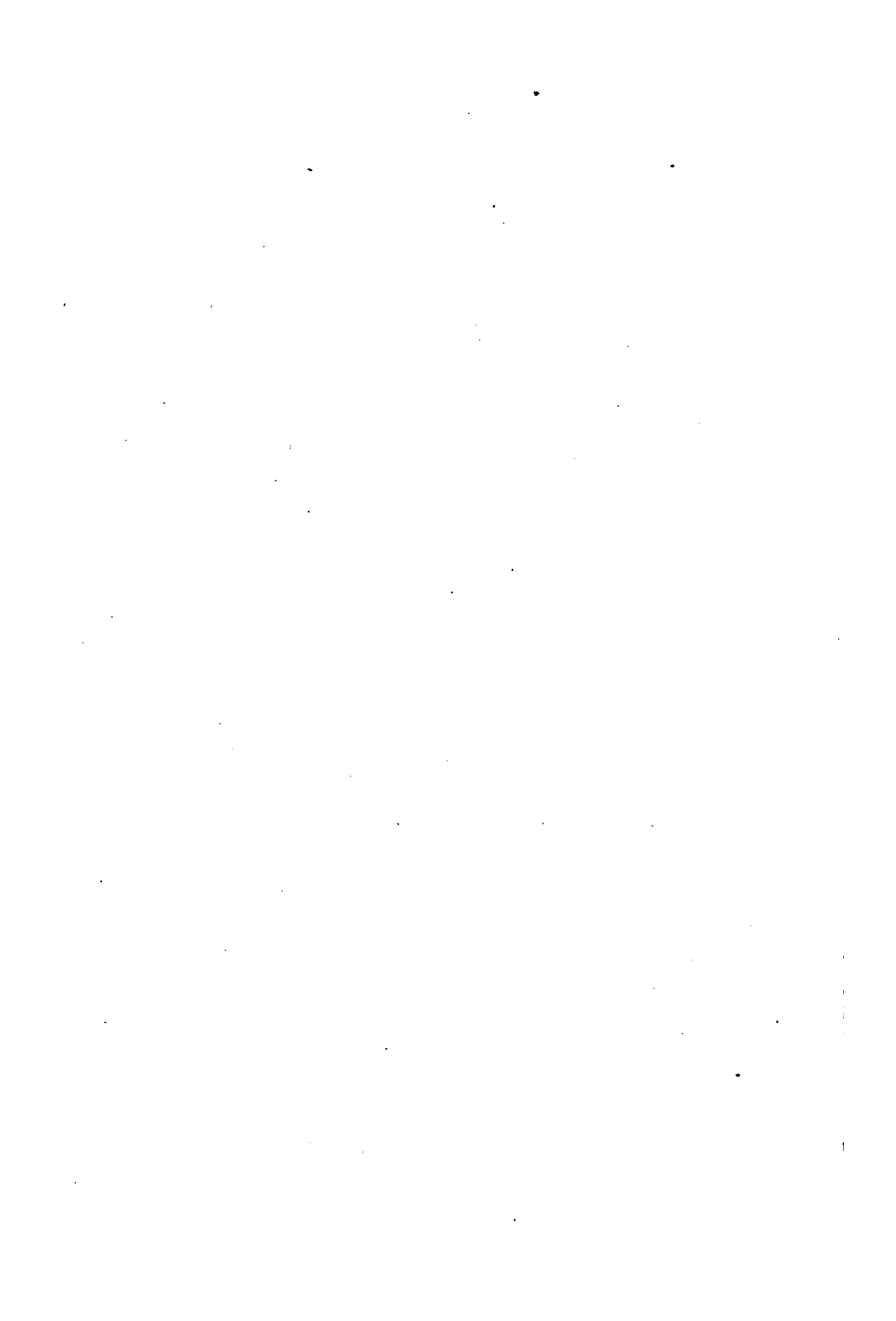
Il a appartenu successivement au baron Jérôme Pichon et au comte de Béhague. Acheté 1,305 fr. à la vente de ce dernier, il a passé dans la bibliothèque du comte de Mosbourg.



# DUCHESSE DE MONTPENSIER



(1627-1693.)





## DUCHESSÉ DE MONTPENSIER

---

On ne connaît généralement la duchesse de Montpensier, *la Grande Mademoiselle*, que par le rôle un peu bruyant qu'elle joua dans les événements de la Fronde ; mais à côté de l'héroïne qui rivalisa d'exploits chevaleresques avec Madame de Longueville et la Princesse de Condé, pour s'imposer, les armes à la main, à son cousin Louis XIV, le royal époux de ses rêves, il y a une autre femme, à l'esprit délicat et tendre, éprise de littérature, passionnée pour les belles choses, et dont les livres, heureusement choisis, représentent une des collections les plus remarquables du temps.

Anne-Marie-Louise d'Orléans naquit au Louvre en mai 1627. Fille de Gaston d'Orléans et de sa première femme, Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, qui mourut cinq jours après l'avoir mise au monde, elle fut élevée par une gouvernante estimable et pieuse, mais avec tout le respect qu'inspirait une petite-fille de Henri IV, et s'accoutuma naturellement, dit Sainte-Beuve, à se considérer comme née d'un tout autre rang que le reste des hommes,

même des gentilshommes, et comme n'allant de pair qu'avec les reines et les rois.

Elle avait de l'éclat, une belle taille et son grand nez aquilin, propre à sa race, donnait à ses traits une certaine majesté qui faisait dire à Madame de Motteville « qu'elle avait tout à fait en elle l'air de la grande beauté. »

Mademoiselle de Montpensier a, du reste, tracé d'elle-même un portrait fort délicatement dessiné et qui a le mérite d'être sincère (1). Nous en détachons le fragment suivant ; il suffira pour montrer qu'en se louant, non sans complaisance, elle ne dissimulait pas, cependant, les imperfections de son caractère.

« Je suis grande, ni grasse, ni maigre, d'une taille fort belle et fort aisée. J'ai bonne mine, la gorge assez bien faite, les mains et les bras pas beaux, mais la peau belle ainsi que la gorge. J'ai la jambe droite et le pied bien fait ; mes cheveux sont blonds et d'un beau cendré ; mon visage est long, le tour en est beau ; le nez grand et aquilin ; la bouche ni grande ni petite, mais façonnée, et d'une manière fort agréable ; les lèvres vermeilles ; les dents pas belles, mais point horribles aussi ; mes yeux sont bleus, ni grands ni petits, mais brillants, doux et fiers comme ma mine. J'ai l'air haut sans l'avoir glorieux. Je suis civile et familière, mais d'une manière à m'attirer plutôt le respect, qu'à m'en faire manquer. J'ai une fort grande négligence pour mon habillement ; mais cela ne va pas jusques à la malpropreté ; je la hais fort : je suis propre ; et, négligée ou ajustée, tout ce que je mets est de bon air : ce n'est pas que je ne sois incomparablement mieux ajustée ; mais la négligence me sied moins mal qu'à une autre ; car, sans me flatter, je dépare moins ce que je mets, que ce que je mets ne me pare.

(1) *Divers portraits*. Imprimé (à Caen) en l'année 1659, in-4, par les soins de Huet et tiré seulement à 60 exemplaires.

Je parle beaucoup sans dire de sottises ni de mauvais mots : je ne parle point de ce que je n'entends pas , comme font d'ordinaire les gens qui aiment à parler, et qui, se fiant trop en eux-mêmes , méprisent les autres. J'ai de certains chapitres, où l'on me feroit volontiers donner dans le panneau ; ce sont de certaines relations des choses dont j'ai eu quelque connoissance et quelque part ; et quoique d'autres y puissent avoir eu part aussi bien que moi , et que j'en die du bien quand j'en parle, il semble que j'écoute plus volontiers celui que l'on dit de moi, et que je cherche davantage à m'attirer des louanges qu'à leur en donner : je pense que voilà seulement en quoi je suis moquable. Je suis toute propre à me piquer de beaucoup de choses, et je ne me pique de rien que d'être fort bonne amie, et fort constante en mes amitiés, quand je suis assez heureuse pour trouver des personnes de mérite , et dont l'humeur se rapporte à la mienne ; car je ne dois pas pâtir de l'inconstance des autres. Je suis la personne du monde la plus secrète, et rien n'égale la fidélité et les égards que j'ai pour mes amis : aussi veux-je que l'on en ait pour moi ; et rien ne me gagne tant que la confiance, puisque c'est une marque d'estime, ce qui est sensible au dernier point à ceux qui ont du cœur et de l'honneur. Je suis fort méchante ennemie, étant fort colère et fort emportée ; et cela joint à ce que je suis née, peut bien faire trembler mes ennemis ; mais aussi j'ai l'âme noble et bonne : je suis incapable de toute action basse et noire ; ainsi je suis plus propre à faire miséricorde que justice. Je suis mélancolique : j'aime à lire les livres bons et solides ; les bagatelles m'ennuient, hors les vers ; je les aime de quelque nature qu'ils soient, et, assurément, je juge aussi bien de ces choses là que si j'étois savante. J'aime le monde et la conversation des honnêtes gens ; et néanmoins je ne m'ennuie pas trop avec ceux qui ne le sont pas, parce qu'il

faut que les gens de ma qualité se contraignent, étant plutôt nés pour les autres que pour eux-mêmes ; de sorte que cette nécessité s'est si bien tournée en habitude en moi, que je ne m'ennuie de rien, quoique tout ne me divertisse pas : cela n'empêche point que je ne sache discerner les personnes de mérite, car j'aime tous ceux qui en ont un de particulier en leur profession : par dessus tous les autres, j'aime les gens de guerre et à les ouïr parler de leur métier, et quoique j'aie dit que je ne parle de rien que je ne sache et qui ne me convienne, j'avoue que je parle volontiers de la guerre. Je me sens fort brave, j'ai beaucoup de courage et d'ambition ; mais Dieu me l'a si hautement bornée par la qualité dont il m'a fait naître, que ce qui seroit défaut en un autre est maintenant en moi. Je suis prompt en mes résolutions, et ferme à les tenir. Rien ne me paroît difficile pour servir mes amis, ni pour obéir aux gens de qui je dépends. Je ne suis point intéressée, je suis incapable de toute bassesse, et j'ai une telle indifférence pour toutes les choses du monde, par le mépris que j'ai des autres et par la bonne opinion que j'ai de moi, que je passerois ma vie dans la solitude plutôt que de contraindre mon humeur fière en rien, y allât-il de ma fortune. »

Hélas ! faut-il le rappeler ? Malgré la fierté de son caractère, la petite fille de Henri IV ne fut que trop accessible aux faiblesses humaines et la triste histoire de ses amours avec Lauzun, « qui avait en lui un million de singularités qui la charmoient, » nous démontre que l'âme la plus virile ne sait pas toujours se défendre contre les entraînements du cœur.

La duchesse de Montpensier étoit douée d'un esprit brillant. Segrais nous apprend que sa bibliothèque étoit le rendez-vous des artistes et des poètes et qu'on s'y réunissoit, à jours fixes, comme chez la marquise de Rambouillet ;



mais son éducation avait été fort négligée, et ce n'est pas sans motifs qu'il dut s'appliquer à corriger ses fautes d'orthographe, quand elle se mêla d'écrire. La lettre suivante, dans laquelle elle recommande ce fidèle serviteur à Colbert, donne une idée de son style et de la façon dont elle écorchait, du bout de sa plume, cette belle langue française qu'elle parlait si bien :

*A Choisy, ce 5 aoust 1665.*

*• Monsieur, le sieur Segrais qui est de la cadémie et qui a bocoup travaillé pour la gloire du Roy et pour le public, aiant esté oublié l'année pasée dans les gratifications que le Roy a faitz aux baus essprit ma prié de vous faire souvenir de luy, set aussy un homme de meritte et qui est à moy il y a longtams, jespere que cela ne nuira pas à vous obliger à auoir de la considération pour luy, set ce que je vous demande et de me croire*

*Monsieur Colbert*

*Votre affectionnée amie*

*Anne-Marie-Louise d'Orléans.*

Indépendamment de ses *Mémoires*, qui ont été plusieurs fois réimprimés, la grande Mademoiselle a composé différents ouvrages tels que *la Princesse de Paphlagonie* et *la Relation de l'Isle invisible* où, « sous des noms empruntés, elle a mêlé beaucoup de choses satiriques contre les dames de la cour, » se souvenant un peu trop peut-être, qu'elle était la protectrice et la confidente de l'auteur de l'Histoire amoureuse des Gaules.

On a également d'elle des *Portraits et Éloges*, publiés en 1659, où l'on rencontre d'excellents modèles, de l'aveu du savant M. Cousin, qui s'en est plus d'une fois inspiré dans ses études sur les femmes du temps de la Fronde.

La grande Mademoiselle expira le 5 avril 1693, au palais du Luxembourg, âgée de soixante-six ans. Les amis de

Lauzun avaient fait tout au monde pour obtenir qu'il pût voir la mourante, sans doute pour lui faire déclarer valable le testament de 1670, par lequel elle lui avait fait don de tous ses biens, mais elle ne voulut ni le recevoir, ni entendre parler de lui. « Il n'est chose au monde que je ne donnasse, disait-elle, pour ne l'avoir jamais connu ! »

Le destin, qui l'avait conduite dans de si étranges aventures, voulut que la bizarrerie des accidents la poursuivit au-delà de la vie : A ses obsèques, ses entrailles, mal embaumées, fermentèrent, et l'urne qui les contenait éclata avec un tel fracas, que tous les assistants s'enfuirent épouvantés.....

Les livres de la duchesse de Montpensier passent rarement dans les ventes publiques et nous n'en connaissons que quelques-uns chez les amateurs ; mais la Bibliothèque Nationale en a recueilli dans sa Réserve un nombre assez important, parmi lesquels nous devons signaler deux exemplaires de l'édition originale du *Recueil de Portraits*, imprimé seulement pour les amis de la princesse, et devenu si rare, que Nodier croyait posséder le seul exemplaire qui existât, et le proclamait digne d'une collection royale.

D'autres volumes, tels que l'édition in-12 de ce même recueil, payé 14,000 fr. à la vente Robert S. Turner, par le baron de La Roche-Lacarelle, l'exemplaire de l'*Histoire de la Princesse de Paphlagonie*, de la bibliothèque Roger du Nord, la *Question célèbre : S'il est nécessaire ou non que les filles soient savantes*, du comte de Lignerolles et la *Comédie des Comédiens*, de Scudery, qui appartient à M. le duc d'Aumale, méritent une attention spéciale. Le reste a trait, en grande partie, à l'histoire de France pour laquelle la princesse avait un goût marqué, et se trouve réuni à des poésies intéressantes et à des traités de morale et de philosophie.

Un autre caractère de cette bibliothèque est de bien pré-





ciser la transformation complète que subit l'ornementation extérieure du livre à cette époque. En effet, Du Seuil a succédé à Le Gaseon et les brillantes dorures de ce dernier sont remplacées par une double rangée de filets parallèles qu'accompagnent aux angles un fleuron ou des fleurs de lis. Les livres de la Grande Mademoiselle sont reliés avec solidité et une simplicité qui n'exclut pas l'élégance; quelques-uns portent, à côté de ses armes « *de FRANCE, au lambel d'argent, à trois pendants* », son chiffre couronné, entouré de palmes, et ont la tranche ciselée et peinte, comme sur le bel exemplaire du poème de David (planche 14) qui a passé du cabinet du comte de la Béraudière dans celui de M. Parran; mais c'est le très petit nombre. Tous sont uniformément revêtus de maroquin rouge, à l'exception d'une *Imitation de Jésus-Christ* (n° 3), sortie évidemment des mains de Le Gascon, et d'un livre de prières manuscrit, relié en chagrin noir, dont nous donnons plus loin la description (n° 9).

1. LA SAINTE BIBLE, contenant Vieil et Novueav Testament. Reveu par les docteurs de Lovuain. A Paris, chez Jacques du Puy, 1588. 2 vol. in-fol., mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

2. OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE selon le Messel et Bréviaire Romain, avec la concordance du Messel et Bréviaire de Paris. De la traduction de M. de Marolles, abbé de Villeloin. Ensemble l'explication des sacrez Mystères representez par les cérémonies de cet Office. Par Fr. Daniel de Cigogné, de l'ordre de Saint-François. Paris, par la Compagnie des Libraires associez au Livre de la Semaine Sainte, 1667. Gr. in-8, réglé, fig. sign. Callot inv., mar. rouge, semis de fleurs de lis alternant sur les plats et sur le dos, avec le chiffre couronné de la princesse, tr. dor., armes.

Bibliothèque de Rouen. (Fonds Leber).

3. DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST, traduction nouvelle par le sieur de Beuil, prieur de Saint-Val. *A Paris, chez Charles Savreux, 1663.* In-8, réglé, mar. rouge, riches entrelacs avec ornements à petits fers et au pointillé couvrant entièrement les plats et le dos du volume, tr. dor., armes.  
Précieux exemplaire de dédicace, relié par Le Gascon.  
Bibliothèque de M. Lormier, à Rouen.
4. Le Mystère de la pvrété accompli en la mère de Dieu : presente au chrestien pour modele de sa vie... par le R. P. d'Ormesson, religieux Minime. *A Paris, chez Sebast. Cra-moisy, 1652.* In-8, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Exemplaire incomplet du titre gravé.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
5. LES PRINCIPAVX POINCTS DE LA FOY CATHOLIQUE défendus contre l'escript adressé au Roy par les quatre ministres de Charenton : par monseigneur l'éminentissime Cardinal Dvc de Richeliev. *A Paris, de l'imprim. royale du Louvre, 1642.* In-fol., mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Livre superbe. Très beau frontispice dessiné et gravé par Mellan, représentant la Vierge soutenant la Croix et tenant d'une main un tableau où se trouve inscrit le titre de l'ouvrage. Sur une table sont exposées la tiare et les clefs de saint Pierre.  
Bibliothèque Nationale. Réserve. D. 7789.
6. Réflexions morales sur ce passage de l'Écriture sainte : Utinam saperent et intelligerent ac novissima providerent. Deut. 32, par le R. P. Basile de Soissons, prédicateur capucin. *A Paris, chez Denis Thierry, 1686.* In-8, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Nationale. Réserve. 25135.
7. Réflexions sur la réponse de M. l'abbé de la Trappe au traicté des études monastiques, par Dom Jean Mabillon, religieux de la Congrégation de Saint-Maur. *Paris, chez Charles Robustel, 1692.* In-4, mar. r., fil., dos fleurdelisé, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
8. Divers ouvrages de piété, tirez de S. Cyprien, S. Basile, S. Hierome, S. Chrysostome, S. Augustin, S. Paulin, S. Fulgence, S. Grégoire, pape, et de S. Bernard, trad. nouvelle-

ment en françois (par le duc de Luynes). *A Paris, chez Charles Savreux, 1664. In-8, veau marb., fil., dos fleurdelisé, armes.*

Bibliothèque du comte Roger du Nord, n° 30 du catalogue

9. OCCUPATION DE L'ÂME pendant le saint sacrifice de la messe, pour l'exempter des distractions qui lui arrivent et l'empêchent de recevoir aucun fruit. In-16, relié en chagrin noir, tr. dor. Fermoirs en or décorés du chiffre A. M. L. (Anne-Marie-Louise).

Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle, sur papier, en lettres italiques, orné de neuf miniatures, d'une grande fraîcheur de coloris, peintes sur vélin et dont cinq sont signées de *Compardel*.

La reliure est en chagrin noir, ornée sur les plats et sur le dos de petits clous à tête d'or formant d'élégants dessins. Sur chacun des plats se trouve le chiffre de la princesse, surmonté d'une couronne ducale et tracé de la même manière.

Vendu 1538 fr. chez de Bure, en 1852, ce précieux volume a reparu, en 1869, à la vente du baron J. Pichon, qui l'a racheté au prix de 2,400 fr.

10. JÉSUS-CHRIST NAISSANT, par Jean Jost. *Paris, s. d. Plaquette in-8 de huit pages, sans compter deux feuillets préliminaires consacrés à la dédicace, fig., mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Recueil de six noëls composés à la gloire de J.-C. Frontispice et figures finement gravés. Joli exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

11. Histoire du Concile de Trente, traduite de l'italien de Pierre Soave Polan, par Jean Deodati. Seconde édition. *A Troyes, chez Nicolas Ovdot, 1655. In-folio, mar. r., double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

12. Réflexions sur la decretale d'Innocent III pour l'élection du patriarche de Constantinople. *Paris, chez J.-B. Cogniard, 1689, 2<sup>e</sup> édit., augmentée. Pet. in-12, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

13. LA VIE DE S. JEAN CHRYSOSTOME, patriarche de Constantinople, divisée en douze livres (par God. Hermant). *Paris, Ch. Savreux, 1664. In-4, réglé, portr., par J.-B. Cham-*

pagne, gravé par Pitau, mar. rouge, double rangée de filets, fleur de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve : H.

14. HISTOIRE DES PAPES ET SOUVERAINS CHEFS DE L'ÉGLISE, contenant les choses les plus remarquables advenues sous l'autorité du Saint-Siège Apostolique depuis Saint Pierre, premier Pontife romain, jusques à Innocent X aujourd'hui séant. Divisé en deux tomes. *Paris, Nicolas et Jean de la Coste, etc.*, 1653. 2 tomes en 1 volume in-fol., mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très beau livre orné d'un magnifique frontispice gravé par L. Gaultier, représentant un portique soutenu par les Papes de la Chrétienté et accompagné de chaque côté par l'Église et la Religion personnifiées par deux Vierges sur lesquelles plane le Saint-Esprit. Au-dessus, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

15. ORAISON FUNÈBRE DE MICHEL LE TELLIER, chancelier de France, par messire Jacques-Bénigne Bossuet. *A Paris, chez Sébastien Mabre Cramoisy, 1686.* Gr. in-4, mar. noir, armes en argent sur les plats et larmes également en argent aux angles et sur le dos, tr. dor.

Bel exemplaire en grand papier.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

16. QUESTION CÉLÈBRE, s'il est nécessaire ou non que les filles soient scávantes, agitée de part et d'autre par Madame Anne-Marie de Schurman, Hollandaise et le s<sup>r</sup> André Rivet, Poitevin, le tout mis en françois par le s<sup>r</sup> Colletet. *Paris, Rolet-le-Duc, 1646.* In-8, mar. rouge, fil., fleurs de lis couronnées espacées sur les plats, dos fleurdelisé, tr. dor., armes.

Charmant volume.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

17. TRAITE DE MIGNATURE pour apprendre aisément à peindre sans maître, etc. *Paris, Christ. Ballard, 1674,* deuxième édition. In-12, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

18. TROIS AIRS VARIÉS ET DEUX SONATES POUR LA HARPE. Dédiés à Son Altesse Sérénissime Mademoiselle. Le 1<sup>er</sup> air varié par Madame la marquise de Sillery. Par Henri Petrini. Œuvre X<sup>e</sup>. Gravé



par Madame Oger. *A Paris, chez l'auteur et M. Cousineau, luthier.* In-folio, mar. rouge, fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque du Conservatoire de musique de Paris.

19. LES ŒUVRES DE GUILLAUME DE SALVSTE, s<sup>r</sup> DU BARTAS, revues, corrigées, augmentées de nouveaux commentaires, annotations en marges et embellies de figures sur tous les iours de la semaine. *A Paris, chez Claude Rigard, rue St-Jacques au Chesne Verd et au Palais en la chapelle Saint-Michel, 1611.* Dernière édition. In-folio, frontispice gravé, fig., mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

20. LES ŒUVRES POÉTIQUES DE MONSIEUR BERTAUT, evesque de Sees, abbé d'Aunay, premier aumosnier de la Reyne. Dernière édition. *A Paris, chez Robert Bertault, 1633.* Pet. in-8, mar. r., double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire

Bibliothèque Nationale. Réserve : Y.

21. Les Œuvres de M. Sarasin. *Paris, Augustin Courbé, 1656.* In-4, portr., veau brun, armes.

Catalogue des livres de M. Emm. Martin. (*Paris, Jules Le Petit, 1877*), n<sup>o</sup> 200.

22. LA LYRE DU JEUNE APOLLON DE BEAUCHASTEAU. *Paris, 1657.* In-4, fig., mar. rouge, double rangée de fil., dos orné, tr. dor., armes.

Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.

23. DAVID, poème héroïque. Dédié à M<sup>r</sup> le Chancelier, par le sieur Lesfargues. *A Paris, chez Pierre Lamy, 1660.* In-12, mar. rouge, fil., tr. dorée et ciselée, armes.

Très jolie reliure. Sur le dos et aux angles du volume le chiffre couronné de la princesse; sur les plats ses armes entourées de palmes. Sur la tranche dorée, ciselée et peinte, le chiffre et les armes sont reproduits. Le titre, les ornements dessinés en tête des chapitres, les grandes initiales sont imprimés en or et en couleur. Les figures et les fleurons sont colorés et rehaussés d'or.

Ce volume, d'une conservation parfaite, appartient à M. Parran, qui l'a payé 3,000 fr. à la vente des livres du comte de La Béraudière.

24. HENRI LE GRAND AU ROY. Poème (par le sieur de Cassagnes). *A*

*Paris, de l'imprim. d'Anthoine Vitré.* Gr. in-4, vélin, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles, dos orné, tr. dor., armes.

Bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

25. Recueil de divers ouvrages en vers et en prose. Dédié à S. A. M<sup>te</sup> le prince de Conti. *Paris, J.-B. Coignard, 1675.* In-4, mar. rouge, double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

26. *Airs et Vaudevilles de cour.* Dédiés à Son Altesse Mademoiselle *A Paris, chez Charles de Sercy, 1665.* In-12, veau fauve, fil., tr. dor.

Exemplaire de dédicace. L'ancienne reliure étant malheureusement trop fatiguée pour pouvoir être conservée, les armes ont été placées à l'intérieur de la nouvelle, qui a été exécutée par Trautz-Bauzonnet.

Catalogue Cicongne, n° 1223.

27. *Vaudevilles de cour, dédiés à Madame.* *Paris, de Sercy, 1666.* 2 tomes en 1 volume in-12, front. gravé, mar. r., fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Exemplaire incomplet du titre pour le 1<sup>er</sup> volume.

Catalogues De Soyecourt, n° 172; Huillard, n° 518; Bancel, n° 480.

28. LA COMÉDIE DES COMÉDIENS. Poème de nouvelle invention par M. A. de Scudéry. *A Paris, chez Auguste Courbé, 1635.* Pet. in-8, mar. rouge, fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Anmale, au château de Chantilly.

29. L'AMOUR TYRANNIQUE, tragi-comédie par Monsieur de Scudéry. *A Paris, chez Aug. Courbé, 1640.* Pet. in-4, frontispice d'après Le Brun, mar. rouge, double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve : Y.

30. DES BONS MOTS ET DES BONS CONTES. *A Paris, chez Cl. Barbin, 1692.* In-12, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

31. LES ŒUVRES DV SIEUR DV VAIR, garde des sceaux de France. Dernière édition. *A Paris, chez Guillaume Loyson, 1618.*

In-8, mar. r., double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

32. Le Courtisan prédestiné....., par de Caillière. *Paris*, 1662. In-8, portr., mar. rouge, fil., tr. dor., armes.

Catalogue Soyecourt, n° 67.

33. LA RELATION DE L'ISLE IMAGINAIRE et l'Histoire de la princesse de Paphlagonie. *Bordeaux*, 1659. In-8, mar. rouge, double rangée de filets, dos orné, armes poussées en or sur fond de maroq. vert, entourées de palmes et surmontées de la couronne ducale.

Précieux exemplaire, vendu 381 fr. chez Solar, et adjugé au prix de 2,850 fr. à la vente du comte Roger (du Nord). (*Paris, Ch. Porquet*, 1884).

Bibliothèque de madame la comtesse de l'Aigle.

34. MÉMOIRES DE LA COUR D'ESPAGNE (par Mad<sup>e</sup> d'Aulnoy). *Paris, Claude Barbin*, 1690. 3 parties en 1 vol. pet. in-8, mar. rouge, fil., semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes.

Très joli volume.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

35. DIVERS PORTRAITS. *Imprimés (à Caen) en l'année M.DC.LIX*. In-4, frontispice gravé représentant une Renommée portant une bannière sur laquelle est écrit le titre du livre. Armes de Mademoiselle gravées sur le titre, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Édition originale de ce curieux recueil. Magnifique exemplaire de la plus parfaite conservation pour le texte et pour la reliure.

Bibliothèque Nationale. Réserve : L<sup>g</sup> 187

36. LES MÉMES. In-4, veau fauve, fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

37. RECUEIL DES PORTRAITS ET ÉLOGES en vers et en prose (de personnages du temps, par Mademoiselle de Montpensier et autres). *Paris, Ch. de Sercy et Cl. Barbin*, 1659. In-8 de 912 pages, frontisp. gravé, mar. rouge, dos et coins fleurdelisés, tr. dor., armes.

Réimpression de l'ouvrage précédent, faite dans la même année, avec quelques retranchements et des additions considérables.

Superbe exemplaire provenant de la vente Robert S. Turner, où il a été payé 14,000 fr., sans les frais, par le baron de La Roche-Lacarelle. Il porte sur le titre la signature de Charles de Lorraine, qui aurait été, dit-on, l'amant de la princesse.

- 37 (*bis*). Les mêmes. In-8, mar. rouge, double rangée de fil. sur les plats, dos orné, tr. dor., armes.

Seconde partie seulement.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.

38. LES ŒUVRES DE PLUTARQUE, translatez du grec en françois par messire Jacques Amyot. *A Paris, de l'imprim. de Michel Vascosan, 1572.* 2 fort vol. in-fol., mar. rouge, double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

39. HISTOIRE ENTIÈRE déduite depuis le déluge jusqu'au temps présent, en 29 livres, par Jean Sleidan... Le tout traduit par Robert Le Prévost. *Genève, Jean Crespin, 1563.* In-folio, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, armes.

Bibliothèque de Fontainebleau.

40. BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE de Nicolas Vignier. *Paris, Abel Langelier, 1588.* 3 vol. in-fol., mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque de Fontainebleau.

41. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE NICÉPHORE, de nouveau corrigée et traduite du grec en meilleur françois qu'auparavant par deux docteurs en théologie de la Faculté de Paris (Denis Hangart et un autre). *Paris, Abel Langelier, 1586.* In-fol., mar. rouge, double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, armes.

Bibliothèque de Fontainebleau.

42. HISTOIRE DES VARIATIONS DES ÉGLISES PROTESTANTES, par messire J. B. Bossuet. *Paris, veuve Sébast. Mabre-Cramoisy, 1688.* 2 vol. in-4, mar. rouge, fil., dos fleurdelisés, tr. dor., armes.

Édition originale. Très bel exemplaire.  
Bibliothèque de M. G. de Villeneuve.

43. CHATEAU DE RICHELIEU ou l'histoire des Dieux et des Héros

de l'antiquité, par M. Vignier. *A Saumur*, 1676. In-12, mar. rouge, filets, fleurs de lis aux angles et au dos, tr. dor., armes.

Bel exemplaire.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

44. *Antiquæ urbis splendor hoc est præcipuorum ejusdem templorum, etc., descriptio, opera et industria, J. Lauri Romani in æs incisa. Romæ, 1612-1628.* In-fol. obl., portr. et planches gravés, mar. rouge, fil., fleurs de lis aux angles, dos orné, tr. dor., armes.

Description bibliographique de la Librairie Techener, (année 1858), n° 7892.

45. *Effigies, nomina et cognomina S. D. N. Alexandri Papæ VII, et R. R. DD. S. R. E. Cardinalium nunc viventium. Adit. a Jo. Jac. de Rubeis, Romæ, 1638, fig.* — Icones et segmenta nobilium signorum, et statuarum, quæ Romæ exstant. *Romæ, 1638.* 2 parties en un volume in-folio, mar. rouge, fil., fleurs de lis aux angles, dos orné, tr. dor., armes.

Catalogue de la bibliothèque du marquis de Morante, n° 512.

46. *APPIAN ALEXANDRIN, historien grec. Des guerres des Romains, livres XI. Traduit en françois par feu M. Claude de Seyssel, premièrement Evesque de Marseille et depuis Archevesque de Turin. A Lyon, pour Ant. Constantin, 1544.* Pet. in-fol., mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

47. *HISTOIRE DE FL. JOSEPH, sacrificateur hebrieu, mise en françois par D. Gib. Genebrard, docteur en théologie. A Paris, chez la Veuve Abel l'Angelier, 1616.* 2 vol. in-fol., mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

48. *HISTOIRE GÉNÉRALE DES ROIS DE FRANCE contenant les choses mémorables advenues durant douze cens ans, écrite par Bernard de Girard, seigneur du Haillan, historiographe de France, jusqu'à Louis le onzième et depuis continuées des escripts de plusieurs auteurs. A Paris, chez Claude Sonnius, 1627.* 2 vol. in-fol., mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

49. **LES GRANDES ANNALES ET HISTOIRE GÉNÉRALE DE FRANCE**, dès la venue des Francs en Gaule jusqu'au règne du roy très chrestien Henri III, par François de Belle-Forest, Annaliste de Sa Majesté très chrestienne. *A Paris, chez Gabriel Buon, 1579.* 2 vol. in-fol., mar. rouge, double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Superbe exemplaire.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
50. **HISTOIRE GÉNÉRALE DE FRANCE avec l'estat de l'Église et de l'Empire**, par Scipion Dupleix, conseiller historiographe du Roy. *A Paris, chez Cl. Sonnius, 1630.* 2 vol. in-fol., mar. r., double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
51. **Histoire des Gaules et conquestes des Gaulois en Italie, Grèce et Asie**, avec un abrégé de tout ce qui est arrivé de plus remarquable es dites Gaules, dès le temps des Romains jusques au roi Jean, par messire Antoine de Lestang. *Bordeaux, Sim. Millanges, 1618.* In-4, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis, tr. dor., armes.  
Catalogue Giraud, n° 2683.
52. **LES ANNALES D'AQUITAINE, Faicts et Gestes en sommaire des Roys de France et d'Angleterre, Pays de Naples et de Milan**, par Jean Bouchet, augmentées de plusieurs pièces rares, par A. Mavnin, dédiées à Mgr le duc de La Rochefoucault. Édition définitive. *A Poitiers chez Abraham Novrin, 1644.* In-4, mar. r., double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
53. **De l'Origine des Bourguignons et Antiquités des Estats de Bourgogne en deux livres**, par Pierre de Saint-Julien, doyen de Châlon. *A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1581.* Pet. in-folio, mar. rouge, double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
54. **HISTOIRE DES CHOSES PLUS MÉMORABLES advenues depuis l'an onze cens XXX jusques à notre siècle.** Digérées selon le tems et ordre quont dominé les seigneurs d'Enghien, terminez es familles de Luxembourg et de Bourbon, par Pierre Colins,

chevalier et seigneur d'Heetfelde. *A Mons, de l'imprim. François de Waudré, 1634. Pet. in-4, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Joli exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

55. HISTOIRE DE S. LOYS IX DV NOM, roy de France, par messire Iean, sire de Ioinuille, seneschal de Champagne. Nouvelle-ment mis en lumière suivant l'original ancien de l'authour. Avec diverses pièces du même tems non encore imprimées et quelques observations historiques, par M<sup>e</sup> Clavde Menard, conseiller du Roy. *A Paris, en la boutique de Nivelles chez Sébastien Cramoisy, M.DC.XVII. In-4, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bal exemplaire.

Catalogue Firmin-Didot (1883), n° 488.

56. VOLUME PREMIER DES CHRONIQUES D'ENGUERRAND DE MONSTRELET, reveu et corrigé sur l'exemplaire de la Librairie du Roy... *A Paris, chez Guillaume Chaudière, rue St-Jacques, à l'enseigne du Tems et de l'Homme sauvaige, 1572. In-folio, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

57. Les Mémoires de messire Olivier de la Marche, avec les annotations et corrections de I. L. D. G. *A Lovain, chez Eve-raerdt de Wille, 1645. Pet. in-4, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

58. Histoire de Charles VIII, roy de France et des choses mémorables advenues de son règne depuis l'an 1483 jusques à 1498, par Guillaume de Ialigny, secrétaire de Pierre II, duc de Bourbon, André de la Vigne, secrétaire d'Anne, reyne de France, et autres. *A Paris, chez Abraham Pacard, 1617. In-4, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

59. Histoire de Louis XII, roy de France, père du peuple, et des choses mémorables advenues de son règne es années 1499,

1500 et 1501, tant en France que au recouvrement du duché de Milan, en la conquête du royaume de Naples et autres lieux, par Jean d'Auton, son historiographe. Tirée de la bibliothèque du Roy et nouvellement mise en lumière, par Théodore Godefroy, advocat au parlement de Paris. *A Paris, chez Abraham Pacard, 1620.* Pet. in-4, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

60. Histoire de Henri III, roy de France et de Pologne, par M. Scipion Dupleix, conseiller du Roy. *A Paris, chez Cl. Sonnius, 1663.* In-folio, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

61. HISTOIRE DE LA GUERRE DE FLANDRES, écrite en latin par Flaminus Strada, mise en françois par Du Ryer. *Paris, A. Courbé, 1650.* 2 vol. in-folio, portr., mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Catalogue des livres du prince Radziwill, n° 1507.

62. DÉCADE CONTENANT LA VIE ET LES GESTES DE HENRI LE GRAND, par Baptiste Legrain, conseiller et maistre des requestes ordinaire de la royne, mère du Roy, Régente de France. *A Paris, imprimé aux dépens de l'auteur, 1614.* In-folio, portr. de Henri IV, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

63. Les Ambassades et Négociations de l'illustrissime et révérendissime Cardinal du Perron, Archevesque de Sens, Primat des Gaules, etc. *Paris, Ant. Estienne, 1623.* In-folio, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

64. Diverses pièces pour établir la défense de la Royne, mère du Roy très chrestien Louis XIII, faites et reveues par messire Mathieu de Morgues, S<sup>r</sup> de Saint-Germain, conseiller et prédicateur du Roy très chrestien. . . . In-folio, frontisp. gravé,



mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

65. Histoire du Cardinal Duc de Richelieu, par le S<sup>r</sup> Aubery, advocat au Parlement de Paris. *Paris*, 1660. In-folio, portrait gravé par Rousselet, mar. r., double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

66. Mémoires pour l'Histoire du Cardinal Duc de Richelieu, recueillis par le s<sup>r</sup> Aubery. *Paris*, chez Ant. Bertier, 1660. 2 vol. in-folio, mar. r., double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

67. PIÈCES DIVERSES, en 1 vol. in-folio, mar. rouge, double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle, d'une belle écriture, contenant : *Amours de Madame Christine, duchesse de Savoie, traduites d'italien en françois*; — *Mémoires concernant la reine Christine*; — *Procès criminel fait au duc de la Valette, en 1639, et aux princes unis à Sedan contre le roy, 1641*; — *Déclaration de Louis XIII contre les criminels de leze majesté condamnés par contumace, soient officiers ou autres, qu'ils ne pourront jamais entrer en leurs offices, charges et biens, etc.*, 1633; — *Pièces relatives au sujet du différend entre les ducs d'Espèrnon et de la Valette et l'archevêque de Bordeaux; lettres, discours, arrêts du Conseil d'Etat, etc.*; — *Affaires de Sedan, prise des armes des princes unis, le comte de Soissons, le duc de Bouillon, le duc de Guise, etc.*, 1641; — *Mémoires du duc de Laroche-foucauld*; — *Articles et Conditions entre Son Altesse Royale et M. le Prince*; — *Appologie ou deffence de M. de Beaufort contre la cour*; — *Mémoires du duc de Bouillon*.

Catalogue des livres du baron Jérôme Pichon, n<sup>o</sup> 974.

68. Histoire des Secrétaires d'Etat, contenant l'origine, le progrès et l'établissement de leurs charges, par le s<sup>r</sup> Fauvelot du Toc, secrétaire des finances de Monsieur, frère unique du Roy. *A Paris, chez Claude de Sercy*, 1668. In-4, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

69. DISCOURS POLITIQUES DES ROYS. Dédiés à Monseigneur le cardinal Mazarin par Monsieur de Scudéry. *A Paris, chez Aug. Courbé*, 1647. In-4, mar. rouge, double rangée de fil. sur

les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

70. **TRAITÉ DE PAIX ENTRE LES COURONNES DE FRANCE ET D'ESPAGNE**, conclu, arrêté et signé par M<sup>sr</sup> le cardinal Mazarini et le seigneur Dom Luis Mendez de Haro, plénipotentiaires de Leurs Majestés très Chrestienne et Catholique, en l'isle des Faisans, en la rivière de Bidassoa, aux confins des Pyrénées, le septième novembre mil six cent cinquante-neuf. Imprimé par l'exprès commandement du Roy, etc. *Paris, de l'Imprimerie Royale. 1660.* In-folio, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve : L. G. 197.

71. **Histoire de Berry contenant l'Origine, Antiquité, Prouesses, Privilèges et Liberté des Berruyers**, avec particulière description dudit pais. Le tout recueilly par Jean Chaumeau, seigneur de Lassay, advocat au siège présidial de Bourges. *A Lyon, par Ant. Gryphius, 1566.* Pet. in-folio, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

72. **Mémoires de l'Histoire de Lyon**, par Guillaume Paradin de Cuiseaux, doyen de Beaujeu. *A Lyon, par Anth. Gryphius, 1573.* In-folio, mar. rouge, double rangée de filets, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Titre remonté; exemplaire taché, mais reliure d'une conservation parfaite.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

73. **Mémoires de l'Histoire du Languedoc**, curieuse et fidelle, recueillie par M. Guillaume de Catel, conseiller du Roy en la Cour du parlement de Tolose. *A Tolose, par Armand Colomiez, 1633.* In-fol., mar. rouge, double rangée de fl., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

74. **Histoire du Languedoc avec lestat des Provinces voisines**, par Pierre Andoque, conseiller du Roy au siège présidial de Béziers. *A Béziers, chez Jean et Henri Martel et Guill. Besse,*

1648. In-fol., mar. rouge, double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

75. Histoire de Bresse et de Bugey, divisée en quatre parties, par Samuel Guichenon, avocat au présidial de Bourg en Bresse, conseiller et historiographe du Roy. *A Lyon, chez Ant. Huguetan et Marc Ant. Ravard, 1650.* In-fol., mar. r., double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

76. Histoire de la ville de Marseille contenant tout ce qui s'y est passé de plus mémorable depuis sa fondation, etc., recueillie de plusieurs auteurs, grecs, latins, français, espagnols, etc., par M. Ant. de Ruffi, conseiller du Roy en la seneschaussée de Marseille. *A Marseille, par Claude Garcin, 1642.* Pet. in-folio, mar. rouge, double rangée de fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

77. HISTOIRE GÉNÉALOGIQUE de la royale Maison de Savoye, justifiée par titres, fondations et monastères, manuscrits, anciens monuments, histoires et autres preuves authentiques. Enrichie de plusieurs portraits, sceaux, monnoyes, sépultures et armoiries, par Samuel Guichenon. *Lyon, Guillaume Barbier, 1660.* 2 vol. in-folio, fig., mar. rouge, double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire annoncé au prix de 2,500 fr. dans le Bulletin de la Librairie Morgand (1883), n° 8264. Il appartient à M. Louis Neyron des Granges, de Lyon.

78. HISTOIRE DES ROYS ET PRINCES DE POLOGNE, depuis l'origine du royaume jusques au roy Sigismond Auguste. Composée en latin et divisée en XX livres par noble et magnifique sieur Iean Herbvt de Fvlstin, conseiller du dict royaume de Pologne. Translatée de latin en françois et dédiée au Roy de Pologne (par François Baldwin). *Paris, à l'Olivier de Pierre l'Huillier, 1573.* Pet. in-4, mar. rouge, double rangée de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

79. Histoire générale des troubles de Hongrie et de Transylvanie,

contenant la pitoïable perte et ruyne de ces royaumes et des guerres advenues de ce tems en iceux entre les Chrestiens et les Turcs, etc. Divisée en deux tomes. *A Paris, chez Robert Fouët, 1608.* 2 tomes en un vol. pet. in-4, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

0. HISTOIRE DES PAYS-BAS, ou recueil des guerres et choses mémorables advenues, tant ès dits pays, qu'ès pays voisins, depuis 1313 (1413) jusqu'en l'an 1612; trad. du flamand en françoys par J. D. L. Haye, avec la vie de l'auteur. *La Haye, Hildebrand Jacobz Wou, 1618.* In-fol., avec une carte et près de cent portraits, mar. rouge, double rangée de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

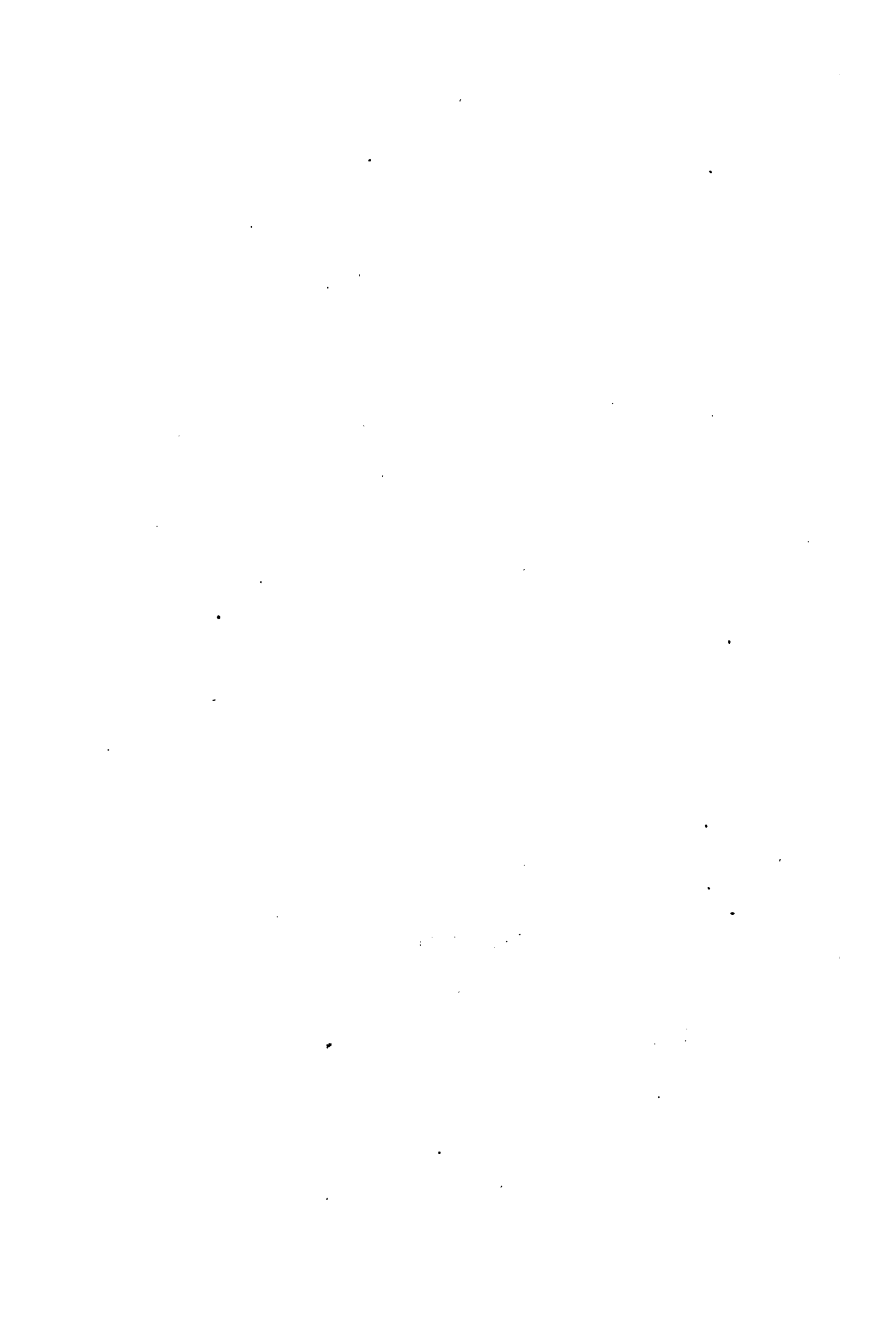
Bibliothèque de Fontainebleau.

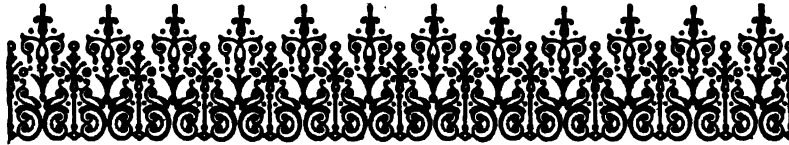


# MADAME DE MAINTENON



(1635-1719.)





## MADAME DE MAINTENON

---

Une étude bibliographique sur Madame de Maintenon ne rentre dans notre cadre qu'à raison de la valeur historique qui s'attache aux livres qu'elle a possédés.

Madame de Maintenon n'eut pas de bibliothèque et ce n'est guère qu'à la fin de sa carrière, et quand elle eut atteint le but suprême que son ambition avait poursuivi, qu'elle pensa à réunir quelques volumes de morale et de polémique religieuse, où se révèlent les habitudes mystiques et méditatives de ses dernières années.

Françoise d'Aubigné, que le caprice de Louis XIV devait faire marquise de Maintenon et élever plus tard jusqu'aux marches du trône, où elle essaya de s'asseoir, est née à Niort en 1635. Petite-fille du célèbre Agrippa d'Aubigné, le compagnon d'Henri IV, elle fut d'abord instruite dans la religion calviniste, mais son père étant mort à la Martinique, et sa mère, à moitié ruinée, l'ayant ramenée en France, elle entra dans le couvent des Ursulines de la rue Saint-Jacques, où elle se convertit.

Sa pauvreté touchait à la misère, quand elle se décida à

accepter la main du paralytique Scarron, dont la maison était, alors, le rendez-vous des grands seigneurs et des gens d'esprit. « Je viens de contracter une union où, le cœur entre pour peu de chose, et où, en vérité, le corps n'entre pour rien, » écrivait-elle à son frère (1). Ce mariage fut pourtant le point de départ de sa haute fortune.

Sa beauté, son esprit délicat et pénétrant, la réputation intacte qu'elle sut conserver, malgré les hommages dont elle était entourée, lui valurent d'être remarquée par la marquise de Montespan, qui lui confia, après la mort de Scarron, l'éducation des enfants qu'elle avait eus de Louis XIV.

« Rien n'est plus habile qu'une conduite irréprochable, » a écrit quelque part Françoise d'Aubigné. Elle se fit une règle de ce précepte et sut plaire au roi par un raffinement d'esprit, de décence et de piété qui avait tout l'attrait du contraste dans une Cour où la galanterie avait dominé

(1)

*Car il est vrai, malgré moi-même  
Que notre hymen fut un carnage, »*

avait plus tard le poète perclus. Scarron riait de tout, même de ses maux. Voici comment il se peint dans son épître à Sarrazin :

*Un pauvre  
Très maigre  
Au col tors  
Dont le corps  
Tout tortu,  
Tout bossu,  
Suranné,  
Décharné,  
Fut réduit,  
Jour et nuit,  
A souffrir  
Sans guérir  
Des tourments  
Yâchés.*

Il avait composé lui-même son épitaphe, qui est fort belle :

*Celui qui oy maintenant dort,  
Fût plus de petit que d'envois,  
Et souffrit mille fois la mort,  
Avant que de perdre la vie.  
Paceant, ne fais toy de bruit  
Et garde bien qu'il ne s'éveille,  
Car voici la première nuit  
Que le pauvre Scarron sommeille.*



jusque là. Savante dans l'art du *quid femina possit*, « elle lui fit connaître, dit Madame de Sévigné, un pays tout nouveau, le commerce de l'amitié et de la conversation. » Son empire sur le monarque, qu'elle étonnait par son esprit, son instruction et sa raison, assaisonnée de grâce; fut tel, qu'elle l'amena bientôt à une rupture avec Madame de Montespan et qu'elle obtint, malgré la résistance du grand dauphin et de Louvois, de se faire épouser secrètement vers la fin de l'année 1684 (1); elle avait quarante-neuf ans.

Le mauvais jeu de mots suivant courut aussitôt la Cour et la ville :

*Au Dauphin irrité de voir comment tout va,  
Mon fils, disoit Louis, que rien ne vous donne,  
Nous maintiendrons notre couronne;  
Le Dauphin répondit : Sire, Maintenez l'a.*

Devenue la compagne avouée, sinon déclarée, du grand roi, Madame de Maintenon se garda bien de rien changer à ses habitudes modestes. Une vieille femme, qu'elle avait conservée du temps de son premier mariage, était la personne la plus considérable de la maison et remplissait les fonctions d'intendante. C'était elle qui était chargée de recevoir et le plus souvent de congédier ce terrible frère, Charles d'Aubigné, dont l'ambition insatiable et la vie désordonnée firent le désespoir de la marquise. « Je voudrais être morte! » disait-elle un jour qu'il lui faisait

(1) La reine Marie-Thérèse était morte le 30 juillet 1683.

« N'ayant pu obtenir la déclaration de son mariage, Madame de Maintenon ne voulut pas, du moins, souffrir d'actes contraires à ses droits. Ainsi, c'était une loi que nul ne pût être couché sur le lit de la reine que le roi; la duchesse de Bourgogne qu'elle aimait cependant d'une affection presque maternelle, s'étant tout à coup trouvée très mal chez elle, elle ne voulut pas qu'on la mît sur son lit et arrangea bien vite des carreaux sur un sofa pour sauver toute atteinte à ce qu'elle appelait ses prérogatives. » (*Mémoires du marquis d'Argenson*, édit. Jannet, tome I<sup>er</sup>, page 190.)

une scène affreuse parce qu'elle refusait de le faire duc et pair. « Morte, répartit d'Aubigné, vous avez donc parole d'épouser le père éternel ! »

L'influence que Madame de Maintenon exerça sur la politique de son temps, fut presque toujours désastreuse. Aussi préférons-nous la suivre à Saint-Cyr, au milieu des deux cent cinquante jeunes filles, nobles et pauvres, qu'elle y faisait élever gratuitement et dont elle s'était réservé la surveillance et la direction. C'est là qu'elle s'est créé des titres à notre reconnaissance, en obligeant Racine à sortir du silence qu'il avait gardé depuis l'insolent triomphe de Pradon (1). « Elle lui écrivit un jour pour le prier de lui faire, dans ses moments de loisir, quelque espèce de poème moral ou historique dont l'amour fût entièrement banni, ajoutant qu'il ne lui importait pas que cet ouvrage fût contre les règles, pourvu qu'il contribuât aux vues qu'elle avait de divertir les demoiselles de Saint-Cyr en les instruisant (2). » Le désir de la marquise était un ordre : Racine obéit et fit Esther.

Composer une tragédie pour un couvent et peindre des passions dont la portée et l'expression devaient être nécessairement limitées, n'était pas une tâche facile. Le grand tragique dépassa toutes les espérances que la marquise avait fondées sur son génie. Sa pièce, où des vers admirables se trouvent mêlés à des chants religieux d'une grande douceur, et dont les rôles avaient été confiés aux

(1) Pradon, soutenu par les beaux esprits de l'hôtel de Rambouillet, qui ne pouvaient pardonner à Racine d'avoir du génie, sans jamais avoir eu l'air d'y prétendre, avait écrit une *Phèdre* de commande pour la faire représenter en même temps que celle de l'illustre tragique. Cette dernière, jouée devant des spectateurs apostés et payés pour la siffler, n'avait obtenu aucun succès, tandis que celle de Pradon avait été l'objet d'un véritable triomphe. Racine, blessé au cœur, avait juré de ne plus reparaitre au théâtre. Il tint parole pendant plus de douze ans, et ce n'est que sur les instances de Madame de Maintenon, qu'il consentit à sortir de sa retraite pour composer Esther, qui devait être bientôt après suivie d'Athalie, son chef-d'œuvre.

(2) *Souvenirs de Madame de Caylus.*

plus intelligentes des élèves de Saint-Cyr, fut jouée devant toute la Cour avec la plus grande pompe et le succès le plus vif (1).

C'est encore à Saint-Cyr que devait être représentée *Athalie*, ce chef-d'œuvre, dont Fontenelle, abusé ou jaloux, osa dire :

« Pour avoir fait pis qu'Esther,  
Comment, diable ! a-t-il pu faire ? »

Mais la représentation d'Esther ayant prêté à quelques critiques, notamment de la part du confesseur de Madame de Maintenon, Godet-Desmarais, évêque de Chartres, qui s'était récrié contre l'inconvenance de donner ainsi les jeunes filles de Saint-Cyr en spectacle à toute la Cour, *Athalie* fut seulement jouée ou plutôt débitée, dans les appartements de Versailles, par les élèves de la Communauté, qui réciterent leurs rôles, avec l'habit de la maison, sans décoration et en plein jour. Ainsi représentée, cette belle tragédie ne produisit aucun effet. Jouée quelques années plus tard (2) par des acteurs titrés tels que la duchesse de Bour-

(1) Aux représentations d'Esther, le roi dressait une liste d'invités comme pour les voyages de Marly. Il entrait le premier et se plaçait à la porte, tenant la feuille d'une main, et, de l'autre, levant sa canne comme pour former une barrière. Il y restait jusqu'à ce que tous ceux qui étaient inscrits fussent entrés. — La troisième représentation fut destinée au Père La Chaise, à un certain nombre de prélats et de jésuites, et à la fameuse Madame de Miramion, avec ses religieuses. « Aujourd'hui, disait Madame de Maintenon, on ne jouera que pour les saints. »

(*Œuvres de J. Racine, avec commentaires par Geoffroy, tome V, préface du commentateur, page 8.*)

(2) Le *Mercur*e donne de ces représentations un compte-rendu qui mérite d'être lu :

« On a joué à la cour l'*Athalie* de M. Racine avec tous les ornements et les chœurs mis en musique depuis longtemps par M. Moreau, qui avait fait ceux d'Esther. Ces chœurs ont été parfaitement bien exécutés par les demoiselles de la musique du Roi. Madame la duchesse de Bourgogne a joué Josabeth avec toute la grâce et le bon sens imaginable, et quoique son rang pût lui permettre de faire voir plus de hardiesse qu'une autre, celle qu'elle a fait paroître seulement pour marquer qu'elle étoit maîtresse de son rôle, a toujours été mêlée d'une certaine timidité que l'on doit plutôt nommer modestie que crainte. Les habits de cette jeune princesse étoient d'une grande magnificence. M. le

gogne, le duc d'Orléans, la présidente de Chailly, le comte d'Espar et d'autres seigneurs de la Cour, elle eut un succès qui ne dépassa pas Versailles, et rentra dans la poussière pour ne reparaitre qu'en 1716, aux acclamations d'un public qui, cette fois, en souligna, par ses applaudissements, les sublimes beautés (1).

Madame de Maintenon quittait souvent Versailles pour aller s'enfermer dans sa chère maison de Saint-Cyr, devenu le « centre réel du gouvernement qui régissait la France et le roi lui-même. »

« Elle étoit, dit d'Aguesseau, comme la déesse de la Fortune à laquelle on attribuoit, dans le paganisme, tous les effets dont on ne voyoit pas de cause apparente. » Elle se montrait peu, mais elle n'en inspirait que plus de terreur à son entourage. « Cette femme est un méchant diable, écrivait la princesse Palatine, que chacun recherche et craint fort, mais elle est peu aimée. »

Le bibliographe Barbier nous a raconté les tribulations du pauvre abbé de Choisy qui, s'étant mis en tête de tra-

duc d'Orléans a parfaitement bien joué le rôle d'Abner, et avec une intelligence que l'on n'attrape que lorsqu'on a beaucoup d'esprit. ; M. le comte d'Ayen a joué Joad et Madame la comtesse, sa femme, Salomith. Ceux qui les connoissent sont persuadés qu'ils ont très bien rempli ces deux rôles. Quand on a de l'esprit infiniment, on réussit dans tout ce qu'on veut se donner la peine d'entreprendre. Madame la présidente de Chailly s'est fait admirer dans le rôle d'Athalie. M. le comte de Lesparre, second fils de M. le duc de Guiche, qui n'a que sept à huit ans, a charmé dans le personnage du jeune roi Joas; M. de Champeron, qui est encore fort jeune, a fort bien réussi dans le rôle du fils du grand prêtre, et celui du grand-prêtre a été joué par le sieur Baron qui, au sentiment de tous ceux qui l'ont vu, n'a jamais joué avec plus de force. »

(1) On sait que Racine jouissait d'une grande faveur auprès de Louis XIV; mais on ignore assez communément comment il la perdit. Le grand poète était distrait comme le bon La Fontaine: Un jour que le roi parlait théâtre avec lui et demandait pourquoi la comédie n'attirait plus la foule, « cela tient, répondit-il, à ce qu'à défaut de nouveautés, on ne donne au public que des ouvrages sans valeur, entre autres les pièces de Scarron, qui sont détestables. »

On se figure l'effet que produisit ce nom si malencontreusement jeté dans la conversation. Le roi ne répondit rien, mais congédia brusquement Racine, qui comprit trop tard la faute qu'il venait de commettre et sortit désespéré. Il ne put, quoi qu'il fit, rentrer en grâce, et la veuve de Scarron ne lui pardonna jamais son étourderie.

duire l'Imitation de Jésus-Christ, sans doute pour racheter les gros péchés de sa jeunesse (1), et de dédier son livre à la sévère marquise, avait cru faire acte de bon courtisan en faisant graver une vignette où elle était représentée, au milieu de ses élèves, à genoux devant un crucifix et recevant, dans une attitude recueillie, les inspirations du ciel, avec ces mots au bas de la page : « *Audi, filia.* »

Des esprits taquins ayant trouvé plaisant de compléter la légende en y ajoutant ces paroles empruntées au 44<sup>e</sup> psaume de David :

« *Et vide, et inclina aurem tuam  
Et concupiscet res decorem tuum,* »

le pauvre abbé se crut perdu et ne rêva plus que Bastille et prisons d'État. Il commanda à son imprimeur de remplacer la fameuse vignette par une simple croix, fit la chasse à son livre et ne retrouva le sommeil que lorsqu'il apprit que Madame de Maintenon, dédaignant les allusions malignes, en avait agréé l'hommage (2).

La mort de Louis XIV, survenue le 1<sup>er</sup> novembre 1715, éloigna la marquise de la Cour et de Versailles. On rapporte que le roi lui ayant dit un moment avant d'expirer qu'il la quittait avec la suprême espérance de la revoir bientôt dans l'éternité, elle serait sortie brusquement en murmurant : « Voyez le rendez-vous qu'il me donne... cet homme n'a jamais pensé qu'à lui. »

Retirée à Saint-Cyr, elle y passa quatre années, oubliée de cette Cour qu'elle avait si longtemps tenue à ses pieds.

(1) L'abbé de Choisy, que sa mère s'était plu à habiller en femme pendant son adolescence, avait pris l'habitude de ce costume dont il avait fait l'usage le plus libertin, comme il le raconte lui-même dans l'*Histoire de la comtesse des Barres*. Une maladie grave amena, dit-on, sa conversion.

(2) Ce très intéressant volume fait partie de la grande bibliothèque du comte de Lignerolles. Il est relié par Du Seuil en maroquin rouge et porte pour tout ornement le lion des d'Aubigné, placé au centre des plats.

« Elle se levoit matin et se couchoit de bonne heure , dit Saint-Simon , ses prières duroient longtemps ; elle lisoit aussi elle-même des livres de piété, quelquefois, elle se faisoit lire quelque peu d'histoire par ses jeunes filles et se plaisoit à les faire raisonner dessus et à les instruire. »

« Elle avoit encore fort bonne mine, écrit aussi la Palatine, qui, pourtant, ne l'aimait guère, et malgré ses quatre-vingts ans, elle ne paroissoit pas du tout son âge. »

Madame de Maintenon mourut le 15 avril 1719, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Le matin même du jour de sa mort, elle adressait à son fidèle ami, M. de Noailles, ces paroles pleines de doute sur le sort qui lui était réservé au-delà de la vie : « Adieu, mon cher duc, dans quelques heures, je vais apprendre bien des choses. » Elle fut peu regrettée, même de ses élèves de Saint-Cyr, à qui son autorité exigeante et tracassière était devenue insupportable.

« Madame de Maintenon étoit une femme de beaucoup d'esprit (1), que les meilleures compagnies, où elle avoit d'abord été soufferte, et dont bientôt elle fit le plaisir, avoient fort polie et ornée de la science du monde... Une grâce incomparable à tout, un air d'aisance, et toutefois de retenue et de respect, qui, par sa longue bassesse, lui étoit devenu naturel, aidèrent merveilleusement ses talents, avec un langage doux, juste, en bons termes, et naturellement éloquent et court (2). » Elle a laissé, indépendamment d'une correspondance assez volumineuse, des *Mémoires* et des *Entretiens* sur l'éducation des filles, d'un style à la fois élégant et juste. Les pensées les plus vraies s'y trouvent exprimées dans un langage d'une grande

(1) « Nous soupons tous les soirs avec Madame Scarron, écrivait Mad<sup>e</sup> de Sévigné (*Lettre du 13 janvier 1672*), elle a l'esprit aimable et merveilleusement droit. »

(2) *Mémoires de Saint-Simon*, édition Hachette (in-12), tome VIII, page 139.

pureté, et ses *Lettres* sont des modèles où se montrent l'esprit le plus vif et la raison la plus forte (1).

Nous avons dit que Madame de Maintenon, occupée d'autres soucis, n'avait jamais eu la pensée de former une bibliothèque proprement dite. Les rares volumes qui lui ont appartenu présentent, du moins, le grand avantage d'avoir été reliés par un des maîtres du temps, Du Seuil, dont la facture un peu lourde, mais noble, se trouva toujours en harmonie parfaite avec le caractère des ouvrages qui lui étaient confiés.

Les livres de Madame de Maintenon sont de deux sortes : les uns, — et c'est le petit nombre, — sont revêtus de ses armes personnelles : *De gueules, au lion d'hermines armé, lampassé et couronné d'or*. Les autres portent, à la place des armoiries, une croix fleurdelisée surmontée d'une couronne royale fermée, et tout semble indiquer qu'ils proviennent de la bibliothèque que la marquise s'était réservée à Saint-Cyr. Les volumes ornés d'une croix *unie*, frappée en or sur les plats, ou simplement sur papier, collée à l'intérieur, sont ceux de la Communauté. Tous ont un mérite égal au point de vue de la reliure et atteignent un prix élevé dans les ventes. Plusieurs ont une valeur exceptionnelle en raison des souvenirs qui s'y rattachent.

(1) Si Madame de Maintenon eut, de son vivant, des admirateurs, on peut dire qu'elle a laissé, de nos jours encore, de véritables fanatiques :

« Il arriva, raconte M. Jules Claretie, dans son spirituel *Courrier du Temps* (novembre 1884), que l'on dut, à propos d'une constatation quelconque, procéder, il y a quelques années, à l'ouverture du cercueil de la marquise. Or, « un fanatique de Madame de Maintenon se trouvait présent à la funèbre cérémonie. A la vue des ossements et de la poussière de la marquise, cet amoureux par de là les siècles, se précipita sur le cercueil, prit une poignée de ces cendres et. . . . avala le tout. Ce frénétique pouvait se dire que si Louis XIV avait aimé la marquise, il avait fait mieux, lui, il l'avait mangée. Au reste, il faillit en mourir. La poussière de Madame de Maintenon lui causa d'affreuses coliques et des nausées atroces. »

« Je doute qu'à la scène une telle fantaisie pût jamais paraître vraisemblable ; mais, en revanche, l'étrange Nouvelle à écrire : *Un Amoureux de Madame de Maintenon*. . . . s'empoisonnant pour elle et par elle. La vérité est souvent aussi fantastique qu'Edgar Poë. »

De ce nombre sont : l'*Imitation de Jésus-Christ*, de l'abbé de Choisy, déjà citée, les deux exemplaires d'*Esther*, éditions originales, in-4 et in-12, appartenant, le premier, à M. de Villeneuve; le second, au comte de Lignerolles, et le bel exemplaire in-4 de la tragédie d'*Athalie*, également relié aux armes personnelles de Madame de Maintenon, qui fait partie de l'opulente bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

Nodier possédait aussi une *Athalie*, reliée aux insignes de la maison de Saint-Cyr, et pensait qu'elle avait dû servir aux études et aux répétitions de l'ouvrage : « Ce que cette idée a d'attrayant pour un bibliophile, se passe aisément d'être expliqué (1), » s'écrie-t-il avec passion.

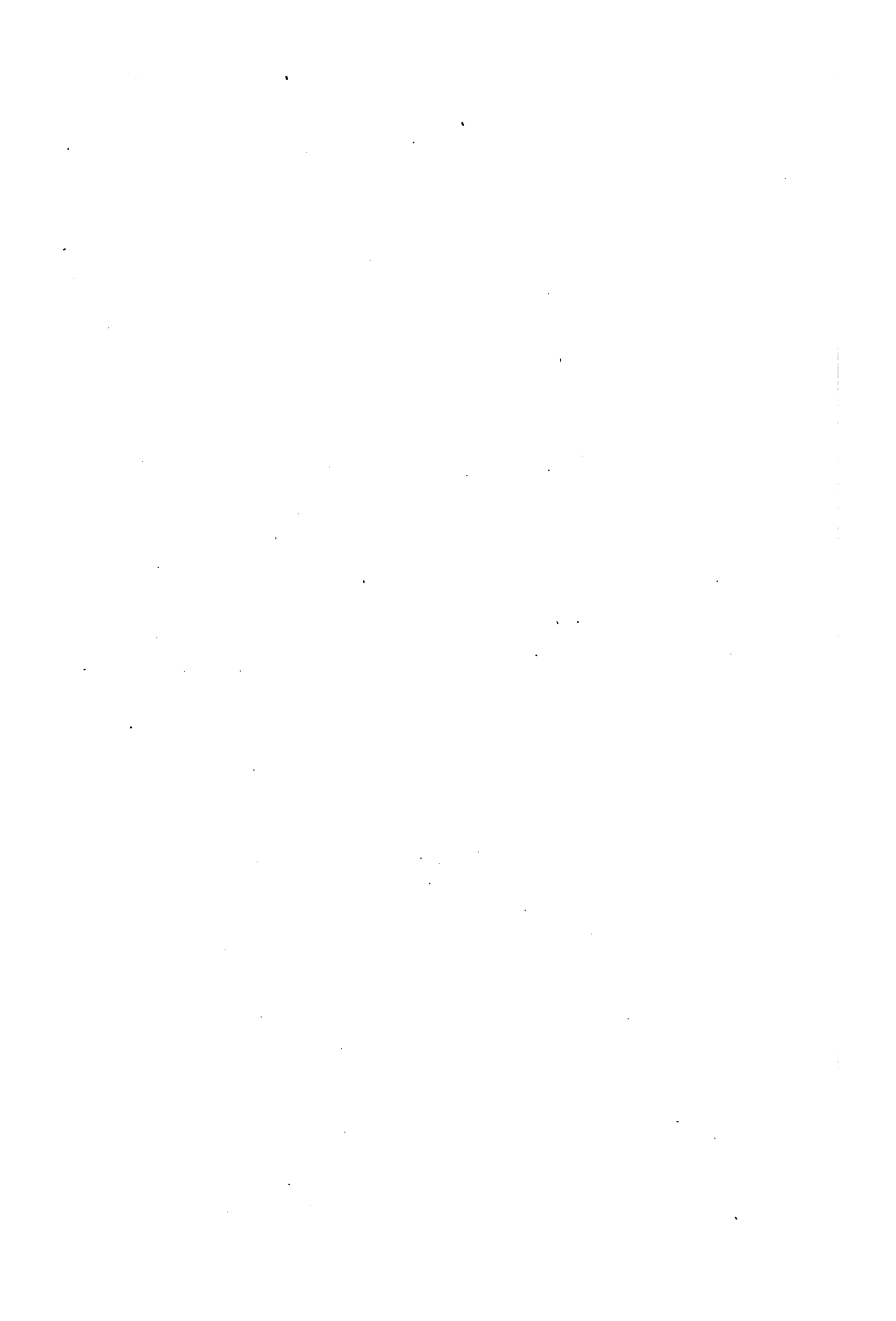
Enfin citons, pour ne rien omettre, le manuscrit richement relié (Planche 15) de la musique des *Cantiques spirituels* de Racine, composée par Marchand l'aîné, que possède le Conservatoire de Musique de Paris, et qui, malgré certaines contradictions dans les armoiries (V<sup>r</sup> n<sup>o</sup> 56 du catalogue), passe, avec quelque vraisemblance, pour avoir été offert à la marquise.

1. La Sainte Bible, contenant l'Ancien et le Nouveau Testament. A Mons, chez Gaspard Migeot, 1703. 8 vol. pet. in-12, mar. olive, large dentelle sur les plats, dos ornés, tr. dor., armes. Exemplaire incomplet et dont la reliure est très fatiguée. Catalogue des livres de M. Henri Lambert (avril 1884).
2. CANTIQUE DES CANTIQUES. Paris, Guillaume Desprez, 1694. In-8, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes. Excellente reliure. Bibliothèque du baron de La Roche-Lacarelle.
3. INSTRUCTIONS sur la Version du nouveau Testament, imprimé à Trévoux en l'année 1702, avec une ordonnance publiée à Meaux, par Messire Jacques-Benigne Bossuet. A Paris, chez

(1) Ch. Nodier, *Description d'une jolie collection de livres*, page 295.







**Anisson, 1702.** In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.  
Bibliothèque de M. G. de Villeneuve.

4. **L'APOCALYPSE**, avec une explication par Messire Jacques-Benigne Bossuet, evesque de Meaux. *Paris, chez la Veuve de Sébastien Cramoisy*, 1689. In-8, mar. rouge, dos orné, fil., tr. dor., armes. •

Exemplaire portant à l'intérieur l'*ex-libris* de la Bibliothèque de Saint-Cyr, et acquis à la vente du marquis de Ganay (mai 1881), au prix de 1780 fr., par M. Dutuit, de Rouen.

5. **L'Apocalypse expliquée par l'Histoire ecclésiastique** (par M. de la Chétardie, curé de Saint-Sulpice.) *A Paris, chez Pierre Giffart*, 1701. In-4, fig., mar. rouge, dos orné, fil., tr. dor., armes.

Catalogue des livres de M. L. Double (*Paris*, 1863), n° 8.

6. **HEURES** imprimées par l'ordre de Mgr le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, à l'usage de son diocèse. *Paris*, 1701. Petit in-8, mar. olive, doublé de mar. rouge, dent., tr. dor.

Reliure janséniste avec le *lion* des d'Aubigné sur les plats et sur le dos du volume.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

7. **PONTIFICALE ROMANUM** Clementis VIII primum, nunc denuo Urbani VIII auctoritate recognitum. Editio tertia. *Parisiis, apud Jacobum Villeri*, 1683. In-12, mar. rouge jansén., fleurs de lis aux angles et sur le dos, croix de Saint-Cyr fleurdéliée et surmontée de la couronne royale sur les plats, tr. dor.

Ce livre, qui a figuré à la vente Desq, appartient à M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine.

8. **LA MANIÈRE DE PRIER ET DE MÉDITER** avec des remèdes contre la passion du cœur et de l'esprit. Dédié aux Demoiselles de St-Cyr, par M. l'abbé de Bellegarde. Seconde édition augmentée. *Paris, Jean et Michel Guignard*, 1703. In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire aux armes de la marquise avec la croix de Saint-Cyr sur papier, collée sur le plat intérieur.

Bibliothèque du comte de Mosbourg.

9. **LA PASSION DE NOSTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST** méditée pendant la messe. Pet. in-4, mar. rouge, dent., tr. dor., croix de Saint-Cyr fleurdéliée sur les plats.

Manuscrit imitant l'impression, composé du titre et de 35 ff. terminés chacun par une arabesque en or. Au haut de chaque feuillet se trouve une vignette gravée par Sébast. Leclerc, entourée d'un filet d'or, avec l'explication du sujet en lettres d'or.

Exemplaire du comte de La Bédoyère qui y a inscrit la note suivante : « *Ce précieux volume, qui faisait partie de la bibliothèque de Madame de Maintenon, seroit à Louis XIV, lorsqu'il assistoit à l'office de la Semaine sainte dans l'abbaye de St-Cyr. Je le tiens de Madame la comtesse de G....., ancienne élève de la Maison de St-Cyr.* »

Catalogue Huillard, n° 17. Vendu 250 fr.

10. DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST, traduction nouvelle, dédiée au Roy (par l'abbé de Choisy). *Paris, Ant. Dezallier, 1692.* In-12, mar. rouge, tr. dor.

Ce très précieux volume, dont nous avons raconté l'histoire dans la notice qui précède, est simplement relié en maroq. rouge *janséniste*, et porte pour armoiries le lion des d'Aubigné frappé en or au milieu des plats.

Il appartient au comte de Lignerolles.

11. CONCORDE DES QUATRE ÉVANGÉLISTES, représentant l'histoire de N. S. Jésus-Christ selon l'ordre chronologique... Par M. le Roux, curé d'Andeville, dans le diocèse de Chartres. Aux dépens de l'auteur. *A Paris, chez Jean Anisson, 1699.* In-8, avec la carte de la Terre-Sainte; mar. vert foncé, fil., dos orné, tr. dor., armes.

Catalogue de la bibliothèque Firmin-Didot (1883), n° 49.

12. LES CONFESSIONS DE SAINT AUGUSTIN, trad. nouvelle sur l'édition latine des Pères Bénédictins de la Compagnie de Saint-Maur. Avec des notes et de nouveaux sommaires des chapitres. *A Paris, chez J.-B. Coignard, 1686.* Gr. in-8, mar. rouge, double encadrement de fil., dos orné, tr. dor., croix de Saint-Cyr fleurdéliée sur les plats.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque de M. Ed. Bocher.

13. LETTRES DE SAINT BASILE LE GRAND, archevesque de Cesaree, en Cappadoce, trad. du grec, par M. l'abbé de Bellegarde. *Paris, chez André Pralard, 1693.* Pet. in-8, mar. r., fil., lion des d'Aubigné sur le dos, tr. dor., armes.

Conservation parfaite.

Bibliothèque de Versailles.

14. SERMONS DE SAINT BASILE LE GRAND, archevesque de Cesaree, trad. du grec par M. l'abbé de Bellegarde. *Paris, 1693.*

Pet. in-8, mar. rouge, fl., lion des d'Aubigné sur le dos, tr. dor., armes.

Même condition que le précédent.  
Bibliothèque de Versailles.

15. SERMONS CHOISIS DE SAINT JEAN CHRYSOSTÔME, traduits du grec par M. l'abbé de Bellegarde. *A Paris, chez André Pralard, 1693.* 2 vol. pet. in-8, mar. rouge, fl., lion des d'Aubigné sur le dos, tr. dor., armes.

Condition irréprochable.  
Bibliothèque de Versailles. Réserve : 92 0 c.

16. SERMONS DE S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, surnommé le théologien, traduits du grec, avec des notes, par M. l'abbé de Bellegarde. *A Paris, chez André Pralard, 1693.* 2 vol. pet. in-8, mar. rouge, fl., lion des d'Aubigné sur le dos, tr. dor., armes.

Même état que le n° précédent.  
Bibliothèque de Versailles. Réserve.

17. LES LETTRES DE SAINT BERNARD, trad. en français sur l'édition nouvelle des Pères Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur. *Paris, J. Moreau, 1702.* 2 vol. gr. in-8, mar. rouge, simple filet sur les plats et sur le dos, croix fleurdelisée de Saint-Cyr, tr. dor.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

18. Tobie, Judith et Esther, trad. en français. *Paris, Guillaume Desprez, 1688.* In-8, mar. rouge, dos orné, fl., tr. dor., armes.

Catalogue Solar, n° 16.

19. MÉDITATIONS, par Armand Durfort.

Cet ouvrage faisait partie de la collection Motteley et a disparu dans l'incendie de la bibliothèque du Louvre, en 1871.

20. CONFÉRENCE AVEC M. CLAUDE, ministre de Charenton, sur la matière de l'Église, par Messire Jacques-Benigne Bossuet. *A Paris, chez Sébastien Mabre-Cramoisy, 1682.* In-12, mar. rouge, fl., dos orné, croix fleurdelisée de Saint-Cyr sur les plats. tr. dor.

Exemplaire avec la signature de Madame de Maintenon sur le premier feuillet. (Vente Potier, 630 fr.)

Bibliothèque du baron de La Roche-Lacarelle.

21. SERMON POUR LA RÉSURRECTION. Pet. in-8, mar. noir, fl., tr. dor.

Manuscrit AUTOGRAPHE de Madame de Maintenon. Ce petit vo-

lume. est divisé en deux parties, dont la première, composée de 46 pages, est une instruction adressée par Bourdaloue à Madame de Maintenon, et que celle-ci s'est fait un devoir de recopier elle-même. — La seconde partie, composée de 11 pages, contient les réflexions de Madame de Maintenon sur l'instruction précédente, et sa profession de foi, terminée en ces termes : « *Je ne veux songer qu'à passer le temps présent en chrétienne ; l'avenir vous est réservé ; et qu'il me sera heureux, Seigneur, si je vous donne le présent bien sincèrement. Je ne veux plus raisonner là dessus ; je vous offrirai toutes mes actions, et après cela, je ne penserai plus qu'à ne vous point offenser et à me resourir dans l'observance de vos mandemens.* »

Catalogue Aimé Martin (Paris, Techener, 1847), n° 45.

22. DIRECTOIRE SPIRITUEL des Exercices de piété, emplois et actions... de la Communauté des Filles de Sainte-Geneviève, utile aux autres Communautés, par Marquot. Paris, Coustelier, 1696. In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., croix de Saint-Cyr sur les plats.

Catalogue Leber, tome I<sup>er</sup>.

23. EXPLICATION DE QUELQUES DIFFICULTEZ sur les prières de la Messe, à un nouveau catholique, par messire Jacques-Bénigne-Bossuet. A Paris, chez la veuve de Séb. Mabre-Cramoisy, 1689. In-12, mar. rouge, double encadrement de filets, dos orné, tr. dor., croix de Saint-Cyr fleurdéliée sur les plats.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

24. ORDONNANCE de Monseigneur l'archevêque duc de Reims (Maurice Le Tellier), en forme d'instruction pour la faculté de théologie de l'Université de Reims..... Paris, 1697. In-8, mar. rouge, double encadrement de filets, dos orné, tr. dor., croix fleurdéliée de Saint-Cyr sur les plats.

Catalogue de Bure, n° 189. Bulletin de la Librairie Morgand, n° 9897.

25. INSTRUCTION PASTORALE de M<sup>sr</sup> l'Archevesque de Paris (L. A. de Noailles) sur la perfection chrestienne et sur la vie intérieure, contre les illusions des faux mystiques. Paris, Louis Josse, 1698. In-12, mar. rouge jans., lion des d'Aubigné aux quatre angles et répété sur le dos du volume, doublé de mar. rouge, dentelle fleurdéliée, tr. dor., armes.

Exemplaire de la plus grande fraîcheur, avec la croix de Saint-Cyr sur papier, collée à l'intérieur. Vente Potier, 810 fr.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

26. Réflexions sur quelques paroles de Jésus-Christ, particulière-

ment sur les sept dernières qu'il a prononcées sur la croix.  
*Paris, s. d.* In-12, fig., mar. rouge, tr. dor., armes.

Catalogue des livres du château de Saint-Ylie (*Paris*, 1869),  
n° 198.

27. RÉFUTATION DES PRINCIPALES ERREURS DES QUIÉTISTES, contenues dans les livres censurés par l'ordonnance de Mgr l'archevêque de Paris, du 16 octobre 1694. *Paris, Guill. Desprez, 1695.* In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Joli volume qui a figuré à la vente des livres de lord Gosford (*Paris, Ch. Porquet, 1885*), où il a été payé 515 fr.  
Cabinet de M. le comte de Fresne.
28. DIVERS ÉCRITS ou Mémoires sur le livre intitulé : Explication des maximes des Saints, etc. Avec une préface sur l'instruction pastorale donnée à Cambrai, le 15 septembre 1697, par Messire Jacques-Bénigne Bossuet. *Paris, Jean Anisson, 1698.* In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Très beau volume provenant de la vente de Bure.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
29. LETTRES SUR DIFFÉRENTS SUJETS DE CONTROVERSE, dédiées à Mgr le Dauphin, par M. l'abbé de Cordemoy. *Paris, Christophe Remy, 1702.* In-12, mar. rouge, fil., lions et petits soleils sur le dos, tr. dor., armes.  
Catalogue des livres du baron Jérôme Pichon, n° 86.
30. RELATION SUR LE QUIÉTISME, par J.-B. Bossuet. *Paris, 1698.* In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Vente du marquis de G..., en 1847, n° 36 du catalogue.
31. HISTOIRE DES VARIATIONS des Églises protestantes, par Messire Jacques-Bénigne Bossuet. *Paris, veuve Sébast. Mabre-Cramoisy, 1688.* 2 vol. in-4, mar. rouge, fil., tr. dor.  
Exemplaire avec les armes sur les plats et le lion des d'Aubigné sur le dos des volumes. Il a figuré dans notre collection (*Mes livres*, dernière édition. Paris, 1881, n° 188), et a passé depuis dans la bibliothèque du baron James de Rothschild.
32. La Vie de Saint François de Sales, évêque et prince de Genève, par M. Marsollier. *Paris, 1700.* 2 vol. in-12, portr., mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Catalogue des livres de M. Léop. Double (1863), n° 21. Vendu 205 fr.
33. HISTOIRE DE SAINT GRÉGOIRE LE GRAND, pape, par Denys de

Sainte-Marthe. *Rouen, veuve J. Béhourt, 1697. In-4, fig., mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Catalogue des livres du baron Jérôme Pichon, n° 870. *Mes livres*, n° 190.

34. HISTOIRE DE LA VIE DE SAINTE CATHERINE, vierge et martyre, dont le corps, donné par la reine douairière de Pologne au R. P. Jérôme de Monceaux, est exposé à la vénération des fidèles dans la Chapelle castrale de Monceaux-les-Paris, avec la permission de Monseigneur le Cardinal de Noailles. (*S. l. n. d.*). In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes, croix de Saint-Cyr fleurdéliée, sur papier, collée à l'intérieur.

Bibliothèque de M. Destailleur.

35. RÉFLEXIONS SUR L'ÉLÉGANCE ET LA POLITESSE DU STILE, par l'abbé de Bellegarde. *Paris, de Pralard, 1695. In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Joli exemplaire.

Bibliothèque du baron Roger Portalis.

36. LES DEVOIRS de la vie civile, dédiés au Roy (par Pic). *Paris, Ch. Angot, 1681. In-12, mar. rouge, fil., dos fleurdélié, tr. dor.*

Exemplaire de dédicace aux armes de Louis XIV. On doit supposer que le roi l'avait donné à Madame de Maintenon, car la signature de la marquise est sur le titre, et la croix fleurdéliée de Saint-Cyr, sur papier, est collée à l'intérieur, sur la garde.

Catalogue H. B. (Henri Bordes), *Paris, Potier, 1873, n° 95.*

37. LA PRATIQUE DE L'ÉDUCATION DES PRINCES, par M. Varillas. *Paris, Barbin, 1684. In-4, mar. rouge, double encadrement de filets, dos orné, tr. dor., armes.*

Très bel exemplaire.

Bibliothèque de Versailles.

38. LES DEVOIRS DES GRANDS, par Mgr le prince de Conty, avec son testament. *A Paris, chez Denis Thierry, 1666. — MÉMOIRES de Mgr le prince de Conty touchant les obligations d'un gouverneur de province. — MÉMOIRES de Mgr le prince de Conty touchant la conduite de sa maison. A Paris, 1667. 2 tomes en 1 vol. in-12, réglés, mar. rouge, double encadrement de filets, dos orné, tr. dor., croix fleurdéliée de Saint-Cyr sur les plats.*

Charmant volume de la plus grande fraîcheur.

Bibliothèque de Versailles. Livres exposés.



39. INSTRUCTION SUR LES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS, avec un traité des orangers, suivi de quelques réflexions sur l'agriculture, par feu M. de la Quintinye, directeur des jardins du Roi. *Paris, Cl. Barbin*, 1690. 2 vol. in-4, mar. rouge, double encadrement de filets, dos ornés, tr. dor., armes.

Bibliothèque de M. Arbaud, à Aix (en Provence).

40. ESTHER, tragédie tirée de l'Écriture sainte. *Paris, Denis Thierry*, 1689. In-4, fig., mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, dos orné, tr. dor., armes.

Exemplaire portant sur le feuillet de garde la dédicace suivante de la main de Racine :

*A Madame la marquise de Maintenon,  
offert avec respect.  
Racine.*

Ce livre, un des plus intéressants qui existent, a été acheté à la vente Aimé Martin par le comte de Montalivet, et fait actuellement partie de la précieuse collection de son gendre, M. G. de Villeneuve.

On doit croire que le grand tragique avait pris soin de le faire relier avant de le présenter à la marquise, car l'usage ne permettait pas alors d'offrir un livre autrement : « *On n'est pas content*, écrit Louis Racine à un de ses amis, *lorsqu'on vous envoie un livre en simple redingote de papier marbré.* » (Lettres inédites de Louis Racine, page 69).

41. ESTHER, tragédie tirée de l'Écriture sainte. *A Paris, chez Claude Barbin*, 1689. In-12, fig. mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.

Édition originale in-12, imprimée la même année que l'in-4.

Précieux exemplaire de la bibliothèque du comte de Lignerolles.

42. ATHALIE, tragédie tirée de l'Écriture sainte. *Paris, Denis Thierry*, 1691. In-4, fig., mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, dos orné, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

43. ATHALIE, tragédie tirée de l'Écriture sainte. *Paris, 1691.* In-4, fig., mar. rouge, double encadrement de filets, dos orné, tr. dor., croix fleurdelisée de Saint-Cyr sur les plats.

Exemplaire de Charles Nodier.

Ce volume a fait partie de la bibliothèque de M. Bordes et a figuré, en dernier lieu, à la vente Benzon (n° 302 du catalogue).

44. Recueil d'apophthegmes, ou bons mots anciens et modernes, mis en vers français. Dédié à Mgr le duc de Bourgogne (par

le P. Mourgues). *Toulouse*, 1694. In-12, mar. rouge. fl., dos fleurdelisé, tr. dor., armes.

Vente Desq. (1866), n° 509.

45. Discours sur l'histoire des Fondations royales et des Etablissements faicts sous le règne de Louis le Grand en faveur de la Religion, de la Justice, etc., dédié à Madame de Maintenon par M. Richard, prêtre, conseiller du Roy, historiographe des fondations royales de Louis le Grand. *A Paris, chez Jacques Le Febvre et Charles Osmont*, 1695. In-12, mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale.

46. TRAITÉ HISTORIQUE DES ARMES DE FRANCE ET DE NAVARRE, par M. de Sainte-Marthe. *Paris, Lambert Roulland*, 1673. In-12, mar. rouge, double encadrement de filets, dos orné, tr. dor., croix fleurdelisée de Saint-Cyr sur les plats.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque de Versailles.

47. LETTRES DU CARDINAL DUC DE RICHELIEU. *Paris, V<sup>m</sup> Mabre-Cramoisy*, 1695. In-12, portr., mar. bleu, fl., dos et plats ornés, tr. dor.

Joli exemplaire portant sur les plats un fleuron surmonté d'un soleil avec une couronne royale, emblème de Louis XIV, et de chaque côté du fleuron, le lion issant couronné des d'Aubigné (Vente Béhague, n° 1707 du catalogue).

Bibliothèque du baron Roger Portalis.

48. MÉMOIRES pour servir à l'Histoire de Louis le Grand (par Donneau de Visé). *Paris*, 1697-1703. 10 vol. in-folio, mar. rouge, fl., dos ornés, tr. dor., armes.

Exemplaire en grand papier.

Catalogue de la Librairie Potier, 1864, n° 4072.

49. ÉLOGE HISTORIQUE DU ROY sur la conclusion de la paix générale, par M. l'abbé de Bellegarde. *A Paris, chez Jacques Collombat*, 1714. In-12, mar. rouge, dent. sur les plats, tr. dor., armes.

Exemplaire portant sur le dos et sur les plats de la reliure les armes de la marquise, et la croix de Saint-Cyr collée à l'intérieur. En tête de l'épître au Roi se trouve une vignette représentant le portrait de Louis XIV.

Catalogue des livres d'un amateur. (*Paris, Ch. Porquet*, 1885, n° 311). Vendu 510 fr. au comte de Mosbourg.

50. DESCRIPTION HISTORIQUE DU ROYAUME DE MACAÇAR, divisée en trois livres, dédiée au père La Chaise (par N. Gervaise).

*Paris, Hilaire Foucault, 1688. In-12, mar. rouge, fil., doublé de mar. bleu, dent., tr. dor., armes.*

Très joli livre portant le lion des d'Aubigné sur le dos. Il a figuré à la vente de Bure, et appartient aujourd'hui au comte de Lignerolles.

51. LA CONCORDANCE DES PROPÉTIES DE NOSTRADAMUS AVEC L'HISTOIRE... par M. Guinaud, escuyer, ci-devant gouverneur des pages de la Chambre du Roy. Dédié au Roy. *Paris, chez J. Morel, 1693. In-12, mar. rouge, fil., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes sur les plats.*

Bibliothèque de M. de Terrebonne, de Roussillon (Isère). (Voir sur ce livre le *Mercur galant*, février 1693).

52. Nouveaux Dialogues des Dieux, pour le divertissement du duc de Bourgogne (et à lui dédié), par Scion. *Paris, 1686. In-12, titre gravé et fig., mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor.*

Une jolie figure où le duc de Bourgogne, enfant, est représenté en grand costume de Cour, se trouve en tête du volume. — A la page 255, « la Chasse au sanglier », dialogue.

Description bibliographique de la Librairie Techener, n° 3912.

53. REMARQUES CRITIQUES SUR LES ŒUVRES D'HORACE, avec une nouvelle traduction (par Dacier). *Paris, Denis Thierry, 1681. Pet. in-8, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor.*

Exemplaire aux armes de Louis XIV, mais portant sur sa garde la signature autographe de Madame de Maintenon.

Bibliothèque de M. Lormier, à Rouen.

54. BENEDICITE DEUM COELI. Mottet, tiré de plusieurs chapitres de Tobie par Monsieur le Curé de Versailles, mis en musique par Marchand l'ainé, Ordinaire de la musique de la Chambre et Chappelle du Roy, et chanté à la messe du mariage de Monsieur le Comte (*sic*) Dayen, le 1<sup>er</sup> avril 1698. *Pet. in-4, oblong, veau fauve, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Manuscrit d'une belle conservation.

Bibliothèque du Conservatoire de Musique de Paris.

55. ABRAHAM. Cantate à voix seule, dédiée à Madame de Maintenon, par M. Clérambault, organiste de la Maison royale de S. Louis, à Saint-Cyr. *A Paris, chez l'auteur, 1715. Grand in-4, mar. rouge, fil., tr. dor., armes.*

Très bel exemplaire avec le lion des d'Aubigné sur les plats et sur le dos.

Bibliothèque du Conservatoire de Musique.

56. CANTIQUES SPIRITUELS faicts par M<sup>r</sup> Racine pour être mis

en musique et mis en musique par Marchand l'ainé, Ordinaire de la Musique de la Chambre et Chappelle du Roy, et organiste de l'Église royale de Nostre Dame de Versailles. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, large dentelle carrée sur les plats, tr. dor., armes.

Les Cantiques spirituels ayant été composés en 1694, sur l'ordre de Madame de Maintenon, ce manuscrit doit être celui qui lui a été offert par l'auteur de la musique, bien que les armoiries, poussées à petits fers par un doreur peu respectueux des règles du blason, diffèrent essentiellement de celles que l'on rencontre ordinairement sur les livres de la marquise : ainsi le *lion*, qui est toujours *couronné d'or*, n'est sommé d'une couronne que sur le dos du volume, tandis que, sur chacun des plats, la couronne a été remplacée par un soleil entouré d'étoiles.

Nous avons, du reste, constaté que cette anomalie existait, en sens inverse, sur d'autres volumes, où le lion, couronné sur les plats, est représenté sans couronne entre les nervures du dos.

La musique de Marchand n'ayant jamais été imprimée, cet exemplaire est unique.

Bibliothèque du Conservatoire de Musique.

57. LE TRIOMPHE DE LA PAIX, mis en musique par le sieur du Buisson, Ordinaire de la musique du Roy. Manuscrit in-4 obl., veau gran., fil., dos orné, armes.

Bibliothèque de Versailles. Réserve. Livres exposés.



# MARIE - THÉRÈSE



(1638-1683).





## MARIE-THÉRÈSE

---

Marie-Thérèse, fille de Philippe IV, roi d'Espagne et petite-fille de Henri IV et de Marie de Médicis, par sa mère Élisabeth de France, est née en 1638, à l'Escorial, et devint reine de France par son mariage avec Louis XIV, à St-Jean de Luz, le 9 juin 1660.

Elle avait, comme toutes les princesses espagnoles, de la grandeur et savait tenir une cour ; mais son ignorance était profonde (1). Le goût des livres lui fut donc absolument étranger, et sa bibliothèque, qui contenait de très jolis volumes à ses armes : « *Mi-parti de FRANCE et d'ESPAGNE-AUTRICHE* » (V. planche 16), mais à laquelle il est vraisemblable qu'elle ne toucha jamais, fut celle que l'étiquette du temps lui commanda d'avoir.

C'était, dit la princesse Palatine, la meilleure femme et la plus vertueuse du monde, mais un peu gourmande et grignotant toujours du chocolat. Fascinée par le roi, bien qu'elle souffrit de ses trop nombreuses infidélités, elle cherchait à lire dans ses yeux tout ce qui pouvait lui faire

(1) Marie-Thérèse ne mettait pas l'orthographe et Saint-Simon mentionne « sa bêtise » et son étrange langage. La princesse Palatine dit aussi que la reine « était de la plus grande niaiserie. »

plaisir ; pourvu qu'il la regardât et lui sourît, elle était gaie toute la journée. « C'était bien autre chose, quand il lui donnait quelque preuve d'amitié plus intime encore, car en bonne Espagnole elle ne haïssoit pas ce métier. Elle étoit alors si heureuse qu'on le voyoit tout de suite. Elle aimait à ce qu'on la plaisantât là-dessus, rioit, clignoit des yeux et frottoit ses petites mains. »

Le roi et le chocolat furent les seules passions de Marie-Thérèse. Nous n'avons donc pas à chercher la femme bibliophile dans cette princesse, qui ne se fit remarquer que par des qualités privées, auxquelles Bossuet et Fléchier, chargés de prononcer son oraison funèbre, ont, tous deux, rendu hommage.

Elle mourut le 30 juillet 1683, d'un abcès sous le bras que Fagon ne sut pas guérir. Louis XIV fut plus attendri qu'affligé de la mort de la reine ; mais on peut dire, avec la Palatine, que tout le bonheur de la France disparut avec elle.

1. HEURES EN VERS FRANÇOIS, contenant les CL pseumes de David, selon l'ordre de l'Eglise, avec plusieurs belles méditations sur vingt principales fêtes de l'année. . . ., dédiées à la Royne par messire Claude Sanguin, chevalier, conseiller du Roy, maistre d'hostel de Sa Majesté. *Paris, Jean de la Caille, 1680.* In-4, mar. r., fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Catalogues Solar (n° 101), et Léop. Double (n° 138).  
Collection de M. Daguin.

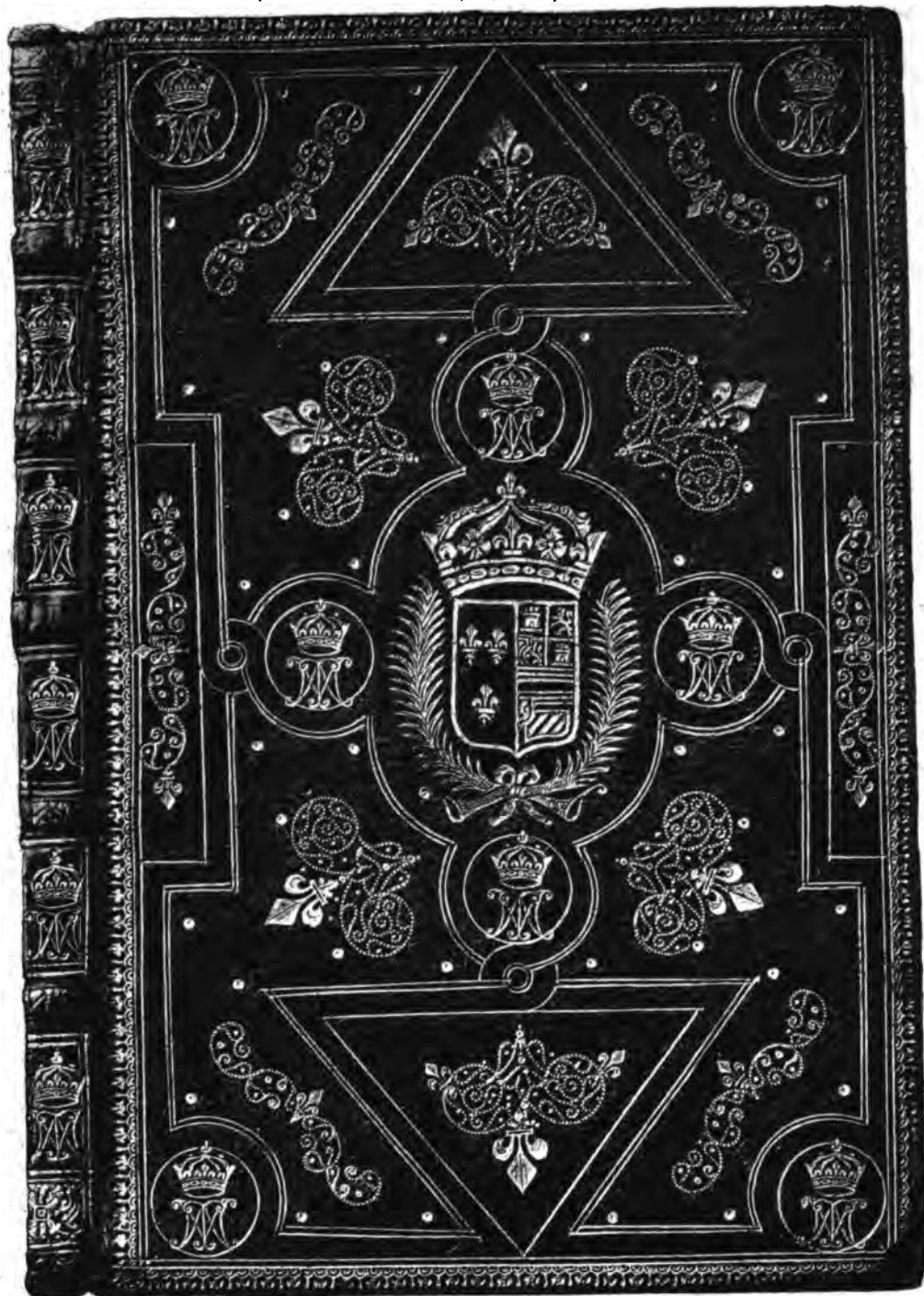
2. L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, corrigé de nouveau par le commandement du Roy. *A Paris, par Ch. Fossel, s. d. (1680).* In-8, mar. r., compart. à entrelacs sur les plats et sur le dos dorure au pointillé, tr. dor., armes.

Vente du comte de La Béraudière (avril 1883), 400 fr.

3. Autre Semaine Sainte. . . . .

L'histoire de la Bibliophilie de Techener (*planche 39*), donne le spécimen de la reliure de ce livre.







4. **EXPOSITION DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE** de l'Eglise Catholique sur des matières de controverse, par messire J.-B. Bossuet. *Paris, Sébast. Mabre-Cramoisy, 1679.* In-12, mar. r., fil., dos fleurdelisé, tr. dor., armes.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
5. **Inconvénients d'estat** provenant du Jansénisme, avec la réfutation du Mars François de Jansénius, par le sieur de Marandé. *Paris, 1654.* In-4, veau gr., fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Description bibliographique de Techener (1855), n° 306.
6. **Le Triomphe de la Croix**, en vers, par Catherine Levesque, de Perronne, dédié à la Reyne. *Paris, 1668.* In-8, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes et chiffres.  
Catalogue Solar, n° 1360.  
Bibliothèque de M. Dutuit, de Rouen.
7. **DÉVOTION DU SAINT ENFANT JÉSUS AU BERCEAU.** Dédié à Mgr le Dauphin, par le père Borely. *Paris, 1664.* In-12, fig., mar. rouge, encadrement de fleurs de lis, tr. dor., armes, chiffre M. T. couronné aux angles et sur le dos.  
Bibliothèque de Rouen, (fonds Leber).
8. **LA FRANCE CONVERTIE.** Octave à l'honneur du B. S. Denys l'Areopagite, premier evesque de Paris... Dédié à la reine regnante Marie-Thérèse d'Autriche, colombe de la paix, par le R. P. Leon, ex-provincial des Carmes reformez de la province de Touraine et prédicateur de Leurs Majestés. *Paris, Florentin, 1661.* In-8, vélin, filets à ornements formant encadrement, semis de fleurs de lis sur les plats et sur le dos, tr. dor., armes.  
Exemplaire de dédicace.  
Bibliothèque de M. Destailleur.
9. **ÉLOGE** ou Abrégé de la Vie de Sainte Geneviève, patronne de Paris et de toute la France. Extrait du livre de l'office propre de cette Sainte, par le R. P. Lallemand, prieur de l'Abbaye de Sainte-Geneviève, Chancelier de l'Université de Paris. Troisième édition. *A Paris, chez Sébast. Huré, 1663.* In-8, mar. olive, riches compartiments et entrelacs, dorure au pointillé, armes au centre des plats, chiffres couronnés aux angles et sur le dos, répétés quatre fois autour des armes, tr. dor.  
Très jolie reliure de Le Gascon (planche 16).  
Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 473.

10. LA VIE DE SAINT THOMAS, archevesque de Cantorbéry t martyr. Tirée des auteurs contemporains qui l'ont écrite, etc... *Paris, Pierre Le Petit, 1674.* In-4, mar. rouge, fl., chiffres couronnés aux angles, dos orné, tr. dor., armes.  
Très bel exemplaire.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
11. ÉLOGE HISTORIQUE ou la Vie de S. Thomas de Villeneuve, religieux de l'ordre de Saint-Augustin, archevesque de Valence, surnommé l'ausmonier. Les Éloges prononcez à sa louange en forme de suffrages, devant le pape Alexandre VII, par les cardinaux et autres prélats de l'Église, avec la bulle de sa canonization, trad. en françois par le P. Claude Maimbourg, religieux du même ordre. Dédiez à la Reine. *A Paris, chez Ant. Vuarin, 1666.* In-8, fig., mar. rouge, fl., chiffre couronné de la reine aux angles et sur le dos, tr. dor. armes.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
12. LA VIE DE LA. B. H. JEANNE DE VALOIS, par le R. P. Paulin du Gast. *Bourges, 1666.* In-4, mar. rouge, semis composé du chiffre M. T. alternant sur les plats et sur le dos, avec la fleur de lis, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Nationale. Réserve.
13. LA VIE DE LA SERVANTE DE DIEU, SŒUR MARIE DE L'INCARNATION. *Paris, 1642.* In-8, mar. rouge, riches compart. et fonds couverts de pointillé, avec le chiffre M. T. couronné au centre et aux angles du volume, fleurs de lis sur le dos, tr. dor.  
Jolie reliure de Le Gascon.  
Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 472.
14. Le Monarque ou Devoirs des souverains, par Senault.  
Cet exemplaire qui était en grand papier, et qui faisait partie de la collection Motteley, a été détruit dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre en 1871.
15. DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE.... par messire Jacques-Bénigne Bossuet. *Paris, Sébast. Mabre Cramoisy, 1681.* In-4, mar. rouge, fl., fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.  
Édition originale. Précieux exemplaire en grand papier.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
16. RECUEIL DES ROYS DE FRANCE, leurs couronnes et Maison, par Iean du Tillet, S<sup>r</sup> de la Bussière, protenotaire et secrétaire du Roy. *A Paris, chez Jaques du Puys, 1586.* —

Tome II contenant les guerres et traictes de paix, trefves et alliances entre les roys de France et d'Angleterre, par maistre Iean du Tillet, etc. *Paris, Jaques du Puys, 1588. 2 tomes en 1 vol. in-folio, mar. olive, au chiffre répété de la reine sur les plats et sur le dos, tr. dor.*

Superbe reliure.

Bibliothèque Nationale. Réserve : L. 35. 54.

17. Histoire de la Maison royale de France et des grands officiers de la couronne, dressée sur plusieurs chartes d'églises, titres, etc. (par le P. Anselme). *A Paris, chez Estienne Loyson, 1674. In-4, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du comte de La Béraudière. (*Paris, Ch. Porquet, 1885*), n° 976 du catalogue.

18. AMEUBLEMENT DU ROY pour son grand appartement de Versailles. Fait par Simon Delobel, tapissier et valet de chambre de Sa Majesté, et garde des meubles de la Reine. Gr. in-8, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, chiffres couronnés dans les angles et sur le dos, tr. dor., armes.

Manuscrit sur vélin, signé *de Soucy*. Il contient seize feuillets et porte, au bas du titre, qui est écrit en or, en bleu et en vermillon, sur fond d'or, la mention suivante : *De la bibliothèque de Charles-Adrien Picard, 1763.*

Bibliothèque de l'Arsenal, n° 5127.





# MARQUISE DE MONTESPAN



(1641 - 1707.)







## MARQUISE DE MONTESPAN

---

Françoise-Athénaïs de Rochechouart, fille de Gabriel de Rochechouart, duc de Mortemart, née en 1641, au château de Tonnay-Charente, avait 22 ans, quand elle épousa, en 1663, Henri-Louis de Pardailan de Gondrin, marquis de Montespan, d'une illustre famille de Gascogne.

Appelée auprès de la reine par le crédit de Monsieur, frère du roi, elle fut quelque temps sans que sa beauté, « surprenante », comme on disait alors, eût attiré sur elle l'attention de Louis XIV ; mais un jour qu'elle représentait une bergère dans le ballet des Muses de Benserade, elle souligna avec tant d'affectation des vers qui exprimaient les amours d'une rose pour le soleil, que le roi se reconnut. Elle devint sa maîtresse en 1668, et leur liaison ne fut brisée que quinze ans plus tard, en 1683, quand Madame de Maintenon, alors toute puissante, eut obtenu son renvoi.

Elle essaya de lutter ; mais se sentant vaincue, maltraitée par celle qui lui devait tout, et par son propre fils, le duc du Maine, elle se retira d'abord aux Carmélites

de Paris, puis bientôt dans la communauté des dames de Saint-Joseph, rentra dans le monde, et passa les dernières années de sa vie au milieu d'inquiétudes et de terreurs de la mort, dont Saint-Simon a fait le récit, et que les austérités les plus dures, les macérations les plus cruelles (1) ne purent parvenir à calmer.

Elle mourut en 1707, à Bourbon-L'Archambault, âgée de soixante-six ans.

Madame de Montespan avait beaucoup d'esprit (2), et Madame de Sévigné, qui était bon juge en cette matière, lui fait, sur ce point, la part la plus large. « Il n'étoit pas possible, dit de son côté Saint-Simon, d'en avoir davantage, plus de fine politesse, des expressions singulières, une éloquence, une justesse naturelle qui lui formoit comme un langage particulier, mais qui étoit délicieux, et qu'elle communiquoit si bien par l'habitude que ses nièces et les personnes assidues auprès d'elle, ses femmes, celles que, sans l'avoir été, elle avoit élevées chez elle, le prenoient toutes et qu'on le sent et on le reconnoit encore aujourd'hui dans le peu de personnes qui en restent. C'étoit le langage naturel de son frère et de ses sœurs. »

C'est ce mélange de plaisanterie, de naïveté et de finesse que Voltaire appela plus tard l'esprit des Mortemart.

L'orgueilleuse Athénaïs ne s'étoit pas trompée sur la nature du sentiment égoïste que Louis XIV éprouvait pour elle : « Il ne m'aime pas, disoit-elle, mais il se croit redevable à ses sujets et à sa propre grandeur, d'avoir pour maîtresse la plus belle femme de son royaume. »

De l'aveu de tous ses contemporains, elle étoit, en effet,

(1) « Elle portoit sans cesse, dit Saint-Simon, des bracelets, des jarretières et une ceinture à pointes de fer qui lui faisoient souvent des plaies. »

(2) On connoît le mot sanglant dont elle souffleta le père La Chaise, si indulgent aux amours de Louis XIV, mais dont elle avoit personnellement à se plaindre : « *Ce père là est une chaise de commodité.* »

« belle comme le jour, » et la princesse Palatine, qui la détestait, en convient elle-même : « La Montespan, dit-elle (1), était plus blanche que La Vallière; elle avoit une belle bouche, de belles dents, mais elle avoit l'air effronté. On voyoit sur sa figure qu'elle avoit quelque projet en vue. Elle avoit de beaux cheveux blonds, de belles mains, de beaux bras, ce que La Vallière n'avoit pas... »

Les livres de la marquise de Montespan sont très rares et les seuls que nous ayons rencontrés à ses armes sont les suivants :

1. **PSAUMES DE DAVID**, trad. en françois selon l'hébreu. *A Loudun, chez René Billault, imprimeur du Roy et de la Ville, par l'ordre de Madame de Montespan, 1697.* 1 tome en 7 vol. in-8, mar. rouge, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire d'un livre qui a été imprimé pour l'usage particulier de la marquise. Il est divisé en 7 volumes, pour chaque jour de la semaine.

A la mort de Madame de Montespan, il échut à une de ses nièces, ainsi que le prouve l'inscription suivante placée en tête de chacun des volumes : « *Ce livre appartient à Mademoiselle de Mesgrigny de Vivonne, à Paris, ce 20 avril 1713.* »

Il a passé de la bibliothèque du comte de la Béraudière (catalogue de bons livres anciens et modernes provenant d'une grande bibliothèque, *Paris, Ch. Porquet, 1883, n° 4*), dans celle de M. Parran, qui l'a payé 3,000 fr., sans les frais.

2. **MESSE POUR LE TEMPS DE CARÊME** jusqu'au samedi de la Passion. Grand in-8, reliure chagrin noir, tr. dor., doubl. de vélin blanc, doré en plein, avec deux agrafes de vermeil.

Beau manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle, sur peau vélin, en caractères d'impression dans le genre de *Damoiselet*, élève de Jarry et son émule, vignettes, culs-de-lampe et lettres initiales peintes en or et en couleur, encadrement de filets d'or à chaque page. L'écusson de la marquise de Montespan, entouré de guirlandes de roses, occupe le milieu d'un frontispice à fond d'or. Sur les plats intérieurs de la reliure, les armes de la maison de Rochechouart (*d'or, fascé, ondé, enté d'argent et de gueules de six pièces.*)

Bibliothèque de Rouen, (fonds Leber).

(1) *Lettres*, édit. Brunet, II, 89.

3. **EXPLICATION DES MAXIMES DES SAINTS** sur la vie intérieure, par Messire François de Salignac-Fénelon. *Paris, Pierre Aubouin, 1697.* In-12, mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor., armes.

(Catalogue Chedeau, de Saumur, n° 159. Vendu 260 fr.).  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.

4. **RECUEIL D'ORAISONS FUNÈBRES** prononcées par Messire Antoine Anselme, prédicateur du Roy. *Paris, Louis Josse, 1701.* In-12, mar. rouge, janséniste, armes.

Joli volume.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.

5. **ŒUVRES DIVERSES D'UN AUTEUR DE SEPT ANS** (le duc du Maine), publ. par Madame de Maintenon. *S. l. n. d. (1678).* In-4, mar. rouge, dent., tr. dor., armes.

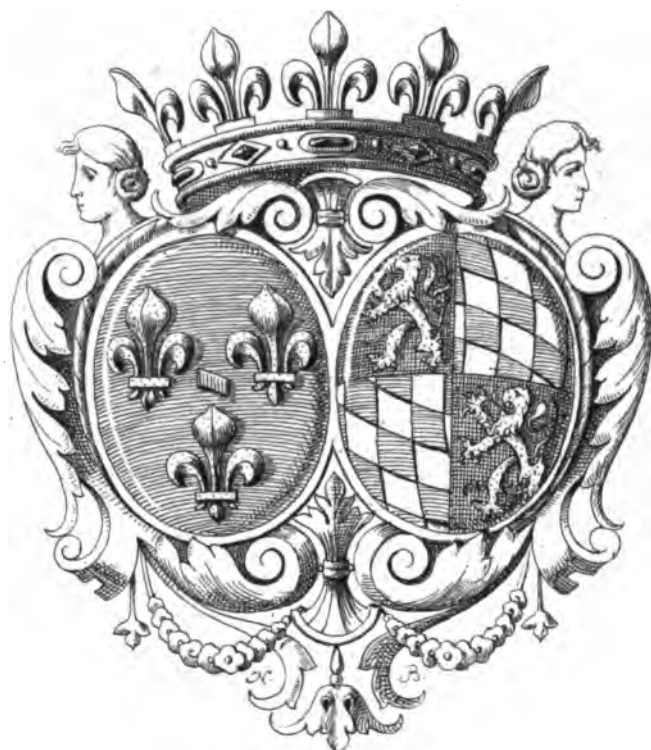
Superbe exemplaire imprimé sur vélin, adjugé au prix de 700 fr. à la vente du roi Louis-Philippe, et qui a passé dans la bibliothèque de M. Dutuit, à Rouen.

6. **DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE...** par Messire J. B. Bossuet. *Paris, Sébast. Mabre-Cramoisy, 1681.* In-4, mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor., armes.

Exemplaire, en grand papier.  
Bibliothèque du baron J. Pichon.



ANNE DE BAVIÈRE



(1648-1723.)





## ANNE DE BAVIÈRE

Fille d'Édouard de Bavière, prince Palatin du Rhin,  
et d'Anne de Gonzague-Clèves; princesse de Condé, par son mariage avec  
Henri-Jules de Bourbon, fils du grand Condé.

---

Le seul mérite d'Anne de Bavière est d'avoir su conserver intacte la riche bibliothèque de Diane de Poitiers, qui lui échet en héritage, avec le château d'Anet, à la mort de la duchesse de Vendôme, sa fille, décédée à Paris le 11 avril 1718 (1).

Sa vie n'offre aucune particularité intéressante; mais, s'il faut s'en rapporter à Saint-Simon: « la pauvre princesse, qui étoit un peu bossue, et avec cela un gousset fin qui se faisait suivre à la piste, même de loin », aurait payé cher l'honneur d'être devenue la brue du grand Condé. « Victime continuelle de son mari, sa piété, son attention infatigable, sa douceur, sa soumission de novice, ne purent la garantir

(1) La terre et le château d'Anet étaient restés dans la famille de Brezé jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Acquis en 1615 par la duchesse de Mercœur, ils passèrent aux Vendôme par le mariage de sa fille, Françoise de Lorraine, avec César de Vendôme, fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, et ce n'est qu'en 1718, après la mort de Marie-Anne de Bourbon, veuve du dernier duc de Vendôme, qu'ils entrèrent dans la maison de Condé.

ni des injures fréquentes ni des coups de pied et de poing, qui n'étoient pas rares. »

La bibliothèque du château d'Anet, qu'elle avait augmentée sans l'enrichir, fut livrée aux enchères quelque temps après sa mort, survenue le 23 février 1723.

On se préparait à la vendre en bloc quand « des particuliers des pays étrangers ayant fait savoir qu'ils souhaiteroient avoir une connoissance de son contenu, » le libraire Pierre Gandouin, chargé de la vente, se décida à faire imprimer un catalogue qui, bien que fort sommaire, suffit pour donner une idée de la valeur de cette collection.

Ce catalogue, pet. in-12 de 19 ff., est devenu très rare, surtout avec l'addition de 12 pages, qui contient la plus grande partie des livres de la princesse, et les exemplaires qui passent dans les ventes publiques atteignent ordinairement des prix élevés (1). Il nous a donc paru que sa place était marquée dans ce travail, et que sa réimpression ne serait pas sans intérêt pour les bibliophiles.

---

### CATALOGUE DES MANUSCRITS

TROUVEZ APRÈS LE DÉCÈS DE MADAME LA PRINCESSE, DANS SON CHÂTEAU ROYAL D'ANET.

---

*Ces manuscrits sont sur velin ornés de très-curieuses Miniatures et autres Ornemens, le tout très-bien conservé; et se vendront en gros ou en détail au commencement du mois de Novembre prochain 1724, chez le sieur Pierre Gandouin, Libraire, Quay des Augustins, à la Belle Image.*

---

1. Biblia Sacra, cum Prolegom. sancti Hieronymi, écrit sur vélin avec miniatures, en deux très gros et grands volumes in-folio, sans date.

(1) Le dernier exemplaire adjugé aux enchères publiques, a été payé 255 fr., à la vente des livres du comte Roger (du Nord), bien que le supplément de 12 pages eût été entièrement remarqué.



2. La Bible Ystoriaux , translaté de latin en François , et tout par Ystoires Escolatres , par Pierre..... Doyen du chapitre de Saint-Pierre d'Aire. Ce manuscrit sur vélin est rempli de belles miniatures bien conservées.
3. Autre Exemplaire du dit Ouvrage en 2 vol. très grands, sur vélin, avec des miniatures très anciennes.
4. Autre Exemplaire de la même traduction en un très grand vol. bien conservé sur vélin et dont les miniatures surpassent celles des autres Exemplaires.
5. La Bible en François, Ms. sur vélin, 3 vol. in-fol. d'une grandeur énorme, bien conservée.
6. Partie de la Bible en Provençal, avec miniatures, in-folio sur vélin.
7. Chronique depuis la Création du Monde jusqu'à Jules César; sans nom d'Auteur et sans datte. Ce Ms. sur vélin est orné de miniatures très singulières.
8. Autre Chronique depuis la Création du Monde jusques à Jules César, in-folio sur vélin.
9. Le Pelerin en Vers, Ouvrage en forme de Dialogue, qui contient une partie de l'Histoire de N. T. Cet Ouvrage a été écrit sur vélin en 1358.
10. Chroniques abregées depuis la Création du Monde jusques à Jules César, avec miniatures sur vélin.
11. Les Histoires de la Terre Sainte, Ms. très ancien sur vélin, orné de miniatures.
12. La Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, très ancienne, écrité sur vélin en deux grands et gros volumes in-folio, avec de belles miniatures.
13. Les Batailles et les Anciennetez des Juifs, de Joseph, Ms. in-fol. très grand sur vélin, avec de belles miniatures.
14. La Légende dorée, ou Vie des Saints, écrite sur vélin, en grand, et gros volume in-folio, avec un grand nombre de miniatures.
15. Une autre Légende dorée écrite sur vélin, en un gros volume in-folio.
16. Recueil des Miracles de Notre Dame, en Vers, Ms. sur vélin en deux gros vol. in-folio remplis de beaucoup de miniatures.
17. La Cité de Dieu de Saint Augustin, traduite en françois par Raoul de Preeles, sous le règne de Charles V, Roi de France, en un gros et grand vol. in-folio, sur vélin, avec de fort belles miniatures..

18. Autre Exemplaire de la Cité de Dieu, en un grand volume in-fol. sur vélin, avec miniatures.
19. Un Ms. en Prose, dont les Chapitres commencent par : Cy nous dit. Ce livre est une compilation de la sainte Écriture, des Ecrits des Poètes et des Philosophes, il est rempli de miniatures très propres, et autres ornemens, volume in-folio sur vélin.
20. Commune Sanctorum secundum usum Curiae Romanæ, et ritum Fratrum Minorum. Ce livre est très gros, sur vélin, rempli d'un grand nombre de miniatures d'une rare beauté et de la grandeur dudit Livre.
21. Breviarum Fratrum Minorum secundum consuetudinem Romanæ Ecclesiæ. Ce livre est très gros et grand, et écrit sur vélin, avec un très grand nombre de miniatures bien conservées.
22. Antiquitez judaïques, par Joseph, un volume in-folio imprimé sur vélin par Galliot Dupré, en 1534, avec d'excellentes miniatures et grandes lettres d'or.
23. La Vie des Saints et Saintes, 2 vol. in-folio, reliez en maroquin du Levant, imprimez sur vélin par Galliot Dupré en 1524, avec beaucoup de miniatures très belles et de grande lettres en or.
24. Les Œuvres de S. Denis traduites en Prose françoise par Frère François du Chemin, de l'Ordre de S. François, en un grand vol. in-folio écrit sur vélin.
25. Breviarum Romanum. Ce livre est manuscrit sur vélin très ancien, avec des lettres dorées et des miniatures.
26. La Guerre des Juifs de Joseph, traduite en François sous le règne de Charles VII. Ce Ms. sur vélin est orné de miniatures des plus curieuses; il est d'une grandeur énorme et bien conservé.
27. Chronique contenant l'Histoire sacrée et profane. Ce Ms. in-folio sur vélin est très ancien, et orné de belles miniatures.
28. Les Vies des Pères Hermites, en Vers, sans datte et sans nom d'Auteur. Ce Ms. sur vélin est orné d'un très grand nombre de mignatures.
29. Paraphrase en Prose sur les Actes des Apôtres, par M. Charles Pineau, sur vélin, in-fol.
30. Les Actes des Apôtres, en Prose, avec l'histoire du martyr de plusieurs autres Saints. Il y a dans ce même Manuscrit celui

- intitulé : Le Bestiaire , par maistre Richard de Furneval. Il a été écrit en l'an 1285 sur vélin avec de belles miniatures.
31. Explication des Actes des Apôtres, en forme de Paraphrase, par un Frère Prescheur qui ne se nomme pas. Ce Ms. sur vélin est dédié à Jean de Laval, sieur de Châteaubriant, et est orné de belles et grandes miniatures.
  32. Le Trésor de Sapience avec miniatures et ornemens, Ms. sur vélin, gros et grand vol. in-folio.
  33. La Vie de la Sainte Vierge, en Prose, l'Apocalypse de S. Jean et autres ouvrages de piété en prose, avec miniatures et lettres en or, Ms. sur vélin, in-folio.
  34. Le Jardin de Paradis, Ms. sur vélin avec miniatures in-folio 1475.
  35. L'Horloge de Sapience, en prose, avec plusieurs autres Traitez, Ms. sur vélin avec miniatures, gros vol. in-folio.
  36. La Théologie de Sapience, en prose, Ms. sur vélin in-folio.
  37. La Passion de Nôtre Seigneur Jésus-Christ, Ms. sur vélin in-folio.
  38. Traité de notre Foi et des dix Commandemens de la Loi, Ms. sur vélin in-folio.
  39. Les Collations des S. Pères traduites de Jean Cassien, Ms. sur vélin, in-folio.
  40. Le Livre pour amender sa vie, appelé l'Arbre de Sapience, Ms. sur vélin. Il y a dans ce livre 80 miniatures d'une excellente beauté, in-folio en 1469.....
  41. Traité de piété et de morale en prose François, Ms. sur vélin, avec des lettres initiales en or, in-folio : ensemble le Roman de l'image du Monde.
  42. Un Missel écrit sur vélin, enrichi d'un très grand nombre de figures, ornemens et miniatures. Ce Ms. est très ancien et sans datte.
  43. Traité de la Hierarchie de S. Denis, mis en François par Frère François d'Amiens, de l'ordre de Saint-François. Ce livre est rempli de plusieurs miniatures, avec beaucoup d'ornemens sur vélin.
  44. Chroniques de France par Jean Froissart, en deux grands volumes in-fol. sur vélin, reliez en velours vert, avec des fermoirs dorez d'or moulu. Ce Ms. est orné de miniatures très belles, qui représentent les modes et les usages de ce tems.

45. L'Arbre des Batailles, par Honoré Bonet, présenté à Charles VI, Manuscrit sur vélin.
46. Illustrations de la Gaule Belgique, ou Chronique de Haynault, trois vol. in-fol. sur vélin, par Galliot Dupré, en 1541. Ornez de grandes lettres d'or.
47. La Mer des Chroniques et Miroir historial de France, par Gaguin, in-fol. imprimé sur vélin en 1508 et rempli de très excellentes miniatures.
48. Chroniques comprenant l'Histoire sacrée et profane, depuis la Création du Monde jusqu'à Jules César, avec la Vie des douze Césars, Ms. sur vélin d'une grandeur et grosseur énorme, in-folio.
49. Chroniques anciennes, Histoires Romaines et Grecques, etc.
50. Les Décades de Tite-Live, en 3 vol. in-folio sur vélin, avec des miniatures, couverts de velours rouge.
51. Quinte-Curce. Des faits d'Alexandre, in-folio sur vélin avec de très belles miniatures.
52. La vraie histoire de Troyes, Ms. in-fol. sur vélin.
53. Histoire de Saluste, traduite du Latin en François, avec Lucain aussi en françois. Ce Ms. est orné de plusieurs belles miniatures sur vélin.
54. Histoire de Jules César, Ms. sur vélin avec de très belles miniatures.
55. Histoire de Jules César en prose, tirée de Saluste, Lucain, etc., sur vélin très-ancien.
56. Le Trésor de Brunet, Latin et François, Ms. sur vélin très bien conservé.
57. Les faits des Romains tirez de Saluste, Suétone, Lucain, en François, sur vélin.
58. Valère Maxime traduit en François. Ce Ms. a été composé sous le Règne de Charles V en deux grands volumes in-folio sur vélin.
59. Les Métamorphoses d'Ovide en vers François, un très-grand et gros volume in-folio sur vélin, rempli de beaucoup de miniatures.
60. Histoire de l'origine de l'Empire Romain, à laquelle se trouve jointe celle de l'ancien Testament, par Maistre Henry Romain; Ms. in-fol. sur vélin du tems de Charles V, avec miniatures.
61. L'Histoire de la Création du Monde, de Tebes, de Troyes la Grande, d'Alexandre et de Julius Cæsar, translâtée en

- François sans nom d'Antheur et sans datte. Ce Ms. est bien conservé, et orné de miniatures en grand nombre.
62. Valère-Maxime écrit en François en l'an 1420, sur un gros et grand volume in-folio en vélin, bien conservé, avec miniatures.
  63. Les trois premières Décades de Tite-Live, écrites sur vélin en un très grand volume in-folio.
  64. Les Commentaires de Jules César, en un volume in-folio sur vélin, imprimé chez Galliot Dupré en 1531. Ce livre est rempli de miniatures et de lettres en or.
  65. Histoire de la destruction de Troyes, par Benoist de Saint-More, en vers François, Ms. sur vélin avec une grande quantité de miniatures.
  66. Histoire d'Alexandre en prose, dont l'auteur ne se nomme pas; ce Ms. est très ancien sur vélin, avec de grandes lettres en or.
  67. Traité de la Chasse du roy Modus, Ms. sur vélin.
  68. Compilation de l'Histoire Grecque et Romaine, tirée des principaux auteurs, mise en François, et compilée par Jehan de Courcy, Chevalier Normand, en 1416. Ce Ms. est sur vélin en très-grand et gros volume, avec plusieurs belles et grandes miniatures.
  69. Autre Exemplaire du même Ms. sur vélin, en un très-grand et gros volume, avec de très-belles et grandes miniatures, écrit l'an 1431.
  70. Autre exemplaire dudit Ms. avec de pareilles miniatures et ornemens.
  71. Les anciennes Histoires selon Orose avec Lucan, traitant des faits des Romains, Ms. sur vélin avec des miniatures singulières, très gros et grand volume, in-fol.
  72. Chroniques contenant l'Histoire sacrée et profane, Ms. sur vélin avec de belles miniatures, très gros et grand vol. in-folio.
  73. Le Livre de la neuve histoire du bon Roi Alexandre, en prose, Ms. sur vélin, avec beaucoup de miniatures très belles, in-folio.
  74. Anciennes Chroniques contenant l'Histoire sacrée et profane, deux très grands volumes in-folio, avec de grandes et belles miniatures.
  75. Josephi Historiarum Libri quinque : ce Ms. est très-bien conservé, orné de lettres initiales très propres, avec une magnifique

- et grande miniature au commencement : Ms. sur vélin , in-folio.  
Le volume est d'une grandeur énorme et écrit en perfection.
76. Les dix premiers Livres de Tite-Live , Ms. sur vélin très ancien et bien conservé , in-folio.
  77. Joseph , Antiquités Judaïques , Ms. sur vélin orné de magnifiques miniatures et très-bien conservé, in-folio , T. 2.
  78. Le Miroir de Vincent de Beauvais , Ms. sur vélin , in-folio.
  79. Les Voyages d'Hayton ou Fleurs des Histoires d'Orient, avec des miniatures du tems très singulières, Ms. sur vélin , in-folio, 1307.
  80. La totale Description en abrégé de tout le pays d'Italie, Ms. sur vélin , in-folio.
  81. La Genealogie de Charles de Luxembourg , comte de Roucy, Ms. sur vélin. avec les blasons en or, maroquin rouge, in-folio.
  82. Recueil Sommaire de la Chronique Française en vers François, par Guillaume Cretin , Ms. sur vélin avec des lettres initiales en or, 4 grands volumes in-folio.
  83. Recueil de la Conquête du Royaume de Naples sur les Sarrazins , dédié à Philippe Duc de Bourgogne , Ms. sur vélin , in-folio.
  84. Les Chroniques de S. Denis jusqu'au commencement de Charles VII. Deux très grands volumes in-folio sur vélin , ornés de miniatures.
  85. Matthæus Palmerius de Temporibus ad annum 1448 , ad Petrum Cosme filium Medicem, Ms. sur vélin avec des lettres dorées et très bien écrit.
  86. Valère Maxime , traduit en François par Jehan de Hesding, Maistre en Théologie des Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, continué par Nicolas de Gonesse, Maistre ès Arts en 1401. Ms. sur vélin orné de belles miniatures.
  87. Tite-Live traduit en François à la requeste de Jehan , Roy de France , par Frère Pierre Berseur, Prieur de S. Eloi à Paris ; le manuscrit est d'une grandeur énorme ; il n'y a que le premier volume.
  88. Boèce , de la Consolation de la Philosophie , grand volume in-folio , sur vélin.
  89. Les Triomphes de Petrarque translatez en prose de langue Toscane, par George de la Forge, Bourbonnois, avec les Complaintes d'Alain Chartier, in-folio, Ms. sur vélin , dans lequel se trouve une miniature de la grandeur du volume , qui est d'une très grande beauté.

90. Les Epîtres de Sénèque en prose , Ms. sur vélin avec quelques miniatures.
91. Les Dits des Philosophes en prose ; le Thyodolet , les Dits des Philosophes en François , les Dits de Caton , et le traité des Echets , volume in-folio sur vélin avec de belles miniatures.
92. Petrarca de remediis utriusque fortunæ , traduit en François par Nicole Oresme , sous le règne de Charles V, Roy de France , Ms. sur vélin avec de très belles miniatures très-bien conservées.
93. Jean Boccace , des faits des nobles hommes ; Ms. sur vélin de l'année 1409 , rempli de plus de 400 miniatures ; le volume est d'une grandeur énorme.
94. Traité de l'Espérance , par maistre Alain Chartier : ce Manuscrit est in-folio sur vélin , où se trouve une très belle miniature qui représente l'Auteur et une Reine de France.
95. Le Dialogue des Créatures translaté du latin en François par Colart Mansion , à Abbeville. Ce Ms. in-folio est sur vélin , tout rempli d'excellentes miniatures.
96. Livre de Moralité en prose , ou Livre de fortune et de raison , Ms. in-fol. sur vélin , avec des lettres en or.
97. Les Ethiques et Politiques d'Aristote , par Nicolas Oresme , Ms. in-fol. sur vélin en très grand volume avec miniatures.
98. Le Livre des Proprietez des choses , translaté de latin en François par le commandement de Charles V , par Jehan Corbeilhon de l'Ordre de S. Augustin , Ms. très grand sur vélin , en 1372 , avec des miniatures.
99. Les Politiques d'Aristote en François , par Nicolas Oresme , sous le règne de Charles V , Roi de France , in-folio , Manuscrit sur vélin.
100. Le Livre de l'Amitié , celui de la Vieillesse et celui des Offices de Cicéron , fait en François par Jehan de Frenuer , Ms. sur vélin avec de belles miniatures , gros et grand vol. in-folio.
101. Cicéron , de la Vieillesse , trad. en prose Française en 1405 , Ms. sur vélin avec des lettres en or , in-folio.
102. Poésies diverses de Guillaume de Loris , contenant des Balades , des Rondeaux et autres poésies : Ms. sur vélin avec des miniatures , in-folio.
103. Dialogue de l'Entendement et de l'Acteur , en vers , Ms. sur vélin , in-folio.
104. Le Livre du Philosophe Sydrac , Ms. sur vélin , in-folio.

105. *Petrarcha de Remediis utriusque fortunæ*, traduit en François par Jehan d'Augin, Chanofne de la Sainte Chapelle de Paris. Ce Ms. est sur vélin très-bien conservé et orné de très-belles miniatures. Gros vol. in-folio.
106. *Le Rustican des profits champêtres* avec beaucoup de miniatures, in-folio sur vélin.
107. *Les Métamorphoses d'Ovide* avec des miniatures, gros volume in-folio.
108. *Le Jouvencel*, in-folio sur vélin, avec des miniatures d'une beauté parfaite.
109. *Le Miroir des Dames*, en prose, par un Frère Mineur, par l'ordre de la Reine Jeanne, Ms. sur vélin.
110. *Le Courtisan du Comte Balthazar de Castillon*, Ms. sur vélin, in-folio.
111. *La Vie d'Hercules*, en prose, avec des miniatures singulières, sur vélin, in-folio.
112. *Le Roman de la Rose* avec le Testament de Jean de Mehun, orné de miniatures, sur vélin.
113. Un autre Roman de la Rose, en un grand volume in-folio sur vélin, rempli et orné d'excellentes miniatures.
114. *Histoire du prince Erastus*, fils de l'Empereur Dioclétien, en prose, en 4 volumes in-folio sur vélin d'une grandeur énorme, avec des ornemens.
115. *Breviario d'Amor* en vers Provençaux, par Frère Hermengaut de Béziers en 1388. Grand volume in-fol. sur vélin, orné de très-belles miniatures et en grand nombre.
116. *Le Roman du Chevalier Tristan de Leonnois*, compagnon de la Table ronde, en 4 gros et grands volumes in-fol. sur vélin, écrits en 1509.
117. *La très-élégante et plaisante Histoire de Perce-Forest*, Roi de la Grande-Bretagne, en 6 vol. in-folio imprimez sur vélin chez Galliot Dupré, en 1528, orné de grandes lettres en or.
118. *La Cité des Dames*, par Christine Pisan ou de Pise, un vol. in-folio, écrit sur vélin.
119. *Le Roman d'Alexandre* en vers, par Alexandre de Paris et Lambert Licort : le Testament dudit Roi; par Pierre de Saint Cloot : La Vengeance du dit Roi, par Jean le Nevelois. (*Fauchet estime que ces auteurs ont vécu sous Louis le Jeune vers l'an 1193*). Manuscrit sur vélin.
120. Un autre Exemplaire du Roman d'Alexandre, Ms. sur vélin.



121. Le Songe du vieil Pèlerin , Ms. sur vélin, très grand volume et très ancien rempli de grandes et belles miniatures.
122. Histoire de S. Graal, traduite en François par Lucas, Chevalier sieur du Chastel de Salesbieres , Ms. très ancien, très bien conservé et rempli de beaucoup de miniatures. Ce Ms. est d'une énorme grandeur.
123. Le Roman de Thebes et d'Enneas , en vers , avec des miniatures , Ms. sur vélin, très ancien et bien conservé , in-folio.
124. Le Roman de Guillaume Aucortnée , en vers François , avec de grandes lettres en or et autres ornemens , Ms. sur vélin, très gros volume in-folio.
125. Le Jeu des Echets, Ms. sur vélin avec une très belle miniature au commencement du Livre , de la grandeur du volume , des grandes lettres et autres ornemens en or, très grand volume in-folio.
126. Le Roman des sept Sages de Rome , en vers , Ms. sur vélin avec miniature , grand volume in-folio bien conservé.
127. Le Roman de Lancelot du Lac , in-fol., 3 vol., Ms. sur vélin, avec des miniatures en or ; le volume est très bien conservé.
128. Le Roman du nouveau Regnard , en vers , Ms. sur vélin , avec des miniatures , in-folio, en 1290.
129. Item. Un autre in-folio, en vers.
130. Les Moralitez du Jeu des Echets, en prose , Ms. sur vélin in-fol.
131. Dialogue très élégant intitulé : Le Pelegrin traitant de l'honnête et pudique amour, imprimé sur vélin chez Galliot Dupré en 1527. In-folio avec miniatures et autres ornemens.
132. Le Pelerin de la Vie humaine , en vers , in-fol. Ms., sur vélin avec beaucoup de miniatures fort plaisantes.
133. Le Roman du Répit de la Mort, en vers, Ms. sur vélin, in-folio.
134. Les nobles faits du très preux et bon Chevalier Messire Tristan, Ugalaad, Lancelot et Palamé des compagnons de la Table ronde, translatez de Latin en François, par Lucas, seigneur du Chastel de Salesbieres, vol. in-folio sur vélin d'une grandeur énorme, orné d'un nombre infini de belles miniatures, très bien conservées, in-folio sur vélin très grand et gros.
135. Le Roman de Tristan que l'on appelle Le Bret, traduit du latin en François, par Robert Boron ; le Manuscrit est d'une grandeur énorme, très ancien et orné d'un nombre infini de

petites miniatures très finies pour le tems, in-fol. sur vélin, très grand et gros.

136. L'Image du Monde, en vers, Ms. sur vélin de 1245; in-folio.
137. Ouvrage allégorique en vers fait par un Amant en l'honneur de sa Maîtresse, Ms. sur vélin avec des miniatures in-folio.
138. Le livre des bonnes Mœurs, Ms. sur vélin, avec miniatures, in-folio.
139. Item. Un autre in-folio.
140. Le Séjour du Deuil pour le trepas de Messire Philippe de Comines, seigneur d'Argenton, en vers; Ms. sur vélin, avec 17 miniatures en or, d'une beauté achevée, en 1551, in-folio.
141. Discours en forme de vision sur les guerres du tems de Charles VII, adressé aux Etats de France et d'Angleterre, en prose, Ms. sur vélin, in-folio.
142. La Vie et les Miracles de Monsieur S. François, en prose, Ms. sur vélin, avec des miniatures et lettres en or, in-folio.
143. Commentarius in quædam Sanctæ Scripturæ loca, Ms. sur vélin, in-folio très bien conservé.
144. Anciennes Heures, Ms. sur vélin, avec 78 miniatures en or, très belles, et des vignettes autour; in-folio, gros volume.
145. Fratris Martini D. Papæ Pænitentialis et Capellarii Chronica ad annum 1284, Ms. sur vélin, in-folio.
146. P. Nasonis Ovidii Epistolæ amatoris cum glossa interlineari, Ms. sur vélin, in-folio bien conservé.
147. Vegece de l'Art militaire en François par Jehan de Mehun en 1284, Ms. sur vélin très-bien conservé, in-folio avec miniatures.
148. Les Dits Moraux des Philosophes, avec un Livre du Jeu des Échets, Ms. sur vélin avec des miniatures fort anciennes et d'un bon goût, gros volume in-folio.
149. Traduction en vers de trois Épîtres d'Ovide avec le Latin à côté, Ms. sur vélin avec des lettres en or, in-folio.
150. Prérrogatives de la France sur l'Angleterre, en forme de dialogue entre le Héraut de France et celui d'Angleterre sous Charles VII, Ms. sur vélin, in-folio.
151. Le Pelerinage de Vie humaine en vers, Ms. sur vélin, in-folio, avec miniatures.
152. Les Regrets de trois Gentils-hommes sur la mort de Gaston comte de Foix, Ms. sur vélin, in-folio.

153. Le Jardin salutaire, en vers, composé pour le roi Charles VIII en 1488, Ms. sur vélin, in-folio.
154. *Jacobus olim Minister Ecclesiæ Turonensis, nunc Ebre-dunensis, de Puella Aurelianensi tractatus*, Ms. sur vélin, in-folio.
155. Le Roman de fortune, par Boëce, en vers, avec le Roman de Mélibée, en prose, Ms. sur vélin en 1336. In-folio.
156. Fables d'Ésope, en vers, Ms. sur vélin avec miniatures, in-folio.
157. Traité du Jeu des Échets, en vers, Ms. sur vélin, avec miniatures, in-folio.
158. *Origo Regum Franciæ ab anno Domini 317*. Cet ouvrage est continué jusques au règne de Charles VII, Ms. sur vélin, in folio.
159. Sept volumes in-folio, Mss. sur vélin, de diverses matières.
160. Le Roman de Bertrand Duguesclin, jadis connétable de France, Ms. sur vélin, in-octavo.
161. Heures de Notre-Dame à l'usage de Rome, Ms. sur vélin avec de belles miniatures et dentelles, in-octavo, maroquin violet.
162. Le Dit de Mélibée et de Prudence, Ms. sur vélin, in-octavo.
163. Légende de S. François par un Religieux de son Ordre, écrite en vers dans le treizième siècle, Ms. in-octavo sur vélin.
164. Le Gouvernement des Rois et des Princes, Ms. sur vélin, in-octavo.
165. Mariage de Notre-Dame et le Trépasement, Ms. sur vélin, in-octavo.
166. Une paire d'Heures avec des lettres en or, et miniatures, Ms. sur vélin in-octavo.
167. Petit Traité d'entre l'Ame et le Cœur, Ms. sur vélin, in-douze.
168. Les Coutumes de Bretagne, Ms. sur vélin, in-octavo, gros volume.
169. Un Livre de Morale, Ms. sur vélin avec de grandes lettres et vignettes en or, in-octavo.
170. L'Office de la Sainte-Vierge, en vers, Ms. sur vélin, avec miniatures, in-octavo.
171. Quatre autres Volumes, dont un in-octavo, dans l'un desquels il y a huit miniatures en or.

MANUSCRITS SUR PAPIER.

IN-FOLIO.

1. La Fleur des Histoires , 4 gros volumes in-folio et fort grands.
2. Le Miroir Historial , 5 gros volumes in-folio et fort grands.
3. Les Étiques d'Aristote , 3 gros volumes in-folio et fort grands , moitié vélin , moitié papier , in-folio.
4. Le Gouvernement des Rois et des Princes , un grand volume in-folio.
5. La Cité de Dieu de S. Augustin , gros et grand volume in-folio.
6. Quinte-Curce , très-gros et grand volume in-folio ,
7. Valere le Grand. Gros et grand volume in-folio.
8. Le Livre de Merlin , Roman , et comment il fut engendré ; cest un gros et grand volume in-folio.
9. Le Livre du Regnard , Roman ; gros et grand volume in-folio.
10. Cronique de Celion ou Uranus , pere de Saturne. Il y a dans ce livre plusieurs feuilles en vélin sur lesquelles sont des miniatures , in-folio gros et grand.
11. Compilation des histoires des anciens Gregeois et de l'ancienne création de Troyes de l'an 1421 , in-folio.
12. Lancelot et Galleon , Roman , 2 grands et gros volumes in-folio.
13. Un volume de Tite-Live , gros et grand volume fort ancien.
14. Le Livre intitulé : Romulcon , contenant les faits des Romains , 3 grands volumes in-folio , dans lesquels il y a plusieurs feuilles en vélin , où sont des miniatures très belles.
15. Les Triomphes de Petrarque , gros volume très ancien.
16. Tractatus de Revolutionibus Nativitatum.
17. Johannes de Rupeissa de famulatu Philosophiæ , volume fort ancien.
18. Le Roman de Garin Loherens , en prose.
19. Le Roman de Miltadus.
20. Le Roman de Beuves de hantonne ; il y a une grande miniature sur vélin au commencement.
21. Le Roman de Florimont ou de Philippe de Macédoine.
22. Le Roman de la Mappe-monde.
23. La Vie de Jésus-Christ.
24. La Fontaine de toute Science du Philosophe Sydrac.
25. Le Trésor de la vie.
26. Phébus de Foi , traité de la Chasse , avec des figures.
27. Histoire des Indes.

28. Le Livre de Théséus.
29. Viellesse de Cicéron.
30. Les Prophéties de Merlin.
31. Le Trésor de la naissance de toutes choses , volume fort ancien.
32. Le Livre du vieux Testament.
33. Les douze Pairs de France.
34. De l'état du Mariage , de Religion et de Prélacion , gros volume en 1477.
35. Triomfes de Susanne , en latin.
36. La licence que Dieu donne contre l'homme.
37. Regnaud de Montauban , Roman , gros volume.
38. La Vie d'Alexandre , fort gros volume ancien.
39. Du noble Roi Alphonse , Roman fort ancien.
40. La Couronne Margaretiqne.
41. L'Eguillon d'Amour.
42. La Légende des Saints , gros volume très ancien.
43. Livre de l'Apocalypse.
44. Livre de la Pénitence , moitié vélin et moitié papier , gros volume.
45. Composition de la Sainte Ecriture , gros volume.
46. Le Roman du Roi de Blanche.
47. Histoire des Sept Sages.
48. Cinq gros volumes d'anciennes poésies.
49. La Vie de sainte Radegonde.
50. Les Mystères de la Passion.
51. Boëce , fort ancien.
52. Le Temple des Vertus.
53. De la Guerre Punique.
54. Le Roman de Florant et de Tumien.
55. Le Roman de Troylus.
56. Paul Orose , gros volume.
57. Le Roman de Paris et Vienne de 1432.
58. Item. Un autre de 1443.
59. Le Roman de Caquederet.
60. Lancelot du Lac , gros volume.
61. Le Roman de Hallin de Bordeaux , avec le Roman de Cleine , fille d'Antoine , roi de Constantinople , gros volume.
62. Le Roman d'Ogier le Danois.
63. Les Dialogues de S. Gregoire , Latin , en Roman , gros vol. , 1327.
64. La Génération d'Adam.

65. Le Livre de bonne vie.
66. De la création du Monde. 2 exemplaires.
67. La Vie et faits de Marc-Antoine et de sa mie Cléopâtre.
68. Glossaire Bas-Breton, François-Latin.
69. Un livre de piété en 1279.
70. De la fondation de Rome.
71. Voyage du Levant et dans la Terre Sainte.
72. La Chronique du Duc-Artus. *Paris*, 1622.
73. Genealogie des Ducs de Lorraine et de Bar.
74. La Vie de Theseus.
75. Le Régime de santé.
76. Le Doctrinal de Sapience.
77. Le Baratre en prose et en vers.
78. Le Trésor ou il est traité de toutes les parties de la Philosophie, gros volume.
79. Traité de la fin de l'Homme en vers.
80. Des faits et des miracles de Notre-Dame.
81. Quarante-un gros volumes tant in-folio que in-4, traitant de diverses matières de Droit, d'Histoire et d'Astrologie, etc.

SUIVENT LES LIVRES IMPRIMEZ

IN-FOLIO.

1. Biblia sacra. *Parisiis, Rob. Steph.* 1546, lavé, réglé.
2. La Cité de Dieu de Monseigneur S. Augustin, 2 vol. in-fol. *Imprimée à Abbeville* en 1486.
3. La Légende dorée, ou Vies des Saints, avec des figures in-folio : point d'année ni lieu d'impression.
4. La Vie des anciens Saints Pères, jadis demourant es grands Deserts d'Egypte, avec figures, *à Paris*, 1486, in-folio.
5. — Idem, *à Lyon*, 1486.
6. — Idem, *à Paris*, 1494.
7. Lactantii Opera in-folio. *Venetis*, 1494.
8. Histoire de l'Église, par M. Basnage, 2 vol. in-fol. *Rotterdam*, 1699.
9. Histoire des Juifs par Joseph, traduite par M. Arnauld d'Andilly, avec des figures, *Amsterdam*, 1681.
10. Histoire des Églises Vaudoises, par Jean Leger, *à Leyde*, 1669, avec figures.
11. La Vie des Saints, par René Benoist, *à Paris*, 1585, relié en maroquin rouge avec des compartiments, 3 vol. in-folio.

12. La Vie de Jésus-Christ, traduite sur l'Édition Latine, écrite en l'année 1334, relié de même que la Vie des Saints, in-folio.
13. Les Annales ecclésiastiques de Baronius, 2 gros volumes in-folio, à Paris, point d'année.
14. Inscriptiones Sacrosanctæ vetustatis, cum figuris, *Ingolstadii*, 1534, in-folio.
15. Breviarum Romanum, à Paris, chez Langelier, in-folio, très gros, 1609.
16. Histoire ecclésiastique de Nicephore, Paris, 1586, in-folio, grand papier, ancien maroquin, lavé, réglé.
17. Alcoran en arabe, in-folio.
18. — Item, in-quarto.
19. Le grand Coutumier du Pays et duché de Normandie, à Rouen, 1539, in-folio.
20. Les Chroniques de France ou Chroniques de S. Denis, 3 vol. in-fol., Paris, 1476.
21. Vincent, Miroir historial, 5 vol. in-folio, Paris, 1495.
22. Valère le Grand, in-folio, à Lyon, 1485.
23. La Mer des Histoires, 2 vol. in-folio, à Lyon, 1486.
24. Ancienne Chronique avec des figures en bois, volume in-folio Latin, très grand, imprimé en 1493.
25. Plutarchi Vitæ Illustrium Virorum, très grand vol. in-folio, *Venetis*, 1478.
26. Bernardini Corii Historia de Milano, in-folio fort grand, *Mediolani*, 1503. Ce livre est très-bien conditionné, le papier ressemble à du vélin.
27. Justino, in-folio, *Venetia*, 1477.
28. Tito-Livio composto per Leonardo Aretino, cum figuris, *Venetia*, 1493.
29. Antiquitates Veronenses, Aut. Torelli, *Veronæ*, 1540, cum figuris, in-folio.
30. Petri de Blarronino Parhisiani insigne Nanceidos opus de Bello Nanceiano, in-folio, 1518, cum figuris.
31. Georgii Mernlæ Antiquitates Vice-Comitum liber decimus. Point d'endroit d'imprimeur ni d'année; il paroît, par le caractère, que c'est de Milan.
32. Blondi Favii Forliviensis de Roma Triumphante Libri decem. *Breviæ*, 1503, in-folio.
33. Della Historia Florentina di Messer Poggio, in *Venetia*, 1476, in-folio. Ce livre est très endommagé au commencement, mais le reste est très-bien conservé.

34. Fasciculus Temporum, en François, les Fleurs et manières des temps passés. *A Paris*, 1478, in-folio.
35. Le Tres plaisant Livre nommé Mardeville Chevalier, natif d'Angleterre de la ville de Saint Alein : il parle de la Terre de promission, cest à savoir de Jerusalem, *à Lyon*, 1480.
36. La Salade laquelle fait mention de tous les pays du Monde et du pays de la belle Sybille, avec la figure de la dite Sybille, in-folio, *à Paris*, 1527.
37. Les Grandes Chroniques de Bretaigne depuis le Roi Brutus jusqu'à Cadvaladrus, dernier Roi Breton, *à Caen*, 1518, in-folio.
38. Le Rosier historial de France, avec des figures, *à Paris*, 1528, in-folio.
39. Les Illustrations de la Gaule Belgique, ou Antiquité du pays de Hainaut, 3 vol. in-fol. reliés en un tome, *à Paris*, chez Galiot-Dupré, 1532.
40. Les Illustrations de Gaule, et singularité de Troyes, avec les deux Épitres de l'amant vert, *à Lyon* 1511, in-folio.
41. Théâtre d'honneur et de Chevalerie, par La Colombière, 2 vol. in-folio, *Paris* 1648, grand papier.
42. Histoire de Diodore Sicilien, par Amiot. *Paris* 1585, in-folio.
43. Histoire et Chronique de Jean Froissard. *Paris*, 1574, in-folio.
44. Chronique de Monstrelet, 3 vol. in-folio reliés en un tome, *Paris*, Chaudière, 1572.
45. Pourtraits et Vies des Hommes illustres, par André Thevet, avec figures, in-folio, *Paris*, 1584.
46. Histoire du Roy Louis XIV, par Médailles. Impression du Louvre, reliée en maroquin citron, in-folio.
47. Les Mémoires de Sully, 2 vol. in-folio, *Amsterdam et Paris*, un volume relié en veau et l'autre en maroquin rouge.
48. Histoire des comtes de Poitou, par Bely, *Paris*, 1647, in-folio grand papier.
49. Les Triomphes de Louis le Juste, par Valdor, avec figures, in-folio, *Paris*, 1649.
50. Les Annales d'Aquitaine, par Jean Bouchet, *à Poitiers*, 1644, in-folio.
51. Histoire des Turcs, par Mezeray, 2 vol. in-folio, *Paris*, 1662.
52. Histoire du Différend de Boniface VIII et de Philippe-le-Bel, *Paris*, 1655. In-folio.



53. La Bibliothèque Historiale de Nicolas Vignier, 3 vol. in-folio, *Paris*, 1660.
54. Histoire du Monde, par Daviti, revûe par Rocolo. 6 vol. in-folio, *Paris*, 1660.
55. Vies des Hommes Illustres, et les œuvres de Plutarque, 2 vol., 1583, in-folio.
56. Discours de la Religion des anciens Romains, par du Choul, à *Lyon*, 1556. In-folio.
57. Philiberti Pingonii Sabaudi, Augustæ Taurinorum, avec des médailles, *Taurini*, 1577, in-folio.
58. Les Histoires d'Hérodote, par Durier, *Paris*, 1658, grand papier, in-folio.
59. Cosmographie universelle d'André Thevet, 2 gros volumes in-folio, grand papier, avec figures, *Paris*, 1575.
60. Histoire de Charles VI, par Le Laboureur, 2 vol. in-folio, *Paris*, 1665, grand papier.
61. Histoire du ministère du cardinal de Richelieu, *Paris*, 1649, in-folio.
62. Histoire de la Guerre de Flandre, par Strada, 2 vol. in-folio, *Paris*, 1650.
63. Mémoires pour l'Histoire de Navarre et de Flandre, par Gallant, *Paris*, 1648, in-folio.
64. L'Histoire de la vie du connestable de Lesdiguières, par Louis Videt, *Paris*, 1638, in-folio.
65. Histoire de Naples et de Sicile, par Turpin, *Paris*, 1630, in-folio.
66. Histoire générale d'Espagne, par Turquet, à *Paris*, chez Langelier, 1608, grand papier, in-folio.
67. Histoire des Pays-Bas, par Meyteren, avec des figures, à *Amsterdam*, 1570.
68. Appian Alexandrin Historien Grec, traduit en François, par Seyssel, Evêque de Marseille. *Paris*, 1580, in-folio.
69. Les Mémoires de Martin et de Guillaume du Bellay, *Paris*, 1559, in folio.
70. Histoire de Barbariq et de ses Corsaires, par Pierre Dan, avec figures, *Paris*, 1649, in-folio.
71. Histoire du trouble de la Grande-Bretagne, par Sulmonet, *Paris*, 1661, in-folio.
72. Les Histoires Universelles de Trogues Pompée, abrégées par Justin, à *Paris*, chez Vascosan, 1559, in-folio.

73. Histoire de France, par Jean de Serres, avec figures, 2 vol. in-folio, *Paris*, 1648, grand papier maroquin rouge.
74. Justi Lipsi opera omnia. 4 vol. in-folio. *Antuerpiæ*, 1637.
75. Corneli Taciti et Justi Lipsi annales. *Antuerpiæ*, 1627, in-folio.
76. Histoire de France, par Du Haillan, grand papier, 2 vol. in-folio. *Paris*, 1627.
77. Les Commentaires de Jules-César, à *Paris*, chez *Langelier*, 1589, grand papier, in-folio.
78. Histoire d'Orose, 2 vol. in-folio. A *Paris*, point d'année.
79. L'Art de Chevalerie, selon *Vegece*, *Paris*, 1488, in-folio.
80. La Toison d'Or, 2 vol. in-folio reliés en un tome, avec figures, *Paris*, 1516.
81. Le Livre de Baudouin, comte de Flandre, et Ferrand, fils du Roy de Portugal, qui après fut comte de Flandre, contenant aucune chronique du Roi Philippe de France et de ses quatre fils, et aussi du Roy S. Louis et de son fils Jehan Tristan, à *Lyon*, 1474, in-folio.
82. L'Epinette du jeune Prince conquerant le Royaume de bonne Renommée, avec figures, à *Paris*, 1514, in-folio.
83. La Nef des Dames en quatre parties, la première est intitulée : la Fleur des Dames. La seconde : le Régime du Mariage. La troisième : les Prophéties des Sybilles ; et la quatrième : le Livre du vrai amour, avec figures, à *Lyon*, point d'année.
84. Dialogue très élégant intitulé : Le Peregrin traitant de l'honneste et pudique amour, à *Paris*, chez *Galiot Duprè*, 1527, in-folio.
85. La Nef des Fols du Monde, avec figures, à *Paris*, 1497, in-folio.
86. Le Livre de la Diablerie, à *Paris*, 1508, in-folio.
87. Le Livre de Matheolus, avec figures, de 1492, commençant ainsi  
Qui nous montre sans varier  
Les biens et aussi les vertus,  
Qui viennent pour soy marier ;  
Et à tous faits considérer  
Il dit que l'homme n'est pas saige,  
Si se tourne remarier  
Quand prins a été au passaige.
88. Atlas de Sanson, in-folio, tomes 1 et 3. *Amstelodami*, 1645, enluminé ; manque le second volume.
89. Atlas Mercador enluminé, à *Amsterdam*, 1631, in-folio.
90. Theatrum Orbis terrarum, *Antuerpiæ*, 1574, in-folio.

91. Cartes générales des Côtes de France, par Tassin, à Paris, 1634, in-folio en long.
92. Recueil de Cartes anciennes, in-folio en long.
93. Description Géographique et Historique de la Morée, par Coronelli, à Paris. 1687, avec figures, in-folio.
94. Ambassades du Japon, avec figures, à Amsterdam, 1680, in-fol.
95. L'Ambassade de la Chine, avec figures, à Leyde, 1665, in-folio.
96. Description de l'Afrique, par Dapper, à Amsterdam, avec figures, in-folio, 1686.
97. Dictionnaire Historique de Moreri, 4 vol. in-fol. reliés en 2 tomes, à Amsterdam, 1698.
98. Dictionnaire de Bayle, 4 vol. in-folio reliés en 2 vol. Rotterdam, 1697.
99. Mythologie des Dieux, par Baudouin, avec figures, Paris, 1627, in-folio.
100. L'Énéide compilée, par Virgile, avec des figures, à Lyon, 1483, in-folio.
101. Les Métamorphoses d'Ovide, par Durier, avec des figures, à Bruxelles, 1677, in-folio.
102. Discours du Songe de Poliphile, avec figures, à Paris, 1554, in-folio.
103. Les Essais de Montaigne, à Paris, chez Langelier, in-folio.
104. Tableaux de Philostrate avec figures, grand papier, à Paris, 1614, in-folio.
105. La excelente et delectabile opera intitulata Laquila composta di Messer Leonardo Aretino, in Venetia, 1494, in-folio.
106. Della Historia naturale di C. Plinio, in Venetia, 1501, in-folio.
107. Historia naturale di C. Plinio Secondo, Venetiis, 1476, in-fol. très grand.
108. Historia naturalis Johannis Jonstoni cum figuris, 2 vol. in-fol. reliez en un tome, Amstelodami, 1657.
109. Hesperides sive de malorum aureorum cultura et usu, Auct. Jo. Bapt. Ferrarii cum figuris, Romæ, 1646, in-folio.
110. Histoire du Monde, par Pline, 2 vol. in-folio, à Lyon, 1562.
111. Epicuri Philosophia per Petrum Gassendum, 3 vol. in-fol., Lugduni, 1649.
112. Les Œuvres de Sénèque, à Paris, chez Langelier, in-folio, 1609.
113. L'Architecture ou Art de bien bâtir, par Léon-Baptiste Alberti, avec figures, Paris, 1553, in-folio.

114. Ovide du remède d'Amour, à Paris, 1509, in-folio.
115. Les Œuvres de Ronsard, 2 vol. in-folio, Paris, 1623.
116. Les Œuvres de Dubartas, à Paris, 1611, in-folio.
117. Quintiliani Declamationes, in-folio, Mediolani, 1494.
118. Stephani Nigri Dialogus, Mediolani, 1517, in-folio.
119. Prosé di M. Pietro Bembo, in Venetia, 1525, in-fol., maroquin.
120. Omitii Calderii Commentarii in Juvenalem, Romæ, 1474, in-folio.
121. Orationes M. Tullii Ciceronis, Venetiis, 1480, in-folio.
122. — Item, de Officiis, in-folio. Point d'endroit d'impression ni d'année.
- 123\* La Rhétorique de Cicéron, Ms. sur vélin, avec de grandes initiales en or, lavé et réglé, sans date, in-folio. *Ce livre a été oublié dans l'ordre des vélins.*
124. Le Jouvencel Roman, imprimé à Paris en 1493. In-folio.
125. Le Champion des Dames, roman avec figures. Point d'année ni d'endroit d'impression, in-folio.
126. Les faits et gestes du noble Roy Meliadus de Leonnoys, à Paris, 1532, in-folio, Roman.
127. Tristan, Chevalier de la Table Ronde et fils du noble Roi Meliadus de Leonnoys, 2 vol. in-folio en un tome, à Paris, point d'année.
128. Histoire du noble et vaillant Chevalier Regnault de Montauban, ou Histoire des quatre fils Aymon, présentée à Charlemagne, in-folio. Point d'année ni endroit d'impression.
129. Gyron le Courtoys, avec la devise des armes de tous les Chevaliers de la Table Ronde, à Paris, 1519, in-folio.
130. Amadis de Gaule, 7 vol. in-fol. en Espagnol.
131. Histoire du vaillant Chevalier Lydamor, en Espagnol, in-fol.
132. Libro de los Amores de Peregrino, in-folio.
133. Palmerin d'Olive et Primaleon d'Angleterre, 2 vol. in-fol. en Espagnol.
134. Histoire générale des Indes, en Espagnol, 2 vol. in-fol. couverts de velours noir.
135. Chronique des Indes, en Espagnol, in-folio.
136. Œuvres de Maimbourg, 14 vol. in-quarto.
137. Œuvres de Varillas, 21 vol. in-quarto.
138. L'Histoire du preux et vaillant Chevalier Regnault de Montauban, à Paris, sans date; le premier feuillet manque, in-quarto.

139. Les Lunettes des Princes , avec aucunes Balades , à Paris , 1505 , in-quarto.
140. Les Regnards traversant les perilleuses voyes des folles siances du Monde , à Paris , sans année , in-quarto.
141. La Dance des Aveugles , y joint le Breviaire des Nobles , Sans endroit d'impression , ni année , in-quarto.
142. Le Séjour d'honneur , à Paris , 1519 , in-quarto.
143. Histoire d'Olivier de Castille , et Artus d'Algarde , son loyal compaignon , et de Belaimé , fille au Roy d'Angleterre , et de Henri , fils dudit Olivier , qui grands faits d'armes firent en leurs temps , à Lyon , in-quarto , 1546.
144. L'Aiguillon d'Amour . Sans année , ni endroit d'impression , in-quarto.
145. Les Faits , Dits et Balades de Maistre Alain Chartier , avec les Guerres faites par les Anglois , à Paris , point d'année , in-quarto.
146. Chronique des Rois de France , à Paris , 1491 , in-quarto.
147. Un gros volume in-quarto , contenant les Traitez suivans : La Vie de Jésus-Christ , en 1485. Le Miroir d'or de l'Ame pécheresse , 1484. Les Loix des Trépassés , avec le Pélerinage de Maître Jehan de Meunq en vision , 1484. L'Oraison faite par Maistre Pierre de Nesson , 1484.

Cette Oraison commence :

A douce Nourisse pucelle ,  
Qui de votre tendre mamelle  
Votre Créateur alaitâtes , etc.

La patience de Griselidis , en 1484. Le Trépassement de Notre-Dame , en 1484. Le Secret des Secrets , fait pour la connaissance du monde , sans datte. Le Songe de la Pucelle , en 1484. Le Bréviaire des Nobles , en 1484.

148. Vingt-et-un volumes in-folio , en Espagnol , de Roman , d'Histoire et de Chronique.
149. Cent quarante volumes in-folio , contenant toutes sortes de matieres et de peu de valeur.
150. Vingt-deux volumes in-quarto de Livres Italiens , entre autres les Nouvelles de Bandel.
151. Cent volumes in-quarto de diverses matieres de peu de valeur.
152. Cent quarante volumes in-octavo et in-douze de diverses matieres et de peu de valeur.

153. Trente-neuf volumes in-quarto d'Histoires, de Voyages et autres matieres.
154. Cent vingt volumes in-octavo et in-douze, dont Morale de Plutarque, de Vascosan, et autres bons livres.
155. Vingt-neuf volumes in-folio en vélin, de Droit, comme Corps Canon, et autres

---

AVIS.

*Quelques Particuliers des Pays Étrangers nous ayant fait savoir qu'ils souhaiteroient avoir une connoissance du contenu en la Bibliothèque de MADAME LA PRINCESSE, par un Catalogue, le Libraire s'est déterminé à le faire imprimer, et d'en remettre la Vente au 15 du mois de Novembre prochain 1724, ce qui sera exécuté sans aucun délai.*

*Ceux qui souhaiteront quelques Articles de cette Bibliothèque, auront la bonté de commettre quelque personne, et de s'adresser au sieur GANDOUIN, libraire, Quay des Augustins, à la Belle Image.*

---

ADDITION

AU CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FEUE  
S. A. S. MADAME LA PRINCESSE.

*Ces Livres ayant été annoncez à la fin du Catalogue, au nombre de plus de six cents Volumes de différentes grandeurs, sans avoir été designez; plusieurs Personnes ont souhaité d'en avoir les Titres, afin de savoir en quoi ils consistent, et c'est pour les satisfaire qu'on en a fait le Catalogue suivant :*

IN-FOLIO.

1. Biblia Sacra, in-folio, 1500.
2. La Bible en François, avec des figures en bois, 2 vol., à Paris, sans indication d'année.
3. Les Figures de la sainte Bible, en bois, in-folio, à Paris, 1614.
4. Collectarius sive expositio Libri Psalmorum, in-folio, 1487.
5. Sancti Augustini Opera, 10 vol. in-folio. Seorsim, antiquæ Editionis.

6. Les Œuvres de Saint Cyprien, à Paris, 1574, in-folio.
7. Sancti Ambrosii Opera, Basileæ, 1527, in-folio.
8. Un volume de la Glosse ordinaire, in-folio.
9. Sancti Gregorii Magni Opera, Parisiis, in-folio.
10. Les Épîtres de M<sup>r</sup> Saint Jérôme, à Paris, 1520, in-folio.
11. Gersonis Opera, in-folio, 3 volumes, 1514.
12. Sermones Sancti Vincentii, in-folio, 1492.
13. Antiphonale Parisiense, Parisiis, 1528, in-folio.
14. Pseautier en François, traduit sur de Lira, in-folio.
15. Pontificale Romanum, Lugduni, 1511, in-folio.
16. Breviarum Romanum, Parisiis, 1544, in-folio.
17. La Fleur de Prédication, selon Saint Ephrem, à Paris, in-folio.
18. L'Ordinaire des Chrétiens, à Paris, 1470, in-folio.
19. Thomæ à Campis Opera, Parisiis, 1523, in-folio.
20. L'Office de la Sainte-Vierge, à Paris, 1586, in-folio.
21. Heures de Nôtre-Dame, à l'usage de Rome, à Paris, 1583, in-folio.
22. Jacobus de Voragine de vitis Sanctorum, Venetiis, 1480, in-folio.
23. Le grand Vita Christi, en François, sans année, ni lieu d'impression, in-folio avec figures.
24. La Vie des Pères, à Paris, 1494, avec figures, in-folio.
25. Corpus Juris Canonici, 3 vol. in-folio, Gotique.
26. Corpus Juris Civilis, 3 vol. in-folio, Gotique.
27. Summa Hostiensis, Venetiis, 1505, in-folio.
28. Felinus super Decretales, 4 vol. in-folio, 1489.
29. Franciscus de Zabarella in Clementin. Lugduni, in-folio.
30. Archidiaconus super Decreta, Mediolani, 1508, in-folio.
31. Joannes Andreas super Decretales, 3 vol. in-folio.
32. Tableaux de tous les Arts Libéraux, par M. Christophe de Savigni, in-folio, Paris, 1587.
33. Le Second Volume de la Mere des Histoires, in-folio, à Lyon, 1492.
34. Histoire de nôtre temps, par Guillaume Paradin, à Lyon, chez de Tournes, 1550, in-folio.
35. Les Chroniques de France, par saint Gregoire de Tours, à Paris, 1512, in-folio.
36. Josephus Scaliger de Emendatione temporum, Parisiis, apud Patissonium, 1583, in-folio.

37. Freculphi Episcopi Lexoviensis Chronicorum Liber, *Coloniæ*, 1539, in-folio.
38. Les Lauriers de Nassau, à *Leyden*, 1512, avec figures, in-folio.
39. Les six Livres de la Republique de Jean Bodin, à *Paris*, 1576, in-folio.
40. La Cosmographie universelle de Munster, avec des figures, 1565, in-folio.
41. Polidorii Vergilii Historia Anglica, *Basileæ*, 1534, in-folio.
42. Lettres du Cardinal d'Ossat, *Paris*, 1627, in-folio.
43. Histoire des Conquêtes, des Rois, Princes, Seigneurs et Peuple de France, par Paul Æmyle, *Paris, chez Morel*, 1581, in-folio.
44. Les Histoires Universelles de Trogue Pompée, par Justin, à *Paris, chez Vascosan*, in-folio, 1550.
45. Mémoires et Recherches de Jean du Tillet, à *Rouen*, 1578, in-folio.
46. Histoire générale de France, par Dupleix, 7 vol. in-folio, *Paris*, 1629.
47. Histoire de Louis XIII, par Legrain, *Paris*, 1619, in-folio.
48. Les Politiques d'Aristote, à *Paris*, 1489, in-folio.
49. Ægidius de Regimine principum, *Venetis*, 1496, in-folio.
50. Claudii Ptolomæi Geographia, *Argentorati*, 1525, in-folio.
51. Theatrum Urbium, *Coloniæ*, 1575, in-folio cum figuris.
52. Deux Volumes de Cartes de Duval, in-folio.
53. Sept volumes in-folio d'anciens Livres de Mathématiques et Fortification.
54. Le second volume de la Toison d'or, in-folio, à *Paris*, 1516.
55. Histoire du voyage que fit Cyrus à l'encontre du Roi de Perse Artaxercès, son frère, par Claude de Seyssel. *Paris, chez Galliot Dupré*, 1529, in-folio.
56. Les Mémoires de Commynes, *Paris, chez Langelier*, 1605. In-folio.
57. Les cinq premiers Livres des Histoires de Polybe, à *Lyon, chez de Tournes*, 1558, in-folio.
58. Francisci Hotomani liber de feudis, *Lugduni*, 1573, in-folio.
59. La Somme rurale, par Jean Boutilier, à *Paris*, 1491, in-folio.
60. Les grandes Coutumes generales et particulieres de France, à *Paris*, 1516, in-folio.



61. Les Ordonnances et Edits faits par le Roi Henri II, à Paris, 1557, in-folio.
62. Conradi Gesneri Historiæ Animalium, Tiguri, 1551, cum figuris, in-folio.
63. Petrus Crinitus de honesta disciplina, de Poëtis Latinis, etc., Parisiis, 1508. In-folio.
64. Farrago Miscellaneorum, Coloniae, 1532, in-folio.
65. Raphaelis Volaterrani Opera, Parisiis, 1511, in-folio.
66. Marcus Tullius Cicero de Officiis, à Lyon, 1488, in-folio.
67. Promptuarium Divini Juris, Parisiis, 1520, in-folio.
68. Dictionnaire François-Latin, de Robert Etienne, Paris, 1549, in-folio.
69. Eusebii Cæsariensis Episcopi Historia Ecclesiastica, in-folio, 1474. Cum Libro Sancti Thomæ de Aquino de Rege et regno ad Regem.
70. Summa Casuum Conscientiæ Auct. Baptista de Salis, Nurembergiæ, 1488, in-folio.
71. Summa de Ecclesiastica potestate. Auct. Augustino de Ancona, in-folio, sans année d'impression.
72. Expositio super Regulam Beatissimi Patris Benedicti, et Martirologium, in-folio, 1490.
73. Le Doctrinal de la Foi Catholique, in-folio.
74. François Zaharelle sur les Clementines, ms. sur papier très ancien, in-folio.
75. Corpus Juris Canonici, 4 vol. in-fol., ms. sur papier : il y a des miniatures très anciennes.
76. Joseph de la Bataille Judaïque, à Paris, in-folio, avec des gravures en bois.
77. Le Livre des trois États, ou livre des quatre Dames, ms. sur papier, in-folio très ancien.
78. Le Propriétaire des choses, à Lyon, 1482, in-folio.
79. Onze volumes in-folio de Livres très anciens d'Astrologie, ms. sur papier.
80. Les quatre Fleuves du Paradis Terrestre, ms. sur papier in-folio, très ancien.
81. Le Miroir de la Vie Humaine, à Lyon, 1477, in-folio.
82. La Légende Dorée, ou Vies des Saints, en François, à Lyon, 1497, in-folio.
83. Le Miroir Historial, à Lyon, 1479, in-folio.
84. Le Saint Voyage et Pèlerinage de la Cité Sainte de Hierusalem,

avec des figures et une Table à la fin, en Langue Sarrasine. en 1489, in-folio.

85. Les Étyques, en François, à Paris, 1488, in-folio.
86. Le Livre de Politique, in-folio.
87. Le grand Alanfrant, traitant de la Chirurgie, volume in-folio, fort ancien, sans datte.
88. Six volumes in-folio, ms. sur papier, contenant divers traitez.
89. De la Création du Monde, en vers, avec d'autres Poésies Chrétiennes, in-folio, ms. sur papier.
90. Le Livre des Philosophes, par Guillaume Tignonville, in-folio, ms. sur papier.
91. Magister Raymundus in Decretales, ms. sur papier, in-folio.
92. Le Tresor de l'Ame, en quatre parties, ms sur papier, in-folio.
93. Huit volumes in-quarto, ms. sur papier, contenant divers traitez.
94. Le Livre des Saints Anges, à Lyon, 1486, in-folio.
95. Les Grandes Chroniques de Bretagne, 1517, in-folio.
96. Le Miroir de la Vie Humaine, 1482, in-folio.
97. L'Orloge de Sapience, à Paris, 1493, in-folio.
98. Le Livre de Maître Aldebrandin, pour la santé du corps. *Sans année, ni endroit d'impression* ; il y a une miniature au commencement.
99. Le Nouveau Testament, par Frère Jullien Marin et Pierre Larget, Docteur, à Lyon, *sans année*, in-folio.
100. Le Livre de l'honneste volupté, in-folio, sans date.
101. Le tiers Livre des Illustrations de Gaule, et Singularité de Troyes, à Paris, 1513, in-folio.
102. Triomphes de François Premier, Roi de France, contenant la différence des Nobles, à Poitiers, 1550, in-folio.
103. Roberti Gaguini tractatus de gestis Francorum, *Parisiis*, 1500, in-folio.
104. La Mere des Chroniques de France, par Gaguin, *Paris*, 1527, in-folio.
105. L'art de bien Vivre et de bien Mourir, avec des figures, *Paris*, 1495, in-folio.
106. Les Paraboles de Salomon, fils de David, 1481, in-folio.
107. Le Doctrinal de Sapience, à Lyon, 1487, in-folio.
108. Le Livre de l'Éternelle Consolation. *Point d'année*, in-folio.
109. Sept volumes in-folio de très anciennes éditions.
110. Un volume in-folio, écrit en langue Catalane, en 1405.

IN-QUARTO.

111. Tiber, Discours Politique sur Tacite, à *Amsterdam*, 1683, in-quarto.
112. Politique tirée de l'Écriture Sainte, par M. Bossuet, *Paris*, 1709, in-quarto, maroquin rouge.
113. Le Droit de la Nature et des Gens, par Pufendorf, 2 volumes in-quarto, à *Amsterdam*, 1706.
114. Les Guerres de Nassau, à *Amsterdam*, 1716, 2 vol. in-quarto, avec beaucoup de figures.
115. Histoire Générale des Isles de Saint-Christophe, à *Paris*, 1654, in-quarto.
116. Les Voyages du sieur du Loir au Levant, *Paris*, 1654, in-quarto.
117. Les Voyages de Jean Struys, *Amsterdam*, 1681, avec figures, in-quarto.
118. Voyage de Siam, du P. Tachart, 2 vol. in-quarto, *Paris*, 1686, avec figures.
119. Voyage de Tavernier, tome second, in-quarto, avec figures.
120. Traité de la Majorité de nos Rois, par M. Dupuy, in-quarto, *Paris*, 1655.
121. Instructions et Lettres sur le Concile de Trente, par M. Dupuy, *Paris*, 1654.
122. La Vie du Père Yvan, à *Paris*, 1662.
123. Les Privileges de la Sainte-Vierge, *Paris*, 1663.
124. Pompe funèbre du Prince de Conty, *Paris*, 1709.
125. Le Pseautier de David, *Paris*, 1586, maroquin rouge.
126. La Cyropédie de Xenophon, à *Lyon*, chez de *Tournes*, 1555, maroquin avec compartiments.
127. Recueil général des États, tenus en France, à *Paris*, 1651.
128. Recueil des États, tenus à Paris, en l'année 1614, par Rapine, à *Paris*, 1651.
129. La Vie de S. Charles Borromée, à *Paris*, 1615.
130. La Fauconnerie, de Jean Franchieres, à *Poitiers*, 1567.
131. Traité des Chiffres, ou secretes manieres d'écrire, par Vigenere, *Paris*, chez *Langelier*, 1686.
132. Les Epitres dorées de Dom Antoine de Guevare, Evêque de Mondonede, Chroniqueur de l'Empereur, à *Lyon*, 1558.
133. Traité de la Condamnation des Templiers, par M. Dupuy, à *Paris*, 1654.

134. Caroli Lotharingi Cardin. et Francisci Ducis Guysii Literæ et arma in funebri oratione, *Lutetiæ*, 1577.
135. Suetone, de la vie des douze Césars, avec leurs portraits, *Paris*, 1611.
136. La Vie de Monseigneur S. Jérôme, *Paris*, 1541, maroquin citron.
137. Abrahami Ortelii Thesaurus Geographicus, *Hanoviciæ*, 1611.
138. Parthenice Mariana, Fr. Baptistæ Mantuani, *Parisiis*, 1499.
139. Chronique de S. François. 4 vol., *Paris*, 1623.
140. Francisci Petrarchæ Opera. *Sans année, ni lieu d'impression*, très ancien.
141. Hymni Christiani Bernardi Andreæ Poëtæ Regii. *Sans année*.
142. Le Combat de Mutio Justino, à *Lyon*, 1561.
143. Des Offices d'Etat avec un sommaire des stratagèmes, *Paris*, 1588.
144. Recueil des choses notables faites à Bayonne, à l'entrevue du Roy Charles IX, *Paris*, chez *Vascosan*, 1566.
145. Les Ethiques d'Aristote, *Paris*, chez *Vascosan*, 1553.
146. Liber de confutatione Hebraicæ Sectæ, seu de primo et secundo Messiaë adventu, *Romæ*, 1500.
147. Les Dialogues d'honneur, par J. Bapt. Possevin, *Paris*, 1557.
148. Les Coutumes du Royaume de France, à *Paris*, 1527.
149. De Illustrium Fæminarum in Repub. administranda ac ferendis Legibus autoritate, *Rhemis*, 1580.
150. Onze vol. in-quarto dont Vie de Vincent de Paul (1).
151. Douze vol. in-quarto d'anciens poètes.
152. Sept vol. in-quarto de très anciennes éditions.
153. *Environ 40 volumes in-quarto de Gazettes en blanc.*

IN-OCTAVO ET IN-DOUZE.

154. L'Histoire des Juifs. de Basnage, 5 vol. in-12, à *Rotterdam*, 1707.
155. Les Lettres Provinciales en quatre langues, in-8, *Cologne*, 1684.

(1) Dans ces onze volumes in-4, désignées en bloc et sans titres, figurait probablement le bel exemplaire de l'Histoire des variations des Eglises protestantes (*Paris*, *veuve Seb. Mabre-Cramoisy*, 1688, 2 vol., mar. rouge), qui fait aujourd'hui partie de la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

156. Les Mémoires de Vergas sur le Concile de Trente, in-8, *Amsterdam*, 1699.
157. Œuvres de S. Evremont, 4 vol. *Paris*.
158. Géographie Historique, par M. de la Forest de Bourgon. 2 vol. in-8, *Paris*, 1705.
159. Voyage de la Chine, par Adam Brand, *Amsterdam*, in-12, 1699.
160. Mémoires du Maréchal de Bassompierre. 2 vol in-12. *Cologne*, 1665.
161. — Idem. Ses Ambassades. 2 vol. in-12, *Cologne*, 1668.
162. Les Œuvres de Corneille, 10 vol. in-12. *Paris*, 1692.
163. Histoire de France, par Mezeray. 8 vol. in-12, *Paris*, 1698, maroq. rouge.
164. L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, par la Valterie, 4 vol. in-12, 1699.
165. Histoire de la Conquête du Pérou, 2 vol. in-12, *Amsterdam*, 1700.
166. Œuvres de M. de la Mothe le Vayer, 15 vol. in-12, *Paris*, 1670.
167. Les Décades de Tite-Live, 8 vol. in-12, *Amsterdam*, 1700.
168. Œuvres de Racine, 2 vol. in-12, *Paris*, *Barbin*, 1697.
169. Relation universelle de l'Afrique, par le S<sup>r</sup> de la Croix. 4 vol. avec figures, à *Lyon*, 1688.
170. Les Œuvres de Molière, 7 vol. in-12, *Paris*.
171. Les diverses Leçons de Louis Guyon, à *Lyon*, 2 vol. in-octavo, 1625.
172. Pratique curieuse, ou les Oracles des Sibylles. *Paris*, 1698. In-12.
173. Les Poésies d'Anacréon et de Sapho, par Madame Dacier, *Amsterdam*, 1699.
174. Les Œuvres de François Rabelais. 2 vol. in-16, *Lyon*, 1567, mar. citron.
175. Il Nepotismo di Roma. 2 vol. en un tome, 1667.
176. Les Réflexions morales de l'Empereur Marc Antonin, 2 vol. in-12, *Paris*, 1691, maroquin rouge.
177. Odes de M. D\*\*\*, à *Paris*, 1707, maroquin rouge.
178. Histoire du Cardinal Mazarin, par Auberi, 2 vol. in-12. *Paris*, 1688.
179. Histoire d'Olivier Cromwel, *Hollande*, 1691.
180. De la Sagesse de Charon, in-12, *Elsevir*.
181. Histoire des Anabaptistes. *Amsterdam*, in-12, 1699.

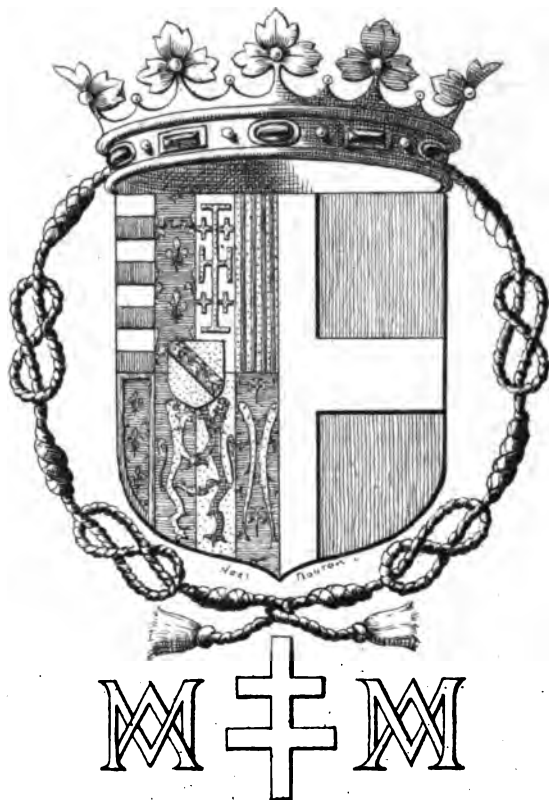
182. Voyage du Chevalier Chardin. 2 vol. in-12, à *Lyon*, 1687.
183. Les Œuvres morales de Plutarque, 6 vol. in-octavo de Vas-  
cosan.
184. Fables de La Fontaine, 6 vol. in-12, *Paris*, 1678, avec figures.
185. Les cent Nouvelles. 2 vol. avec figures, *Cologne*, 1702.
186. Les Mémoires d'Etat de Villeroy, 4 vol. in-12, *Paris*, 1665.
187. L'Histoire de Thucydide, in-8, *Paris*, 1555.
188. Dictionnaire François - Alleman - Latin, *Genève*, 1621, in-  
octavo.
189. Les Métamorphoses d'Ovide, avec des figures en bois, Latin-  
Alleman, in-octavo, 1563.
190. Ciceronis Orationes. 3 vol. in-8, *Argentina*, 1524.
191. Trium Poëtarum elegantissimorum Porcelii Basini et Trebani  
opera, *Colinæ*, 1539. In-octavo.
192. Ciceronis Epistolæ familiares. In-octavo, *Aldi*, 1522.
193. — De Officiis. *Aldi*. In-octavo, 1519.
194. — Epistolæ ad Atticum. Rob. Stephani, 1543. In-octavo.
195. Demosthenis opera Græca, *Aldi*, 1554. 3 vol. in-octavo reliés  
en 2 tomes, maroquin.
196. Centum Ptolomœi Sentenciæ, *Aldi*, 1519, in-octavo.
197. Morgante Maggiore, *Venetia*, 1525, in-octavo.
198. Le Rime di Dante. *Point d'année*, in-octavo.
199. Seize volumes de livres de piété, in-octavo, reliez en maro-  
quin rouge, avec des compartimens.

FIN.

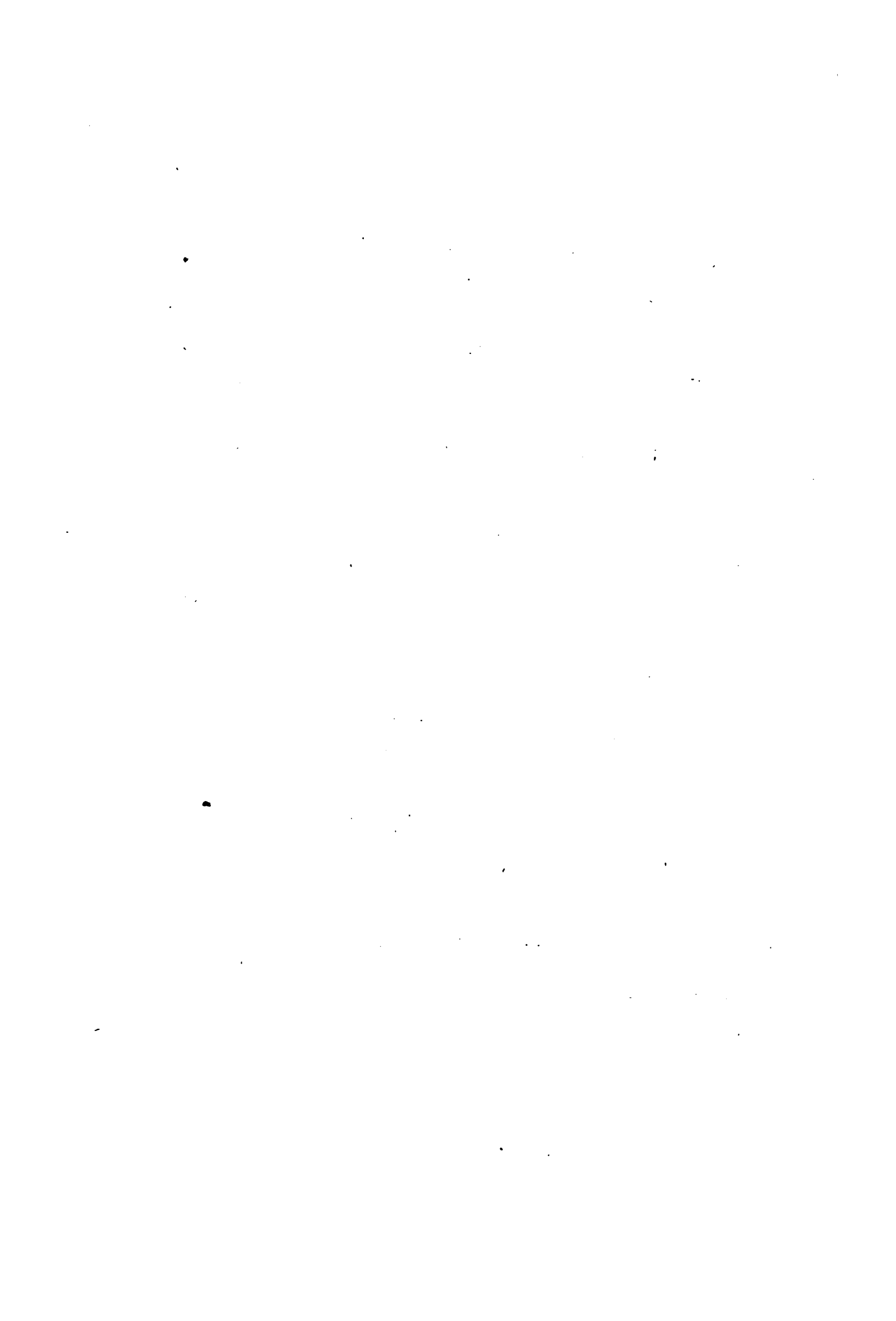


# MARIE D'ASPREMONT

DUCHESSE DE LORRAINE.



(1651-1692.)







## MARIE D'ASPREMONT

---

Marie-Louise d'Aspremont, fille de Charles de Nanteuil, comte d'Aspremont et de Marie-Françoise de Mailly, est née en 1651. Le marquis de Beauvau, son contemporain, nous a raconté, dans ses *Mémoires*, comment elle devint duchesse de Lorraine.

Elle était à Nancy, suivant avec sa mère les intérêts d'un procès que d'Aspremont soutenait contre le duc Charles IV, quand celui-ci l'ayant rencontrée chez la fille de son apothicaire ! — on a prétendu que la rencontre n'était pas fortuite (1), — en devint éperdument amoureux et voulut l'épouser. C'était terminer le différend d'une façon fort galante ; malheureusement le trop inflammable duc avait oublié qu'il avait pris avec une autre fille de bonne maison, mademoiselle de Ludre, chanoinesse de Poussay (2), un engagement plus formel encore, puisqu'il avait été contracté devant un prêtre. Aussi les choses n'allèrent-elles pas toutes seules et « grand fut le désappointement de Charles IV,

(1) *Mémoires du marquis de Beauvau*, édit. elzévirienne (à la Sphère).

(2) Abbaye située aux environs de Mirecourt.

quand les curés de Nancy vinrent lui annoncer que la chanoinesse de Poussay avait formé opposition à son mariage, qu'elle présentait des billets signés de lui et soutenait avec beaucoup de fermeté et de résolution qu'elle était fiancée à Son Altesse. Il résolut d'avoir raison de cette hardiesse d'une de ses sujettes. Madame (1) de Ludre fut arrêtée et mise sous bonne garde, jusqu'à ce qu'elle se fût désistée de son opposition. Elle ne s'en émut guère et répéta toujours de grand sang-froid qu'elle avait été fiancée au duc par le ministère du curé de Richarménil (2), en présence de sa mère et de sa grand'mère. Alors le sieur Canon, procureur général de Lorraine, eut ordre de l'interroger avec beaucoup de sévérité et d'apparat, comme s'il s'agissait de lui faire un procès en règle, et la menaça de lui faire mettre la teste à ses pieds, comme à une faussaire et à une criminelle de lèze-majesté. Madame de Ludre se rendit enfin, mais plutôt aux larmes et à la frayeur de sa mère qu'à la sienne propre, et fit tout ce que l'on voulut (3). »

Marie-Louise d'Aspremont l'emporta donc sur sa rivale, qui alla chercher des consolations à la cour de Louis XIV (4),

(1) Mademoiselle de Ludre, comme chanoinesse de Poussay, portait le titre de *Madame*.

(2) Seigneurie de la famille de Ludre.

(3) *Mémoires du marquis de Beauvau*.

(4) Après le mariage de Charles IV avec Marie-Louise d'Aspremont, la chanoinesse de Poussay quitta la cour de Lorraine pour celle de France, où nous la retrouvons en 1670, fille d'honneur de la reine, et, un peu plus tard, de la duchesse douairière d'Orléans. « L'éclat de son teint, dit le père Hugo, abbé d'Estival, la vivacité de ses yeux, la régularité de ses traits, la beauté de ses cheveux, les agréments d'une tendre jeunesse, le grassement naturel de sa parole, en faisaient une des plus aimables dames de son temps. »

Ce n'est guère qu'en 1675, qu'elle devint la maîtresse de Louis XIV. « Le roi, écrit la princesse Palatine, ne s'était pas soucié de cette belle, tant qu'elle fut au service de la reine, il en devint épris lorsqu'elle fut auprès de moi. » Bien qu'elle n'ait pas été officiellement déclarée, la belle de Ludre fut plus qu'une maîtresse de passage. Nous en trouvons la preuve dans les *Métamorphoses d'Ovide en rondeaux*, de Benserade, son ami des bons et des mauvais jours. Cet ouvrage, sorti des presses de l'Imprimerie Royale, parut, comme on sait, en 1676, et est terminé par deux rondeaux qui semblent d'abord être en l'honneur du Dauphin, à qui le livre est dédié, mais dont les derniers vers

et le mariage fut célébré le 4 novembre 1665. Elle n'avait pas accompli sa quatorzième année et le duc de Lorraine, qui en était à sa troisième femme, avait plus de soixante ans.

Devenue veuve dix ans plus tard (18 septembre 1675), elle pleura, dit-on, sincèrement son vieil époux, ce qui ne l'empêcha pas de se remarier en 1679 à Henri-François, comte de Mansfeld, grand-maitre de l'artillerie de l'Empereur. « Mademoiselle d'Aspremont, car elle ne mérite pas que je l'appelle Madame de Lorraine, écrit brutalement le marquis de Trichâteau à Bussy-Rabutin, a

s'adressent évidemment à une femme qui resterait inconnue, si l'on ne voyait pas la première lettre de chaque vers détachée de manière à faire lire, en regardant de haut en bas, les mots *Madame de Ludre*, en grandes capitales (pages 455 et 457).

Le caprice du roi pour Madame de Ludre n'était donc plus un secret. Il avait déjà donné lieu à ce mauvais sixain :

La Vallière étoit du commun,  
La Montespan de la noblesse,  
La Ludre étoit chanoinesse ;  
Toutes les trois ne sont que pour un :  
C'est le plus grand des potentats  
Qui veut avoir les trois États.

(*Manuscrits Mazarins*, tome IV, page 57.)

« Elle fut aimée un moment à découvert, dit, de son côté, Saint-Simon, mais cet amour passa avec la rapidité de l'éclair et l'amour de Madame de Montespan demeura le triomphant. »

D'après Jamet, Madame de Ludre serait auteur d'un petit traité de cosmétique, dont Lancelot, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, possédait un exemplaire, qui était un vrai bijou. Cet exemplaire dont Jamet a malheureusement négligé de relever le titre vrai, ne se trouve pas dans le catalogue de la bibliothèque de Lancelot, imprimé en 1741 ; mais peut-être cet académicien l'avait-il donné de son vivant ? Il y a là, dans tous les cas, une recherche fort intéressante à tenter, mais que nous avons poursuivie jusqu'ici sans succès.

La princesse Palatine nous apprend que la chanoinesse de Pousseay retourna en Lorraine, après sa disgrâce, et qu'elle passa le reste de ses jours à Nancy, toujours belle, « mais ne pensant plus qu'à bien élever les enfants de son frère. » Devenue dévote un peu tard, et peut-être parce que rien ne sied aussi bien que la dévotion à une femme qui approche de la soixantaine, elle mourut à la fin de l'année 1725, âgée de 77 ans.

M. Beaupré, de Naney, auteur d'une notice sur la belle de Ludre, possède un livre qui lui a appartenu. C'est un Recueil de paysages gravés par Perelle, dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle ; il est de format in-4, oblong et relié en maroquin rouge à compartiments.

Il porte sur le titre la mention suivante : *Ce livre appartient (sic) à Madame de Ludres, dame de Bayon*. (Voir, pour plus de détails, la très intéressante brochure : *Madame de Ludre et Madame de Montespan. — Benserade et les Métamorphoses d'Ovide en rondeaux*, 1676, par Édouard Meaume. Paris, Léon Techener, 1875, in-8.)

épousé le comte de Mansfeld. Sa grossesse a fait déclarer le mariage. »

Elle mourut à Madrid le 25 octobre 1692.

Les livres de Marie-Louise d'Aspremont sont tous reliés en maroquin rouge et doublés de maroquin. Ils portent pour tout ornement un simple filet d'or sur les plats et un semis d'M entremêlés de croix de Lorraine à l'intérieur. La facture en est excellente, mais un peu lourde, et se rapproche de la manière de Du Seuil, qui faisait école, et dut avoir des imitateurs un peu partout et probablement à Nancy, où, sous l'influence d'une cour fastueuse, les arts étaient alors en pleine prospérité.

1. HISTOIRE DE L'ANCIEN TESTAMENT, par Arn. d'Andilly. *Paris*, 1675. In-folio, mar. rouge, fil., tr. dor., doublé de maroq. rouge, au semis de croix de Lorraine et d'M entrelacés. Catalogue Solar, n° 50. Vendu 200 fr.
2. LES CONFESSIONS DE SAINT AUGUSTIN, traduction nouvelle sur l'édition latine des Pères Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, avec des notes (par Dubois.) *Paris*, J.-B. Coignard, 1686. Gr. in-8, réglé, frontisp. par J. B. Corneille, gravé par Mariette, mar. rouge, fil., doublé de mar. r. à compart., croix de Lorraine et M entrelacés.  
Superbe exemplaire en grand papier. (Catalogue des livres du baron J. Pichon, n° 33. Vendu 1,950 fr.)  
Bibliothèque du baron de La Roche-Lacarelle.
3. ŒUVRES COMPLÈTES DU R. P. LOUIS DE GRENADE. Savoir : Catéchisme ou Introduction au symbole de la Foy, trad. par Girard. *Paris*, P. Le Petit, 1661-67, 5 vol. in-8. — LE MÉMORIAL DE LA VIE CHRÉTIENNE. *Paris*, 1675, 2 vol. in-8. — ADDITIONS AU MÉMORIAL *Paris*, 1675, 2 vol. in-8. — TRAITÉ DE L'Oraison et de la Méditation. *Paris*, 1675, 2 vol. in-8. — Le GUIDE DES PESCHEURS. *Paris*, 1679, 2 vol. in-8. En tout 13 vol. uniformément reliés en mar. rouge, tr. dor., doublés de mar. rouge, au semis d'M et de croix de Lorraine.  
Très bel exemplaire. (Catalogue Solar, n° 234. Vendu 200 fr.)  
Bibliothèque de M. Edouard Bocher.

4. **COMBATTIMENTO SPIRITUALE** ordinato da un servo di Dio...  
*In parigi, appresso Nicolo e Gion. de la Coste, s. d.* In-16, mar. rouge, doublé de mar. rouge, croix de Lorraine et M entrelacés.  
Joli volume. Il a appartenu au baron Roger Portalis et a passé dans la bibliothèque de M. Meaume.
5. **LES ŒUVRES SPIRITUELLES DE MADAME DE BELLEMONT, RELIGIEUSE, etc.** *Paris, Hélie-Josset, 1688.* Gr. in-8, mar. rouge jansén., doublé de mar. rouge, fleurs de lis et croix de Lorraine semées dans la dentelle intérieure, tr. dor.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
6. **HISTOIRE DE L'ÉGLISE**, par messire Antoine Godeau, évêque de Vence. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. *A Paris, chez Louis Billaine, 1663-78.* 5 tomes en 3 vol. in-fol., réglés, mar. rouge, fil., doublés de mar. r., semis de croix de Lorraine et du chiffre M. A. entrelacés, tr. dor.  
Très bel exemplaire en grand papier.  
Répertoire de la Librairie Morgand (année 1882), n° 3640.
7. **Morale chrétienne rapportée aux instructions que Jésus-Christ nous a données dans l'Oraison dominicale** (par M. Floriot). *A Paris, chez Guillaume Desprez, 1680.* In-4, réglé, mar. rouge, fil., doubl. de mar. r., tr. dor., chiffres et croix de Lorraine à l'intérieur.  
Catalogue des livres de M. le comte de Chabrol (*Paris, Ch. Porquet, 1885,*) n° 76.





# PRINCESSE PALATINE



(1652-1722.)







## PRINCESSE PALATINE

---

Charlotte-Élisabeth de Bavière, dite la princesse Palatine, seconde femme de Philippe, duc d'Orléans, et mère du Régent, est la physionomie la plus étrange et la plus originale de toutes celles que nous avons essayé de reproduire : elle s'est peinte, elle-même, avec une franchise, trop rare chez les femmes, pour que nous ne mettions pas quelque empressement à la consigner ici (1) :

« Je suis née, dit-elle, à Heidelberg, en 1652, dans le septième mois. Il faut bien que je sois laide ; je n'ai point de traits ; de petits yeux, un nez court et gros, des lèvres longues et plates, tout cela ne peut former une physionomie ; j'ai de grandes joues pendantes et un grand visage ; cependant je suis très petite de taille, courte et grosse ; j'ai le corps et les cuisses courts ; somme totale, je suis vraiment un petit laideron. Si je n'avois pas bon cœur, on ne me supporteroit nulle part. Pour savoir si mes yeux annoncent de l'esprit, il faudroit les examiner au micro-

(1) Le portrait de la princesse Palatine a été gravé par Saint-Aubin, dans le grand cul-de-lampe qui se trouve à la fin du second volume de l'ouvrage de La Chau et Le Blond (*Description des pierres gravées du duc d'Orléans*), et confirme par son aspect disgracieux tout ce qu'elle a dit d'elle-même.

scope ou avec des conserves, autrement il seroit difficile d'en juger ; on ne trouveroit probablement pas sur toute la terre des mains plus vilaines que les miennes ; le roi m'en a souvent fait l'observation et m'a fait rire de bon cœur, car n'ayant pu me flatter, en conscience, d'avoir quelque chose de joli, j'ai pris le parti de rire la première de ma laideur. Cela m'a très bien réussi et j'ai trouvé souvent de quoi rire. »

Il ne faudroit pas, cependant, se laisser prendre trop aisément à ce ton de bonne humeur et croire que la Palatine entendait facilement la raillerie ; elle se la permettait, même vis-à-vis d'elle, mais ne la supportait pas chez les autres, et se rendait quelquefois redoutable par la violence et la rudesse de ses sorties.

Charlotte de Bavière ne manquait ni de bon sens, ni d'esprit. Le mal fut qu'elle s'en servit trop souvent pour se venger des mécomptes que son amour-propre avait à subir, en inondant clandestinement l'Allemagne et l'Angleterre de correspondances amères où sa nouvelle patrie est traitée sans égards.

Femme de mœurs régulières et d'une grande raison, elle eût pu jouer à la cour un rôle considérable, si elle avait consenti à laisser de côté sa rudesse d'Allemande mal apprise et orgueilleuse, dont elle ne se départit jamais. « Elle tenoit beaucoup plus de l'homme que de la femme, dit Saint-Simon ; sa nature étoit peu sympathique ; mais elle étoit forte, courageuse au dernier point, franche, droite, bonne et bienfaisante, noble et grande en toutes manières. »

Disgraciée de la nature et dépaysée dans cette cour de Versailles, la plus polie et la plus hospitalière du monde, elle passait des journées entières enfermée dans ses appartements, et l'ennui qu'elle éprouvait étoit si grand, qu'elle

essayait des moyens les plus singuliers pour le tromper. Elle avait chez elle une véritable ménagerie et passait son temps à s'amuser avec ses chiens : « Après le diner, écrit-elle (1), quand mon petit-fils, le duc de Chartres, est venu chez moi, je lui ai donné un spectacle approprié à son âge : trois chiens, trois pigeons et un chat. Un char de triomphe où est assise une chienne surnommée Adrienne. Un gros chat traîne le char; un pigeon fait le cocher, deux autres sont les pages et un chien fait le laquais; il est assis derrière. Le chien s'appelle Piquart, et quand la dame descend de voiture, Piquart lui porte la traîne. »

*Madame* avait, comme son fils, le goût des médailles et en avait acquis de fort belles de la comtesse de Verrue, qu'elle ne ménagea guère dans ses lettres. « J'ai profité, écrit-elle à la date du 2 juillet 1718, d'un vol que Madame de Verrue a fait au roi de Sicile, car elle m'a vendu cent soixante médailles d'or qu'elle a dérobées à ce prince. Je n'ai eu cependant que la moitié des médailles qu'elle a volées au roi. Elle avait aussi des cassettes pleines de médailles d'argent; tout cela a été vendu en Angleterre. »

Elle mourut septuagénaire le 8 décembre 1722 et fut ensevelie à Saint-Denis. Massillon fut chargé de faire son oraison funèbre.

D'autres discours furent prononcés à l'occasion de son trépas; nous citerons plus particulièrement celui du père Cathalan, jésuite, dont un certain nombre d'exemplaires furent reliés en maroquin noir, aux armes de la princesse, pour être distribués aux personnes de sa maison (2). En

(1) *Lettres de la Palatine*, édit. Jaeglé, II, 168.

(2) *Oraison funèbre de très haute et très excellente Madame Charlotte, palatine de Bavière, duchesse douairière d'Orléans, prononcée en l'église de Laon par le P. Cathalan*. Paris, veuve Manières, 1722. In-4, mar. noir, fil., tr. dor., armes d'argent au dos et aux angles, armes sur les plats.

Nous avons vu de beaux exemplaires de ce livre dans les bibliothèques du comte de Lignerolles, du baron Roger Portalis et de la ville de Grenoble.

tête du volume se trouve un portrait de *Madame* douairière, très finement gravé par Drevet, d'après Rigaud.

Barbier raconte que des malveillants firent sur elle cette épitaphe, qu'il appelle une polissonnerie à l'adresse du Régent : *Ci git l'Oisiveté*, allusion à Philippe d'Orléans, tirée du proverbe : *L'oisiveté est mère de tous les vices*.

Malgré ses sympathies trop exclusivement allemandes, la princesse Palatine savait apprécier les chefs-d'œuvre de notre langue et professait une grande admiration pour Bossuet dont elle possédait les principaux ouvrages, dans des conditions de papier et de reliures exceptionnelles. Sa bibliothèque était riche en livres de cette nature, et contenait, parmi de nombreux ouvrages de théologie, « trois belles bibles » dont elle-même a fait l'éloge en ces termes : « J'ai trois belles bibles : celle de Mérian, que ma tante, l'abbesse de Maubuisson, m'a laissée ; une édition de Lunebourg, qui est fort belle, et une autre que la princesse d'Oldenbourg, fille de la princesse de Tarente, m'a envoyée l'an passé. Elle est comme ma personne, petite et grosse ; mais ni l'impression ni les gravures ne sont aussi belles que chez les deux autres. » (*Lettre datée de Saint-Cloud, 27 avril 1719.*)

Voici les titres et la description des rares volumes que nous avons pu relever tant dans les bibliothèques publiques que dans les collections particulières. Ils portent tous l'écu de la princesse : *de FRANCE, accolé de BAVIÈRE, qui est losangé d'argent et d'azur de 21 pièces en bande.*

1. LIVRE DE PRIÈRES, en latin et en français, exécuté pour Henri III, après la création de l'ordre du St-Esprit (décembre 1578.) In-12, mar. rouge à compart., tr. dor., armes.

Ces heures ne sont ni imprimées, ni gravées, ni manuscrites, elles se composent de feuillets blancs, lisses, découpés à jour, de telle sorte que les lettres, dessinées par les vides de la découpe, se

détachent en relief sur un transparent de couleur olive qui suit le feuillet blanc. Les feuillets de garde présentent les témoignages écrits et signés des personnes qui ont possédé ce bijou, depuis la duchesse jusqu'à Leber.

Catalogue Leber, tome I<sup>er</sup>, n° 147.

2. L'Office de la Semaine sainte, en latin et en françois, avec des Méditations sur les Évangiles, *Paris, Fréd. Léonard, 1698.* In-8, front. gravé, portrait de la duchesse de Bourgogne, fig., mar. r., fil., tr. dor., armes.  
Catalogue des livres du comte de Behague, n° 22. Vendu 140 fr.
3. L'Office de la Semaine sainte, corrigé de nouveau par le commandement du Roy, conformément au bréviaire et au messel de N. S. P. le pape Urbain VIII. *A Paris, chez Ch. Fosset, (s. d.)* In-8, réglé, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Bibliothèque du comte Roger (du Nord), n° 24 du catalogue.
4. Le Psautier de David. *Paris, Elie Josset, 1703.* In-8, veau, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Collection de M. Henri Tausin, de Saint-Quentin.
5. EXPLICATION DE LA PROPHÉTIE D'ISAÏE sur l'enfantement de la Sainte Vierge et du pseume XXI, sur la Passion et le dé-laissement de Notre Seigneur, par Messire Jacques-Bénigne Bossuet. *Paris, Anisson, 1704.* In-12, mar. r., fil., fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.  
Charmant exemplaire. (Vente Giraud, 118 fr. ; Yemeniz, 410 fr.)  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
6. TRAITÉ DE LA COMMUNION sous les deux espèces, par Messire Jacques-Bénigne Bossuet. *Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1682.* In-12, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Édition originale. Vente Giraud, 140 fr.
7. Conformité de la conduite de l'Eglise de France pour ramener les protestants avec celle de l'Eglise d'Afrique, par M. Du-bois. *Paris, 1685.* In-12, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Catalogue des livres de M. Sylvestre de Sacy, n° 738.
8. Mandement et Instruction pastorale de Mgr l'évêque de Meaux sur le Jansénisme. *Paris, 1710.* In-4, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Vente du marquis de Coislin (*Paris, Techener, 1857*), n° 36 du catalogue.
9. La Madeleine au désert de la Sainte Baume, en Provence, poème spirituel et chrétien, par le P. Pierre de Saint-Louis.

*A Lyon, chez de Ville, 1700. In-12, veau marbré, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Catalogue des livres du comte de Chabrol (*Paris, Ch. Porquet, 1885*), n° 370.

10. **LA VIE DE JÉSUS-CHRIST.** *Paris, chez René Guignard, 1698. In-4, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, dos orné, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Mazarine.

11. **LA VIE DE LA VÉNÉRABLE ABBESSE MÈRE MARGUERITE D'ARBOUZE, abbesse du Val-de-Grâce, par M. Claude Fleury.** *A Paris, chez la veuve Clouzier, 1685. In-8, portr. et fig., mar. rouge, fil., dos fleurdéliné, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

12. **LE TRIOMPHE DE LA CHARITÉ, par Jean de Loyac.** *Paris, A. Chrestien, 1661. Pet. in-4, mar. rouge, dent., dos orné, tr. dor., armes.*

Belle reliure avec le chiffre couronné de la princesse aux angles et sur le dos du volume (Planche 17).

Bibliothèque du baron Roger Portalis.

13. **RECUEIL DE BALLETS, la plupart représentés à la cour, depuis 1582 jusqu'en 1681, 7 vol. in-4, mar. rouge, compart., dos ornés, tr. dor.**

Recueil très précieux contenant environ cent ballets dont plusieurs inconnus à Beauchamps et à Pont de Vesle.

Ces ballets, où se montrait Louis XIV, servirent aussi plus d'une fois ses amours. Nous avons vu comment Madame de Montespan sut conquérir le cœur du Roi-Soleil; aussi ne sommes-nous pas étonné de rencontrer, dans le ballet des Arts, dansé en 1663, cette allusion adressée à Mademoiselle de Mortemart, qui ne s'en fâcha pas :

« Je scay qu'on vous en veut, et votre cœur s'en doute;

— Dites-nous à l'oreille à qui vous en voulez ? »

Bibliothèque Soleinne, n° 3,242.

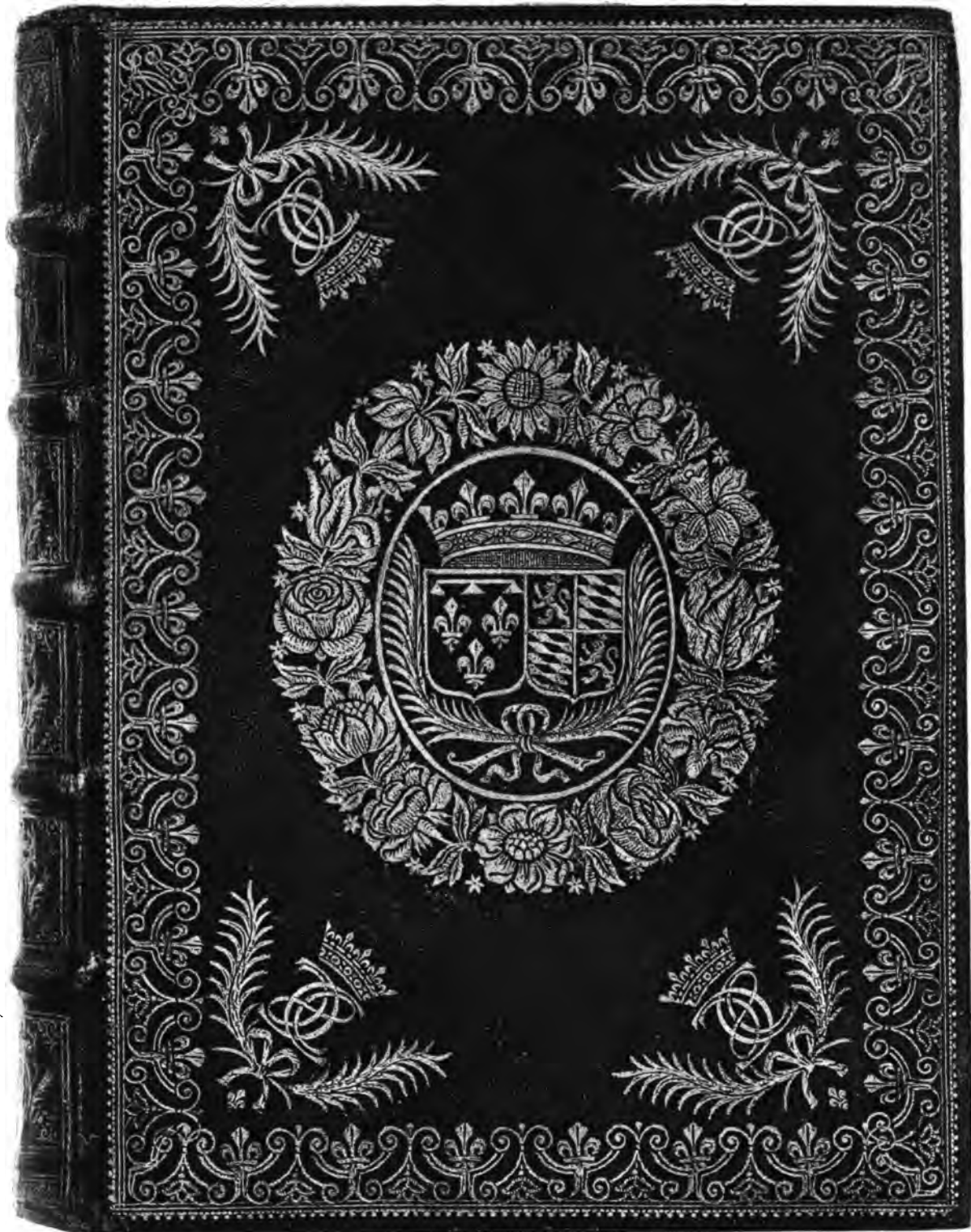
Catalogue des livres de M. Chartener, de Metz, n° 179 (*Paris, V<sup>o</sup> Labitte, 1885*), acheté 1,520 fr. par la ville de Paris.

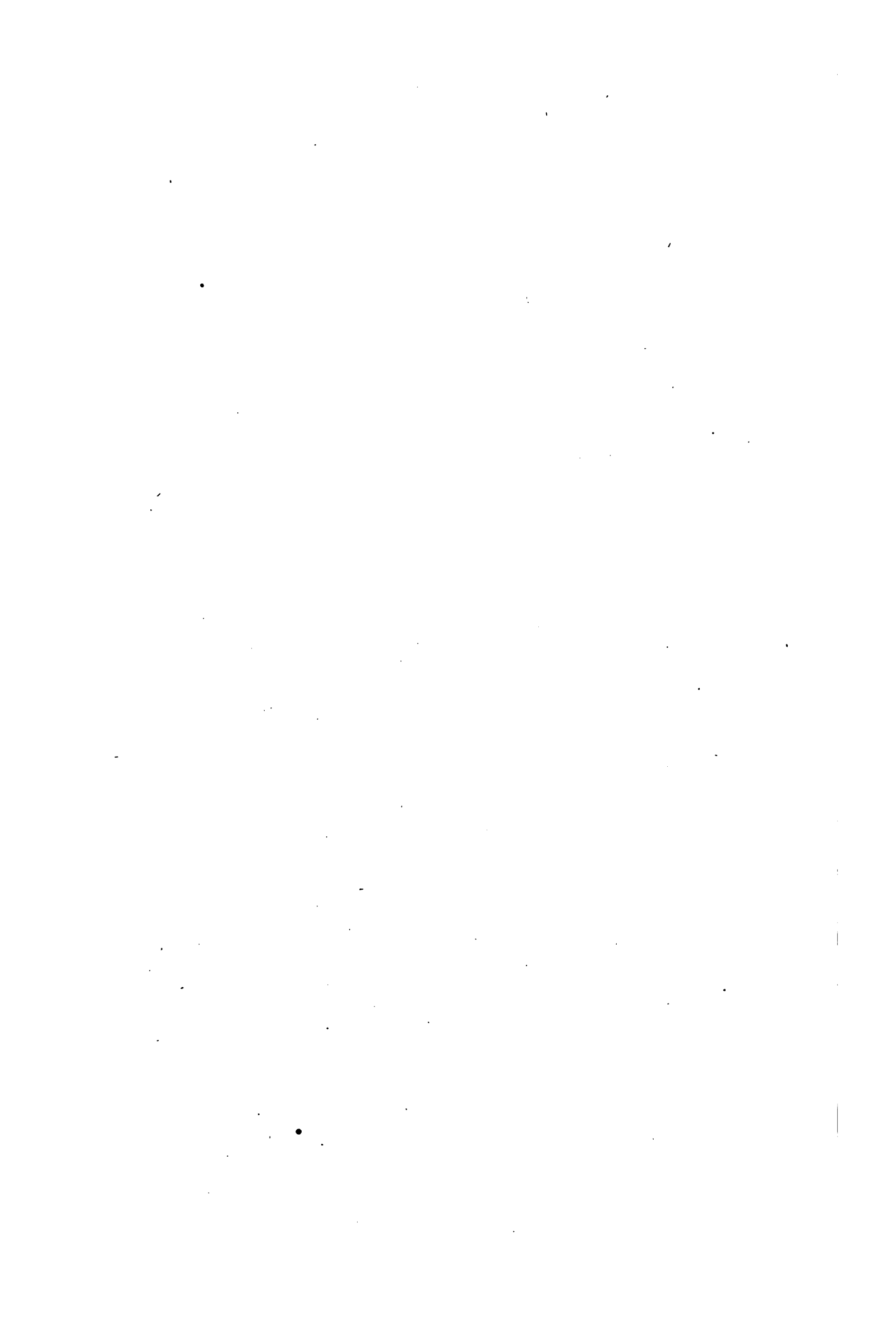
14. **ACIS ET GALATÉE. Pastorale Héroïque (par Campistron).** *A Paris, chez Pierre Ribou, 1718. In-8, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

15. **BALLET DES SAISONS. (Par l'abbé Pic.)** *A Paris, chez la veuve de Pierre Ribou, 1722. In-4, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du baron James de Rothschild.







16. **JEU DE CARTES DE LA BELLA**, comprenant la Géographie et les Reines renommées. *Paris, Henri Legras, au troisième pilier de la grande salle du Palais (1645)*. Petit in-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Charmant petit volume.  
Collection de M. Destailleur.
17. **AIRS A UNE, II, III, ET IV PARTIES AVEC LA BASSE CONTINUE**, composez par Monsieur Lambert, maistre de la musique de la Chambre du Roy. *A Paris, par Christophe Ballard, 1689*. In-folio, mar. rouge, fil., coins et dos fleurdelisés, tr. dor., armes.  
Catalogue de la bibliothèque d'un amateur, (*Paris, Ch. Porquet, 1885*), n° 113 du catalogue.
- 17 bis. **LE JUGEMENT DE PÂRIS**. Pastorale héroïque, par M. Bertin, maître de clavecin de leurs Altesses Royales Mesdames d'Orléans, représenté pour la première fois par l'Académie Royale de Musique, le mardy, vingt-unième jour de Juin 1718. *De l'Imprimerie de Christophe Ballard*. Fet. in-4° obl., mar. rouge, fil., fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.  
Bibliothèque du Conservatoire de Musique de Paris.
18. **Histoire métallique de Hollande** (par Bizot). *Amsterdam, 1683*. 3 vol. in-8, veau, fil., dos ornés, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.
19. **NOUVEAU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE**. *Paris 1718*. 2 vol. in-fol., mar. rouge, fil., dos ornés, tr. dor., armes.  
Bibliothèque de Fontainebleau.
20. **LA QUERELLE DES DIEUX SUR LA GROSSESSE DE MADAME LA DAUPHINE**. *Paris, 1682*. In-12, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg.
21. **MÉMOIRES SUR LOYSE-JULIANE, ÉLECTRICE PALATINE, NÉE PRINCESSE D'ORANGE**. *Leyden, 1645*. In-4, frontisp. gravé, mar. rouge, fil., fleurs de lis. tr. dor., armes.  
Bibliothèque de Fontainebleau.
22. **MATHILDE** (par M<sup>lle</sup> de Scudéry). Dédiée à Monsieur, Frère unique du Roy. *A Paris, chez Edme Martin, 1667*. Pet. in-8, titre gravé par Chauveau, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Très bel exemplaire.  
Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

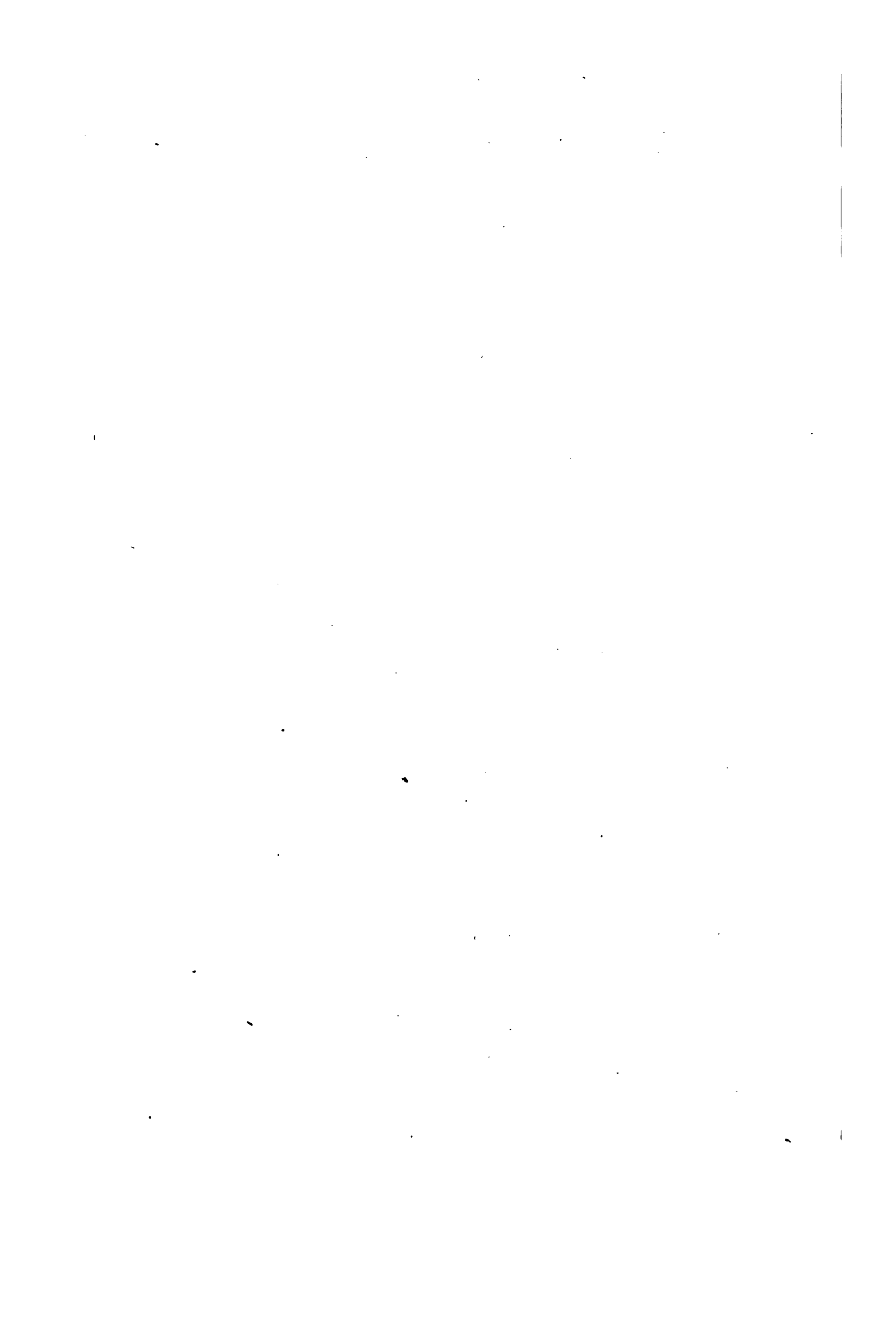
23. **Réflexions sur les deux plus anciennes médailles d'or romaines, qui se trouvent dans le Cabinet de S. A. R. Madame.** *Paris*, 1720. In-4, fig., mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Exemplaire de dédicace.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
24. **DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE à Monseigneur le Dauphin, par messire Jacques-Bénigne Bossuet.** *Paris, Sébast. Mabre-Cramoisy*, 1681. In-4, mar. rouge, fil., dos fleurdelisé, tr. dor., armes.  
Exemplaire sur grand papier. Catalogue des livres du baron Jérôme Pichon, n° 863, vendu 1,020 fr. — Vente Lebeuf de Montgermont : 1,300 fr.
25. **HISTOIRE DE BAVIÈRE, par le s<sup>r</sup> Blanc, conseiller et historio-  
graphe du duc de Savoie.** *Paris; V<sup>o</sup> de Beaujeu*, 1680.  
4 vol. in-12, front. gr., double encadrement de filets sur les  
plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, tr. dor., armes.  
Bibliothèque du baron Roger Portalis.



# DUCHESSÉ DE LESDIGUIÈRES



(1655-1716.)





## DUCHESSÉ DE LESDIGUIÈRES

---

Paule-Françoise-Marguerite de Gondi, fille de Pierre de Gondi, duc de Retz, et de Catherine de Gondi ; née à Machecoul, en Bretagne, le 12 mars 1655, et mariée, en 1675, à François-Emmanuel de Blanchefort, de Bonne, de Créquy, duc de Lesdiguières, descendait de cette fameuse famille des Gondi que Catherine de Médicis avait amenée en France et qui y avait fait une si prodigieuse fortune.

C'était une personne d'une très grande beauté, avec un signe assez apparent sur le front, comme si la nature, en artiste orgueilleuse, avait voulu signer son plus bel ouvrage, et nulle autre n'aurait pu présenter un extérieur, une attitude, une physionomie de distinction plus naturelle avec une simplicité plus noblement élégante.

« Cette pieuse et vertueuse dame, dit Corbinelli dans son *Histoire de la Maison de Gondi* (1), est ornée de toutes

(1) Tome II, page 58. C'est pour obéir à la duchesse de Lesdiguières que Corbinelli écrivit la *Généalogie de la Maison de Gondi*, dont tous les exemplaires reliés en veau portent sur le dos les *masses* des Gondi.

Elle y est représentée assise dans une bibliothèque et tenant un livre.

les belles qualités de l'esprit, du corps et de la naissance. Sa maison est un Temple auguste et sacré où la Religion, la justice, la sainteté et les pauvres trouvent également leur refuge et leur azile. »

Saint-Simon est plus sobre et mêle à ses éloges cette pointe de fine raillerie qui lui est familière : « C'étoit de tous points une fée, dit-il, qui, avec de l'esprit, ne vouloit voir presque personne, moins encore donner à manger, à aucun de ce peu qu'elle voyoit, jamais à la Cour, et presque jamais hors de chez elle. »

Il est vrai que la duchesse de Lesdiguières s'était tenue très éloignée du monde dans les dernières années de sa vie, mais ce que Saint-Simon ne dit pas, c'est qu'elle ne s'était vouée à cette retraite un peu claustrale que depuis la mort de son fils (1), qu'elle aimait tendrement, et celle de son intime ami, l'archevêque de Paris, M. de Harlay, qu'elle avait consolé dans sa disgrâce. D'ailleurs, que Madame de Lesdiguières ait eu des bizarreries, des inégalités de caractère, cela est fort possible et nous importe peu ; mais il est un point sur lequel tous ses contemporains se sont trouvés d'accord : son esprit, son extrême magnificence et son goût éclairé pour les choses de l'art.

« Sa maison, dont la porte étoit toujours ouverte, étoit aussi toujours fermée d'une grille qui laissoit voir un vrai palais de fée, tel que les dépeignent les romans. Le dedans presque désert, mais de la dernière magnificence, y répondoit par là et par sa singularité, que ne démentoient pas son train, sa livrée, la housse jaune de son carrosse et ses deux grands Maures avec tout leur appareil (2). »

(1) Jean-François-Paul de Blanchefort, de Bonne, de Créquy, duc de Lesdiguières, né le 23 octobre 1678, marié le 17 janvier 1696, à Louise-Bernardine de Durfort, mort à Modène, le 6 octobre 1708, sans postérité.

(2) *Mémoires de Saint-Simon*, tome 8 de la petite édition Hachette, page 332.

Les tableaux, les vases précieux, les anciens bronzes, les marbres rares, les lustres en cristal de roche, dont un seul avait coûté, dit-on, 16,000 livres, la vaisselle d'or émaillé « garnie avec des moitiés de belles perles fines adhérentes et bien enchassées comme on les voit appliquées sur les montres ou les médaillons de collier, faisaient de cet hôtel au luxe royal un vrai temple de l'Art (1).

La duchesse de Lesdiguières professait aussi, pour les chats, un culte qui, nous le reconnaissons, n'ajoute rien aux brillantes qualités que nous avons énumérées; aussi n'en parlons-nous que parce qu'elle est représentée caressant un de ces animaux dans le joli portrait que Drevet a gravé d'elle, d'après Pezey.

Si nous en croyons Coulanges, l'austérité de sa vie n'empêcha pas la malice des contemporains de s'exercer à ses dépens, et on l'aurait fait figurer sur des *tabatières*, suite d'estampes représentant des sujets galants, souvent même indécents, dont beaucoup ont été dessinées par Bernard Picart, avant son exil volontaire.

M. le baron Jérôme Pichon (2) possède une de ces *tabatières*, où une dame reçoit les soins de son apothicaire, en même temps qu'on lui apporte un bouillon. Un singe et un perroquet sont auprès d'elle. Cette image offrant quelque ressemblance avec Marguerite de Gondi, on crut y voir son portrait; mais, outre que le fameux chat, son inséparable compagnon, ne s'y trouve pas, la personne repré-

(1) Cette maison était située rue de la Cerysaie, près de l'Arsenal; la rue de Lesdiguières en a pris son nom. Elle passa, avec toutes ses richesses, aux Villeroy, après la mort de la duchesse, survenue en 1716. Le czar y fut logé, lorsqu'il vint à Paris, en 1717.

(2) Le cabinet du baron Jérôme Pichon est un véritable musée. Livres, tableaux, gravures, médailles, pierres gravées, émaux *translucides* d'une invraisemblable valeur, meubles précieux, argenterie, bijoux, objets de la plus haute curiosité, y sont réunis dans un ensemble éblouissant, qui fait l'admiration de tous les hommes de goût attirés par la grande renommée de ces belles collections.

sentée sur l'estampe ne porte pas sur le front le signe invariablement placé sur celui de Marguerite de Gondi. Le doute est donc pour le moins permis.

La duchesse de Lesdiguières avait une bibliothèque de livres bien choisis, mais apparemment en petit nombre, car on en rencontre peu, de nos jours, qui lui aient appartenu. Ils sont très élégamment reliés, presque toujours en maroquin rouge, et n'ont pour toute décoration extérieure que les *masses* des Gondi (1) entrecroisées, surmontées de la couronne ducale, et répétées cinq fois sur le dos et chacun des plats. Leur reliure est excellente, d'une grande solidité, et peut être attribuée à Du Seuil.

1. NOUVELLE DÉFENSE DE LA TRADUCTION DU NOUVEAU TESTAMENT, imprimée à Mons, (par Ant. Arnauld), contre le livre de M. Mallet... CONTINUATION DE LA NOUVELLE DÉFENSE, etc. *A Cologne, chez Simon Schouten, 1680. 2 vol. in-8, mar. rouge, tr. dor., armes.*  
Collection du comte de Sauvage.
2. SENTENCES, PRIÈRES ET INSTRUCTIONS CHRETIENNES tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament, par le S<sup>r</sup> de Laval. *A Paris, chez Pierre le Petit, 1676. In-4, mar. rouge, tr. dor., armes.*  
Bibliothèque du baron Jérôme Pichon.
3. APOLOGÉTIQUE OU DÉFENSE DES CHRETIENS CONTRE LES ACCUSATIONS DES GENTILS. Ouvrage de Tertulien, mis en françois, par Louis Giry. V<sup>e</sup> édition. *A Paris, chez Pierre le Petit, 1660. In-16, mar. rouge, tr. dor., armes.*  
Également de la bibliothèque du baron J. Pichon.
4. TRAITÉ HISTORIQUES ET DOGMATIQUES sur divers points de la discipline de l'Église et de la Morale chrétienne, par le R. P.

(1) Les Gondi portaient d'or, à 2 masses d'armes de sable passées en sautoir, liées de gueules par en bas.

L'écu de la duchesse de Lesdiguières est entouré d'une cordelière.



Louis Thomassin, prestre de l'Oratoire. *Paris, François Muguet, 1685. Pet. in-8, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Bibliothèque de la Sorbonne (Legs Cousin).

5. LA TRADITION DE L'ÉGLISE SUR LE SUJET DE LA PÉNITENCE ET DE LA COMMUNION, par M. Antoine Arnauld, docteur en théologie. Troisième édition. *Paris, Ant. Vitré, 1645. In-4, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

6. LES LETTRES DE SAINT-AUGUSTIN, trad. par M. du Bois. *Paris, J.-B. Coignard, 1701. 6 vol. in-8, réglés, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Superbe exemplaire provenant de la vente Beckford, en Angleterre, où il a été acquis pour la Librairie Morgand au prix de 146 liv. sterl.

Collection de M. Louis Neyron des Granges, à Lyon.

7. LA PERPÉTUITÉ DE LA FOY DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE TOUCHANT L'EUCCHARISTIE, avec la Refutation de l'écrit d'un ministre contre ce traité (par P. Nicole). *Paris, par la veuve Savreux, 1672. In-12, réglé, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Exemplaire, acheté à la vente des livres du marquis de Ganay, par M. Dutuit, de Rouen, au prix de 710 fr.

8. LES INSTRUCTIONS DE SAINT DOROTHÉE, père de l'Église Grecque. *Paris, François Muguet, 1686. Pet. in-8, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Bibliothèque de l' Arsenal. Livres exposés.

9. LES ASCÉTIQUES OU TRAITÉS SPIRITUELS DE SAINT-BASILE LE GRAND, archevesque de Césarée, par Godéfroy Hermant. *Paris, Antoine Dezallier, 1679. Pet. in-4, mar. rouge, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du baron Roger Portalis.

10. LA VIE DE SAINT BASILE-LE-GRAND, archevesque de Césarée en Cappadoce, et celle de SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE, archevesque de Constantinople, divisées en douze livres, par M. Godefroy Hermant. *A Paris, chez Ant. Dezallier, 1679. 2 vol. in-4, mar. rouge., tr. dor., armes.*

Bibliothèque de la Sorbonne. (Legs Cousin.)

11. LA VIE DE SAINT BERNARD, premier Abbé de Clairvaux, et Père de l'Église. Divisée en six livres, dont les trois premiers

sont traduits du latin de trois célèbres Abbés de son temps, (Guillaume, abbé de St-Thierry de Reims, Bernard, abbé de Bonnevaux, et Geoffroy, religieux de Clairvaux), et contiennent l'histoire de sa vie, et les trois derniers sont tirés de ses ouvrages, et représentent son esprit et sa conduite (par Antoine Lemaistre sous le pseudonyme de Lamy). Quatrième édition. *Paris, Pierre le Petit, 1663.* In-8, réglé, mar. rouge, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire. Acheté par la Librairie Morgand à la vente Beckford, au prix de 41 liv. sterl.

Bibliothèque de M. Destailleur.

12. LA VIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTÔME, patriarche de Constantinople, et docteur de l'Église, divisée en douze livres, dont les neuf premiers contiennent l'histoire de sa vie, et les trois derniers représentent son esprit et sa conduite. *A Paris, chez Charles Savreux, 1644.* In-4, mar. rouge, tr. dor., armes. Librairie Pierre Mahé.

13. VIES DE PLUSIEURS SAINTS ILLUSTRÉS DE DIVERS SIÈCLES. Choisis et trad. par Arnould d'Andilly. *Paris, Pierre le Petit, 1682.* 3 vol. in-8, mar. rouge, tr. dor., armes. Bibliothèque du comte de Lignerolles.

14. HISTOIRE DE TERTULLIEN ET D'ORIGÈNES, par le Sr de la Motte. *Paris, chez Élie Jossel, 1675.* In-8, mar. rouge, tr. dor., armes. Bibliothèque du comte de Lignerolles.

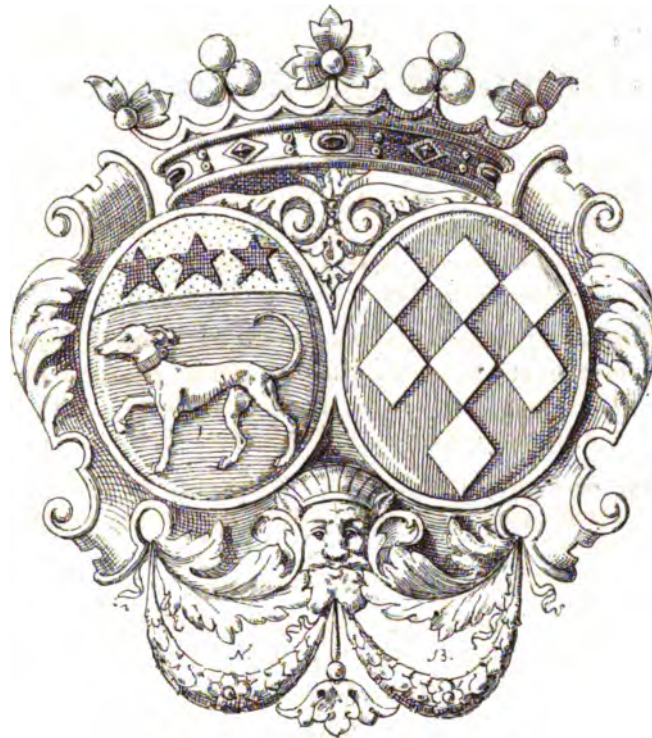
15. LA VIE DE SAINT ATHANASE, par Godefroy Hermant. *Paris, Dézallier, 1679.* 2 vol. in-4, mar. rouge, tr. dor. armes. Bibliothèque du baron Roger Portalis.

16. HISTOIRE DE THÉODOSE-LE-GRAND, par Esprit Fléchier. *Paris, 1682.* 1 vol. in-12, mar. rouge, tr. dor., armes. Supplément du catalogue des livres à prix marqués de la Librairie Ch. Porquet, (1870), n° 2112.

17. Histoire de la Vie de Charles de Créquy de Blanchefort, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France. *Grenoble, François Provensal, 1683.* 2 vol. pet. in-12, maroq. noir, double rangée de filets sur les plats, tr. dor., armes au centre et sur le dos.

Ouvrage auquel les armes de la duchesse de Lesdiguières ajoutent un grand intérêt. Bibliothèque du comte de Lignerolles.

# MADAME DE CHAMILLART



(1657-1731.)





## MADAME DE CHAMILLART

---

Madame de Chamillart occupe un rang distingué parmi les femmes bibliophiles. Contrairement à une opinion généralement répandue, elle n'eut pas de bibliothèque proprement dite; ses livres sont en petit nombre et n'ont de remarquable que leur reliure; mais ils attestent un goût si personnel et si fin, qu'ils ont suffi pour marquer sa place à côté des grands amateurs de son temps.

Élisabeth-Thérèse Le Rebours, fille de Jean Le Rebours, conseiller du roi, maître ordinaire en sa Chambre des Comptes, et de dame Élisabeth Compain, est née en 1657. Élevée fort modestement, elle venait d'atteindre sa vingtième année, quand on la maria à son cousin, Michel Chamillart, alors simple maître des requêtes. C'était un fort galant homme, d'une probité rare (1), mais d'une intel-

(1) Le trait suivant prouvera à quel point l'honnête Chamillart était esclave de sa parole : il présenta un jour à la cour une affaire compliquée dont il n'avait pas suffisamment examiné le fond et, par suite de cette négligence, il fit succomber la partie qui devait triompher. Celle-ci le lui fit remarquer après l'arrêt, en lui montrant une pièce décisive qu'il avait omis de mentionner. « Vous avez raison, dit Chamillart, et vos intérêts ne doivent point souffrir de ma légèreté. Je vous ai fait perdre vingt mille livres, je vous les dois; donnez-moi vingt-quatre heures pour les trouver et vous les rendre... » et il les apporta fidèlement le lendemain, après s'être imposé, pour se les procurer, les plus onéreux sacrifices.

ligence très bornée, et rien ne l'eût fait sortir de l'obscurité, si son incomparable habileté au jeu de billard ne lui avait attiré la faveur du grand roi qui, pour le garder auprès de lui, en fit d'abord un contrôleur général des finances, et, bientôt après, son secrétaire d'état au département de la guerre.

Nous retrouvons donc Madame de Chamillart à Versailles, au faite des grandeurs, mais dépaysée, un peu gauche. Transportée, tout-à-coup, par les hasards de la fortune, au milieu d'une cour, considérée à juste titre comme la plus brillante de l'Europe, elle y apporta une timidité qui lui valut le dangereux honneur d'être remarquée de Saint-Simon. « *Elle étoit, dit-il, vertueuse et fort polie, mais elle ne savoit que jouer sans l'aimer, mais faute de savoir faire autre chose, ni que dire, après avoir demandé à chacun comment il se portoit. La Cour ne put la former, et, à dire vrai, c'étoit la meilleure et la plus sotte femme du monde et la plus inutile à son mari.* »

Le trait est vif, mais hâtons-nous de dire que rien ne le justifie. N'oublions pas, d'ailleurs, que si Saint-Simon avait beaucoup d'esprit, il était, de parti pris, malveillant et injuste. Comment Madame de Chamillart, avec son éducation bourgeoise, aurait-elle échappé à ses épigrammes, quand ses meilleurs amis lui servaient de cible? Elle lui parut ridicule, au milieu de ces femmes aux mœurs élégantes et faciles, qui savaient être *utiles* à leurs maris, et la pureté de sa vie ne put la protéger contre ses sarcasmes.

Amie de Madame de Maintenon, dont elle subissait l'influence et qui lui avait inculqué ses habitudes de piété froide et de sévère étiquette, Madame de Chamillart ne se laissa pas emporter, comme la brillante comtesse de Verrue, sa contemporaine, par la passion de la curiosité et la manie de la collection. Elle s'entoura de tableaux, d'objets d'art,

et des livres qu'elle aimait, sans s'occuper de la pièce rare ou de l'édition précieuse, et ne posséda qu'un nombre assez restreint de volumes traitant plus particulièrement de la théologie et de l'histoire. Tous sont reliés en maroquin de différentes couleurs et la plupart sont doublés de même. Ils portent son chiffre, deux C entrelacés, aux angles, et ses armes (« *d'azur, à la leurette passante d'argent, accolée d'azur, au chef d'or chargé de trois molettes d'éperon du champ, alias de sable; accolé de LE REBOURS, qui est de gueules à sept losanges d'argent, posés 3, 3 et 1; »*) presque toujours frappées au centre de la doublure. Quelques-uns sont recouverts sur les plats d'une dentelle ou plutôt d'une simple roulette; mais ils font exception. Le beau *Corneille*, estimé 20 livres au décès de Madame de Chamillart, et récemment acquis par le comte de Lignerolles, au prix de 5,200 fr. à la vente Roger (du Nord), en fournit le plus intéressant spécimen.

Nous n'avons pas à insister sur la valeur de ces reliures qui, par leurs qualités exceptionnelles, la solidité et l'élégance du corps d'ouvrage, rivalisent avec celles de Longepierre et du comte d'Hoym. On les attribue généralement à Boyet; mais s'il paraît hors de doute que certains volumes tels que le *Corneille*, les *Œuvres de la Chapelle* et le *Testament politique de Richelieu*, où l'on reconnaît les procédés dont se servait ce maître de l'art, soient sortis de ses mains, il n'en est pas de même de beaucoup d'autres, qui, par la délicatesse un peu fragile de leurs *coiffes*, la finesse de leurs *cartons* et le peu de hauteur des *châsses*, nous paraissent se rapprocher de la manière de Padeloup. Il n'eût donc pas été indifférent d'être fixé à cet égard; mais malgré toutes nos recherches, et bien que nous ayons eu sous les yeux les comptes de la dépense de Madame de Chamillart pendant plusieurs années, nous n'avons pu découvrir le nom de

l'artiste habile qui sut donner à ses livres un cachet de distinction si remarquable.

On doit croire, en toute hypothèse, qu'elle surveillait le travail de son relieur et qu'elle lui fournissait, elle-même, la matière dont il avait besoin, car on voit sous le n° 322 de l'inventaire qui suivit son décès la note suivante : « *Quarante-deux peaux de maroquin citron et trente-huit peaux de maroquin bleu turque (sic), le tout du Levant, prises la somme de trois cents livres,* » et il est permis de supposer que ces maroquins, qu'elle faisait venir à si grands frais, n'étaient pas seulement destinés à l'ameublement de son hôtel, si tant est qu'ils y entrassent pour quelque chose.

L'inventaire dressé par le notaire Râbouine, et qui porte la date du 10 octobre 1731, ne contient pas moins de 529 numéros et embrasse la totalité des objets mobiliers, tableaux, tapisseries, meubles, bijoux, etc., qui appartenaient à Madame de Chamillart. La liste des livres est fort sommaire et ne renferme que quarante-huit articles, mais beaucoup d'ouvrages différents ont été le plus souvent rassemblés sous le même numéro pour être estimés en bloc, et c'est ainsi que nous voyons figurer les *Œuvres de Lucien* à côté de l'*Histoire des Favorites*, le *Testament politique de Richelieu* auprès d'un *Recueil d'Opéras* en neuf volumes, la *Retraite des dix mille* avec le *Traité de la Vieillesse*, de Cicéron, etc.

Il était donc nécessaire de modifier ce classement défectueux et nous avons rédigé le catalogue dans un ordre plus méthodique, en le divisant en trois catégories principales : Théologie, Belles-Lettres et Histoire. Nous nous sommes appliqué, en outre, à décrire chaque volume aussi exactement que possible, en insistant plus particulièrement sur ceux que nous avons retrouvés de nos jours, et en signalant, en même temps, les noms des amateurs entre les



mains desquels ils ont successivement passé. Enfin, nous avons relevé les prix d'estimation de chaque ouvrage, bien sûr que le rapprochement de ces prix avec ceux qui ont été atteints, depuis, dans les ventes publiques, ne serait pas sans intérêt.

« Madame de Chamillart passait ses matinées enfermée avec son tapissier et sa couturière, » dit encore Saint-Simon.

Nous croyons au tapissier, car l'ameublement de l'hôtel de la rue Coq-Héron, où elle se retira en 1709, quand son mari, succombant sous le double fardeau des finances et de la guerre, qu'avaient eu peine à porter séparément deux hommes de génie, Colbert et Louvois, fut obligé de quitter Versailles (1), donne une haute idée du luxe et du goût délicat qu'elle apportait en toutes choses ; mais nous sommes plus rebelle en ce qui concerne la couturière, et nous pensons qu'elle n'apparaît sous la plume de Saint-Simon que pour servir une fois de plus son esprit médisant et sarcastique.

Rien, dans l'inventaire, ne révèle, en effet, cet amour immodéré de la toilette, et nous sommes loin des soixante corsets et des quatre-vingts robes et jupons que l'on trouva chez Madame de Verrue, quand ses héritiers se partagèrent sa succession.

En somme, et quoi qu'en ait dit l'écrivain grand seigneur, l'intérieur élégant et artistique que Madame de Chamillart avait su se créer, démontre que « la plus sotte femme du monde » ne se contentait pas d'aimer les livres, mais qu'elle comprenait aussi les arts et qu'elle les pratiquait.

(1) Louis XIV avait fait une pension de 60,000 livres à son ancien ministre et son attachement pour lui était tel, qu'il l'eût maintenu dans ses fonctions, malgré sa trop évidente incapacité et le cri de l'opinion publique, si Chamillart, victime de son honnêteté, ne s'était brouillé avec Madame de Maintenon, sa protectrice, en lui cachant un secret d'état que le roi lui avait ordonné de garder.

Le lecteur en jugera par la description de sa chambre à coucher, que nous avons pu reconstituer sur des documents authentiques. Une magnifique tapisserie représentant l'histoire d'Abraham en couvrait les murs ; le lit, à bas piliers, avait six pieds de large sur onze et demi de haut et tranchait sur la tenture un peu sombre, par le feu de ses rideaux et de son ciel en damas cramoisi, garni d'un double galon d'or de Milan.

Les fauteuils et quatre banquettes en bois de noyer sculpté étaient couverts de tapisseries ; deux grands miroirs à chapiteaux éclairaient la pièce, et, dans son cadre de bois doré, un crucifix en ivoire surmontait un prie-Dieu en palissandre.

A côté d'un écran, couvert sur l'une de ses faces de velours de Venise à fleurs ciselées, et sur l'autre d'une tapisserie à petits points, à fond d'or, représentant saint Michel, le patron de Chamillart, se trouvait un grand sofa « de damas aurore à fleurs d'argent » et une table de marbre posée sur un pied de bois sculpté et doré ; derrière le sofa, un paravent de la Chine ; plus loin, un bureau à plusieurs tiroirs, en marqueterie écaille et cuivre, et la petite armoire aux livres, à deux guichets, également en marqueterie, « garnie d'ornements d'or moulu (1) et contenant six pieds et demi de haut sur deux et demi de large ; » au-dessus, une pendule incrustée, signée de Duret, le grand faiseur ; en face de la cheminée, un lustre à huit branches, suspendu par un cordon tressé d'or et de soie, et,

(1) La dorure à *l'or moulu* n'est plus guère employée aujourd'hui ; le mercure y servait d'intermède entre l'or qu'il dissout (et que pour cette raison, on appelle *or moulu*) et le métal à dorer. Lorsque l'or a été dissous par les procédés ordinaires dans le mercure, on étale cet amalgame d'or et de mercure au pinceau le plus également possible sur le métal, décroché à l'avance avec le plus grand soin ; le mercure s'évapore à l'air et l'or reste seul sur la pièce. Cette dorure est des plus chaudes et les meubles du XVIII<sup>e</sup> siècle témoignent de sa solidité comme de son éclat. (Note tirée de l'*Inventaire de Marie Josèphe de Saxe, dauphine de France*, par M. Germain Bapst).

tout près du foyer, le *tric-trac* de rigueur, avec son cornet d'ébène mêlé d'ivoire.

Si nous parcourons le reste de l'hôtel, nous y voyons répandues, depuis le vestibule jusqu'aux appartements d'apparat et jusqu'à la chapelle, de magnifiques tapisseries à personnages, sorties des grandes fabriques de Flandre, d'Angleterre, de La Planche et des Galeries du Louvre (1), représentant des scènes de la Mythologie et de la Bible et prisées ensemble 26,000 livres, somme considérable pour le temps (2); près de cent tableaux, parmi lesquels nous comptons trois portraits de Louis XIV, de différentes grandeurs, et ceux de Madame de Maintenon, de la duchesse de Bourgogne, du duc du Maine et du Régent, en décorent les murs; des meubles de prix ornent chaque pièce; des cabarets de la Chine, avec leurs tasses garnies de vermeil, s'étalent sur les tables de marbre, et tout, jusqu'aux bijoux et à l'argenterie, dont l'estimation s'élève à plus de 50,000 livres, se présente avec le caractère le plus noble dans sa simplicité luxueuse.

Madame de Chamillart passa les dernières années de sa vie dans la solitude. Elle avait perdu, en 1721, son mari (3), qui n'avait jamais pu se relever du discrédit où il était tombé, mais avec lequel elle avait toujours vécu dans l'intimité la plus étroite, puis, coup sur coup, son fils Michel, marquis de Cany, mort, très jeune, de la petite vérole, et deux de ses filles, les duchesses de La Feuillade et de Durfort de Lorges.

(1) Voir, page 394 et suiv., la liste des tapisseries, des tableaux, de l'argenterie, des bijoux et leur estimation.

(2) Le château de la Suze renfermait également de belles tapisseries dont nous donnons plus loin le détail, et qui furent estimées plus de dix mille livres.

(3) L'épithaphe suivante avait aussitôt couru la cour et la ville :

*Ci-gît le fameux Chamillard  
De son Roi le protonotaire.  
Il fut un héros au billard  
Un zéro dans le ministère.*

Frappée dans ses affections les plus chères, elle se retira dans son château de la Suze, près de Courcelles, dans le diocèse du Mans, et s'y consacra, loin du monde qu'elle avait oublié et qui l'avait oubliée, à des œuvres de bienfaisance et de charité.

Elle mourut le 26 juillet 1731, à l'âge de soixante-quatorze ans, et voulut être enterrée « sans aucune cérémonie » dans sa chapelle de Courcelles. Elle recommandait, en même temps, à la marquise de Dreux, sa fille aînée, le seul enfant qui lui restât, de transporter son cœur, sans plus de pompe, à Paris, dans la chapelle de la Communauté de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, auprès de son mari qui y avait été inhumé.

On fit un choix des livres qui furent trouvés au château de la Suze, après le décès de Madame de Chamillart.

Les plus importants furent transportés à Paris, dans l'hôtel de la rue Coq-Héron, où les objets les plus précieux avaient été réunis, en attendant que la succession fût réglée. Ce sont ceux qui ont été catalogués. Les autres, au nombre de 450 environ, « tant grands que petits, d'Histoire sainte et profane, et de différents Mémoires, dont la plus grande part étaient imparfaits et dépareillés, » furent estimés en bloc 979 livres. Parmi ces derniers, les seuls qui aient paru dignes d'une mention spéciale dans l'inventaire, sont les suivants : Le *Dictionnaire de Moreri* en six volumes et celui de *Trévoux* en cinq volumes, prisés ensemble la somme de 270 livres ; un volume de *carthes, de blazon et cronologie*, par Chevillère (Chevillard) ; deux autres volumes d'*Atlas françois ou carthe de Géographie*, par Gaillot ; un volume in-folio de l'*Histoire des Connétables, Chanceliers et Maréchaux de France* ; une grande *carthe du diocèse du Mans*, en papier sur toile, prisés ensemble la somme de 200 livres ; neuf livres de

prières de l'Office divin couverts de maroquin noir aux armes des « *deffuncts Seigneur et Dame de Chamillart,* » parmi lesquels un manuscrit sur vélin désigné comme ayant servi à Louis XIV, prisés, avec leurs sacs, la somme de 18 livres; et « un autre livre écrit à la main sur du vélin et intitulé : *Abrégé d'un mémoire pour augmenter le revenu du Roy et soulager les Sujets,* le dit livre couvert de velours violet, garny d'un chiffre royal, fleurs de lis et fermoirs d'argent et en dedans d'une glace, » prisé la somme de 30 livres.

La bibliothèque de Madame de Chamillart et les objets d'art de toutes sortes qu'elle avait réunis tant à Paris qu'au château de la Suze, furent partagés entre ses héritiers représentés par sa fille, la marquise de Dreux, les quatre enfants de son fils Michel, et les deux fils de Geneviève-Élisabeth, duchesse de Lorges; mais il ne nous reste que peu de choses de ces richesses, qu'il eût été si intéressant de connaître, et qui, presque toutes, ont été détruites ou dispersés à la Révolution.

S'il n'existe pas de portrait de Madame de Chamillart, celui de son mari, magnifiquement peint par Rigaut, appartenait longtemps à l'hôtel du ministère de la guerre, quand le duc de Feltre en avait le portefeuille. On raconte (1) que le ministre, croyant avoir le portrait de Louvois, le montrait souvent avec orgueil en disant : « Voilà mon modèle. » Un connaisseur lui ayant appris que c'était Chamillart, le portrait disparut prestement. Nous ne savons ce qu'il est devenu; peut-être fait-il partie du musée de Versailles (2).

(1) Paul de Musset. *Les Originaux du XVII<sup>e</sup> siècle.*

(2) Les documents qui nous ont permis d'établir cette notice nous ont été communiqués avec le plus courtois empressement par M. l'abbé Esnault, membre de la Société historique et archéologique du Maine, auteur d'un travail sur le ministre Chamillart, paru récemment et justement remarqué. Nous croyons être l'interprète de ceux que cette lecture aura intéressés, en lui offrant, ici, le témoignage public de notre sincère gratitude.

CATALOGUE DES LIVRES  
DE MADAME DE CHAMILLART

AVEC LEUR ESTIMATION.

(Orthographe du temps.)

Les mots placés entre crochets servent à compléter les titres des ouvrages trop sommairement décrits dans l'inventaire, et les notes imprimées en petits caractères ont été rédigées par nous d'après les livres mêmes.

THÉOLOGIE.

1. LA BIBLE de Monsieur de Sassy (*sic*), en 15 volumes in-12, reliés en mar. rouge, prisee..... 30 livres.
2. LE NOUVEAU TESTAMENT de Monce (*sic*), en deux volumes reliés en mar. vert, prisé..... 8 »  
Il s'agit ici de la traduction d'Ant. Arnauld, Lemaistre de Sacy et Nicole, et probablement de l'édition imprimée à Amsterdam en 1662, par Daniel Elzévier, sous la rubrique : *Mons, Gaspard Migeot*, ou de la réimpression faite à Bruxelles, sous le même nom, en 1697.
3. PENSÉES PIEUSES tirées des Réflexions morales du Nouveau Testament [par le P. Pasquier Quesnel. A Paris, chez André Pralard, 1711. Pet. in-12, mar. citron doublé de mar. citron.]  
Prisé avec *Télémaque*, (n° 60), les *Œuvres de Saint-Évremond* (n° 64) et l'*Histoire fabuleuse des Dieux* (n° 65)..... 20 »  
« Les réflexions morales d'où sont tirées ces pensées sont le premier ouvrage du P. Pasquier Quesnel, le célèbre janséniste. Elles parurent en 1671. L'éditeur dit que l'extrait a été fait « par une dame de qualité qui, dans sa retraite, s'occupe uniquement de son salut (1). »

(1) Note tirée du catalogue des livres du baron James de Rothschild.

La reliure de ce volume, à compartiments de mosaïque et doublée de mar. citron, est charmante et peut être attribuée à Padeloup. Les armes sont à l'intérieur et les chiffres que l'on voit presque toujours aux angles des plats, ont été remplacés par une dentelle.

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

4. Saint Augustin et le Nouveau Testament, en 4 volumes in-8, reliés en mar. rouge, prisé.....	12	»
5. Instruction sur la version du Nouveau Testament du Trévoux. 1 vol. mar. rouge, estimé, avec les <i>Leçons de la sagesse</i> (n° 27).....	3	»
6. Les Épîtres et Évangiles de toute l'année. } 2 vol. in-12, mar. rouge.	13	»
7. Les mêmes, reliés en veau.		
8. Réflexions morales sur les Évangiles, par l'abbé de la Trappe. 4 vol. in-12, mar. rouge. }		
9. Épîtres et Évangiles. 1 vol. in-12, mar. vert, estimé, avec l' <i>Imitation de Jésus-Christ</i> (n° 25).	7	»
10. Exercices de la Messe. In-8, mar. noir. }	4	»
11. Psautier. In-8, mar. noir.		
12. Le Missel Parisien, en 4 vol. in-12, mar. rouge, prisé .....	12	»
13. Trois Semaines Saintes, en 3 volumes in-8, mar. rouge. }	16	»
14. Semaine Sainte. In-8, mar. noir.		
15. Semaine Sainte. In-8, mar. jaune, prisee.....	6	»
16. Offices et Prières de l'Église. 1 vol., mar. vert, avec fermoirs d'or.....	»	»
17. Offices et Prières de l'Église, mar. vert, avec fermoirs de vermeil .....	»	»
18. Offices et Prières de l'Église, chagrin vert et fermoirs d'or. ....	»	»
19. OFFICES ET PRIÈRES DE L'ÉGLISE, manuscrit sur vélin. 1 vol. chagrin noir à fermoirs d'assier ( <i>sic</i> ). Estimé, avec les trois volumes de prières qui précédent.. .....	60	»

Ce manuscrit est celui qui figura, sous le n° 47, à la vente de Bure, avec cette désignation : HEURES POUR MADAME DE CHAMILLART.

Il est de format in-8, relié en chagrin et doublé de mar. vert avec dentelles. L'écriture en est assez belle et porte la signature du calligraphe *Le Cousteau* à la page 368.

Il est orné d'une miniature et de vignettes, cul-de-lampe et lettres initiales en or et en couleurs. Acheté 605 fr. par M. Hope, il a passé, à la mort de ce dernier, dans la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

20. Manuscrit de dévotion et Station à Jérusalem. Pet. in-4, mar. rouge, prisé avec la *Politique de l'Écriture sainte* (n° 43), l'*Histoire ecclésiastique* (n° 44), et la *Vie de messire Bourdoise* (n° 79)..... 12 >
21. LE SYMBOLE DES APOTRES [avec des explications pour servir de méditations aux âmes chrétiennes, par le R. P. Perduyn, de la Compagnie de Jésus. A *Bruxelles*. In-12, mar. noir jans. doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur] ..... > >  
Manuscrit sur vélin. Titre en rouge, initiales en or et en couleurs.  
Cabinet de M. Le Rebours, curé de La Madeleine, descendant de la famille Chamillart.
22. La Sagesse de Salomon. 1 vol. in-12, mar. noir... > >
23. L'Ecclésiaste de Salomon. In-12, mar. noir..... > >
24. Les Pensées de Monsieur Pascal. In-12, mar. noir. (Tome 2 seulement).  
Ces quatre derniers articles prisés avec *La Mort des Justes* (n° 28)..... 6 >
25. Imitation de Jésus-Christ, en françois. In-8, relié en mar. bleu.  
Prisée avec les *Épîtres et Évangiles* (n° 9)... (7) >
26. Traité sur la Prière. 1 vol. sans indication de reliure, avec un exemplaire des *Épîtres et Évangiles* de l'année, 1 vol. également sans indication de reliure, prisés ensemble..... 5 >
27. Les Leçons de la Sagesse. 1 vol. mar. rouge estimé avec l'*Instruction sur la Version du Nouveau Testament* (n° 5)..... (3) >
28. LA MORT DES JUSTES, [pour servir de modèle à



ceux qui veulent apprendre à bien mourir , par le R. P. Lalemant. *Paris* , 1693. In-12, mar. bleu doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]

Estimé avec le *Symbôle des Apôtres* (n° 21), la *Sagesse de Salomon* (n° 22), l'*Ecclésiaste de Salomon* (n° 23), et le volume dépareillé de *Pascal*, (n° 24)..... (6) >

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

29. Les Œuvres de Sainte-Thérèse, 2 vol. in-8, mar. rouge. } 12 >

30. Lettres de Saint Jérôme. 2 vol. in-8, mar. rouge. }

31. LES LETTRES DE SAINT-AUGUSTIN [traduites par M. du Bois. *Paris. J.-B. Coignard*, 1701. 6 vol. in-8, réglés, mar. citron doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]

Prisé..... 20 >

Cet ouvrage, un des plus beaux de ceux que Madame de Chamillart a possédés, figurait dans la bibliothèque du baron J. Pichon (catalogue de ses livres, n° 34), et l'on sait avec quel bonheur, il retrouva à Cambrai, après vingt-cinq années de recherches, le tome II qui lui manquait.

Les *Lettres de St-Augustin* ont passé depuis, au prix de 6.500 fr., dans la bibliothèque d'un de nos plus éminents bibliophiles, le baron de La Roche-Lacarelle.

32. LES CONFESSIONS DE SAINT-AUGUSTIN, [trad. nouvelle sur l'édition latine des Pères Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, avec des notes et de nouveaux sommaires des chapitres, par M. Du Bois, de l'Académie Française. Dernière édition. *A Paris. chez Jean de Nully, M.DCC.II.* In-12, mar. citr. doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.] } 5 >

Tome 1<sup>er</sup> seulement.

Bibliothèque Nationale. Réserve : N° 3520.

33. Les Soliloques, du même. 2 vol. mar. jaune.

34. Traité de la Prédestination, du même. 1 vol. mar. jaune.

35. Le Véritable Esprit des disciples de Saint-Augustin. 3 vol. in-12, mar. vert, prisé..... 6 >

36. L'ESPRIT DE MONSIEUR ARNAULD, [(par P. Jurieu). *Paris*, 1684. 2 volumes in-12, mar. citron doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]  
Bibliothèque de M. Destailleur.
37. LA VÉRITÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE, par Monsieur Abbadie. [Troisième édition... *A Rotterdam, chez Reinier Leers*, 1689. 2 vol. in-12, mar. citr. doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]  
Bibliothèque du baron James de Rothschild. 6 >
38. LES LETTRES PROVINCIALES [ou Lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial de ses amis. *A Cologne, chez Nicolas Schouten*, 1685. In-12, mar. rouge doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]..... > >  
Prisé avec les *Entretiens spirituels* (N° 40).. 5 >  
Très bel exemplaire qui a figuré à la vente Parrison, où il a été payé 350 f.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
39. LETTRES PROVINCIALES. [(Par Pascal), avec les notes de Guil. Wendrock (P. Nicolle).... *Cologne, Nic. Schouten*, 1700. 2 vol. in-12, réglés, mar. bleu doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur,] prisé..... 15 >  
Ces beaux volumes qui n'avaient été estimés que 15 livres au décès de Madame de Chamillart, ont été payés 355 fr. à la vente Parrison, en 1856; 1620 fr. à celle de Brunet, en 1868, et 10,000 fr., à la vente du marquis de Ganay, en 1881.  
Ils appartiennent au comte de Mosbourg.
40. Les Entretiens Spirituels. 1 vol. in-12, mar. jaune. Prisés avec les Lettres Provinciales en un vol. (n° 38)..... (5) >
41. Histoire du Jansénisme. 3 vol. in-12, mar. vert. Estimé avec la *Vie de Sixte-Quint* (n° 77) et l'*Histoire du cardinal de \*\*\** (n° 78)..... 15 >
42. Le Chisme d'Angleterre. 1 vol., mar. jaune, prisé..... 2 >
43. La Politique de l'Écriture Sainte, par Monsieur Bossuet. 1 vol. in-4, mar. rouge..... > >

- 44 Histoire ecclésiastique de Tillemont (tome 12 seulement). In-4, mar. rouge.  
Ces deux ouvrages estimés avec la *Station de Jérusalem* (n° 20) et la *Vie de messire Bourdoise* (n° 79)..... (12) >
45. Mémoires du clergé. 7 vol. in-fol. sans indication de reliure..... 20 >

BELLES-LETTRES.

46. LE TRAITÉ DE LA VIEILLESSE ET DE L'AMITIÉ, de Cicéron, [trad. en françois, par M<sup>r</sup>. du Bois. Paris, J. B. Coignard, 1698. In-12, mar. bleu doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]  
Estimé avec la *Pluralité des mondes* (n° 49), les *Pièces galantes de Monsieur* (sic) *de la Suze* (n° 61), la *Retraite des Dix mille* (n° 66), et le *Voyage de Drach* (n° 85).. ..... 12 >
- Nous avons possédé ce joli livre (1) que nous avons acquis à la vente du baron Pichon, et qui se recommande par la finesse exceptionnelle de son maroquin. Il a pris place dans la bibliothèque du baron James de Rothschild.
47. Lucien, traduit par d'Ablancourt [N. Perrot, s<sup>r</sup> d'Ablancourt. Amsterdam, F. Mortier, 1709]. 3 vol. mar. vert.  
Estimé, avec les deux numéros suivants : (Les *Dialogues des Morts* et la *Pluralité des Mondes*), l'*Histoire des Favorites* (n° 75) et l'*Histoire des plus illustres Favoris* (n° 74).... 12 >
- Tallemant des Réaux a consacré une de ses *Histoires* à Perrot d'Allancourt, dont les nombreuses traductions, souvent inexactes, mais toujours élégantes, furent appelées, par ses contemporains, les *Belles infidèles*.
48. NOUVEAUX DIALOGUES DES MORTS [par M. de Fontenelle. Paris, Michel Brunet, 1700. 2 vol.

(1) *MES LIVRES*, dernière édition. (Paris, 1981), n° 20.

- in-12, mar. vert doublé de mar. vert, dent.,  
tr. dor., armes à l'intérieur]..... > >  
Exemplaire qualifié de charmant dans le catalogue  
de Bure. Vendu 149 fr.
49. ENTRETIENS SUR LA PLURALITÉ DES MONDES. [*Paris,*  
*chez la veuve Blageart.*, M.DC.LXXXVI. Pet.  
in-8, planche gravée, mar. bleu, larges den-  
telles sur les plats, dos orné, tr. dor., doubl.  
de mar. rouge, dent., armes à l'intérieur]..... > >  
Vente de la duchesse de Raguse, en 1857; 205 fr.  
Édition originale. Très bel exemplaire. Appartient  
aujourd'hui au comte de Lignerolles.
50. Traité des Maladies. 1 vol. in-12, maroq. rouge.  
Estimé, avec les Œuvres de La Chapelle  
(n° 62) ..... 6
51. Le Traité des Maladies par Helvétius, en 2 vol.  
reliés en veau..... 4 >  
On sait qu'Helvétius fut le premier médecin qui  
introduisit en France l'usage de l'ipécacuanha dont  
il vendit le secret à Louis XIV.
52. LES LETTRES DE PLINE LE JEUNE, trad. par Louis  
de Sacy. [*Paris, veuve Barbin, 1702.* 2 vol.  
in-12, mar. rouge doublé de mar. rouge,  
dent., tr. dor., armes à l'intérieur].  
Estimé ..... 4 >  
(Vendu 160 fr., chez de Bure).  
Bibliothèque de M<sup>me</sup> Delessert.
53. Les Métamorphoses d'Ovide. 3 vol., mar. vert.  
Estimé..... 4 >
54. LES ŒUVRES DE MONSIEUR DE VOITURE. [*Paris,*  
*veuve F. Mauger, 1702.* 2 vol. in-12, réglés,  
mar. citr. doublé de mar. rouge, dent., tr.  
dor., armes à l'intérieur].  
Estimé ..... 4 >  
Acheté 1,500 fr., par M. Ernest Odier, à la vente  
du baron J. Pichon, qui ne l'avait payé que 130 fr.  
à la vente de Bure, cet exemplaire a appartenu  
successivement au baron Roger Portalis et à M. Del-  
bergue-Cormont, ancien commissaire-priseur.  
M. Arbaud, d'Aix (en Provence), l'a acquis, à  
la vente de ce dernier, au prix de 2,160 fr., sans les  
frais.

55. ŒUVRES DIVERSES DU S<sup>r</sup> BOILEAU DESPRÉAUX.  
*Paris, veuve Barbin, 1701. 2 parties en un vol. in-4, fig., mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., armes sur les plats* ..... 2 »  
Dernière édition donnée par Boileau ; elle est ornée du même frontispice que l'édition de 1674.  
Cet intéressant volume ne figure pas sur l'inventaire ; madame de Chamillart possédant également l'édition in-12, parue quatre mois après l'in-4, et plus précieuse, parce qu'elle contient des corrections et plusieurs leçons nouvelles, on le laissa parmi les ouvrages qui furent estimés en bloc au château de la Suze.  
Il appartient aujourd'hui à M. Pépin le Halleur.
- 55 (bis). ŒUVRES DIVERSES DU S<sup>r</sup> BOILEAU DESPRÉAUX. [*Paris, Denys Thierry, 1701. 2 vol. in-12, mar. citron doublé de maroq. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur*].  
Estimé ..... 3 »  
Très bel exemplaire.  
Catalogue des livres du baron Jérôme Pichon (n° 592), vendu 2,100 fr. ; catalogue Lebeuf de Montgermont (n° 419), 3,920 fr.  
Bibliothèque du baron de La Roche-Lacarelle.
56. POÉSIES DE MADAME DES HOULIÈRES. [*Paris, veuve Sébastien Mabre-Cramoisy, 1688. — Poésies de Madame des Houlières. Seconde partie (publiée par Mademoiselle des Houlières). Paris, J. Vilette, 1695. 2 parties en un vol. in-8, réglé, mar. rouge, dent., tr. dor., armes sur les plats.*]  
Estimé avec les *Œuvres de Racine*, (n° 59). 5 »  
Édition originale des deux parties.  
(Acheté à la vente de R. Heber par le baron J. Pichon et adjugé au prix de 1,620 fr. à la vente de celui-ci).  
Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.
57. Les Fables de La Fontaine. 2 vol. in-12, mar. jaune.  
Estimé ..... 4 »  
Cette édition des Fables de La Fontaine est probablement celle qui parut en 2 vol., en 1668, et qui ne contient que les six premiers livres.

58. LE THÉÂTRE DE P. CORNEILLE [et les Poèmes dramatiques de Th. Corneille. *A Paris, chez Guill. Cavelier, 1706. 10 vol. in-12, réglés, mar. vert, larges dentelles, doublés de mar. rouge, dent., dos ornés, tr. dor., armes à l'intérieur*].  
Estimé. .... 20 »  
Superbe exemplaire qui a été payé 4,100 fr. à la vente Brunet, et 5,200 fr. à la vente Roger (du Nord).  
Acquis par le comte de Lignerolles.
59. LES ŒUVRES DE RACINE. [*Paris, 1702. 2 vol. in-12, front. grav., fig., mar. citron doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur*].  
Prisé, avec les *Poésies de Madame Des-Houlières* (n° 56) ..... (5) »  
Très bel exemplaire.  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.
60. Télémaque, en un vol. maroq. jaune.  
Estimé, avec les *Œuvres de Saint-Evremond* (n° 64) et l'*Histoire fabuleuse des Dieux* (n° 65)..... (20) »
61. Pièces galantes de Monsieur (*sic*) de la Suze. 2 vol, mar. bleu.  
Estimé, avec le *Traité de Cicéron* (n° 46), la *Pluralité des Mondes* (n° 49), la *Retraite des dix mille* (n° 66) et le *Voyage de Drach* (n° 85)..... (12) »
62. ŒUVRES DU S<sup>r</sup> DE LA CHAPELLE [Amours de Catulle et Théâtre. *Paris, Jean Anisson, 1700. 2 vol. in-12, mar. rouge, tr. dor.*]  
Estimé, avec les *Dialogues des Morts* (n° 48). 6 »  
Cet exemplaire, dont la reliure est excellente, n'est pas doublé et porte les armes sur les plats. Il a figuré à la vente du prince Radziwill (janvier 1866), où il a été payé seulement 305 fr.  
Bibliothèque de M. Dutuit, à Rouen.
63. LES ŒUVRES DE SIRANO (Cyrano de Bergerac). [*Paris, Ch. de Sercy, 1676. 2 vol. in-12, mar.*

rouge doublé de mar. rouge, dent., tr., dor.,  
armes à l'intérieur.]

Estimé, avec le *Supplément de l'Histoire  
de France* (n° 72), *Lettres provinciales* en un  
volume (n° 38), la *Description de l'Église des  
Invalides* (n° 84) et les *Entretiens Spirituels*  
(n° 40)..... (15) >

(Vente de Bure, 299 f.)

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au  
château de Chantilly.

64. *Ceuvres de Saint-Evremond*. 7 vol. mar.

Estimé avec le *Télémaque* (n° 60) et l'*His-  
toire fabuleuse des Dreuæ* (n° 65)..... (20) >

64 (bis). MÉLANGES CURIEUX des meilleures pièces  
attribuées à M. de Saint-Evremond et de plu-  
sieurs autres ouvrages rares ou nouveaux.  
*Amsterdam, chez Pierre Martin, M.DCC.VI.*  
2 vol. pet. in-8, portr. de Saint-Evremond,  
front. gravés et fig., mar. vert, larges dentelles  
sur les plats, doubl. de mar. rouge, tr. dor.,  
armes à l'intérieur..... > >

Ces volumes, qui ne figuraient pas sur l'inventaire,  
ont appartenu au baron Gonzague de Saint-  
Geniés (1), qui les avait découverts à Londres et  
payés 50 fr.

Ils sont aujourd'hui la propriété du comte de  
Lignerolles

65. *Histoire fabuleuse des Dieux*. 1 vol. mar. jaune.

Estimé avec les *Ceuvres de St Evremond*  
(n° 64), *Télémaque* (n° 60), et les *Pensées  
pieuses* (n° 3)..... (20) >

66. *La Retraite des Dix mille*. 1 vol. mar. bleu.

Estimé avec le *Traité de Cicéron* (n° 46), la  
*Pluralité des Mondes* (n° 49) et le *Voyage de  
Drach* (n° 85)..... (12) >

(1) Ces pages étaient imprimées quand la mort inattendue du baron Gonzague de  
Saint-Geniés est venue jeter le deuil parmi ses nombreux amis.

M. de Saint-Geniés était doué d'un esprit charmant et des plus solides qualités du  
cœur. Membre de la Société des Bibliophiles français depuis quelques années, il avait  
réuni une collection de livres à armoiries fort intéressante, où nous avons puisé de pré-  
cieux renseignements pour notre travail.

67. Histoire des Juifs, par Joseph Flavius. Rel. en mar. vert. (Sans autres indications).  
 Estimé..... 10 >  
 L'importance relative du prix d'estimation semblerait indiquer qu'il s'agit de l'édition de Bruxelles, 1701-1703, en 5 vol. in-12.
68. HISTOIRE ROMAINE de Monsieur Coeffeteau, [contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable depuis le commencement de l'Empire jusqu'à Licinius, par R. P. en Dieu F. N. Coëffeteau, de l'Ordre des Frères Prescheurs, conseiller du Roy en ses Conseils d'état et privé. Paris, de Luynes, 1693. 3 vol. in-12, mar. olive doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]  
 Estimé ..... 4 >  
 Bibliothèque de M. J. Baudrier, à Lyon.
69. Les Commentaires de César [de la traduction de N. Perrot, S<sup>r</sup> d'Abancourt. A Paris, chez Gosselin, 1699. 2 vol. in-12, mar. bleu doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur].  
 Estimé avec la *Conquête du Mexique* (n° 82), et la *Réunion du Portugal* (n° 83)..... 12 >  
 Bibliothèque de M. Destailleur.
70. LES ŒUVRES DE TACITE, par M. de Blancourt (*sic*). 3 vol. maroq. jaune..... 4 >  
 Le titre de cet ouvrage doit être ainsi rétabli. Les Œuvres de Tacite, de la traduction de Nicolas Perrot, s<sup>r</sup> d'Abancourt. Avec des remarques sur la traduction. Paris, Ch. Osmont, 1688. 3 vol. in-12, mar. citron doublé de mar. rouge.  
 Le tome 1<sup>er</sup> seul, contenant le règne de Tibère, est en vente à la Librairie P. Mahé, au prix de 700 f.
71. Abrégé de l'Histoire de France, en huit volumes, mar. rouge..... 20 >
72. Supplément de l'Histoire de France. 2 vol. in-12, mar. rouge.  
 Estimé avec les *Lettres Provinciales*, en un vol. (n° 39), les *Entretiens Spirituels* (n° 40), les *Œuvres de Cyrano* (n° 63), et la *Description des Invalides* (n° 84)..... (15) >



73. TESTAMENT POLITIQUE DU CARDINAL DE RICHELIEU.  
 [A Amsterdam, chez Henry Desbordes, 1688.  
 2 parties en 1 vol. pet. in-12, mar. vert, larges  
 dent., doublé de mar. rouge, dent., dos orné,  
 tr. dor., armes à l'intérieur.]  
 Estimé, avec le *Recueil d'Opéras* (n° 86)..... 12  
 Charmant exemplaire qui a figuré aux ventes  
 Pixérécourt, Giraud, et récemment à celle du comte  
 Roger du Nord, où il a été adjugé au prix de 1,000 f.
74. HISTOIRE DES PLUS ILLUSTRÉS FAVORIS [anciens et  
 modernes, recueillie par M. P. D. P. (Pierre du  
 Puy). Lyon, 1677. 3 vol. pet. in-12, mar. vert,  
 larges dentelles sur les plats, doubl. de mar.  
 rouge, dent., tr. dor., armes.]..... > >  
 Vente Habbelinck, 265 f.; catalogue de livres  
 précieux (*Paris, Ad. Labitte*, 1880), n° 754 : 1950 fr.  
 Chez Madame V<sup>o</sup> Labitte.
75. Histoire des Favorites. 1 vol. mar. vert.  
 Probablement l'édition imprimée à Amster-  
 dam, en 1697, et portant pour adresse : *Cons-  
 tantinople, cette année présente.*  
 Estimé avec l'article précédent, *Lucien* (n° 47),  
 les *Dialogues des Morts* (48) et la *Pluralité des  
 Mondes* (49)..... (12) >
76. LES VIES DES HOMMES ILLUSTRÉS, PAR  
 PLUTARQUE, avec ses Œuvres morales. *De l'im-  
 pression de Vascosan*. 14 vol. reliés en maroq.  
 bleu..... 100 >  
 L'estimation de ce beau livre indique assez la  
 valeur qui lui était attribuée dès cette époque.  
 Il serait difficile de déterminer le prix qu'il attein-  
 drait de nos jours, si le Dieu qui protège les Biblio-  
 philes, en révélait tout-à-coup l'existence et le faisait  
 passer sous le feu des enchères.
77. La Vie de Sixte-Quint. 2 vol. in-12, maroq. vert. > >
78. Histoire du cardinal de \*\*\*. 2 vol. in-12, mar. vert.  
 Estimé avec le n° précédent et l'*Histoire du  
 Jansénisme*..... (15) >
79. La Vie de messire Bourdoise, prêtre, un vol. in-4,  
 Estimé, avec le tome 12 de l'*Histoire Ecclésias-  
 tique* (n° 44), la *Politique de l'Écriture Sainte*  
 (n° 43) et la *Station de Jérusalem* (n° 20)..... (12) >

L'abbé Bourdoise (Adrien) était instituteur de cette communauté de prêtres de Saint-Nicolas du Chardonnet où Michel Chamillart voulut être inhumé.

Né en 1584 et mort en 1655, sa vie entière fut occupée par des œuvres de piété. Il a laissé un ouvrage intitulé *l'Idée d'un bon ecclésiastique*.

Sa vie a été publiée plusieurs fois.

80. La Vie de la Royne Élysabeth. 2 vol. in-12, mar. jaune..... 4 »
81. L'Histoire de Casimir (roy de Pologne). 1 vol. mar. jaune..... 2 »
82. LA CONQUESTE DU MEXIQUE, [traduite de l'espagnol de Dom Antoine de Solis (par Citri de la Guette). Paris, Compagnie des Libraires, 1704. 2 vol. in-12, réglés, fig., mar. bleu doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]  
Estimé avec les *Commentaires de César* (n° 69) et le n° suivant..... (12) »  
Bel exemplaire provenant de la vente de Lord Gosford, où il a été acheté par le comte de Sauvage et payé 3,500 fr., sans les frais.
83. HISTOIRE DE LA RÉUNION DU ROYAUME DE PORTUGAL à la Couronne de Castille [traduite de l'italien de Jérôme Conestage, gentilhomme Génois. (Jean de Sylva, comte de Portalègre). Paris, Claude Barbier, 1680. 2 vol. in-12, mar. bleu doublé de maroquin rouge, dent., tr. dor., armes à l'intérieur.]..... » »  
Exemplaire Parrison, acheté à la vente de Bure, par le comte de Lignerolles.
84. Description de l'Église des Invalides. 2 vol. in-12, mar. rouge.  
Estimé, avec les *Lettres provinciales* en un volume (n° 39), les *Entretiens spirituels* (n° 40), les *Œuvres de Cyrano* (n° 63) et le *Supplément de l'Histoire de France* (n° 72)..... (15) »
85. Voyage de Drach. [Le Voyage curieux, fait autour du monde par François Drach, amiral d'Angleterre. Trad. par F. de Louvencourt, sieur de Vauchelles]. Un vol. mar. bleu.  
Estimé, avec le *Traité de Cicéron* (n° 46), les

- Pièces galantes* (n° 61), la *Pluralité des Mondes* (n° 49), et la *Retraite des dix mille* (n° 66)..... (12)
86. RECUEIL DES OPÉRAS, [des Ballets et des plus belles pièces en musique qui ont été représentées depuis dix ou douze ans jusqu'à présent (1690-1702), devant Sa Majesté très chrestienne. *Suivant la copie de Paris. Amsterdam, Abraham Wolfgang et Henri Schelte.* 9 vol. in-12, mar. vert, large dentelle, doubl. de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.  
Estimé, avec le *Testament politique de Richelieu* (n° 73)..... (12)  
Recueil factice formé successivement de pièces imprimées à part, avec des caractères elzéviriens.  
Bibliothèque Soleinne, n° 3303.
87. Deux ouvrages incomplets : les Sermons du père Bourdaloue sur les Mystères (le 1<sup>er</sup> volume seulement) et les Voyages historiques de l'Europe (tome 6), sans indication de reliure et prisés ensemble..... 1 10

---

Nous devons, pour être rigoureusement exact, ajouter à cette liste sept ouvrages de jurisprudence qui ont été trouvés dans une armoire du garde-meuble de l'hôtel, mais qui ne doivent pas être classés parmi les livres qui précèdent.

Ces volumes, qui provenaient de la succession de Michel Chamillart, sont les suivants :

- Journal des Audiences* en 4 vol. in-folio sans indication de reliure, prisé..... 20
- Arrêts de Louet*, en 2 volumes in-fol.  
L'abbé Georges Louet fut un jurisconsulte distingué, et son *Recueil d'arrêts*, dont la première édition est de 1602, a été souvent réimprimé.

Arrêts de Tournelle. 2 vol. in-fol.

Il s'agit ici des arrêts de la Chambre dite *Tournelle civile*, que Louis XIV avait créée, en 1667, pour soulager la Grand'Chambre.

Elle tira son nom du local où elle siégeait et qui dépendait d'une petite tour du palais.

La Tournelle ne devait connaître que des causes où l'intérêt engagé ne dépassait pas la valeur de 3,000 livres. Elle se composait de quatre présidents, qui changeaient tous les six mois, et de dix-huit conseillers dont le roulement s'opérait tous les trois mois. Elle dura jusqu'en 1691.

Coutumier général. 2 vol. in-folio.

Coutume de Normandie. 1 vol. in-fol.

Ces quatre derniers articles prisés ensemble. 10 >

L'estimation des livres portés à l'inventaire, fait à Paris, s'élève à 603 livres dix sols. Ce chiffre, joint à celui de l'inventaire qui fut dressé au château de la Suze (979 liv.), donne, pour toute la bibliothèque, un total de 1582 livres.

---

LISTE DES TAPISSERIES  
DE MADAME DE CHAMILLART  
AVEC LEUR ESTIMATION.

---

1° A PARIS, DANS SON HOTEL DE LA RUE COQ-HÉRON.

DANS LA CHAMBRE A COUCHER DE MADAME DE CHAMILLART.

6 pièces de tapisseries de la fabrique de la Planche  
représentant l'*Histoire d'Abraham*, prisées. 4.000liv.

DANS UNE AUTRE CHAMBRE A COUCHER :

5 pièces de tapisseries de dessin de la Planche  
représentant la *Fable de Daphné*, prisées..... 2.100

DANS LA GRANDE ANTICHAMBRE :

8 pièces de tapisseries d'Angleterre à *grands per-*  
*sonnages à l'antique*, prisées..... 3.000

---

19 pièces. *A reporter*..... 9.100liv.

19 pièces.	<i>Report</i> .....	9.100liv.
DANS LA GRANDE CHAMBRE DE PARADE :		
6 pièces de tapisseries, fabrique de Bruxelles, représentant l' <i>Histoire de Moïse</i> , prisées.....		4.000
DANS UN GRAND CABINET ATTENANT A CETTE CHAMBRE :		
8 pièces de tapisseries également de la fabrique de Bruxelles, représentant l' <i>Histoire de Mélagre et Atalante</i> .....		8.000
DANS UNE TROISIÈME CHAMBRE A COUCHER :		
7 pièces de tapisseries représentant la <i>Fable de Diane</i> , fabrique des galeries du Louvre, prisées.....		2.000
DANS LA GRANDE CHAMBRE DU COMTE DE LA SUZE, PETIT-FILS DE MADAME DE CHAMILLART :		
6 pièces de tapisseries, <i>Verdure</i> de la fabrique de Bruxelles.....		1.600
9 autres pièces de tapisseries, <i>Verdure</i> de la même fabrique.....		1.100
DANS LE GARDE-MEUBLE :		
7 pièces de tapisseries de moquette, en morceaux de différentes hauteurs, représentant des <i>petits personnages</i> , prisés.....		40
6 pièces de tapisseries, <i>Verdure de Flandre et Auvergne</i> de différentes hauteurs, prisées.....		132
<hr/> Total. 68 pièces.		<hr/> Total. 25.972liv.

2° AU CHATEAU DE LA SUZE.

DANS LA CHAMBRE A COUCHER DE MADAME DE CHAMILLART :		
Une tenture de tapisserie, fabrique d'Angleterre, en sept pièces de 18 aunes de tour sur environ trois aunes de haut, représentant l' <i>Histoire des Vertus et des Vices</i> , prisée.....		1.800liv.
	<i>A reporter</i> .....	1.800liv.

Report..... 1.800liv.

DANS L'ANTICHAMBRE DE L'APPARTEMENT  
DE MADAME DE CHAMILLART :

Tenture de tapisserie de Flandre représentant l'*Histoire des sept Planètes*, de vingt cinq aunes de tour sur près de trois aunes de haut, prisee..... 2.500

DANS LA CHAMBRE DITE CHAMBRE DE FLORE :

Tenture de tapisserie à personnages représentant l'*Histoire des Amadis* en sept pièces de trois aunes de haut sur dix-huit aunes de tour, prisee..... 800

DANS LA CHAMBRE DITE DE DRAP ROUGE :

Une tenture de tapisserie de *verdure* en sept pièces de trois aunes de haut sur dix-huit aunes de tour, prisee..... 360

DANS LA CHAMBRE DITE DE VELOURS ROUGE :

Une tenture de tapisserie de *verdure de Flandre* en trois pièces composant sept aunes de tour sur deux aunes et demie de haut, prisee..... 200

DANS LA CHAMBRE DU TRÉSOR :

Trois pièces de tapisserie de Flandre à grands personnages de l'*Histoire Sainte*, faisant sept aunes de tour sur deux aunes trois quarts de haut, prisees..... 150

DANS LE SALON TENANT A LA GALERIE :

Une tenture de tapisserie de Flandre à petits personnages représentant les *Noce de Gombault et* (illisible), en sept pièces faisant le pourtour du dit salon, de trois aunes de hauteur, prisee... 1.200

DANS LA PREMIÈRE CHAMBRE CONTRE LE SALON :

Tapisserie de *verdure de Bruxelles* en sept pièces de deux aunes et demie de haut sur dix-huit de tour, prisee..... 900

A reporter..... 7.910liv.

*Report*..... 7.910liv.

**DANS LA CHAMBRE DE PYRAME ET THISBÉE :**

Tenture de tapisserie de *verdure*, façon de Flandre, de deux aunes trois quarts de haut sur seize aunes de tour, prisée..... 450

**DANS LA PREMIÈRE CHAMBRE DU CORRIDOR  
D'EN HAUT SUR LE PARTERRE :**

Tenture de tapisserie ancienne à grands personnages représentant les *Faits de l'Ancien Testament*, en sept pièces, dont l'une représente les *Travaux d'Hercule*, faisant dix-sept aunes de tour, ladite tapisserie dépareillée et estimée... 240

Total de l'estimation pour le château de la Suze. 8.600liv.

**ARGENTERIE  
DE MADAME DE CHAMILLART  
AVEC SON ESTIMATION.**

*(Orthographe du temps).*

N <sup>os</sup> .		Livres.	Sols.	Deniers.
1	Un coffre d'Angleterre de bois de violette garny de bandes de cuivre doré de vingt-deux pouces de long sur treize pouces de profondeur posé sur son pied de bois doré et sculpté, prisé.....	150		
2	Dans ledit coffre se sont trouvés cent jetons (1) et un portrait en médaille d'or, pesant quatre marcs six onces cinq gros, prisé à raison de six cent soixante dix-huit livres quinze sols le marc, revenant la dite quantité au dit prix à la somme de.....	3.277	1	9

(1) Ces jetons, dont les coins sont à la Monnaie, portent les armes de Le Rebours accolées à celles de Chamillart.

N <sup>os</sup> .		Livres.	Sols.	Deniers.
3	Une cuillère et une fourchette aussy d'or et un manche de couteau de pareil métal pesant un marc deux onces prisées sur le même pied que dessus à la somme de.....	848	8	9
4	Deux croix de l'ordre du Saint-Esprit en or et émail, pesant quatre onces trois gros, prisé sur le même pied que dessus à la somme de.	371	3	9
5	Un grand bassin d'argent poinçon de Paris, pesant quinze marcs trois onces, prisé à raison de quarante-huit livres six sols quatre deniers le marc revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	742	17	5
6	Deux autres bassins ronds pesant vingt-quatre marcs trois onces, prisé sur le même pied de quarante-huit livres six sols quatre deniers et comme vaisselle platte poinçon de Paris, revenant la dite quantité audit prix à la somme de .....	1.177	14	5
7	Deux cent huit jettons et une cueillère et une fourchette de table et une cueillère à café d'argent poinçon de Paris, pesant huit marcs six gros, prisé sur le même pied que dessus revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	391	1	3
8	Deux cent vingt jettons d'argent neufs pesant huit marcs trois onces six gros, prisé à la même raison que dessus revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	407	3	4
9	Deux seaux d'argent poinçon de Paris pesant vingt-sept marcs cinq onces quatre gros, prisé a raison de quarante-sept livres douze sols deux deniers le marc, comme vaisselle montée revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de.....	1.318	13	1



Nos.		Livres.	Sols.	Deniers.
10	Une bassinoire et deux eguerres ( <i>aiguïères</i> ) aussy d'argent poinçon de Paris, pesant vingt-et-un mars trois onces, prisé à la même raison que le précédent article, revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de.....	1.017	12	6
11	Quatre flambeaux de table aussy d'argent poinçon de Paris, pesant onze marcs six onces quatre gros, prisé comme dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de...	561	17	5
12	Quatre autres grands flambeaux de table aussy d'argent poinçon de Paris, pesant douze marcs deux onces et deux gros, prisé comme dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	584	13	9
13	Deux autres flambeaux plus petits et de pareil argent pesant quatre marcs six gros, prisé comme dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de.....	194	17	11
14	Un recheau et une caffetière de pareille argent pesant dix marcs sept onces, prisés comme dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	524	14	9
15	Six palettes de saignée, deux bobèches, une sonnette, un ancrier, un poudrier, deux burrettes, une mouchette et son porte-mouchette, le tout d'argent blanc poinçon de Paris, pesant ensemble treize marcs six gros, prisé comme dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de.....	623	17	5
16	Quatre sallières de pareille argent poinçon de Paris, pesant trois marcs quatre onces, prisé comme dessus revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	170	12	3
17	Deux plombs de tête avec leurs chaînes d'ar-			

N <sup>o</sup> .		Livres.	Sols.	Deniers.
	gent poinçon de Paris , pesant un marc trois onces et un gros, prisé comme dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	60	5	
18	Un calice et sa pateine de vermeil pesant deux marcs sept onces trois gros, prisé comme dessus revenant la dite quantité au dit prix à la somme de.....	138	7	
19	Une écuelle et son couvercle , douze gobelets , douze soucoupes et deux petits flacons avec leurs chaînes aussy de vermeil , pesant ensemble vingt-cinq marcs quatre onces quatre gros, prisé à raison que dessus et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de...	1.216	19	9
20	Un déjeuné composé d'un gobelet couvert , deux bouchons de petites caraffes, une cuvette, un bougeoir, une cueilliére, une fourchette et un couteau, pesant neuf marcs trois onces six gros , prisé à raison que dessus et revenant à la somme de .....	450	15	9
21	Une toilette de vermeil d'argent d'Allemagne composée d'une jatte, une éguerre, une soucoupe et sa tasse, deux boîtes à poudre, un coffret à curdent, deux boîtes à mouches, deux plombs de tête avec leurs chaînes, une sonnette et deux grands chandeliers , pesant vingt-cinq marcs cinq onces , prisé à raison de trente-huit livres le marc, revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	973	5	>
22	Deux flambeaux de bronze doré d'or moulu et leurs bobèches, prisés .....	60	>	>
23	Un gobelet de porcelaine doublé d'or avec sa soucoupe bordée aussy d'or et sa <i>tulippe</i> pareillement d'or, prisé.....	300	>	>
	Sort.....	14.361	12	8

## ARGENTERIE

TROUVÉE AU CHATEAU DE LA SUZE,  
APRÈS LE DÉCÈS DE MADAME DE CHAMILLART.

*(Orthographe du temps).*

---

Deux souscoupes ,  
Trois grands plats à potage ,  
Quatre plats pour le rotz ,  
Quatre plats d'entrée ,  
Huit plats d'entremets ,  
Six plats aux œufs ,  
Une assiette plate ,  
Six douzaines et demie d'assiettes ,  
Deux écuelles avec leur dessus ,  
Un poelson avec son dessus ,  
Un rechault ,  
Dix compotiers , scavoir six grands et quatre petits ,  
Un sauloir ,  
Une cuvette pour mettre l'huile et vinaigre avec leurs deux bou-  
chons d'argent ,  
Deux cafetières et une choquolatière ,  
Deux sucriers ,  
Deux poivrières ,  
Six sallières ,  
Deux grandes cueilliers à potage ,  
Six cueilliers d'entrée ,  
Quatre douzaines de cueilliers ,  
Quatre douzaines de fourchettes ,  
Une grande fourchette , une cueillier à olive ,  
Deux douzaines de cueilliers à café , un tire moelle , cinq gobelets ,  
quatre flambleaux pour servir à table ,  
Toute la dite argenterie marquée aux armes de la Maison et repré-  
sentant quatre cent vingt cinq marcs , neuf onces et un gros ,  
prisés à raison de quarante et huit livres le marc l'une  
portant l'autre revenant au total à la somme de vingt mil  
quatre cent quarante quatre livres quinze sols (20.444 l. 15 s.)  
Plus un grand couteau de table à manche d'argent et quatre dou-  
zaines de couteaux ordinaires également à manches d'argent

qui, bien qu'ils n'aient pu être pesés à causes du poids des lames et du mastic ont néanmoins été estimés à la somme de quatre cent soixante et dix livres, soit pour le tout : 20.914 l. 15 s.

CATALOGUE DES TABLEAUX  
DE MADAME DE CHAMILLART

AVEC L'ESTIMATION  
QUI EN A ÉTÉ FAITE DANS L'INVENTAIRE QUI SUIVIT SON DÉCÈS.

(Orthographe du temps).

N <sup>os</sup> .		Livres.
1	Cinq tableaux petits dont une signature dans une bordure ovale de cuivre doré en bénistier, un autre carré représentant une <i>Vierge</i> en soye platte et les trois autres dans leurs cadres de bois doré, prisés ensemble la somme de ....	28
2	Un tableau peint sur bois dans son cadre de bois doré représentant une <i>Vierge avec saint Jean et l'Enfant Jésus</i> , prisé.....	60
3	Un autre tableau peint sur bois dans sa bordure de bois doré représentant l' <i>Adoration des Roys</i> , prisé.....	40
4	Un autre tableau peint sur bois dans sa bordure de bois doré représentant la <i>Ste-Famille</i> , prisé.	100
5	Un autre tableau peint sur toile, dans sa bordure de bois doré, représentant une femme qui donne à boire à plusieurs enfants, prisé.....	100
6	Un Christ de bronze argenté sur sa croix aussy de bronze et dans sa bordure de bois doré foncé de velour violet, prisé .....	50
7	Deux tableaux de tapisseries dans leurs bordures de bois doré, l'un représentant <i>saint Michel</i> et l'autre <i>sainte Catherine</i> , prisés.....	40
	<i>A reporter</i> .....	418

N <sup>o</sup> .		Livres.
	<i>Report</i> .....	418
8	Deux tableaux ronds en mignature représentant l' <i>histoire de Jacob</i> dans leurs bordures de bois doré, prisés .....	50
9	Un tableau aussy peint sur toile dans sa bordure de bois doré et sculpté représentant <i>Venus et Adonis</i> .....	30
10	Deux tableaux flamant peint sur bois dans leurs bordures de bois doré, prisés .....	200
11	Deux autres tableaux flamant peints sur bois dans leurs bordures de bois doré, représentant des poulaillers .....	100
12	Un autre tableau peint sur bois représentant une servante qui tire de l'eau, dans sa bordure de bois doré, prisé .....	100
13	Un autre représentant <i>Saint Antoine</i> , prisé.....	100
14	Un autre représentant une ouvrière en dentelle.	200
15	Un autre peint sur toile représentant <i>une pre-neuse de puces</i> , prisé .....	20
16	Un portrait aussy peint sur toile représentant une dame de la cour, prisé.....	10
17	Un petit Christ d'argent doré sur sa croix en filigrane fond de velour rouge garny de sa glace, dans sa bordure de bois doré et prisé avec un Saint-Pierre aussy dans sa bordure de bois doré garny de son verre .....	110
18	Quatre petits tableaux carrés en mignature peints sur bois garnys de leurs verres, à bordures de bois doré, l'un représentant <i>Moyse sur les eaux</i> , un autre <i>St. Jérôme</i> , le troisième la <i>Samaritaine</i> et le quatrième les <i>Pellerins d'Emâis</i> , prisés .....	70
19	Quatre tableaux carrés peints sur toile dans leurs bordures de bois doré représentant les <i>Quatre Saisons</i> , prisés .....	100
	<i>A reporter</i> .....	1.508

N <sup>o</sup> .		Livres.
	<i>Report</i> .....	1.508
20	Un petit tableau peint sur bois , dans sa bordure de bois doré représentant <i>Notre Seigneur portant sa croix</i> , prisé.....	30
21	Un autre tableau peint sur toile dans sa bordure de bois doré représentant <i>La Sainte-Famille</i> , prisé.....	50
22	Deux petits portraits représentant des Dames de cour , dans leurs bordures de bois doré et sculpté , prisés .....	4
23	Deux bordures de tableaux de bronze doré .....	25
24	Un autre tableau représentant une <i>Samaritaine</i> dans sa bordure doré et sculpté , prisé .....	25
25	Un tableau dans son cadre de bois doré et sculpté représentant une <i>Pommone</i> , prisé.....	50
26	Un autre grand tableau représentant un <i>Concert de musique</i> .....	N'a pas été prisé.
27	Le portrait de <i>Louis XIV</i> dans sa bordure de bois doré , prisé.....	60
28	Un tableau peint sur toile représentant l' <i>Annonciation</i> dans son cadre cintré de bois doré et sculpté .....	N'a pas été prisé.
29	Un tableau peint sur toile représentant <i>Monsieur le Régent</i> dans sa bordure de bois doré cintré , prisé.....	70
30	Un crucifix d'ivoire à bordure de bois doré cintrée avec ses attributs, dans ses montants.....	100
31	Le portrait de <i>Louis XIV</i> dans son cadre de bois doré.....	70
32	Deux portraits dont l'un de la <i>Reyne d'Angleterre</i> et l'autre de <i>Madame de Bourgogne</i> , dans leurs bordures de bois doré .....	80
33	Un tableau peint sur toile représentant <i>Agar</i> dans sa bordure de bois doré , prisé .....	20
34	Un tableau à bordure ovalle de bois doré peint sur toile représentant une dame.....	4
	<i>A reporter</i> .....	2.096

N <sup>o</sup> .		Livres.
	<i>Report</i> .....	2.096
35	Trois tableaux peints sur toile, dont un représentant <i>Notre Seigneur mis dans le sépulcre</i> , le second <i>Madame la duchesse de Bourgogne</i> avec une figure, et le troisième <i>Madame de Maintenon</i> , dans leurs bordures de bois doré sculpté, prisés ensemble.....	• 60
36	Deux grands tableaux peints sur toile, l'un représentant <i>Louis XIV</i> et l'autre <i>Monseigneur le duc du Maine</i> , dans leurs bordures de bois doré et sculpté, prisés ensemble.....	80
37	Trois autres tableaux ovales aussi peints sur toile, l'un représentant <i>Monsieur d'Armagnac</i> et les deux autres deux dames de cour, dans leurs bordures de bois sculpté doré, prisés.....	25
38	Un buste de bronze en bas-relief représentant <i>Louis XIV</i> dans sa bordure de bois doré et sculpté.....	40
39	Vingt-six tableaux dont dix ronds sans verre et seize carrés garnys de leurs verres, représentant différentes figures dans leurs bordures de bois doré, prisés.....	15
40	Un tableau représentant la <i>Nativité de N. S.</i> , dans son cadre de bois doré, prisé.....	50
41	Un portrait de <i>Louis XIV</i> dans son cadre de bois doré, prisé.....	60
42	Un portrait de la <i>duchesse de Bourgogne</i> dans son cadre de bois doré, prisé.....	40
	TOTAL.....	2.466
	<p>NOTA. Les trois derniers articles proviennent du château de la Suze.</p>	

NOTA. L'estimation de ces tableaux au nombre de quatre-vingt-six a été faite « de l'avis de sieur Charles Drouart, peintre de l'académie de Saint-Luc, demeurant rue Coquillière, paroisse Saint-Eustache, qui a dit avoir donné son dit avis en conscience. »

## PIERRERIES ET BIJOUX

### DE MADAME DE CHAMILLART

TROUVÉS AU CHATEAU DE LA SUZE, APRÈS SA MORT, ET RAPPORTÉS  
EN SON HÔTEL, A PARIS, AVEC L'ESTIMATION  
QUI EN A ÉTÉ FAITE DANS L'INVENTAIRE DU 10 OCTOBRE 1731.

*(Orthographe du temps).*

N <sup>o</sup> .		Livres.	Sous.	Deniers.
1	Une boucle de ceinture garni de quatorze diamants tant gros que petits, prisé .....	4.500	>	>
2	Un petit portrait en mignature en forme de bracelet garny de quatre diamans, monté en or, prisé.....	1.000	>	>
3	Une bague d'un brillant jaune entourée de petits diamans blancs dont un manque, prisee.....	2.000	>	>
4	Une autre bague en émeraude entourée de petits diamans blancs, prisee.....	700	>	>
5	Une autre bague de saphir entourée de petits diamans blancs dont un manque, prisee.....	350	>	>
6	Une autre bague ruby aussy entourée de diamans et émeraudes, prisee.....	1.200	>	>
7	Une autre bague yacinthe entourée de petites pierres bleues, prisee .....	10	>	>
8	Deux autres bagues dont l'une garnye d'une teste enchassée en or et l'autre d'un œil de chat, prisees ensemble .....	22	>	>
9	Un collier de perles fausses auquel est attachée une petite Croix à la capucine de cinq moyens diamans et plusieurs petits, prisé...	300	>	>
10	Une montre d'or à double boîte sonnante garnye de deux petits diamans et de sa chaîne et crochet d'or et une petite tête d'agate ornée de quelques petits diamans, prisee ...	400	>	>
	<i>A reporter.....</i>	10.482	>	>



N <sup>o</sup> .		Livres.	Sous.	Deniers.
	<i>Report</i> .....	10.482	>	>
10	Un étuy garny d'un cure oreilles, d'un petit crayon et d'un manche de couteau, le tout d'or, avec sa chaîne et crochet et deux cachets aussy d'or, prisé avec un petit diamant qui est sur l'ouverture du dit étuy la somme de trois cent quarante livres, savoir deux cent vingt livres l'étuy garny et cent vingt livres la chaîne, cy .....	340	>	>
12	Une tabatière d'or pesant quatre onces un gros, prisé à raison de soixante-dix livres l'once, et revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de.....	288	>	>
13	Un étuy à cure dent aussy d'or pesant une once cinq gros prisé à la même raison que dessus, revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de.....	104	>	>
14	Un cachet d'or à trois faces pesant une once douze grains, prisé à raison de soixante-quatorze livres l'once, revenant la dite quantité au dit prix à la somme de.....	75	11	>
15	Une pierre enchassée en or, plusieurs petits grenats et un très petit diamant, prisés ensemble .....	12	>	>
16	Un cachet d'argent de cabinet aux armes des dits seigneur et dame Chamillart, monté en bois, prisé.....	6	>	>
17	Une cuillère, une fourchette et un manche de couteau de vermeil pesant cinq onces cinq gros, prisé comme argent d'Allemagne à raison de quarante-deux livres le marc, revenant la ditte quantité au dit prix à la somme de .....	29	>	>
18	Un petit microscope orné de deux petits anges sur son pied de bois d'ébène, prisé .....	100	>	>
19	Six cuillères à café de vermeil marquées aux			
	<i>A reporter</i> .....	11.436	11	>

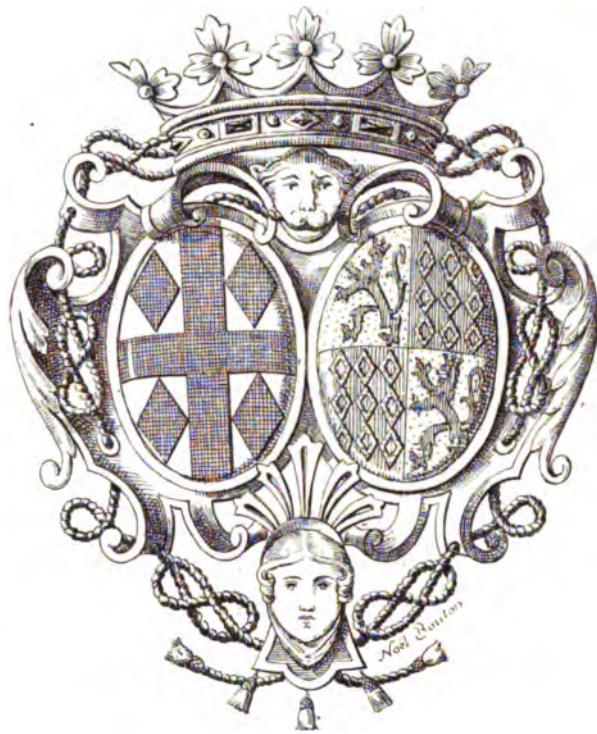
N <sup>o</sup>		Livres.	Sous.	Deniers.
	<i>Report</i> .....	11.436	11	>
	armes des dits seigneur et dame, pesant cinq onces cinq gros et prisé à raison de quarante-huit livres le marc comme vaisselle platte, revenant la dite quantité au dit prix à la somme de.....	31	8	9
20	Un cadran solaire d'argent fait par <i>Buterfiel</i> (?), dans son étuy de chagrin, prisé.....	25	>	>
21	Une petite croix d'or dans laquelle sont des reliques de la vraie Croix, prisée.....	10	>	>
22	Un petit coffret couvert de chagrin et clouds d'or garny de deux petits flacons de cristal avec leurs bouchons et un petit antonnoir d'or, prisé.....	20	>	>
23	Une canne de bois d'ébainne et garnye d'une pomme décaille à bec de corbin piquée de cloûs d'or, et d'une lorgniette avec ses boutons et virolle d'or, ainsy que les yeux du cordon, estimée la somme de.....	100	>	>
		11.622	19	9

Une notice écrite de la main de Madame de Chamillart en marge d'un état énumératif dressé, sur son ordre, par le sieur Lobé, son valet de chambre, indique qu'elle avait possédé en outre :

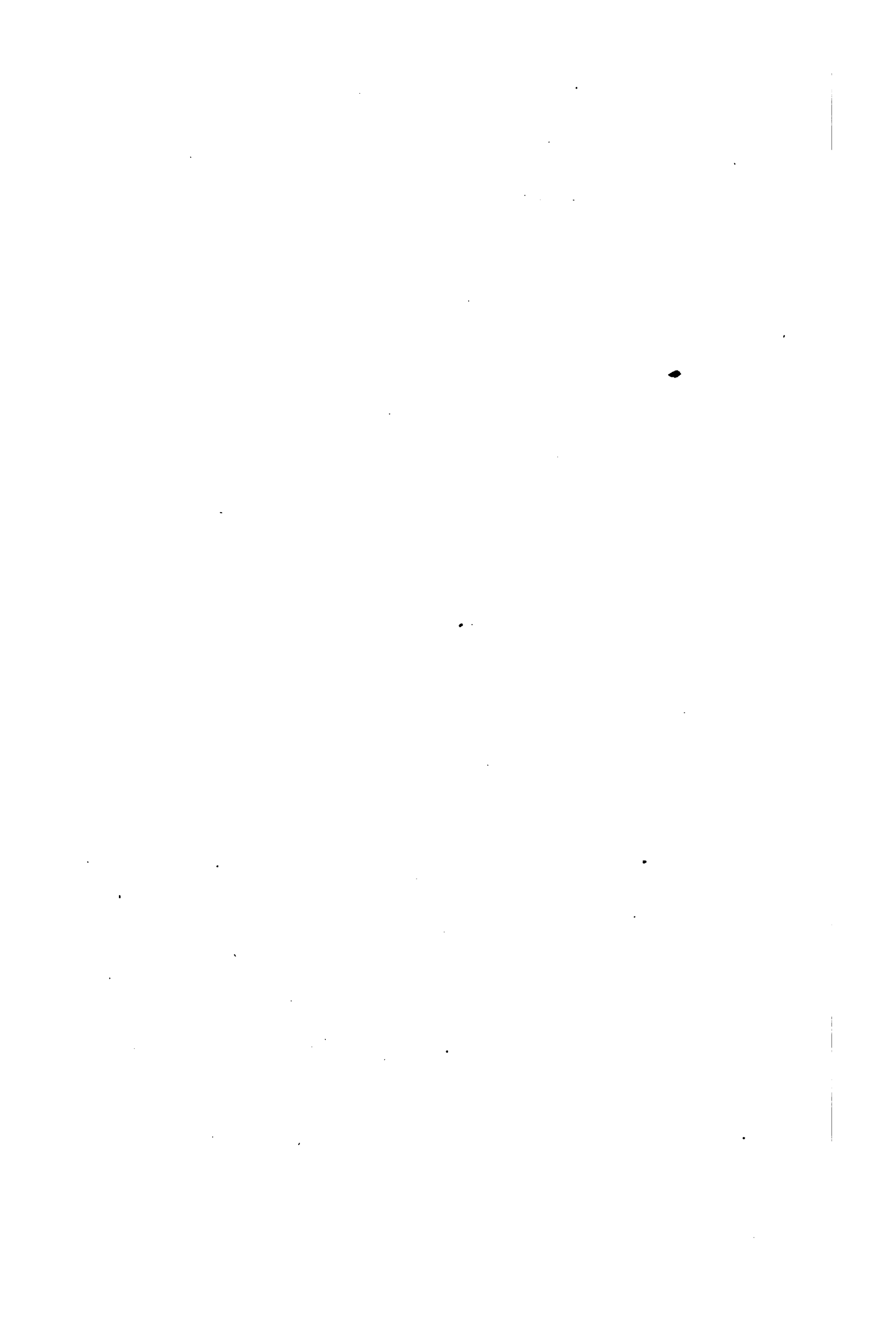
Une croix de cinq diamants vendue de son vivant quatorze mille livres, dix boutons de petits diamants dont elle avait fait présent à Catherine-Angélique, marquise de Dreux, sa fille aînée, et un collier de vingt-quatre perles plates qu'elle avait donné à Geneviève-Élisabeth, duchesse de Durfort de Lorges, son autre fille.

Notons encore un de ces petits meubles indispensables, désigné par une périphrase dans le *Jardin des Racines Grecques*, et que le sieur Lobé appelle crûment par son nom, en nous apprenant qu'il était d'*argent massif*.

# MADAME DE VERRUE



(1670-1736.)





## MADAME DE VERRUE

---

*« Ci-gît dans une pais profonde  
Celle femme de volupté  
Qui pour plus grande sûreté,  
Fit son paradis en ce monde. »*

Nous avons devant les yeux Madame de Verrue. Femme d'esprit et de plaisirs, elle s'est révélée tout entière dans cette épitaphe qu'elle laissa tomber un jour de sa plume, avec la gaieté railleuse qui est le trait dominant de son caractère.

Son mariage, à l'âge de treize ans, avec un noble Piémontais, le comte de Verrue, que sa jolie figure avait séduit, et qui l'avait prise presque sans dot, ses amours avec le duc Victor-Amédée, sa fuite de la cour de Savoie « dont le souverain fut pendant dix ans à ses pieds avec des respects comme devant une déesse (1), » sont connus de tout le monde. Le récit en a été fait, il y a peu de temps, par un écrivain de talent (2) qui a su tout dire et bien dire, en s'appuyant sur les témoignages les plus au-

(1) Saint-Simon.

(2) M. de Lérins.

thentiques. Nous n'avons donc pas à le recommencer ; mais nous devons en nous plaçant à un point de vue plus exclusivement bibliographique, entrer dans certains détails qui nous ont paru de nature à intéresser le public de chercheurs et de curieux auquel nous nous adressons.

Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrue, promet dès ses premières années, tout ce que plus tard elle devait tenir. Saint-Simon en parlant des cinq filles que Louis-Charles d'Albert, duc de Luynes, avait eues de sa femme, Anne de Rohan de Montbazou, indépendamment des deux fils qu'elle lui avait donnés, dit que « la plupart étaient belles, mais que celle-ci l'était fort. »

Blonde, le teint éclatant de blancheur et légèrement rosé, les yeux bleu foncé, grands et bien fendus, la figure régulière et d'un joli ovale un peu allongé, la taille élancée et bien prise, la gorge bien taillée, le nez droit, la bouche petite avec des lèvres sensuelles, la voilà telle que nous la représente un portrait du temps (1).

Esprit plein de finesse, elle apprit très vite tout ce qu'on voulut, et devina trop tôt ce qu'on ne voulut pas lui apprendre. Pleine de cœur, elle le donna sans compter. Assemblage étrange de qualités brillantes et de défauts charmants ; mais tête vive et désordonnée, elle n'obéit

(1) Ce portrait, peint par Rigaud ou Largillière, appartient à M. le comte de Reiset et décore le grand salon de son château du Breuil, près Dreux. Il est dans un cadre de l'époque, en bois, à fleurs sculptées, et mesure 0.75 c. de hauteur sur 0.62 de largeur. On voit, à gauche de la toile, l'inscription suivante en lettres d'or : MAD. LA. C. DE. VERVE. La comtesse est représentée à l'âge de 25 ou 26 ans, les cheveux bouclés en pyramide, et porte une robe rose, décolletée, brochée d'or, bordée d'une riche guipure retenue au corsage par une émeraude en forme de cabochon, avec trois perles. Un manteau de soie bleu, maintenu sur l'épaule par un rubis également en cabochon, lui couvre le bras gauche. De la main droite, qui est petite, blanche et potelée, elle soutient ce manteau à la hauteur du sein et laisse voir un bras charmant, qui sort d'une large manche de dentelles blanches. Cette belle peinture n'a subi aucune réparation et sa conservation est parfaite.

Un autre portrait de la comtesse de Verrue, peint en miniature, fait partie du cabinet de M. le baron Jérôme Pichon.

qu'à ses caprices et fit tout avec exagération. Passionnée pour les arts et dominée par la manie de la collection, elle ne s'arrêta point à la satisfaction d'un goût unique et remplit son hôtel d'objets de toutes sortes, dont le trop plein alla garnir ses deux maisons de Meudon, ce qui fit dire au duc de Luynes : « Ma tante achetait continuellement et ne refusait rien à ses fantaisies, et quand elle désirait quelque chose, elle achetait six fois, dix fois même plus qu'il ne lui en fallait, et ses fantaisies changeaient souvent d'objets (1). »

Devenue veuve en 1703 (2), elle fit agrandir l'hôtel qui lui appartenait rue du Cherche-Midi (3), et s'y consacra tout entière au culte du beau qu'elle avait rapporté de Turin et qu'elle devait pratiquer jusqu'à la fin de sa vie.

« Sa maison paraissait un palais heureusement orné pour la gloire et le triomphe de la peinture et du goût ! » s'écrie le *Mercur de France*, dans un style enthousiaste.

Sans justifier cet excès de lyrisme, on peut dire que Madame de Verrue possédait dans tous les genres, et surtout en tableaux et en livres, des collections fort remarquables.

Les tableaux, dont le catalogue a été publié par M. Charles Blanc dans le *Trésor de la curiosité*, sont signés de Van-Dyck, Rubens, Téniers, Berghem, Vander-Meulen, Claude Lorrain, Boullongne, Watteau, Lancret, Nattier, Pater, etc. Les livres, les médailles, les cartes, les plans et de belles estampes, la plupart gravées par Lebas (4),

(1) *Mémoires du duc de Luynes.*

(2) Le comte de Verrue fut tué à Hochstedt, le 28 septembre 1703.

(3) Cet hôtel, qui a été incorporé à l'hôtel de Toulouse, après la mort de la comtesse de Verrue, se retrouve en partie dans les bâtiments occupés aujourd'hui par les conseils de guerre du gouvernement militaire de Paris.

(4) La comtesse de Verrue avait prêté quelques-uns de ses tableaux à Le Bas pour les graver. On raconte qu'elle se serait écriée en voyant la première planche gravée d'après Téniers : « Ah ! Téniers, quel dommage que tu n'existes plus ou que Le Bas n'ait pas existé de ton temps ; quelle aurait été ta joie de te voir gravé de la sorte ! »

d'après Wouvermans, Téniers, Wateau, etc., garnissent toute une pièce de l'hôtel; les pierres gravées sont au nombre de huit mille; les tapisseries de prix, les étoffes les plus riches, les objets d'art, les meubles précieux sont répandus avec profusion, et l'estimation seule des lustres en cristal de roche, dépasse la somme énorme de 53,000 livres; celle de la vaisselle d'argent (1) atteint également un chiffre considérable; les tabatières ne se comptent pas; elles sont en or avec miniatures, en écaille, en porcelaine, en laque, en vernis rouge, en nacre, en jaspe, et, comme la mode est de priser, elle exagère ce goût bizarre, si peu en harmonie avec ses habitudes élégantes et sa délicate sensualité (2), en accumulant dans plus de soixante boîtes, de grès, de faïence et de porcelaine, des tabacs de toutes qualités et de toutes provenances, dont on trouvera plus loin le détail.

La bibliothèque comprend près de trois mille articles embrassant toutes les catégories, depuis la Théologie jusqu'à l'Histoire.

Ce fut le libraire Gabriel Martin qui en dressa le catalogue après le décès de la comtesse (3). Il le fit avec une certaine confusion et s'en est excusé dans une courte préface, en disant que « des raisons particulières l'ayant obligé de suivre scrupuleusement l'ordre et les numéros de l'inventaire, il n'avait pu donner aux livres d'autre arrangement que celui qu'ils avaient dans la bibliothèque. » Ce classement, à l'aventure et sans méthode, a pour résultat de rendre les recherches assez difficiles, mais si la lecture du

(1) Voir plus loin l'état de la vaisselle d'argent.

(2) Voir pages 427, la pièce intitulée : PARTAGE DU TABAC. « *Les femmes ont le nez sale, écrivait la princesse Palatine, comme si elles l'avaient, sans votre respect, frotté dans la boue.* »

(3) Le catalogue des livres de la comtesse de Verrue a été publié en 1737. Un exemplaire avec les prix se trouve dans la collection de Nyon, à la Bibliothèque de l'Arsenal, sous le n° 6,968.



catalogue, ainsi rédigé, est fatigante, elle n'en est pas moins intéressante et instructive.

La série de nos anciens poètes y est brillamment représentée par de beaux exemplaires du *Roman de la Rose* Paris, Galliot du Pré, 1529; de *Villon*, Galliot du Pré, 1533; de *Clément Marot*, La Haye, 1731, (6 vol. in-12); de la *Marguerite des Marguerites*, Lyon J. de Tournes, 1547; des *Œuvres d'Amadis Jamin*, Paris, 1582; de *Courtin de Cissé*, Paris, 1581; de *Philippe Desportes*, Paris, 1574, et Lyon, 1606; des *Satires de Mathurin Regnier*, Leyde (Elzevier), 1652, etc.; nos grands classiques et les romans du XVII<sup>e</sup> siècle y figurent en éditions de choix, et les livres à estampes, tels que les *Batailles d'Alexandre*, gravées par Audran, d'après Lebrun, les *Grandes Pièces de Versailles*, au nombre de XVII, gravées également par Audran; les *Vues de Van der Meulen*, contenant XLVII pièces; la *Galerie du Luxembourg*, peinte par Rubens, dessinée par les frères Nattier et gravée par les plus illustres graveurs du temps; le *Carrousel* de 1662, gravé par Rousselet et Chauveau, le *Recueil d'Estampes*, contenant l'œuvre de Rousselet, avec quelques pièces de Baudet, Edelink, de Louvemont, Le Pautre, Gillès Sadeler et autres; le *Sacre de Louis XV*, s'y trouvent reliés en maroquin et dans des conditions de tirage exceptionnelles.

Parmi les livres précieux dont la valeur a augmenté de nos jours dans des proportions considérables, nous pouvons citer encore : Un très beau manuscrit in-folio des *Contes de Marguerite de Valois*, orné de lettres grises peintes en or et en couleurs, et dans une riche reliure à compartiments de mosaïque; un très bel exemplaire de l'édition originale in-4 des *Fables de La Fontaine*, qui a figuré, en novembre 1847, à la vente Aimé Martin; *Les mêmes*

*Fables*, Paris, 1678-1694, première édition complète en 5 volumes reliés en maroq. rouge; les *Œuvres de Molière*, Paris, 1734, en grand papier, avec les figures de Boucher; les *Amours de Daphnis et Chloé*, de 1718, également en grand papier, avec les figures gravées par Audran, d'après les dessins du Régent; le *Discours du Songe de Poliphile*, Paris, Kerver, 1546, in-folio, de la collection de M. de Terrebonne; les *Amours de Psyché et de Cupidon*, Paris, 1669, édition originale reliée en maroq. bleu; la *Zayde* de Madame de La Fayette, en édition originale; les *Contes des Fées*, de Perrault, avec figures, et reliés en maroquin bleu.

L'inventaire nous signale, en outre (1), un lot assez considérable d'ouvrages qui furent écartés de la vente par la raison que quelques-uns, traitant de querelles religieuses, avaient été condamnés par arrêt du Parlement, et que les autres atteignaient les dernières limites de la galanterie en les dépassant quelquefois.

Nous en publions intégralement la liste et le lecteur n'y verra pas sans étonnement, à côté du *Parnasse satirique* de Théophile, et *Du Rut*, de Corneille Blessebois, les *Entretiens d'Aloysia* ou *l'Académie des Dames*, le *nec plus ultra* du naturalisme aphrodisiaque de l'époque, reliés en maroquin, aux armes accolées des Verrue et des Luynes!

Ce n'est donc plus comme chez Madame de Chamillart, un choix sévère de quelques volumes; c'est une grande bibliothèque où la femme artiste a obéi à son tempérament, en compulsant, à côté du théâtre qu'elle affectionnait, tout ce qu'elle a pu réunir de romans, de mémoires, de pièces piquantes et de gauloiseries hardies jusqu'à la licence.

Ses livres, renfermés dans de belles armoires en mar-

(1) Archives nationales. Succession de Madame de Verrue: *Liasse Y. g. 12,502.*

queterie écaille et cuivre, les volets garnis de rideaux de taffetas vert, le dessus couvert de marbre, » occupaient un grand cabinet à deux fenêtres ayant vue sur la terrasse et le jardin de l'hôtel et que précédait une longue galerie décorée de tableaux « peints sur toile et représentant les hommes et les femmes illustres de la France, en figures équestres. »

Reliés en maroquins de diverses couleurs ou en veau fauve, aux armes écartelées de Luynes et de Rohan accolées à celles de Verrue (1), ils n'offrent pas le fini et l'élégance de ceux de Madame de Maintenon, de Madame de Chamillart et de la duchesse de Bourgogne. L'artiste moins surveillé, trop pressé, peut-être, n'a pas apporté les mêmes soins à son corps d'ouvrage; de plus, les coiffes et les cartons sont lourds, la dorure est quelquefois défectueuse, et les armes, frappées à la hâte, laissent souvent à désirer.

Presque tous ont malheureusement souffert de l'humidité et nous n'en connaissons qu'un très petit nombre qui soient arrivés jusqu'à nous dans un état de conservation à peu près irréprochable. Parmi ceux-là figurent au premier rang :

Le *Pétrone*, en deux volumes, maroquin rouge, qui provient de la vente de Bure et appartient à M. Édouard Bocher; les *Œuvres de Voiture*, achetées également par M. Bocher, à la vente du baron Jérôme Pichon; le très joli *Regnier* (Elzévier), de la bibliothèque du comte de Lignerolles; le *Cyrano de Bergerac*, acquis par M. Dutuit, de Rouen, à la vente des livres du marquis de Ganay; l'exemplaire des *Portraits et Éloges*, de Mademoiselle de Mont-

(1) Les armes de la comtesse de Verrue sont d'argent, à la croix de sable, cantonnées de 4 losanges de même, qui est de VERRUE; accolée d'ALBERT DE LUTNES, qui porte écartelé de ROHAN.

pensier, acheté également par M. Dutuit (1) ; la *Jérusalem délivrée* (Paris, 1648, in-8, mar. r., fig. de Michel Lasne), de la collection de M. Félix Vallois, de Rouen ; le *Chef-d'œuvre d'un inconnu* (2), que possède le comte de Mosbourg, et un *Recueil de tragédies* (3), du cabinet du baron J. Pichon, le seul livre doublé de maroquin que nous ayons vu aux armes de la comtesse.

Quelques volumes auxquels Madame de Verrue attachait moins de prix et qui servaient à garnir ses armoires de campagne, portent au-dessus de l'écusson le mot *Meudon*, timbré en or. Les plus importants sont les *Œuvres de Benserade* (Paris, Ch. de Sercy), 1697, deux volumes maroquin rouge, aujourd'hui chez S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly ; le *Théâtre de Pierre Corneille* (Rouen et Paris), 1664, de la collection de M. Abel Patoux, de Saint-Quentin ; l'*Histoire de Palmerin d'Olive*.... (Anvers), 1572, pet. in-4, de la bibliothèque de M. de Terre-basse ; l'*Astrée*, d'Honoré d'Urfé, en sept volumes in-8, mar. bleu, prisé dans l'inventaire, par le libraire Gabriel Martin, 21 livres ; *Cassandre*, de la Calprenède, en dix volumes, prisé 25 livres ; *Cléopâtre*, du même, 12 vol. estimés 36 livres (4) ; *Pharamond*, du même, douze volumes prisés 36 livres ; *Artamène ou le grand Cyrus* de Mademoiselle Scudéry, dix vol. maroq. rouge, prisés 48 livres ; *Clélie, Histoire romaine*, par Scudéry, 10 vol. in-8, estimés 25 livres, aujourd'hui chez M. le marquis de Lagoy, à

(1) *Mes Livres* (dernière édition, Paris, 1881), n° 216.

(2) *Mes Livres*, n° 180.

(3) Ce recueil comprend : *Géza*, de Pechantré, 1687 ; *Hypermnestre*, de Riupeyroux, 1694 ; *Cléopâtre*, de La Chapelle, 1699 ; *Agamemnon*, d'Asseran, 1680. Il est relié en maroquin vert, avec les *macles* des Rohan servant de dentelle autour des plats, et les *lions* des Luynes aux angles et au milieu. Sa doublure est en maroquin rouge avec dentelles.

(4) Cet exemplaire a reparu à la vente des livres du comte de Béhague, en 1880, et a été adjugé au prix de 200 fr.

Aix en Provence ; les *Buores de Scarron* en 10 vol. prisés 20 livres ; *Don Quichotte* avec la suite, prisé 26 livres ; les *Lettres de Bussy Rabutin*, Paris, 1697, de la Bibliothèque Nationale ; les *Mille et un jours* (1), en 5 vol. mar. bleu prisés, avec les *Mille et un quarts d'heures* en un vol., 18 livres 10 sols, etc.

C'est au milieu de cette précieuse réunion de meubles, de tableaux, de livres, d'objets d'art de toutes sortes, que la comtesse de Verrue passa les dernières années de sa vie. Le grand Roi était mort en 1714, et le duc d'Orléans, en prenant la Régence, avait amené avec lui une société nouvelle et des mœurs plus libres ; Madame de Verrue sourit la première à cet entraînement des esprits vers le plaisir. Sa santé, qui s'était beaucoup altérée, et l'âge, lui rendant les sorties de plus en plus difficiles, elle attira chez elle les amis d'autrefois qu'elle ne pouvait aller retrouver. Tous lui répondirent avec empressement, et son salon, où régnait le plus aimable abandon, devint bientôt le rendez-vous des artistes à la mode et des beaux esprits. On y intriguait bien un peu, mais on y causait encore plus, et l'esprit n'y manquait pas. On parlait art, avec le collectionneur La Faye, peinture avec Boullongne, éditions rares avec Glucq de Saint-Port (2), plus souvent, peut-être, des bruits de la cour et du scandale récent. Madame de Verrue, à demi-couchée dans un de ces grands fau-

(1) Les *Mille et un Jours* sont aujourd'hui chez M. de Lignerolles, et les *Mille et un Quarts d'heure* ont passé dans la Réserve de la Bibliothèque Nationale. Leur conservation est parfaite.

(2) Glucq, le plus intime ami de la comtesse de Verrue, était fils de teinturier et se fit appeler *de Saint-Port*, quand il fut nommé conseiller au grand Conseil. Bibliophile distingué, il avait acheté d'un bloc la bibliothèque de Bernard de la Monnoie, dont les volumes étaient couverts de notes pleines d'érudition, écrites tout entières de la main de ce savant.

Le catalogue des livres de Glucq de Saint-Port a été imprimé après sa mort, survenue en 1749.

teuils à tabouret auxquels elle a laissé son nom (1), se mêlait gaiement à ces fêtes de l'esprit, où brillait sa vive intelligence, et la courte épitaphe qui commence cette notice marque bien la place qu'elle occupait dans ce temps de scepticisme frivole, où chacun *pour plus de sûreté se faisait un paradis*.

Elle mourut le 18 novembre 1736. Ses livres furent vendus l'année suivante et passèrent dans les collections particulières. La Bibliothèque du Louvre possédait, dit le comte Clément de Ris, un exemplaire de l'ouvrage de Lenglet-Dufresnoy « De l'usage des Romains », annoté de sa main, et qui aurait disparu dans l'œuvre de dévastation ordonnée par les chefs de la Commune en 1871. Enfin, les volumes de théâtre, qui étaient en très grand nombre et qui avaient passé, pour la plupart, dans la riche collection du duc de La Vallière, font aujourd'hui partie de la Bibliothèque de l' Arsenal.

---

*Livres manuscrits et imprimés portés sur l'inventaire des objets mobiliers de Madame de Verrue et qui n'ont pas été vendus (2).*

---

MANUSCRITS :

1. JOURNAL DE LA COUR, PAR M. DANGEAU. 12 vol. in-fol. reliés en basane.

Ce journal de Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, va de 1684 à l'année 1720. Il en existe un assez grand nombre de copies

(1) M. le baron J. Pichon nous donne dans l'Inventaire des meubles du comte d'Hoym, sous le n° 80, la description d'un de ces fauteuils : « *Un grand fauteuil à la Verrue, avec son carreau et oreiller et tabouret garni de cuir, couvert de maroquin citron et violet, clous argentés, avec la housse de toile à carreaux rouge et blanche.* »

Cette description fait voir que c'était un grand fauteuil avec un coussin volant pour s'appuyer et pouvant s'allonger à volonté par un tabouret de niveau avec le fauteuil. (*Vie du c<sup>te</sup> d'Hoym*, 2 vol. in-8).

(2) Nous avons cru devoir conserver, malgré son défaut de méthode, l'ordre qui a été suivi dans l'inventaire.

manuscrites, et il n'avait été publié que partiellement quand MM. Dusieux et Soulié en donnèrent, de 1854 à 1860, une édition complète en 19 vol. in-8, avec des notes inédites du duc de Saint-Simon. La famille de Luynes possède encore un manuscrit de *ces Mémoires*, et tout porte à croire que c'est celui-ci.

2. LES LETTRES EN VERS A MADAME DE LONGUEVILLE, par Loret, 1650. Manuscrit sur papier. Pet. in-4, relié en veau fauve, fl., tr. marb. (aux armes et au chiffre de Fouquet).  
Exemplaire sur lequel Madame de Verrue a fait mettre son chiffre et qui a passé, en dernier lieu, dans la bibliothèque du baron James de Rothschild.
3. RECUEIL DE CHANSONS. 7 vol. in-4, veau marbré.
4. VAUDEVILLES ET CHANSONS. 1 vol. in-folio couvert de papier marbré.
5. HISTOIRE DES FINANCES PENDANT LA RÉGENCE DE 1715. In-folio, basane.
6. MÉMOIRE DE DIFFÉRENTES CHOSES QUE M'A CONTÉES L'ARCHEVÊQUE D'AIX, avec divers traités. In-fol., veau.
7. TRAITÉ SUR LE COMMERCE DE CHAQUE PROVINCE DE FRANCE. 2 vol. in-4, veau.
8. LES MOINES, comédie. 1 vol. in-4, veau.
9. ESTAT ABRÉGÉ DE LA RECEPTE ET DÉPENCE DU ROY. Un vol. in-4, veau.

LIVRES IMPRIMÉS :

10. LA CLEF DU SANCTUAIRE ou traduction de Spinoza. In-12, veau.  
La traduction de cet ouvrage, qui fit crier à l'athéisme, est du chevalier de Saint-Glain et fut imprimée à Leyde, chez Pierre War-naer. Elle fit tant de bruit à son apparition qu'on fut obligé d'en changer plusieurs fois le titre.
11. LETTRES PROVINCIALES. In-12, mar. bleu. Nic. Schoüten, Cologne, 1685.
12. LETTRES PROVINCIALES. 2 vol. in-12, mar., sans indication de couleur. Probablement l'édition du même Nic. Schouten (Cologne, 1700), que nous avons vue déjà dans le catalogue des livres de Madame de Chamillart.
13. LETTRES PHILOSOPHIQUES DE VOLTAIRE. In-12, veau.  
Ces lettres *philosophiques* sont les mêmes que les *Lettres anglaises* qu'un arrêt du Parlement du 10 juin 1735 condamna à être brûlées, et qui obligèrent leur auteur à fuir en Lorraine, puis à Bâle, pour venir s'établir, ensuite, à Cirey, chez Madame du Châtelet, sa maîtresse, auprès de laquelle il passa plusieurs années.

14. **LES PRINCESSES MALABARRES.** In-12 veau.  
Livre condamné à être brûlé par arrêt du Parlement du 31 décembre 1734 (Voir Quérard, *Livres à clefs*, 1873).
15. **LES AMOURS DE GRÉGOIRE VII AVEC LA VIE D'OLIMPIA.** In-12, mar. rouge.
16. **L'ABBÉ A SA TOILETTE.** In-12, veau.  
Satire contre le cardinal de la Trémoille. Petit volume imprimé en Hollande (*à la Sphère*), en 1717.
17. **LES AMOURS DE SAINFROID, JÉSULTE, ET D'EULALIE, FILLE DÉVOTE.** In-12, veau.  
Récit *très image* des amours du Père Girard et de la Cadière.
18. **RUSES D'AMOUR.** In-12, veau.  
Il s'agit probablement, ici, des Sagettes et Ruses d'amour, discours où est montré le vray moyen de faire les approches et entrer aux plus fortes places de son empire, par le s<sup>r</sup> D. M. P. A. *A Paris, chez Anth. du Breuil*, 1599, pet. volume de toute rareté, qui a été récemment réimprimé.
19. **LA GALANTERIE MONACALE.** In-12, veau.  
Le titre de ce petit volume doit être ainsi rétabli :  
Galanterie monacale, ou Conversations familières des moines et moineses. Il a été imprimé à *Neuchâtel, chez l'Amant oisif*. Nodier en possédait un exemplaire qui fut vendu 40 fr., en 1829.
20. **VÉNUS DANS LE CLOITRE.** In-12, figures, mar. bleu.  
Vénus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise, est un ouvrage érotique, attribué à l'abbé du Prat et qui a été réimprimé sous le titre : *Les Délices du cloître, ou la Religieuse éclairée*.
21. **LE CAPUCIN DÉMASQUÉ** et autres pièces. In-12, veau.  
Même ouvrage que le précédent, sous un autre titre.
22. **LES ENTRETIENS DE LA GRILLE** et autres pièces. In-12, veau.  
(Cologne, 1682 ou 1721.)  
Dialogues entre un jeune moine et deux nonnettes à travers la grille d'un couvent. Ces entretiens, mêlés de vers, et d'une rare indécence, ne sont qu'une reproduction abrégée de la *Galanterie monacale*.
23. **TANZAI ET NÉADARNÉ**, histoire japonaise. 2 vol. in-12, maroquin, sans indication de couleur.  
Nous n'avons pas à insister sur ce petit livre, qui se trouve entre les mains de tous les bibliophiles. Nous ferons seulement remarquer qu'il dut avoir un grand succès de scandale, car nous le retrouvons dans presque toutes les bibliothèques de l'époque.
24. **TANZAI ET NÉADARNÉ.** 2 vol. in-12, veau.  
Autre exemplaire.



25. ALOISIA OU L'ACADÉMIE DES DAMES. In-12, mar. bleu.  
Traduction libre, — *très libre*, — du Meursius. Voilons-nous la face et passons !.....
26. L'ÉLITE DES POÉSIES HÉROÏQUES ET GAILLARDES. S. l., 1693. In-12, veau.  
« C'est dans ce recueil que se trouvent l'*Occasion perdue recouverte*, de Cantenac, mais attribuée à Pierre Corneille ; *Les yeux de Philis changés en astres*, de l'abbé de Cerisy, et différentes petites pièces, rondeaux, chansons, épigrammes souvent fort libres et qui doivent faire ranger ce volume, à côté du Parnasse et du Cabinet satiriques, dans la classe des poésies sotadiques. » (Viollet Leduc.)
27. TABLEAU DE L'AMOUR. 2 vol. in-12, veau.  
Est-ce le tableau de l'amour conjugal, de Venette, dont la 1<sup>re</sup> édition est de 1687, et qui a été tant de fois réimprimé ?
28. LES LIBERTINS EN CAMPAGNE. Mémoires tirés du Père de la Joie, anc. aumônier de la Reine d'Ivetot, avec les Intrigues Parisiennes. In-12, veau.  
Écrit fort libre, paru en 1710, et que l'éditeur Gay a réimprimé, récemment, sans que le besoin s'en fit sentir.  
Un autre exemplaire en mar. rouge est porté au catalogue de Madame de Verrue, et a été vendu 9 liv., en 1737.
29. LES AVENTURES DE POMPONIUS, ou l'Histoire de notre temps (la Régence du duc d'Orléans, par Labadie, publiée par l'abbé Prévost). In-12, veau.  
Satire plusieurs fois réimprimée en Hollande, de 1724 à 1738.
30. INTRIGUES GALANTES DE LA COUR DE FRANCE, depuis le commencement de la monarchie. In-12, veau.  
Un autre exemplaire en maroquin bleu, et portant la date de 1694 (*Cologne*), a figuré dans la vente des livres de Madame de Verrue, où il a été payé 12 liv.
31. LES AMOURS DE HENRI IV et autres pièces. In-12, mar. citron.  
Joli recueil attribué à Louise-Marguerite de Lorraine, princesse de Conti, et imprimé sous la rubrique : *Leyde, Jean Sambia. (Bruxelles, Fr. Foppens)*, en 1663.
32. HISTOIRE AMOUREUSE DE FRANCE, de Bussy Rabutin. In-12, veau.
33. AMOURS DES DAMES ILLUSTRES DE NOTRE SIÈCLE. In-12, maroq. bleu.
34. Le même livre augmenté. 2 vol. in-12, veau.
35. L'ESPRIT FAMILIER DE TRIANON, ou l'Apparition de la duchesse

de Fontange, contenant les secrets de ses amours et les particularités de son empoisonnement et de sa mort.

Relation imprimée à Cologne en 1695, et à Paris, 1695, et s. d.

36. LES AMOURS DE LOUIS LE GRAND AVEC MADEMOISELLE DU TRON. In-12, veau.

Cette petite pièce, où Madame de Maintenon est fort maltraitée, serait, dit-on, d'un nommé Bontemps, premier valet de chambre du roi et oncle de Mademoiselle du Tron. Louis XIV y joue un assez sot rôle en donnant à Mademoiselle du Tron, dont il est amoureux, des preuves réitérées de sa faiblesse physique. (Voir *Anecdotes dramatiques*, tome III, page 301).

37. LE TAUREAU BANAL DE PARIS. In-12, veau.

Petit roman satirique dont le héros est le comte de Montrevel, un des courtisans de Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, et dans lequel on voit figurer également le beau chevalier de Lorraine, le grand favori du prince.

38. LES AMANTS HEUREUX. In-12, veau.

39. LA CHASSE AU LOUP de M. le Dauphin. In-12, veau.

40. LES CONTES DE LA FONTAINE, avec figures. 2 vol. in-8, mar., sans indication de couleur.

Madame de Verrue étant décédée en 1736, cette édition ne peut être que celle qui fut imprimée à Amsterdam, en 1685, avec les figures de Romain de Hooge, ou l'une de ses réimpressions.

41. LES MÊMES. 2 vol. in-12, veau.

42. CONTES DE LAFONTAINE. In-12, mar. vert.

43. LES MÊMES. In-12, veau.

44. LETTRES DE L'ABBÉ DE MONTGON. In-12, veau.

L'abbé Charles-Alexandre de Montgon était l'agent de Philippe V, en France. Il a laissé des lettres qui ont paru en 1732 en un vol. in-12, et des mémoires qui ont été imprimés en 1742 en 5 volumes in-12.

45. LETTRES JUIVES. 3 vol. in-12 brochés.

46. CATÉCHISME DES JÉSUITES, et autres pièces. 2 vol. in-12, veau.

47. ENLUMINURES DE L'ALMANACH DES JÉSUITES. In-8, non relié.

Pamphlet de plusieurs milliers de vers dont l'auteur est Lemaistre de Sacy, et qui parut pour la première fois en 1654.

48. DISCOURS AUX GRANDS DE POLOGNE, sur la nécessité de faire sortir les Jésuites de ce royaume. In-8, broché.

49. RELATION DU QUIÉTISME EN FRANCE. 2 vol. in-12, veau.

50. RÉPONSE DU CARDINAL DE NOAILLES AU MÉMOIRE DU ROY, et autres pièces. In-12, mar. bleu.

51. CATÉCHISME SUR LES PROMESSES FAITES A L'ÉGLISE AU SUJET DE LA BULLE. In-12, veau.
52. ANECDOTES SUR LA CONSTITUTION (1) (UNIGENITUS). 3 vol. in-12, veau. (*Paris*, 1730, par M. de Villefore).
53. ESSAI DU NOUVEAU CONTE DE MA MÈRE L'OYE, ou le Jeu de la Constitution. In-8, veau.
54. DOM ROMEO D'ALÈTE. In-12, veau.
55. LE PARNASSE SATYRIQUE DE THÉOPHILE. In-12, mar. bleu.  
Probablement l'édition elzévirienne.
56. RELATION DE LA COUR DE SAVOYE, OU LES AMOURS DE MADAME, avec plusieurs autres pièces galantes. In-12, mar. bleu.
57. LES AMOURS DE MESSALINE et autres pièces. In-12, mar. rouge.
58. L'AMBIGU D'AUTEUIL, ou Vérités historiques, etc. *Paris*, 1709.  
— — POLISSONNIANA, ou Recueil de turlupinades, etc. *Amsterdam*, 1725. Ensemble un volume in-12, veau fauve.  
Empressons-nous de dire que ce *Polissonniana* ne répond pas aux promesses de son titre. C'est le plus court des recueils de ce genre et peut-être le plus innocent de la famille.
59. PROCÈS DU PÈRE GIRARD ET DE LA DEMOISELLE CADIÈRE. 4 vol. in-12, fig. mar.
60. ANECDOTES SUR LES AFFAIRES DE LA CHINE. In-12, veau.
61. ÉTRENNES JANSÉNISTES ou JOURNAL, etc. In-24, veau.
62. LE PASSE-TEMPS ROYAL DE VERSAILLES AVEC SCARRON, opéra. A Madame de Maintenon. In-12, veau.
63. ACADÉMIE GALANTE. A *Paris*, chez C. Blageart, 1682. — Les différents caractères de l'amour. A *Paris*, chez Blageart, 1685. — Ensemble deux ouvrages en un volume in-12, mar. bleu, fil., dos orné, tr. dor., armes.  
Ce volume a appartenu à Jules Janin qui a écrit sur le premier feuillet de garde les lignes suivantes :  
*Mars 1849,*  
« Ce petit volume... n'a paru dans aucune des ventes de ces six derniers mois féconds en naufrages. Il a été rencontré sur la toilette de Rosalinde, entre un pot de fard et un flacon d'eau de Portugal. Le destin des livres ! »
64. LE PRATICIEN AMOUREUX, LE POÈTE EXTRAVAGANT, AVEC L'ASSEM-

(1) La constitution *Unigenitus*, rendue par Clément XI, condamnait cent une propositions extraites des *Réflexions morales* du père Quesnel; l'acceptation de la bulle du pape donna lieu en France à de longs et vifs débats, fort oubliés aujourd'hui.

BLÉE DES FILOUS ET DES FILLES DE JOIE. *Paris, J.-B. Loyson, 1670, 2 tomes en un volume in-12, mar. bleu.*

L'auteur, indiqué dans le privilège de cet ouvrage par les initiales C. O. D. P. F., est César Oudin, sieur de Préfontaine.

65. LES PRIVILÈGES DU C....GE, ouvrage utile tant aux cornards d'autrefois qu'aux c.... en herbe, *imprimé en 1722*; sans indication de reliure.

Dialogue entre un jaloux et un mari qui n'a plus rien à craindre et qui en a pris son parti.

66. LES AMANTS HEUREUX, MALHEUREUX ET TROMPÉS, histoires galantes. — HISTOIRE GALANTE D'UN DOUBLE C. ... *Amsterdam, 1703. In-12, mar. bleu.*

Ce dernier ouvrage finit ainsi :

« Des c.... le nombre est si grand,  
Qu'il n'est rien de plus à la mode;  
D'abord, qui dit mary dit un homme commode,  
Et rarement on s'y méprend. »

67. L'INCESTE INNOCENT OU LA MAUVAISE MÈRE, aventure galante. *In-12, mar. rouge.*

Petit roman de Desfontaines, qui eut un certain succès et fut plusieurs fois réimprimé de 1638 à 1644.

68. LES ŒUVRES SATIRIQUES DE PIERRE CORNEILLE BLESSEBOIS. *Leyde, 1676. Deux tomes en un vol. in-12, mar. bleu, fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Ce petit volume, qui contient une série de pièces sur la nature desquelles il est inutile d'insister, porte les armes des Luynes seuls; mais il a fait partie de la bibliothèque de Madame de Verrue et figure dans le catalogue de ses livres, page 86, n° 209 de l'inventaire.

Il appartient aujourd'hui au baron Roger Portalis.

---

*Succession de Madame la Comtesse de Verrue : Partage  
du tabac.*

(Orthographe du temps).

---

Quatre pots de tabac pourri ou vieux livre portant la date de 1733.

Deux pots de vieux livre, 1736.

Un pot pourri, 1734.

Un pot du chevalier de Bavière (*sic*), 1717.  
Un pot pourri ou vieux livre, 1734.  
Un pot de Madame d'Egmont, 1733.  
Un pot de vieux livre ou pourri, 1735.  
Un pot de Monsieur Ferniet, vieux livre, 1736.  
Une boîte d'albâtre remplie de tabac de Monsieur Glucq.  
Deux pots n° 29.  
Un pot du prince Eugène, 1734.  
Un pot de Monsieur Fontpertuis, 1736.  
Deux pots n° 9.  
Cinq boîtes de ferblanc de tabac de Broussou (Brousse).  
Trois boîtes de ferblanc remplies de tabacs inconnus.  
Cinq boîtes et demi de plomb de tabac de Gros Guillaume.  
Deux boîtes de plomb remplies de tabac mossolina finissima (1), n° 19.  
Un pot de tabac de Madame la Duchesse, 1716.  
Deux pots de tabac de Madame de Saint-Sulpice, n° 23 et 27.  
Un pot de tabac de Madame de Carignan, 1731 (2).  
Un pot de tabac de Madame de Busque, donné par Monsieur Glucq.  
Un pot de tabac de Destouches, n° 330.  
Neuf pots de différents tabacs inconnus.  
Un pot de gretz rempli de tabac D. V. L., 1720.  
Un pot id. id. V. L. V. E., 1720.  
Un pot à tabac de Monsieur Vanrobes.  
Un pot à tabac du comte d'Hautefort.  
Un pot de gretz rempli de tabac inconnu.  
Un pot de gretz rempli de tabac n° 5.  
Deux petits pots de porcelène remplis de tabac du cardinal de Rohan (3).  
Un pot de tabac de Fontenay (4).

(1) Sans doute le tabac dit de *la fine carotte*.

(2) Fille de Madame de Verrue et du duc de Savoie.

(3) Armand-Gaston-Maximilien de Rohan, membre de l'Académie française, né le 26 juin 1674 et mort le 19 juillet 1749. Cinquième fils de François de Rohan et d'Anne de Chabot, il fut successivement coadjuteur, puis titulaire de l'évêché de Strasbourg, cardinal et grand aumônier de France. Il fit de Dubois le successeur de Fénélon, en le sacrant archevêque de Cambrai, et devint, grâce à lui, chef du Conseil de conscience et membre du Conseil de régence.

(4) Probablement Fontenay (Jean-Baptiste Blain de), peintre de fleurs et de nature morte, que Louis XIV employa à Versailles, à Marly, à Compiègne et à Fontainebleau, et dont plusieurs tableaux furent exécutés en tapisserie, sur l'ordre du Roi.

Un pot de faïence rempli de tabac qui ressemble au D. M.  
 Deux urnes (*sic*) de porcelène remplies de tabac de D. M.  
 Une autre urne de porcelène remplie de tabac n° 2, 1720, comme  
 Madame la Duchesse.

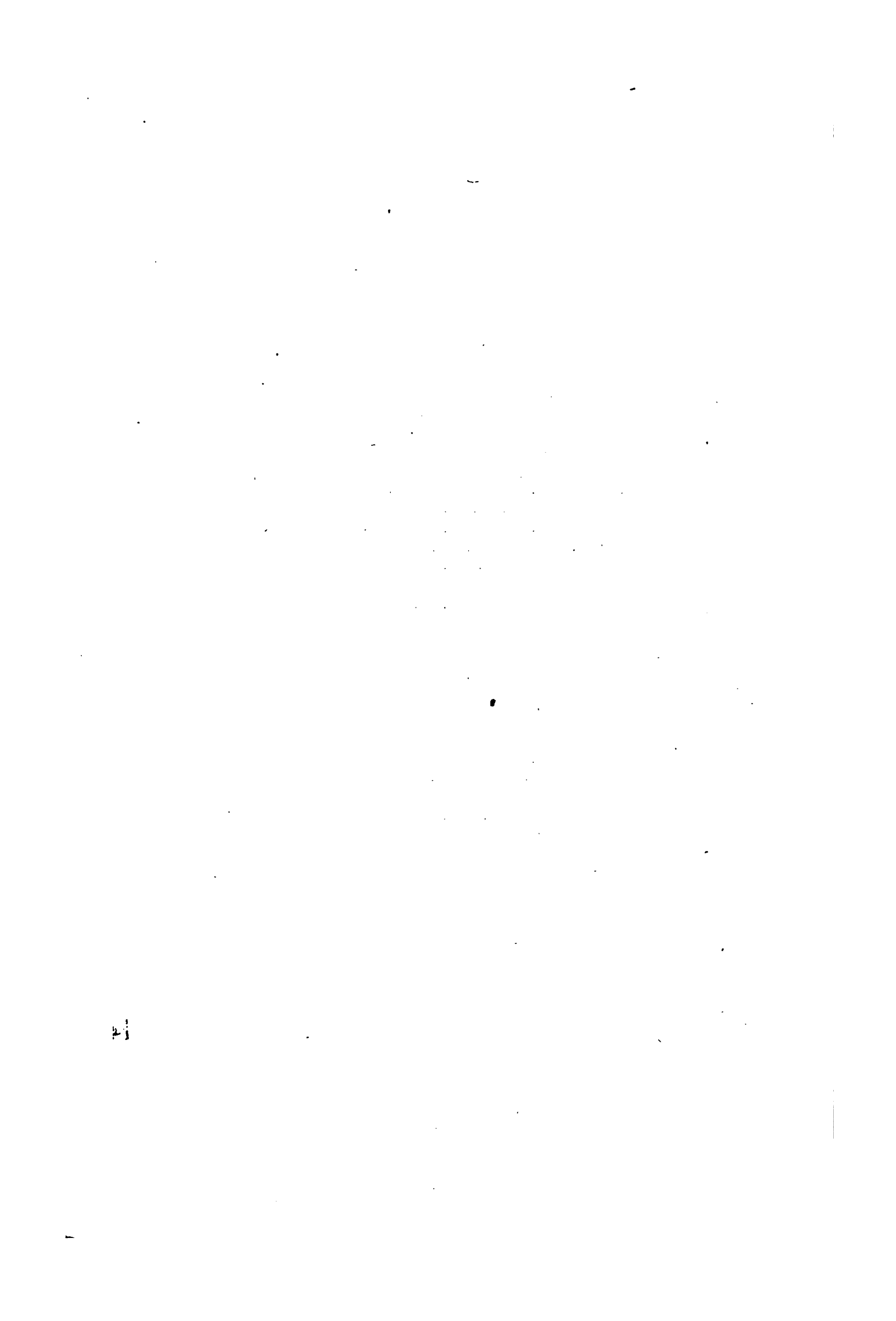
*Nota que peu des pots cy-dessus sont pleins, les autres sont en vuidange du tiers, de la moitié et quelques-uns des trois quarts et plus.*

*État de la vaisselle d'argent des Indes, d'Allemagne, etc., de  
 Madame la comtesse de Verrue, à 40 livres le marc.*

N <sup>o</sup> .		Marcs.	Onces.	Gros.	Livres.
1	Une bouilloire pesant .....	8	4	4	429
2	Autre bouilloire .....	12	4	4	580
3	Autre id. ....	7	5	4	384
4	Autre id. ....	5	6	4	290
5	Deux boîtes à sucre.....	3	7	6	195
6	Deux seaux.....	11	2	—	560
7	Un pot .....	5	7	4	290
8	Deux theyères .....	4	3	4	218
9	Deux id. ....	6	5	—	250
10	Deux bouteilles.....	4	5	4	225
11	Une theyère .....	2	7	4	120
12	Une boîte à thé .....	2	3	4	105
13	Quatre tasses et quatre soucoupes à ances.	3	7	—	180
14	Quatre coquetiers.....	3	4	4	160
15	Deux boîtes et quatre passoires .....	1	4	2	53
16	Deux theyères. ....	5	6	4	260
17	Deux cornets .....	7	4	—	340
18	Deux <i>lis bais</i> (1) ( <i>lisbets</i> ) .....	7	5	—	350
	<i>A reporter.....</i>				4.689

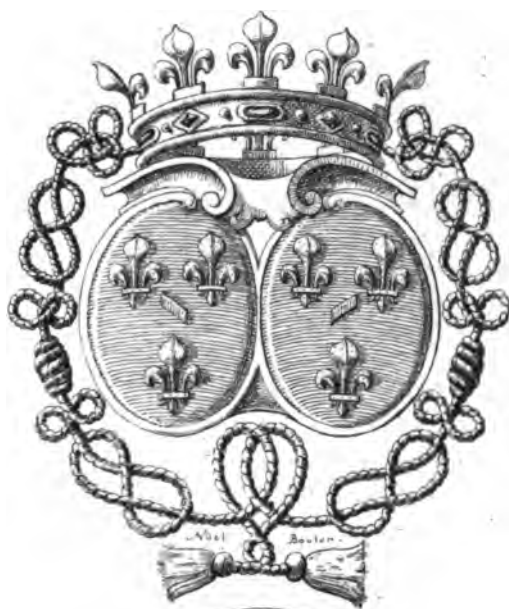
(1) On appelle *Lisbet* un vase à grosse panse dont la forme est dégagée du pied et du collet.

N <sup>os</sup>		Marcs.	Onces.	Gros.	Livres.
	<i>Report</i> .....	..	..	..	4.989
19	Deux theyères.....	5	6	4	260
20	Deux gobelets et soucoupes .....	3	2	4	140
21	Deux boîtes à thé .....	2	3	7	100
22	Deux id. ....	1	7	1	85
23	Deux bouteilles.....	1	7	4	80
24	Une hurne.....	1	—	6	45
25	Un moutardier.....	1	—	4	40
26	Une boîte à sucre .....	2	2	2	95
27	Six marmittes .....	3	—	2	125
28	Deux rouleaux.....	5	—	—	200
29	Deux bouteilles.....	5	1	—	220
30	Deux hurnes.....	8	2	—	360
31	Deux pots.....	9	7	—	400
32	Deux boîtes à sucre.....	4	3	—	185
33	Deux theyères.....	4	1	—	180
34	Trois gobelets et trois soucoupes.....	4	4	2	180
35	Un bouquet .....	—	7	4	40
36	Deux theyères.....	5	7	4	270
37	Deux id. ....	7	6	—	350
38	Quatre bouteilles.....	4	—	4	175
39	Deux theyères .....	5	2	—	240
40	Deux bouteilles.....	2	—	—	80
41	Deux theyères .....	2	7	4	120
42	Une theyère .....	2	5	2	100
43	Deux tasses et soucoupes .....	1	5	3	55
44	Deux tasses .....	1	2	4	45
45	Une hurne et deux cornets .....	8	5	—	375
46	Deux pots à sucre.....	2	4	6	95
47	Une jatte.....	1	2	2	40
48	Un compotier.....	4	3	4	120
49	Deux pagodes .....	1	—	—	40
50	Deux boîtes .....	—	4	—	20
51	Un gobelet, une tasse et deux soucoupes..	2	4	6	100
52	Trois <i>cigognes</i> .....	12	2	4	430
					10.379



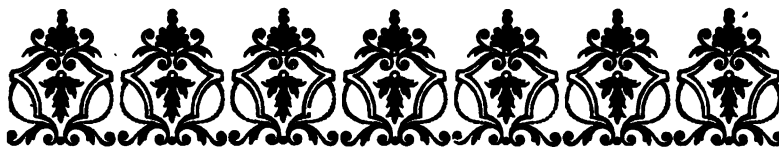


# DUCHESSE DU MAINE



(1676-1753.)





## DUCHESSÉ DU MAINE

La duchesse du Maine n'était pas bibliophile; cette petite personne, « haute comme un enfant de dix ans, » remuante, brouillonne, un peu bossue, au jugement de travers, comme les épaules, tracassière au possible, ambitieuse à l'excès, avait beaucoup lu, beaucoup appris, savait parler de toutes sortes de sujets et tourner les vers comme La Fare et Chaulieu, ses hôtes de chaque jour; mais il ne s'en suit pas qu'elle aimât les livres, comme les aimait, de son temps, la comtesse de Verrue, et comme les aimait, plus tard, Madame de Pompadour. Elle en posséda, cependant, et ceux que nous avons vus nous font regretter de n'en avoir pas rencontré davantage.

« La duchesse du Maine était une folle, a dit Duclos, mais qui avait le culte des lettres, se connaissait en poésie et dont l'imagination était non seulement brillante, mais inépuisable. » Petite-fille du grand Condé, Anne-Louise-Bénédicté de Bourbon, fille de Henri-Jules, duc de Bourbon, et d'Anne de Bavière, avait épousé, le 13 mars 1710, le duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV et de Madame

de Montespan. A peine était-elle mariée, que fatiguée du bigotisme et de l'ennuyeuse représentation de la cour du vieux roi, elle se retira à Sceaux, où elle attira les gens de lettres, les savants, et sut se former une cour plus conforme à ses goûts et à son humeur.

« L'appartement ordinaire de la princesse, dit, dans ses *Mémoires*, le duc de Luynes, situé au rez-de-chaussée du château, sur le petit jardin des fleurs, étoit rempli de sculptures et de porcelaines rares; les parquets, d'un bois odoriférant, adaptés dans chaque pièce d'une façon différente, faisoient l'admiration des visiteurs..... La princesse habitoit aussi l'entresol et même un petit réduit, qu'elle appeloit sa *Chartreuse*, et qu'elle avait meublé avec une coquetterie et une recherche incroyables. Louis XIV, qui vint un jour visiter ce charmant réduit, l'avait appelé « le beau grenier de Sceaux », nom qui lui est resté dans les souvenirs traditionnels du pays. » C'est là qu'elle recevait ses commensaux ordinaires : Lagrange-Chancel, le bilieux auteur des *Philippiques*; le cardinal de Polignac, qui fut, dit-on, son amant (1); Voltaire, Fontenelle, Lamotte, le marquis de Sainte-Aulaire, qu'elle avait surnommé son *berger*; et parmi les femmes : la présidente Dreuillet, Mademoiselle de Launay, depuis Madame de Staal, Madame Lambert, la marquise de Simiane et la comtesse d'Artagnan, qu'on appeloit *la voisine* (2), toutes nourries du bel esprit de l'Hôtel de Rambouillet. Le personnage le plus actif de ces réunions étoit l'ancien précepteur du duc, Nicolas de Malézieu, de l'Académie fran-

(1) La princesse Palatine raconte que le cardinal étoit si jaloux de la duchesse, qu'il la suivit masqué à un bal où elle devoit se rencontrer avec le comte d'Albert, et que les ayant surpris ensemble, il ne put se retenir et s'emporta, ce qui le fit reconnaître et beaucoup rire. (*Correspondance de Madame, duchesse d'Orléans*, édit. Charpentier, tome 1<sup>er</sup>, p. 456).

(2) M<sup>me</sup> d'Artagnan, plus tard la maréchale de Montesquiou.

caise. Ce qu'il composa de petits vers et d'impromptus est incalculable. La duchesse était insatiable ; aussi appelait-il plaisamment les divertissements de Sceaux *les Galères de l'Esprit*.

Pendant qu'éloigné de tous plaisirs, son mari se livrait, dans une petite tourelle du château, à l'étude de la géométrie et de l'astronomie, la duchesse présidait, dans *sa Chartreuse*, de joyeuses assemblées qu'elle animait par ses saillies, ses ripostes endiablées, pétillantes comme les fusées d'un feu d'artifice. Le vieux Sainte-Aulaire, alors âgé de près de cent ans, à qui elle conseillait d'aller à confesse, lui ayant répondu par ce madrigal :

« En vain vous me préchez sans cesse  
Pour me faire aller à confesse ;  
Ma bergère, j'ai beau chercher,  
Je n'ai rien sur la conscience ;  
De grâce, faites-moi pécher,  
Après, je ferai pénitence. »

elle lui répliqua sur le champ :

« Si je cétais à ton instance,  
On te verrait bien empêché,  
Mais plus encore du péché  
Que de la pénitence. »

C'est encore le marquis de Sainte-Aulaire, qu'elle appelait aussi son *Apollon*, qui improvisa ces jolis vers, un jour que l'on jouait au secret et qu'elle lui demandait le sien :

« La divinité qui s'amuse  
A me demander mon secret,  
Si j'étais Apollon ne seroit pas ma muse,  
Elle seroit Thétis et le jour finiroit. »

Les bouts-rimés succédaient aux énigmes, les anagrammes aux rondeaux, etc. Un soir on adressa à Fonte-

nelle la question suivante : Quelle différence y a-t-il entre la maîtresse du logis et une pendule ? — L'une , répondit le philosophe , marque les heures et l'autre les fait oublier.

Un autre jour, on lui donnait à remplir les bouts-rimés suivants : *fontanges, collier, oranges, soulier* , et il s'en acquittait galamment, en regardant une des plus jolies femmes de la société :

Que vous montrez d'appas , depuis vos deux *fontanges*  
Jusqu'à votre *collier* ,  
Mais que vous en cachez depuis vos deux *oranges*  
Jusqu'à votre *soulier* (1).

Mais à ces fêtes de l'esprit succédèrent bientôt les plus invraisemblables extravagances : « Sceaux devint le théâtre de toutes les folies de la duchesse, de la honte, de l'embaras, de la ruine de son mari, par l'immensité de ses dépenses et le spectacle de la Cour et de la ville qui y abondoit et s'en moquoit. Elle y jouoit elle-même *Athalie* avec des comédiens et des comédiennes, et d'autres pièces, plusieurs fois la semaine (2). Nuits blanches en loteries (3),

(1) *Les grandes Nuits de Sceaux*, par Adolphe Julien.

(2) Elle joua la comédie jusqu'à extinction, dit Sainte-Beuve, et sans se douter que c'était une comédie. « *Mettez-moi aux pieds de Madame la duchesse du Maine, écrivait de Berlin Voltaire en 1752 (elle avait alors 76 ans). C'est une âme prédestinée; elle aimera la comédie jusqu'au dernier moment et quand elle sera malade, je vous conseille de lui administrer quelque belle pièce au lieu de l'Extrême-Onction. On mourit comme on a vécu....* »

Voltaire avait été un des hôtes de Sceaux. « Dans l'automne de 1746, ayant compromis sa sécurité par une de ces imprudences qui lui étaient familières, il vint un soir demander asile à la duchesse qui le cacha dans un appartement écarté dont les volets restaient fermés tout le jour. Voltaire y travaillait aux bougies. Il y composa pendant deux mois quantité de ses jolis contes, notamment *Zadig*, et il descendait chaque soir en régaler la princesse qui, n'ayant pas l'habitude de dormir, dormait ces nuits là moins que jamais ». (Sainte-Beuve, *Causeries du Lundi*, tome III.)

(3) Dans ces nuits de Sceaux ou *Nuits blanches*, ainsi nommées parce que ces fêtes nocturnes duraient depuis le soir jusqu'au grand jour, la duchesse avait organisé une loterie des vingt-quatre lettres de l'alphabet; celui qui tirait le C était tenu de donner une comédie, l'O désignait une ode ou un petit opéra, le B réclamait un ballet; un R, un S n'exigeaient qu'un rondeau, un sonnet, etc.

jeux , fêtes, illuminations, en un mot, fêtes et fantaisies de toutes les sortes et de tous les jours. Elle nageoit dans la joie de sa nouvelle grandeur, elle en redouloit ses folies et le duc du Maine, à qui elle reprochoit continuellement l'honneur qu'elle lui avoit fait de l'épouser, qui trembloit toujours devant elle, et qui craignoit, de plus, que la moindre contradiction achevât entièrement de lui troubler la tête, souffroit tout cela jusqu'à en faire piteusement les honneurs, autant que cela se pouvoit accorder avec son assiduité auprès du roi dans ses particuliers, sans s'en trop détourner (1). »

Telle était cette *poupée du sang*, comme l'appelaient ses belles-sœurs « blanche et blonde, avec de jolis yeux, pas laide, quand elle fermoit la bouche, car elle avoit de vilaines dents mal rangées, tranquille durant la journée, mais colère et extravagante, quand le jour étoit fini, et tourmentant son mari, ses enfants, ses domestiques, au point qu'ils ne savoient plus que devenir (2). »

On sait que pour répondre aux railleries dont sa petite taille étoit l'objet, la duchesse avoit pris pour emblème une abeille et pour devise ces mots tirés de l'Aminte du Tasse :

« *Piccola si, ma fa pur gravi le ferite, (elle est petite, mais elle fait de cruelles blessures;)* » que Malézieu s'empressa de traduire par les vers suivants :

« L'abeille, petit animal,  
Fait de grandes blessures,  
Craignez son aiguillon fatal,  
Évitez ses piqûres.  
Fuyez, si vous pouvez, les traits  
Qui partent de sa bouche,  
Elle pique et s'envole après,  
C'est une fine mouche. »

(1) *Mémoires de Saint-Simon* (petite édit. Hachette), VII, 167.

(2) *Correspondance de la princesse Palatine*, II, 15.

Cet emblème lui donna l'idée de fonder pour sa cour de Sceaux un ordre galant et littéraire qui s'appela l'*Ordre de la mouche à miel*. Elle en rédigea les règlements, dressa les statuts, nomma des officiers et *officières* et fit frapper pour servir de décoration de l'Ordre, une médaille d'or, portant, d'un côté, le profil de la fondatrice et de l'autre une mouche voltigeant, avec la devise italienne en exergue. Tous les membres, au nombre de trente-neuf, devaient la porter avec un ruban citron, quand ils étaient réunis à Sceaux.

On ne pouvait faire partie de l'Ordre qu'après avoir prononcé le serment suivant : « Je jure par les abeilles du Mont Hymette, fidélité et obéissance à la directrice perpétuelle de l'Ordre, de porter toute ma vie la médaille de la *Mouche*, et d'accomplir, tant que je vivrai, les statuts de l'Ordre ; et si je fausse mon serment, je consens que le miel se change pour moi en fiel, la cire en suif, les fleurs en orties, et que les guêpes et les frelons me percent de leurs aiguillons. »

Dans les statuts se trouvait l'avertissement suivant : « Les officiers et les *officières* de l'Ordre de la *Mouche* renouvelleront le serment de chasser honteusement le Dieu du Sommeil, et de veiller jusqu'à extinction et tant que mort s'en suive. »

Nous n'aurions pas autant insisté sur ce badinage, si la duchesse n'avait voulu en perpétuer le souvenir sur les livres de sa bibliothèque. Les livres du château de Sceaux portent, en effet, au milieu d'un semis d'abeilles, un écusson où se trouve une ruche, avec la fameuse devise en italien.

La duchesse du Maine, que tentaient toutes les comédies, essaya de jouer un rôle dans la politique. Après avoir entraîné dans la conspiration de Cellamare son indécis et trop faible époux « qu'elle poussa en avant à coups de bâton »,



dit Saint-Simon , elle fut arrêtée en même temps que lui , transférée à Dijon, en proie aux plus comiques fureurs, et ne retrouva sa liberté qu'après s'être humiliée devant le régent.

Elle mourut à Sceaux le 23 janvier 1753, âgée de soixante-dix-sept ans.

Madame de Staal, qui vécut plus de quarante ans auprès de la duchesse , nous a laissé d'elle un portrait , petit chef-d'œuvre de physiologie morale , et qui la peint dans les moindres détails de cet égoïsme absolu qui dirigea tous les actes de sa vie. Il se termine par ces mots : « Elle a passé sa vie à rassembler des plaisirs et des amusements de tout genre ; elle n'épargna ni soins ni dépenses pour rendre sa cour agréable et brillante. Enfin , Madame la duchesse du Maine est faite pour faire dire d'elle , sans blesser la vérité, beaucoup de bien et beaucoup de mal ; elle a de la hauteur, sans fierté , le goût de la dépense sans générosité, de la religion sans piété, une grande opinion d'elle-même sans mépris pour les autres , beaucoup de connaissances sans aucun savoir, et tous les empressements de l'amitié sans en avoir les sentiments. »

La Bibliothèque de la duchesse du Maine fut dispersée après sa mort, et les livres qui portent la Ruche et sa devise sont aujourd'hui fort rares.

1. HEURES A L'USAGE DE ROME. *Paris, Anthoine Verard, second jour de may mil cinq cens.* In-4 de 96 ff., mar. citron, dent. et ornements à froid, doublé de mar. bleu, dent. tr. dor., fermoirs en argent.

Exemplaire sur vélin, orné de 19 grandes gravures et de 19 petites enluminées avec art. Les plats de la reliure sont parsemés d'abeilles et dans un écusson se trouve une ruche avec la devise : *Piccola si ma fa pur gravi le ferite.*

Vendu 560 fr., de Bure, en 1852 ; 2,000 fr., Yemeniz, en 1867, ce beau livre appartient aujourd'hui à S. A. R. le duc d'Aumale.

2. TRAITÉ DU LIBRE ARBITRE ET DE LA CONCUPISCENCE, par Bossuet

*Paris*, 1731. In-12, mar. rouge, fl., tr. dor., armes sur les plats.

Catalogue de la Librairie Potier, en 1860, — 50 fr.

3. L'Iliade d'Homère, traduit en françois, avec des remarques, par M<sup>me</sup> Dacier. *Paris*, Rigaud, 1719. 3 vol. in-12, veau fauve, fl., tr. dor., armes.

Vente du marquis de Coislin. (*Paris*, Techener, 1857), n° 112 du catalogue.

4. ALMANACH (poétique et satirique) de l'année 1721. — In-4, de 7 ff., vignettes, mar. vert, riche dent., doublé de maroq. citron avec dent. argentée, tr. dor., armes.

Charmant manuscrit sur vélin. La première page, entourée d'un double cadre, porte ce titre en lettres capitales dorées, carminées, bleues et noires : *Almanach de l'Année 1721*.

Une page est consacrée à chaque mois, dont le nom est peint en lettres d'or et accompagné de petits ornements en couleurs. Chacun de ces titres est suivi d'un quatrain adressé à la duchesse ou rempli d'allusions à sa personne. Voici celui du mois d'Août, qui est le plus explicite :

Sur un vaste canal, une barque superbe  
Fera prendre le frais à la Reine de Sceaux;  
Telle étoit la Vénus que célébra Malherbe,  
Quand ses charmes naissants brillèrent sur les eaux.

L'auteur de ces vers a gardé l'anonyme et nous ne l'en blâmons pas.

Très jolie reliure sur les plats de laquelle la ruche et la devise sont frappées en or. (Catalogue des livres de M. Firmin Didot (Juin 1881), n° 74, vendu 1,700 fr.)

Bibliothèque du marquis de Trévisé, au château de Sceaux.

5. HISTOIRE DU TRÈS NOBLE ET CHEVALEREUX PRINCE GÉRARD, comte de Nevers et de Rethel, et de la très vertueuse princesse Euriant de Savoye, sa mie. Ouvrage enrichy de notes critiques et historiques, par Gueulette. *Paris*, J. Ravenel, (1727). In-8, mar. r., tr. dor., armes.

(Catalogue Cicongne, n° 1872).

Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

6. HISTOIRE SECRÈTE DES FEMMES GALANTES DE L'ANTIQUITÉ, par Dubois, 1726. 3 vol. in-12, mar. vert, fl., tr. dor., armes.

Vente des livres du prince Radziwill, n° 990, — 400 fr.

7. MÉMOIRES pour servir à l'histoire des insectes, par M. de Réau-

mur. *A Paris, de l'imprimerie royale, 1734-1742.* 6 vol. in-4, fig., mar. r., fil., tr. dor.

Exemplaire de M. Henri Lambert (vente du 3 avril 1884).  
Légère différence dans la reliure des volumes.

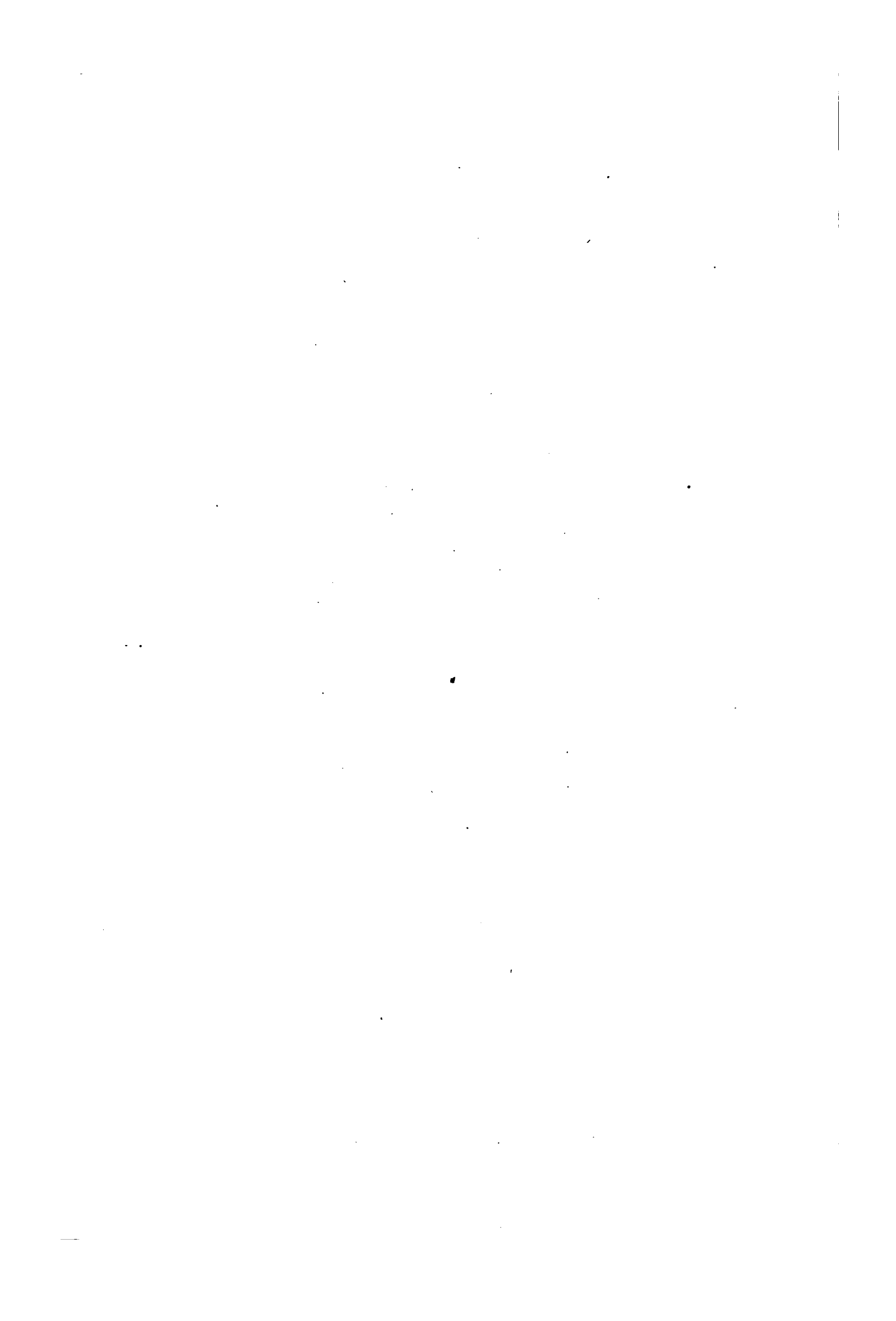
8. DESSEIN DE L'APPARTEMENT de Son Altesse Sérénissime Madame la duchesse du Maine, à Seaux. (*sic*). Manuscrit sur papier. In-4, mar. citron, dentelle à froid et semis d'abeilles également à froid sur les plats et sur le dos, doublé de mar. vert, écusson et devise

Superbe volume d'une conservation parfaite.  
Bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

9. LES VEILLÉES DE THESSALIE. Troisième édition. Revues, corrigées et augmentées de trois Veillées. Par Mademoiselle de Lussan. *A Paris, chez la Veuve Pissot, M.DCC.XLI.* 2 vol. in-12, mar. rouge, fil., dos ornés, tr. dor., armes.

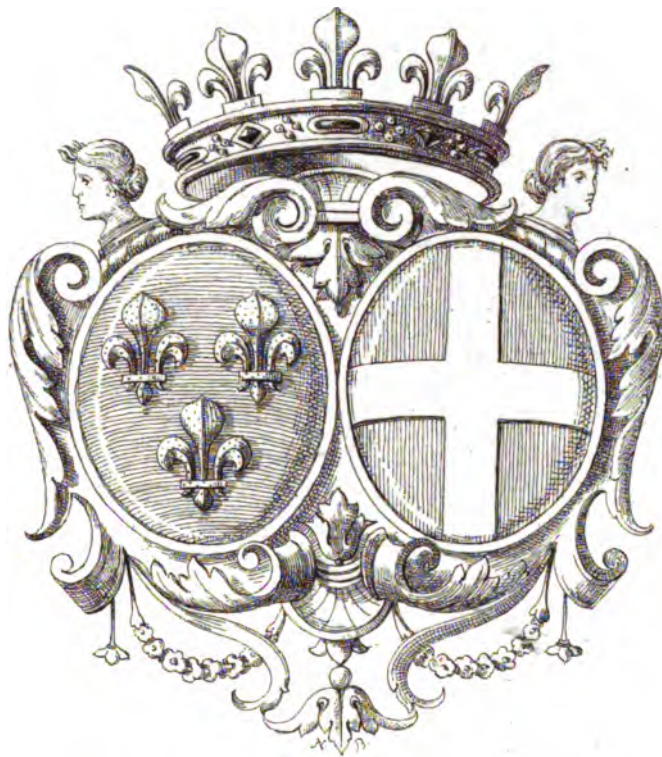
Bibliothèque du baron James de Rothschild.





# MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE

DUCHESSE DE BOURGOGNE.



(1685 - 1712.)











## MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE

DUCHESSE DE BOURGOGNE.

---

Marie-Adélaïde de Savoie, fille de Victor-Amédée, deuxième du nom, duc de Savoie, et petite-fille par sa mère, Anne-Marie d'Orléans, de cette belle et spirituelle Henriette d'Angleterre qui fit les beaux jours de Versailles dans les premières années du règne de Louis XIV, naquit en 1685.

Elle avait onze ans et demi quand elle épousa Louis, duc de Bourgogne, fils du grand Dauphin. Son mariage, que la politique avait préparé, assurait à la France une paix depuis longtemps désirée, et son arrivée, en novembre 1696, fut saluée par des réjouissances unanimes.

C'était alors une enfant charmante, extrêmement intelligente et vive. Louis XIV, impatient de la voir, alla à sa rencontre jusqu'à Montargis. « Je l'ai considérée de toutes manières pour vous mander ce qu'il m'en semble, écrivait-il, le jour même, à Madame de Maintenon. Elle a la meilleure grâce et la plus belle taille que j'aie jamais vue, habillée à peindre et coiffée de même ; des yeux très-vifs et très-beaux, des paupières noires et admirables ; le teint fort uni, blanc

et rouge, comme on peut le désirer ; les plus beaux cheveux blonds que l'on puisse voir et en grande quantité. Elle est maigre, comme il convient à son âge, sa bouche fort vermeille, les lèvres grosses, les mains bien faites, mais de la couleur de son âge... Elle a quelque chose d'une Italienne dans le visage, mais elle plaît, et je l'ai vu dans les yeux de tout le monde. Pour moi, j'en suis tout à fait content. »

On voit, par cette lettre, que le roi est sous le charme et qu'il cherche à prévenir Madame de Maintenon en faveur de sa petite-fille. Ces précautions n'étaient pas nécessaires.

« Jamais princesse arrivée si jeune ne vint si bien instruite, dit Saint-Simon, et ne sut mieux profiter des leçons qu'elle avait reçues. Son habile père qui connoissoit à fond notre Cour, la lui avoit peinte et lui avoit appris la manière unique de s'y rendre heureuse. Beaucoup d'esprit naturel et facile l'y seconda et beaucoup de qualités aimables lui attachèrent les cœurs, tandis que sa situation personnelle avec son époux, avec le roi, avec Madame de Maintenon, lui attira les hommages de l'ambition. »

En abordant la *demi-reine*, la petite princesse se souvint que sa mère lui avait recommandé de lui témoigner beaucoup de respect et de confiance, et elle l'appela *ma tante*, « pour confondre joliment le rang et l'amitié. » Par ce seul mot, la marquise fut conquise et bientôt son enchantement ne connut plus de bornes : « Votre fille a toutes les grâces de onze ans et toutes les perfections d'un âge plus avancé, écrivait-elle quelques jours plus tard à la duchesse de Savoie, l'humeur paroît aussi aimable que la taille promet d'être parfaite. Elle n'a que faire de parler pour montrer qu'elle a de l'esprit... La princesse a une politesse qui ne lui permet pas de rien dire qui soit désagréable. Je voulus m'opposer aux caresses qu'elle me faisoit, en lui disant que j'étois trop vieille : — *Ah! point si vieille!* me dit-elle. Elle

vint m'embrasser quand le roi fut sorti de sa chambre, me fit asseoir, et, se mettant d'un air flatteur sur mes genoux, elle me dit : « Maman m'a chargée de vous faire mille amitiés de sa part et de vous demander la vôtre pour moi. Apprenez-moi bien, je vous prie, ce qu'il faut faire pour plaire au roi. » Ce sont là ses paroles ; mais la douceur, la gaieté, les grâces dont elles étoient accompagnées ne se peuvent mettre sur le papier. »

Le mariage accompli (7 septembre 1697), les petits époux qu'on avait montrés, suivant l'usage, dans la couche nuptiale, furent séparés, et Madame de Maintenon se chargea de diriger elle-même l'éducation de la jeune princesse. Elle la conduisit trois fois par semaine à Saint-Cyr, prit soin de lui choisir ses amies, et résolut d'être sa véritable gouvernante, « de l'élever à son gré et à son point, de se l'attacher en même temps assez pour pouvoir amuser le roi, sans crainte qu'après le temps de poupée passé, elle lui put devenir dangereuse. »

C'est ainsi que s'écoulèrent les premières années de la duchesse de Bourgogne : « Sa gaieté jeune, vive, active, animoit tout, et sa légèreté de nymphe la portoit partout comme un tourbillon qui remplit plusieurs lieux à la fois et qui y donne le mouvement et la vie. Elle ornoit tous les spectacles, étoit l'âme des fêtes, des plaisirs et des bals. Également gaie et amusée à faire, les après dîners, des lectures sérieuses, à converser dessus et à travailler avec ses dames *sérieuses* ; on appela ainsi ses dames du palais les plus âgées. Elle aimoit le jeu, s'amusoit au petit, car tout l'amusoit, mais préféroit le gros (1). »

Elle y perdit beaucoup, à ce point que le roi fut obligé plus d'une fois de payer ses dettes, et que Madame de Main-

(1) Saint-Simon.

tenon dut lui adresser de sévères remontrances. On va voir avec quelle soumission câline elle y répondait :

*Ce vendredi, à minuit, mai 1700 (1).*

*« Je suis au désespoir, ma chère tante, de faire tousjours des sotises, et de vous donner lieu de vous plaindre de moy. Je suis bien résolue de me coriger et de ne plus jouer à ce malheureux jeu qui ne sert qu'à nuire à ma réputation, et à diminuer vostre amitié, ce qui m'est plus précieux que tout. Je vous prie, ma chère tante, de n'en point parler, en cas que je tienne la résolution que j'ay prise. Si j'y manque une seule fois, je seroi ravie que le Roi me le défande, et d'éprouver ce que une telle impression peut faire contre moy sur son esprit. Je ne me consoleraï jamais d'estre la cause de vos maux et je ne pardonnerai point à ce maudit lansquenet. Pardonnés-moy donc, ma chère tante, mes fautes passées. J'espère que dorénavant ma conduite réparera mes sotises, et que je mériterai vostre amitié. Tout ce que je souhayterois au monde, ce seroit d'estre une princesse estimable par ma conduite, ce que je tacherai de mériter à l'avenir. Je me flate que mon aage n'est pas encore trop avancé, ni ma réputation assez ternie pour qu'avec le temps, je n'i puisse parvenir. »*

Madame de Maintenon avait donné de bonne heure à la duchesse de Bourgogne le goût de la comédie. Son éducation s'étant faite en partie à Saint-Cyr, elle y avait joué dès le mois de janvier 1697, dans la tragédie d'Esther, le rôle d'une petite israélite à la satisfaction du roi et de la marquise. Nous avons vu (2) avec quel succès elle parut dans Athalie. M. Dussieux (3) nous apprend qu'à partir de

(1) *Notice sur la vie et les lettres de la duchesse de Bourgogne*, par Madame la V. D. N., membre de la Société des bibliophiles françois. (Mélanges de littérature et d'histoire, année 1850).

(2) Voir la notice sur Madame de Maintenon, page 218.

(3) Dussieux. *Histoire du château de Versailles*.

1699, le grand cabinet de Madame de Maintenon devint un véritable théâtre et qu'on y joua les tragédies de Duché, *Jonathas et Absalon*, *la Ceinture magique*, de Rousseau, et *les Précieuses ridicules*.

Après avoir assisté à l'une de ces représentations, la princesse Palatine écrivait à Philippe V la lettre suivante (1) :

« Come Vostre Majesté aime les comédies, je ne puis m'empêché de lui dire que M<sup>me</sup> la duchesse de Bourgogne en a joué une avec la comtesse d'Ayen, M<sup>me</sup> de Melun, son fils, le comte d'Ayen, deux hômes à M. de Noaille, Duché, Rousseau et Baron le père. Je vous assure, Monsieur, qu'ils ont fait des merveilles. Cela se joue tout à fait en particulier chez M<sup>me</sup> de Maintenon. Ainsi le Roy m'a permis de la voir; j'ay esté surprise de voir come ils jouoient tous bien. Ce traistre de Baron joue mieux que jamais. Je suis sûre que Vostre Majesté seroit estonnée de voir comme mon fils joue, et les comtes d'Ayen, et que cette comédie vous oroit cousté de larmes. J'y ai pleuré comme une folle, et le Roy n'estoit pas loin de quelques larmes aussi. Le sujet de la comédie, c'est la mort d'Absalon; mais on y a changé quelque chose pour la rendre plus touchante. On feint qu'Absalon vient blessé et meurt devant le roy son père, devant sa fâme et sa fille. C'est mon fils qui est David, le comte d'Ayen Absalon, la comtesse d'Ayen Tharis, fâme d'Absalon, qui a le plus beau rôle de tous et elle le joue à merveille. Après la grande pièce, ils ont joué une petite, où M. le duc de Berry estoit un amant, et le petit comte de Noaille un austre. Pour ces deux, ils jouent à faire mourir de rire. Mon fils estoit un fourbe, un vallet qui sort des gallères; les maistresses étoient M<sup>me</sup> la duchesse de Bourgogne qui joue mieux le sérieux que le comique; mais la

(1) Le 5 février 1702.

comtesse d'Estrées joue fort bien. La petite pièce ne vèaut pas grand'chose , mais on ne laisse pas que d'y rire. Il est temps enfin que je finisse cette lettre : je crains que Vostre Majesté ne la trouve déjà trop longue et que ce récit ne vous ennuy. »

Devenue dauphine après la mort du grand dauphin et placée sur les marches du trône , Marie-Adélaïde devint l'objet de toutes les espérances : affable aux petits comme aux grands, étincelante d'esprit, de verve et de coquetterie, avec une taille et un port de déesse « marchant sur les nues, » elle était le dernier rayon qui réjouissait la vieillesse du grand roi, la vie et l'âme de la cour, quand tout à coup, le 5 février 1712, elle fut prise de la fièvre ; le 11, sa situation empira ; le 12, au soir, elle était morte. A quelques jours de là, le dauphin, atteint du même mal, expirait à son tour et la rejoignait dans la tombe. « Jamais princesse si regrettée, s'écrie Saint-Simon dans une page éloquente, jamais il n'en fut de si digne de l'être. Aussi les regrets n'ont pu passer, et l'amertume involontaire et secrète en est constamment demeurée avec un vide affreux qui n'a pu être diminué. »

La duchesse de Bourgogne a laissé de très jolis livres, qui contrastent, par la sévérité des sujets qui y sont traités, avec sa nature enjouée et coquette. Ils se rapportent, en général, à la théologie et à l'histoire. La Bibliothèque Nationale en a conservé quelques-uns dans sa Réserve ; d'autres ont passé chez différents amateurs. Nous avons pris à tâche de les relever avec le plus grand soin, et nous en publions un catalogue, qui ne renferme pas moins de 60 numéros.

La belle qualité de leur reliure, attribuée à Boyet, les fait rechercher par les bibliophiles, qui les paient très cher dans les ventes publiques. Nous citerons comme exemples

*l'Imitation de Jésus-Christ*, de l'abbé de Choisy, adjudée à 1,100 fr. à la vente du comte de Béhague, et l'exemplaire des *Mœurs des Israélites* (par l'abbé de Fleury), qui figura chez Brunet, en 1869, et atteignit le prix énorme de 4,900 fr., à la vente de M. Lebeuf de Montgermont. Ils sont presque tous recouverts et doublés de maroquin rouge avec les armes « de FRANCE, accolé de SAVOIE » sur les plats, et la croix de Savoie sur le dos, alternant le plus souvent avec des fleurs de lis. Sur quelques-uns, mais en très petit nombre, la duchesse n'ayant été dauphine que dix mois à peine, l'écu de France est écartelé de Dauphiné.

Le grand mérite de ces reliures, dont l'ornementation extérieure est très simple et se ressent de la réforme que les Jansénistes venaient de tenter dans les mœurs, consiste tout entier dans le corps d'ouvrage qui, à aucune époque, n'a été exécuté avec plus de soin, d'élégance et de solidité. Plusieurs sont, à ces différents points de vue, de véritables chefs-d'œuvre. Nous signalerons, en particulier, les superbes *Heures* qui appartiennent à S. A. R. le duc d'Aumale, l'exemplaire des *Mœurs des Israélites*, déjà cité, qui a passé dans la collection du baron James de Rothschild, et surtout le magnifique in-folio : *La Vie des Saints pour tous les jours de l'année*, que possède la Bibliothèque Nationale, et dont le dos orné, par exception, de rinceaux et de fleurons au pointillé, rappelle les plus jolis motifs de Le Gascon. Ce beau volume, doublé de maroquin avec une simple roulette, s'impose, par sa grande tournure, à l'admiration des amateurs les plus difficiles.

Virtuose accomplie, Marie-Adélaïde possédait des livres de musique, notamment les œuvres de Lulli, de Colasse et de Campra, richement reliés à ses armes. Le Conservatoire de Musique de Paris a recueilli les plus importants. Ils figurent dans le musée organisé par les soins de M. Wekerlin,

son intelligent bibliothécaire, et nous en donnons plus loin la liste détaillée.

1. LA SAINTE BIBLE, traduite en françois. 14 vol. in-12, mar. rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, doubl. de mar. rouge, armes.

Cette bible, qui fait partie de la bibliothèque de Versailles, n'a pas de titre, mais il est probable qu'elle appartient à l'édition en huit volumes imprimée à Paris par Guillaume Desprez, en 1707. Il est facile de reconnaître que plusieurs volumes ont été partagés par le relieur, en deux tomes, afin de leur conserver la même épaisseur.

Reliure excellente et d'une conservation parfaite.

2. HISTOIRE DU VIEUX ET DU NOUVEAU TESTAMENT, enrichie (par David Martin) de figures en taille douce. Amsterdam, chez Pierre Mortier, 1700. 2 vol. in-folio, mar. r., fil., fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire en grand papier et avant la marque des clous. Bibliothèque de Versailles.

3. SECONDE INSTRUCTION sur les passages particuliers de la version du Nouveau Testament, imprimé à Trévoux en l'année 1702. Avec une dissertation préliminaire sur la doctrine de Grotius, par Messire Jacques-Bénigne Bossuet, evesque de Meaux, premier aumosnier de la duchesse de Bourgogne. Paris, Anisson, 1703. In-12, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque de M. G. de Villeneuve.

4. Les Pseaumes imitez et appliquez à la Religion chrestienne, (par Jean Bonain). A Paris, chez Laurent d'Houry et Jacques Morel, 1706. In-12, mar. rouge, double encadrement de filets, dos fleurdelisé, doublé de maroquin rouge, dent., tr. dor., armes.

Reliure malheureusement très fatiguée.

Catalogue des livres de M. Renard (de Lyon).

5. HEURES. In-4, mar. vert, large dentelle sur les plats, dauphins aux angles, dos orné, doublé de mar. rouge, dent., gardes de soie, tranche dorée et peinte, armes.

Très beau manuscrit de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sur vélin, composé de 126 ff., et dont chaque page est ornée de dentelles d'or et de couleurs en arabesques. Les marges du calendrier sont peintes en miniatures représentant les cérémonies religieuses, les travaux champêtres, etc. Dans le corps de l'ouvrage se trouvent, en outre, 14 miniatures magnifiquement exécutées, occupant presque toute la



page avec les marges. Toutes ces peintures sont d'une rare beauté et se font remarquer par la correction du dessin, la vivacité des couleurs et leur étonnante conservation.

Ce livre, précieux à tant de titres, fait partie de la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale, au château de Chantilly.

6. Office de la Semaine Sainte, latin et françois, à l'usage de Rome et de Paris, avec l'explication des Cérémonies de l'Église. *Paris, Ant. Dezallier, 1701. In-8, fig. mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.*

Catalogue des livres du comte de Béhague, n° 23.

7. HOMÉLIES sur les Évangiles de tous les dimanches de l'année, dédiées à Madame de Maintenon, par M. l'abbé de Monmorel, aumônier de Madame la duchesse de Bourgogne. *A Paris, chez Denis-Mariette, 1698. 10 vol. in-12, mar. rouge, fil., dos avec la croix de Savoie alternant avec la fleur de lis, tr. dor., doublés de mar. rouge, dent., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

8. L'ANNÉE CHRÉTIENNE, contenant les messes de toute l'année, en latin et en françois, avec l'explication des Épitres et Évangiles, et un abrégé de la Vie de chaque Saint, (par Nic. Le Tourneux). *Paris, 1705. 17 vol., mar. rouge, fil., dos avec la croix de Savoie et des fleurs de lis, tr. dor., doubl. de mar. rouge, dent., armes.*

Cet ouvrage, qui figurait dans la collection Mottley, a été détruit dans l'incendie de la Bibliothèque du Louvre, en 1871.

9. DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST (par l'abbé de Choisy). Sixième édition. *Paris, Ant. Dezallier, 1706. In 12, mar. rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.*

Catalogue des livres du comte de Béhague, n° 58. Vendu : 1,100 fr.

Bibliothèque de M. Dutuit, à Rouen.

10. LES SOUFFRANCES DE NOSTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. Ouvrage écrit en portugais, par le Père Thomas de Jésus, de l'Ordre des Hermites de Saint-Augustin, et traduit en françois par le P. G. Alleaume, de la Compagnie de Jésus. *A Paris, chez J.-B. Delespine, 1703. 2 vol. in-12 reliés en 4 tomes, mar. rouge, fil., dos fleurdelisés, tr. dor., armes.*

Charmant exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

11. LES SOLILOQUES, LES MÉDITATIONS ET LE MANUEL DE SAINT-AUGUSTIN, trad. en françois par le R. P. Nicolas Régner, seconde édition. *Paris, Robert Pepie, 1691. In-12, mar.*

rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, tr. dor., doublé de maroq. rouge, armes.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

12. HOMÉLIES OU SERMONS DE SAINT JEAN-CHRYSOSTOME, patriarche de Constantinople. Traduit en françois par Paul-Antoine de Marsilly. Cinquième édition. *A Paris, chez André Pralard, 1693.* 3 vol. in-8, mar. vert, large dentelle avec soleils sur les plats, chiffres couronnés sur le dos, doubl. de mar. rouge, dentelle fleurdelisée à l'intérieur, tr. dor., armes.

Superbe exemplaire. Excellente reliure de Boyet.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

13. LES EPISTRES SPIRITUELLES de Saint François de Sales, Evêque et prince de Genève, divisées en sept livres, recueillies par messire Louis de Sales, prévost de l'Église de Genève. *A Paris, chez Frédéric Léonard, 1676.* 2 volumes in-12, mar. rouge, fil., dos fleurdelisés, tr. dor., doublés de maroquin rouge, armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

14. INTRODUCTION à la Vie dévote de Saint François de Sales.....  
*A Paris, chez Frédéric Léonard, 1666.* In-8, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor., doublé de maroquin rouge, dentelle, armes.

Très joli volume.

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

15. DIVERS ÉCRITS ou Mémoires sur le livre intitulé : Explication des maximes des saints, etc., par Messire Jacques-Bénigne Bossuet. *A Paris, chez Jean Anisson, 1698.* In-8, mar. r., fil., dos orné, tr. dor., armes.

Catalogue des livres du comte Roger (du Nord), n° 70, vendu : 1,010 fr.

16. INSTRUCTION SUR LES ESTATS D'ORAISON, où sont exposées les erreurs des faux mystiques de nos jours, avec les actes de leur condamnation; par Messire J.-B. Bossuet. *A Paris, chez Jean Anisson, 1697.* In-8, mar. rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armés.

Très bel exemplaire.

Bibliothèque du baron de la Roche-Lacarelle.

17. Les Principes et les Règles de la vie chrestienne, traité composé en latin par M. le cardinal Bona, et trad. en françois par

M. Cousin. Quatrième édition. *Paris, Jérémie Boullerot, 1693.* In-12, mar. rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, doublé de mar. rouge, tr. dor., armes.

Catalogue de la Librairie Mahé (1884).

18. Écriture Sainte réduite en Méditations, par le père Nicolas Le Paulmier, de la C<sup>o</sup> de Jésus. *A Paris, chez la veuve de Simon Bénard, 1692.* 2 tomes en un vol. in-12, mar. rouge, fil., dos orné de la croix de Savoie alternant avec des fleurs de lis, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

19. IL CRISTIANO INSTRUCTO NELLA SUA LEGGE RAGIONAMENTI MORALI DATI IN LUCE DA PAOLI SEGNERI, della Compagnia di Giesù. *In Firenze, 1686.* 3 vol. in-4, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles, croix de Savoie alternant avec des fleurs de lis sur le dos, doubl. de maroquin rouge, dent., tr. dor., armes.

Superbe exemplaire.

Bibliothèque Nationale. Réserve : D. 6. 187.

20. Essercitio di perfettione e di virtù christiane, composto dal. Rev. Pad. Alfonso Rodriguez, sacerdote della Compagnia di Giesù. *In Venetia, 1642.* Pet. in-4, mar. rouge, double encadrement de fil. sur les plats, fleurs de lis aux angles, croix de Savoie et fleurs de lis sur le dos, doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

21. LA VIE DES SAINTS POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE, tirée des meilleurs et des plus fidelles auteurs. Avec des Réflexions chrestiennes sur la Vie de Jésus-Christ, tirées de Saint-Augustin, etc., nouvelle édition augmentée de la Vie des Saints de l'Ancien-Testament. *A Paris, chez Charles Robustel, 1695.* Gr. in-folio, mar. rouge, double encadrement de filets sur les plats, fleurs de lis aux angles et sur le dos, doublé de mar. rouge, bordure de fleurs de lis autour de la doublure, tr. dor., armes.

Livre magnifique. La reliure, dont le dos est orné, par exception, de rinceaux et de fleurons au pointillé dans le genre de Le Gascon, est une des plus belles que Boyet ait exécutées, et sa conservation est irréprochable.

Bibliothèque Nationale. Réserve : H. 330. 3.

22. LES VIES DES SAINTS PÈRES ET DE QUELQUES SAINTES écrites par les Pères de l'Eglise et autres auteurs ecclésiastiques grecs

et latins, trad. en françois par M. Arnauld d'Andilly. *Paris, Georges et Louis Josse, 1688. 2 vol. in-8, mar. rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, doublés de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.*

Très bel exemplaire.  
Bibliothèque de Versailles.

23. Vita miracolosa di S. Genovefa vergine e padrona di Parigi, scritta da Gio. Battista Ciambotti. *In Roma, par Nicol' Angelo Tinassi, 1690. Pet. in-4, mar. rouge, fil., croix de Savoie et fleurs de lis sur le dos, doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

24. LA VIE DE D. BARTHÉLEMY DES MARTYRS, archevesque de Brague (Bragance), en Portugal, écrite par cinq religieux, dont le premier est le P Louis de Grenade. *Paris, 1679. In-8, portrait, mar. rouge, fil., doublé de mar. rouge, dos orné, tr. dor., armes.*

Très bel exemplaire. (Catalogue Solar, n° 369).  
Bibliothèque du comte de Lignerolles.

25. Vita di Sistov. Pontefici romano scritta da Gregorio Leti. *In Amsterdamo, 1686. 2 vol. in-12, frontisp. gravé, mar. rouge, fil., fleurs de lis sur le dos, doublé de maroq. rouge, dent., tr. dor., armes.*

Bibliothèque de Versailles.

26. LA VIE DE SAINT-PHILIPPE DE NÉRI, trad. de l'italien de J. Bacci. *Chartres, 1685. In-8, mar. rouge, dent., croix et fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Livres exposés, n° 628.

27. LES MŒURS DES ISRAÉLITES et les mœurs des Chrétiens, par Cl. Fleury (l'abbé Fleury, sous-précepteur du duc de Bourgogne). *Paris, P. Aubouyn, 1690-94. 2 vol. in-12, réglés, mar. r., fil., dos ornés de fleurs de lis et de la croix de Savoie, doublés de mar rouge, dent., tr. dor., armes.*

Excellente reliure.  
Vendu 1,350 fr. chez Brunet, cet exemplaire a passé dans la bibliothèque de M. Lebeuf de Montgermont, et a atteint le chiffre énorme de 4,900 fr. à la vente de ce dernier.

Bibliothèque du baron James de Rothschild.

28. L'Art de bien employer le tems en toutes sortes de conditions.

*A Paris, chez Elie Josset, 1693. In-12, mar. r., fl., croix et fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

29. SENTIMENTS ET MAXIMES sur ce qui se passe dans la société civile (en vers). *Paris, 1697. Petit in-8, mar. rouge, fl., dos fleurdelisé, tr. dor. (Ecusson de la Maison de Savoie et fleurs de lis de France).*

Ce petit livre, dédié à Madame de Maintenon, fut offert à Marie-Adélaïde de Savoie pendant le séjour qu'elle fit à Saint-Cyr, avant son mariage avec le Dauphin.

Il a figuré à la vente Double (n° 140 du catalogue), et appartient aujourd'hui au comte de Sauvage.

30. NOUVEAU TRAITÉ DE LA CIVILITÉ qui se pratique en France parmi les honnestes gens. Huitième édition, revue, corrigée et augmentée. *A Paris, chez Elie Josset, 1695. In-12, mar. rouge, fl., croix de Savoie et fleurs de lis sur le dos, doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.*

Reliure d'une conservation parfaite.

Bibliothèque Nationale. Réserve, n° 2132.

31. SUITE DE LA CIVILITÉ FRANÇOISE, ou Traité du Point d'Honneur et des règles pour converser et se conduire sagement avec les incivils et les facheux. Seconde édition. *A Paris, chez Elie Josset, 1680. In-12, mar. rouge, fl., croix de Savoie et fleurs de lis sur le dos, doublé de mar. r., dent., tr. dor., armes.*

Reliure également irréprochable.

Bibliothèque Nationale. Réserve, n° 2133.

32. NOUVELLE MÉTHODE d'exécuter les loteries, par M. Glouer. *Paris, Cusson, 1706. In-12, mar. rouge, fl., dos fleurdelisé, tr. dor., armes.*

Bibliothèque du baron Jérôme Pichon.

33. Poesie liriche di Marc Antonio romagnesi : divise in quattro parti. Consecrata all' immortal Nome di Luidgi XIV, rè di Francia et di Navarra. *A Paris, chez Denys Langlois, 1673. In-12, mar. rouge, fl., croix et fleurs de lis sur le dos, doublé de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.*

Bibliothèque Nationale. Réserve.

34. NOUVELLES PARODIES BACHIQUES mêlées de vaudevilles ou rondes de table, recueillies et mises en ordre par Christ. Ballard.

*Paris*, 1700. 3 vol. in-12, frontisp. gravés, mar. rouge, croix de Savoie et Dauphins sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque de Versailles.

35. LE THÉÂTRE DE PIERRE CORNEILLE. *Paris*, J. Trabouillet, 1692. 5 vol. in-12, mar. rouge, fl., fleurs de lis sur le dos, doublés de mar. r., dent., tr. dor., armes.

Ouvrage malheureusement incomplet.

Les tomes II et V figurent seuls dans les bibliothèques du baron Roger Portalis et de M. Daguin.

36. POÈMES DRAMATIQUES DE THOMAS CORNEILLE. *Paris*, 1692. 5 vol. in-12, mar. rouge, fl., fleurs de lis sur le dos, doublés de mar. rouge, dent., tr. dor., armes.

Vente du marquis de G..., (Paris, Techener, 1847).

37. Jonathas, tragédie tirée de l'Écriture sainte (par Duché de Vancy). Dédiée au Roy. *Paris*, Christ. Ballard, 1700. Pet. in-4, veau fauve, fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale. Réserve.

38. DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE, à Monseigneur le Dauphin, par messire Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux. Troisième édition. *Paris*, Mabre-Cramoisy, 1691. In-8, mar. rouge, fl., dos orné de fleurs de lis, tr. dor. armes.

Charmant exemplaire.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

39. HISTOIRE DE L'ÉGLISE, par l'abbé de Choisy. *Paris*, 1705. 4 vol. in-4, mar. rouge, fl., dos fleurdelisés, tr. dor., armes.

Répertoire bibliographique de Techener, n° 470.

40. HISTOIRE ROMAINE contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable depuis le commencement de l'empire de Domitien et des autres empereurs jusqu'à Licinius. Au Roy, par le R. P. en Dieu F. N. Coëffeteau. *Paris*, chez Estienne Loyson, 1664. 3 vol. in-12, mar. rouge, fl., dos fleurdelisés, doublés de mar. rouge, tr. dor., armes.

Bibliothèque de Versailles.

41. HISTOIRE DU CARDINAL XIMENÈS, par M. Esprit Fléchier, évêque de Nîmes. *Paris*, Jean Anisson, 1694, 2<sup>e</sup> édition. In-12,

mar. rouge, fil., croix de Savoie sur le dos, doublé de mar. rouge, tr. dor., armes.

Bibliothèque du comte de Lignerolles.

42. HISTOIRE DE THÉODOSE LE GRAND, pour Monseigneur le Dauphin, par M. Fléchier, abbé de Saint-Séverin, etc. *Paris, Sébast. Mabre-Cramoisy, 1679. In-4, mar. rouge, fil., dos fleurdelisé, doublé de mar. rouge, tr. dor., armes.*

Bibliothèque de M. Destailleur.

---

LIVRES DE MUSIQUE DE LA DUCHESSE DE BOURGOGNE :

1. **ARIANE ET BACCHUS**, tragédie mise en musique par M. Marais, ordinaire de la Musique de la Chambre du Roy. *Paris, chez Christophe Ballard, 1696. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, fil., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.*  
Conservatoire de Musique de Paris.
2. **Issé**, pastorale héroïque en musique, (paroles de La Mothe, musique de Destouches), représentée devant Sa Majesté, à Trianon le 17 décembre 1697, par l'Académie Royale de Musique. *Paris, Ch. Ballard, 1697. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, fil., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.*  
Conservatoire de Musique.
3. **ACHILLE ET POLIXÈNE**, tragédie dont le Prologue et les quatre derniers actes ont été mis en musique par feu M. J.-B. de Lully, conseiller secrétaire du Roy et surintendant de la Musique de la Chambre de Sa Majesté. *Paris, Ch. Ballard, 1687. In-fol., mar. rouge, fil., tr. dor., armes.*  
Conservatoire de Musique.
4. **ENÉE ET LAVINIE**, tragédie mise en musique par M. Colasse, maître de musique de la Chambre du Roy. *Paris, chez l'auteur, 1690. In-fol., mar. rouge, fil., tr. dor., armes.*  
Conservatoire de Musique.
5. **MÉDÉE**, par M. Charpentier. *Paris, Ch. Ballard, 1694. In-fol., mar. rouge, fil., tr. dor., armes.*  
Conservatoire de Musique.
6. **L'EUROPE GALANTE**. Ballet en musique, (paroles de La Mothe,

musique de Campra), 3<sup>e</sup> édit. revue et corrigée. *Paris, Ch. Ballard, 1697*. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, fl., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos., tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

7. IDYLLE SUR LA PAIX, avec l'Eglogue de Versailles et plusieurs pièces de symphonie, mises en musique par M. de Lully, escuyer, conseiller secrétaire du Roy, etc. *Paris, Christ. Ballard, 1685*. In-folio, mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

8. THÉTIS ET PÉLÉE, tragédie mise en musique par M. Colasse. *Paris, Ballard, 1689*. In-fol., mar. rouge, fl., tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

9. LES FESTES GALANTES, Ballet mis en musique par M. Desmarets. *Paris, Christ. Ballard*. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, fl., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

10. ALCESTE, de Lully, manuscrit. In-folio, mar. rouge, fl., dos orné, tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

11. LE CARNAVAL DE VENISE, Ballet mis en musique par M. Campra le cadet. *Paris, Christ. Ballard, 1699*. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, fl., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

12. LA NAISSANCE DE VENUS, Opéra mis en musique par M. Colasse et représenté sur le théâtre de l'Académie Royale de musique pour la première fois le 1<sup>er</sup> jour de May 1696. *Paris, Christ. Ballard, 1696*. Pet. in-4 oblong, mar. rouge, fl., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

13. POLIXÈNE ET PIRRHUS, Tragédie mise en musique par M. Colasse, représentée pour la première fois par l'Académie Royale de musique, le 21<sup>e</sup> jour d'Octobre 1706. *A Paris, chez Christ. Ballard, 1706*. In-folio, mar. rouge, fl., dos fleurdélié, tr. dor., armes.

Conservatoire de Musique.

14. LE CARNAVAL, masquarade (*sic*) (manuscrit). In-folio, mar. rouge,



fil., croix de Savoie et fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale : Réserve.

15. RECUEILS D'AIRS NOUVEAUX SÉRIEUX ET A BOIRE, dédiés à madame la Duchesse de Bourgogne, composez par M. Bousset, maître de musique du Roy. *Paris, Chrit. Ballard, 1705-1712.* 6 vol. pet. in-folio oblong, mar. rouge, fil., dos fleurdelisés, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale : Réserve.

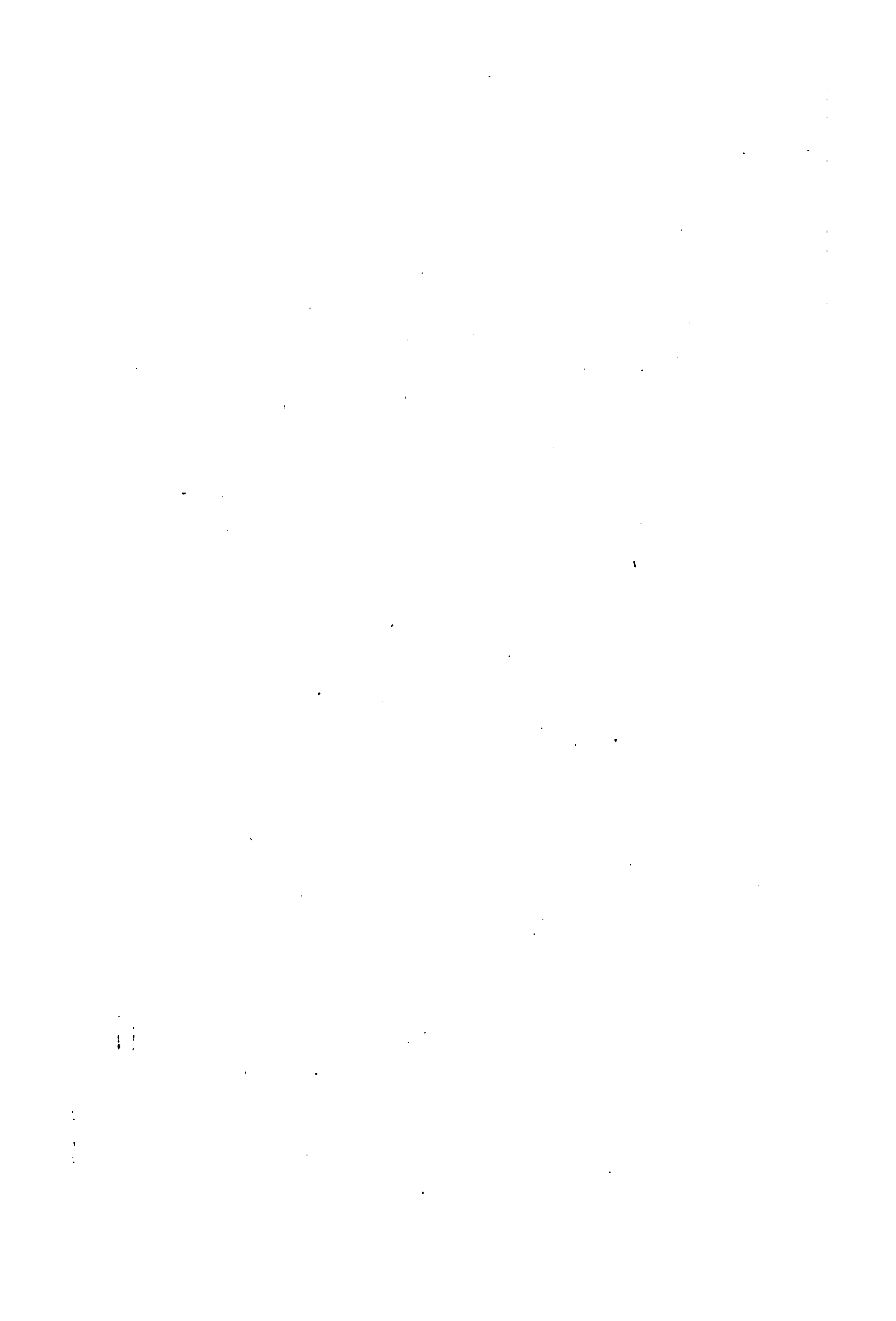
16. AIRS A UNE, II, III ET IV PARTIES avec la basse continue, composez par Monsieur Lambert, maistre de musique de la Chambre du Roy. *A Paris, par Christophe Ballard, 1689.* In-folio, mar. rouge, fil., croix de Savoie et fleurs de lis sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque Nationale : Réserve.

17. LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, Ballet Royal mis en musique par Monsieur de Lully. *Paris, chez Christophe Ballard, 1681.* In-folio, mar. rouge, fil., fleurs de lis et croix de Savoie sur le dos, tr. dor., armes.

Bibliothèque du duc de Massa.







## TABLE DES MATIÈRES

### DU TOME PREMIER

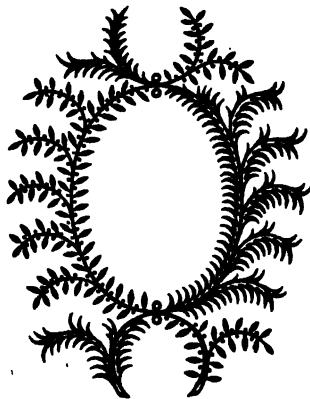
---

	Pages.
DÉDICACE .....	I
AVERTISSEMENT .....	1

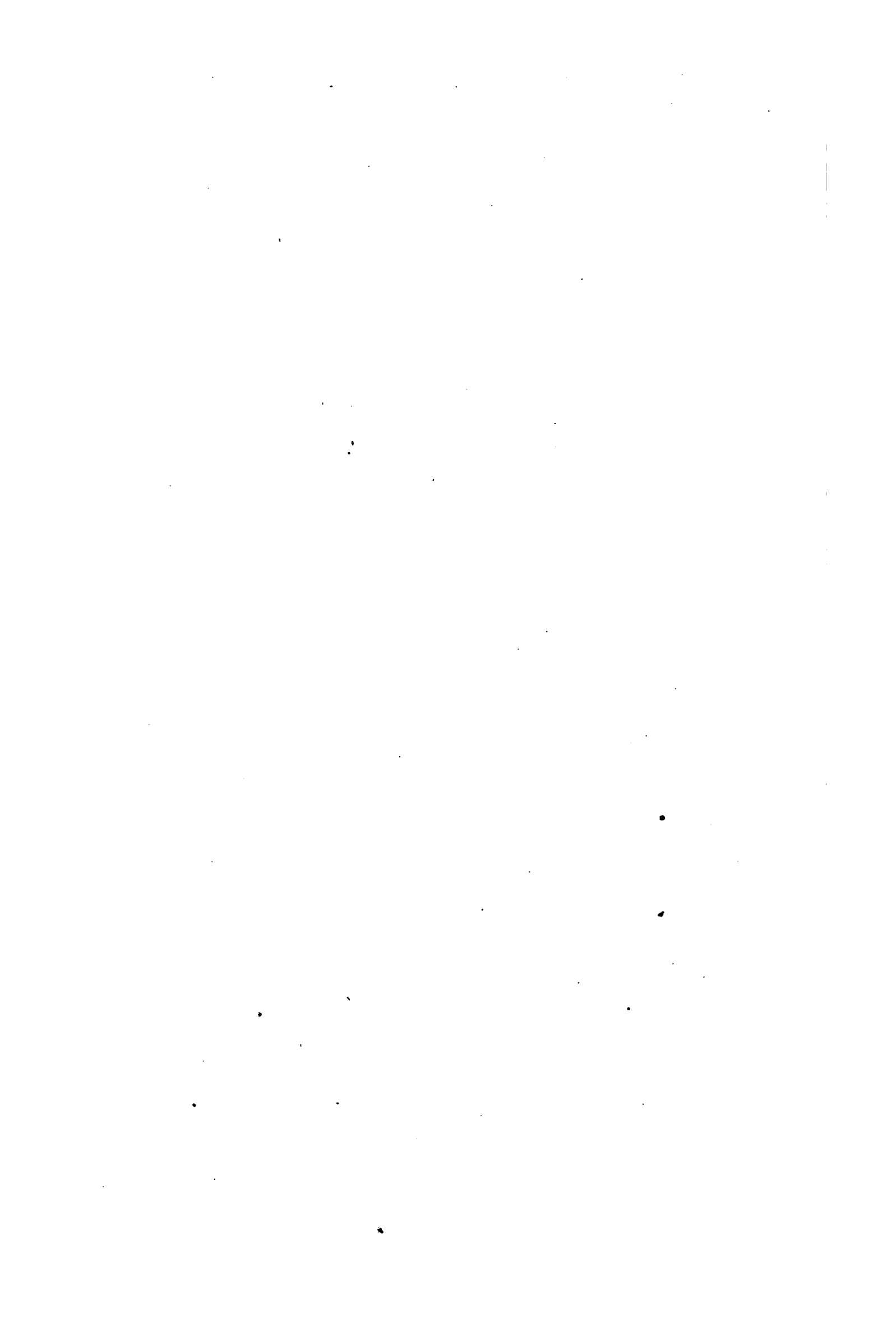
---

ANNE D'AUTRICHE .....	189
ANNE DE BAVIÈRE (princesse de Condé) .....	307
ANNE DE POLIGNAC .....	41
BOURGOGNE (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de) .....	443
CATHERINE DE MÉDICIS .....	89
CHAMILLART (Madame de) .....	369
DIANE DE POITIERS .....	55
LESDIGUIÈRES (Marguerite de Gondi, duchesse de) .....	361
LOUISE DE LORRAINE .....	161
LOUISE DE SAVOIE .....	11
MAINE (Anne-Louise-Bénédicté de Bourbon, duchesse du) .....	431
MAINTENON (marquise de) .....	267
MARGUERITE D'ANGOULÊME (sœur de François I <sup>er</sup> ) .....	25
MARGUERITE DE VALOIS .....	123
MARIE D'ASPREMONT .....	341

	Pages.
MARIE DE MÉDICIS.....	177
MARIE STUART .....	107
MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE (reine de France).....	291
MONTAUSIER (Julie-Lucine d'Angennes, duchesse de) ..	220
MONTESPAN (marquise de).....	301
MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de).....	241
PALATINE (Charlotte-Élisabeth de Bavière, dite la Princesse).....	349
RAMBOUILLET (marquise de).....	221
VERRUE (comtesse de).....	409



**LILLE**  
**IMPRIMERIE L. DANIEL.**













This book should be returned to  
the Library on or before the last date  
stamped below.

A fine is incurred by retaining it  
beyond the specified time.

Please return promptly.

OCT 19 66 H

1190 000